
3 1761 03531 0366

COLLECTION

DES

# CARTULAIRES DE FRANCE

TOME VIII

---

## CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-VICTOR DE MARSEILLE

PUBLIÉ

PAR M. GUÉRARD
MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE
AVEC LA COLLABORATION DE MM. MARION ET DELISLE

TOME I



PARIS
TYPOGRAPHIE DE CH. LAHURE
IMPRIMEUR DU SÉNAT ET DE LA COUR DE CASSATION
RUE DE VAUGIRARD, 9

M DCCC LVII

In nomine patris et filii et spiritus sancti [illegible] sancte marie et sancti cyrici martyris massiliensis et sancto
cosme et damiani descriptio mancipiorum de [illegible] galadio factum tempore domno uuadaldo
episcopo de indictione VI. Colonica in uuledis uualdefredus [illegible] teudranda uxor ann. XV parvo ad uerbi I.
Iohannes [illegible] curiana [illegible] ann. VIII [illegible] ann. VI iustus filius [illegible] donadeus [illegible] adalsis [illegible]
infans [illegible] dodo [illegible] godina [illegible] petrus cum fratres suos ad requirendum. Colonica in primo capite [illegible]
[illegible] murcula [illegible] filius [illegible] ermenardis filius [illegible] comars [illegible] ad scola [illegible] ann. VIII [illegible]
[illegible] ann. VI parvo ad uerbi I. maxima uidua [illegible] ann. X magnus [illegible] ann. VIII ermerindis cum fratres suos
dominici [illegible] superiora [illegible] mauregaudus filius [illegible] scolastica uidua
Colonica in [illegible] dominicus. Colonica [illegible] benenato. Cognatio [illegible] faber [illegible] aucteria [illegible] ad scola [illegible]
filius ann. VIII filia ann. VI [illegible] diaconi. Colonica in albaparo domno [illegible] in saxo [illegible]
[illegible] rico [illegible] ann. IX madalgarda [illegible] in [illegible] beneficio [illegible]
bicolonica [illegible] adofredus [illegible] in marca [illegible] elpericus [illegible] stabilis [illegible]
[illegible] ann. XII [illegible] ann. VIII infans [illegible] ann. VI dodo [illegible] odolfredus

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. illo [illegible] | 4. inpr [illegible] | 7. [illegible] | 10. [illegible] |
| 2. [illegible] C. XLXXX | 5. requiren[illegible] | 8. [illegible] | 11. [illegible] |
| 3. albiano | 6. [illegible] | 9. [illegible] | 12. [illegible] |

| | | | |
|---|---|---|---|
| a. [illegible] | g. [illegible] | n. n [illegible] | t. [illegible] |
| b. b | h. h. | o. o [illegible] | u. u. [illegible] |
| c. c | i. i. [illegible] | p. p. | x. x. |
| d. d. [illegible] | k. | q. q | y. |
| e. e. [illegible] | l. l | r. r [illegible] | z. [illegible] |
| f. f | m. m m | s. r. f. | æ. æ. |

# AVERTISSEMENT.

La copie du Cartulaire de Saint-Victor de Marseille était depuis longtemps préparée, et l'impression en était déjà fort avancée, lorsque, vers la fin du mois de février 1854, M. Guérard fut atteint de la maladie grave qui devait, en peu de jours, le conduire au tombeau. Chargé par lui de l'exécution de ses dernières volontés, j'ai cru qu'il était aussi de mon devoir de lui donner une autre preuve de dévouement, en acceptant la tâche de surveiller l'achèvement de cette publication posthume. Si le Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France me fit alors l'honneur de me désigner au choix de M. le Ministre de l'instruction publique, c'est parce qu'il se croyait sûr de mon zèle et de mon respect pour la mémoire du savant illustre dont il déplore la perte. J'ai fait ce qui dépendait de moi pour répondre à ce témoignage de confiance, et cependant les retards qu'a subis ce travail pourraient faire croire que je n'y ai pas apporté toute l'activité dont j'étais capable. J'ai donc besoin de montrer en peu de mots que des circonstances tout à fait imprévues m'ont empêché de satisfaire plus tôt la juste impatience du public.

L'édition du Cartulaire de Saint-Victor de Marseille a été deux fois ajournée par la découverte de documents originaux qu'il a fallu successivement ajouter au texte primitif, parce que M. Guérard n'aurait certainement point hésité à leur donner place dans son recueil. Il en est résulté des travaux de transcription et de collation, de nombreuses additions dans la table alphabétique, et par conséquent aussi des retards dans l'impression. En soumettant à l'approbation du Comité les mesures

que motivait cette double découverte, je me suis empressé de lui apprendre, et je me plais à répéter ici qu'il en est redevable au zèle éclairé de M. Mortreuil, juge de paix à Marseille. Il a mis à la disposition du Comité, non-seulement ses lumières et le fruit de ses propres découvertes, mais le zèle et les efforts du correspondant le plus actif et le plus dévoué. Ce titre de correspondant, qu'il n'avait pas alors, lui a été accordé depuis, en témoignage de tous les services qu'il avait rendus; mais c'est toujours un devoir pour moi de lui exprimer ici personnellement combien je m'estime heureux du concours qu'il m'a prêté avec autant de bienveillance que de désintéressement.

La première addition a été fournie par une collection importante de chartes originales, qui est déposée aux archives du département des Bouches-du-Rhône dans le fonds de l'abbaye de Saint-Victor. En signalant l'existence de ces documents, M. Mortreuil eut soin d'avertir que les uns n'étaient pas compris dans le Cartulaire, que d'autres n'y étaient pas exactement reproduits. Il se chargea ensuite de faire le choix des actes qu'il serait utile de collationner ou de transcrire à Paris, et M. le préfet des Bouches-du-Rhône s'empressa de les mettre à la disposition de M. le Ministre de l'instruction publique. Tout le monde comprendra qu'il était indispensable de mettre à profit de tels matériaux, et d'ajouter au corps même du Cartulaire des leçons ou des textes consignés dans des actes originaux parfaitement analogues à ceux qui s'y trouvent compris. On y a joint quelques extraits d'un registre intitulé *Liber pensionum*, qui a fourni d'utiles renseignements sur les prieurés dépendant de l'abbaye de Saint-Victor.

La seconde addition, qui n'est pas moins importante, aurait été acceptée avec plus d'empressement encore par M. Guérard : elle consiste dans un pouillé ou polyptyque de l'église de Marseille, rédigé au IXe siècle. Pourquoi faut-il que M. Mortreuil n'ait pas fait cette découverte quelques années plus tôt? Pour-

quoi ses offres, dictées par la modestie, n'ont-elles pu s'adresser à l'illustre éditeur des Polyptyques d'Irminon et de Saint-Remi de Reims? C'était à M. Guérard qu'il appartenait de publier et d'éclaircir ce texte difficile; il eût retrouvé toute l'ardeur de sa jeunesse pour ajouter de nouvelles pages à ces travaux qui lui ont coûté tant de veilles, mais qui seront à jamais l'honneur de l'érudition française. Mon devoir était du moins de solliciter l'impression de ce document auquel il aurait attaché le plus grand prix, et qui d'ailleurs se lie étroitement à l'histoire de l'abbaye de Saint-Victor.

Je suis donc convaincu que je me suis conformé scrupuleusement à ses intentions réelles en ajoutant au texte qu'il avait préparé un double supplément qui le complète et l'enrichit sans en altérer l'unité. Quant aux savantes introductions qui ont donné tant de valeur à cette collection des Cartulaires de France, j'ai pensé que la meilleure manière d'y suppléer c'était de laisser à ses deux élèves le soin de présenter eux-mêmes au public le fruit de cette longue et honorable collaboration avec un maître qui était aussi leur ami, qui avait pu en toute liberté, je le dis à l'honneur de tous les Ministres de l'instruction publique, les choisir et les appeler à lui comme des disciples d'élite, vraiment dignes par leur talent et leur caractère de participer à ses travaux et de vivre dans son intimité [1]. En parlant ainsi, j'exécute encore les dernières volontés de M. Guérard; ce n'est pas moi, c'est lui qui rend à M. Marion et à M. Delisle ces témoignages d'estime et d'affection auxquels je m'associe pleinement, mais dont je suis avant tout le fidèle interprète.

C'est aussi pour satisfaire aux intentions de M. Guérard que

[1] La préface suivante est l'œuvre de MM. Delisle et Marion. Le premier s'est chargé de donner la description des manuscrits, de traiter les questions de diplomatique et de chronologie, de discuter les textes qui se rattachent à la condition des terres et des personnes ou à l'état de l'industrie. Le second a entrepris de coordonner et d'exposer les notions éparses et confuses que fournit le Cartulaire de Saint-Victor de Marseille sur le système des divisions territoriales.

je dois exposer ici quelques faits qu'il s'était réservé sans doute de signaler dans sa publication. Il se serait fait un plaisir d'apprendre au public qu'un de ses anciens élèves, M. de Mas Latrie, avait le premier appelé son attention sur l'importance historique du Cartulaire de Saint-Victor de Marseille. Il n'aurait pas manqué non plus de rappeler que ce précieux manuscrit avait été sauvé de la destruction et recueilli au commencement de la Révolution par M. Jean-Jacques Esmieu, qui s'en dessaisit en 1819 en faveur des archives du département des Bouches-du-Rhône. Le préfet éclairé qui administrait alors ce département, M. le comte de Villeneuve, écrivait à M. Esmieu le 14 juin de la même année : « Veuillez bien être persuadé que je contribuerai, autant qu'il dépendra de moi, pour que le conseil général, avec l'approbation de Son Excellence le Ministre de l'intérieur, vous accorde une gratification proportionnée à la valeur des objets[1] et à votre honorable conduite, en les sauvant des flammes en 1793. » M. Guérard savait aussi la part honorable qu'avait prise à cette négociation heureusement terminée M. Édouard de La Plane, correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres à Sisteron (Basses-Alpes). Ceux qui connaissent les goûts éclairés et les excellents travaux de M. de La Plane ne s'étonneront pas qu'il ait usé de toute son influence pour servir en cette occasion la cause de la science historique.

Après avoir parlé au nom de M. Guérard, qu'il me soit permis, comme membre et comme interprète d'un comité où sa mort a excité de si profonds regrets, de payer un juste hommage à sa mémoire dans cet ouvrage, le dernier qui doive porter son nom. Pourrait-il se faire qu'un éloge digne de lui ne fût pas inscrit dans cette collection des Cartulaires de France,

[1] M. Esmieu avait adressé au préfet, avec le Cartulaire, trois autres manuscrits et plus de deux cents chartes.

inaugurée par lui en 1840 et continuée jusqu'à sa mort avec tant de persévérance et d'éclat? Pour acquitter cette dette, il ne suffirait point de laisser parler ici les regrets de l'amitié ou l'admiration d'un élève; il faut prononcer un jugement qui ait en soi son autorité. J'emprunterai donc la voix de l'Académie des inscriptions, et je répéterai les paroles qu'elle a dictées pour être gravées sur la tombe de notre illustre confrère :

AUSSI ESTIMABLE
PAR L'INTÉGRITÉ DE SON CARACTÈRE
QUE PAR LA SINCÉRITÉ SCRUPULEUSE DE SON ÉRUDITION
DIGNE CONTINUATEUR DES BÉNÉDICTINS
IL TROUVA DANS LES POLYPTYQUES ET LES CARTULAIRES
UNE SOURCE NOUVELLE DE DOCUMENTS HISTORIQUES
D'OÙ IL SUT TIRER DES TABLEAUX ACHEVÉS
DE L'ÉTAT DES PERSONNES ET DES CHOSES
AU MOYEN AGE.

N. DE WAILLY.

---

# PRÉFACE.

Dans cette préface, après avoir passé en revue les manuscrits qui ont servi de base à notre publication, nous résumerons les données que les chartes de Saint-Victor fournissent sur divers points de diplomatique, d'histoire et de géographie. Nous n'aborderons pas plusieurs matières qui ont été traitées dans les autres préfaces de cette collection : les détails que nous aurions pu réunir formeraient double emploi avec les articles correspondants de l'*Index rerum*, placé à la fin de notre second volume.

### I. GRAND CARTULAIRE DE SAINT-VICTOR.

Le grand Cartulaire de Saint-Victor de Marseille, qui, dès le commencement du xv^e siècle, était connu sous le nom de *Liber magnus cartarum* [1], forme un volume de 187 feuillets [2] de parchemin, format in-folio. Il paraît avoir été écrit à la fin du xi^e et au commencement du xii^e siècle. Les premiers rédacteurs avaient laissé en blanc des feuillets ou des portions de feuilet, qu'on a remplis dans le cours du xii^e et du xiii^e siècle. Ordinairement le titre des chartes est écrit sur les marges en lettres capitales. Le texte est assez souvent incorrect ; mais la plupart des fautes doivent être imputées aux rédacteurs des chartes, et non pas aux copistes du Cartulaire. Les pièces sont généralement classées suivant l'ordre topographique.

[1] Note écrite vers l'année 1400 au feuillet 146 du petit Cartul. de Saint-Victor.

[2] Entre les feuillets aujourd'hui cotés 124 et 125, il manque un double feuillet. — Deux petits feuillets ont été intercalés, savoir : le premier entre les feuillets 88 et 89, le second entre les feuillets 140 et 141.

Le grand Cartulaire est conservé aux archives du département des Bouches-du-Rhône.

II. PETIT CARTULAIRE DE SAINT-VICTOR.

Le petit Cartulaire de Saint-Victor se compose de 189 feuillets de parchemin, petit in-folio. Il manque au moins un cahier à la fin du volume. L'écriture est du milieu du XIII^e siècle. Un des copistes nous a fait connaître son nom par cette note, qu'on lit au feuillet 34 v°: « Hic incepit M. Girardus scribere. » Quelques pièces ont été ajoutées après coup, mais avant la fin du XIII^e siècle ; ce sont celles qui occupent les feuillets 94-100, 102-113, 184-189. Au bas du feuillet 113 est un inventaire de pièces que nous n'avons pas reproduit, et qui est intitulé : « Hic sunt principia quarumdam literarum et instrumentorum curie domini regis Sicilie exibitarum (*sic*) super facto Massilie. » L'écriture de cet inventaire peut être de la fin du XIII^e siècle. Les titres des chartes ont été écrits en marge par les scribes qui ont copié le volume. Nous les avons conservés dans notre édition ; mais nous n'avons pas tenu compte d'autres titres et de diverses observations qui ont été ajoutées au XV^e siècle et dans les temps modernes. La transcription du petit Cartulaire a été faite avec peu de soin ; le texte est rempli d'incorrections. Les actes renfermés dans ce recueil sont principalement relatifs aux droits de l'abbaye de Saint-Victor sur les monastères qui lui étaient soumis, à la discipline monastique et aux propriétés que l'abbaye possédait à Marseille ou dans les environs de cette ville. On y trouve une nombreuse collection de bulles et de lettres pontificales.

Suivant une note inscrite en tête du volume, le petit Cartulaire, déposé à la maison commune de Marseille, le 21 mai 1791, n'entra qu'en 1822 aux archives du département des Bouches-du-Rhône.

### III. TITRES ORIGINAUX.

Outre les deux manuscrits qui viennent d'être décrits, nous avons employé un certain nombre d'actes originaux conservés aux archives des Bouches-du-Rhône. C'est d'après ces actes que nous avons publié [1] une centaine de pièces qui manquaient dans les deux Cartulaires. Nous nous sommes aussi servis des titres originaux pour rectifier quelques leçons des Cartulaires.

### IV. RECUEIL DE THOMAS LE FOURNIER. — LE TALMUD OU LIVRE DES PENSIONS.

Au siècle dernier, un religieux de Saint-Victor, Thomas Le Fournier [2], se fit remarquer par ses connaissances en histoire et en diplomatique. Aussi désintéressé que laborieux, il entretenait des correspondances suivies avec les plus célèbres membres de la congrégation de Saint-Maur [3], et se plaisait à leur communiquer les plus précieux titres de son abbaye. De cette manière, il a largement contribué au perfectionnement de plusieurs des grandes collections bénédictines. De plus, il a laissé des recueils manuscrits dont l'utilité est d'autant plus grande que beaucoup des anciens originaux ont péri depuis une soixantaine d'années.

Un des recueils de Thomas Le Fournier nous a été envoyé des archives des Bouches-du-Rhône. C'est un volume sur papier, petit in-folio, coté Saint-Victor, n° 23. Il contient des fragments

[1] Tome II, p. 503-605 et 627-631.

[2] Né à Dieppe en 1675, Thomas Le Fournier est mort le 18 décembre 1743. Voy. le mémoire de M. Mortreuil sur l'*Ancienne bibliothèque de l'abbaye Saint-Victor*, p. 4.

[3] On trouve des lettres de Le Fournier dans les volumes suivants de la Bibl. imp.: Blancs-Manteaux, 77 B, f. 105; Résidu Saint-Germain, 1252, f. 126; Résidu Saint-Germain, 1322, f. 151.

du grand et du petit Cartulaire, du Bullaire et du Talmud ou Livre des Pensions.

Ce dernier document, dont l'original ne paraît plus exister, remonte à l'année 1337 et se rattache à une mesure générale qui mérite d'être rappelée en quelques mots. Le 20 juin 1336, le pape Benoît XII promulgua des statuts qui avaient pour objet la réforme des monastères de l'ordre de Saint-Benoît [1]. Le souverain pontife ordonna que, tous les trois ans, dans chaque province ecclésiastique, les abbés et les prieurs de l'ordre de Saint-Benoît se réuniraient en chapitre pour veiller au maintien de la discipline, et pour faire exactement constater les revenus et les charges de toutes leurs maisons. C'est en vertu de l'ordonnance de Benoît XII, que le Livre des Pensions de Saint-Victor fut rédigé. Comme il fait bien connaître l'état de l'abbaye dans la première moitié du XIV[e] siècle, et qu'il fournit une nomenclature assez complète des dépendances du monastère, nous avons cru devoir publier les principaux fragments de cette pièce que Thomas Le Fournier nous a conservés.

### V. POLYPTYQUE DE L'ÉGLISE DE MARSEILLE.

Il a existé d'anciens polyptyques de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. L'un d'eux remontait au VIII[e] siècle et avait été rédigé par le vidame Ansemundus; il est appelé *poleticum* dans un acte de l'année 780 [2]. Le rédacteur du grand Cartulaire a fait quelques emprunts à des polyptyques plus récents [3]; mais il n'en a conservé que des fragments peu étendus. Heureusement, M. Mortreuil [4] a découvert aux archives des Bouches-du-

[1] Ces statuts ont été publiés plusieurs fois. La Bibl. imp. (fonds latin, n. 4167 A) en possède une copie authentique de l'année 1338, provenue de l'abbaye de Glastonbury.

[2] N. 31, p. 45.

[3] N. 96, 291, 397, 450, 542, 543.

[4] Voyez *Les possessions de l'église de Marseille au commencement du* IX[e] *siècle*, par J. A. B. Mortreuil. Marseille, 1855, in-8°.

Rhône, dans le fonds de la cathédrale, un document qui nous dédommage de la perte des anciens polyptyques de Saint-Victor et qui ne formera pas le morceau le moins intéressant de notre publication [1]. C'est un rouleau de parchemin, large de 25 centimètres, long de 2 mètres 16 centimètres.

Ce rouleau contient un polyptyque dressé sous l'épiscopat de Vuadaldus, indiction septième, ce qui répond à l'année 814 de notre ère. C'est donc un monument contemporain du célèbre polyptyque d'Irminon [2], et antérieur au polyptyque de Saint-Rémi de Reims.

Toutefois, la dernière partie de notre proposition ne serait pas exacte si l'on adoptait l'opinion récemment émise par M. Anatole de Barthélemy [3]. Ce savant a soutenu qu'il fallait rapporter la composition du polyptyque de Saint-Rémi aux douze premières années du IXe siècle. Mais l'hypothèse mise en avant par cet érudit ne saurait, à notre avis, balancer les motifs qui ont déterminé M. Guérard [4], après Baluze et dom Tassin, à voir dans le polyptyque de Saint-Rémi un document rédigé au commencement de l'épiscopat d'Hincmar, c'est-à-dire vers le milieu du IXe siècle. Réduit à sa plus simple expression, voici le raisonnement de M. Anatole de Barthélemy :

« On trouve dans le polyptyque de Saint-Rémi la mention de plusieurs domaines qui étaient certainement compris dans les limites du Dormois. Or ce dernier pays n'est point cité dans le polyptyque. Par conséquent le polyptyque est antérieur à la constitution du Dormois. Mais le Dormois existait en 812. Le polyptyque est donc antérieur à l'année 812. » Ce raisonnement serait concluant s'il était prouvé qu'au milieu du IXe siècle

[1] Tome II, p. 633-656.

[2] Le Polyptyque d'Irminon paraît avoir été rédigé sur la fin du règne de Charlemagne, après l'année 806. Voy. Guérard, *Polyptyque d'Irminon*, I, 27.

[3] Mémoire sur le Dormois (*Pagus Dulcomensis*), publié en 1856, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 4e série, II, 354.

[4] *Polyptyque de Saint-Rémi de Reims*, p. VIII.

le même territoire ne pouvait pas être considéré comme appartenant à la fois à un grand pays et à un petit pays, démembrement ou subdivision du premier. C'est là une proposition que M. de Barthélemy n'a pas entrepris de démontrer.

Mais nous devons revenir au polyptyque découvert par M. Mortreuil. Ce document paraît se rapporter à la fois aux propriétés de la cathédrale de Marseille et aux propriétés du monastère de Saint-Victor. Il n'y a pas d'ailleurs à s'étonner d'une pareille confusion : au IX[e] siècle les biens de Saint-Victor furent presque toujours administrés par les évêques de Marseille [1], et des traces de cette confusion subsistaient encore au commencement du XI[e] siècle [2].

Le plan du polyptyque de Marseille est fort simple. Dans l'état où il nous est parvenu, il renferme, en treize chapitres, la description des domaines que la cathédrale ou l'abbaye possédait dans treize villages différents. Chacun de ces domaines se composait d'un certain nombre de tenements, appelés le plus souvent *colonica*, quelquefois *vergeria*, jamais *mansus :* ce qui, pour le dire en passant, constitue une différence radicale entre le polyptyque de Marseille et les polyptyques publiés par M. Guérard. On indique d'abord la situation du tenement, puis le nom et la condition du tenancier (*colonus*, *mancipium*, rarement *accola*). Viennent ensuite le nom de la femme et des enfants du tenancier. L'âge des enfants est rigoureusement énoncé quand il ne dépasse pas quatorze ou quinze ans. Les enfants plus âgés sont qualifiés de *baccalarius* ou *baccalaria*. On distingue les jeunes gens qui suivent les écoles ou qui sont engagés dans les ordres sacrés. Les maris ou les femmes des enfants sont aussi quelquefois nommés, et on a soin de marquer si ces maris ou ces femmes sont des étrangers (*marito extraneo*,

[1] N. 11, 12, 26, 31, 70, 72, 83, 163, 174, 290, 1040.
[2] N. 27.

*uxore extranea*). — Les redevances dues pour chaque tenement ne sont pas toujours mentionnées avec une grande précision. — Plusieurs articles sont suivis des mots *ad requirendum*, c'est-à-dire « à rechercher. » — Le nom de certains tenements est simplement accompagné de l'épithète *apsus*, soit que ces tenements fussent incultes ou imparfaitement cultivés, soit qu'ils manquassent de tenanciers réguliers [1].

La planche jointe au second volume donnera l'idée de l'écriture du polyptyque. Nous n'en analyserons pas ici les caractères; mais il est utile de présenter le tableau des abréviations principales du rouleau et de placer en regard les leçons que nous avons adoptées.

| | |
|---|---|
| An. | Annorum. |
| Acc. | Accola. |
| Apst. | Apsta. |
| Bac *ou* bacc. | Baccalarius, baccalaria. |
| Cls. | Clericus. |
| Cl, col, cols. | Colonica, colonicæ, colonus. *Le mot* colonica *est écrit une fois en toutes lettres.* |
| Ds | Debilis. |
| D, den. | Denarium, denarios. |
| Fi. | Filius, filia. |
| Lac, lact. | Lactantes. |
| M. | Mancipium. |
| Prb, prsb, prsbt, psbt. | Presbyter. |
| Pull. | Pullos. |
| Ub. | Uber. |
| Ux. | Uxor. |
| Verb. | Verbecem, verbecarius. |

Toutes ces lectures sont à peu près incontestables. C'est avec un peu moins d'assurance que nous avons rendu par *nummum*, ou *nummos*, un signe dont on peut voir la forme à la ligne 7 du fac-simile. Nous avons pris ce signe pour une note tironienne [2]. Des notes de cette espèce se retrouvent dans plusieurs autres mots du polyptyque.

[1] Voy. le *Polyptyque d'Irminon*, I, 590.

[2] Voy. la note tironienne qui répond au mot *Nummus* dans le ms. latin 8779 de la Bibl. imp., f. 10 v°, col. 3.

## VI. OBSERVATIONS SUR QUELQUES POINTS DE CHRONOLOGIE.

Nous appellerons l'attention de nos lecteurs sur trois points de chronologie : sur les différents commencements de l'année dans les chartes de Saint-Victor, sur une dénomination irrégulière des calendes, et sur la manière de compter les années du règne de Carloman II.

### Commencement de l'année.

Laissant de côté les actes émanés de la chancellerie romaine, nous trouvons dans nos chartes la trace de plusieurs manières de commencer l'année.

On sait que, dans le système pisan, l'année commence au 25 mars, neuf mois et sept jours avant l'époque à laquelle nous plaçons le premier jour de l'an. Ce système a été certainement suivi : — dans une charte rédigée à Saint-Gilles, par ordre de l'abbé de Rodez, en 1061 [1]; — dans un accord entre l'évêque de Toulon et l'abbé de Saint-Victor, en 1143 [2]; — dans un acte fait à Aix, en 1164 [3]; — et dans une charte de Raimond, archevêque d'Arles, en 1165 [4].

Les dates des deux chartes suivantes : accord entre les chanoines de Marseille et les moines de Saint-Victor, en 1119 [5], — charte d'Ildefonse, roi d'Aragon, en 1178 [6], s'expliquent soit

[1] Cette charte (n. 827) est datée : « Anno incarnationis dominice 1062, indictione 14, pridie idus junii, 3 feria, epacta 26, luna 19 ; » ce qui répond au 12 juin 1061.

[2] Cet accord (n. 971) est daté : « Anno ab incarnatione Domini 1144, indictione 6, concurrente 4, pridie idus decembris, luna 3; » ce qui répond au 12 décembre 1143.

[3] Cet acte (n. 1106) est daté : « Anno ab incarnatione Domini 1165, 16 kalendas novembris, luna 27, epacta 6 ; » ce qui répond au 17 octobre 1164.

[4] Cette charte (n. 959) est datée : « Anno 1166, in mense julio, feria 3, luna 1 ; » ce qui répond au 13 juillet 1165.

[5] Cet accord (n. 923) est ainsi daté : « Anno ab incarnatione Domini 1119, mense januario, concurrente 1, epacta 7, luna 24, 5 idus januarii; » ce qui répond au 9 janvier 1119.

[6] Cette charte (n. 903) est ainsi datée :

par le calcul pisan, soit par l'usage de commencer l'année à Noël ou à la Circoncision.

Pour la charte d'Adalbert, évêque de Senez, en 1122 [1], nous n'avons à choisir qu'entre le système pisan et l'usage de compter l'année à partir de Noël.

Des lettres de l'évêque de Riez et de l'évêque d'Antibes [2], du 1-6 avril 1229, suivant notre manière de compter, sont datées de l'an 1229, et, comme en 1229, Pâques n'arriva que le 15 avril, ces dates supposent l'année commencée à Noël, à la Circoncision ou à l'Annonciation, suivant le système florentin (trois mois moins sept jours après le commencement de notre année).

La fête de l'Annonciation, suivant le style florentin, ou bien la fête de Pâques, a été prise pour le premier jour de l'an par les rédacteurs des huit chartes suivantes : charte de *Wirbertus de Turreves*, en 1111 [3]; — acte de vente du 20 février 1113 [4]; — charte du bailli du comte de Provence, en 1176 [5]; — charte de Ronselin, vicomte de Marseille, en 1209 [6]; — charte de Ponce *de Lambisco*, en 1210 [7]; — charte de *Ugo Ferus*, en 1213 [8]; — charte de Raimond-Bérenger, comte et marquis de Provence,

« Anno 1178, luna 5, feria 6, mense januarii ; » ce qui répond au 27 janvier 1178.

[1] Cette charte (n. 776 et 972) est ainsi datee : « Anno incarnationis Domini 1123, indictione 1, mense decembrio, 5 kalendas januarii, feria 5, luna 27, anno 2 decemnovennalis cicli, concurrente 6, epacta 22 ; » ce qui répond au 28 décembre 1122.

[2] N. 925.

[3] Cette charte (n. 1098) est datée : « Anno incarnationis 1110, die dominico, nonis februarii, indictione 4, concurrente 5, epacta 9, luna 23 ; » ce qui répond au 5 février 1111.

[4] Cet acte (n. 1099) est daté : « Anno ab incarnatione 1112, in mense febroario, 10 kal. marcii, feria 5 ; » ce qui répond au 20 février 1113.

[5] Cette charte (n. 968) est datée : « Anno incarnationis 1175, mense februarii, luna 5, feria 4 ; » ce qui répond au 18 février 1176.

[6] Cette charte (n. 943) datée du 6 mars 1208, appartient au 6 mars 1209. Elle est en effet datée de la 11e indiction, qui, à Marseille, commença en septembre 1208.

[7] D'après cette charte (n. 954) le 3 février qui suivit le mois de septembre 1209, appartenait encore à l'année 1209.

[8] D'après cette charte (n. 1005) le 22 février qui suivit un acte du 10 décembre 1212, était encore de l'année 1212.

en 1219 [1] ; — transaction entre la commune de Marseille et l'abbaye de Saint-Victor, en 1224 [2].

Les faits que nous venons d'énoncer ne sont ni assez nombreux ni assez uniformes pour nous permettre de poser une règle générale. Toutefois, ils nous autorisent à conjecturer que les Provençaux suivirent souvent le système pisan dans le cours du XI^e et du XII^e siècle, tandis qu'à partir de la fin du XII^e ils ont ordinairement compté l'année à partir de Pâques, ou, plus probablement encore, à partir du 25 mars, selon le calcul florentin.

Irrégularité dans la manière de compter les calendes.

On a déjà remarqué que les auteurs et les notaires du moyen âge se sont parfois mépris sur la manière de compter les calendes [3]. L'erreur consistait à indiquer comme appartenant aux calendes du mois courant la seconde partie de ce mois. Pour en citer un exemple, le 14 janvier aurait été appelé le 19 des calendes de janvier, et non pas le 19 des calendes de février. Le Cartulaire de Saint-Victor fournit un nouvel exemple de ce singulier calcul. C'est une charte [4] datée de l'an 1048, indiction première, le 15 des calendes de juillet, un lundi. Or, en 1048 (année qui correspond bien à l'indiction première), le 15 des calendes de juillet, c'est-à-dire le 17 juin, tomba un vendredi ; mais le 15 des calendes d'août, c'est-à-dire le 18 juillet, tomba un lundi. C'est donc le 18 juillet que le rédacteur de la charte a désigné par les mots *quinto decimo kalendas juli*. C'est probablement par inadvertance, et non de propos délibéré qu'une telle façon de s'exprimer a été usitée.

[1] Cette charte (n. 911) postérieure au 30 novembre et au 1^er décembre 1218, est datée : « Anno Domini 1218, mense januario, 10 kalendas februarii. »

[2] Cette charte (n. 924) datée : « Anno 1223, indictione 11, 16 kalendas martii, » est certainement du mois de février 1224.

[3] Voy. la notice sur Orderic Vital, jointe à l'édition de cet auteur publiée par M. Le Prévost, pages LXII et LXIII.

[4] N. 384.

Maniere de compter les années de Carloman II.

La comparaison des diplômes de Carloman [1] conduit à penser que les années du règne de ce prince ont été comptées de la manière suivante :

1e année : du 10 avril au 31 décembre 879.
2e année : du 1er janvier au 31 décembre 880.
3e année : du 1er janvier au 31 décembre 881.
4e année : du 1er janvier au 31 décembre 882.
5e année : du 1er janvier au 31 décembre 883.
6e année : du 1er janvier au 12 décembre 884.

L'une des plus sérieuses objections qu'on pût faire à ce système se tirait d'un diplôme dont la date est ainsi exprimée dans le grand Cartulaire de Saint-Victor et dans les éditions dérivées de ce manuscrit : *Data* IIIIº *nonas februarias*, *anno* VIIº *regnante Carlomanno* [2]. L'examen du diplôme original nous a permis de lever la difficulté. En effet, nous y avons lu en toutes lettres *anno sexto regnante Karlomanno*, et cette variante confirme le système que nous venons d'indiquer.

## VII. OBSERVATIONS SUR QUELQUES POINTS DE DIPLOMATIQUE ET DE PALÉOGRAPHIE.

Usage des sceaux.

Dans le midi de la France, l'usage des sceaux paraît avoir été beaucoup moins général que dans le nord. Cela tenait sans doute au climat qui s'opposait à la conservation des empreintes en cire. Ce fut probablement par le même motif que les actes de Provence furent souvent revêtus de bulles en plomb [3]. Au reste l'apposition du sceau était moins nécessaire dans des pays

[1] Voy. la collection que les Bénédictins en ont donnée dans le t. IX du *Recueil des Historiens*.

[2] Voy. la charte 9 du Cartulaire.

[3] Voy. la table du Cartulaire au mot *Bulla*.

où le notariat avait reçu dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle une organisation régulière [1]. Le peu d'importance que les Provençaux attachaient à l'apposition du sceau ressort des termes mêmes d'un accord conclu vers 1190 entre les représentants de deux églises. On y dit formellement qu'une charte-partie présente plus de garantie qu'une charte scellée [2].

### Souscriptions en grec et en arabe.

Deux de nos chartes [3] se terminent par des souscriptions en lettres grecques. On en trouve de semblables dans les archives d'un certain nombre d'églises, et nous avons été d'autant moins étonnés d'en rencontrer à Marseille que les ports de la Provence devaient être en rapports continuels avec l'empire d'Orient, et qu'en 1044 une colonie de moines grecs s'établit dans une église dépendant de Saint-Victor [4].

En 1101, Pierre Sanche, roi d'Aragon, souscrivit en caractères arabes une charte de Ponce, évêque de Barbastro [5].

### Emploi de la cédille.

Le petit Cartulaire de Saint-Victor, écrit vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, contient un certain nombre d'*e* cédillés [6], pour représenter la diphthongue *æ*. L'emploi de l'*e* cédillé tombait alors en désuétude, et à partir de cette époque la cédille ne fut plus guère employée que pour distinguer les *c* doux des *c* durs. C'est ainsi qu'on voit dans le petit Cartulaire *Cabaça*, *Soriçinum* et *Çacharie* [7]. Mais cet usage de la cédille remontait à une époque plus ancienne : sur l'original d'une charte du

[1] Voy. la table, au mot *Notarius*.

[2] « Ut major fides huic scripturæ quam si sigillata fuisset haberetur, placuit ut, anni, mensis, lunæ, testium et omni alia sollempnitate prætermissa, suam cartam propriam per alfabetum divisam utraque haberet ecclesia. » Charte 973.

[3] N. 762 et n. 832. — Voy. aussi la charte 776, dans laquelle le mot *apud* est figuré en lettres grecques.

[4] N. 61.

[5] N. 445.

[6] Voy. notamment le fol. 169 v°.

[7] Fol 24 et 28.

XI^e siècle [1] le mot *cœtibus* est écrit avec un *c* cédillé. Il faut peut-être attribuer une valeur analogue à un petit trait qui, dans le polyptyque de l'année 814, surmonte les *c* dans les mots *Scæmerus*, *Scetildis*, *Scæbertus*, *Scildis*, *Scefredus*, *Scoaldus*, *Scæberta* et *Scolo* [2].

### Des accents et des points.

Dans le petit Cartulaire, les accents ne sont pas seulement marqués au-dessus des *i* redoublés (*ii*). On les y trouve aussi sur les lettres *aa*, *ee*, *oo*, *cc* et *rr* dans les mots *Seizaac*, *vinee*, *coopertoria*, *pro cc solidis*, *guerra* [3], etc.

Le notaire qui a écrit une charte de 1046 [4] a distingué par des points très-caractérisés les *i* redoublés des mots *transitoriis*, *sociis* et *patrimonii*. Le mot *Mitrii*, tracé au dos de la pièce en caractères du XI^e siècle, présente la même particularité. On connaissait déjà quelques exemples d'*i* pointés remontant au XII^e siècle [5].

Il n'est pas besoin d'avertir nos lecteurs qu'en signalant ces anomalies nous n'entendons porter aucune atteinte aux règles générales posées par les bénédictins.

### De l'esprit rude.

Parfois, pour remplacer l'*h* et pour indiquer une aspiration, on figurait au-dessus de la voyelle aspirée un esprit rude, tel qu'on en voit dans les manuscrits grecs. C'est ainsi que sur deux pièces des archives de Saint-Victor [6], on remarque ce signe au-dessus des mots *odie*, *roca* et *ohc*, pour *hodie*, *rocha* et *hoc*. Du

[1] Pièce 476 du fonds de Saint-Victor. Nous en avons donné le texte sous le n. 1082.

[2] H 2, 23, 42, 55, 58 et 71; I 2; L 9.

[3] Fol. 36 v°, 166, 65, 125 v°, 96 v°, etc.

[4] Pièce 125 du fonds de Saint-Victor, publiée plus loin sous le n. 1068.

[5] Voy. *Nouveau traité de diplomatique*, III, 496, note, et *Bibliothèque de l'École des chartes*, 3^e série, III, 563.

[6] Pièces n. 349 et n. 58 du fonds de Saint-Victor. Elles sont publiées plus loin, n. 1044-1052 et n. 1092.

reste, cette particularité se rencontre assez souvent dans les manuscrits et les chartes du xe et du xie siècle.

## VIII. STYLE DES CHARTES.

Le Cartulaire de Saint-Victor contient un certain nombre d'actes solennels qui ont été rédigés avec un véritable appareil de rhétorique. Telles sont surtout les chartes de Raimbaud, archevêque d'Arles, qui aimait à se servir d'une prose rimée et cadencée[1]. C'est là une singularité dont les exemples sont assez rares, surtout dans le nord de la France. Mais la plupart de nos chartes du xie siècle sont écrites dans un latin très-barbare, qui ne soutient pas la comparaison avec les chartes du nord, composées à la même époque. Non-seulement les règles élémentaires de la syntaxe y sont violées à chaque instant, mais il arrive souvent que l'écrivain se voit dans la nécessité d'emprunter à la langue vulgaire des mots ou des bouts de phrase auxquels il n'essaye même pas de donner une apparence de latinité. Il serait trop long de citer toutes les chartes qui présentent cette particularité[2]. Nous réunirons seulement quelques exemples propres à montrer quelle était la langue parlée en Provence, dans le cours du xie siècle. Nous lisons dans un acte de la première moitié de ce siècle[3] : « Gandalmarus, et sa moleris Gaucina,.... et filius Guandalmarus, totus quid a et que aura, etc. « Et dona Dodonus et suus filius de terra in Laurias à la Font « dal Cercervis dissum seri usque in altribus messi, con lit terra « terminada fui scil drig que Dodonus es a sancto Victori. » Un texte, dont la date est comprise entre les années 1048 et 1061[4], nous fournit ce passage :.... « Si non o forfan; et si o

[1] Voy. les n. 27, 57, 151, 293, 295, 405, 406, 407, 414, 553, 604, 613. Raimbaud, élu en 1031, mourut en 1067.

[2] Voy. les n. 21, 50, 87, 89, 93, 94, 105, 130, 135, 146, 166, 167, 198, 228, 238, 266, 302, 311, 328, 385, 390, 391, 400, 403, 450, 474, 598, 633, 724, 725, 742, 773, 813, 1078, 1091.

[3] N. 626.

[4] N. 423.

« forfan, emendent o mercennaliter aut juste ; et si o fan, etc. » La phrase : « et que parta i a en lo befacto de Sancti Victori, » se trouve dans une pièce de l'année 1056 [1]. L'emploi du roman était assez ordinaire dans les formules de serment. On tenait à être compris des témoins qui assistaient à la cérémonie. Parmi les formules de ce genre, nous en citerons une de l'année 1061 ou environ [2] : « Ego Poncius non tolrai ne l'en to[l]rai supradicto « Durando abbati, neque abbatibus qui futuri sunt post eum,.... « supradictum castrum Auriol, neque forcias que ibi sunt.... ne « non los en dezembrai, ne non las lur en tolrai, ne non lur en « tolrai, ne non las lur vedarai, etc. Ego Poncius, cum illo homine « vel cum illis hominibus, cum illa femina aut feminis que lur « tolran ipsum castrum..., finem neque societatem.... non aurai. » Transcrivons encore un fragment d'une charte de la fin du xi^e^ siècle, dont l'original nous est parvenu [3]. « Donamus mansiones de « Raianbert et de Robert Crisbi et de Martinus porqerius, el lur « orto domenge, ab uno cassal ; la medietate de lo prado de « Petro Teubalt ; la medietate de rivo friguo et pescar in sas « aigas et in suos devensos ; lo decimo de la fibla del port ; lo « decimo de nuirimento que faciunt monachi et clerici, los « decimis de las plantadas que sunt et que seran del devensio ; « lu decimo de la vinea de la Figuera et de las vineas de los « alos delhz omines que aun in la sua terra, cultis et incultis, « per qualque guisa ho pogues abbere.... Et ab lur consilio ho « acabte Rodulfus. »

On peut observer les traces de la langue vulgaire même dans le Polyptyque de l'année 814. Les adjectifs *ille*, *illa*, *ipse*, *ipsa*, [4] y sont plusieurs fois employés comme équivalant à notre article *le*, *la*.

Sur la fin du xii^e^ siècle, une importante révolution s'accom-

[1] N. 164.
[2] N. 758. Conf. les n. 1048 et 1052.
[3] N. 1086.
[4] E 11 ; F 25, 27, 29, etc.

plit dans le style des actes du midi. Elle fut principalement l'œuvre des notaires qui firent adopter des formules empruntées au droit romain. Alors, à côté d'actes franchement écrits en roman, nous rencontrons des chartes rédigées dans un latin correct, mais dont la monotonie fait parfois regretter l'irrégularité barbare des temps antérieurs.

## IX. CATALOGUE DES ABBÉS DE SAINT-VICTOR.

Dans le *Gallia christiana*, le catalogue des abbés de Saint-Victor est souvent fautif. Nos chartes nous ont permis de le rectifier sur bien des points. Mais à partir du milieu du XIIIe siècle, les moyens de contrôle nous ont souvent manqué. Voici toutefois une liste nouvelle, dans laquelle nous citons nos autorités quand nous nous écartons du catalogue dressé par les bénédictins.

1. Une tradition fort ancienne permet de donner à saint Jean Cassien, qui vivait au commencement du Ve siècle, le titre de fondateur et de premier abbé du monastère de Saint-Victor.

2. Suivant Grégoire de Tours [1], un abbé nommé Anastase était à la tête de l'insurrection qui éclata en 581 contre Théodore, évêque de Marseille. On a conjecturé qu'Anastase était le chef du monastère fondé par saint Jean Cassien.

3. Magnus gouverna cette abbaye, antérieurement à l'année 780 [2].

Depuis la fin du VIIIe siècle, jusqu'à la fin du Xe, l'abbaye fut souvent administrée par les évêques de Marseille. C'est à peine si nous pouvons indiquer pour cette période six personnages auxquels les documents contemporains accordent le titre d'abbé.

[1] *Hist. Franc.*, VI, 11.

[2] N. 31, p. 44.

4. Hugue est nommé en 884 dans un diplôme de Carloman [1].

5. Louis l'Aveugle, roi de Provence, fit, en 904, une donation à l'abbé Magnus [2].

6. Alard, ou Adalard, est connu par deux chartes [3], dont la dernière appartient à l'année 978 ou 984.

7. Ponce fut le successeur d'Alard [4].

8. C'est sans doute ici qu'il faut placer un Hugue, second du nom. Il reçut une donation qui fut confirmée en 1035 par les fils du donateur, Guillaume et Fouque, vicomtes de Marseille [5].

9. L'abbé Garnier est nommé dans un acte du 15 octobre 1004 [6].

10. Guifred fut élu en 1005 [7]. Les dernières chartes datées dans lesquelles il figure sont de l'année 1019 [8]. Il contribua puissamment à la restauration de l'abbaye [9], et mourut en 1021, suivant la chronique de Saint-Victor [10], le 13 décembre, suivant l'obituaire de la cathédrale de Marseille [11].

11. Le bienheureux Isarn est l'un des plus illustres abbés du monastère de Saint-Victor. Un ancien auteur nous a tracé le tableau de ses vertus dans un opuscule que Mabillon [12] et les Bollandistes [13] ont publié et dont la Bibliothèque impériale [14] pos-

[1] N. 9.

[2] N. 10.

[3] N. 77 et 654.

[4] N. 77.

[5] N. 56.

[6] N. 71. Cf. n. 1054.

[7] N. 1054.

[8] N. 649 et 1055.

[9] N. 14, p. 16.

[10] Labbe, *Bibl.*, I, 339. La chronique de Saint-Victor de Marseille, rédigée par différents auteurs, s'étend de l'année 539 à l'année 1544. Elle présente une lacune pour les années 1265 à 1334. La plus ancienne partie semble avoir été rédigée vers le milieu du XIe siècle. Cette chronique a été publiée par le P. Labbe (*Bibl. mss.*, I, 339-344) d'après une copie de Peiresc. La Bibl. imp. (Résidu, 1047, f. 132-138) en possède une copie faite avec soin qui permet de corriger quelques fautes de l'imprimé. L'auteur de cette copie fait remarquer que les articles relatifs aux abbés de Saint-Victor du XIe et du XIIe siècle sont des interpolations faites après coup.

[11] Bibl. imp., Résidu S. Germ., n. 1047, f 139 v°.

[12] *Acta*, sæc. VI, I, 609-626

[13] Sept., VI, 737-749.

[14] Ms. latin 5672.

sède un exemplaire remontant au XII^e siècle. Ce n'est pas ici le lieu de raconter la vie du saint abbé. Nous devons simplement déterminer la durée de son administration. Il ne peut y avoir aucun doute sur le jour de sa mort. L'opuscule que nous avons cité [1], une vieille épitaphe [2] et l'obituaire de la cathédrale de Marseille [3] s'accordent pour le fixer au 24 septembre, et nous ignorons sur quelle autorité s'appuyaient les auteurs du *Gallia christiana*, quand ils ont rapporté ce fait au 2 septembre. L'année 1048 est ordinairement indiquée comme la date de la mort du bienheureux Isarn. Mais il est certain qu'Isarn n'était plus en vie plusieurs mois avant le 24 septembre 1048. On lit, en effet, dans un acte du 18 juillet 1048 [4] : « Quidam frater,... « jussu bonæ memoriæ venerabilis abbatis Isarni condam mo- « nasterii Massiliensis animatus... ; » une autre pièce, du mois d'avril 1048 [5], mentionne expressément la mort d'Isarn. Nous croyons donc qu'Isarn mourut au plus tard le 24 septembre 1047.

12. La date que nous assignons à la mort d'Isarn se trouve confirmée par l'histoire de Pierre, son successeur. En effet, le procès-verbal de l'élection de celui-ci [6] est daté de 1047, et il n'y a pas lieu de suspecter la sincérité de cette date, puisque Pierre a déjà le titre d'abbé dans une charte de cette même année 1047 [7]. Il figure pour la dernière fois dans notre Cartulaire [8], en 1060. Il mourut la même année [9].

13. Durand fut élu en 1060 [10]. Il exerçait encore les fonctions d'abbé le 16 mars 1064 [11].

[1] Bolland., sept., VI, 749.

[2] *Ibid.*, 736.

[3] Bibl. imp., Résidu S. Germ., n. 1047, f. 139. — L'anniversaire d'Isarn est marqué au 23 septembre dans l'obituaire de S. Victor. *Ibid*, f. 172 v°.

[4] N. 384.

[5] N. 441.

[6] *Gallia christ.*, I, 683 D.

[7] N. 788.

[8] N. 730.

[9] *Chron. S. Victoris.* Bibl. imp., Résidu S. Germ., n. 1047, f. 133 v°. Dans l'édition du P. Labbe, l'article de la chronique relatif à la mort de Pierre est classé à l'année 1061.

[10] N. 1133.

[11] N. 703.

14. Quelques jours plus tard, le 29 du même mois, il était déjà remplacé par Bernard [1], oncle de Richard, comte de Rodez [2]. Le dernier acte de l'administration de Bernard que nous ayons à signaler, est la confirmation générale des biens de l'abbaye qu'il obtint de Grégoire VII, le 4 juillet 1079 [3]. Il mourut fort peu de temps après.

15. Richard, son frère et son successeur, avait déjà le titre de cardinal, quand le pape Grégoire VII, à la demande des moines de Saint-Victor, lui confia le gouvernement de l'abbaye le 2 novembre 1079 [4]. Il figure dans notre Cartulaire avec le titre d'abbé jusqu'en 1103 [5]. Le 5 novembre 1106, il monta sur le siége archiépiscopal de Narbonne et mourut probablement en 1121 [6].

16. Eude ne paraît que dans des actes de l'année 1112 [7] et de l'année 1113 [8].

17. Raoul est cité dans plusieurs circonstances : la première fois, le 9 janvier 1119 [9], la dernière, le 28 décembre 1122 [10].

18. Bernard, en 1127 [11]. Selon toute probabilité c'est encore lui qui paraît dans un acte de l'année 1129 [12] sous le nom de *Bernaldus*.

19. Ce n'est pas sans hésitation que nous insérons sur notre liste le nom de Ganselin, que les auteurs du *Gallia christiana* [13] indiquent pour l'année 1129.

20. Pierre II, en 1134 [14] et pendant les années suivantes jusqu'en 1145 [15].

21. Guillaume, surnommé Pierre [16]. Le 30 avril 1149, le

[1] N. 120.
[2] N. 831.
[3] N. 843.
[4] Voy. Jaffé, *Regesta*, n. 3872 et 3873.
[5] N. 802 et 918.
[6] *Gallia christ.*, VI, 44-47.
[7] N. 831 et 1007.
[8] N. 848, 1099, 1100.
[9] N. 923.
[10] N. 777.
[11] N. 785 et 890.
[12] N. 830.
[13] I, 687.
[14] N. 822.
[15] N. 932.
[16] N. 978, p. 428.

pape Eugène III ne lui donne encore que le titre de *élu de Marseille*[1]. Mais il le qualifie d'abbé dans une bulle expédiée le 5 juin 1150[2]. Guillaume exerçait encore ses fonctions au mois de mars 1159[3].

22. Frédole, en 1163[4], 1164[5] et 1165[6].

23. Pierre, surnommé de Nogaret[7]. A la demande de cet abbé, le pape Alexandre III confirma les biens du monastère de Saint-Victor le 6 avril 1169[8]. Le 27 janvier 1178, Pierre se fit accorder des priviléges par le roi d'Aragon[9].

24. Dieudonné de Séverac[10], en avril 1179[11] et en juillet 1180[12].

25. Austorge, depuis 1182[13] jusqu'en 1190[14].

26. Roscelin, mort en 1193, selon les auteurs du *Gallia christiana*.

27. R[aimond] d'Aureille était qualifié d'élu du monastère de Marseille, en 1193[15] et en 1194[16].

28. Hugue, en 1195[17].

29. Mainier, en 1197[18], 1198[19] et 1202[20].

30. Guillaume de La Pierre, en 1204[21] et 1209[22].

31. Guillaume d'Alein, en 1212[23], 1213[24] et 1214[25].

32. L'administration de Bonfils dura dix-neuf ans[26]. Ce que nous savons de son prédécesseur et de son successeur permet de supposer qu'il gouverna l'abbaye depuis 1215 jusqu'en 1234. En effet, il est nommé dans beaucoup d'actes dont les plus an-

[1] N. 885.
[2] N. 849.
[3] N. 952.
[4] N. 1009.
[5] N. 1107.
[6] N. 959 et 965.
[7] N. 978, p. 428.
[8] N. 847.
[9] N. 903.
[10] N. 978, p. 428.
[11] N. 1025.
[12] N. 934.
[13] N. 223.
[14] N. 970 et 982.
[15] N. 992.
[16] N. 1112.
[17] N. 856.
[18] N. 1023.
[19] N. 898.
[20] N. 977.
[21] N. 1002.
[22] N. 954.
[23] N. 907 et 1004.
[24] N. 1005.
[25] N. 998 et 999.
[26] Tome II, p. 351.

ciens sont de 1216 [1] et les plus récents de 1233 [2].—Nous croyons donc qu'une erreur s'est glissée dans l'acte [3], sur la foi duquel les auteurs du *Gallia christiana* ont indiqué un abbé Guillaume, quatrième du nom, pour l'année 1232.

33. Pierre, surnommé Guillaume [4], depuis 1234 [5], jusqu'en 1243 [6].

34. Guillaume, en 1245 [7] et 1246 [8].

35. Roscelin, en 1250 [9].

36. Étienne, depuis 1254 jusqu'en 1265 et peut-être plus tard [10]. — Nous avons dû rejeter le nom de Durand II que les bénédictins ont inséré entre les noms de Roscelin et d'Étienne, à la date de 1256.

37. Les mêmes savants disent que le successeur d'Étienne est désigné dans plusieurs titres par les lettres *GG.*, ce qui leur a paru pouvoir signifier Guillaume Graise ou de Gretzé. L'abréviation *GG.* s'interprète ordinairement par *Gregorius*. Mais nous devons reconnaître que, sauf une erreur de copiste, l'abbé de Saint-Victor, en 1270, s'appelait Guillaume [11].

38. Jean I *de Commis*, en 1177. Il fut depuis abbé de Saint-Germain des Prés.

39. Raimond Lordet, en 1287, 1288 et 1291.

C'est ici que M. l'abbé Faillon [12] voudrait intercaler le nom de Hugue de Voisins. Mais ce savant auteur nous paraît s'être mépris sur le sens du passage qu'il invoque à l'appui de son opinion. Le 20 octobre 1319, Robert, roi de Jérusalem et de Si-

[1] N. 886 et 995.

[2] N. 894.

[3] Cet acte est copié dans un des recueils de dom Estiennot, Bibl. imp., S. Germ. lat., n. 571, p. 45.

[4] N. 892.

[5] N. 922 et 945.

[6] N. 897.

[7] N. 896.

[8] N. 1016, 1017 et 1035.

[9] N. 1129.

[10] Voy. Bibl. imp., Résidu S. Germ., n. 1047, f. 178 v°, 179, 207 et 208.

[11] Bibl. imp. Résidu S. Germ., n. 1047, f. 179.

[12] *Monuments inédits sur l'Apostolat de sainte Marie Madeleine en Provence*, II, 889, note *a*.

cile, rappelle à l'abbé de Saint-Victor un fait qui s'est accompli en 1295, *in præsentia vestra sive prædecessoris vestri, tunc senescalli Provinciæ et plurium aliorum bonorum virorum.* M. Faillon, qui savait que Hugue de Voisins était sénéchal de Provence en 1295 [1], a ainsi compris ce passage : « En présence de votre prédécesseur [Hugue de Voisins], alors sénéchal. » Mais nous pensons qu'il eût fallu traduire : « En présence de votre prédécesseur du sénéchal d'alors et de plusieurs autres témoins. » Nous n'avons donc pas inscrit le nom de Hugue de Voisins sur la liste des abbés de Saint-Victor.

40. Guillaume de Sabran prit le gouvernement de l'abbaye en 1294 et mourut en 1324 ou 1325, après avoir été nommé évêque de Digne à une époque qu'on ne peut fixer [2]. Vers 1329, les habitants de Marseille demandèrent à l'évêque et au chapitre de Digne la permission de rapporter à Saint-Victor le corps de Guillaume de Sabran.

41. Guillaume de Cardailhac, en 1323 et 1324. Les bénédictins [3] ont pensé que Guillaume a été quelque temps évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Mais ils ont été induits en erreur par la faute de copistes qui ont confondu l'évêché de Saint-Papoul (*Sancti Papuli*) avec celui de Saint-Paul (*Sancti Pauli*). En voici la preuve : au commencement du XVIII^e siècle, on communiqua à dom Mabillon ou à dom Michel Germain un ancien missel, en tête duquel était inscrite la note suivante :

« Hoc missale præsens, oblatum et datum conventui mona-
« sterii Sancti Victoris in Massilia, ex legato bonæ memoriæ do-
« mini Guillelmi de Carrariaco [4], episcopi Sancti Papuli, olim
« prædicti monasterii Massiliensis abbatis, facto, assignatum est
« per fratrem Deodatum, priorem claustralem et totum conven-

[1] Cf. *Monuments inédits*, II, 835.
[2] *Gallia christ.*, III, 1123.
[3] *Gallia christ.*, I, 692 et 719.
[4] Ce mot est souligné dans la copie comme étant d'une lecture douteuse. Au-dessus des dernières syllabes, Mabillon ou Michel Germain a écrit : *Urico*. Il faut sans aucun doute lire : *Cardalliaco*.

« tum ad usum missarum conventualium dumtaxat, nemine dis-
« crepante, per omnia secula seculorum. Actum et scriptum in « capitulo predicti monasterii et præsente dicto conventu et me « Petro de Rabanis, auctoritate imperiali notario, anno Do- « mini 1353[1]. »

De cette note, il résulte que notre abbé de Saint-Victor est le Guillaume de Cardailhac qui fut élu évêque de Saint-Papoul le 23 février 1329 (n. s.), et qui mourut en 1347[2]. Il faut donc rayer de la liste des évêques de Saint-Paul le nom de Guillaume de Cardailhac. On n'avait pu d'ailleurs l'y introduire sans faire violence aux renseignements qu'on possède sur l'épiscopat de Hugue Aimeri.

42. Ratier de Lenac, en 1330 [3] et 1333.

43. Gilbert de Cantobre, ou peut-être de Cantobon, en 1336, 1337 [4] et 1338. Il fut pourvu de l'évêché de Rodez le 27 janvier 1339 [5]. L'obituaire de Saint-Victor lui a consacré cet article : « Obiit felicis recordationis d. Guibertus de Cantabrio, « decretorum doctor, abbas hujus cœnobii, deinde episcopus « Rutenensis, de quo fiat anniversarium, prout ipse constituit, « pro se et benefactoribus. Anno Domini M° CCC° L° [6]. »

44. Amalvin de Roquelaure, en 1340 et 1344. Il mourut en 1347 et fut enterré dans l'ancienne église, dans la chapelle Saint-Martin [7].

45. Etienne de Clapiers, en 1348 et 1353.

46. Guillaume Grimoard de Grisac, en 1354. Il fut promu à la dignité de souverain pontife au mois de septembre 1362. Il prit alors le nom d'Urbain V. Son élévation ne lui fit pas oublier le monastère où il avait été initié à la vie religieuse. Une

[1] Résidu S. Germain, n. 1047, f. 171.
[2] *Gallia christ.*, XIII, 303.
[3] Résidu S. Germ., n. 1047, fol. 179 v°.
[4] N. 1131.
[5] Voy. Ant. Bonal, *Hist. des év. de Rodès* (Bibl. imp., ms. franc. 8316, 7.7; provenu de Colbert), p. 671 et suiv.
[6] Résidu S. Germ., n. 1047, fol. 172.
[7] *Chron. S. Victoris*, dans Labbe, *Bibl.*, I, 343.

bulle du mois de janvier 1363 montre avec quelle sollicitude le pape Urbain V veillait « sur le port dans lequel il croyait naguère pouvoir abriter le reste de ses jours contre les tempêtes du monde [1]. » Ses dépouilles mortelles furent rapportées à Saint-Victor.

47. Raimond, du temps d'Innocent VI (1352-1362).

48. Étienne, en 1361 [2].

49. Ponce, de l'Orme, 1379-1382.

50. Savari Chrétien, nommé en 1373.

51. Jean Bonvin, 1375-1405.

52. Pierre *Flaminchi*, nommé par Benoît XIII le 1er juin 1405 [3], assista au concile de Pise, en 1409, et mourut le 17 janvier 1424 [4].

53. Guillaume du Lac prit possession de l'abbaye le 17 novembre 1424 [5] et l'administra pendant 17 ans.

54. Pierre du Lac, frère du précédent, 1442-1475. A sa mort, Sixte V conféra l'abbaye à Philippe de Lévis, archevêque d'Arles, qui n'en prit pas possession.

55. Oger d'Anglure, 1475-1505.

56. Robert de Calach, évêque de Rennes et ensuite de Nantes, prit possession le 24 mai 1506.

57. Claude d'Aussonville, ou de Carsonville, élu par le chapitre le 30 novembre 1516. Mais Frédéric, diacre-cardinal du titre de Saint-Ange, est nommé par le roi le 7 août suivant. De son côté, le cardinal Jules de Médicis prend possession de l'abbaye le 26 du même mois.

58. Augustin Trivulce, en 1526.

59. Philippe Trivulce, en 1540.

60. Le cardinal Jules Feltri de La Rovère.

61. Philipppe Rodulphi. Les bénédictins ont parlé deux fois

[1] *Gallia christ.*, I, inst., 117.

[2] Martène, *Thesaurus*, II, 890.

[3] Résidu S. Germ., n. 1047, fol. 183.

[4] *Chron. S. Victoris*, dans Labbe, *Biblioth.*, I, 343.

[5] *Ibid.*

de ce personnage. Dans le catalogue des évêques d'Albi [1], ils l'appellent *Philippus de Rodolphis*, et disent que Charles IX lui permit, en 1565, de posséder l'abbaye de Saint-Victor, bénéfice qu'il permuta, en 1567, avec son oncle Laurent Strozzi, alors pourvu de l'évêché d'Albi. Dans le catalogue des abbés de Saint-Victor [2], ils l'appellent *Petrus Rodulphi feu de Rodulfis*, et rapportent la permutation à l'année 1555. L'erreur doit être dans la dernière liste. Il est certain que le véritable nom du prélat était Philippe : la Bibliothèque impériale possède en original [3] un acte du 14 décembre 1568, dans lequel « Philippe Rodolphe, évesque et seigneur temporel d'Alby, commandant pour le service du roy au pays et gouvernement d'Albigeois, en absence de Monsieur le visconte de Joyeuse, » énumère les places de l'Albigeois occupées par les protestants; sur le sceau appendu à l'acte, on lit : PHILIPPVS. RODVLPHVS. EPISCOPVS. ALBIENSIS.

62. Laurent Strozzi, mentionné dans l'article précédent.

63. Julien de Médicis, archevêque d'Aix, obtient l'abbaye de Saint-Victor, en 1570. Il y est enterré en 1588.

64. Robert Frangipani, 1588-1622.

65. Antoine de Bourbon, comte de Moret, bâtard de Henri IV, mort en 1632.

66. Louis de Nogaret, cardinal de La Valette, archevêque de Toulouse, mort en 1639.

67. Alfonse-Louis du Plessis de Richelieu, cardinal et archevêque de Lyon, prend possession en 1640.

68. Jules, cardinal de Mazarin, en 1655.

69. Philippe de Bourbon de Vendôme, grand prieur de France, prend possession le 25 juillet 1662, meurt à Paris, le 24 janvier 1727.

[1] *Gallia christ.*, I, 39.

[2] *Ibid.*, 694 et 695.

[3] Cette pièce est reliée dans le volume 150 de la collection Gaignières.

70. Jacques Gouyon de Matignon, désigné abbé de Saint-Victor, au mois d'août 1703, mort à Paris, le 15 mars 1727.

71. François-Honoré de Beauvillier de Saint-Aignan, ancien évêque de Beauvais, fut nommé par le roi abbé de Saint-Victor, au mois de février 1728.

La sécularisation de l'abbaye de Saint-Victor, projetée depuis longtemps[1], fut décrétée par Clément XII, le 17 décembre 1739.

### X. POSITION GÉOGRAPHIQUE DES DOMAINES DE SAINT-VICTOR. NOTES SUR LES BIENS SITUÉS EN ESPAGNE.

A partir du milieu du XIe siècle, l'abbaye de Saint-Victor acquit au près et au loin une telle réputation, que de tous les points du midi on s'adressait aux abbés de cette église pour restaurer des monastères tombés en décadence. Aussi, le savant qui lira nos Cartulaires, ne s'étonnera pas d'y voir figurer non-seulement des domaines situés dans les provinces ecclésiastiques d'Arles, d'Aix, d'Avignon et d'Embrun, mais encore des églises et des châteaux disséminés dans les diocèses d'Albi, de Castres, de Mende, de Rodez, de Vabres, de Toulouse, de Narbonne, de Béziers, de Nîmes, d'Uzès, d'Agde, de Maguelone, et jusque dans celui de Nevers.

L'abbaye de Saint-Victor eut même un moment des domaines en Syrie[2]. A la vérité, elle en jouit bien peu de temps, si tant est qu'elle en ait jamais été mise en possession. Mais elle entretint de longues relations avec les princes d'Espagne et de Sardaigne[3], qui lui laissèrent d'éclatants témoignages de leur générosité.

Pour ne parler que de l'Espagne, signalons les chartes relatives à Saint-Sernand de Tolède[4]. Elles renferment plusieurs

[1] Bibl. imp., coll. Fontette, 32 A, f. 180.
[2] N. 802.
[3] Sur les biens que l'abbaye de Saint-Victor possédait en Sardaigne, voy. les n. 784, 850, 1006 à 1011.
[4] N. 828 à 830.

expressions arabes que notre célèbre orientaliste, M. Reinaud, s'est chargé d'expliquer. On nous saura gré de reproduire ici les notes qu'il a bien voulu nous communiquer.

*Almunia* répond au mot arabe المنية, qui est ordinairement pris dans le sens de l'objet désiré. Dans le Cartulaire de Saint-Victor, il signifie un jardin, un lieu de plaisance. Ce mot était d'un usage fréquent en Espagne.[1]

Ahenia ou plutôt *assenia*, doit désigner une roue hydraulique mise en mouvement par un chameau, en arabe السانية. Divers textes latins donnent les formes *Acenia*, *Azenia*, *Hazenia*[2].

Al-Canthara, en arabe القنطرة signifie le pont. En Espagne, ce mot entre dans la composition d'un grand nombre de noms de lieu.

Zaf-al-Medina. Ce mot se retrouve dans le Glossaire de Du Cange, sous les formes *Zahalmedina*, *Zavalmedina*, *Zalmedina*, *Cahalmedina*, *Salmedina*, *Chefalmedina*, *Calmedina*, et *Cabetmedina*. Il y est rendu par *Prætor urbis*. C'est probablement la dénomination arabe صاحب المدينة (*Saheb-al-Medina*), c'est-à-dire : Maître de la ville, ou bien encore ضابط المدينة (*Dhabit-al-Medina*), c'est-à-dire: chargé de la police de la ville.

Al-Cadi est la dénomination arabe القاضى. Par *Cadi*, les orientaux entendent une espèce de juge de paix.

Al-Vazir, mot qui en arabe est écrit الوزير, et rendu chez nous par vizir.

Al-Fakym, paraît être le mot الحكيم (*al-hakym*), qui se dit d'un docteur et spécialement d'un médecin.

Albaro haniz al chaid désigne un personnage considérable qui était parent du Cid, et qui prit une grande part aux exploits de ce héros. *Haniz* est rendu dans les romances espagnoles par *Fañez;* dans la charte de Saint-Victor, la prononciation des

[1] Voy. Reinhart-Dozy, *Scriptorum arabum loci de Abbadidis* (Leyde, 1846), I, 31.

[2] Voy. les exemples cités dans le Glossaire de Du Cange. Le mot *aceña* est resté dans la langue espagnole.

Arabes, qui écrivent هانس, a prévalu.—*Albaro* répond à *Alvar*, que les Arabes écrivent البر. — Quant à *Al-Chaid*, c'est le mot arabe القايد, le chef; il est encore aujourd'hui employé dans ce sens par les indigènes de l'Algérie.

Un peu plus au nord de l'Espagne, l'abbaye de Saint-Victor possédait le prieuré de Saint-Michel, dont les titres présentent un assez vif intérêt. A la date du premier octobre 1044, on y remarque une lettre de Gilbert, évêque de Barcelone, qui reconnaît avoir reçu en prêt une somme d'or pour construire les murailles de sa cathédrale [1]. Il est déjà question des travaux entrepris à cette église dans un acte du 16 août 1041 [2]. C'est le testament de *Gomballus Bisorensis*. Ce personnage était un des plus puissants seigneurs du comté de Barcelone. Avant d'aller combattre les Maures, ou, pour employer ses propres expressions, avant de partir pour l'Espagne, il régla l'emploi que ses héritiers ou exécuteurs testamentaires devaient faire, après sa mort, de toute sa fortune mobilière et immobilière. Parmi les établissements nommés dans ce curieux document, nous signalerons l'abbaye de la Grasse, la cathédrale de Notre-Dame du Pui, Saint-Pierre de Rome et Saint-Victor de Marseille. Une somme de cinq onces d'or était léguée à chacune de ces cinq églises.

### XI. ÉTAT DES PERSONNES ET DES TERRES EN PROVENCE, PRINCIPALEMENT AU XIII^e SIÈCLE.

Si on n'avait à sa disposition que les Cartulaires de Saint-Victor, il serait assez difficile de se représenter quelle fut, en Provence, la condition des personnes et des terres au moyen âge. Mais les données fournies par nos Cartulaires peuvent être complétées à l'aide d'un document sur lequel nous demandons

[1] N. 1047. [2] N. 1048.

la permission de nous arrêter quelques instants. C'est un état des droits qui appartenaient au comte de Provence, vers le milieu du XIIIe siècle. La Bibliothèque impériale en possède un exemplaire, classé sous le nº 9889 du fonds français; il provient du cardinal Mazarin et a sans doute appartenu à Peiresc, dont nous avons cru reconnaître l'écriture sur les marges d'un grand nombre de feuillets [1].

La transcription de ce volume n'est sans doute pas antérieure au commencement du XIVe siècle [2]; mais la rédaction est certainement plus ancienne. Un chapitre est daté du 25 décembre 1245 [3]: un autre, du 7 juin 1250 [4]; un troisième, du 10 octobre 1251 [5]. Dans plusieurs endroits, il est question d'un personnage appelé *Romeus* [6]; c'est incontestablement le ministre de Raimond-Bérenger, Romée de Villeneuve, dont le nom a été immortalisé par Dante, et dont le testament est daté de l'année 1250 [7]. Ailleurs, on voit mentionner l'avénement du comte Charles [8], puis la captivité du comte [9]; ces passages s'appliquent certainement à Charles Ier, frère de saint Louis, comte de Provence depuis 1246 jusqu'en 1285; on sait que ce prince fut fait prisonnier par les infidèles dans la fatale campagne d'Égypte, en 1250. Telles sont les principales raisons qui nous ont déterminés à placer vers le milieu du XIIIe siècle la rédaction du registre dont nous nous occupons, et que nous appellerons *Registre de Charles Ier, comte de Provence.*

[1] A l'appui de cette conjecture, nous ferons observer que le cardinal Mazarin avait acheté une partie des mss. de Peiresc. Aux archives de la Bibliothèque impériale, on conserve un registre des dépenses faites par Gabriel Naudé pour la bibliothèque de Mazarin, depuis le 15 août 1643; nous y avons remarqué cet article : « Pour les manuscrits de M. de Peyresc, 1600 livres. »

[2] Voy. une note de l'année 1327, ajoutée au bas du dernier feuillet par le copiste ou par un des premiers propriétaires du ms.

[3] F. 32 vº.

[4] F. 2 vº.

[5] F. 80 vº.

[6] F. 7, 7 vº, 18, 19 vº, 20, 21 vº, 22.

[7] Voy. l'*Art de vérifier les dates*, article de Raimond-Bérenger IV, comte de Provence.

[8] F. 51 vº, 52.

[9] F. 49, 67 vº.

Ce registre présente une certaine analogie avec le terrier du comtat Venaissin, connu sous le nom de *Polyptyque d'Alphonse, comte de Poitiers*, dont la publication vient d'être confiée à M. Charles Girand. Il a été rédigé, à la suite d'enquêtes, par un ou par plusieurs commissaires, qui ont consulté d'anciens registres et se sont fait représenter les titres des personnes ou des communautés privilégiées.

Chaque diocèse est l'objet d'un chapitre spécial, ordinairement divisé en deux sections. La première section est relative aux châteaux dont le comte était seigneur en tout ou en partie ; on y décrit, d'une part, les terres domaniales et le genre d'exploitation auquel ces domaines étaient soumis; d'autre part, les redevances et les services auxquels étaient assujettis les tenanciers. La seconde section du chapitre est consacrée aux châteaux qui appartenaient à des seigneurs particuliers et dans le territoire desquels le comte n'exerçait que des droits de suzeraineté.

Nous avons indiqué l'objet et le plan du registre de Charles I^er^. Essayons maintenant de résumer les notions qu'il fournit sur l'état des terres et des personnes.

Laissant de côté la noblesse et la population des villes, nous croyons qu'il faut distinguer dans les campagnes de la Provence deux classes de personnes : — des tenanciers libres et privilégiés ; — des serfs ou des tenanciers dont la condition se rapprochait du servage.

Les tenanciers de la classe supérieure sont appelés *caslani* dans le Registre de Charles I^er^ [1] et dans les statuts de Provence, promulgués au mois d'octobre 1235 [2]. Ils n'étaient pas soumis aux obligations les plus pénibles qui pesaient sur les autres paysans.

Nous ne connaissons pas de terme générique pour désigner

[1] F. 5, 5 v°, 18 v°, 54, 54 v°, 56 v°, 65 v°. [2] Bibl. imp., ms. lat. 4767, f. 5.

la seconde classe des tenanciers. Nous y rangerons les hommes que le Registre de Charles I^er mentionne sous le titre de *homines de quista*[1], de *homines de quista denariorum ad voluntatem*[2], et de *censati*[3]. Il faut probablement y comprendre les *fiscales*[4] et les *stantes ad mercedem*[5]. Tantôt les charges imposées à ces hommes étaient définies d'une manière invariable, tantôt elles n'avaient point d'autres limites que la volonté du seigneur.

La plupart des tenanciers jouissaient de certaines libertés; mais il ne semble pas douteux que le servage subsistât encore au XIII^e siècle sur beaucoup de points de la Provence.

Au milieu de la population indigène, se trouvaient mêlés quelques esclaves sarrasins[6].

La plupart des paysans devaient acquitter :

1° Des redevances d'argent, dont le montant était fixé d'une manière invariable;

2° Des redevances de grain, dont la quantité était également déterminée. Dans quelques seigneuries, chaque feu payait une mesure d'avoine pour le droit de *cavallage*[7], ou de *chevage*, comme on disait dans le nord de la France[8]. Un droit à peu près semblable est désigné par le mot *gacerna*[9], que je n'essayerai pas d'expliquer;

3° Des redevances de diverses denrées : poules, poulets, œufs, pains ou fouasses, perdrix, mesures de miel[10], charges de foin[11], etc.

La taille (*quista*) était une imposition dont le seigneur fixait

[1] F. 70.
[2] F. 5 et 56.
[3] F. 5 et 6.
[4] F. 6 v°.
[5] F. 34 v° et 36.
[6] Voy. le Tarif des péages du comte de Provence, I, 7; IV, 13; VII, 5. Ce document sera publié à la fin de notre préface.
[7] F. 6, 40 v°, 61, 62.
[8] Voy. Du Cange, au mot *Capitale*.
[9] « Donat pro gacerna quilibet focus I cestarium annone. » F. 40 v°.
[10] « Cornutum plenum de melo. » F. 34 v°.
[11] « Fais de feno. » F. 4 v°, 57. « Faissum feni. » F. 4 v°.

le montant comme il l'entendait; elle se levait tous les ans sur les hommes de la plus basse condition[1].

Des tenanciers devaient rendre au seigneur une quantité de blé proportionnée au produit de la terre. Ce droit, que dans le Nord on appelait ordinairement champart, est désigné en Provence sous le nom de tâche, *tasca*[2]. La terre qui était assujettie à ce droit était dite *terra tascalis*[3], ou *taxalis*[4], ou *tasquira*[5]. Le rapport de la tâche au produit de la terre n'était point uniforme. Dans des seigneuries, la tâche équivalait au treizième de la récolte[6], ailleurs elle ne dépassait pas le vingtième[7]. On ne remarque pas moins de variété dans les principes qui réglaient la perception du champart.

La tâche se levait non-seulement dans les terres arables, mais encore dans les vignes[8], et dans les plants de figuiers[9].

Les corvées qu'on exigeait des tenanciers consistaient à :

1° Labourer et ensemencer la terre : *corroada de arar*[10], *de arada*[11], *de bobus*[12], *in seminibus*[13], *in semensis*[14];

2° Épandre le fumier, *sternir*[15];

3° Travailler dans les vignes, *corroada in vineis*[16], *de podar*[17], *ad podar*[18];

4° Récolter et transporter le foin, *corroada in pratis*[19], *de fenairar*[20], et par corruption *de fornairar*[21], *de foire*[22], *de*

[1] F. 5, 6, 52, 52 V°, 56, 70.

[2] Voy. la table des matières, au mot *Tasca*.

[3] *Registre de Charles Ier*, fol. 69 v° et 70 v°

[4] F. 70 v°

[5] F. 69 v°

[6] « Donant de omnibus terris suis tascam, scilicet XIIIam partem. » F. 9 v°

[7] « Donant tascam, scilicet XX partem. » F. 65 v°

[8] F. 13.

[9] « Tascam de figairetis. » F. 13. — « Tascam de ficubus. » F. 26 v°

[10] F. 34, 35 v°, 47.

[11] F. 82.

[12] F. 4 v°, 36 v°, 47 v°, 50, 50 v°, 90 v°.

[13] F. 9 v°, 50 v°, 90 v°.

[14] F. 50 v°.

[15] F. 90 v°.

[16] F. 34, 35 v°, 50, 50 v°.

[17] F. 36 v°, 47, 50, 82, 90 v°.

[18] F. 47 v°.

[19] F. 35 v°.

[20] F. 36 v°, 50, 50 v°.

[21] F. 50 v°.

[22] F. 37 v°, 47 v°

*portar fenum*[1]; *faciunt corroadas in feno congregando cum asino si asinum habent et si non habent de persona*[2]. Les expressions *corroada de segar*[3] et *corroata seccandi*[4] doivent aussi se rapporter à la fenaison, puisqu'en Provence, pour indiquer la contenance des prés, on employait le mot *sechoirata*[5];

5° Moissonner les blés, *corroada metendi*[6], *in messibus*[7], *de garbis*[8], *de merre*[9], *de meirc*[10], *de moire*[11];

6° Faire les vendanges, *vindemiar*[12];

7° Apporter du bois à la fête de Noël[13];

8° Préparer des cercles pour lier les tonneaux, *corroada de circulis*[14], *de celclar*[15];

9° Préparer ou transporter les échalas. C'est ainsi, du moins, que nous proposons d'interpréter le mot *brocaje*[16].

Dans le Registre de Charles I^er^, le nombre des corvées est toujours fixé. Les hommes qui les exécutaient (*corroatores*) étaient probablement nourris aux frais du seigneur[17]. Les *caslani* ne paraissent pas avoir été soumis aux corvées.

A partir de la fin du XII^e^ siècle, ou environ, les terres qui appartenaient en propre au seigneur furent souvent exploitées par des fermiers dont le bail ne durait qu'un petit nombre d'années. Suivant que le seigneur recevait la moitié, le tiers, le quart, le cinquième, etc., des produits de son domaine, on donnait à la terre les qualifications de *media*[18], *megera*[19], *megira*[20] ou

[1] F. 82.
[2] F. 40 v°.
[3] F. 54, 70.
[4] F. 70 v°.
[5] F. 27 v°, 46, 47.
[6] F. 70 v°.
[7] F. 35 v°, 50 v°.
[8] F. 36 v°.
[9] F. 50.
[10] F. 4 v°, 34, 46 v°, 47, 47 v°, 50, 70, 70 v°.
[11] F. 47 v°.
[12] F. 35 v°, 36 v°, 50, 50 v°, 90 v°.
[13] F. 70, 82.
[14] F. 35 v°, 36.
[15] F. 37 v°.
[16] F. 47 v°.
[17] F. 40 v°.
[18] F. 36.
[19] F. 70.
[20] F. 69 v° et 76.

*mejeria*[1], *tercia*[2], *terciana*[3], *terciaria*[4], *terceria*[5], *tercira*[6]; *quarteria*[7], *carteria*[8], *quartira*[9], *quartineria*[10], *quartalis*[11], *quartana*[12], *ad quartonum*[13], *quinteria*[14], *quintalis*[15], *octaveria*[16], *ad octavam partem*[17].

La terre dont le seigneur retirait une certaine quantité d'avoine s'appelait *terra civatals*[18] ou *sivatals*[19].

Des vignes étaient tenues à moitié[20], d'autres au cinquième[21], mais un plus grand nombre au quart[22]. Cette redevance du quart du produit s'appelait *sique*[23]. D'autres vignes avaient à supporter des charges moins pesantes. Il y en avait dont le tenancier ne devait qu'une coupe de vin, à la saison des vendanges[24]. Dans beaucoup de vignobles, le seigneur percevait, pour droit de garde, une certaine quantité de raisins : tantôt c'était une charge d'homme (*fais* ou *banasta*[25]), tantôt une charge de bête de somme (*saumata*[26]).

Les bestiaux possédés par les paysans donnaient lieu au payement de diverses redevances. Nous trouvons mentionné assez souvent le droit des seigneurs sur les langues de bœufs ou de

[1] F. 69 v°.
[2] F. 36. L'expression *ad tertiam* se trouve au f. 49 v°.
[3] F. 72.
[4] F. 72.
[5] F. 70 v°.
[6] F. 69 v°, 70 et 76.
[7] F. 16 et 69 v°.
[8] F. 69 v°.
[9] F. 69 et 76.
[10] F. 69 v°.
[11] F. 71.
[12] F. 71 v°.
[13] F. 49 v°.
[14] F. 16.
[15] F. 70 v°
[16] F 16.
[17] F. 49 v°,
[18] F. 36 et 69.
[19] F. 36.
[20] « Vineas habebant ad meiariam. » F. 70.—« Vinee de Prato que donant medietatem. » F. 89.
[21] F. 26 v°.
[22] F. 13, 50, 62. Voy. la table du Cartulaire, au mot *Quarto*.
[23] «Vinee de Noutorira que donant sique, id est quartam partem. » — F. 13. A la même page du Registre on trouve la forme « suique. »
[24] « Quilibet habens vineas donat in vindemiis I cupam vini. » F. 69 v°.
[25] F. 46, 50, 60, 89.
[26] F. 50.

vaches[1]. Le bouvage *bovagium*[2], *bovariacium*[3], *boaria*[4], *boaje*[5], et l'ânage *asinaricium*[6], *asinaria*[7], *asenaria*[8], étaient des rentes de grain ou d'argent qu'on devait acquitter pour les animaux employés au labour. Dans une seigneurie, pour une paire de bœufs, qu'on appelait demi-charrue, on devait quatre mines de blé, moitié froment, moitié orge, plus quatre deniers et obole; pour une charrue complète, c'est-à-dire quatre bœufs, on devait trois mines de froment, trois d'orge, et neuf deniers; pour un bœuf, un âne et un homme, une mine de froment; pour un homme seul, une mine d'orge et trois oboles[9]. — Les paysans qui possédaient, à la fête de Pâques, une certaine quantité de brebis ou de chèvres, donnaient au seigneur une de ces dernières bêtes: c'était la chèvre de Pâques, *capra pascal*[10]. — Les redevances de moutons et de porcs sont assez communes, surtout dans nos plus anciens textes, et l'on doit remarquer que le nombre des pourceaux devait être fort considérable, puisqu'il est à chaque instant question des droits dont ces animaux étaient frappés. Dans certaines paroisses, le seigneur prenait un pourceau sur chaque portée des truies[11]. Ailleurs, il recevait un morceau des porcs qu'on tuait, par exemple, le pied[12], la jambe (*camba*[13]), l'épaule (*spalla*[14], *spatula*[15], *spatla*[16]) et les parties désignées par les mots *lumbus*[17], *anca*[18] (sans doute la hanche),

[1] Charte 995, p. 450 et 451. *Registre de Charles I*er, f. 23, 27 v°, 77.

[2] Charte 945. *Registre de Charles I*er, f. 52, 82.

[3] Charte 1092.

[4] Charte 605.

[5] Charte 944.

[6] Charte 1092.

[7] Chartes 1018, 1020.

[8] Charte 605.

[9] *Registre de Charles I*er, f. 82.

[10] « Capram pascal si habet oves vel capras. » F. 4 v°. — « Capram unam a xx supra, scilicet postquam quis habebat xx capras, dabat unam tantum, quotcumque haberet in pascha. » F. 6.

[11] « De qualibet porcellaria unum porcum. » F. 6. — « Et porquetum unum quando habebat porquetos. » F. 4 v°.

[12] F. 23, 27 v°.

[13] F. 9 v°.

[14] F. 30.

[15] Charte 450.

[16] Chartes 397 et 813.

[17] Charte 995, p. 450 et 451.

[18] *Registre*, f. 32 v°.

*descoblada*[1] (probablement synonyme de *anca*), et *asta*[2] ou *astus*[3] (sans doute la côte).

La fabrication des fromages avait pris un certain développement. Les petits établissements dans lesquels on se livrait à cette industrie s'appelaient *cellæ caseorum* ou *cellæ*. Chaque *cella* livrait au seigneur soit un nombre fixe de fromages, soit le produit d'une journée[4].

Souvent le seigneur possédait de vastes pâturages dans lesquels il admettait les animaux de ses hommes, ou même des étrangers, moyennant une rétribution appelée *pasquerium*, dont le montant était calculé sur la composition des troupeaux[5].

Les droits dont nous avons parlé jusqu'à présent s'exerçaient au profit des seigneurs. Ils ne doivent pas être confondus avec des droits d'un ordre plus élevé qui appartenaient, à peu près sans exception, au comte de Provence, dans toute l'étendue de ses États. C'étaient les gîtes, les chevauchées et les grandes tailles, dont l'ensemble formait ce qu'on appelait *comtalia*[6].

Le gîte (*alberga*, *procuratio*, *receptus*[7]) consistait primitive-

[1] Chartes 975, p. 421 et 423. *Registre*, f. 5, 30, 32 v° et 69 v°.

[2] Charte 481.

[3] Charte 223.

[4] « Qualibet septimana unum caseum a qualibet meieria de suis bestiis usque ad festum sancti Johannis, et post de qualibet cella a festo sancti Johannis ultra unum caseum. » *Registre*, f. 6. — « Omnes caseos unius diei in exitu mensis augusti. » F. 61. — « In qualibet cella caseorum omnes caseos unius gire. » F. 65. — Voy. aussi f. 56, 58 et 70.

[5] « Pasqueria, scilicet de averi extraneo de L bestiis V solidos et sic de singulis quinquagenariis. Item de cerge I multonem usque ad numerum X quinquagenariorum, et ultra II mutones quantumcumque averis fuerit. » F. 7 v°. — « Avere quod vadit ad pasquerium, quod non est de comitatu, donat a LX trentaneriis supra, quotcumque fuerint, XX solidos, etc. » F. 56. — « Pasquerium in hominibus suis, scilicet a XV bestiis usque ad XL datur I annajes (*petit agneau?*), et a XL usque ad LXX bestias I ovis, etc. » F. 58. — « Infra hos confines percipitur pasquerium de qualibet baillia aurum (*pour* averum?) seu scabont yemanti in dicto territorium (*sic*) I multonem novellar et I agnum. De stivanti (*pour* estivanti) I multonum novellar.... De omnibus morantibus in crau percipitur pasquerium de quolibet scabont seu baulia III anage, III agni. » F. 89 v°.

[6] Voy. la table du Cartulaire à ce mot.

[7] Voy. ces mots à la table. — Nous n'avons pas trouvé dans nos textes un seul exemple du mot *gistum*. — Le mot *Cale-*

ment dans l'obligation de recevoir et de défrayer, en tout ou en partie, le comte ou ses gens dans le cours de leurs voyages. Des conventions particulières réglaient l'exercice de ce droit dans un grand nombre de fiefs. Il finit par être généralement converti en une rente d'argent dont le taux le plus ordinaire était de douze deniers par feu [1]. — Quelques seigneurs avaient aussi droit de gîte dans leurs fiefs [2].

Chez les méridionaux, le mot chevauchée fut de bonne heure détourné de son acception primitive : il s'appliquait aux gens de pied aussi bien qu'aux gens de cheval. Suivant les statuts promulgués au mois d'octobre 1235, la chevauchée était un service militaire de quarante jours que le comte de Provence exigeait tous les ans de ses vassaux [3]. Certaines communautés d'habitants se rendaient en masse à l'armée [4]. Mais la plupart n'étaient tenues qu'à entretenir pendant l'expédition un ou deux chevaliers, ou bien un certain nombre de gens de pied (*servientes*, *clientes* [5]) : les chevaliers étaient montés sur des chevaux d'armes (*equus armatus*), ou sur des chevaux ordinaires (*equus non armatus*) [6]. Les statuts du mois d'octobre 1235 évaluaient à vingt livres de raimondins le service d'un chevalier monté sur un cheval d'armes, et à moitié le service d'un chevalier monté sur un cheval ordinaire [7]. Le Registre de Charles Ier renferme un grand nombre d'évaluations différentes : mais ordinairement le service d'un chevalier sur un cheval d'armes y est compté pour dix livres ; celui d'un chevalier sur un cheval ordinaire

*managium*, *calamannaje* et *calamaje*, qu'on rencontre dans le *Registre de Charles Ier* (f. 54, 54 v° et 73 v°), paraît désigner quelque droit de gîte

[1] F. 4, 44 v°, 69, 73.

[2] F. 4 v° et 5.

[3] Ms. lat. 4767, f. 2 v°.

[4] Voy. dans le *Registre de Charles Ier*, f. 16 v°, la manière dont les habitants de Nice faisaient le service de chevauchée. Voy. aussi, dans le ms. lat. 4659, f. 43 v°, la transaction conclue, en 1251, entre les bourgeois d'Avignon et les frères de saint Louis Alphonse, comte de Poitiers, et Charles, comte de Provence.

[5] *Registre*, f. 16 v°, 19 v°.

[6] Voy. le *Registre de Charles Ier*, passim, et les statuts du mois d'octobre 1235, dans le ms. lat. 4767, f. 5 v°.

[7] Ms. lat. 4767, f. 5 v°.

pour cinq livres; celui d'un fantassin pour une livre. D'après ce même document, il paraît que les tenanciers de beaucoup de fiefs, pour être dispensés d'envoyer leur contingent à l'armée, payaient au comte la somme qui représentait la solde de ce contingent. Dans quelques seigneuries, une imposition de douze deniers par feu tenait lieu du service de chevauchée [1] — Outre le service de chevauchée, les habitants de certains villages devaient travailler aux fortifications du château sur le territoire duquel ils étaient établis [2], et venir y faire le guet [3].

Les grandes tailles (*quistæ generales* [4], *quistæ majores* [5]) se levaient dans les circonstances suivantes : quand le comte de Provence allait pour la première fois, sans armes, à la cour impériale; — quand il était mandé en armes par l'empereur; — quand le comte ou son fils aîné était ordonné chevalier; — quand il mariait ses filles; — quand il partait pour une expédition d'outre-mer. A ces cinq cas énoncés dans les statuts de l'année 1235 [6], il faut sans doute ajouter la captivité du comte, pour retrouver les *six tailles* dont il est question dans le Registre de Charles Ier [7]. Pour chacune de ces grandes tailles le comte pouvait prendre six sous de réaulx par feu [8].

### XII. INDUSTRIE ET COMMERCE DE LA PROVENCE, PRINCIPALEMENT AU XIIIe SIÈCLE.

Les données que les Cartulaires de Saint-Victor fournissent sur l'histoire de l'industrie et du commerce, ne sont, par elles-mêmes, ni bien nombreuses ni bien importantes, mais elles

[1] F. 4 et 73.
[2] Charte 978, p. 428; chartes 993, 1018 et 1020.
[3] Charte 978, p. 428; chartes 1018 et 1020.
[4] *Registre*, f. 5.
[5] F. 44 v°.
[6] Ms. lat. 4767, f. 4 v°.
[7] F. 43 v°, 44 v°. — Au f. 52, on trouve une mention formelle de la *quista captionis*.
[8] Tel est le chiffre fixé par les statuts du mois d'octobre 1235, dans le ms. 4767, f. 5.

acquièrent une notable valeur quand on les combine avec plusieurs chapitres du Registre de Charles Ier. On trouve en effet dans ce registre le tarif des droits que les navires, les marins, les voyageurs, les marchands et les marchandises devaient acquitter dans plusieurs villes ou châteaux du comté de Provence, à Nice, à Seranon[1], à Brignoles[2], aux Pennes[3], à Aix, à Digne, à Valensolle[4], à Saint-Gabriel[5], à Tarascon, à Avignon, à Orgon[6], à Saint-Andiol[7] et à Arles. L'ensemble de ces tarifs forme l'un des plus précieux documents que nous possédions sur l'histoire de notre ancien commerce. Comme ils ne paraissent pas encore avoir été employés par les savants et qu'ils renferment nombre d'articles dont l'explication est incertaine, nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser d'en donner le texte à la fin de cette préface. De cette manière, le lecteur pourra compléter et rectifier les observations que nous allons présenter.

### Fruits, épiceries et produits divers des pays étrangers.

Les fruits mentionnés dans les chartes de Saint-Victor se réduisent à un petit nombre d'espèces : les raisins, le verjus, les châtaignes, les amandes, les noix, les noisettes et les figues[8]. Les mêmes espèces se retrouvent dans le tarif des péages, avec des particularités qu'il n'est pas indifférent de relever. On y distingue deux sortes d'amandes : celles qui sont dans leur enveloppe extérieure[9] et celles qui en sont dépouillées[10]. La même

[1] Var, arr. de Grasse, cant. de St-Auban.
[2] Var.
[3] Bouches-du-Rhône, arrond. d'Aix, canton de Gardanne.
[4] Basses-Alpes, arrond. de Digne.
[5] Commune de Tarascon.
[6] Bouches-du-Rhône, arrond. d'Arles.
[7] Bouches-du-Rhône, arrond. d'Arles, canton d'Orgon.
[8] Voy. la table du Cartulaire, aux mots *Racemi*, *Uvæ*, *Aigræ*, *Castaniæ*, *Amendarium*, *Amendolarium*, *Amigdalum*, *Nuces*, *Avellanæ*, *Ficus*.
[9] « Amigdali cum crouellio. » XII, 15.
[10] « Amidali fracti. » IX, 7. — « Amendali fracti. » XII, 3. — « Amigdali aptati. » XI, 1. — « Amigdali fracti et abtati. » XII, 15.

distinction est observée pour les châtaignes [1]. Dans un passage on parle des figues sèches [2], et dans trois autres des figues de Malte [3]. Pour compléter cette nomenclature, citons, toujours d'après le tarif : les pommes [4], les poires [5], les coings [6], les pêches [7], les sorbes [8], les nèfles [9], les cerises [10], les aigriottes ou cerises aigres [11], les grenades (*milgranæ*) [12] et les dattes [13].

Nous ne dirons rien du miel, de la cire, de l'huile, du suif, du sain et de la graisse [14].

Les Cartulaires ne citent guère que deux substances susceptibles d'être rattachées au commerce de l'épicerie : le poivre et l'encens [15]. Le tarif des péages nous en fait connaître un grand nombre : le ris [16], le sucre en pain [17] ou en poudre [18], la réglisse [19], le safran [20], l'anis [21], le comin [22], la canelle [23], le cubèbe [24], le gingembre [25], le sitoal [26] et le clou de girofle [27].

A côté de ces épices, on peut ranger différents produits employés par les teinturiers. Dans le polyptyque de l'année 814 [28], on remarque une redevance de *rubium*, et, en 1073, les religieux obtiennent l'autorisation d'établir un marché pour la vente

[1] « De castages pelatis. » IX, 7. — « Castage cum scorcha. » IX, 14.
[2] VII, 2.
[3] IV, 4 et 8 ; V, 2.
[4] IX, 14 ; XII, 18.
[5] IX, 14 ; XII, 18.
[6] IX, 14 ; XII, 18.
[7] IX, 14.
[8] IX, 14 ; XII, 18.
[9] IX, 14 ; XII, 18. — Les *mellanæ* (IV, 8) sont peut-être aussi des nèfles.
[10] IX, 14 ; XII, 18.
[11] IX, 14.
[12] XII, 44.
[13] IV, 4 et 8 ; IX, 7 ; XII, 8 et 27.
[14] Voy. la table aux mots *Mel*, *Cera*, *Oleum*, *Olivariæ*. Le suif (*cepum*), le sain (*sagimen*) et la graisse (*gresa*, *greza*) sont plusieurs fois cités dans le tarif des péages. Voy. IX, 7 et 8 ; XI, 4 ; XII, 5, 8, 23 et 30.
[15] Voy. la table aux mots *Incensum* et *Piper*.
[16] IX, 7 ; XII, 7 et 27.
[17] IV, 1 et 5 ; V, 1. Le sucre pur (XII, 1) doit être assimilé au sucre en pain.
[18] IV, 1 et 5 ; V, 2 ; XII, 7.
[19] IV, 3 ; VII, 3 ; IX, 4 ; XII, 7 et 27.
[20] IV, 1 ; VI, 1 ; VII, 5 ; VIII, 1 ; XI, 1 ; XII, 26.
[21] XII, 27.
[22] VII, 3 et 5 ; VIII, 2 ; IX, 7.
[23] V, 1 ; VIII, 1 ; IX, 7 et 17 ; XII, 4 et 26.
[24] V, 1.
[25] IV, 1 ; V, 1 ; VIII, 1 ; IX, 5 et 17 ; XI, 1 ; XII, 1 et 26.
[26] V, 1.
[27] IV, 1 ; V, 1 ; VI, 1 ; VIII, 1 ; IX, 17 ; XI, 1 ; XII, 1 et 26.
[28] N 5.

du vermillon[1]. Six autres espèces de teintures sont portées sur le tarif des péages : l'*archica* ou *arzisca*[2], le brésil[3], la graine[4], l'indigo[5], le roux[6] et le *verdetum*[7].

Viennent ensuite plusieurs substances employées dans l'économie domestique et dans les arts industriels : l'alun[8], l'amidon[9], le soufre[10], le vif-argent[11], la laque[12], la poix[13] et le savon[14]. Les Cartulaires gardent le silence sur toutes ces substances. Toutefois, ils parlent des bois de pins[15], dont le principal produit devait être la poix, comme on l'apprend d'un fragment de polyptyque du XIe siècle, récemment publié par M. Giraud[16].

### Étoffes, cuirs et fourrures.

Nous commençons par les tissus de laine, les seuls sur lesquels nos Cartulaires fournissent des détails intéressants. Un statut de l'année 1218[17] permet aux moines de Saint-Victor l'usage d'étoffes communes et grossières, telles que les draps du pays, c'est-à-dire de la Provence, ceux de Saint-Ponce ou de Narbonne, les étamines de Beaucaire et celles de Bagnols ; il leur interdit l'usage des draps de France ou d'autres pays éloignés. De son côté, le tarif des péages mentionne souvent les étamines[18], mais sans jamais en indiquer la provenance. Pour

[1] Charte 159.
[2] XII, 26 et 35.
[3] IV, 1 et 5 ; V, 1 ; VI, 1 ; VII, 3 ; VIII, 2 ; IX, 17 et 20 ; XI, 1 ; XII, 1 et 26.
[4] IV, 1 et 5 ; V, 1 ; XI, 1 ; XII, 1 et 26.
[5] V, 1 ; VI, 1 ; VIII, 1 ; IX, 5 et 17 ; XI, 1 ; XII, 1 et 26.
[6] VII, 3 ; IX, 8 ; X, 3 ; XII, 8 et 33.
[7] V, 1 ; IX, 4 et 5 ; XII, 1, 5 et 14.
[8] IV, 1 ; V, 2 et 3 ; VI, 1 ; VII, 3 ; IX, 9 ; XI, 3 ; XII, 3, 4, 26 et 27.
[9] IV, 2 et 8 ; V, 2.
[10] XII, 26 et 35.
[11] IX, 5 ; XII, 1, 5 et 17.
[12] IV, 1 et 5 ; V, 1 ; XII, 26.
[13] I, 3 ; VII, 2 ; VIII, 2 ; IX, 7 ; XI, 1 ; XII, 2 et 14.
[14] XII, 28.
[15] Voy. la table aux mots *Pinetum* et *Pinus*.
[16] « Est ibi pinetum quod solvit pice pensas quindecim. » *Cartul. de Romans*, p. 87.
[17] T. II, p. 275.
[18] V, 2 ; VIII, 1 ; IX, 8 et 17 ; XI, 1 ; XII, 1.

la draperie il distingue les fabriques de Lombardie[1], de France[2], de Narbonne[3], de Provence[4] et d'Avignon[5].

Les tissus de lin ou de chanvre ne donnent lieu qu'à une observation : c'est que les toiles de France, sans doute celles de Reims, s'exportaient en Provence dès le milieu du XIIIe siècle[6].

La soie est un des articles qui reviennent le plus souvent dans le tarif des péages. Elle y est appelée *seda*[7], *ceda*[8], *cenda*[9] et *cendate*[10].

Le coton est cité à peu près aussi souvent que la soie[11]. Parfois on met dans deux catégories différentes le coton filé[12] et le coton non filé[13]. Le mot *filatum* employé substantivement[14] désigne sans doute du coton filé, et le mot *borra*[15] du coton non filé. Les futaines[16], et probablement les *borrasciæ*[17], étaient des tissus de coton.

Les fourrures précieuses venaient des pays du nord : aussi n'en rencontrons-nous pas de mention dans nos documents. On y voit seulement figurer les fourrures de mouton, d'agneau, de bouc, de chèvre, de chevreau et de lapin[18].

Plusieurs allusions sont faites aux préparations que subissaient les cuirs[19]. Le cordouan est ordinairement placé dans une classe à part[20].

Dans la marchandise désignée par les mots *coria camelorum*[21],

[1] VIII, 1 ; XII, 26.
[2] IV, 1 ; V, 1 ; VIII, 1 ; IX, 9 et 17.
[3] IV, 1 ; V, 3 ; IX, 9 et 17.
[4] VIII, 5.
[5] V, 3 ; VII, 5 ; IX, 5 et 17.
[6] IV, 1.
[7] IV, 5.
[8] IV, 1 ; VIII, 1 ; IX, 4 et 17 ; XI, 1.
[9] V, 1 ; XII, 1.
[10] XII, 26.
[11] V, 1 ; VII, 3 et 5 ; VIII, 2 ; IX, 7, 17 et 20 ; XII, 7 et 26.
[12] IV, 1, 5 et 12 ; V, 1.
[13] IV, 2 et 5 ; V, 2.
[14] VI, 1 ; XII, 30 ;
[15] XII, 7 et 24. Le mot *borra* pourrait aussi désigner de la bourre de soie ou bien des étoupes. Voyez le Glossaire de Du Cange au mot *Borra*.
[16] I, 3 ; V, 2 ; VIII, 2 ; IX, 7, 17 et 20 ; XII, 26.
[17] XII, 9 ; conf. IX, 7.
[18] VIII, 1 ; XII, 26, etc.
[19] V, 2 ; XI, 2 ; XII, 4, 26 et 28.
[20] VIII, 1, etc.
[21] XII, 5 ; conf. XI, 4.

il faut sans doute voir un tissu fait avec des poils de chameau, et auquel le feutre [1] doit peut-être se rattacher.

Meubles et ustensiles divers.

Nous ne remarquons dans les Cartulaires qu'une espèce d'objets en métal : ce sont deux bassins de laiton que les moines donnent à un de leurs bienfaiteurs dans le cours du XIe siècle [2]. — Le fer, l'acier, l'étain, le plomb, le cuivre et l'airain sont fréquemment indiqués dans le tarif des péages [3]. — Le *pairolerius*, dont parle ce document [4], est sans doute un chaudronnier.

Beaucoup des ustensiles énumérés dans le tarif devaient être en bois. Tels étaient des cuillers [5], des coupes [6], des écuelles [7], et différents plats appelés *lancca* [8], *parapsis* [9], *talliador* [10] et *grasaletus* [11]. Joignons-y les vases ou vaisseaux connus sous le nom de broc [12], barral [13], tine [14], qu'il faut soigneusement distinguer des vaisseaux en pierre, sortes d'auges placées dans les champs [15]. — L'objet désigné par le mot *pinche* [16], ou *pinge* [17], est probablement un peigne [18].

La poterie est représentée dans notre tarif par des marmites [19] et par des écuelles en terre [20].

[1] V, 3. Conf. les chartes 160, 266 et 515 du Cartulaire.

[2] Charte 53.

[3] IV, 7; V, 2; VII, 3; VIII, 2 et 3; IX, 7; XI, 2; XII, 15, 30, etc.

[4] II, 3.

[5] IX, 14 et 18; XII, 17.

[6] « Scipli (*pour* ciphi) de fusto. » IX, 14. Peut-être aussi faut-il voir une sorte de coupe en buis dans le texte (XII, 12) où il est question « de cossis buiseis. »

[7] VIII, 3; IX, 14 et 18; XII, 12.

[8] IX, 18; VII, 7; IX, 14 et 18.

[9] II, 3; XI, 2; XII, 17 et 33.

[10] VIII, 3; IX, 14 et 18; XII, 17 et 33.

[11] VIII, 3; IX, 14 et 18; XII, 12, 17 et 33.

[12] II, 3; VIII, 3; IX, 18.

[13] IX, 9 et 18; XII, 12 et 18.

[14] VIII, 3; IX, 18. Conf. la charte 429 du Cartulaire.

[15] Voy. la table aux mots *Conca*, *Vas*, *Vasculum*, *Vasum*, *Vasus*, *Vaxellum*, *Vexellum*.

[16] VIII, 3.

[17] IX, 14 et 18; XII, 17.

[18] Voy. la note ajoutée à l'article 17 du chapitre XII du tarif.

[19] III, 3; VIII, 4; IX, 16 et 18; XII, 24 et 36.

[20] XII, 36.

Les vases en verre sont cités dans le Cartulaire [1] et dans presque tous les chapitres du tarif [2]. Les *malgranatæ* [3] doivent être des coupes dont la matière avait peut-être quelque analogie avec le madre.

### Pêche.

Il est souvent question de la pêche dans nos Cartulaires[4]. On y remarque un texte de l'année 1230, relatif aux droits de l'abbaye sur les dauphins ou autres gros poissons qu'on prenait dans le port de Marseille [5]. Le comte de Provence percevait le tiers des dauphins qui se capturaient sur les côtes de Nice [6]. — On salait plusieurs espèces de poisson pour le vendre ensuite dans l'intérieur des terres [7]. — Nous connaissons très-exactement les conditions auxquelles étaient exploitées les pêcheries d'Arles [8]. On les louait à un fermier. Le comte touchait les deux tiers du produit et contribuait pour les deux tiers à l'établissement et à la restauration des pêcheries, à la fourniture du vin des ouvriers, à l'entretien des filets et des barques, au transport du

[1] Charte 435.

[2] III, 3 ; VII, 3 et 5 ; VIII, 4 ; IX, 16 et 18 ; XI, 2 et 8 ; XII, 17 et 33.

[3] VII, 5.

[4]. Voy. la table aux mots *Piscariæ*, *Piscatio*, etc.

[5] T. II, p. 329 et 332.

[6] *Registre de Charles I*er, fol. 16 v°.

[7] Tarif, IX, 7 ; XII, 27 et 36.

[8] « Piscationes dantur ad presens sub « forma infra scripta, videlicet quod do- « minus comes percipit intrate duas partes. « In expensis vero dominus comes provi- « det in aptatione et refectione piscatio- « num et vino operariorum et in retis et « navigio et portatione piscium et logerio « domus et venditorum et scriptorum in « duabus partibus. Facherius vero debet « facere tertiam partem et omnes alias « expensas in toto. Et hec forma servatur, « si plus haberi non potest. » *Registre de Charles I*er, fol. 83 v°. Nous copierons ici l'article relatif à d'autres pêcheries voisines de celles dont il vient d'être question.

« Piscationes de Vacaires sic fieri con- « sueverunt : piscator percipit medietatem, « dominus comes aliam. Expensas sic fa- « ciunt : piscator debet habere in stangno « navigium, recia, piscatores, et pisces « deportare usque Rodanum suis propriis « expensis. In Rodano vero dominus « comes et piscator habent navigium, et « pisces deportantur usque ad domum ubi « venduntur. Et dicta domus et venditores « et scriptor conducuntur. Fiunt de com- « muni et commune fiunt per dominum « comitem et dictum piscatorem. Et com- « pletis omnibus residuum dividitur inter « dominum comitem et piscatorem. » *Ibid.*, fol. 83 v°.

poisson, au loyer de la poissonnerie et au salaire des crieurs et des greffiers; le fermier se chargeait de toutes les autres dépenses et recevait un tiers du produit.

Sous le nom de *robina*, et peut-être aussi sous celui de *colps*[1], on désignait des pêcheries spécialement destinées à prendre des anguilles : c'étaient des canaux dans lesquels on introduisait l'eau du Rhône. A Arles, les fermiers de ces pêcheries se contentaient d'un sixième du produit[2].

Fabrication du sel.

Dès le XI^e siècle, la fabrication et le commerce du sel avaient pris une grande extension dans la Provence[3]. Les bâtiments qui remontaient le Rhône en transportaient des quantités considérables[4]. Dans quelques salines, le seigneur se réservait la moitié du produit[5]; dans d'autres, il n'en prenait que le cinquième[6].

[1] *Registre de Charles I^er*, fol. 31.

[2] « Vocatur robina locus in quo immittitur aqua Rodani pro angillis capiendis, « ubi fit resclausa (*ms.* : fit rosolausa) « expensis domini comitis. Que robina seu « piscaria dari potest ad sextam partem, « scilicet quod dominus comes percipiat « quinque partes; piscator cum suo navigi[o] et retibus seu filatis sextam par- « tem. Si vero alique alie expense fierent, « deberent fieri pro rata portionum. » *Ibid.*, fol. 83 v°. — Conf. la table du Cartulaire aux mots *Rebina*, *Robina*, *Rubina;* il est probable que ces mots désignent non pas toujours des pêcheries, mais quelquefois des ravins.

[3] Voy. la table aux mots *Sal*, *Salinæ*, *Salinaria*, etc.

[4] Voy. le Tarif, IX, 10.

[5] « Item in salinis Guillelmi Baude ha- « bet dominus comes quartam partem se- « niorie, cujus sal sic dividitur; facharii « percipiunt medietatem pro labore; do- « mini aliam liberam, in qua dominus « comes habet quartam partem. » *Registre de Charles I^er*, fol. 43 v°.

[6] « Saline vero dantur ad quintam par- « tem, scilicet quod dominus percipit li- « bere quintam partem, et facherius qua- « tuor partes, tamen dividuntur in faco, « seu baco (*ces deux derniers mots sont en* « *interligne*), et dominus semper eligit « quintum molonum, et eo electo fache- « rius suis expensis omnes partes domini « comitis extrahit et congregat in terra et « tunc dominus percipit suam partem. Et « hec forma servatur si plus haberi non « potest. » *Ibid.*, fol. 83 v°.

### Navigation.

On ne trouvera dans nos Cartulaires qu'un petit nombre de textes se rattachant à l'histoire de la marine [1]. Le tarif est beaucoup plus riche en renseignements de cette nature. On y peut étudier les noms que portaient les différentes espèces de bâtiments [2], la composition des équipages [3] et la nomenclature des pièces de bois employées par les constructeurs [4]. Les articles consacrés à ces matières sont remplis de mots qui manquent dans le Glossaire de Du Cange et dans l'*Archéologie navale* de M. Jal. Nous n'entreprendrons pas de les expliquer. Cette tâche ne saurait être accomplie que par des hommes familiarisés avec la langue qui se parle dans les ports de la Méditerranée.

### Passage des pèlerins.

Ce n'étaient pas seulement les affaires commerciales qui attiraient les étrangers en Provence. Ce pays se trouvait sur la route d'un grand nombre de pèlerins. Le tarif des péages contient des articles applicables à ces pieux voyageurs.

Les Italiens qui se rendaient à Saint-Jacques acquittaient à Tarascon un droit de huit deniers s'ils étaient à cheval et de trois oboles s'ils étaient à pied. Les habitants des autres pays étaient sujets à la même redevance; mais les Provençaux en étaient affranchis. L'Espagnol, l'Anglais, ou l'Allemand qui allait à Rome payait cinq deniers. Il régnait quelque incertitude sur les droits à exiger des pèlerins qui descendaient le Rhône pour visiter Saint-Gilles ou Saint-Jacques [5]. A Arles, les croisés eux-mêmes n'étaient pas tout à fait exempts du payement des droits de passage [6].

[1] Voy. la table aux mots *Navigatio*, *Navis*, *Portus*, *Rates*.

[2] XII, 37.

I, 5 et s.; XII, 39.

[4] VI, 3; IX, 1-3 et 15; XI, 7; XII, 10-12, 19-21 et 24.

[5] IX, 13.

[6] XII, 21,

Ces notes sont bien incomplètes. Peut-être cependant ne seront-elles pas inutiles aux savants qui essayeront de tracer un tableau du commerce de la Provence au moyen âge.

### XIII. MESURES ET MONNAIES.

La question des mesures et des monnaies est une de celles pour lesquelles nous nous bornons à renvoyer à la table des matières[1]. Toutefois nous ne priverons pas nos lecteurs des intéressants détails que M. Reinaud a bien voulu nous communiquer sur le mot *Masmodina* employé dans la charte 1002 de notre Cartulaire. Ce mot, dont on ne trouve pas d'exemple avant l'année 1130[2], désigne les monnaies des princes de la dynastie des Almohades, qui étendaient leur domination sur le nord-ouest de l'Afrique et sur la plus grande partie de l'Espagne. Cette dynastie surgit dans l'empire actuel de Maroc, vers l'an 524 de l'hégire (1129 de J. C.), à l'instigation d'un sectaire nommé Mohammed, fils de Toumert, qui appartenait à une tribu berbère du nom de *Masmouda*. Voilà pourquoi la dynastie des Almohades et les institutions qui s'y rattachaient reçurent le nom de *masmoudite*. La monnaie des Almohades, que les écrivains latins du moyen âge appelaient *masmodina*, remplaça la monnaie des princes Almoravides, désignée dans les textes latins par les mots *marabotinus*, *morabetinus*, *maurabotinus*, *maravedus*, etc.

### XIV. DIVISIONS TERRITORIALES.

Les chartes de l'abbaye de Saint-Victor sont pour la plus

[1] Aux mots *Mensura* et *Moneta*.

[2] On a quelquefois cité un texte de l'année 1097 mentionnant des *massemutinæ*. Mais la charte de Pierre d'Aragon, à laquelle ce texte est emprunté, ne remonte qu'à l'année 1204. On la trouve à la page 24 d'une dissertation de Baronius, à la fin du t. XI des Annales, édit. d'Anvers.

grande partie des actes de vente, de donation ou d'échange. Les pièces, très-peu nombreuses, qui n'appartiennent pas à l'une de ces trois espèces de contrats, sont ou des revendications de propriétés faites par les moines sur des détenteurs illégitimes, ou des partages de terres et de droits seigneuriaux entre l'abbaye et ses copropriétaires. Quant à la nature des actes qu'il contient, le Cartulaire de Saint-Victor n'offre donc pas la même variété que beaucoup d'autres, que le Cartulaire de Notre-Dame de Paris, par exemple. Toutefois, sous cette uniformité, quelquefois fatigante pour le lecteur, se cachent de précieux renseignements, au nombre desquels il faut placer les renseignements géographiques, qui sont ici d'une rare abondance. Presque toujours, en effet, la position exacte des terres données ou vendues, le *pagus* ou le comté auquel elles appartiennent, leurs *tenants* et leurs *aboutissants*, sont indiqués avec une netteté digne des notaires d'aujourd'hui. Il nous a semblé qu'en rapprochant les uns des autres ces renseignements éparpillés dans près de douze cents pièces, qu'en les coordonnant et les comparant avec soin, on pourrait en tirer quelques lumières sur la géographie politique du midi de la France, ou tout au moins de la Provence, aux x^e et xi^e siècles; et ce travail nous avons essayé de le faire. La certitude que nous serions incomplet, la crainte même de commettre quelques erreurs inévitables ne nous ont pas arrêté. Dans une matière si délicate et si neuve, une simple ébauche peut avoir quelque utilité, et, n'eussions-nous fait qu'indiquer la voie à de plus habiles, notre peine serait largement payée [1].

Les divisions territoriales mentionnées dans le Cartulaire de Saint-Victor sont les suivantes : *Pagus*, *comitatus*, *episcopatus*

[1] Nous laisserons de côté dans le travail géographique, faute de renseignements suffisants, tout ce qui concerne l'Espagne et la Sardaigne, où l'abbaye de Saint-Victor avait de nombreuses possessions.

ou *diœcesis*, *ager*, *castrum*, *castellum*, *burgus*, *villa*, *villula*, *villare*, *colonia* ou *colonica*, *trifoncium*, *mansus*, *curtis*, *appennaria*, *condamina*, *braceria*, *casale*, *casalicium*.

Pagus, comitatus, episcopatus.

Le pays, *pagus*, correspond presque toujours dans notre Cartulaire à tout le territoire d'un diocèse ou d'une cité à laquelle il emprunte habituellement son nom. Aussi, voyons-nous nos chartes remplacer très-fréquemment dans la désignation d'un lieu le mot *pagus* par le mot *episcopatus*, auquel elles attribuent le même sens. C'est ainsi que Gordes, Vaucluse, Sorgues sont indiqués comme situés tantôt *in pago*, tantôt *in episcopatu Cavellicensi* (pays de Cavaillon); que Six-Fours, Olioules, la Garde figurent ici *in pago* et là *in episcopatu Telonensi* (pays ou diocèse de Toulon), etc.

Toutefois, à côté de ces grands *pagi*, embrassant tout le territoire d'un diocèse et que nous appellerons *pagi* de premier ordre, figurent quelques *pagi* de dimension plus petite, qui durent correspondre plus tard à quelque subdivision diocésaine, telle que l'archidiaconé, l'archiprêtré ou le doyenné. De ces *pagi* de second ordre, un seul est situé en France : c'est le pays de Bannassac situé en Gévaudan, au diocèse de Mende (*pagus Bannecensis*, *in territorio Gaballitano seu in episcopatu Mimatensi*). Les autres *pagi* de cette espèce sont tous situés en Catalogne et en Roussillon, dans les diocèses de Barcelone et de Vich (*in episcopatu Barchinonensi et Ausonensi*). Ce sont les pays d'Ampurias (*pagus Impuritanensis*), de Valls (*pagus Vallensis*), de Cerdagne (*pagus Cerdaniensis*), de Conflent (*pagus Confluens*) et de Bésalù (*pagus Bisuldunensis*).

Quant aux *pagi* de premier ordre nommés dans notre Cartulaire, ils sont au nombre de dix, savoir :

Les pays de Marseille (*pagus Massiliensis*).
— d'Aix (*pagus Aquensis*).
— d'Arles (*pagus Arelatensis*).
— d'Embrun (*pagus Ebredunensis*).
— de Digne (*pagus Dignensis*).
— d'Albi (*pagus Albiensis*).
— de Rodez (*pagus Rutenicus*).
— de Cavaillon (*pagus Cavellicensis*).
— de Toulon (*pagus Telonensis*).
— de Gévaudan correspondant au diocèse de Mende, (*pagus Gaballitanus*).

Le mot *pagus* est quelquefois pris dans cette acception vague et indéterminée que nous donnons aujourd'hui au mot de pays : c'est ainsi que nous le trouvons quatre fois appliqué à la Provence (*in pago Provinciæ*) en 1005, 1018 et 1019 [1]. Une seule fois, enfin, il a la signification fort singulière de village ou de bourg : *in pago que nuncupant Brusa*, dans le *pays* qu'on appelle Brue [2]. N'est-ce pas ainsi que nos paysans appellent encore leur village le *pays* ?

Employée d'une manière exclusive jusqu'à l'an 1000 ou environ, la dénomination de *pagus* fut généralement remplacée, à partir de la première moitié du XIe siècle, du moins dans l'acception étendue de *territoire dépendant d'une cité*, par la dénomination féodale de comté, *comitatus*, mieux appropriée à la nouvelle condition politique de la France [3]. Non pas que, même dans cette acception particulière, l'expression *pagus* fût absolument tombée en désuétude : ainsi, dans une charte de 1060

[1] N. 15, 75, 76 et 630.

[2] N. 275.

[3] Nous n'entendons pas dire que les limites du comté, pas plus que celles du grand *pagus*, correspondissent toujours et exactement aux limites du diocèse. Cela était sans doute le cas le plus ordinaire, la règle générale. Mais il est incontestable que cette règle admettait quelques exceptions, et nous aurons plus bas à signaler deux ou trois exemples, dans lesquels la circonscription civile et la circonscription ecclésiastique n'étaient pas les mêmes.

environ (nº 343), nous trouvons encore le comté d'Aix désigné par les mots de *pagus Aquensis ;* seulement l'usage, en ce sens, en devint extrêmement rare.

Les comtés qui figurent dans le Cartulaire de Saint-Victor sont au nombre de vingt-cinq, savoir : les comtés de Marseille, d'Aix, d'Arles, de Toulon, de Fréjus, d'Avignon, Venaissin (*Vendaxinus*)[1], d'Apt, de Cavaillon, de Riez, de Senez, d'Embrun, de Gap, de Digne, de Vence, de Glandève, d'Antibes, de Nice ou Cimiez, de Sisteron, de Nîmes, d'Uzès, de Rodez, de Bigorre, de Barcelone ou de Vich, d'Ausone et de Bésalù. Remarquons, en passant, que, si l'on excepte les comtés de Bigorre (compris dans la circonscription du diocèse de Tarbes) et Venaissin, ainsi que le petit comté catalan de Bésalù, tous les autres qui figurent dans cette liste portent le nom de la cité épiscopale qui leur sert de capitale. Nous examinerons plus bas la composition de ces comtés, et nous essayerons, au moins pour quelques-uns d'entre eux, d'en déterminer les limites.

Quelquefois nos chartes emploient, au lieu des mots *pagus* ou *comitatus*, et dans le même sens, l'expression beaucoup plus vague de *territorium*. C'est ainsi que nous trouvons *territorium Gaballitanum*, *territorium Nemausense*, au lieu de *pagus* ou *comitatus Gaballitanus*, *pagus* ou *comitatus Nemausensis* (832-834); mais cette substitution est peu fréquente.

### Ager.

Après le *pagus* et le *comitatus* arrive, dans l'échelle des divisions territoriales, l'*ager*, auquel nous pourrions peut-être donner le nom français de *canton*. Au moins cette dénomination est-elle celle qui nous paraît rendre le moins inexactement le sens un peu vague du mot latin. Cinq *agri* seulement sont men-

[1] Ces deux derniers comtés, comme nous le verrons plus bas, étaient distincts l'un de l'autre, au moins aux XIe et XIIe siècles.

tionnés dans le Cartulaire de Saint-Victor, savoir : dans le comté d'Arles, *ager Tripontius*, ou canton du Trébon, et *ager Argentea*, ou canton d'Argence, — celui-ci, situé sur la rive droite du Rhône; dans le comté d'Avignon, *ager Rupianus* ou canton de Roubian, et *ager Lona*, ou canton de la Lone; enfin, *ager Massiliensis*, lequel, d'après les lieux qui en font partie, devait embrasser le territoire de la banlieue de Marseille.

Castrum, castellum, burgus, villa, colonica.

Dans les textes du moyen âge, *castrum* a habituellement le sens de bourg fermé de murs et fortifié, et *castellum* celui de château fort ou de forteresse. Dans le Cartulaire de Saint-Victor, ces deux mots ont exactement la même signification et sont mis indifféremment l'un pour l'autre, chacun d'eux ayant le double sens de bourg fermé de murs et de château fort. Il n'est, pour ainsi dire, pas une de nos chartes qui ne fournisse la preuve de cette synonymie, et pas un des nombreux bourgs fortifiés que nomme le Cartulaire qui ne soit qualifié, à vingt reprises, dans la même pièce et souvent dans la même phrase, de *castrum* ou de *castellum*, suivant le caprice du rédacteur [1]. *Castrum* n'a pas moins souvent le sens restreint de forteresse. Voici, entre mille, quelques phrases qui ne peuvent laisser aucun doute à cet égard. « In supradicto castro de Baido.... et aliud castrum, videlicet Gan« dalbert, totum et in omnibus rebus ad ipsos *castellos* aperti« nentibus (nº 120). » «....De castro Auriol et de omnibus appendi« ciis ejusdem *castelli* (nº 62). » Dans la charte 158, le château d'Arles est désigné par les mots de *castrum Arelatis*. Voici enfin une phrase fort remarquable de la charte 759, dans laquelle *castrum* a successivement les deux sens de château et de bourg fortifié. « Querebat *castrum* de Podio Pini, quod predictus

[1] Voyez entre autres les nos 32, 58, 62, 120, 158, 759, etc., dans lesquels la synonymie des deux expressions est le plus nettement établie.

« P. edificaverat in territorio *castri* de Solobio. » Le double sens est ici nettement mis en relief.

La dénomination de *burgus* est très-rarement employée dans nos chartes. Nous ne l'y rencontrons que pour désigner les quatre lieux qui suivent : *burgus Massiliensis*, le faubourg de Marseille (pas avant la fin du XIIe siècle); *burgus Sancti Ægidii*, Saint-Gilles en Languedoc; *burgus Sancti Dalmacii*, Saint-Daumas, près Roquebrune; *burgus Sancti Promasii*, Saint-Promasse, près Forcalquier.

Dans notre Cartulaire, comme partout ailleurs, le mot *villa* signifie une agglomération d'habitations rurales, un village ou petit bourg non fortifié. Très-souvent les textes mentionnent, à propos du même lieu, comme deux choses distinctes, *castrum* et *villa*, *castrum* s'appliquant au château et à ses dépendances, ou à la ville haute fermée de murs, et *villa* désignant le village ouvert ou faubourg bâti en dehors et au pied des murailles. « De castro Auriol et de ipsa villa.... de castro et villa Porcils.... « castrum et villa quod nominant..., etc. » De là suit que beaucoup de lieux sont indifféremment qualifiés, tantôt de *castrum*, tantôt de *villa*. Tels sont : Aubagne, Auriol, Belcodène, Olières, Pourcieux, etc., etc.

La colonie ( *colonica* ) est une petite ferme ou habitation rurale, accompagnée d'une portion de terre suffisante pour l'entretien du colon et de sa famille. Cette espèce de tenure avait cela de particulier que, dans l'origine au moins, elle ne pouvait être possédée que par l'homme de condition servile, auquel le droit du moyen âge donnait le nom de colon. Nos textes se rapportent à cet état originaire, où la condition de la personne correspondait encore rigoureusement à la condition de la terre qu'elle exploitait, et il n'y a pas de doute que les colonies mentionnées dans notre Cartulaire sont toutes exclusivement habitées et exploitées par des familles de colons. Il est question à deux reprises d'établissements de ce genre dans le Cartulaire de

Saint-Victor ; d'abord dans la charte 291 qui mentionne les colonies nouvellement créées par les moines (xᵉ siècle) entre la Lèze et la Durance ; puis dans l'appendice, texte le plus ancien de ceux que nous publions et tout rempli par l'énumération de nombreuses colonies, situées en différents lieux.

### Mansus, curtis, condamina, braceria, etc.

Nous avons noté l'absence du mot *mansus* dans le Polyptyque. Mais dans nos chartes provençales, de même que dans les chartes du nord de la France, le type essentiel de la propriété rurale est le manse, *mansus*, dont on retrouve la mention toutes les fois qu'il s'agit de vente ou de donation de terres, c'est-à-dire à chaque page de notre Cartulaire. Ici comme là, le manse comprend une étendue de terres plus ou moins grande avec les bâtiments d'exploitation et la maison d'habitation, ce que nous appellerions aujourd'hui une ferme. On sait que quelquefois le mot *mansus* désigne seulement les bâtiments d'habitation et d'exploitation pris à part : il ne paraît pas dans notre Cartulaire avoir jamais ce sens restreint, et on doit toujours l'entendre comme désignant à la fois la maison et les terres. Le manse, différant en cela de la colonie qui ne pouvait être détenue et exploitée que par une espèce particulière de serf, par le colon, le manse, pris dans son acception générale et tel qu'il apparaît constamment dans nos chartes, n'impliquait nullement dans la condition sociale de celui qui le possédait un caractère particulier. Il est à remarquer en effet que dans notre Cartulaire on ne trouve ni manse ingénuile ni manse servile : les seules désignations spéciales et encore assez rares qui s'y montrent sont celles de *mansus dominicus*, *mansus cabalis*, manse seigneurial, manse capital ou chef-manse. Du reste, le manse est simplement appelé de son nom générique, qu'il soit dans les mains d'un homme libre ou dans celles d'un homme de condition servile.

Quant aux mots *curtis*, *condamina*, *appennaria*, *braceria*, *casale*, *casalicium*, nous n'avons rien autre chose à faire qu'à renvoyer, pour leur explication, le lecteur au Glossaire de Du Cange. Nous signalerons seulement, à propos du mot *casale* ou *casalis*, une charte de la fin du XI[e] siècle, relative au bourg de Saint-Gilles, dans laquelle *casalis* a le double sens de maison (*casalis seu domus*) et de terrain à bâtir (*casales ad hedificandas domos*). (N° 149.)

Ces renseignements généraux donnés, nous allons maintenant nous occuper de la géographie des différents comtés dont nous avons fait plus haut l'énumération, dire comment ils étaient composés, et essayer, à l'aide des renseignements fournis par nos chartes, d'en déterminer, le plus exactement possible, les délimitations territoriales.

### Composition et circonscription des comtés.

#### 1° *Comté de Marseille.*

Les lieux qui, d'après le Cartulaire de Saint-Victor, faisaient partie du comté de Marseille, sont les suivants : Aubagne *castrum*, Cuges *castrum*, Gemenos *castrum*, Romagnac ou Bonneveine, Saint-Marcel *castrum*, Saint-Michel-du-Plan, Saint-Mitre, Caravaillan, Campagnes près Cabriès, Septèmes, les Pennes; Arcoulens, Centron ou Saint-Tronc, Plombières, *Sarturanum*, Saint-Geniez (ces cinq dernières localités appartenant nommément à l'*ager Massiliensis*); Saint-Savournin, Saint-Julien, Auriol *castrum* [1], Céreste, la Cadière, *Almæ castrum*, Cabrïès, Mazaugues *castrum* [2], Mérigue, Mauriès, Meaulne, Riboux, l'Al-

[1] Dans une pièce de 1045, Auriol et Saint-Savournin sont placés dans le comté d'Aix. Partout ailleurs, ils appartiennent au comté de Marseille.

[2] Mazaugues figure, à la fin du XI[e] siècle, parmi les *villas* du comté d'Aix. Avant et après, nous le trouvons constamment mentionné comme faisant partie du comté de Marseille. Ajoutons que Mazaugues appartenait à l'ancien diocèse de Marseille, ce qui nous paraît un argument décisif pour le comté auquel nous l'attribuons.

lauzière, Signes, Saint-Cannat *castrum*, le Rouet, *Croch castrum*, les Pennes *castrum*, le Castelet *castrum*, Gardanne [1] *castrum*, *Castrum Villani*, Roquevaire *castrum*, *Lusa*, *villa* détruite auprès de Roquevaire, Nans *castrum* [2], Sillans [3], Seillon *castrum* [4], le val de Trets, comprenant Pourcieux, Peynier, Puyloubier *castrum*, Belcodène, Favary et le bourg de Trets [5]; enfin un domaine appelé *curtis Tresia*, que la charte 1041 désigne de la manière suivante : « Que est pertinens ex comitatu « Massiliensi et jacet in comitatu Aquensi. » La *curtis Tresia* était donc évidemment une enclave du comté de Marseille dans le comté d'Aix.

Maintenant, si, à l'aide des renseignements fournis par la liste précédente, nous cherchons à retrouver sur la carte quelles devaient être les limites géographiques du comté de Marseille, nous arriverons à les tracer à peu près ainsi : En partant de la mer, au nord-ouest de Marseille, et en allant de l'ouest à l'est, la frontière devait passer par les Pennes, Cabriès, Gardanne [6], descendre brusquement au midi sur Saint-Savournin en laissant Mimet en dehors, passer à Auriol [7], à Nans, à Mazaugues, à Cuges, descendre au Castelet et à la Cadière et rejoindre la mer sur ce dernier territoire, limitrophe du comté de

[1] C'est au XIIIe siècle seulement que Gardanne est attribuée au comté de Marseille. Avant cette époque, Gardanne appartient constamment au comté d'Aix.

[2] En 781, Nans appartenait au comté d'Aix. A partir du Xe siècle, Nans figure parmi les localités du comté de Marseille.

[3] Sillans, compté parmi les *villas* du comté de Marseille dans une charte du IXe siècle, peut-être par erreur du copiste, est partout ailleurs attribué au comté de Fréjus, auquel sa position géographique le rattache naturellement.

[4] Seillon appartient au comté de Marseille, au XIIIe siècle seulement. Avant cela, Seillon dépendait du comté d'Aix.

[5] Une seule de nos chartes place dans le comté de Marseille le val de Trets, qui forma, du Xe au XIIIe siècle, une viguerie particulière comprenant 21 villages. Peut-être y a-t-il là une erreur de copiste : car partout ailleurs et constamment le val de Trets fait partie du comté d'Aix.

[6] Avant le XIIIe siècle, Gardanne est hors de la frontière.

[7] Nous laissons dans le comté d'Aix le val de Trets, une seule charte ne nous autorisant pas à le placer, malgré toutes les autres, dans le comté de Marseille.

Toulon, entre la Cadière et Olioules. Le comté de Marseille possédait de plus, comme enclaves, le *castrum* de Saint-Cannat[1], dans le comté d'Aix; le *castrum* de Seillon, dans le même comté, mais à partir du XII[e] siècle seulement; enfin, pendant le IX[e] siècle peut-être, le *castrum* de Sillans, dans le comté de Fréjus.

Les limites que nous venons d'indiquer concordent très-bien avec celles de l'ancien diocèse de Marseille, tel qu'il subsista jusqu'en 1790, autant au moins qu'il est permis d'en juger d'après les cartes fort imparfaites que nous possédons des diocèses de la Provence. Cette concordance entre les divisions civiles anciennes et les divisions ecclésiastiques est d'ailleurs un fait que tous les renseignements historiques portent à accueillir sans difficulté.

2° *Comté d'Aix.*

Voici quelles étaient les localités appartenant au comté d'Aix : Éguilles *castrum*, Gardanne *castrum*[2], Gréasque, Mimet, Bouc *castrum*, aujourd'hui Albertas; le val de Trets, comprenant Pourcieux, Peynier, Puyloubier *castrum*, Belcodène, Favary, Trets *castrum*, Ollières *castrum*, Saint-Maximin ou *Rodani castrum*[3], Brignolles *castrum*, Tourves *castrum*, Rougiers *castrum*, Nans *castrum*[4], Mazaugues[5], la Gayole, Félines, Saint-Pancrace,

[1] Par une particularité digne de remarque, le bourg de Saint-Cannat et son territoire sont restés jusqu'au moment de la Révolution française une enclave du diocèse de Marseille dans le diocèse d'Aix.

[2] Au XIII[e] siècle, Gardanne est compté comme appartenant au comté de Marseille.

[3] *Rodani*, nom primitif de la localité, resta le nom du château fort, du *castrum* proprement dit. *Sanctus Maximinus* était la *villa* bâtie en dehors des murailles, autour du monastère de Saint-Maximin. « Et « est ipse alodis in comitatu Aquensi, in « territorio *ville* Sancti Maximini, subtus « *castrum* qui vocatur Rodenas. » (N° 295.) Vers la fin du XI[e] siècle, *Rodani* est à peu près tombé en désuétude : *Sanctus Maximinus* reste la seule désignation usitée.

[4] Dans une charte de 781 seulement, Nans appartient plus tard et constamment au comté de Marseille.

[5] A la fin du XI[e] siècle seulement. Avant et après, Mazaugues appartient au comté de Marseille.

Auriol et Saint-Savournin[1], Collongue *castrum*, aujourd'hui Simiane, Rians *castrum*, la Cayrane, Artigues *castrum*, Esparron-de-Palières *castrum*, Brue *castrum*, Seillon *castrum*[2], Auriac *castrum*, Bras *castrum*, Barjols *castrum*, Saint-Estève-d'Auriac, Gareoult, Saint-Médard, Venelles *castrum*, Mallemort *castrum*, Bauduen *castrum*, Lambesc *castrum*, Velaux, Vauvenargues, Moulx[3] *castrum*, Saint-Marc-de-Jaumegarde, Gontard *castrum*[4]; enfin, au delà de la Durance, Cadenet *castrum*, Cucuron *castrum*, Montjustin, Montfuron, Reillanne *castrum*, et Joucas. Essayons maintenant de déterminer les frontières du comté.

En partant de la Durance, au nord-ouest d'Aix et sur la limite du comté d'Arles, la frontière commençait au territoire de Mallemort, descendait à Lambesc et de là droit au sud à Velaux, inclinait au sud-est pour gagner Bouc, aujourd'hui Albertas, et Gardanne, descendait à Gréasque et à Mimet; puis, laissant de côté Saint-Savournin et Auriol (qui dans une charte de 1045 seulement sont attribués au comté d'Aix), s'étendait au sud-est jusqu'à Rougiers et Gareoult[5], remontait droit au nord à Brignolles, puis gagnait Bras, Saint-Estève-d'Auriac, Brue, Barjols; inclinait à l'ouest en passant par Esparron-de-Palières, Artigues, Rians; traversait la Durance au nord-ouest de ce bourg, montait par Montfuron et Montjustin jusqu'à Reillanne, limite extrême du comté au nord, redescendait droit à Cucuron et à Cadenet, et rejoignait la Durance en face de Mallemort, d'où nous sommes partis. Enfin le comté d'Aix avait une enclave, le *ca-*

[1] Dans une pièce de 1045 seulement. Partout ailleurs Auriol et Saint-Savournin appartiennent au comté de Marseille.

[2] A partir du XIII[e] siècle, Seillon appartient au comté de Marseille.

[3] Lieu détruit.

[4] En 1037, le château de Gontard, situé sur les bords de la Durance, était en ruine et *ad eremum redactum*. (N° 243.) C'est aujourd'hui une ferme.

[5] Nans et Mazaugues, situés au sud de Rougiers et dans les limites du comté de Marseille, sont attribués, le premier en 781, le second au milieu du XI[e] siècle, au comté d'Aix.

*strum* de Bauduen, dans le comté de Riez, et une autre, la *villa* de Joucas, dans le comté de Cavaillon.

Les limites que nous venons de décrire sont précisément celles du diocèse d'Aix, tel qu'il subsista jusqu'en 1790.

3° *Comté d'Arles.*

Les localités suivantes sont attribuées au comté d'Arles : Maussane, le Trébon, Vioula, *la Chus*, Aurignan, Saint-Genest, *Debognariæ*, Saint-Jean-de-Grès, Cadarosc, aujourd'hui Berre, Brouillany, Laurade[1], Lansac, Vitrolles *castrum*, Marignane *castrum*[2], Ligagnau, Maillane, Mouriès *castrum*, et sur la rive droite du Rhône le canton d'Argence (*ager Argentea*), dans lequel est située une *villa* nommée *Adavum*.

Les renseignements qui précèdent sont malheureusement insuffisants pour déterminer avec quelque certitude les limites du comté d'Arles, d'autant mieux que la plupart des localités que nous avons mentionnées sont situées dans la campagne d'Arles, et fort près de la ville. Tout ce qu'il nous est permis d'affirmer, c'est que le comté d'Arles possédait toute la rive orientale de l'étang de Berre et qu'il descendait jusqu'à Marignane, où il joignait les comtés de Marseille et d'Aix ; qu'au nord il touchait au territoire de Tarascon, qui le séparait du comté d'Avignon ; qu'enfin, de même que l'ancien diocèse d'Arles, il s'étendait sur la rive droite du Rhône et comprenait sans doute tout le delta de la Camargue.

[1] Une seule charte de l'an 1017 (n° 177) place Laurade dans le comté d'Arles. Partout ailleurs et constamment Laurade appartient au comté d'Avignon.

[2] Sur le territoire de Marignane était situé un château appelé *Papia*, que la charte 840 place dans l'archevêché d'Aix. Marignane elle-même, située sur les frontières des comtés d'Aix et de Marseille, est quelquefois attribuée au comté d'Aix. Marignane appartenait jadis au diocèse d'Arles : mais les trois diocèses d'Arles, d'Aix et de Marseille se rencontraient sur son territoire.

4° *Comté de Toulon.*

Au comté de Toulon appartiennent les localités suivantes: Six-Fours *castrum*, Olioules *castrum*, Solliès *castrum*, Belgencier, la Garde *castrum*, la Salmette, Cuers *castrum*, Pierrefeu *castrum*, Néoulles *castrum*, Gareoult[1], Forcalqueiret *castrum*, Carnoules[2], Collobrière *castrum*, le Puget-près-Cuers *castrum*, Hyères *castrum*.

La frontière du comté de Toulon passait donc, en partant de la presqu'île de Six-Fours, sise au sud-ouest de la rade de Toulon, à Olioules; montait droit au nord à Néoulles, à Gareoult, à Forcalqueiret; de là, inclinait au sud-est vers Carnoules; gagnait à l'est le Puget, Collobrière, et redescendait à la mer, à l'est du territoire d'Hyères.

La frontière que nous venons d'esquisser correspond parfaitement aux limites de l'ancien diocèse de Toulon.

5° *Comté de Fréjus.*

Le comté de Fréjus possédait, d'après notre Cartulaire, les nombreuses localités qui suivent: La Garde-Freinet *castrum*, la Moure, Grimaud *castrum*, Seignier, *Grudigno castrum*, *Aqua Frigida*, Barbe, Sillans *castrum*, Seillans *castrum*, le Luc, Cabasse, les Arcs *castrum*, Callas *castrum*, Salernes *castrum*, Saint-Jean près Salernes, Château-Double, Ampus *castrum*, Bargemont *castrum*, la Motte *castrum*, Saint-Donis, Levedon, Entrecasteaux *castrum*, Roquebrune *castrum*, la Vallette, Paleyson, Saint-Tropez *castrum*, les Sallettes, *Marsens castrum*, Chamas *castrum*, Lorgues, Roque-Esclapon *castrum*, Tourrettes-lez-Fayence *castrum*, Pennafort *castrum*, Saint-Julien près

[1] Gareoult et sa vallée, placés en 1036 dans le comté de Toulon (n° 382), appartiennent partout ailleurs au comté d'Aix, où nous les avons fait figurer.

[2] Carnoules, situé à l'extrême frontière des comtés de Fréjus et de Toulon, est attribué tantôt à l'un, tantôt à l'autre de ces comtés.

la Celle-lez-Brignolles, Milamas *castrum*, Vidauban *castrum*, Gonfaron *castrum*, *Sala Gontranni*, Cogolin *castrum*, Ramatuelle *castrum*, Bassian *castrum*, la vallée de la Napoule, la vallée de Carcès, Pontevès *castrum*, *Almac castrum*, Pignans, Carnoules[1], Ferrières *castrum*.

En suivant les indications fournies par notre liste, nous arriverons à tracer ainsi la frontière du comté de Fréjus: en commençant par l'ouest et en partant de la mer, on trouvait d'abord les territoires de Ramatuelle, de Cogolin et de Grimaud, limitrophes du comté de Toulon; puis, la frontière se dirigeait droit à l'ouest par la Garde-Freinet, Gonfaron, Pignans, Carnoules; de là montait droit au nord à Cabasse, à Carcès, à Pontevès, limitrophes du comté d'Aix; inclinait au nord-est et passait à Sillans, Salernes, Ampus, Château-Double, Callas, Bargemont, Seillans, Roque-Esclapon, Fayence, Tourrettes-lez-Fayence; se dirigeait au sud-est, atteignait la vallée de la Napoule et rejoignait la mer au bourg de la Napoule, limitrophe du comté d'Antibes. Saint-Julien près la Celle-lez-Brignolles était une enclave du comté de Fréjus, dans le comté d'Aix.

Ces limites correspondent à celles de l'ancien diocèse de Fréjus.

### 6° *Comté d'Avignon.*

Localités du comté d'Avignon, mentionnées dans le Cartulaire de Saint-Victor : le Roubian (*ager*), la Lone, Tarascon *castrum*, Laurade[2], Aubignan, Augiers, Cabannes; enfin, le territoire de Ligneux, lequel situé près de Cadenet, sur la rive droite de la Durance, était une enclave du comté d'Avignon dans le comté d'Aix : *in comitatu Avinionensi*, *in episcopatu Aquensi*. Comme on le voit, notre Cartulaire ne mentionne aucun lieu au nord d'Avignon.

[1] Carnoules est attribué tantôt au comté de Toulon, tantôt au comté de Fréjus, ce qui s'explique par sa position sur la frontière des deux comtés.

[2] Une charte de 1017 attribue Laurade au comté d'Arles.

7° *Comté Venaissin.*

Localités attribuées au comté Venaissin : Monteux, Sault, Saint-Roch, Saint-Lambert près Lioux, Saint-Martin, Roque-Martine.

Si nous cherchons sur la carte les localités trop peu nombreuses que nous venons de mentionner pour les deux comtés d'Avignon et Venaissin, nous arriverons à cette conclusion que le premier s'étendait comme une bande étroite le long du Rhône, depuis Avignon au nord jusqu'à Tarascon au sud, tandis que le comté Venaissin (*comitatus Vendaxinus*), situé à l'est de celui-là et comprenant une partie de l'arrondissement actuel de Carpentras, s'étendait précisément à l'entour de l'ancienne ville de Vénasque (*Venasca*, *Vendasca*) d'où l'on prétend, non sans raison, qu'il tirait son nom.

Roque-Martine était une enclave du comté Venaissin, dans le comté d'Arles.

8° *Comté d'Apt.*

Localités du comté d'Apt : Bonnieux *castrum*, Lauzière, Saignon *castrum*, Urbane, Castillon *castrum*, Peyrolles, le Boisset-de-Saint-Martin-de-Castillon, Murs ; enfin, une partie du territoire de Goult.

9° *Comté de Cavaillon.*

Du comté de Cavaillon dépendent : Goult[1] *castrum*, Gordes *castrum*, la vallée du Limergues, Vaucluse *castrum*, et Sorgues.

10° *Comté de Riez.*

Le comté de Riez comprend les lieux qui suivent : Aiguines

[1] Le *castrum* de Goult appartenait au comté de Cavaillon : mais une grande partie de son territoire était comprise dans le comté limitrophe d'Apt. (Voyez la charte 428 qui le dit formellement.)

*castrum*, les Salles ou Sallettes, Moustiers *castrum*, Roumoules *castrum*, Châteauneuf-lez-Moustiers, *Regengua*, Trigance[1] *castrum* et la vallée de Saint-Julien, Tavernes, Rougon, Charagousse ou Saragousse *castrum*, Font-Saut, Vérignon, *Buzor*, Saint-Julien-le-Montagnier, Brunet, les Mées, le Vernet, la Souve, Entrages.

Les indications qui précèdent peuvent nous servir à tracer ainsi les frontières du comté : au nord, le cours de la Bléonne près de son embouchure dans la Durance et plus à l'est le territoire d'Entrages formaient la séparation d'avec les comtés de Gap à l'ouest, et de Digne à l'est; d'Entrages, la frontière, bordant le comté de Senez, descendait droit au sud à Moustiers, puis s'étendait au sud-est à Châteauneuf, à Rougon, à Trigance ; inclinait au sud-ouest et passait par Vérignon et Tavernes; de là remontait au nord-ouest à Saint-Julien-le-Montagnier; puis, atteignait tout près de là la Durance, qui servait de limite au comté à l'ouest, depuis le territoire de Gréoux jusqu'à l'embouchure de la Bléonne sur le territoire des Mées.

Ces limites paraissent être les mêmes que celles de l'ancien diocèse de Riez.

11° *Comté de Senez.*

Les lieux appartenant au comté de Senez sont : Castellane *castrum*, Blieux, Robion, Eoulx, Peyroule, Moriès *castrum*, Thorame[2] *castrum*, *Roca Rufa*, Allons, Bagarrio *castrum*, la Mure, le Roubaud.

12° *Comté d'Embrun.*

Localités du comté d'Embrun : Chorges *castrum*, Turriers *castrum*, Gigors, Faucon-du-Caire *castrum*, la Bréolle.

[1] Quelques chartes placent Trigance, par erreur sans doute, dans le comté de Vence, qui est séparé du comté de Riez par le comté de Senez.

[2] Thorame est attribué par quelques chartes au comté limitrophe de Glandève. C'est là un fait fréquent pour les localités situées sur les frontières de deux comtés.

13° *Comté de Gap.*

Au comté de Gap appartiennent : Volone, Dromon-Saint-Geniès *castrum*, l'Escale [1] *castrum*, Beaudun *castrum*, Magnane, Vilhosc, Baudument *castrum*, Châteaufort, Chardavon, Valerne, Trescloux *castrum*, Mévouillon *castrum*, Maizian *castrum*, Cornillon.

14° *Comté de Digne.*

Les seules localités du comté de Digne que notre Cartulaire mentionne sont : Chaudol, Saint-Jurson et la montagne du Cousson.

15° *Comté de Vence.*

Les lieux du comté de Vence sont : Gattières, Tourrettes-lez-Vence, Gréolières *castrum*, Mas *castrum*, Crotton, la vallée de Touranne, *Saleta Saramanni*, Cagnes *castrum*, et Trigance [2].

16° *Comté de Glandève.*

Au comté de Glandève appartiennent : Amirat *castrum*, Bon-Villar, la vallée de Saint-Pierre, la Penne *castrum* et Thorame [3] *castrum*.

17° *Comté de Sisteron.*

Le comté de Sisteron comprend : Cruis *castrum*, Marsons, Fontienne, Saint-Maisme, Niozelles, Manosque, Châteauvezon *castrum*, *Fuzils*, Forcalquier *castrum*, le bourg de Saint-Promasse, Fagaine, l'Amauriès, Sigonce, la vallée de l'Auzon, Ongles *castrum*, Autonaves, Saint-Vincent *castrum*, Consonaves ou Mallefougasse *castrum*.

[1] « Redditus Scale, tam de *burgueto* « quam de *castro*. » (870.)

[2] Trigance appartient au comté de Riez. Quelques chartes seulement l'attribuent, par erreur sans doute, au comté de Vence.

[3] Thorame est le plus souvent attribué au comté limithrophe de Senez.

Nous tracerons ainsi la frontière du comté : la Durance lui servait de limite constante à l'est, depuis Sisteron au nord jusqu'à Manosque au sud, le séparant, depuis Sisteron jusqu'à l'embouchure de la Bléonne, du comté de Gap, et, depuis l'embouchure de la Bléonne jusqu'à son extrémité sud, du comté de Riez; de Manosque, la frontière remontait au nord-ouest, à Saint-Maisme, à Forcalquier, à Ongles, puis revenait joindre Sisteron et la Durance par Saint-Vincent et Autonaves.

Cette délimitation assez bizarre nous est fournie par celle de l'ancien diocèse de Sisteron, avec laquelle les indications de notre Cartulaire, tout incomplètes qu'elles soient, sont parfaitement d'accord.

18° *Comté d'Antibes.*

Les seules localités attribuées à ce comté sont : Mougins et Clauzonne.

19° *Comté de Nice.*

A ce comté appartiennent : Lau *castrum*, Saint-Martin *castrum* et *Orbazacum*.

20° *Comté de Nimes.*

Les localités du comté de Nîmes sont : le bourg de Saint-Gilles et Meyrueis *castrum*.

21° *Comté d'Uzès.*

Le Cartulaire de Saint-Victor mentionne dans le comté d'Uzès : Garrigues et la vallée *Milcianensis* ou *Miliacensis*, dans laquelle sont situés *Criders* et *Bonoilum*.

22° *Comté de Rodez.*

Vabre est la seule localité que mentionne notre Cartulaire, en l'attribuant nommément au comté de Rodez.

23° *Comté de Bigorre.*

Lieux appartenant au comté de Bigorre : la vallée de Lavedan, la vallée de Rustan, et *Abiciacum* ou Saint-Sever de Rustan.

Nous avons essayé de faire dans les pages qui précèdent, non sans doute la géographie de la Provence, mais ce que nous nous permettrons d'appeler la géographie du Cartulaire de Saint-Victor, avec l'aide du Cartulaire et par le Cartulaire seul. On comprend que, lorsque nous nous sommes hasardés à tracer les frontières de quelques-uns de nos comtés, nous n'avons pu le faire que d'une manière approximative, rien ne garantissant que toutes les localités placées à la limite des comtés voisins fussent exactement mentionnées dans les textes. Mais, quand il s'est agi d'attribuer les diverses localités à tel ou tel comté, nous n'avons donné place à aucune hypothèse, même à la plus autorisée en apparence. Nous avons tenu à ne dire et nous n'avons dit que ce que disaient nos chartes elles-mêmes. Aller au delà et procéder par induction, c'eût été, en quelque sorte, affaiblir l'autorité des textes que nous publions et sortir du cadre que le Cartulaire nous traçait ; c'est ce que nous n'avons pas voulu.

---

# APPENDICE A LA PRÉFACE.

---

## TARIF DES PÉAGES DU COMTE DE PROVENCE, AU MILIEU DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE[1].

### [I. NICIA[2].]

1. Item habet in dicta civitate pro alberga in quolibet focco XII den., et solvunt pro mille v^c xx focquis.

2. Item cavalcata, scilicet a Vari citra versus Niciam exit totum commune, et a Vari ultra usque ad Siangiam C clientes, et a Siagia ultra L clientes.

3. Istas justicias, banna omnia[3] vendita LXV s.

Pondus farine.

Mensura de quartinals.

Gabellam salis, herbe et fusten et pissis[4] et fusteri et aliorum que continentur in carta.

4. In dalfino quando capitur percipit dominus comes terciam partem ipsius piscis ratione majoris dominii.

5. Item ripam maris ut subsequitur, scilicet omnis marinarius et mercator veniens Niciam per mare a parte Provincie scilicet a Vari[5] ultra donat XII den. jen.; tamen in quolibet ligno unus est liber pro servitore.

Item mercator et marinarius de Tipia usque ad villam que appellatur Peira donat III den. jen.

Homo de Finar VI den.

Homo de Noli VI den.

Homo de Savona IX den.

[1] Nous avons extrait ce document du registre de Charles I^er, ms. français n. 9889 de la Bibliothèque impériale (voy. plus haut, p. XXXV), pour servir de preuves à l'article XII de notre préface.

[2] Fol. 16 v°.

[3] Dans le ms., il y a un espace blanc entre ces deux mots.

[4] Pour *picis*.

[5] Le ms. porte *savari*. La leçon *scilicet a Vari*, que Peiresc a notée en marge, est incontestable.

Quilibet homo ab orieto Marquesii ultra, qui locus inter villam de Savona et villam de Varages, donat XXI den. jen.

6. De quolibet ligno ferente oleum donat I libram olei vel precium, et mercatores et marinarii nichilominus solvunt ut supra.

Item de quolibet centenario solar[iorum] VI den. vel unum solar[ium].

Item de quolibet centenario piperis I libram vel precium.

De quolibet ligno ferente bladum, si fuerit extraneum, percipitur quadragesima pars.

Item si lignum extraneum vendatur, percipit dominus comes de qualibet libra precii XII den.

Item de quolibet sarraceno vendito, ab extraneo vendito vel si extraneo vendatur, V sol.

Item habet pondus de rebus minimis, scilicet de quolibet quintal III ob.

## [II. SARANONUM[1].]

1. Prime nundine scilicet mensis julii in castro de Saranono fiunt quinta decima die post festum sancti Johannis.

Item alie in mense octobri, scilicet quinta decima die post festum sancti Miquaelis.

Prime nundine Ville Nove fiunt octavo die post Pentecosten ; tamen magis valent in festo sancti Johannis.

Item in mense octobri octavo die post festum sancti Michaelis.

2. Forma et modus de nundinis castri Saranoni et perceptionibus.

De qualibet bestia minuta, si venditur ibi, I ob. provincialem.

De qualibet bestia grossa, si venditur ibi, III den. prov.

Bestia cargata, si pondus vendatur, donat VI den.

3. Tabula mersoriarum[2] II den.

Tabula sabbatiorum par commune[3] subtallarium vel precium.

Tabula de solis par solarum de medioeribus vel precium.

Tabula brocorum et capellorum I brocum vel capellum vel precium commune.

Tabula fabri I ferrum cum clavis.

Tabula pairolerii II den.

4. De masol de cera, si vendatur et est plus de libra, I den.; si minus est, nihil donat.

[1] Fol. 42.

[2] Lisez : *merceriarum*.

[3] Ici et plus bas, ce mot est figuré par les lettres *coie*, surmontées d'un signe d'abréviation.

De pellibus, si vendantur ultra IX den., I ob.

Tabula de parapsidibus I parapsidem.

Tabula ciphorum I ciphum.

5. De tela lania[1], si vendatur simul, II den.

Tabula de serris I seram vel precium.

Dozena caseorum, si simul vendatur, II den.

De corio bestie grosse I ob.

Tabula de soualgis I souvalliam.

[III. BRINONIA[2].]

1. In villa Brinonie habet dominus comes, etc.

2. Item lesdam mercati, scilicet :

De quolibet cestario[3] I cossam vel I den., scilicet de omnibus rebus mensurandis ad cestarium.

De bove II den. et vacca. De asino et sauma I den. De roncino, equo, equa, mulo, IV den. De porco I ob. De capra et ove poiesam.

3. Item[4] tenentes tabulam, vendentes brunum, nigrum, blancum, stopa, de qualibet canna poiesam.

De oleo de qualibet libra I poiesam.

De piris et ficubus recentibus, de saumata I ob.; de quolibet honere I poiesam.

De ollis et vitro de honere et saumata I poiesam.

4. De XII caseis I; et si pauciores venderentur, de quolibet I poiesam postquam venderetur a V den. supra; infra nihil donat.

De mosol de ceira[5] I poiesa, quantumcumque sit.

De pellibus venditis a VI den. supra, de qualibet I poiesam.

De corio bovis, asini et similium I ob.

De saumata picis I ob.; de honere poiesam.

5. Et hec percipiuntur a die mercurii, scilicet a meridie usque ad terciam die veneris, quia in septimana nihil percipit curia; in septimana vero de fructibus, alleis, vitrio percipit curia si primo venit.

6. In nundinibus donat quilibet tenens tabulam II den.; de omnibus aliis percipitur ut supra.

[1] Pour *lanea*.

[2] Fol. 47, v°.

[3] Pour *sestario*.

[4] Le ms. porte : *Tenentes tabulam. Item vendentes.*

[5] Pour *cera*.

[IV. CASTRUM DE PENNIS[1].]

1. Item habet ibi pedagium cujus forma et modus talis est.

Carga de omnibus pannis Francie et Narbone et de telis Francie, de cordoano, gingibre, pipere, bresil, ense[n]s, grana, safra, garofle, coto[no] filato, sucre in panibus, cerra[2], lacca, de conillginis, ceda et similibus, donat pedagium integrum, scilicet x sol.

Carga de lana de capellis v sol.

Carge de toto alup, excepto alup de Bolca, donant tres carge pro una carga, scilicet x sol.

Pulvis de sucre due carge pro I carga, scilicet x sol.

2. Due carge de cotono non filato pro I, scilicet x sol.

Due carge de comino pro I, x sol.

Tres carge de coriis pilosis pro I, scilicet x sol.

Quatuor carge de stopis pro I, x sol.

Due carge de amendons pro una, x sol.

3. Tres carge de racalicia pro I, x sol.

Tres carge de coriis abtatis[3] pro I, scilicet x sol.

Due carge de anginis[4] pro I, scilicet x sol.

Tres carge de cabrellginis pro I, scilicet x sol.

Tres carge de acerio pro una, scilicet x sol.

4. Tres carge de telis, scilicet canabas, pro I, scilicet x sol.

Tres carge de canebe pro I, scilicet x sol.

Tres carge de datils pro una, x sol. Tres carge de ficubus de Melita, x sol.

5. Hec est forma pedagii castri de Pennis.

Cordoan, gingibre, pebre, bresil, ensens, grana, safran, garofle, coton filat, sucre en pain, cera, laca, conellinas, seda e totz autres aver sotil dona pezage intier.

Item lana de capels dona II cargas por I.

Item totz aluns, estier aluns de Bolcan, III cargas por I.

Item pols de sucre II cargas por I.

Item coton non filatz II por I.

6. Item comin II por I.

Item boquinas III por I.

Item cuers pellos III por I.

[1] Fol. 53.

[2] Pour *cera*.

[3] Pour *aptatis*.

[4] Pour *agninis*.

Item cuers adobatz III por I.
Item agninas II por I.
7. Item cabridinas III por I.
Item assier III por I.
Item tellas III por I.
Item canebe III por I.
Item stopas IIII por I.
8. Item amellos II por I.
Item datils III por I.
Item figas Melitas III por I.
Item castanuas lo pes IIII den.
Item mellanas lo pes IIII den.
Item ferre la carga XVI den.
9. Item oli I carga IX den.
Itam mel I carga IX den.
Item fromages I carga VIII den.
Item I fais de conils am pels VIII den.
Item I fais de conils las carns VI den.
10. Item I saumada de peis VI den.
Item I saumada de blat II den.
Item I saumada de fusta II den.
Item I saumada d'ous II den.
Item I saumada de gallinas e de pollasses II den.
11. Item I bacon II den.
Item I porc I den.
Item I mouto I mesala, e feda e cabra.
Item I cabrit pogesa.
Item I caval V sol.
Item I rocin IIII den.
Item I aze II den.
12. Item I bou IIII den.
Item I colier qui porta I quintal de pebre XV den.
Item de quintal de comin VII et meala.
Item I quintal de coton filat e de tot aver sotil mieg pezage.
13. Item colier qui porta fusta I den.
Item copas I den.
Item home qui porti ous vel pices vel gallinas I den.
Item sarrasin vel sarracena V sol. qui vaga por vendre.

[V. AQUÆ[1].]

1. Forma et modus pedagii grossi de Aquis.

Carga de omnibus pannis Francie, cordoano aptato, gingibre, pipere, brezil, ense[n]s, grana, cotono [2] filato, sucre in pane, ceira [3], lacca, conelginis, cenda [4], cendatis, canella, garofle, cubebis, verdeto, indi, sitoal, gerengal et similibus, donat quelibet carga, que fit de IIII quintals, x sol. Et hoc intelligas quando predicta portantur a Levanto versus Ponent, scilicet a partibus Nicie versus Rodanum, et e converso.

Si vero deportarentur de Massilia usque Cestaricum, percipiuntur de qualibet carga supradictorum XV sol II den. Et istis perceptis [5] Aquis dictum avere debet ire libere tam per comitatum Provincie quam Forcalquerii faciendo rectum iter vel usque Dignam, salvo tamen domino comiti pedagio de Mesello quod nichilominus dabitur.

2. Carga de lana, capellorum seu bereratorum, de pulvere [de] sucre, de cotono non filato, de solis, de anginis [6], de amendons donat medium pedagium, scilicet due carge pro una, secundum formam camini per quod deportaretur.

Carga de toto alup, excepto alup de Bolcano, de garnisonibus vendendis, de comino, de becunis pelosis et coriis bovum et aliarum bestiarum grossarum, de cabrellginis et de multoninis, et de covre, acerio, de ferro, de cannebe, de lino, de ficubus de Malita, donat quelibet carga tercium pedagium, scilicet tres carge pro una, secundum formam camini per quod deportarentur.

Carga de telis, de fustaneis, de stamegis, donant tres carge pro duabus cargis de majori pedagio, secundum formam camini per quod deportarentur.

3. Carga de lana lavata, de solpre, de alup de Bolca, de stopis, donant IIII carge pro una, servata forma camini sui.

Saumata de lana dislavata XII den.

Pannus de Aviono [7] quilibet VIII den., et fit carga de IX pannis.

Pannus quilibet de Narbona IIII den., et fit carga de IX pannis.

Carga de violetis III sol. IX den., que est de IIII quintals.

Carga de lectoariis et de aliis omnibus que pertinent ad ypothecariam donat medium pedagium, servata forma camini.

[1] Fol. 53 v°.

[2] Au-dessus du mot *cotono*, on a ajouté les lettres *d. ori*, peut-être pour de *Oriente*.

[3] Pour *cera*.

[4] Pour *ceda*.

[5] Le ms. porte *preceptis*.

[6] Pour *agninis*.

[7] Lisez : *Avinione*.

De douzena capellorum de feutre I den.

De colleri percipitur secundum modum quod portat ad rationem sui ponderis.

Hanc formam dixit B. R., antiqus pedegerius suo juramento.

[VI. DIGNA[1].]

1. Forma et modus pedagii.

De quolibet trocello cordoani, piperis, plata argenti vel auri, cera, gingibre, et omnium pannorum indifferenter, bresil, safra, garefoli, indi, conalginis et filato, et de omnibus alupmis, excepto de Bolcano, et similibus, si deportetur per grossam bestiam donat II sol. Asinus vero dat XII den., et bestia similis honerata de predictis donat XII den.

De alup de Bolca, de grossa bestia XII den.; de asino VI den.

2. De saumata ferri, acerii, comini, castagis, amindolis fractis[2], ficubus, pes, orto, plumbum, coriis non abtantis, et lana, canebe, licio[3] et cordis, oleo, cepo, sagimine, baconis et multonis, et covre, caseorum, de bestia grossa XII den., de asino vero VI den.

De saumata salis ad bestiam grossam VI den., de bestia[4] scilicet asino IIII den.

Fusta, bladum et fructus sunt libera. Avere est liberum. Moneta facta est libera.

3. In castro de Gavesa :... Lesda fuste descendentis per Blesonam, in qua dominus comes percipit terciam partem, que percipitur in modum infra scriptum : De I douzena de fustis rotondis III ob.; de trababus[5] cairatis, scilicet de douzena III den.; de fusto de plato I den.; de goria deissendols II den.; de corga de modendinis VI den.; de qualibet mola VI den.

[VII. CASTRUM DE VALANSOLA[6].]

1. Forma pedagii hec est :

De trocello pannorum et coriorum abtorum, de besta grossa III sol., de asino vel simili XVIII den.

De coriis non abtatis, cujuscumque sint speciei, de bestia grossa XVIII den., de asino et simili IX den.

Saumata salis IIII den.

[1] Fol. 62 v°.
[2] Le ms. porte *fructis*.
[3] Peut-être pour *lino*.
[4] Suppléez peut-être : *minuta*.
[5] Pour *trabibus*.
[6] Fol. 68.

Saumata bladi, farine et leguminis II den.

2. Saumata fuste II den.

Saumata caseorum XII den., scilicet de bestia grossa; de asino VI den.

Saumata olei et piscis[1], XII den. de bestia grossa, de asino VI den.

De saumata ficuum siccorum VI den.

De pipere et de omnibus que pondere venduntur III sol., et distinge ut supra de bestiis.

3. Coto, bresil, comi, alum[2] de Bolcano, recalicia, plumpo, stangno et hiis similia medium pedagium, distinguendo bestias.

De ferro et acerio et covre, de saumata XII den., distinguendo.

De saumata russi et de omnibus fructibus, quelibet saumata II den.

Saumata de alleis, vitreo et copis et scallugis II den.

4. De qualibet bestia grossa, quecumque sit, II den.

De vivo porco I den.; de mortuo II den.

De mutone, ove et capra qualibet I ob.

De saumata cirogrillorum VII den., distingundo bestias.

5. De collaterio de pipere, safra et aliis similibus VI den. De comino, cotono et similibus III den. De vitrio, malgranatis, I vitreum vel unam malgranatam, I den. De omnibus aliis est liber collaterius.

De sarracena et sarraceno VI den.

De saumata pannorum Provincie de lana, scilicet de bruno et blanco et nigro, XII den., distinguendo de bestias.

De saumata de virens Avinionis et similibus XVIII den., distinguendo de bestiis.

Saumata de lanceis unam lanceam.

6. Scias tamen quod [de] trocello et similibus consueverunt percipi tantummodo II sol.; sed a tempore exercitus de Manuasca percipiuntur III sol. occasione solutionis debitorum que dominus comes debebat probis hominibus de Manoasca et dominis de Bello Monte.

Item scias quod de omnibus rebus que pondere venduntur vel de trocello, si dederint pedagium in villa de Aquis, nichil donant in villa de Valansola. Alie vero res donant hic et illic.

Item scias quod pedagium de Nave Rosseti et de Villa Dieu et de Astratal, de Podio Moiso e de San Jurs est totum de pedagio Valansole et totum insimul deberet colligi.

[1] Pour *picis*. [2] Peut-être pour *alum*.

[VIII. DE SANCTO GABRIELE[1].]

1. Forma et modus pedagii de Sancto Gabriele. Quod castrum tenet Aimericus de Tarascono, sed causam nescio.

Carga omnium pannorum de Francia, de Lombardia, de Avinio, de Narbona, de telis, cordoano, indi, gingebre, garofle, ceda, sendatum, safra, cera, stamengia, II sol. II den. Et sit[2] carga de IIIIor quintals.

De saumata olei XII den.

De canebe VI den.

De canella XII den.

De anginis[3], cabrellginis, mutoninis, VI den.

De pellibus caprarum et buccorum pilosis XII den.

2. De comino, de castagis, de ferro, de acerio, de staio, de fustoniis, de bresil, de ficubus, XII den.

De saumata piscis[4] VI den. Collaterius III ob.

De cotono XII den.

De saumata muli vel roncini III den.

De saumata asini II den.

De saumata de nucibus, amigdalis, II den.

De modio vini II den., et est modius XII saumatarum.

3. De baco I den.

De tina IIII den.

De vaissello IIII den.

De archa II den.

De scutellis, talliatoris, grasaletis, broquis, II den.

De sercles, pinches, II den.

De brocquis et similibus II den.

De saumata de alleis et cepis II den.

4. De saumata de veire I cupam et de colleterio.

De sa[u]mata ollarum terre vel similium II den. De colleterio I den.

De porco I den.

De ove vel multone I ob.

De bove vel vacca II den.

De [e]quo vel mulo II den.

De saumata tocius bladi et leguminis III den.

[1] Fol. 75 v°.
[2] Lisez : *fit*.
[3] Pour *agninis*.
[4] Pour *picis*.

De saumata[1] II den. De colleterio I den.

De saumata panis, I den.

[IX. TARASCO[2].]

1. De fusta.

De arbore navis que est VII palmorum vel plus in grosso donat LXX sol.

De anteimo navis que sit VI palmorum et dimidii vel plus XXX sol.

De timono ad navem XV sol.

De antena VI palmorum XX sol.

De antena V palmorum et dimidii XI sol.

De antena V palmorum X sol.

De [antena] IIII palmorum et dimidii V sol.

De [antena] IIII palmorum IIII sol.

2. De rovre coirato V sol.

De rovre rotondo XV sol.

De uno cairato de saicel fit una travata de fusta.

De duobus cairrans de ruatis[3] fit una travata de fusta.

De XII perticis minutis rotondis fit I travata de fusta.

De XII jazinis minutis fit I travata de fusta.

De jazinis bastardis fit de IIII vel VI una travata de fusta.

De IIII caratis que trahuntur bovum I travata fuste.

Et de quolibet predictorum percipiuntnr XII den. et ob.

3. De alaudis et de scodadis de quibus fiunt pragamena, de carga IX den. Et istud percipitur a X annis citra; ante vero non percipiebatur.

De ligno facto d.[4] L sol. De barca V sol. De nave dubitant.

De XX taulis de sap fit I travata, XII den. et ob.

De taulis nogerii V vel VI fit travata, XII den. et ob.

De taulis de rovre magnis X fit travata, XII den. et ob.

De fusta unius molendini aure V sol.

De fusta unius molendini aque X sol.

4. Carga de ceda, de sandatis, de IIII quintals, II sol. III den. et ob.

Carga de pennis II sol. III den. et ob.

Aurum, argentum, moneta, verdent, mercimonia, gala, recalicia, vestes facte, pellia, sunt libere. Tamen vestes et pellia[5] in nundinibus de Bellicadro

[1] Ici il manque sans doute un mot.

[2] Fol. 78 v°.

[3] Au-dessus du mot *ruatis*, on a écrit *ruaus*.

[4] Il ne faut probablement pas tenir compte de ce *d.*, ou bien il faut l'interpréter par *debentur*.

[5] Peut-être pour *pelliaria*. Conf. XII, 9

mensis madii donant, scilicet vestes secundum valorem pannorum; de pellia [1] de honere hominis III den., bestie VI den.

De equo vendendo II sol. VI den., si transit Rodanum, si venderetur a XII lib. supra; si vero minus, solvit tantum IIII den.

5. Forma et modus percipiendi pedagium in villa Tarasconi et Rodano in rebus diversis deportatis per Rodanum ascendendo vel descendendo.

Nihil dixerunt de argent vivo [2], verdent.

Carga I pannorum de Avinono, que est IX pannorum, dare debet II sol. III den. et ob.

Carga de sera [3], que est [de] IIII quintals, II sol. III den. et ob.

Carga piperis, que est de IIII quintals, II sol. III den. et ob.

Carga de gingebre, que est de IIII quintals, II sol. III den. et ob.

Carga de inde similiter.

6. Carga de coriis abtamptis [4] similiter in omnibus.

Carga de coriis non aptatis, que est XX coriorum, II sol. III den. et ob.

Carga de cordoano, que est de IIII quintals vel XII douzenas, III sol. III den. et ob.

Carga de multonis et de agninis [5] et de pellibus edorum XIX den., et fit carga de IIII quintals.

Carga de lana, que est de IIII quintals vel de III douxenis, XIX den.

7. Carga de comino, de canella, de riso, de sucre, de ficubus, de ferro, de ascerio, de stopis, de canebe, de datils [6], de melle, de oleo, de cordis, de filo cordarum, de pes, de piscibus majus [7], salsatis vel non salsatis, de cotono, de fustanis, de castages pelatis, de amicdalis fractis, et fit carga de IIII quintals, XIX den. Et de brrassis [8], sagimine, cepo, caseis.

De quolibet melliario tegularum, ubicumque discargentur, IX den., dummodo non deponantur apud Tarasconum.

Carga de plombo de IIII quintals VI den.

8. Carga tocius bladi et tot ejus [9] leguminis, que fit XV vel XII sestariorum ad mensuram Tarasconi, IX den. et ob.

Carga de greza vegetum, que est de IIII quintals, IX den.

[1] Dans le ms., le paragraphe finit au bas du f. 78 v° avec le mot *pellia*. Les mots : *De honere hominis* III *den.* et : *Bestie* VI *den.* forment deux petits paragraphes distincts au haut du f. 79. Nous n'avons pas cru pouvoir conserver ces coupures.

[2] Le ms. porte *vino*.

[3] Pour *cera*.

[4] Pour *aptatis*.

[5] Le ms. porte *aguinis*.

[6] Le ms. porte *darils*.

[7] Peut-être pour *maris* ou *magnis*.

[8] Il faut peut-être lire *borrassis*. Conf. XII, 9.

[9] Au lieu de *tot ejus*, il faut sans doute lire *totius*.

Carga de stamagiis, que est de IIII quintals, II sol. III den. et ob.

Modium de russo, quod fit de LXXII quintals, in quo sunt III saquiras et dimidia, VI sol. V den., et sola saquira XXII den. donat.

9. De vino portato inferius vel superius per Rodanum, de quolibet vaicello parvo vel magno VI den. De barralo nihil. Et de tribus vaicellis et supra I saumatam de vino. De duobus vero vaicellis I barral de vino, et de I vaicello I medium barral.

Carga de telis et de omnibus pannis Francie et Narbone et similium et de alupno de Pluma et de Alamp, et de sucrino[1] II sol. III den. et ob. Et fit carga XII pannorum de Francia, et de Narbona XXIIII pannorum, et de alupnis de IIII quintals.

Carga de alupmo[2] de IIII quintals IX den.

10. De sale ascendenti per Rodanum a Bellicadro superius, de modio salis XVIII den. pro pedagio, et pro usagio de quolibet modio IIII den. usque ad XL, quia ultra non d[ebetur]; et in dictis IIII denariis habet dominus comes terciam partem, et postquam fuerint completi XII den. et ob. de dictis IIII den. dominus comes percipit inde IIII den. et ob.; ultra tamen postquam sunt XL modii completi percipiuntur XVI sol. VIII den. pro usagio, quamvis tantum non levarent IIII den. pro modio; et in dictis XVI sol. VIII den. percipit dominus comes pro suo tercio et ob. VI sol. Et hec vera sunt de usagio[3] si dicti XL modii essent in uno navigio vel plus, quantumcumque esset, quod non perciperentur nisi XVI sol. VIII den. Si vero in uno navigio essent XL modii et duceret aliud navigium cum duobus vel tribus vel pluribus modiis, daret usagium ut supra, quamvis essent ejusdem hominis. Residuum IIII denariorum est militum de Tarascono.

11. De homine extraneo descarganti apud Bellicadrum salem vel vendentem[4] ibi cuicumque, percipit dominus comes de quolibet modio VI den. et ob. libere et usagium ut supra. Si vero fuerit de Tarascono vel de Bellicadro qui descargaverit, est liber de pedagio, tamen usagium solvit et in[5] modum. Homo vero extraneus si discargaverit apud Tarasconum salem, solvit solummodo usagium III den. et non pedagium. Homines de Tarascono sunt liberi.

12. De minimis de pedagio.

Bestia quelibet grossa Provi[ncie] de loco ubi currerunt regales donat IIII den.

[1] Il faut peut-être lire : *de Alamp et de Sucrino, II sol.*

[2] Ici il doit manquer un ou deux mots.

[3] Le ms. porte *vusagio.*

[4] Lisez : *vendente.*

[5] Les lettres *in* sont surmontées d'une abréviation. Il faut peut-être rétablir un mot oublié par le copiste : *et in supradictum modum.*

tur. Bestia vero de loco ubi currerunt raymundences communiter donat II den. tur. Et sic de omnibus provi[nciis] ubi currerunt monete ejusdem valoris, scilicet regalium vel raymundentium, et sic debent esse quitie a pontanage tam a comite quam a rege.

Asinus, undecumque sit, excepto de Tarascono et de Bellicadro, et exceptis bestiis militum et filiorum et etiam nobilium vel illorum de projenie, solvit I den., quia illi sunt liberi. Clerici omnes solvunt, exceptis privilegiatis specialiter.

13. Quilibet Lombardus equitans solvit IIII den.; tamen si vadit apud Sanctum Jacobum, solvit VIII den.

Item quilibet et quelibet Lombardus et Lombarda, si iverint pedes apud Sanctum Jacobum, solvit III ob.

Item quilibet alius de aliis provinciis qui iverit apud Sanctum Jacobum.

Et sunt quiti de passagio de comitatu Provincie qui sunt liberi.

Item omnis Spanus, Anglicus, Alamandus qui sit Romeus solvit V den.

Item omnes descendentes per Rodanum volentes visitare Sanctum Jacobum vel Sanctum Gilium, ubicumque se applicuerit, dummodo non applicaret se a parte Provincie, sunt liberi; tunc solvit I den. pedes, eques vero V den., et hec intelligantur de illis qui sunt de Lugduno vel supra. A Lugduno citra nihil donant. Tamen Mosse judeus dixit quod omnes donant exceptis Provincialibus.

14. Castage cum scorcha, poma, pira, condons, percica, sorbe, nespole, de saumata II den.

Nuce, amicdale, avellane cum crouello, de saumata III den. et ob.; saumata fit de VIII eminis rasis.

De saumata de aigriotis et de cereiriis II den.

De lanceis, de scutellis, grasaletis, tallaidors, circulis, sciplis[1] de fusto, pinges, culliers, percipiuntur de centum quatuor.

15. De bestiis minutis venientibus de partibus Provincie transeuntibus Rodanum, de quatuor, I den.

De navigio vendendo scilicet de qualibet poste de sola seu fondo II den.

De duabus postibus attingentibus costatos tantum II den., quia ille computantur pro una.

Item unam remam de quolibet navigio, et illam redimunt ad arbitrium pedejarii.

16. De vitrio, de uno coperio II cupas; de collerio I cupam.

[1] Pour *scyphis*.

De rapis de saumata I ob.

De saumata carboni I den.

De rusca ad opus corrium[1] de saumata I ob.

De ollens[2] terre, potis, dorquis[3], de centum quatuor, vel de pretio xxv[a][4].

17. Forma et modus pedagii de portali Tarasconi quam sacramento manifestavit Po[ncius] de Prato, antiqus pedejarius.

Carga omnium pannorum de Francia, de Narbona, de Avinono, de te'is et de cordoano et de indri, de pebre, de gingebre, de cera, de garofle, de ceda, de sandatis, de stamegiis, donat II sol. II den. regales. Et fit carga de IIII quintals. Si minus est, donat secundum quod est. Et hoc intelligatur de illis qui non dederunt pedagium ad Rodanum.

De omnibus aliis ut de oleo, de canebe, de canella, de anginis[5] et de pellibus edorum et agnorum et de multoninis, de comino, de castagis, de ferro, de stangno, de ficubus, de piscibus salsatis, de cotono, de fustanis, de bresil et similibus, donat li carga, a V annis citra, XVIII den.; tamen consuevit dare tantummodo XIII den.

18. Item bestia cargada de sale II den.

De vaicello, de bacono, de mola, de tina, de archa cum pecollis noiis, IIII den.

De donga scilicet de XXV dogilis[6] cum bugis IIII den.

De bestia cargada de fructibus II den.

De scudellis, de culliers, de grasaletis, de talladors, de lanceis, de pinges, de ciphis, de cilclis percipit pedegerius de centum IIII.

De bestia cargata de verre II copas vel de illo verre quod est ibi.

De bestia cargata de brocs, vel de cornudis, de barralis, II den.

De ollis terræ de centum IIII.

19. De bestia cargada de cepis, de alleis, I rest.

De bestia cargada de blado toto et legumine et farina IIII den. et III poiesas. Et fit saumata de VIII cestariis[7].

De grossa vendenda bestia I ob.; tamen si venditur homini [de] Tarascono nihil donat.

De bestia vendenda minuta, de IIII bestias I den. tur.

Hoc tamen sciendum est quod omnia supradicta donant pedagium supra-

[1] Lisez *coriorum*.

[2] Lisez : *ollis*.

[3] Peut-être pour *broquis*.

[4] Sous-entendu *pars*.

[5] Pour *agninis*.

[6] Le ms. porte *dogi* et au-dessus de la ligne un *l* traversé d'un trait.

[7] La phrase *Et fit saumata de* VIII *cestariis* a été rejetée dans le ms. à la fin de l'article suivant.

dictorum ad portale si non solverin[t] in Jernega pedagium; quia si solverint vadunt libere sine isto pedagio de portali.

20. Forma et modus pedagii de Sancto Gabriele, quod percipitur sub forma pedagii portalis de Tarascono pro majori parte, quia de omnibus infra scriptis, oleo, canebe, canella, anginis [1], pellibus edorum, agnorum, multoninis, comino, castagis, ferro, stangno, ficubus, piscibus salsatis, cotono, fustanis, bresil et similibus, ex quibus datur medium pedagium secundum formam de Tarascono et ex quibus fit carga de IIII quintals, donat carga XIII den. tantummodo. In omnibus aliis servatur modus et forma dicti pedagii portalis de Tarascono in isto pedagio de San Gabriel.

21. Forma et modus percipiendi pedagium constitutum apud Bellicadrum et Tarasconem in ponte de novo facto anno Domini M° CC° L° I°.

Bestia portans trocellum seu balam donat III ob. tur.; tamen homines sunt quitii. Si vero fuerit sine honere seu cargo I ob.

Bestia grossa cargada de aliis, scilicet de grano, de ligumine, de blado alio, de carbono, de ortalagiis, de fructibus, I den., ductore quitio. Et vocatur bestia grossa mulus, mula, roncinus, equs. Si vero disgargatus, I ob.

Asinus et asina cargatus de predictis vel sine cargo I ob., ductore quitio.

Cadriga cargata VI den.; vacua vero III den.

22. Homo vero transiens Rodanum donat medietatem oboli. Si vero eodem die incontinenti vult redire, reddit libere. Et hoc intelligitur tam de hominibus Bellicadri et Tarasconi quam aliorum locorum.

Bestie brave, antequam equite[n]tur, si ducantur ultra Rodanum, dant IIII bestie I den.

Si vero pautiores quis duxerit, est quitius pro medietate oboli.

De bestiis minutis si transeunt per pontem dant IIII bestie medietatem oboli.

Omnis equitans dat I ob. qualibet vice sui transitus.

Omnes servientes domini regis et domini comitis et mona[s]terii domini comitis sunt liberi de isto pedagio tamdiu quamdiu fuerint in ejus servitio.

Hoc juraverunt et dixerunt Mosse judeus et Crescas suo sacramento, Rainaldus Francigena pedegerius.

[X. AVINIO [2].]

1. Communia civitatis Avinioni habet hos redditus in villa Avinioni et has proprietates et res.

[1] Pour *agninis*.

[2] Fol. 80 v°.

Palacium in quo jus redditur.

Item domum cesteraren [1] ubi venditur bladum, et percipitur ibi de toto blado, legumine et fructibus venditis in civitate Avinioni vel territorio tricesima pars de extraneis. Cives vero Avinionenses erant liberi quando vendebant bladum suum, scilicet quod habuerant de terris propriis. Si vero dicti cives aliquod bladum vel legumen vel fructus emebant extra civitatem Avinioni vel aliter acquirebant et illud vendebant post in villa Avinioni vel ejus territorio, dabant tunc solum sexagesimam partem, tamen a sex annis citra, tempore inicii hujus modi confrasrie modo fracte, fecerunt se liberos et immunes.

2. Mensura vini est communis et percipitur de quolibet modio vini venditi I den. et a modo inferius I ob.

Canna mellis et olei est communis et percipitur de qualibet canna vendita I ob.

Corda canabaciorum, de X cannis mensuratis I den. percipitur.

Quintale est communis et percipitur de quolibet quintali cujuslibet rei I den. inter emptorem et venditorem.

3. Item habet omnes justicias, banna, bullam curie que venditur IIII lib., infarum quod venditur IIII lib.

Banasta russi.

Golla de cineribus.

Scandal de calce.

Pondus fili de lana, et percipitur de IIII lib. I ob., et de VIII [lib.] I den., et de C lib. XII den., et sic descendendo et ascendendo.

Pondus farine, et percipitur de qualibet saumata I den., et fit saumata de II manganeriis et supra; inferius nihil dat.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

4. Lesde et linge vaccarum et pedagia vetera de rebus minutis et blado, in quibus omnibus, cum sunt congregata, communie percipiebant [2] sexagesimam partem.

Pedagium salis ascendentis per Rodanum, de quolibet navigio completo, quod est de IIII^xx modiis, percipiuntur LX sol. et XXX sest. de sale ab hominibus Avinioni; de extraneis vero LXI sol. II den. et XXXIIII sest. de sale; ubi commune percipiebat VIII sol. II den. et ob.; si plus est vel minus, juxta modum predictum.

[1] Peut-être pour *cestarensem*, la maison du sétier.

[2] Il faut sans doute lire : *commune percipiebat*.

[XI. ORGO[1].]

1. Forma et modus pedagii de Orgono et Sancti Antiol per totum insimul collectum.

Carga de pannis, telis, pebre, gingebre, garofle, safra, indi, bresil, cendato, ceda, cera, cordoano, grana, stamengis, peunis et similibus, ex quibus fit carga de IIII quintals, XVII den.

Carga de canebe VIII den. et ob.

Carga de pez-saumata IIII den.

Carga de amigdalis aptatis XVII den.

Carga de comino XVII den.

2. Carga de acerio X den.

Carga de piscibus salsatis VI den.

Saumata vero de piscibus minutis IIII den. Collaterius vero donat II den.

Saumata de parapsidibus et similibus et de tota fusta II den.

Saumata de cirogrillis VI den.

Quatuor bestie minute I den.

De saumata ollarum de veire II den.

Collaterius donat de omnibus istis I den. seu medium pedagium excepto de sale de quo est liber.

3. Judeus in equo donat VI den.; pedes III den. Tamen novum est.

Carga de stopis, saumata, IIII den.

Carga de ficubus et castagis IIII den.

De plombo.

Carga de ferro IIII den.

Carga de toto alup XVII den.

Carga de cabrunis et coriis boum pilosis XVII den.

4. Carga de caseis X den.

Carga de sagimine et cepo VI den.

Carga de camelis XVII den.

Saumata de cepis, de alleis, II den.

Saumata de blado toto et legumine et de nucibus et farina II den., et sic de omnibus fructibus.

5. Saumata de vino II den.

Saumata de cineribus II den.

[1] Fol. 82 v°.

Bos, vacca, asinus, roncinus, si vendantur, II den. Equs v s.[1] II s. VI den. Porcus I den.

Saumata de sale de asino II den. Bestia grossa IIII den.

6. Pesagium navis de Orgono.

De omni trocello cum bestia II den.

De omnibus aliis bestia cargata I den.

Bestia discargata I den.

Homo sine bestia I ob.

In quo pedagio percipit dominus comes in duodecima parte terciam partem, quia Po[ncius] de Orgo et domina Aiselena et domina Bertranda, cujus dominus comes partem habuit ex emptione, percipiebant de XII partibus unam partem et dimidiam, et [de] istis domina Aiselena percipit tertiam partem, id est mediam partem in parte integra; Po[ncius] d'Orgo percipit duas partes, et dominus comes terciam partem partis integre ratione dicte emptionis. Et sic, congregatis XII solidis de pesagio navis, domini de Cavalliono percipiunt VI sol., qui medietatem habent, et domini de Orgono alios VI sol., in quibus dominus comes habet IIII den. tantum.

7. De quolibet rat fuste percipitur una carreria tota, salvis tamen dominis ratis costatis ratis, et levata illa carreria iterum per tota rate percipiuntur XX den., de quibus omnibus, scilicet tam de fusta quam de denariis, percipit dominus comes medietatem; alia vero medietas dividitur per medium, et unam medietatem percipiunt P. de Cabanis et Gorda Fens; de alia vero medietate[2] percipit R. de Orgo cum heredibus terciam partem; aliam vero terciam partem idem R. d'Orgo per se ratione emptionis quam fecit a R. Laugerio de Islla; aliam terciam partem percipit Po. de Orgo et domina Aiselena et dominus comes ratione emptionis domine Bertrande, sororis dicti Po[ncii], in qua parte domina Aiselena percipit terciam partem; in duobus vero partibus remanentibus Ponsius d'Orgo percipit duas partes et dominus comes unam ratione dicte emptionis.

8. Hec forma debuisset superius esse posita cum domini de Orgono percipiant aliquam partem scilicet infra scriptam.

In pedagio de veire, de ollis, de piscibus, de averi minuto percipiunt terciam partem integram.

In pedagio salis, scilicet de saumata dabantur II den. et ob. raym., in quo obolo raym. predicti domini percipiunt solum terciam partem.

Item sciendum est quod de omni re de qua dabantur IIII den. raym. in uno

[1] Ici il doit manquer un mot.

[2] Le ms. porte *medietatem*.

solo denario predictorum IIII denariorum predicti domini percipiunt terciam partem et sic dominus comes percipiebat III den. et tres partes alterius denarii. Et hoc intelligas, quantumcumque ascendat pedagium, quod dicti domini non percipiunt nisi terciam partem unius denarii, quia tantumdem percipiunt de IIII den. quantum perciperent de XVII vel ultra.

[XII. ARELATES[1].]

1. Forma et modus pedagii de Teullia, quod est domini comitis.

Carga omnium pannorum, telis, piperis, safra, cordoano, de salis, de indi, de garofle, de bresil, de stamengiis, de pennis, de argento vivo, de verderet, de sucre puro, grana ex qua fit tigta, de anginis[2], de cera, de cenda[3], de saudatis, de gingebre, donat II sol. II den. Quod est IIII quintals.

2. Carga de canebe adobato, que est IIII quintals, donat XIII den., vel de octo quintals II sol. II den.

Carga de canebe non aptato, que est XII quintals, II sol. II den.

Carga de stopis, que est XII quintals, II sol, II den.

Carga de ficubus et de castangiis, que est VI saccorum, II sol. II den.

Carga de pez, que est de XII quintals, II sol. II den.

Carga de plo[m]bo, que est de L quintals, II sol. II den.

3. Carga de amendalis[4] fractis, que est de VIII quintals, II sol. II den.

Carga de ferro de XII quintals II sol. II den.

Carga de comino de VIII quintals II sol II. den.

Carga de alup de Balcano, que est XX quintals, II sol. II den.

Carga de acerio, que est trium saccorum, II sol. II den.

4. Carga de cabrunis pelasis, VIII quintals, II sol. II den.

Carga coriorum bovum pilosorum, que est XL coriorum, II sol. II den.

Carga cascorum, que est VIII quintals, II sol. II den.

Carga de alup de Pluma, VIII quintals, II sol. II den.

Carga de alup de Alomp, VIII quintals, II sol. II den.

Carga de alup de Castillia, VIII quintals, II sol. II den.

Carga de canella, VIII quintals, II sol. II den.

5. Saumata piscis salsati e[m]pta extra Aralatum VI den., ascendens per Rodanum vel descendens.

Carga cepi et sagiminis, VIII quintals, II sol. II den.

Carga de coriis camelorum, de XL, II sol. II den.

[1] Fol. 84.
[2] Pour *agninis*.
[3] Pour *ceda*.
[4] Le ms. porte *amendalos*.

Saumata piscis salsati exiens per terram VI den.

Carga argenti vivi de IIII quintals, II sol. II den.

Carga de verdeto, III quintals, II sol. II den.

6. Carga de annona descendens vel ascendens per Rodanum ab Arelate supra versus mare, que est L cestariorum, donat II sol. II den.

Carga ordei et civate et tocius bladi et de legumine, que est C cestariorum, donat simili modo. Tamen si venderentur apud Arelatem, nihil darent.

Carga de vino, que est trium modiorum, descendens vel ascendens, similiter donat II sol. II den.

Carga de baconis, que fit de VI baconis, II sol. II den.

7. Carga de ris, VIII quintals, II sol. II den.

Carga de racaliscia, XII quintals, II sol. II den.

Carga olei et mellis de IIII meliarolis II sol. II den. Et est homus II bestiarum.

Carga de lino, VIII quintals, II sol. II den.

Carga de cotono, VIII quintals, II sol. II den.

Carga de borra, VIII quintals, II sol. II den.

Carga de pulvere de sucre, VIII quintals, II sol. II den.

8. Carga de filo, VI quintals, II sol. II den.

Carga de cordis, VIII quintals, II sol. II den.

Carga de lana, VIII quintals, II sol. II den.

Carga de galis, XII quintals, II sol. II den.

Carga de gresa, XXV quintals, II sol. II den.

Carga de ros, VI modiorum hujus ville, qui sunt unus modius de Monpeslier, XIII den.

Carga de dantils[1], VI quintals, II sol. II den.

9. Carga de borrasciis, VIII quintals, II sol. II den.

De mellgerio tegularum VI den.

Carga de sabba, XII quintals, II sol. II den.

Argentum, aurum, moneta, vestes facte, mercimoria, pelliaria sunt libere, et collerius francus si iverit per terram vel Rodanum.

10. De arbore navis VII palmorum in grosso vel plus, quantumcumque fuerit, datur XXV sol. Tamen si minus fuerit, usque ad IIII palmos, pro quolibet palmo XII den.; a IIII vero palmis inferius donat XII den. tantum.

I cairan de ruans VI den.

Cairant de saicel XII den.

[1] Lisez *datils*.

11. De donzena et dimidia de razinis bastardis, de quibus fit travata, xii den.

De vii cairatis que ducuntur bobus, de quibus fit carga, xii den.

De timono navis v sol.

De rovre rotondo navis v sol.

De rovre cairato iii sol.

De taulis, tribus donzenis, de quibus travata, xii den.

De ligno facto rote xv sol.

De nauno dubitat.

De barca ii sol.

De saumata de barrallis et de scutellis, grasaletis, cossis buiseis, pinchis.

De carga de alaugis, viii quintals, ii sol. ii den.

13. Forma pedagii salis.

De sali ascendenti per Rodanum, dat modius quilibet v sol.

De sali deportato per terram de quolibet sestario iii den. Tamen cives Arelatenses, si sibi sine fraude emunt, sunt liberi ad opus sui.

De montazone salis, scilicet de quolibet modio iiii den. et ob., qui per multos pariarios dividitur, et dominus comes percipit inde xxxvi[am] partem, scilicet de iii solidis i denarium, quem denarium percipit Tremoleta ad vitam, ut dicitur.

14. Forma et modus pedagii de Tricatallia, quod erat domini Barralis, descendentis per Rodanum[1].

Carga de omnibus pannis lane et de omnibus telis lineis et de stamengiis et de canebe batut et de verdent venientibus descendendo per Rodanum, que est de iiii quintals, donat x den.

Carga de canebe crudo, de iiii quintals, vii den.

Carga de pez[2], que [est] de iiii quintals, iiii den.

15. De quintal de stopa i den.

De quintal fili iii den.

De quintal de covre, de arain, de stanio, de mental operato vel non operato[3], iii den.

De quintal de amigdalis fractis et abtatis iii den.

De c cestariis annone, ordei, avene, milii, cicerum, fabarum, de lentilgiis, de gaicis, gairotis, de amigdolis[4] cum crouellio, de pezols, xviii den.

[1] Au f. 85 du Registre, on trouve un texte abrégé et cancellé de ce chapitre; il est intitulé : *Forma et modus pedagii Arelatensis quod percipitur.*

[2] *Penz* : f. 85.

[3] *De cramp, de metal, de stagio operato vel non* : f. 85.

[4] Lisez : *amigdalis.*

16. De quolibet modio russi [1] XI den. et poiezam.

De XII quintals et dimidio de plombo IIII den. et poiesam.

De quintal cepi et sagiminis III den.

De quolibet bacco [2] III den.

De qualibet melliairola [3] olei et mellis III den.

17. Carga argenti vivi et ferri, de IIII quintals, XI den. et pozesa.

De quolibet centenario parapsidum, de talliadors, de grazaletis, de ciphis, de cocis, cloquearibus, de pinges [4], donant I parapsidem et sic de singulis.

De qualibet gabia de veire, que est [5] honus unius hominis, I copa.

18. De quolibet navigio vel ligno [6] descendenti per Rodanum cum vino et versus mare donat V sol. et I plenum barral de vino. Si vero discargaret a Trulia superius, scilicet a palo superius, donat I barral de vino tantummodo; si vero a palo inferius in villa Aralati, nichil donat huic pedagio.

De V sestariis de nucibus, de pomis, de nespolis, de cereriis, condonis, piris, de sorbis et de aliis fructibus [7] I den.

19. De radel si it [8] apud Tricatalliam si desfazia perciperet pedejarius tous lo gouers quibus regitur et rema et talaguias et juga et redortas. Et hec vendebantur de minori radel V sol. ray., et de majori L sol. ray.

Item de quolibet cairato de ruans et de saicel IIII den. et ob.

Item de duobus carratis que trauntur cum bobus IIII den. et ob.

Item de una donz[en]a de jasinis IIII den. et ob.

Item de I donzena de perticis sive cabrions III den.

20. Item de XXV taulis de sappo [9] IIII den. et ob.

Item de I taula de nogerio II den.

Item de timono navis VII sol. VI den.

De rovre cairato IIII sol.

De aliis rovres subtilioribus de quolibet XVIII den.

21. De arbore navis VII palmorum in grosso XXV sol.; tamen si plurimorum essent palmorum, de quolibet palmo, quantumcumque ascenderet, X sol. Et mensuratur arbor in capite VI goior. a capite radicis.

[1] *De q. m. ruffi et herbe :* f. 85.

[2] *Baccono :* f. 85.

[3] *Mellairola :* f. 85.

[4] *De q. c. p. ciphorum, grazaletorum, de talliodors, pixidum, pectinum, boicesorum, cosorum, cloqueriorum :* f. 85 v°.

[5] *De vitrio seu veire que sit* : f. 85 v°.

[6] *Navigio et ligno* : f. 85 v°.

[7] *De nocibus, pomorum, nespolarum, cererinarum, condonorum, pirorum, sorbarum et similium :* f. 85 v°.

[8] La lecture des mots *si it* n'est pas certaine. Au f. 85 v° on lit : *De radel de fusta ;* le reste de l'article a été omis.

[9] Le ms. porte *sap* avec un signe d'abréviation.

De arbore navis a VII palmis inferius usque ad tres palmos, de quolibet palmo XII den.; et a IIII palmis inferius tantum IX den. de tota arbore.

De navigio honerato crucesignatis dantur due reme, que possunt valere circa VI den.; aliud lignum nihil daret.

22. Saumata de collares, de barrals, de boicesas, de cercles, de scapols, de soequis [1], VI den.

De mellierio [2] tegularum VI den.

De modio salis, si ascenderit apud Bellicadrum vel Tarasconum, V poiesos. Si vero superius, III den. et poiesam. Et hoc est usque ad IIII^xx modios. Si vero fuerint ibi IIII^xx modii completi, darentur XXIIII sol. VIII den. et nihil plus, quantumcumque esset.

23. Del quintal de gresa I den.

De V donzenis restarum ceparum I den.

De saumata alleorum I den.

De donzena caseorum I den.

De multone vivo, de capra, ove, I ob.

De porco vivo I den.

De bove II den.

24. De XII jazinis bastardis sex den.

De C ollis et potis de terra I olla vel potum.

Carga [de] borra et de pelo de IIII quintals IX den.

25. Hec omnia sunt libera et franca si emantur vel vendantur sine fraude in villa Arelati de isto pedagio, excepto vino, ut supradictum est, et sale.

26. Carga de pedagio [3] de levant, de cordoano abtato vel non, pipere, grana et cera, gingebre, canella, incenso, de bresil, indi, de lanca [4], solpre.

De arzisca, de alup de Alamp, de alup de Castillia, de alump de Pluma [5] garofle, de safra, fustanis, sandatis, cendate [6], cotono, pannis Lombardie [7], de lana, conillginis et de angellinis, cabrellgenis [8] et similibus IX den. Et fit carga de IIII quintals.

[1] *De collares, barrals, celcles, de sclapons, de sacquis* : f. 85 v°.

[2] Pour *millerio*.

[3] Cet article pourrait bien être corrompu. Au passage correspondant du texte abrégé et cancellé on lit : *Pedagium de ascendentibus per Rodanum. Carga de cordoano, de coriis ejusdem speciei pelosis et coriis bovum abtatis, piperis, grane*, etc.

[4] *Laca* : f. 85 v°.

[5] *Alup de Pluma* : f. 85 v°.

[6] *De ceda* : f. 85 v°.

[7] *Lombardis* : f. 85 v.

[8] *Anginis, cabrellginis* : f. 85 v°.

27. Carga de alup de Bolca [1] de x quintals xi den. et poiesam.

Saccus de ficubus, de castaneis et de acerio et de ferro iii den. et ob.

Carga de datils et de comino, de ris, de anis [2], de recaliscia, que est de iiii quintals, vii den.

De qualibet saumata de melletis, de sardinis et de aliis piscibus salsatis vi den.

28. Carga de coriis pilosis bovum, de xx coriis ix den.

Carga de gallis de iiii quintals ix den.

Carga de sabono de iiii quintals ix den.

Carga de aulagis [3] de iiii quintals vii den.

Hec omnia sunt franca, ut supra dicitur, de descendentibus [4].

29. Cartularium pedagii veteris burgi de Arelate et tocius civitatis.

De eminis tocius bladi et tocius leguminis descendentis versus mare iii sol. iiii den. et ob., ubicumque ematur, sive Arelate vel extra, dum modum [5] faciat transitum ante Arelatem, in quibus iii sol. iiii den. et ob. dominus Barrallus percipit sextam partem quitiam et residue v partes ponuntur insimul cum quibusdam aliis infra scriptis, de quibus, cum facta fuerit summa xvi sol. et trium ob., percipiebat xvii den. et poiesam pro dominio Bursi.

Item pro singulis trocellis pannorum et telarum et stameniarum et aliis de quacumque re factis, et pro singulis cargiis cujus rei, veniendo desuper per Rodanum vel per terram eundo ad mare, xiii den., de quibus Barrallus percipiebat ii den. et poiesam; reliqui x den. iii poiesas [6] ponuntur in predictis v partibus.

30. Item pro singulis quintalibus anginorum, lane lavate et cepi et sagiminis et filati, de coloia et cordarum et plume et stangi et metalli et cupreii operati vel non, iii den. minus poiesam, veniendo desuper, eundo ad mare per Rodanum vel terram, et Barrallus iii poiesas quitias; predicti vero iiii den. minus poiesa ponuntur in jam dictis partibus.

Item pro singulis quintalibus, eundo ad mare desuper, plo[m]bi, grese, stoparum, canebi crudi, v poiesis. Barrallus vero percipit i poiesam; relique v poiese ponuntur in dictis v partibus.

31. Item pro singulis melliairolis, veniendo desuper ad mare, olei, mellis, iiii den. minus poiesam. Barrallus iii poiesas quitias; reliqui iiii den. minus et poiesa ponentur in dictis v partibus.

[1] *De Borcano :* f. 85 v°.
[2] *De riso, anisio :* f. 85 v°.
[3] *De auragis :* f. 85 v°.
[4] A la fin du texte abrégé et cancellé on lit ces mots : *Hoc juraverunt Salvis judeus, Crescas de Profactus, Compratus, Crescas de Les.*
[5] Lisez *modo.*
[6] Lisez : *poiese.*

De qualibet donzena caseorum i den. et poiesam, in quibus v poiesis Barrallus percipit sextam partem quitiam; residuum ponitur in dictis v partibus.

32. De quolibet bacono ubicumque empto, dummodo deportetur versus mare, i den., in quo Barrallus percipit sextam partem quitiam; residuum ponitur in dictis v partibus.

De quolibet multone vivo, capra, ove, i den., qui totus ponitur in dictis v partibus.

33. De quolibet modio ruffi veniens de supra xi den. et poiesam. Barrallus percipit ii den. et poiesam quitia; reliqui xi den. poiesam [1] ponuntur in dictis v partibus.

De quolibet centenario parapsidum, grasaletorum et taliadorum et similium percipiuntur iii parapsides et sic de aliis, que ponuntur in dictis v partibus.

De qualibet gabia de veire iii copas que ponuntur in dictis v partibus.

34. In quibus v partibus, cum sint xvi sol. iii ob. completi, dominus Barrallus percipit xvii den. et poiesam; Guillelmus Porcelletus, ii sol. ii den. et ob.; P. Gauf., xiii den. et ob.; domina Alasaxis Porcelleta pro se et filio Rainaudo v sol. minus tribus obolis; abbatissa de Moleges xvii den. et poiesam; domina sacrestana[2]; dominus archiepiscopus xviii den.; Hu. de Arraga, iiii den. et ob.; Bertran Rapina, iiii den. et ob.; Bertran Raynaudus, filius domine Hugue, iii den.; P. Daigira iii den.; Gibertus, i den.; Bostangnus Gantelmus et fratres, iii ob; R. Gantelme Quatrelivras, iii ob.; Motetus Bertrandus Nema, xxiii den. et ob.

35. De rebus ascendentibus per Rodanum et per terram et de illis que discargantur Arelate.

De singulis cargis tocius mercadarie, excepta archica et sulfure, si discargantur in Arelate ita quod ibi remaneant, iii den. et poiesam, in quibus Barrallus percipit sextam partem; residuum ponitur in dictis v partibus; si vero deportarentur ab Arelate supra, solvat quelibet carga iii den., et Barrallo i den. quitium; reliqui tres ponuntur in dictis v partibus. Et est sciendum quod de duobus saccis ficuum, racemi et castanearum fit i carga, et de iiii quintalibus fit i carga.

36. De quolibet centenario ollarum et scutellarum terre iii den., et ponuntur cum v partibus.

De quolibet canistro de sardinis et de melletis iii den. et poiesam, de

[1] Ce passage paraît altéré.

[2] Ce nom n'est suivi d'aucun chiffre. La part de la sacristaine a sans doute été réunie à celle de l'abbesse : car en additionnant toutes les sommes détaillées dans ce paragraphe, on trouve un total de 16 sous 3 oboles.

quibus Barrallus percipit sextam partem, residuum ponitur in v partibus. Et est sciendum quod IIII melliorii computantur pro canistro.

Que omnia dividuntur ut supra et inter predictos.

37. Forma et modus intrate lignorum.

De qualibet nave a Turbia ultra veniente apud Arelatem causa cargandi LXV sol.

De qualibet galea XX sol.

De quolibet ligno a LX remis usque ad IIII^xx, decem sol.

De quolibet ligno a XL remis usque LX, dent V sol.

De quolibet ligno a XX remis usque XL, tres sol.

De quolibet magno ligno cargui, XX sol.

38. Que omnia insimul congregantur. Et cum fuerint IIII lib. XII sol. II den., Barrallus percipit XV sol. II den. et ob.; item domini de Mercato VI sol. VIII den., in quibus VI sol. VIII den. Rainaudetus quartam partem, P. de Aigira aliam quartam, aliam infantes domine Hugue, aliam quartam partem dividunt inter se pro tercio B. Porcelletus, Gibertus Gll., R. Gantelmus et domina Regina; residuum alii domini; tamen dominus comes XIX sol., quos percipiunt Porcelleti, nescio causam.

39. Forma et modus de staque.

De quolibet marinario cujuslibet ligni usque ad XII dantur V den., excepto nauta et servitore qui sunt liberi. Et a XII marinariis supra, quotcumque fuerint, tantummodo donant V sol. et non plus. In qua quidem summa Barrallus percipit quartam partem; reliquas tres partes domini de burgo, Guillelmus Porcelletus aliud quarto, R. Porcellus aliud quarto, abbatissa de Moleges aliud quarto.

40. Forma et modus lesde minute, scilicet de extraneis.

De C eminis tocius bladi et tocius leguminis, undecumque extrahantur, dummodo per extrameum, III sol. IIII den. et ob., dummodo non vadat ad mare.

De quolibet trocello seu carga veniente de terra domini regis, si vendatur Arelate vel inde extrahatur et deportetur in terram domini regis, VII den. et ob.; si vero reducatur in regno III den. et ob.

De quolibet quintal de plombo, de pice, de gresa, cepo, de stopa, canebe crudo, venienti de terra domini regis, V poiesas.

41. De quolibet baccone venienti de regno I den., si vendatur in Arelate.

De quolibet sacco figuum, castanearum, qui empti fuerint in Arelate et portabuntur in terra regis, I den.

De qualibet saumata pi[s]cium salsorum qui venduntur in Arelate et portabuntur in terra regis vel inde deportantur, I den.

42. Et facta summa inde de XXII sol. VI den.,[1] percipit ibi IIII sol. VIII den. et poiesam, et dominus comes per se IIII sol., quos percipiunt Porcelleti, nescio causam.

43. Forma et modus lesde de rebus que portantur in ymperio.

De quolibet trocello seu carga veniente in Arelate de imperio, vel de Arelate in ymperio, IIII den. et ob., si vendatur ibi.

De quolibet quintal de plombo, pice, gresa, cepo, stopa, canebe crudo, venienti de imperio, III poiesas.

De quolibet baccono venienti de imperio, si vendatur Arelate, I ob.

44. De qualibet saumata ceparum, alliorum et omnium fructuum, exceptis milgranis et racemis, veniendo per terram Arelate, I ob.

De quolibet sacco ficuum et castanearum venienti de imperio vel illuc eunti I ob.

De qualibet saumata piscium salsarum[2] que vende[n]tur Arelate et deportabuntur in imperio vel inde venient, I ob.

45. Et facta summa de XIII sol. VI den. dominus Barrallus percipiebat IX den.; dominus comes IIII sol., quos percipiunt Porcelleti, nescio causam.

46. Forma et modus pedagii quod vocatur sobre sallient.

Item quilibet mercator lombardus a Turbia ultra habens ultra XX sol. ray., qui venerit in ligno, solvat II sol. VI den., nisi partem habuerit in ligno; tunc enim ipse mercator et mercaderia est immunis de tribus den. et poiesa. Tamen solvit pro ligno in terram ut supra. Et si per Rodanum ascendit et in reditu aportaverit mercadariam, solvit ut alius mercator. Si vero a Nicia citra cargaverit, solvit mercator II sol. VI den.; et mercadarie sicut alterius mercatoris.

De quibus omnibus dominus comes per se percipit medietatem, quam domini Porcelleti percipiunt, nescitur causa; aliam dominus archiepiscopus per se.

47. Forma et modus lesde bestiarum venditarum in nundinis medie quadragesime.

De qualibet bestia grossa, scilicet equo, equa, solvit venditor IIII den. et e[m]ptor III den.

Item bove, asino et similibus, I den.

[1] Ici il faut peut-être suppléer le mot *Barrallus*.

[2] Lisez : *salsorum*.

48. Forma de quintalibus communibus domino comiti et domino archiepiscopo que venderentur infra villam Arelati.

De quolibet quintal piperis et grane IIII den. a venditore et ab emptore IIII den.

De quolibet quintal alterius cujuslibet averis seu mercadarie III den. ab emptore et III den. a venditore, exceptis ficubus et castaneis, de quo datur I den.

Hec dividunt inter se dominus comes et dominus archiepiscopus per medium; partem vero domini comitis percipiunt[1] Porcelleti; nescitur causa.

49. Pedagium tabernarum seu vini ascendentis et descendentis per Rodanum vel si vendatur in Arelate.

De quolibet vaicello magno vel parvo extrancorum[2] VII den. et ob., de quibus I den. est de lesda et I ob. de ribage. Denarius vero dividitur ad modum et formam pedagii rerum que veniunt de imperio; obolus vero est militum; de VI den. remanentibus dominus archiepiscopus percipit III den.; alios III den. dominus comes, quos modo percipiunt Porcelleti, nescitur causa.

Et est sciendum quod si lignum aliquod discargaverit vinum a Trullia inferius seu Palo, percipitur de toto honere ligni I barral de vino, et in illo barralo vini percipit dominus Barrallus quartonum de vino; residuum dominorum de burgo.

50. Item ordinamus, statuimus et precipimus ne aliqui cives seu habitatores Arelati[3] fraudem supradictis dicendo res alienas suas esse. Et si possent in culpa inveniri, teneatur ille qui habebit regimen Arelati ipsos punire singulos in XV lib. pro singulis rebus quibus culpabiles invenirentur, quorum due partes sint comitis et tertia accusantis.

51. Et hec omnia de pedagiis habui tam ex dictis Salvis, Crescas de Profecto, Comprati, Crescas de Les et Belli Hominis, judeorum, juratorum, quam ex tenore cujusdam publici instrumenti confecti[4] Poncii de Salves, publici notarii, super pedagiis et lesdis.

[1] Le ms. porte *percipiuntur*.
[2] Le ms. porte *extraner* avec un signe d'abréviation.
[3] Il faut peut-être suppléer *faciant*.
[4] Suppléez : *per manum*.

# INDEX CHRONOLOGICUS
## CHARTARUM.

---


1 febr. 683. Charta qua Aredius vel Petrunius, Vasionensis episcopus, Grasellensi monasterio collata dona et privilegia confirmat. 1037.

Circ. 692. Fragmentum diplomatis Chlodovei III, quo privilegia Grasellensi monasterio concessa confirmat. 1038.

23 febr. 780. Placitum de villis Caladio et Alpibus. 31.

12 mart. 781. Charta qua Sigofredus et uxor ejus, Heurileuba, castrum Nante vocatum Ivoni, episcopo et abbati S. Victoris, concedunt. 83.

Mart. 790. Diploma Karoli Magni, de Massiliensis monasterii immunitate. 8.

814. Descriptio mancipiorum ecclesiæ Massiliensis. T. II, p. 633.

Circ. 814. Descriptio mancipiorum Marcianæ villæ, a Nordaldo vicedomino, comitis Eldeberti misso, redacta. 291.

23 maii 817. Convenientia de quibusdam terris, in pago Arelatensi, in loco dicto Sub Monte, super Durentia, sitis, inter Wadaldum, Massiliensem episcopum, et Onaldum Adalarinumque pacta. 163.

1 nov. 822. Diploma Ludovici imperatoris de theloneio villæ Leonii. 11.

24 jun. 840. Notitia de villa Carviliano aliisque terris a Sigofredo datis. 28.

6 feb. 841. Diploma Lotarii, imperatoris, de immunitate S. Victoris ecclesiæ. 12.

6 feb. 841. Diploma Lotharii imperatoris de teloneo villæ Leonii. 13.

25 jul. 845. Placitum de theloneo villæ Legnini. 26.

2 feb. 884. Diploma Carolimanni, de Ciliano villa, Massiliensi monasterio reddita. 9.

21 april. 904. Diploma Ludovici imperatoris, quo fiscum Pinum restituit Magno, S. Victoris abbati. 10.

906. Charta in concilio Barchinonensi edita, qua Arnustus, archiepiscopus Narbonensis, aliique Galliæ et Hispaniæ episcopi ecclesias, cellas et prædia, ad monasterium S. Joannis Baptistæ, in diœcesi Ausonensi situm, pertinentia, petente Emma abbatissa, confirmant. 1039.

13 jun. 923. Charta qua Manasses, Arelatensis archiepiscopus, Drogoni, Massiliensi episcopo, abbatiam S. Andreæ, in insula Camaricas sitam, ad Massiliensis ecclesiæ clericorum victum et vestimentum assignat. 1.

18 jun. 924. Conventio inter Drogonem, episcopum Massiliensem et S. Victoris advocatum, atque Pontionem et uxorem ejus, inita, de bonis, in pago Ucetico, in villa Ananica sitis, quæ Pontio et uxor ejus S. Victoris abbatiæ concedunt. 1040.

18 aug. 950. Charta Conradi, regis Arelatensis, cuidam Arlulfo concedentis prædia, in curte de Tresia, in comitatu Aquensi, sita, et ad comitatum Marsiliacensem pertinentia. 1041.

Mart. 965. Notitia de Romagnana, Ligus Pinis et Fabiis, fundis in pago Massiliensi, super fluvium Welnam, sitis, quos Boso comes S. Victori restituit. 29.

20 aug. 967, vel 968. Notitia placiti de Stavello villa coram Willelmo, comite, Arelatis habito. 290.

Apr. 970. Charta Willelmi, Provinciæ comitis, qua Hugoni Blaviæ dat fundos quosdam, apud Ravanerias, Marzoscum et Fontem Janam sitos, quos dictus Hugo S. Victori transtulit. 598.

Dec. 971. Charta qua Bonus vineæ modiatam I, in Saturiano villa sitam, S. Victori largitur. 107.

Sept. 973, vel 974. Charta qua Arantrudes vineæ semodiatas III, apud Tarasconem sitas, Danieli Agilbertoque, presbyteris, concedit. 170.

6 mart. 977. Charta qua Poncius, Massiliensis episcopus, medietatem villæ Campaniarum Willelmo vicecomiti donat. 72.

31 oct., 965-977. Charta Honorati, Massiliensis episcopi, de terra in gyro ecclesiæ sita, de ecclesiis S. Damiani, S. Eufemiæ, S. Victoris de castro Marigana, pluribusque aliis ecclesiis et fundis S. Victori concessis. 23.

17 apr. 979. Charta Guillelmi, marchionis Arelatensis, qua Hugoni concedit condaminam unam terræ cultæ et incultæ, in comitatu Avinionensi, in agro Rupiano, in loco dicto Lona, sitam. 1042.

12 mai. 979. Charta qua Walcandus, episcopus Cavellicensis, quosdam instituit sacerdotes in ecclesia S. Mariæ et S. Verani de Valle Clusa, et quædam bona eis ad victum attribuit. 1043.

9 feb. 984. Charta qua Pontius, Massiliensis episcopus, Willelmo vicecomiti dimittit medietatem rerum quas in Almis, Cobriana, Madaligis, Mauranico, Amolna, Ribols et Altaiaria ecclesia Massiliensis possidebat. 70.

2 jan. 978, vel 984. Notitia placiti, apud Manoascum, a Willelmo comite, celebrati, quo villæ Camaricarum partem tertiam ecclesiæ S. Victoris, non autem Rodulfo, episcopo, et Imoni, attribuendam esse judices decreverunt. 654.

Circ. 993. Notitia conventionum de villa Cathedra inter Adalardum, S. Victoris abbatem, et Willelmum, Massiliæ vicecomitem, pactarum, a Poncio abbate conscripta. 77.

937-994. Charta qua Maria ecclesiæ de Phanabregolo dimidios campos duos, subtus Arelatem, in Gallignano termino, sitos, concedit. 164.

11 jun. 996. Charta Remundi, comitis et marchionis, spelæam Gondebaldo dantis ad construendum cœnobium in comitatu Barchinonensi, in loco dicto Falio. 1044.

5 febr. 1000. Charta qua Ermengarda vineas apud Lauratam et Ludazanum sitas S. Victori et S. Genesio concedit. 169.

1000. Charta Arnulfi et Fulcoaræ, ejus uxoris, qua ecclesiam S. Johannis de Petra Foco, condaminam I, suamque Silvæ Canæ partem, S. Victori largiuntur. 475.

Mai. 1001. Convenientia, inter Pontionem, Massiliensem episcopum, et Avam ejusque filios composita, de una terræ modiata in agro Tripontio, in territorio Bongeriarum, in loco dicto Laquis, sita. 174.

Dec. 1001. Charta qua Pontius, Massiliensis præsul, ejusque pater Willelmus, vicecomes, S. Victoris monasterio medietatem villæ Almes nuncupatæ tradunt. 69.

6 jan. 1004. Instrumentum de electione Ponciæ abbatissæ. 1053.

15 oct. 1004. Charta qua Willelmus,

Massiliensis vicecomes, suscepto monachili habitu, villas Almes et Campanias S. Victoris monasterio concedit. 71.

1005. Charta Pontii, Massiliensis episcopi, de immunitate ecclesiæ S. Victoris. 15.

1005. Charta Guillelmi et Fulconis, vicecomitum Massiliensium, de terris, vineisque in villa Albanea sitis. 77.

1005. De electione Wifredi abbatis. 1054.

1 oct. 1006. Charta Gonbaldi et Guillæ, ejus uxoris, qua S. Michaelis de Falio cœnobio donant duos alodes, unum in Falio, alterum in Plano Auliti sitos, atque quinque modiatas vinearum in Boschcronis sitas. 1049.

1006. Charta Amelii ejusque uxoris Leodgardæ, qua S. Victori dant quemdam mansum a Pontio in villa Miliciana excultum. 232.

Octobr. 1005 vel 1006. Charta qua Stavulus terræ modiatam I, apud Romagnanam sitam, S. Mariæ de Petra Castellana donat. 774.

1007. Charta qua Athanulfi, viri illustrissimi, mater, uxor et filii S. Victori confirmant, quidquid dictus Athanulfus, Romam petens, in S. Johannis villari, ad ecclesiam restaurandam, Wifredo, abbati S. Victoris, tradiderat. 486.

1008. Charta Poncii, Massiliensis episcopi, qua abbatiæ S. Victoris concedit terras in valle Tritis, in Fraxeneto et in Arelate sitas. 18.

1008. Charta qua Pontius, Massiliensis episcopus, Willelmus et Fulco, vicecomites, Aicardi heredes, cabalem mansum, quem in villa Tritis excolebat Amalbertus, S. Victori dimittunt. 113.

Januar. 1009. Charta Rostagni, qua ecclesiæ S. Mariæ In Monasterium dictæ mansum a Ricordo Basseto apud Toramenam excultum concedit. 772.

1006-1009. Bulla Johannis papæ XVIII, qua monasterii S. Victoris libertates possessionesque confirmat. 5.

1006-1009. Notitia de immunitate quam Johannes papa XVIII monasterio S. Victoris concessit. 6.

24 jul. 1010. Charta Deodati, qua mansi, a seniore Giffredo sibi traditi, medietatem S. Victori largitur. 548.

2 sept. 1010? Charta qua Willelmus, Warinus et Rodbaldus Leutaldo concedunt vallis Cagnanæ partem quartam; quem alodem ipse Leutaldus S. Victoris monachis tradit. 227.

5 dec. 1010. Charta Belletrudis, quidquid juris in S. Johannis villa obtinebat S. Victori dimittentis. 487.

1010. Charta qua Hugo de Blavia vineæ modiatas IIII, sitas inter Avinionem et Apiarias, alodisque quem ad Launam, in agro Rupiano, obtinebat, medietatem Wifreto, abbati S. Victoris, offert. 186.

1010. Charta qua Bernardus Rufo quasdam terras et vineas, in valle Melcianensi sitas, S. Victori concedit. 198.

Mart., circ. 1010. Notitia qua constat Walpertum, presbyterum, S. Saturnino dedisse quidquid a Willelmo comite ad medium vestum acceperat. 133.

Jun., circ. 1010. Charta Baldæ, qua vineæ semodiatam I, in Sarganio villa sitam, S. Mariæ de Petra Castellana concedit. 771.

13 dec., circ. 1010. Charta Billieldis de terris in valle de Tredz, in castro de Olcres, in castro Cugulli et in castro de Bulchodenes sitis, quas Sancto Victori offert. 135.

1011. Charta Guigonis, qua ecclesiam S. Perpetuæ, in Avolennazo valle fundatam, S. Victori concedit. 334.

1011. Charta Ingelranni, Cavellicensis episcopi, de ecclesia S. Perpetuæ, in Avolennazo valle constructa et S. Victori data. 336.

1012. Charta qua Eldebertus ejusque uxor,

Matheldis, villæ S. Johannis quartonem I S. Victori donant. 488.

1012. Charta Arberti ejusque uxoris, Adalgardæ, de villæ S. Johannis quartone S. Victori concesso. 489.

1012. Charta Fulconis, vicecomitis Massiliæ, et Odilæ, ejus uxoris, de manso quodam, ab Arnulfo apud Manoascam exculto et S. Victori concesso. 651.

Circ. 1012. Charta Ingilranni, Cavellicensis episcopi, de hereditate quam in Bruniola villa S. Victori largitur. 339.

Circ. 1012. Charta Geraldi, qua suam substanciam sive alodem inter S. Victorem, S. Petrum et S. Mariæ Bruniolensis opera dividi præcipit. 340.

Circ. 1012. Charta qua Amelius, Ingilranni episcopi filius, terram Fulcherii masi, in Bruniola villa, loco Moleris dicto, sitam, S. Victori confert. 349.

Circ. 1012. Charta Arberti et Adalgardæ, ejus uxoris, de terræ pecia quadam, apud Salernas jacente, quam S. Victori largiuntur. 490.

1013. Charta Isnardi, ejusque uxoris Germanæ vel Beatricis, villæ Sillonis partem quartam donantium. 308.

1013. Charta Willelmi, Provinciæ comitis, qua ecclesiam S. Martini de Manuasca Wifreto, S. Victoris abbati, concedit. 646.

14 jun. 1014. Charta Adalardi, qua alodem suum ecclesiæ S. Hippolyti de Vennenna donat. 261.

1014. Charta qua Willelmus II, vicecomes Massiliensis, S. Victori quædam confert prædia, in valle Tritis et in Fraxaneto sita. 110.

1014. Charta Fulconis, vicecomitis Massiliensis, de hereditate quæ ipsi obvenerat in valle Tritis et Fraxaneto. 111.

1014. Charta Gotafredi, quemdam alodem, in Vellenensi territorio situm, S. Victori donantis. — Item charta Belliildis, campum quemdam S. Victori et S. Hippolyto concedentis. 263.

1014. Charta Willelmi et Fulconis, vicecomitum Massiliæ, qua mansum, a Boseno quodam apud Vitem Albanum possessum, S. Victori concedunt. 585.

9 jun. 1015. Charta Patonis, Sancti Genesii Arelatensis canonici, de quibusdam mansionibus in Arelate juxta S. Vincentii ecclesiam sitis. 175.

1015. Charta qua Guinimannus, cum Bermundo, filio suo, ad monachatum suscipiendo, quædam prædia, in Macianico, Arelate et Campo Lapideo sita, S. Victori offert. 199.

1015. Charta Gondranni, quasdam terras, ad Sanctum Hippolytum sitas, eidem ecclesiæ erogantis. 262.

1015. Charta Willelmi II et Fulchonis, vicecomitum Massiliæ, ecclesiam S. Martini de Manoasca Wifreto, S. Victoris abbati, concedentium. 647.

1015. Charta qua Adelais, comitissa Provinciæ, partem suam ecclesiæ S. Martini de Manuasca S. Victori concedit. 648.

Circ. 1015. Charta Waldradæ, qua molinum I, vineam de Planteris condaminamque de Pertica ecclesiæ S. Mariæ Bruniolensi, S. Petro et S. Victori concedit. 399.

Circ. 1015. Charta qua Gerenus, Heldebertus aliique valles Lagnenas et Ovatinam dictas S. Victori dant vel restituunt. 613.

1016. Charta Nevolongi, de ecclesia S. Perpetuæ, in Avolennazo valle fundata et S. Victori data. 335.

1016. Charta Nortaldi, qua vineæ semodiatam I, in Bruniolæ villæ terminis sitam, S. Victori largitur. 360.

1 apr. 1017. Charta Josfredi, qua ecclesiam apud Chames vallem B. Mariæ dicatam S. Victori largitur. 359.

1017. Charta Leotaldi qua vineæ semodiatas III, subtus Lauradam villam et ec-

clesiam S. Clementis sitas, S. Victori offert. 177.

1017. Charta Lamberti et ejus uxoris mansum I, in castro Cucurone situm, S. Victori concedentium. 313.

28 jan. 1018. Sponsalitium ecclesiæ, in honorem sanctorum Victoris, Laurentii et Innocentium constructæ. 214.

1018. Charta qua Geiriberga, comitissa Provinciæ, vinearum in Cagnana valle sitarum partem quartam S. Victori donat. 226.

1018. Charta Adalacis, comitissæ Provinciæ, et Geribergæ, ejus nurus, qua S. Victori donant quidquid in villa Septem Fontibus possident. 630.

16 nov. 1019. Charta Poncii, Aquensis archiepiscopi, de S. Stephani ecclesia dicata, cui omnes ecclesias in Torreves territorio constructas subjicit. Subsequitur donationum eisdem ecclesiis factarum descriptio. 325.

1019. Charta qua Fulco octavam partem Catedræ villæ S. Victori dat. 75.

1019. Charta qua Willelmus, Massiliensis vicecomes, octavam partem Catedræ villæ S. Victori confert. 76.

1019. Charta Geribergæ comitissæ, mansos II, ab Udolerio Montanario et a Stephano « gener de Edral, » apud Manoascham, excultos, S. Victori donantis. 649.

1019. Charta qua Archimbertus et ejus uxor, Maiamburga, ecclesias S. Johannis in valle Sileia et S. Mariæ subtus Chera, vallem de Sileia et mansum Duranni S. Victori donant. 1055.

8 jan., 1014-1019. Charta qua Guillelmus et Fulcho, vicecomites, ecclesiam Sanctorum Mitrii, Martini et Laurentii de Albania, S. Victoris monasterio tradunt. 43.

11 apr. 1020. Charta qua Guillelmus Plautinus, dominus de Mazalgis, S. Victori concedit ecclesiam S. Mariæ quam in castro Madalgis ædificaverat. 1056.

19 jun. 1020. Charta qua Fulco et Odila, ejus uxor, S. Victori donant suam rerum mobilium partem, et alodum in valle Tritis situm. 19.

4 febr., circ. 1020. Charta qua Rado, archiepiscopus Ebrodunensis, et Ysoardus ecclesiæ S. Mariæ dant dimidium mansum unamque cabannariam, in pago Ebrodunensi, in castro Caturicis, sita. 1057.

April., circ. 1020. Charta Pandulfi et Leutgardæ, ejus uxoris, de terra quadam in Archantiosco valle, loco Fonte Natalis dicto, sita, et S. Victori data. 624.

Mai., circ. 1020. Charta Willelmi, et filiorum ejus, terræ peciam Clausellos dictam, et in Turrives territorio sitam, S. Victori tradentium. 328.

Circ. 1020. Notitia de villa Carbilliano a monachis Sancti Victoris recuperata. 27.

Circ. 1020. Charta Gauzfredi et Scociæ, ejus uxoris, de terra mansi Christophori, apud Bruniolam, in loco Cammis vocato sita, quam S. Victori donant. 401.

Circ. 1020. Charta, qua Stephanus Peregrinus, presbyter, et Dalmatius de Monteniaco terras, apud Sibilianam et Romulas sitas, ad S. Juliani luminare assignant. 614.

Circ. 1020. Charta Almiradi, Regensis episcopi, altare S. Juliani de Lagninis S. Victori concedentis. 615.

Circ. 1020. Breve de S. Mauricii ecclesia ab Heldeberto S. Victori data. 670.

Apr. 1021. Charta qua Bonus Filius, Parlerio dictus, vineæ modiatas II, in loco dicto Laxa Jovis, apud Adavum villam, in agro Argentea, sitas, S. Victori donat. 187.

1021. Charta Arberti Adalgardæque, ejus uxoris, et aliorum, qua S. Victori donant ecclesiam S. Mariæ et S. Johannis

apud Barjolas constructam. 602. — Alterum ejusdem chartæ exemplar, paucis verbis mutatis. 1059.

17 mart., circ. 1022. Charta Raimbaldi, mansum I, apud Montem Justini situm, Desiderio concedentis. 417.

1022. Charta qua Fulco, vicecomes Massiliensis, tertiam partem mansi quem tenebat Marinus S. Victori largitur. 74.

1022. Charta Pontii, Arelatensis præsulis, qua ecclesiam S. Hermetis, apud Marinianam fundatam, adjecta medietate loci Martis vocati, S. Victori adscribit. 208.

1022. Charta Archimberti ejusque uxoris Maiamburgæ, qua S. Victori concedunt ecclesiam S. Petri prope Gardanam sitam, Durandi Prudentiæ mansum, Gualteri possessionem, et mansum quem apud Mimittum tenet Bonuspars. 258.

1023. Charta qua Stephanus vineæ quartairatam I, in villa Cathedra sitam, et XX dextros S. Victori dat. 81.

1024. Charta qua Willelmus, Rodbaldi filius, vallis Cagnanæ quartam partem S. Victori concedit. 225.

1024. Charta Jonæ ejusque uxoris, Bellieldis, qua loci Vallis dicti, super Argentium fluvium jacentis, partem octavam S. Victori donant. 547.

1024. Charta Willelmi, Tolosani comitis, de manso, quem apud Manoascam excolit Gratianus. 652.

Dec. 1025. Charta qua Fulco, vicecomes Massiliensis, medietatem Cezerestæ villæ S. Victori donat. 100.

1025. Charta Willelmi, qua mansum a Lanterio, presbytero, in Forcalcherido, excultum S. Victori concedit. 456.

1025. Charta Fulconis, vicecomitis Massiliæ, et Odilæ, ejus uxoris, de manso quodam, a Lunari et Raina apud Manoascham exculto et S. Victori donato. 650.

Jan., circ. 1025. Charta Bonifacii de dotalitio ecclesiæ in honorem S. Salvatoris, S. Crucis et S. Sepulcri dicandæ. 414.

18 mai., circ. 1025. Charta qua Fulco, vicecomes Massiliensis, ejusque uxor, Odila, Isnardo ejusque uxori, Guarsennæ, mansum de Berjamone concedunt. 1060.

Mai., circ. 1025. Charta Galdradæ et Josfredi, qua ecclesiam S. Christophori, in Signola valle constructam, adjecta terra quadam, Sparronensi monasterio concedunt. 281.

Jul., circ. 1025. Charta Lautoardi, qua ecclesiæ S. Petri dat vineæ semodiatam I, apud Bruniolam, loco Oevolononazio dicto, sitam. 398.

Circ. 1025. Notitia qua constat quæcumque de villa Almis ordinaverat Willelmus, Massiliensis, vicecomes, a Willelmo, dicti Willelmi filio, fuisse confirmata. 99.

Circ. 1025. Charta qua Emma, Duraudus et Stephana terras et vineas in Treliis, Gardana et juxta Lodenam rivulum sitas, ecclesiæ S. Petro dicandæ dotem imponunt. 259.

Circ. 1025. Notitia vinearum, in Turrivis castri territorio sitarum, Sancto Victori datarum. Subjecta est charta, qua Petrus Poncius ejusdem territorii decimam, ad suum feodum spectantem, relaxat. 330.

Circ. 1025. Charta qua Poncius, Rainaldi filius, confirmat quæcumque a suo patre in territorio S. Perpetuæ data fuerant; quibus ipse ecclesiam S. Petri de Bruniola addit. 338.

Circ. 1025. Charta Pontii, Nortaldi filii, qua dimidiam condaminam, apud Bruniolam, in Camis valle, sitam, S. Victori donat. 361.

Circ. 1025. Notitia de vineis et terris, quas apud Camas, Cavoiram, Bruniolam et Pugitum S. Victori dedit Poncius Bermundi. 365.

Circ. 1025. Charta Waldradæ, condaminam de Pertega, parraginem ad pontem sitam, dimidium Roderii molinum, vineasque quasdam, S. Petro Bruniolensi conferentis. 400.
Circ. 1025. Breve de Relianæ villæ pratorum decima, de quodam campo apud Villamurs sito, et de vinea quadam juxta S. Genesii ecclesiam plantata, a Constantia, Bonifacio, Raimbaldo, Bosone et Guisla S. Victori datis vel restitutis. 418.
Circ. 1025. Concordia inter Poncium, monachum S. Victoris, et Poncium Raimundum de Monte Justino pacta, super vineis quibusdam, apud S. Mauricium, Rocam Widonis et Garbilionis montem sitis. 419.
Circ. 1025. Notitia de terris, subtus S. Crucis ecclesiam sitis, quas, acceptis a Poncio monacho vineis quibusdam, S. Victori dimiserunt Desiderius Upaldus et ejus frater Lambertus. 420.
Circ. 1025. Charta Raimbaldi, hortum, a Constantino cultum, ecclesiæ S. Crucis donantis. 422.
Circ. 1025. Charta qua Auria, Silvii de Pennafort soror, mansum a Girardo excultum S. Victori donat. 538.
Octobr. 1026. Charta Heldeberti cabannariam I, apud Toraminas sitam, ecclesiæ S. Mariæ dantis. Subsequuntur Rostagni, Pontii, Albetrudis Galonisque donationes. 762.
1026. Charta Minardi, qua S. Victori concedit mansos III, in Mimato Grezascaque villis sitos. 249.
1026. Charta Willelmi Adelaidisque, ejus uxoris, mansum de Espezello S. Victori donantium. 655.
1027. Charta Archimberti ejusque uxoris, Maiamburgæ, qua S. Victori tradunt alodem qui sibimetipsis in Bochi territorio obvenerat. 253.
1027. Charta Hugonis, qua vineæ modiatam I, in Aptensi comitatu plantatam, juxta aquam Remis dictam, S. Victori donat. 438.
27 nov. 1028. Charta qua Amicus ejusque uxor, Ermengarda, terræ modiatam I Palaionensi cellæ donant. 561.
1028. Charta qua Guadaldus S. Victori dimittit medietatem clausi quod apud Sanctum Saturninum ipse plantaverat. 41.
1028. Charta Archimberti qua mansum a Flavio apud Grezascam excultum S. Victori donat. 129.
1028. Charta qua Aimedrus et ejus filii quidquid alodis apud Splatam possidebant, Sancto Victori donant. 165.
1028. Charta Isnardi ejusque uxoris Bertæ, qua mansum, a Bertranno in Bocci castri territorio excultum, S. Victori offerunt. 252.
1029. Charta qua Pontius, Arelatensis præsul, villæ Marinianæ quartam partem S. Victori adscribit. 209.
1029. Charta Poncii, qua mansum I, a Theutberto, apud Boxetum castrum, excultum, S. Victori offert. 440.
1029. Charta qua Rainaldus, Guarnerius cæterique Martini Blanchi heredes dimidium alodem, Poleriam dictum, S. Victori cedunt. 656.
2 febr. 1030. Charta Guozcelini, Forojuliensis episcopi, S. Martini ecclesiam, in valle Aviniolensi constructam, S. Victori donantis. Subjunctæ sunt Guillelmi Jauceranni aliorumque nonnullorum chartulæ. 599.
Jun. 1030. Charta Willelmi et Fulconis, qua basilicæ S. Johannis terræ modiatam I offerunt, Bosonisque, Eimari, Pontii et Ermengardæ donationes confirmant. 48.
Octobr. 1030. Charta Feraldi, Wapicensis episcopi, de ecclesia B. Genesii Dromonensis, S. Victori concessa. 712.
1030. Charta Fulchonis, de sponsalitio

ecclesiæ S. Justi, quam Poncius, Massiliensis episcopus, S. Victoris monachis concedit. 44.

1030. Charta qua Otrandus et ejus uxor S. Victori donant mansum quem apud Vitrolam excolit Pontius Carbinus. 206.

1030. Charta qua Archimbertus, ejusque uxor, Maiamberga, quædam prædia, in castri Bocci territorio sita, ad cellam ædificandam juxta vallem Seiam, Sancto Victori concedit. 250.

1030. Charta Raimbaldi, Arelatensis archiepiscopi, de S. Mauricii ecclesia, S. Victoris monachis commissa. 405.

1030. Charta Durandi, qua mansum, apud Carnolas a Godranno quodam excultum S. Victori donat. 459.

1030. Charta Ariberti, de sponsalitio ecclesiæ quam sub Furnocalcario castro, in honorem S. Promacii, S. Mauricii et S. Romani, construxerat. 678.

1030. Charta Bertranni, Provinciæ comitis, de manso quodam a Rothbaldo in villa Ausonivis exculto, quem S. Victori donat. 681.

1030. Charta Willelmi, Provinciæ comitis, mansum ab Isimbardo apud Ausonivas excultum S. Victori concedentis. 682.

1030. Charta Isoardi et Waldemari, mansos II, in Dromone sitos, S. Victori donantium. 713.

1030. Charta qua Petrus, Sistricensis episcopus, villam de Orbatachone S. Victori concedit. 794.

April., circ. 1030. Charta Josfredi Scociæque, qua monasterio in Vancis ædificato ecclesiam S. Mauricii concedunt. 271.

17 sept., circ. 1030. Charta Annonis, de vineæ semodiata I, apud Prolianam sita et S. Victori data. 189.

28 dec., circ. 1030. Charta Andreæ, de vineæ quartairaita I, apud Planterios sita. 106.

Circ. 1030. Charta qua Guillelmus, Massiliæ vicecomes, ejusque frater Fulco S. Victori dant molendinum juxta fluvium Welnam situm, ejusdem molendini decimam concedente Poncio, Massiliensi episcopo. 20.

Circ. 1030. Charta Willelmi et Fulconis, vicecomitum Massiliæ, et Poncii, Massiliensis episcopi, de molendino super fluvium Welnam constructo. 21.

Circ. 1030. Charta Pontii, Massiliensis episcopi, de aqua Welna. 22.

Circ. 1030. Charta qua Willelmus, Massiliensis vicecomes, partem quæ sibi in Cugia advenerat villamque Castellarium S. Victori dimittit. 68.

Circ. 1030. Charta qua Bonefacius, Lamberti Ursonis filius, vineæ semodiatam I, apud S. Saturninum sitam, S. Victori donat. 91.

Circ. 1030. Charta qua Willelmus ejusque frater Fulco, vicecomites Massiliæ, La Chus et Vetule Tulam, villas, Tribucigam insulam, et Scrivignanam villulam S. Victori reddunt. 155.

Circ. 1030. Charta Garini ejusque uxoris, Abilloniæ, qua vineæ modiatas II, in Gardana castro sitas, S. Victori donant. 260.

Circ. 1030. Charta qua Francho ecclesiæ S. Mariæ, in Val de Viso fundatæ, terræ modiatas XVI concedit. 273.

Circ. 1030. Charta Leodgerii, et uxoris ejus, qua S. Mariæ dant terræ semodiatam I, sitam ad Fontem Bonam. 274.

Circ. 1030. Charta Guarnalli, qua terram mansi Durantis Bonils, apud Bruniolam, loco Camis dicto, sitam, S. Victori concedit. 366.

Circ. 1030. Charta Dodonis, Pontiæ Moleris aliorumque nonnullorum, ecclesiam S. Petri monachis Massiliensibus donantium. 626.

Circ. 1030. Notitia de pascuo quod in territoriis de Dromone, Cardoane et Ovessa

Galtemarus, Ysoardus aliique plures S. Victori et S. Genesio concesserunt. 714.

Mai., 1000-1030. Charta Franchonis, qua Esparronensi (alias Vancensi) monasterio condaminam quamdam concedit. 272.

Aug. 1031. Charta Bertrandi, Provinciæ comitis, de mansis II, apud Petram Focum et Forum Calcherium a Rigofredo et a Marcellino excultis, S. Victori concessis. 455.

1031. Charta Gonceleni, Trigantiæ villæ partem quartam S. Victori dantis. 620.

1031. Charta qua Isnardus et Dalmacia, ejus uxor, ecclesiam S. Marcellini de Nuazellis S. Victori concedunt. 684.

1031. Charta Isarni, S. Victoris abbatis, de sponsalitio ecclesiæ S. Marcellini de Nuagellis. 685.

Circ. 1031. Charta qua Pontius, Arelatensis præsul, decimam piscationis cujusdam pontis, apud Marianam constructi, adjecto gurgustrio quodam, Isarno, S. Victoris abbati, largitur. 219.

1032. Charta qua Gaucerannus et ejus uxor mansum, a Bernone in castri Auriaci territorio excultum, S. Victori dimittunt. 309.

1032. Charta Aicardi, de manso, quem apud Corium castrum excolit Garnerius, S. Victori concesso. 453.

30 nov. 1031, vel 1032. Charta qua Willelmus et ejus uxor, Adalaicis, ecclesiam S. Michaelis, in valle Liminica constructam, Vallis Auriæ vineas, dominicas condaminas de Rocca Ventrosa, dominicas Sorgæ piscaturas, ecclesiasque S. Domnini, S. Michaelis de Rosseto Podio, et S. Mariæ de Amarone Monte, Sancto Victori conferunt. 425.

Circ. 1032? Charta Amalrici, Aquensis archiepiscopi, de ecclesia S. Victoris de Edana monachis restituta. Subnotatæ sunt donationes a Richardo aliisque eidem ecclesiæ in Adanæ territorio factæ. 237.

Circ. 1032. Charta Deodati, qua mansi apud Valles a Gisfredo seniore accepti medietatem Sancto Victori largitur. 504.

1021-1032. Charta qua Willelmus II, Massiliensis vicecomes, dimidiam Cezirestam villam Isarno, abbati S. Victoris, cedit. 98.

5 jan., 994-1032. Charta Josfredi, et uxoris ejus, de restaurato monasterio, in Vances valle, inter Artigam et Esparronem sito, a Paganis quondam destructo. 269.

8 mart., 994-1032. Charta qua Signoritus ejusque uxor, Leujarda, vineæ peciam quamdam S. Victori donant. 231.

28 mart., 994-1032. Charta Honorati, presbyteri, S. Victori filium Petronem inter monachos admittendum ejusque hereditatem tradentis; quæ hereditas modiatas II, in valle Tritis sitas, continet. 1058.

Dec., 994-1032. Charta Ricardi, qua S. Victori dat quædam prædia, in Vitrola sita. 207.

1018-1032. Charta Bertranni, comitis Provinciæ, qua Altemanni mansum Sancto Promacio donat. 666.

1018-1032. Charta Rodulfi, regis Arelatensis, de parte comitali villæ Madalgarum ab Odila vicecomitissa, Gaufrido, comiti Arelatensi, data. 1061.

Jan. 1033. Charta qua Raimbaldus, Arelatensis præsul, quidquid alodis in loco Restonis nuncupato obtinebat, ecclesiæ S. Zachariæ et S. Johannis largitur; ejusdem ecclesiæ possessiones describit et confirmat. 101.

1033. Charta Gauzfredi, Hugonis, Pontii et Otterti, de ecclesia apud Rocam in honorem S. Mariæ et S. Johannis fundata, et a Petro, Aquensi antistite, sacrata. 268.

1033. Charta Belliildis, qua mansum

quem apud Auriacum excolit Habram, S. Victori largitur. 310.
1033. Charta Rainaldi et filiorum ejus, qua mansos II, a Loterio et Durando apud S. Medardum excultos, partemque ecclesiæ S. Mariæ monasterio S. Victoris concedunt. 378.
1033. Charta Rabimberti, qua S. Victori offert ecclesias apud Belmontem, in territorio Inter Castellos vocato, in honorem S. Mariæ, S. Johannis, S. Petri et S. Benedicti constructas. 530.
1033. Charta Bellildis, Jonæ relictæ, qua villæ Tavernarum partem quartam S. Victori concedit. 631.
7 feb. 1034. Charta Clementis, Cabilionensis præsulis, de S. Mariæ et S. Verani monasterio, Isarno, abbati S. Victoris, commisso. 430.
12 jun. 1034. Charta Avundi ejusque uxoris, Ingilbergæ, de dotalitio cujusdam ecclesiæ a Petro, Aquensi antistite, in honorem S. Mariæ consecratæ. 282.
12 aug. 1034. Charta qua Gonballus et ejus uxor, Guilla, monasterio S. Michaelis de Fallio donant plurimos alodes in comitatu Barchinonensi sitos. 1046.
16 septembr. 1034. Charta Pontii Arberti et aliorum, qua ecclesiam S. Martini Garnulfique mansos II S. Victori donant. 629.
21 nov. 1034. Charta Lamberti ejusque uxoris, Austrudis, terræ bracerias II Palaionensi cellæ donantium. 558.
1034. Charta Rainoardi, qua Bucci, Guardanæ et Caudæ Longæ castrorum necnon alodis quem in Argentia Cabannisque villis obtinebat, partem tertiam Sancto Victori erogat. 255.
1034. Charta Maiamburgæ, ejusque filii, Fulconis, mansum, in villa Jocar a Guiberto excultum, S. Victori donantium. 283.
1034. Charta qua Josfredus et Bertrannus, Provinciæ comites, Gaisolæ villæ partem quartam S. Victori donant. 333.
18 feb. 1035. Charta qua Richardus mansum unum, apud Laureatam situm, S. Victori confert. 176.
1 mart. 1035. Charta Archimberti ejusque uxoris Maiamburgis, de sexta parte Grezaschæ villa S. Victori data. 123.
1 mart. 1035. Charta Willelmi, filii Willelmi, Massiliensis vicecomitis, de sexta parte Grezaschæ villæ, quam S. Victori donant. 124.
1 mart. 1035. Charta qua Bermundus mansum ab Hermemberto apud Grezascham excultum S. Victori concedit. 125.
1 mart. 1035. Charta qua Ugo Adalras pluresque alii terræ modiatas VIII, in agro Rupiano sitas, S. Victori tribuunt. 183.
8 jun. 1035. Charta Lamberti ejusque uxoris, Astrudis, hereditatem quamdam, subtus Palaione castro sitam, donantium. 556.
10 jun. 1035. Charta Franconis, mansum I, Burnis situm, et a Guitardo possessum, S. Victori concedentis. 568.
6 aug. 1035. Charta Raimbaldi, Arelatensis archiepiscopi, qua S. Victori largitur mansum quemdam, in Montis Justini territorio situm et a Petro excultum. 406.
1 sept. 1035. Charta Fulconis, Odilæ, ejus uxoris, et Vuichiranni, de Barnerii manso apud Sex Furnos sito, quem S. Victori donant. 451.
15 oct. 1035. Charta qua Bonifacius, Bonifacii filius, S. Victori concedit terram quam in castro Auriol obtinebat, retenta tamen legali, si quem haberet, heredi ejusdem terræ medietatis possessione. 59.
1035. Charta qua Willelmus et Fulco, Massiliæ vicecomites, S. Michaelis obedientiam, in territorio Albaniæ constitutam, S. Victori confirmant. 56.

1035. Charta Rachimbaldi, Arelatensis præsulis, qua suam partem castri Auriol S. Victori concedit. 57.

1035. Charta Humberti et fratrum ejus, de Grezaschæ villæ tertia parte, quam S. Victori donant. 126.

1035. Charta qua Gantelmus ejusque uxor, Arentrudis, ecclesiam in territorio castri S. Amantii, sancto Leodegario dicatam, S. Victori concedit. 234.

1035. Charta Willelmi et Fulconis, vicecomitum Massiliæ, ecclesiam apud Fragnetum, S. Pontio dicatam, S. Victori dantium. 592.

1035. Charta Almeradi, presbyteri, et Bernardi Diniensis Jaudalique Tholonensis episcoporum, de ecclesia in Cursone monte ædificata, dicata, dotata Massiliensibusque monachis commissa. 743.

1035. Charta Willelmi et Ecilæ, ejus uxoris, terræ modiatas III, in Valle Justini sitas, S. Michaeli de Monte Cursone donantium. 747.

1035. Charta Willelmi et Hethilæ, ejus uxoris, S. Michaeli de Monte Cursone dantium terram quam cum Ansulfo quodam commutaverant. 752.

24 dec., circ. 1035. Charta Willelmi ejusque uxoris, Adalaicis, de ecclesiis S. Michaelis, S. Domnini, S. Michaelis de Rosseto Podio et S. Mariæ de Monte Amarone, quas S. Victori donaverunt. Subjunctæ sunt chartulæ Rostagni, Morenæ, Willelmique, filii Willelmi, de alodibus in Cabilonensi Attensique comitatibus sitis. 428.

Circ. 1035. Charta qua Poncius de Bracio castro dimidium mansum, apud Gratiascam situm, S. Victori donat. 127.

Circ. 1035. Charta qua Guillelmus Chetberti dimidium mansum, apud Gratiascam situm, S. Victori concedit. 128.

Circ. 1035. Charta Vuichiranni, de decima quartonis apud Carnulas a se detenti S. Victori vendita. 465.

Circ. 1035. Charta qua Gunterius presbyter, Ariberti filius, mansos Rotberti et Altemanni Sancto Victori et Sancto Promacio concedit. 668.

Circ. 1035. Breve de vinea, apud Tomedam sita, quam Petrus, Heriberti filius, Isnardo, S. Victoris monacho, vendidit. 669.

Circ. 1035. Charta Waldemari aliorumque, de rebus apud Dromonem S. Victori et S. Genesio datis. 718.

Circ. 1035. Charta qua Albetrudis ejusque filii, Aldebertus et Guigo, ecclesiam S. Petri de Bagarrio S. Victori concedunt. 760.

1036. Charta qua Raimbaldus, Arelatensis archiepiscopus, mansum ab Adalardo excultum S. Victori donat. 60.

1036. Charta qua Aldjerius mansos II et cabannariam I, in villa S. Saturnini sita, S. Victori largitur. 131.

1 nov., circ. 1036. Charta Aldjerii, de quodam manso et quadam cabannaria, apud Sanctum Saturninum sitis et S. Victori datis. 132.

1036. Charta qua Belliildis quidquid apud Gemellum possidebat Sancto Victori concedit. 180.

1036. Charta Apollomaris, qua mansum I, apud Carnulas a Mercorino quodam excultum, S. Victori concedit. 461.

1036. Charta Fulchonis, vicecomitis Massiliæ, de hereditate quæ ex patre Willelmo et matre Acilena, in villa Novulis nuncupata, sibi advenerat, et cujus partem S. Victori concedit. 382.

1036. Charta Aicardi et Joffredi, fratrum, Cabaciæ villæ partem tertiam S. Victori offerentium. 549.

1036. Charta Franconis, Burni villæ medietatem optimumque mansum, Saletæ situm, Ysarno, abbati S. Victoris, concedentis. 564.

Feb. 1037. Charta Raiamberti, Aurimundi filii, castri Gontardi partem tertiam S. Victori concedentis. 243.

Dec. 1037. Charta Leodegarii, Viennensis archiepiscopi, qua monasterio S. Ferreoli ecclesiam S. Symphoriani restituit. 1064.

1037. Charta qua Bencelenus aliique plures Durantiæ portum et ripam, sita in loco Gontardo dicto, in jus S. Victoris transfundunt. 246.

1037. Charta qua Guillelmus ejusque uxor Garsenna mansum a Durando Carrotio in Turrives castri territorio excultum S. Victori donant. 320.

1037. Charta Guisberti, Dragonis filii, mansum I, a Bladaldo apud Furnum Calcarium excultum, S. Victori largientis. 380.

1037. Charta Arberti et Adalgardæ, ejus uxoris, Carnolarum villæ partem quartam S. Victori offerentium. 457.

1037. Charta Adalgardis, quartam partem villæ Trigantiæ S. Victori concedentis. 621.

1037. Charta Amici et Lamberti, fratrum, qua ecclesiam S. Stephani de Galeriis Isarno, S. Victoris abbati, concedunt. 789.

Jan., 1033-1037. Charta qua Rahimbaldus, Arelatensis archiepiscopus, terrarum a Bosone, Bonifacio et aliis datarum possessionem ecclesiæ in honore S. Victoris apud Auriolum consecratæ confirmat. 64.

Oct., 993-1037. Charta Adelaidis, comitissæ Provinciæ, mansum unum, in Manoasca situm, S. Victori concedentis. 653.

Jan. 1038. Charta Poncii, et ejus uxoris, de alode, in S. Maximini villa subtus Rodenas castrum sito, quem S. Victori donant. 295.

5 feb. 1038. Charta Heldeberti ejusque matris et fratrum, alodem apud Marsens castrum situm, S. Victori concedentium. 570.

5 mai. 1038. Charta Eldeberti, uxoris et filiorum ejus, qua alodem, apud Aquinam vel Saletam situm, S. Victori concedit. 603.

16 mai. 1038. Charta Hugonis, Dignensis præsulis, de Caladii alodis dimidia decimatione S. Victori concessa. 738.

12 jun. 1038. Charta Lamberti, Gontardi et Hugonis, fratrum, mansum I, in Archincosci castri territorio situm, Garnulfo, S. Victoris monacho, dantium. 625.

22 oct. 1038. Charta Waldradæ, Teotfredi ejusque uxoris, Scociæ, de dote ecclesiæ apud Bruniolam in honorem S. Petri dicatæ. 371.

Nov. 1038. Charta Rahimberti, Poncii et Archimberti, S. Victori dantium alodem, quem in territorio castri Inter Castellos nuncupati obtinebant. 526.

15 dec. 1038. Charta Petri, archiepiscopi Aquensis, et fratrum ejus, qua ecclesias S. Maximini, S. Mariæ, S. Johannis et S. Mitrii, in territorio Rodanas castri ædificatas, S. Victori concedunt. 293.

1038. Charta qua Poncius, Massiliensis episcopus, terræ pecias II, sitas ad Aquas Bonas, S. Victoris cœnobio et ecclesiæ S. Justi concedit. 45.

1038. Charta qua Autrannus, Germundus aliique plures quamdam condaminam, in Tribontio sitam, terramque ubi est vas de petra, S. Victori cedunt. 154.

1038. Charta qua Lautrudis, Rostagni vidua, mansum I, in Saleta villa situm, S. Victori donat. 229.

1038. Charta qua Willelmus ejusque uxor, Prodecta, condaminam I, in territorio de Torreves sitam, cum quibusdam terris et vineis, S. Victori donant. 321.

1038. Charta qua Petrus, Godrani filius, dimidium Rodulfi mansum, in Saleta villa situm, S. Victori offert. 379.

1038. Charta qua Rainaldus ejusque filius, Pontius, partem quam in S. Mariæ vel S. Medardi villa obtinebant, S. Victori dimittunt. 377.

1038. Charta Josfredi, Provinciæ comitis, qua Fulconi, Massiliæ vicecomiti, quidquid apud Sex Furnos et Solarium habebat, Sancto Victori erogandum donat. 447.

1038. Charta Bertranni, Provinciæ comitis, ejusque fratris, Gaufridi, de Sex Furnis Solarioque villis Fulconi, Massiliæ vicecomiti, concessis. 448.

1038. Charta Ermemberti et Ermensennæ, ejus uxoris, de vineæ clauso I, apud Vilioscum sito, quod S. Victori concedunt. 719.

1038. Charta Lanfredi Monachi et Aimerudis, ejus uxoris, de hereditate quam apud Claperam obtinebant S. Victori oblata. 721.

1038. Charta Amelii, Senecensis episcopi, mansum, a Ricardo quodam apud Petram Castellanam excultum, S. Victori donantis. 773.

Jul., 1032-1038. Charta Poncii, filii Willelmi, qua ecclesiæ S. Mariæ de Vances peciam unam terræ arabilis, in territorio Sparronis sitam, donat. 1063.

1 jun. 1039. Charta Riperti, Walburgæ filii, et Pontii, Abellonii filii, ecclesiam S. Petri ad Clusellas S. Victori concedentium. 782.

1039. Charta qua Willelmus et Guidbertus territorii de Turves meridionalem costam ecclesiæ S. Stephani conferunt. 322.

1039. Charta Willelmi, Arlulfi filii, qua mansum, apud Garildem vallem, a Geruncnlo excultum, S. Victori concedit. 381.

1039. Charta Willelmi Regensis, uxoris et filii ejus, Willelmi, vicecomitis Massiliæ, uxoris et filiorum ejus, qua S. Victoris monasterio villam Pignanum concedunt. 1065.

1039. Charta altera Willelmi Regensis, uxoris et matris ejus, Massiliensi monasterio villam Pignanam concedentium. 1066.

Jul., 1032-1039. Charta qua Pontius, Willelmi filius, Esparronensi monasterio terræ peciam I concedit. 277.

Aug., 1032-1039. Charta qua Umbertus mansum Ricardi Garricæ S. Victori donat, et Alfantides Pontius castri Gontardi partem sextam cedit. 240.

Oct., 1030-1039. Charta qua Willelmus Juvenis, vicecomes Massiliæ, mansos III, in Calars, in Figa Nigra et in Mota Lamberti sitos, contratam Crixonosam dictam, suumque dominicum hortum, ecclesiæ S. Auxilii concedit. 534.

16 jan. 1040. Charta Godfredi Bertrannique, Provinciæ comitum, qua terræ pecias II, in Tripontio sitas, S. Victori offerunt. 172.

27 jan. 1040. Charta qua Abamari cognomine Malas Trug et Juceph cognomine Bona Fides S. Victoris monachis vendunt, precio XX solidorum, quemdam alodem, in loco dicto a la Rocheta, juxta Rodanum flumen, situm. 179.

5 apr. 1040. Charta qua Aldebertus et Poncius, Geslini filii, fratrescam quam apud Argenciam obtinuerant, S. Victori conferunt. 188.

23 apr. 1040. Charta Wicheri, qua proprietatis partem, quam in Sarturano Arcolis, Centronibus et Plomberis obtinebat, S. Victori tradit. 52.

15 oct. 1040. De ecclesia S. Victoris dicata a Benedicto papa IX. 14.

15 oct. 1040. Charta qua Guillelmus vicecomes Massiliensis, dat quartam partem villæ Cujæ; Fulco, ejus frater, mansos IV in valle Tritis; Guillelmus de Grassa, mansum I in Muginis, terræque modiatas V in Podio Sanguinento. 16.

15 oct. 1040. Charta Amelii, Senecensis

episcopi, de ecclesiis in Petra Castellana, Ducelia vel Cimiranis ædificatis. 769.

15 oct. 1040. Charta Durandi, Vinciensis episcopi, qua ecclesias de Crotonis S. Victori donat. 795.

24 oct. 1040. Notitia de ecclesia S. Stephani a Silvio dotata, et a Petro, Aquensi antistite, sacrata. 318.

1040. Charta qua Rachimbaldus, Arelatensis præsul, dat S. Victoris monachis duas partes castri Auriol, medietatem castelli Ornonis, duas partes villæ Lasæ, districtum villæ Salobii, et octavam partem villæ S. Saturnini. 58.

1040. Charta qua Guigo, Isnardus, Adalgarda et Pontius, Rotbaldi filius, terras quasdam cellæ S. Michaelis de Monte Cursone concedunt. 744.

30 mart., circ. 1040. Charta Isnardi Rufi, quidquid hereditatis apud Montem Cursonem obtinebat, S. Michaeli de Monte Cursone dimittentis. 749.

Mart., circ. 1040. Charta qua Comportus vel Dodo, Vencentius aliique plures terras, apud Soliam sitas, S. Victori et S. Michaeli de Monte Cursone concedunt. 751.

3 jul., circ. 1040. Charta Raimbaldi, qua alodem quemdam, in Montis Justini territorio situm, ecclesiæ S. Mauricii concedit. 407.

25 oct., circ. 1040. Charta qua Berengarius ejusque uxor, Girberga, Saletæ Saramanni partem quartam S. Victori donant. 790.

Circ. 1040. Charta qua Willelmus et mater ejus, Pietas, Sancti Cæsarii Villæ Novæ ecclesiam et territorium, mansionem quamdam Arelatis sitam, ecclesiam in porta Dolosa constructam, et terras vineasque apud Alcanza et Avesegum sitas, S. Victori conferunt. 158.

Circ. 1040. Charta Guillelmi, Benceleni filii, de Gontardi castri parte sexta S. Victori data. 244.

Circ. 1040. Charta Lamberti, terræ modiatas II, in Monte Furone villa sitas, S. Victori donantis. 421.

Circ. 1040. Charta qua Raiambertus, Durandi Blanchi filius, S. Antonini ecclesiam, adjecto Hermentarii manso, S. Victori confert. 529.

Circ. 1040. Breve de prato S. Martini, quod, Petro, S. Promatii priori, Petrus, Autberti filius, et Pontius Montanarius assignaverunt. 671.

Circ. 1040. Charta qua Bermundus aliique plures terram, subtus Inter Petras a las Nogerias sitam, S. Victori et S. Genesio concedunt. 723.

Circ. 1040. Charta Beraldi fundos quosdam, in territorio de Anti Petris sitos, S. Victori et S. Genesio donantis. 724.

Circ. 1040. Charta Isnardi aliorumque nonnullorum, ecclesiam S. Genesii Massiliensi monasterio guerpientium. 725.

Circ. 1040. Charta qua Isoardus et Guillelmus de Castro Forti, fratres, eorumque filii et Stephanus Jausoleni terram de Collo S. Victori et S. Genesio donant. 726.

Circ. 1040. Notitia conventionum monachos inter et Ysnardum, Rostagnum Willelmumque de Castro Forti initarum, de licentia acquirendorum in Ubagi territorio fundorum. 727.

Circ. 1040. Charta Beraldi, qua cabannariam apud Baldimentum et vineam apud Viloscum sitas S. Victori donat. 728.

Circ. 1040. Charta qua Matharonus S. Michaeli de Monte Cursonis suæ hereditatis medietatem concedit. Poncius autem eidem ecclesiæ dat mansum quemdam apud Tragulas situm. 745.

Circ. 1040. Charta Petri, qua vineam quamdam, in loco Airamon vocato S. Michaeli de Monte Cursonis concedit. 746.

Circ. 1040. Charta Adalgardæ et filiorum ejus, cellæ S. Michaelis de Monte Cursone alodem, apud Soliam situm, donantium. 756.

Circ. 1040. Notitia de ecclesia S. Petri de Bagarro, terrisque quibusdam, ab Albetrude ejusque filiis, Heldeberto et Guigone, S. Victori datis. 761.

Circ. 1040. Charta Poncii clerici, quidquid alodis infra terminos ecclesiæ S. Mariæ de Mura possidebat, S. Victori dantis. 767.

Circ. 1040. Charta Amelii, Senecensis episcopi, possessiones cellæ S. Mariæ de Cimirano confirmantis. 770.

Circ. 1040. Charta qua Leugerius et Raiambaldus, fratres, terram quamdam, in circuitu S. Mariæ de Crotonis jacentem, S. Victori concedunt. 798.

Circ. 1040. Charta Raimbaldi, qua Saletæ de Daraman medietatem mansumque I apud Cainam situm S. Victori donat. 799.

1010-1040. Charta qua Faraldus, Vapicensis episcopus, concedit W. de Dromo x novenas in feudo de Dromo. 981.

16 aug. 1041. Testamentum Gomballi Bisorensis, Hispaniam proficiscentis. 1048.

1041. Charta qua Raimbaldus, Arelatensis archiepiscopus, ecclesias S. Mariæ, S. Genesii, S. Nazarii et S. Victoris, apud Cataruscam institutas, S. Victori concedit. 157.

1041. Charta qua Hugo cæterique Iterii filii feoda, quæ in terminio de Arelate, super Debonneres, apud Gresum vel Vedranas tenuerant, S. Victori restituunt. 167.

1041. Charta Amici et Hieucvaræ, ejus uxoris, alodem, in Varronis ripa, apud Saletam Saramanni, situm, S. Victori donantium. 791.

16 feb. 1042. Charta qua Heldebertus, Antibulensis episcopus, ecclesias de Clausonna S. Victori concedit. 801.

14 apr. 1042. Charta qua Bonifacius et Boso, Bosonis filii, quidquid in Auriolo castro obtinebant S. Victori dimittunt. 63.

14 apr. 1042. Charta qua Lambertus et ejus uxor, Astrudis, ecclesiam S. Mariæ de Crotone concedunt Ysarno, S. Victoris abbati. 787.

25 mai. 1042. Charta qua Guido, Truanni filius, S. Victori dat quidquid juris in Guarildis valle, ad S. Mariam vel S. Medardum, habebat. 375.

Aug. 1042. Charta qua Belihildis ejusque filii, Pontius, Heldebertus et Athanulfus, ecclesiam S. Mariæ de Morario S. Victori donant. 766.

15 oct. 1042. Charta Gonbaldi de Bisaure monasterio Massiliensi concedentis ecclesiam S. Michaelis de Fallio. 1051.

1042. Charta Geuzfredi, Guillelmi aliorumque nonnullorum, qua ecclesiam, apud Brugnolam in honorem S. Petri ædificatam, S. Victori concedunt. 368.

1042. Charta Guntardi et Hugonis, fratrum, ecclesiam S. Martini de Brunice S. Victori concedentium. 623.

1042. Charta Pontii Silvani aliorumque nonnullorum, ecclesiam S. Pontii de Signmanna, adjectis terris quibusdam, S. Victori donantium 779.

1042. Charta qua Lambertus et Austrudis, ejus uxor, braciariam Ventiam dictam S. Victori donant. 796.

1042. Charta qua Miro et uxor ejus mansum I, apud Trigantium situm, S. Victori donant. 800.

Circ. 1042. Charta qua Lambertus et Austrudis, ejus uxor, terram de Laxis Massiliensi monasterio et ecclesiæ S. Mariæ de Crotonis donant. 797.

Febr. 1043. Charta qua Bonifacius Petro ejusque uxori et liberis vendit terras

quasdam, in valle Reliana, juxta ecclesiam S. Mitrii, sitas. 1067.

29 mart. 1043. Charta Bertranni, Regensis episcopi, ecclesiam S. Romani vel S. Martini, apud Salernas constructam, S. Victori donantis. 492.

25 april. 1043. Charta Raimundi Berengarii, comitis Barchinonensis, et Helizabeth, ejus uxoris, qua Gundebaldo Ermemiri vendunt alodium suum dictum Riels vel Fallio, in comitatu Barchinonensi, in Vallense, situm. 1045.

28 april. 1043. Charta Gonbaldi et Auruciæ, uxoris ejus, qua monasterio S. Michaelis de Fallio donant alodium apud Riels vel Fallium, in Vallensi, situm, quod a Raimundo Berengario, comite Barchinonensi, nuper emerant. 1050.

April. 1043. Charta Raimondi, episcopi, qua Venranno, presbytero, mansum I, situm apud Monasterium castrum, concedit. 607.

Jul. 1043. Charta Aicardi, de alode quem in Kadarosco villa et Massilia civitate possidebat. 201.

Decembr. 1043. Charta qua Aldebertus et Ermengarda, ejus uxor, ecclesiam S. Cassiani, subtus Amirato castro ædificatam, mansosque Ingilberti Peregrini et Ricardi Caprarii, S. Victori concedunt. 781.

1043. Charta qua Pontius, Rainaldi filius, partem ecclesiæ S. Petri Bruniolensis, quæ sibi a parentibus advenerat, S. Victori dimittit. 369.

1043. Charta Pontii Faraldi, quidquid juris in S. Symphoriani territorio habebat S. Victori dimittentis. 482.

1043. Charta qua Lautildis et filius ejus, Giraldus, Torretarum villæ partem octavam S. Victori donant. 531.

1043. Charta qua Heldebertus, Hermenguarda, ejus uxor, Amelius, Senecensis episcopus, aliique plures, ecclesiam S. Mariæ de Cimira, in Senecensi comitatu et Petræ Castellanæ territorio ædificatam, S. Victori reddunt. 768.

Circ. 1043. Charta Heldeberti et Hermenguardæ, ejus uxoris, de manso, quem apud Petram Castellanam excolebat Durandus juvenis, S. Victori dato. 775.

Circ. 1043. Charta qua Clariana, Guigonis uxor, peciæ terras III, in Sago Magna et alibi sitas, S. Victori et S. Pontio concedit. 780.

Mart. 1044. Charta Rainaldi, qua mansum I, apud Carnolas a Mercorino excultum, S. Victori concedit. 458.

6 jul. 1044. Charta qua tertia pars ecclesiæ S. Petri de Auriol adscribitur græcis monachis, in eadem ecclesia institutis. 61.

29 jul. 1044. Charta qua Gaudefridus, Provinciæ comes, terras confirmat quæ ad construendam Paradisi ecclesiam S. Victori datæ fuerant. 34.

1 oct. 1044. Charta Gislaberti, Barchinonensis episcopi, qua monachis S. Michaelis de Fallio et Gondeballo Bishorensi ecclesiam S. Vincentii de Riels cum omnibus alodibus et decimis ei pertinentibus, in pignus dat, pro quindecim unciis auri boni de Hispania, ad reædificandam ecclesiam S. Crucis Barchinonensis, ipsi mutuatis. 1047.

Novembr. 1044. Charta qua Johannes ejusque filii ecclesiam S. Petri ad Bonum Vilare Ysarno, S. Victoris abbati, donant. 783.

1044. Charta Fulconis, Massiliensis vicecomitis, de valle Tretis et de ecclesia Sancti Petri de Paradiso. 32.

1044. Charta qua Pontius, Massiliensis episcopus, ecclesiam S. Genesii Isarno abbati concedit. 73.

1044. Charta qua Rainaldus et Willelmus alodem, in Arelati termino, super Debognarias, in loco Greso vel Vedrimas vocato, situm, Sancto Victori restituunt. 166.

1044. Charta qua Amelius, Ingilranni episcopi filius, terram infra S. Perpetuæ terminos, loco Molleiras dicto, sitam, S. Victori confert. 370.

1044. Charta Willelmi ejusque uxoris, Adalgardæ, castri Motæ medietatem S. Victori dantium. 552.

1044. Charta qua Bertrannus, Provinciæ comes, ecclesiam S. Promasii de Forcalcherio restaurandam Isarno, S. Victoris abbati, committit. 659.

Circ. 1044. Charta Bertranni, Forojuliensis episcopi, de obedientia S. Cassiani Massiliensibus monachis commissa. 569.

27 apr., 1010-1044. Charta qua Rostagnus et Constantia, ejus uxor, ecclesiæ S. Salvatoris de Castellione concedunt mansum quem apud Boniletum tenuit Almeradus, molendinum super Boiam constructum, et campum Lassum, in villa Salto situm. 433.

20 jul., 1021-1044. Charta qua Poncius de castello Bracio aliique plures ecclesiam S. Martini, in Cesalio valle constructam, S. Victori concedunt. 536.

1021-1044. Charta qua Rahimbaldus, archiepiscopus Arelatensis, ecclesiam S. Geneisii Isarno, S. Victoris abbati, committit. 151.

1021-1044. Charta qua Faraldus, Avenionensis canonicus, quasdam mansiones, Avenione constructas, S. Victori donat. 196.

1021-1044. Conventio inter Poncium episcopum et abbatem Isarnum inita, de quadam mansione Arelate, juxta ecclesiam S. Luciani, sita. 204.

1021-1044. Charta Guernonis, vineæ semodiatam I, in Cucuronis territorio sitam, Isarno, S. Victoris abbati, offerentis. 314.

1021-1044. Charta fratris Isnardi, Heldeberti, Isnardi de Aquila aliorumque nonnullorum, de ecclesia B. Mariæ apud Aiguinam vel Salam restaurata, dotata et sacrata. 604.

19 jan. 1045. Charta qua Hugo ejusque uxor, Ynaurs, terram, in valle Marignana sitam, cum S. Victoris monachis commutant. 213.

20 sept. 1045. Charta qua Petrus et Faraldus monachis S. Victoris dant ecclesiam S. Petri et S. Mariæ atque ecclesiam S. Michaelis in Aciana territorio constructam. 317.

8 dec. 1045. Convenientia, monachos inter et Iterium, Dodonis filium, aliosque plures composita, de terris Archimberti vel Judæorum. 194.

1045. Charta Guillelmi, Massiliensis vicecomitis, qua S. Victori dat vineas in valle Sancti Justi sitas. 24.

1045. Charta qua Aldegerius ecclesiæ S. Saturnini presbyteratum cum mansis III, braceria I, et quodam vineæ clauso, S. Victori confert. 130.

1045. Charta Pontii, filii Guillelmi, de manso apud Marignanam a Mikahele exculto, quem S. Victori donat. 210.

1045. Charta qua Francus et ejus uxor vineas apud Marignanam sitas S. Victori concedunt. 211.

1045. Charta qua Rostagnus S. Victori dat suam partem Gontardi portus, terras in Pogio Sanguinento sitas, hortum I, piscationesque II. 247.

1045. Charta Adelaidis de Reliana, dimidiam partem villæ Fuzilis S. Victori dantis. 657.

1045. Charta Petri, Guapincensis vicecomitis, de ecclesiis S. Mariæ, S. Petri vel S. Johannis de Jugurnis, quæ, a Bremetensibus monachis injuste possessæ, Massiliensibus, per Dei judicium, restitutæ sunt. 691.

Circ. 1045. Charta Guillelmi, Massiliensis vicecomitis, de constructa ecclesia S. Crucis, juxta ecclesiam monasterii S.

Victoris, et de dote in villa Ceseresta eidem assignata. 25.

Circ. 1045. Charta Guigonis, Isnardi, Poncii Rotbaldi filii, Signoreti, Adaleni et Rotbaldi, terræ modiatas plures S. Michaeli de Monte Cursone concedentium. 748.

Circ. 1045. Charta Isnardi et Bilitrudis, ejus uxoris, terræ modiatas II, apud Fontem Bedullam sitas, S. Michaeli de Monte Cursone donantium. 750.

Circ. 1045. Testamentum a Guillelmo, Adalgardaque, ejus uxore, pro S. Victoris et S. Johannis ecclesiis conditum. 757.

Circ. 1045. Notitia de terris quas in Petra Castellana et in circumjacentibus villis Massilienses monachi possident. 776.

Circ. 1045. Charta Raimbaldi, qua Saletæ de Saramanno partem quartam, adjectis mansis quibusdam, S. Victori concedit. 792.

14 dec. 1046. Charta Autranni, et ejus uxoris, qua in territorio Bucci castri tertiam partem decimæ, S. Victori pro x denariis dimittunt. 254.

1046. Charta qua Fulco, vicecomes Massiliensis, uxor ejus Odila, et nepotes eorum, Guillelmus, Aicardus et Gaufredus, ecclesiam S. Pontii de Podio Luperio S. Victori concedunt. 115.

1046. Charta qua Bencelenus aliique plures dant S. Victori terras quasdam in Gontardo sitas. 239.

1046. Charta Agelli Dodonis, uxoris et filiorum ejus, S. Victori donantium terras vineasque quasdam, in castro Ferrario, in episcopatu Forojuliensi, sitas. 1068.

18 febr., 1010-1046. Charta Rodulfi, archidiaconi, qua terras, in Villæ Urbanæ territorio sitas, S. Victori donat. 437.

1047. Charta Pontii, Massiliensis episcopi, de decimatione quam monachi habebant in Ceseresta et in aliis locis. 30.

1047. Charta Benceleni, qua mansos v, in Gontardo castro sitos, S. Victori concedit. 242.

1047. Charta qua Stephanus cæterique Dominicæ filii ecclesiam S. Mariæ de Grauleriis, ecclesiam de Majone et ecclesiam S. Petri de Toredena S. Victori concedunt. 788.

1047. Charta qua Giraldus Isnardi, uxor ejus, Leugarda, et Pontius, clericus, eorumque coheredes S. Victori donant terram Andreæ, in territorio castri Bucci sitam. 1069.

Apr. 1048. Charta Poncii et Galdemari, fratrum, de ecclesia S. Romani et S. Johannis Sancto Petro Romæ urbis primum concessa, deinde a Petro, S. Victoris abbate, salvo Romanæ ecclesiæ censu, vindicata. 441.

17 jun. 1048? Notitia de ecclesia, apud Wareld vallem, a fratre Ariberto ædificata, a Deodato, Tolonensi episcopo, in honorem S. Mariæ dicata, et ab Hugone Lamberto aliisque pluribus dotata. 384.

1048. Charta qua Lambertus quemdam Cathedræ villæ quartonum, quem Isarno abbati pro pignore commiserat, Petro abbati post suam mortem tenendum concedit. 78.

1048. Charta qua Hugo, Apolimaris filius, mansum, quem in Cathedra villa excolit Lambertus, S. Victori reddit. 80.

1048. Charta Gosfredi et Bertranni, fratrum, Provinciæ comitum, Caladium sive Caldulum villam Ysarno, S. Victoris abbati, guerpientium. 737.

1021-1048. Notitia conventionum inter abbatem S. Victoris Ysarnum et Raimbaldum, Magnerium et Ermenricum, de alode quem in Caldol villa tenebant, initarum. 741.

5 mai., 1033-1048. Charta qua Raimbaldus

terræ peciam I, apud Montem Justini sitam, ecclesiæ S. Mauricii concedit; idem Raimbaldus, Bonifacius, Bonifacii filius, et Bonifacius, Atanulfi filius, ejusdem territorii decimationes relaxant. 411.

1038-1048. Charta Fulconis, Massiliensis vicecomitis, de ecclesia in honorem S. Petri cæterorumque apostolorum ædificata. 33.

1049. Charta qua Pontius, Massiliensis episcopus, ecclesiam S. Johannis, quæ est in valle Gargiana, S. Victori donat. 47.

27 apr. 1050. Charta qua Gozfredus et alii S. Victori concedunt ecclesiam S. Petri et S. Mariæ. 114.

7 sept. 1050. Bulla Leonis papæ IX, de S. Victoris monasterii immunitate, et de Valentinensi S. Victoris abbatiola ab abbate S. Teothfredi injuste detenta. 7.

1050. Charta qua Massilius, uxor et filii ejus, S. Victoris cœnobio et S. Johannis ecclesiæ concedunt terras quas in valle Garjana habebant. 49.

1050. Charta Giraldi Pallioli qua condaminam I, ad Sanctum Mitrium, in territorio Sancti Maximini, sitam, Petro, S. Maximini priori, tradit. 298.

1050. Charta qua Bilieldis, Gauceranni relicta et Athanulfi uxor, S. Victori dat mansum I ab Alcherio, Salernis, excultum. 496.

Januar., circ. 1050. Charta qua Rotbaldus terræ quartairatas II, in loco Alodis dicto sitas, S. Victoris abbati vendit. Terræ sextairatam I, apud Cucuronem sitam, vendunt Casto ejusque uxor Pontia. 315.

Mart., circ. 1050. Charta Hysnardi, qua vineas, apud Triphontium Aurignanamque sitas, dat S. Victori. 173.

Apr., circ. 1050. Charta qua Bonifacius et Pontius, presbyter, vineæ modiatas II ecclesiæ S. Mauricii in dotem assignant. 412.

7 nov., circ. 1050. Charta Bellieldis, Gauceranni uxoris, qua S. Victori dat Maiamfredi mansi campos II, Salernis sitos. 503.

Circ. 1050. Charta qua Jausfredus Carbonellus, Nivionis filius, quædam prædia, apud Luperias et Tarasconem sita, S. Victori confert. 181.

Circ. 1050. Breve de vineis, in Tripontio sitis, quas Ingilbertus S. Victori dedit. 190.

Circ. 1050. Charta qua Gosfredus de Rianis terras et vineas, in Lanairolis valle et in Marignana sitas, S. Victori concedit. 212.

Circ. 1050. Charta Willelmi ejusque uxoris Inaurs, de medietate bosci Durentiam inter et Gontardum castrum siti, quam S. Victori donant. 245.

Circ. 1050. Charta qua Galterius de Vellenna terræ sestairatas VII S. Victori et S. Hippolyto donat. Subsequuntur plures notitiæ, de terris a Bernardo monacho acquisitis. 266.

Circ. 1050. Charta Fulconis, vicecomitis Massiliæ, Odilæ, ejus uxoris, ejusque nepotum Willelmi Juvenis, Aicardi et Jeozfredi atque aliorum, qua S. Pontii de Podio Luperio ecclesiam et territorium circumjacens S. Victori donant. 289.

Circ. 1050. Charta qua Willelmus et Elephantus, fratres, quidquid infra claustri S. Maximini muros possidebant S. Victori vendunt. 297.

Circ. 1050. Charta qua Willelmus Aynardus, uxor et liberi ejus, terræ peciam I, in Bruniola villa, loco Vabre dicto, sitam, S. Victori donant. 350.

Circ. 1050. Charta Fulconis, Massiliensis vicecomitis, qua Solarii castri medietatem, a Petro Saumada injuste retentam, S. Victori restituit. 452.

Circ. 1050. Charta Gofredi, Arelatensis

comitis, et ejus uxoris, de ecclesia S. Johannis in castri Petrafug territorio constructa, quam S. Victori donant. 472.

Circ. 1050. Charta Arlulfi et filiorum ejus, qua terræ modiatas XII cartaratasque II, in Petræ Foci territorio sitas, ad S. Mariæ honorem transfundit, Willelmo ejusque fratribus terræ semodiatam I adjicientibus. Item, de indulgentiis quas Deodatus, Telonensis episcopus, concessit fidelibus quibuscumque dictam ecclesiam adeuntibus vel adjuvantibus. 477 et 478.

Circ. 1050. Charta Arberti et Pontii, fratrum, de terris quibusdam, juxta ecclesiam S. Mariæ, subter Adalberti fontem et juxta Pedunculi curtis fluvium, in valle Salernis, jacentibus, et S. Victori concessis. 497.

Circ. 1050. Charta Vitalis, de terra Salernis sita, quam, ad S. Victorem reversuram, a Mathilde ad suam vitam acceperat. 500.

Circ. 1050. Charta Vitalis et Susannæ, ejus uxoris, campos II, Ad Olmetam et Campum Longum dictos, S. Victori donantium. 514.

Circ. 1050. Charta Hugonis Adalberti et Bertranni, Forojuliensis episcopi, de ecclesia in honorem S. Trinitatis apud Calars ædificata, quam S. Victori concedunt. 535.

Circ. 1050. Charta qua Andreas, sacerdos, Sancto Victori dat quidquid alodis in Fligtingnana et Sujuno villis obtinebat. 675.

Circ. 1050. Notitia de terris et vineis, apud Forcalcarium, Crucols et Cursedalum sitis, quas S. Victori dant Pontius Mataronus, Franca, ejus amita, et Bermundus. 672.

Circ. 1050. Charta Ermengardæ, qua S. Victori donat mansiones, vineas, terrasque ad Rocham, Ergulitum, Planterium, Sanctum Albanum et alibi sitas. 658.

Circ. 1050. Charta Martini qua S. Victori et S. Promacio dat honorem quem in Fligtignana et Sujone villis obtinebat. 676.

Circ. 1050. Charta Petri de Roseto, de manso quem apud Turrias a seniore suo, Misonensi vicecomite, Petro, acceperat, et quem S. Victori donat. 695.

Circ. 1050. Charta Stephani Russini, de Rosseto castro, et Mariæ, ejus uxoris, quidquid alodis apud Altam Ripam obtinebant S. Victori donantium. 696.

Feb. 1051. Charta qua Amalricus portionem sui alodis in Fonte Lesula siti monachis S. Victoris vendit. 51.

27 et 28 apr. 1051. Charta Raimundi episcopi, qua altari sanctorum Johannis Baptistæ et Petri, apud Aquinam vel Saletam instituto, mansum quemdam in Monasterio castro situm adscribit. 606.

23 mai. 1051. Charta Vassonis, uxoris et filii ejus, partem quam in Rellaneta villa obtinebant S. Victori offerentium. 319.

1051. Charta Guillelmi ejusque uxoris, Adalaidis, qua mansum I Palaionensi cellæ partim dant partim vendunt. 559.

18 nov. 1052. Notitia de ecclesia in honorem S. Juliani apud Motam a Willelmo ejusque uxore, Adalgarda, ædificata dotataque, et ab Arelatensi præsule Raiambaldo consecrata. 553.

1052. Charta qua Petrus cæterique Nivionis filii dimidiam condaminam quam in Rubiano habebant, Sancto Victori tradunt. 182.

1052. Breve de campo, subtus S. Mauricii ecclesiam sito, quem, propter vineam a Constantia, juxta ecclesiam S. Genesii, excultam, S. Victoris monachis tradit Pontius Leutricus. 424.

1052. Charta Raimondi, Ingilsendis filii, brachiariam I, apud Calars sitam, S. Victori concedentis. 541.

28 febr. 1053. Charta Poncii et Riperti, fratrum, ecclesiam S. Symphoriani,

condaminasque II, sitas juxta locum Casellas dictum, S. Victori offerentium. 439.

April. 1053. Charta qua Gozfredus, Isnardus et Willelmus terram quamdam, jacentem apud Fraxinedam, S. Johanni de Aquina donant. 608

April. 1053. Charta qua filii Alfanti vicecomitis et Leotgardæ tradunt Girino, fideli suo, quasdam vineas, in comitatu Aquensi, in territorio Montis Justini, sitas. 1071.

1 mai. 1053. Diploma Henrici, Francorum regis, quo confirmatur donum a comite Nivernensi, Guillelmo, aliisque primoribus ecclesiæ S. Victoris factum. 1072.

15 jun. 1053. Charta Athanulfi, Bilieldis filii, qua Tavernarum villæ partem quartam S. Victori restituit. 632.

20 jun. 1053. Charta Willelmi ejusque fratris Elfanti, de ecclesiis S. Mariæ, S. Maximini, S. Johannis et S. Mitrii, in castri Rodanas territorio fundatis et S. Victori concessis. 294.

Dec. 1053. Charta Eldeberti et Laujardæ, ejus uxoris, de terris ecclesiæ in honorem S. Johannis apud Saletam dicatæ concessis. 609.

1053. Charta qua Fulco, Bonifacii filius, quidquid in Auriol castro habebat, fratri Petro et aliis S. Victoris monachis dimittit. 62.

1053. Charta Arlulfi et ejus uxoris qua partem quam in ecclesiis S. Mariæ, S. Maximini, S. Johannis et S. Mitrii, apud Rodanas constructis, obtinebant, S. Victori conferunt. 296.

1053. Charta Giraldi, Isnardi Pallioli filii, qua, in excambium mansi Arnaldi, mansum Guntranni S. Victori assignat. 299.

2 feb. 1054. Charta Willelmi et ejus uxoris, Aimerudis, qua Palaionensi cellæ terram XL solidis comparatam tradunt. 555.

26 mart. 1054. Charta qua Girinus ejusque uxor, Amica, accepto ab abbate Petro missali optimo, vineas in Montis Justini et Relianæ territoriis plantatas S. Victori dimittunt. 413.

1054. Charta qua Atenulfus et Raina, ejus uxor, terram sitam apud Salernas, ad rivulum Brescon vocatum, S. Victori donat. 502.

1054. Charta Beraldi et Petri, ejus nepotis, qua dimidium mansum quem in Jugurnis habuit Bertalaus, vineasque, apud Misonem et Falconem sitas, S. Victori concedunt. 693.

1 mai. 1055. Charta Geraldi, Sistericensis episcopi, ecclesiam S. Petri de Fontelana Massiliensibus monachis committentis. 680.

20 jun. 1055. Notitia de ecclesia S. Victoris in territorio Cucuronis ædificata, dotata et a Willelmo, Tolonensi episcopo, consecrata. 312.

1 jul. 1055. Charta qua Godfredus I, Provinciæ comes, vinearum pecias II, in Tripontio sitas, Petro, abbati S. Victoris, concedit. 153.

25 oct. 1055. Notitia placiti, in quo multas terras, a Caladii villæ alodariis injuste occupatas, Petrus, S. Victoris abbas, recuperavit, 739.

1055. Charta qua Petrus de Vellenna terram vineamque, in Milecianæ confinio sitas, S. Victori et S. Hippolyto confert. 264.

1055. Charta qua Gosfredus, Adalardi filius, campos II, in Vellennæ territorio sitos, S. Victori et S. Hippolyto donat. 265.

1055. Charta Athanulfi vineam quamdam, Salernis sitam, S. Victori dantis. Quam vineam Poncio Mairastræ, in escambium condaminæ cujusdam, monachi tradunt. 511.

1055. Charta Petri, Willelmi filii, qua ecclesiam, in honorem S. Mariæ et

S. Johannis ad Salam Gontranni constructam, S. Victori donat. 591.

1055. Charta Petri Saumadæ, uxoris et filii ejus, de ecclesia S. Torpetis, cujus partem sibi pertinentem S. Victori dimittunt. 597.

1055. Charta Poncii, Massiliensis episcopi, ejusque fratrum, de ecclesia S. Torpetis, apud Fraxinitum juxta mare constructa, quam S. Victori donant. 596.

Jan., circ. 1055. Charta Rainoardi et Beliildis, ejus uxoris, Poncio Mairastræ donantium Gontardi mansum, Salernis jacentem, quem dictus Pontius S. Victori tradit. 521.

14 mart., circ. 1055. Charta Desiderii ejusque uxoris, Aldeburgæ, de manso quodam, sito in Montis Justini territorio, et S. Victori concesso. 416.

27 mart., circ. 1055. Charta qua Rifredus Verdellon alodem quemdam, ad S. Mariam de Belveder situm, S. Victori concedit. Item, de terra, in castro de Murs sita, a Rostagno data. 426.

Apr., circ. 1055. Charta Isnardi et Ingilsennæ, ejus uxoris, Gaucelino, presbytero, terram quamdam, Salernis sitam, offerentium. Dictus Gaucelinus eamdem terram S. Victori tradit. 522.

31 mai., circ. 1055. Charta Isnardi et Ingilsennæ, ejus uxoris, de terræ pecia quadam, Salernis sita, Willelmo Juviniano concessa, et ab eodem Willelmo monachis translata. 523.

22 sept., circ. 1055. Charta Rostagni ejusque uxoris, Guislæ, de alode quem in Agoldi castri territorio obtinebant et S. Victori donant. 427.

Dec., circ. 1055. Charta qua Hugo ejusque uxor, Inaurs, S. Mariæ et S. Johannis monasterio terræ modiatas v, in valle Vances sitas, concedunt. 270.

Circ. 1055. Breve de molendino quodam, a Poncio Bermundi S. Victori et S. Perpetuæ dato vel vendito. 363.

Circ. 1055. Charta Rostagni et Guislæ, ejus uxoris, qua S. Victori et S. Domnino concedunt fundos, in Agoldi territorio sitos. 432.

Circ. 1055. Charta Hugonis, qua suam dominicam condaminam, Salernis conditam, S. Victori concedit. 493.

Circ. 1055. Charta Hugonis, Isnardi filii, terræ pecias plures, in valle Salernis sitas, S. Victori largientis. 495.

Circ. 1055. Charta Gontardi et Marthæ, ejus uxoris, de terræ peciis II, apud Salernas sitis, et S. Victori concessis. 505.

Circ. 1055. Charta Gontardi et Martæ, ejus uxoris, terræ peciam I, Salernis sitam, S. Victori concedentium. 506.

Circ. 1055. Charta Poncii Mairastræ ejusque fratris, Gauceranni, terræ peciam quamdam, Salernis jacentem, in jus S. Victoris transfundentium. 507.

Circ. 1055. Charta Pontii Massilii, de manso ab Ariberto detento et S. Victori dato. 509.

Circ. 1055. Charta Hugonis et Poncii, Isnardi filiorum, quidquid alodis in Salernis valle ipsis obvenerat, S. Victori vendentium. 510.

Circ. 1055. Charta Gauceranni et uxoris ejus, terræ peciam, a Laugerio Salernis excultam, S. Victori donantis. 512.

Circ. 1055. Charta Adalberti qua terram quamdam, Salernis sitam, monachis S. Victoris largitur. 513.

Circ. 1055. Charta Jauceranni, et ejus uxoris, Campum Laugerium Lautardo Mairastræ donantium; qui Lautardus eumdem campum S. Victori tradit. 515.

Circ. 1055. Charta Poncii Mairastræ et Gauceranni, fratrum, qua terras, juxta Sanctæ Mariæ Villæ Crosæ cellam sitas, cum monachis ejusdem ecclesiæ commutant. 516.

Circ. 1055. Charta Poncii Isnardi et Hugonis, fratrum, de terris quibusdam,

apud Salernas, juxta Pini Carleti rivulum, sub Alberti Poio et ad Fontem Martæ, sitis, et S. Victori datis. 520.

Circ. 1055. Charta Bertranni, Forojuliensis episcopi, Willelmi Juvenis et Raimundi Baldanæ, de pertinentiis ecclesiæ S. Mariæ de Calars S. Victori concessis. 537.

Circ. 1055. Charta Bertranni, Forojuliensis episcopi, de ecclesia in honorem S. Salvatoris apud Burnas constructa, et obedientiæ S. Mariæ de Palaione adscripta. 554.

Circ. 1055. Charta Æliæ et filiorum ejus, agros II, super S. Mariæ vinea et juxta Argencii fluvium sitos, Palaionensi cellæ tradentium. 560.

Circ. 1055. Breve de Burnis villa, quam a Signofredo datam, deinde a Francone vicecomite restitutam, Durandus, Pojeti vicarius, liberam Marcellino, Palaionensi priori, dimisit. 565.

Circ. 1055. Charta Fulconis de Archus ejusque fratrum, ecclesiam S Petri de Archus S. Victori dimittentium. 581.

27 jan. 1056. Notitia de ecclesia S. Mariæ de Bruniola, a Pontio et Ermengarda constructa et dotata atque ab episcopo Telonensi consecrata. 337.

7 jun. 1056. Charta Baronis, qua S. Victori dat quæcumque ad S. Johannis ecclesiam augendam in Bruniola villa ipse Baro acquisierit. 346.

26 jun. 1056. Charta qua Hugo et Alois S. Victori concedunt mansos duos, in Cadarosco sitos, cum domibus quibusdam Arelate ædificatis. 202.

18 jul. vel. 12 dec. 1056. Charta Arbaldi, ecclesias S. Mariæ et S. Juliani de Trigantia S. Victori concedentis. Subsequuntur chartulæ Pontii Trigantiæ, Lamberti, Arbaldi aliorumque nonnullorum. 622.

1056. Charta qua Pontius, Massiliensis episcopus, et Fulco, vicecomes, ecclesiam S. Ceciliæ, in territorio de Tritis constructam, S. Victori conferunt. 117.

1056. Notitia dedicationis et dotalitii ecclesiæ S. Trinitatis, in valle Tritis ædificatæ. 112.

1056. Notitia dedicationis et dotalitii ecclesiæ S. Benedicti, in S. Pancracii territorio ædificatæ. 118.

1056. Charta qua Willelmus de Vitrola mansum ab Ingelberto, Magnonis filio, excultum, S. Victori concedit. Geusserannus autem, dicti Willelmi filius, vineæ semodiatas III dimittit. 205.

1056. Charta qua Gosfredus et ejus uxor peciam terræ, in Papiæ territorio sitam, S. Victori concedunt. 215.

1056. Charta Pontii Guantelmi, qua ecclesiam S. Martini Trivulantis donat S. Victori; item Gadaldus de Aquila campos tres, juxta eamdem ecclesiam sitos, dimittit. 238.

1056. Charta Gosfredi de Riannis aliorumque nonnullorum, quidquid in terris ecclesiæ S. Johannis de Bruniola possidebant S. Victori donantium. 342.

1056. Charta Arnulfi ejusque uxoris, Constantiæ, qua mansos II, a Michaele et Huberto, in Carillis valle excultos, S. Victori concedunt. 376.

1056. Charta Hugonis, Arberti et Adalgardæ filii, de manso quodam ab Ermengaudo, Salernis, exculto, et S. Victori concesso. 494.

1056. Charta Petri Saumadæ ejusque uxoris, Teucæ, de vineis quibusdam apud Ramatuellam plantatis, quas S. Victori donant. 593.

1056. Charta Fulconis, Massiliensis vicecomitis, ecclesiam S. Tropetis de Fraxinito S. Victori donantis. 595.

1056. Charta qua Rostagnus aliique plures ecclesias S. Mariæ, S. Stephani et S. Johannis, adjectis terris quibusdam in Poio sitis, Sancto Victori concedunt. 764.

1056. Charta qua Adalmois et Elesindis, Bonifacii de Reliana filiæ, S. Victori donant quidquid habebant in territorio Massiliensi, in loco dicto Spalians et in villa Lasa. 1073.

Circ. 1056. Notitia de Burnarum presbyteratus parte tertia, et de Saletæ Bonaldique mansis, a Durando vicario S. Victori datis. 566.

Circ. 1056. Charta Aldeberti aliorumque nonnullorum, decimam formaticorum de Alpibus et piscium stagni de Levidone S. Victori donantium. 765.

23 april. 1057. Charta qua Miro, Sistericensis vicecomes, ecclesiam S. Martini de Contenes S. Victori concedit. 793.

1057. Charta qua Bertrannus de S. Marcello vineæ quartairatas II, apud Tribols et Asgos sitas, S. Victori concedit. Subsequuntur plurimæ notitiæ de terris in valle S. Juliani, in valle de Legonano, in Tribols, in Alauzio et alibi sitis, quæ cœnobio variis modis obvenerunt. 53.

1057. Charta Gauffredi, Provinciæ comitis, de condamina in Rubiano sita, quam, a Willelmo comite acceptam, Hugo Blavia Sancto Victori tradiderat. 184.

1057. Charta qua Volveradus mansum, quem apud Kadaroscum olim excoluit Amalbertus, S. Victori et S. Genesio concedit. 200.

1057. Charta qua Galenus, Adaltrudis filius, mansos II, in Cataneto et in Turrivis sitos, S. Victori concedit. 323.

1057. Charta Willelmi de la Rocca et Amalrici, Chetberti filiorum, partem quam in S. Juliani villa obtinebant S. Victori concedentium. 544.

1057. Charta qua Guillelmus de Rocca quidquid apud Sanctum Julianum possidebat S. Victori concedit. 545.

1057. Charta qua Guillelmus, Chetberti et Arambertæ filius, de la Roca, monachis S. Victoris donat partem quam in villa Sancti Juliani, sita in territorio Forojuliensi, habebat. 1074.

1057. Charta Willelmi Juvenis, uxoris et filiorum ejus, villulæ Burnarum partem quartam S. Victori dantium. 567.

1057. Charta qua Atenolfus ejusque uxor, Bellieldis, mansum, apud Archus a Natali Barbarino excultum, S. Victori donant; item Ismido condaminæ cujusdam decimam dimittit. 582.

1057. Charta qua Fulco, filius Arberti, aliique plures ecclesiam S. Mariæ de Pontivis S. Victori donant. 635.

Circ. 1057. Breve de terra in valle S. Juliani, in loco dicto Lignognano sita, quam S. Victori vendidit Geraldus Fortis. 54.

Mart. 1058. Charta Widonis Truanni aliorumque nonnullorum, de ecclesia apud Villam Altam in S. Victoris honorem constructa et S. Victori concessa. 578.

1058. Charta qua Fulco, Massiliensis vicecomes, mansum a Bertranno Palatino apud Cathedram excultum Petro, abbati S. Victoris, restituit. 82.

1058. Notitia qua constat ecclesias S. Maximini, S. Mariæ et S. Mitrii a Pontio Fulcherii ejusque fratribus Petro, S. Victoris abbati, quiete dimissas fuisse. 307.

1058. Charta qua Aldebertus ejusque frater, Bertrannus, episcopus, molendini I sedem, super Indolæ aquæ fluvium instituendi, S. Victori donant. 571.

1058. Charta Fulconis, vicecomitis Massiliensis, Poncii, Massiliensis episcopi, Guillelmi et Goffredi, fratrum ejus, qua terram, Fraxenetum vocatam, S. Victori donant. 590.

1058. Charta Isoardi, Capicensis vicecomitis, de dimidio manso quem apud Falconem castrum tenuit Arambertus et quem S. Victori donavit. 694.

1058. Charta qua Fredulus de Barris ecclesiam Sancti Martini ad Airas Massiliensi cœnobio concedit. 834.

1058. Charta qua Guilielmus Aculio ejusque filius Petrus tres mansos, in territorio Gavallitano sitos, monasterio Massiliensi concedunt. 1132.

Februar. 1059. Charta Heldeberti, Isnardi Richelmi, Bermundi, aliorumque nonnullorum, de sponsalitio ecclesiæ S. Johannis. 610.

15 oct. 1059. Charta qua Gauzfredus et Hugo ecclesiam S. Mariæ et S. Johannis, in castri Sparronis territorio ædificatam, S. Victori conferunt. 267.

17 oct. 1059. Charta Isnardi, de terris quas ipse, Willelmus Girinus, Petrus, presbyter, et Caucenna, Rotbaldi uxor, ecclesiæ S. Sepulcri concedunt. 415.

17 oct. 1059. Charta dedicationis et dotationis ecclesiæ S. Salvatoris et S. Mariæ vel S. Sepulcri de Relliana. 1075.

29 dec. 1059. Epistola Nicolai papæ II ad Belinum, S. Victoris Nivernensis monasterii abbatem, directa, qua privilegia et possessiones ejusdem monasterii confirmantur. 1076.

1059. Charta qua Fulco, Belliildis filius, mansum, quem apud Podium Nigrum excolit Theophanius, S. Victori donat. 108.

1059. Charta qua Willelmus ejusque uxor, Aimirudis, vineæ clausum, ad S. Stephani cellam plantatum, S. Victori donant. 327.

1059. Charta qua Richaus de Malaucena et Rostagnus, fratres, ecclesias S. Victoris et S. Petri de Grassello, necnon S. Michaelis de Malaucena S. Victori concedunt. 687.

1059. Charta Petri, Raimbaldi filii, Vasensis episcopi, de abbatiola S. Petri et S. Victoris de Grasello Massiliensibus monachis data vel restituta. 688.

1059. Charta qua Rodulfus Aculeus, de Mirabello, et Aluis, ejus uxor, ecclesiam S. Mariæ de Mirabello, alias de Pulchro Visu, S. Victori concedunt. 689.

1059. Charta qua Pontius de Rianis et ejus uxor, Adalgarda, S. Victori donant terram alodialem, in territoriis Campaniæ, Bucci et Caudæ Longæ sitam. 1077.

Circ. 1059. Breve de ecclesia S. Mariæ et S. Victoris de Aquina, quam monachis S. Victoris guerpivit Venerandus, presbyter. 612.

4 jul. 1060. Charta qua Eldebertus, Mimatensis episcopus, et Berengarius Ricardi, vicecomes Rutenensis, ecclesiam de Canonica Massiliensi abbatiæ committunt. 832.

1060. Charta Guidonis, Fulcoaræ filii, de ecclesiis S. Mariæ de Descensa, S. Sidonii, S. Laurentii, S. Martini de Gateiris et S. Johannis et S. Mariæ de Colobreria, S. Victori oblatis. 470.

1060. Charta Pontii de Vicinis, qua S. Victori concedit hereditates quasdam, apud S. Mariam de Descensa, S. Martinum de Gateria, S. Johannem de Petra Foco, Colubreiram et Melnam sitas. 471.

1060. Charta Petri de Volona, quidquid hereditatis in Scala et Besalduno castellis obtinebat Durando, S. Victoris abbati, donantis. 704.

1060. Charta qua Rupertus, Percipiæ filius, Gapincensisque episcopus, aliique plures, ecclesiam S. Petri de Rionia, adjectis terris quibusdam, Petro, abbati S. Victoris, conferunt. 730.

1060. Charta Stephani Malicrex, monachis S. Victoris molendinum de Ponte, in territorio villæ Pellitianæ situm, pro XII denariis concedentis. 1078.

1060. Instrumentum de electione Durandi abbatis. 1133.

Jan., circ. 1060. Charta Gualdradæ, qua vineas quasdam apud Bruniolam sitas, et condaminam de Pertico ecclesiæ S. Petri concedit. 343.

Mart., circ. 1060. Charta Raimbaldi, de

vinea quadam, sita apud Bruniolam, loco Elzairola dicto, et S. Victori donata. 355.

Nov. vel dec., circ. 1060. Charta Dodonis, et uxoris ejus, qua ecclesiam S. Johannis de Campaniis, adjectis fundis quibusdam, S. Victori confert. 429 § I.

Circ. 1060. Charta qua Odila S. Victori confert castelli Rodgarii dimidiam partem, mansum I apud Filinas, Mamucianæ villæ quartam octavamque partes, et apud Matalicas mansos duos. 109.

Circ. 1060. Charta qua Giraldus Paliol et Raimundus, ejus gener, ecclesias et decimas S. Mariæ, S. Maximini et S. Mitrii, Gisberto, priori, et monachis S. Victoris, confirmant. 303.

Circ. 1060. Charta qua Geiraldus, Amelius et Rainaldus mansum Vitalis, vineas et terras mansi Bagavelli, terramque in valle Camis sitam, S. Victori concedunt. 345.

Circ. 1060. Charta Pontii Coixardi et ejus uxoris, de terra quam apud Bruniolam, loco S. Johannis dicto, tenuit Baronus, et quam S. Victori donant. 353.

Circ. 1060. Charta Willelmi ejusque uxoris Prodectæ, qua S. Victori dant medietatem hereditatis, quam apud Gaisolam possidebant. 354.

Circ. 1060. Charta qua Geiraldus ejusque uxor, Adalais, terras quasdam in Bruniola villa, loco Avolenazo dicto, sitas, S. Victori concedunt. 347.

Circ. 1060. Charta qua Carbonellus, et ejus uxor, condaminam I, in Gaiosola valle sitam, S. Victori donant. 362.

Circ. 1060. Charta qua Willelmus, Scociæ filius, suorum antecessorum elemosinas confirmat. Willelmus Nortaldus et Blismodæ filii decimas quasdam territorii S. Perpetuæ monachis S. Victoris relaxant. 367.

Circ. 1060. Charta Poncii de Braz, uxoris et filiorum ejus, qua S. Victori dant ecclesiam S. Stephani de Braz, Causalonis condaminam, terram ad Caironem dictam, planteriique semodiatam I, a la Pereda sitam. Pontius, Christophori filius, terras de Sala Rataldi S. Victori concedit. 373.

Circ. 1060. Charta Nizezii, mansum Durandi de Braz S. Victori donantis. 374.

Circ. 1060. Charta Nicecii et Arsentis, ejus uxoris, qua terram quamdam, in Bruniolæ territorio, in valle Camis, sitam, S. Victori offerunt. 402.

Circ. 1060. Brevia quatuor, de terris quibusdam, apud S. Petrum sitis, et a Raimundo Hugone, Carbonello Coxardo et Guillelmo Estebleira S. Victori datis. 403.

Circ. 1060. Brevia II, de terris et vineis, apud S. Mauricium et S. Crucem a Teuberto comparatis. 410.

Circ. 1060. Notitia de terris vineisque, quas, in Valle Longa, in Valle S. Juliani et alibi sitas, S. Victori dederunt vel vendiderunt Geraldus Niger, Leutardus, Symphonia, Guillelmus Bernardus pluresque alii. 466.

Circ. 1060. Charta Petri, presbyteri de Salernis, condaminam et vineas, ad Robur et ad Firigulas sitas, S. Victori concedentis. 501.

Circ. 1060. Notitia de mansis et braciariis, ab Atanulfo, Belletrude et Isnardo de Flaiosco concessis. 519.

Circ. 1060. Charta Aldeberti et Ermensennæ, ejus uxoris, hereditatem, quam apud Marsens et circa S. Cassiani ecclesiam obtinebant, S. Victori concedentium. 574.

Circ. 1060. Charta Guidonis de Impurs, Villæ Altæ possessionem Sancto Victori confirmantis. 579.

Circ. 1060. Charta Richeldis ejusque filiorum, S. Mariæ et S. Martini ecclesias S. Victori donantium. 584.

Circ. 1060. Notitia de rebus quas apud

Tavernas Sancto Victori abstulit Fulco quidam. 633.
Circ. 1060. Charta Lamberti dimidiam Tavernarum villæ decimam S. Victori dantis. 634.
Circ. 1060. Notitia de terra quam apud Carronicas sitam dedit Franca; item, de Pontii Mataroni hereditate; item, de terris et vineis quas, ad S. Victorem reversuras, Lautardo nepoti eadem Franca assignavit. 662.
Circ. 1060. Sacramentum a N., filio Ermengardis, et Guilia, filia Guiliæ, præstitum, de conservandis et contra omnes protegendis bonis mobilibus et immobilibus ecclesiæ S. Michaelis de Fallio. 1052.
1048-1060. Charta Fulconis, vicecomitis Massiliæ, Odilæ, ejus uxoris, Willelmi Juvenis, Aicardi et Geozfredi, ejus nepotum, qua ecclesiam S. Pancratii et S. Johannis, in Podii Luperii territorio ædificatam, S. Victoris monachis donant. 288.
1048-1060. Charta Acceleni, de secena parte quam clamabat in Fligtinana et in Sogione. 674.
1047-1060. Charta qua Bernardus, presbyter, monasterio Victorino concedit partem hereditatis quam habebat in comitatu Uzetico, in valle Milcianensi, in villa Bonolio. 1070.
12 jun. 1061. Charta qua Deusde, Rotenensis abbas, Vabrense monasterium Durando, Massiliensi abbati, restaurandum committit. 827.
1061. Charta qua Amalricus de Lambisco ejusque fratres ecclesiam, in S. Trinitatis nomine apud Lambescum dedicandam, Durando, S. Victoris abbati, offerunt. 235.
1061. Charta qua Stephanus Constantia, de Thorum castello, mansum I, in Sancti Maximini territorio situm, S. Victoris monachis tradit. 306.
Circ. 1061. Notitia sacramenti a Pontio, Adalgardæ filio, de castro Auriol præstiti. 758.
1048-1061. Charta qua Fulco, vicecomes Massiliensis, uxor et nepotes ejus, ecclesiam S. Pancratii et S. Johannis, in territorio Podii Luperii ædificatam, cum quibusdam terris, Petro, abbati S. Victoris, donant. 116.
1048-1061. Notitia concordiæ, inter Petrum, abbatem S. Victoris, et Ricaum de Forcalcherio compositæ, super ecclesiis in valle Garel constructis. 385.
1048-1061. Notitia pacti, Petrum inter et abbatem S. Victoris, compositi, de rebus quas Petrus ille comparaverit. et de S. Mitrii et S. Sepulcri capellania. 423.
1048-1061. Charta qua Hugo, Arberti filius, terræ a Mathilde datæ decimam, vineamque ad Marthæ fontem sitam, Petro, abbati S. Victoris, concedit. 508.
1048-1061. Charta Bertranni, Forojuliensis episcopi, de ecclesia in S. Victoris honorem dicata, quam, jubente Petro, S. Victoris abbate, a fratre Aimarico constructam, Wido Truanni, aliique plures dotaverant. 580.
1048-1061. Notitia de ecclesiis S. Johannis de Aquina et S. Petri de Almis castro, a Venerando et Rainoardo, presbyteris, S. Victori datis. 611.
1049-1061. Breve de Flictignana villa, quam ad vitam tenebit Poncius, monachus de Salagone. 661.
16 mart. 1062. Charta Aldeberti, Mimatensis episcopi, de fundato monasterio Cyriacensi. 833.
6 dec. 1062. Notitia de S. Mariæ ecclesia, a Rostagno, Aquensi præsule, reconciliata, atque a Giraldo Palliolo, Willelmo Broceano pluribusque aliis dotata. 300.
1062. Charta qua Aldebertus Belletus quidquid juris in Auriol habebat S. Victori concedit. 65.

1062. Charta qua Fulcho, Massiliensis vicecomes, et nepotes ejus ecclesiam S. Victoris de Molna, Durando, abbati S. Victoris, concedunt. 136.

1062. Charta qua Pontius de Bratio castro, uxor et filii ejus, S. Victori dant ecclesias S. Eucherii, S. Stephani et S. Mariæ, Causalonisque condaminam. 311.

1062? Charta qua Lambertus, Adalberti filius, quasdam terras, Welnæ contiguas, Durando abbati concedit. 35.

1062. Charta Willelmi, Matildæ filii, ecclesiam S. Petri de Rocca Bruna S. Victori concedentis. 546.

1062. Charta Aldeberti, Aicledis filii, terræ sextairatas XII, apud Palaionem sitas, Durando, S. Victoris abbati, concedentis. 557.

1062. Charta Petri, Ermengardis Blancæ filii, qua Castelli Novi, apud Vallem Longam constructi, partem octavam, alodem quem apud Monasterium obtinebat, necnon Regengnæ loci partem octavam Durando, S. Victoris abbati, donat. 616.

1062. Charta Isoardi, Guapincensis vicecomitis, et fratris ejus, Bertranni, qua Durando, S. Victoris abbati, tradunt dimidiam condaminam apud Castellum Falconem sitam, mansique cujusdam partem tertiam. 692.

Circ. 1062. Charta Giranni, Pontii Guiranni aliorumque nonnullorum, qua S. Victori dant mansos quosdam, apud Colobreriam, Petramfug, Pojetum, et Vazins sitos. 473.

Circ. 1062. Notitia de ecclesiis, quas in Petrafug, Poget et Colobreiræ territoriis ædificatas acquisivit Guido, monachus S. Victoris.—Rostagni archiepiscopi chartula de ecclesia S. Michaelis. — Item, notitiæ vel chartulæ de ecclesiis S. Georgii et S. Pontii, et de fundis quibusdam S. Victoris datis. 474.

4 septembr. 1063. Charta Bilismæ, sponsalitium quod a Petro de Vollona, in Scala et Besalduno castris acceperat, Durando, S. Victoris abbati, donantis. 705.

16 mart. 1064. Charta Petri de Volona, qua ecclesias SS. Mariæ et Consortiæ de Mandaunio, adjectis mansis quibusdam, Durando, S. Victoris abbati, concedit. 703.

29 mart. 1064. Charta qua Gauzfredus pluresque alii castra Baido et Gandalbert nuncupata S. Victori concedunt. 120.

1064. Charta Rostagni Johannis, de Rianis castello, campum ad Pererios dictum, in Sparronis territorio situm, Durando, abbati S. Victoris, concedentis. 279.

1064. Charta Gandalmi, ejusque filiorum, Isnardi et Isoardi, de dimidio manso a Fulcherio quodam exculto, et S. Victori donato. 715.

1064. Charta Rostagni, clerici, mansum de Geuda Sancto Victori donantis. 763.

1064. Charta qua Pontius, Massiliensis episcopus, et Josfredus, frater ejus, monasterium S. Mariæ ad Acuas monachis S. Victoris regendum committunt. 1079.

1 jan., 1060-1064. Charta qua Aubricus et Bilieldis, ejus uxor, decimationis Montis Justini partem quartam Durando, S. Victoris abbati, vendunt. 409.

1060-1064. Charta qua Jauzfredus Piletus et Fulcho quidquid in Citharista, in Cuja, in Novolis et Albania clamaverant, S. Victori dimittunt, et ecclesiam S. Crucis Bernardo abbati conferunt. 137.

1060-1064. Charta Pontii de Lanbesco, qua mansum, ab Adalaldo detentum, suamque loci Vinealis vocati partem dat Durando, Victorino abbati. 236.

1060-1064. Charta Beatricis, Pontii Elefanti quondam uxoris, Guntardi partem sextam Durando, S. Victoris abbati, largientis. 241.

1060-1064. Charta Rainaldi Rostagni, qua S. Victori et S. Genesio territorii Tres Eminas vocati partem tertiam concedit. 285.
1060-1064. Charta qua Hugo Fulconis, de Turri de Aquis, mansos IV, apud Carnulas sitos, Durando, S. Victoris abbati, donat. 460.
1060-1064. Charta Alfanti, mansos II, ab Aurleno et Longobardo apud Cabaciam villam excultos, Durando, S. Victoris abbati, donantis. 550.
1060-1064. Charta Geraldi, episcopi Sistaricensis, de ecclesiis S. Martini de Crois, S. Promasii de Forcalcherio, S. Mauricii de S. Maximo, S. Marcellini de Nuazellis, et S. Saturnini de Rocha Amaritudinis, S. Victori restituendis. 660.
1060-1064. Breve de sacramentis quæ Boso, Tassilo et Willelmus, Dalmatiæ filii, de Scala et Besalduno castellis, Bernardo, S. Victoris abbati, præstiterunt. 709.
1065. Charta qua Geozfredus Willelmusque Juvenis, vicecomites Massiliæ, et alii castra Baidum et Gondalbertum vocata S. Victori dimittunt. 119.
1065. Charta qua Jaufredus S. Victori concedit ecclesiam S. Mariæ a Salto in territorio de Porreriis constructam. 121.
1065. Charta Dodonis et Willelmi, fratrum, Dodonisque, Guigonis filii, de S. Dalmatii ecclesia dotata et S. Victori concessa. 575.
1065. Charta Willelmi Rainulfi, qua Brusam castellum et ecclesiam S. Stephani Bernardo, S. Victoris abbati, donat. 645.
22 febr., circ. 1065. Charta qua Lambertus, Guillelmus et Rostagnus terram ad Aventaras, infra S. Cassiani terminos, sitam, S. Victori vendunt. 572.
21 jul. 1065? Charta qua Bertrandus II, comes Provinciæ, in capitulo S. Victoris solemniter receptus, omnes donationes a prædecessoribus suis monasterio factas confirmat. 1080.
Circ. 1065. Charta Franconis ejusque uxoris, Ripergæ, terræ modiatam I Sparronensi monasterio donantium. 280.
Circ. 1065. Charta Petri et Fulconis, qua domus suæ et quorumdam fundorum decimas S. Victori concedunt. 583.
Circ. 1065. Notitia de terris et vineis quas vallis Archincoschi ecclesiis dederunt Pontius Arbertus aliique plures. 627.
7 dec., 1048-1065. Charta qua Jheronimus, Rainois filius, mansiones, quas in Arelatensi urbe juxta S. Martini ecclesiam possidebat, S. Victori tradit. 171.
1 jan. 1066. Charta qua Petrus, Willelmi vicecomitis filius, Balmetarum villæ medietatem Bernardo, S. Victoris abbati, donat. 469.
27 jun. 1066. Charta qua Willelmus et Poncius, fratres, alodem quemdam, in Bruniola, loco Guaisola dicto, situm, una cum S. Benedicti ecclesia, S. Victori conferunt. 357.
Oct. 1066. Charta Pontii de Riannis, qua alodem, in valle Mariniana situm, S. Victori donat. 216.
1066. Charta qua Petrus, Willelmi vicecomitis filius, villæ Belgenceig vocatæ medietatem Bernardo, S. Victoris abbati, donat. 468.
1066. Charta qua Guinamandus, Ebredunensis archiepiscopus, Cadurcenses S. Victoris et S. Christofori ecclesias Bernardo, S. Victoris abbati, committit. 698.
27 mart. 1067. Charta qua Rainaldus Rostagnus terram S. Johannis, apud Grisium sitam, Bernardo, abbati S. Victoris, donat. 162.
Oct. 1067. Charta qua Autrannus et Opida, ejus uxor, S. Victori concedunt quædam jura in territorio S. Lamberti et S. Martini, in comitatu Veunecensi. 1081.
1067. Charta Poncii Galdomari, qua eccle-

siam S. Petri de Rochaka S. Victori et S Romano adscribit. 442.

1068. Charta Rostagni, Johannis filii, de manso Arnulfi, sito in Sparronensi territorio, quem S. Victori donat. 278.

9 mart. 1069. Charta qua Arbertus, Guido, et alii medietatem Gavedæ castelli Bernardo, S. Victoris abbati, donant, 742.

Mart. 1069. Charta Gaufredi, Arberti filii, Salarnensis vallis ecclesias Bernardo, S. Victoris abbati, concedentis. 491.

9 apr. 1069. Charta qua Guarac et ejus uxor, Dilecta, ecclesiam S. Donati, subtus Sagnone castro institutam, S. Victori offerunt. 429 § II.

17 apr. 1069. Charta qua Agarn terræ modiatas II, in territorio S. Justi sitas, Bernardo abbati vendit. 46.

5 mai. 1069. Charta Poncii, Willelmi vicecomitis filii, qua in excambium dimidii Vidalbani castri, ab Aicardo monachis S. Victoris concessi, dimidium Grimaldum castrum eis assignat. 589.

1069. Charta qua Petrus Isnardi et fratres ejus ecclesiam S. Cæsarii de Bozaringo, cum quibusdam condaminis et rubina Balda Curta vocata, Sancto Victori adscribunt. 160.

1069. Charta Poncii, Willelmi vicecomitis filii, qua Bernardum, abbatem S. Victoris, suum designat heredem. Præterea eidem Cabaciam villam donat, et Josfredi, sui fratris, elemosinas confirmat. 551.

1069. Charta Isnardi et Isoardi, Valernensium, mansos II, a Pontio Ferrando et ab Ingelberto excultos, ecclesiamque S. Erigii, S. Victori concedentium. 717.

1030-1069. Charta Raimbaldi, qua ecclesiam S. Crucis et S. Salvatoris, adjecta vinea quam apud Peretum plantavit Arnaldus, S. Victori donat. 408.

4 dec. 1070. Charta Pontii, Guazfredi filii, qua redditum in portu Bagneris et ledda de Leung sibi debitum ad S. Victoris luminare assignat. 218.

28 dec. 1070. Charta Bernardi, Bisuldunensis comitis, monasterium S. Mariæ de Rivopullo Bernardo, Massiliensi abbati, concedentis. 819.

1070. Charta qua Pontius, Gauzfredi de Rianno filius, partem quam in Papiæ et Fontis Maurosiæ castris obtinebat, S. Victori concedit. 217.

1070. Charta qua Pontius ejusque uxor, Adalgarda, Caudæ Longæ castri partem quartam, tenementaque duo sita in castro Riantio et in Mariniana, Bernardo, abbati S. Victoris, largiuntur. 256.

1070. Charta qua Faraldus, Otridi filius, ecclesias S. Mariæ, S. Dominini, et S. Johannis, Balcosæque territorium S. Victori concedit. 740.

1070. Epistola Bernardi, Bisuldunensis comitis, ad Bernardum, Massiliensem abbatem, directa, de subjectione monasterii S. Mariæ Rivipullensis. 817.

30 mart., circ. 1070. Charta Isoardi, Ermengardis filii, et Petri, Beatricis filii, qua ecclesiam S. Petri de Teglis Bernardo, S. Victoris abbati, offerunt. 753.

14 dec., circ. 1070. Charta qua Bricius Raimundo de Mostugol, camerario, vendit terræ modiatam I, apud Quarts sitam. 94.

Circ. 1070. Charta qua Berno vineæ semodiatam I, apud Petram Focum sitam, Bernardo abbati dat; Rainaldus vero Bilixenna, terræ modiatam I, ante ecclesiam S. Johannis de Garjana sitam. 50.

Circ. 1070. Notitia de *compra* a Raimundo in S. Marcelli mansione facta. 92.

Circ. 1070. Charta Martini Baptizati, qua tertiam partem cujusdam molendini, apud Auriolum siti, monachis S. Zachariæ donat. 103

Circ. 1070. Charta qua Martinus Baptizatus S. Victori et S. Zachariæ molendi-

num novum de Petroso vendit. Subsequuntur plures chartæ notitiæque de Tevolenii, Bernardi et Becionis Soteiræ molendinis, de Sancti Mennæ decima, atque de nona parte castri Auriol. 105.

Circ. 1070. Convenientia monachos inter et Isnardi Pallioli filios composita, de acapto quodam in Sancto Maximino facto. 305.

Circ. 1070. Notitia qua recensentur terræ a fratre Barnerio, monacho S. Victoris, apud S. Stephanum, Morarias, Rocam Baronem et alibi comparatæ. 383.

Circ. 1070. Charta Petri Guillelmi, qua honorem, quem in Gaireldis valle de feodo Guillelmi Ainardi tenebat, monachis S. Victoris donat. 389.

Circ. 1070. Notitia de honore quem in Gaireldis valle S. Victori dedit Arbertus de Brac. 390.

Circ. 1070. Charta Aldegarii et Amelii, terræ modiatas II, in Saletæ territorio, juxta Quintianum montem, sitas, S. Victori offerentium. 467.

Circ. 1070. Charta Petri, Aicelinæ filii, de ecclesiis S. Mariæ ad Dexessa, S. Laurentii, S. Sidonii, S. Johannis et S. Martini de Petra Foco, atque S. Mariæ de Colobraria, S. Victori concessis. 476.

Circ. 1070. Charta Willelmi, Damianæ filii, mansos II, apud Lonegos et Pinnam Fortem sitos, S. Victori dantis. 576.

Circ. 1070. Charta Bonæ Filiæ, villæ Lonici partem quartam, mansum I optimum, condaminam I vineæque modiatam I S. Victori concedentis. 577.

Circ. 1070. Epistola Bernardi, comitis Bisuldunensis, ad Bernardum, abbatem Massiliensem, directa, qua monasterium Rivipollense ei et sucessoribus ejus reformandum et gubernandum tradit. 817.

Circ. 1070. Charta Ugonis et aliorum, qua duo modiatæ terræ arabilis, apud Lambiscum sitæ, aliæque terræ et vineæ, monachis S. Victoris conceduntur. 1084.

22. jan. 1071. Charta Gauzfredi, filii Guillelmi Juvenis, vicecomitis Massiliæ, qua monachis S. Victoris medietatem castelli Grimald concedit. 1085.

23 apr. 1071. Charta qua Aldebertus Belitus medietatem ecclesiæ S. Petri juxta Auriolum constructæ S. Victori concedit. 66.

1071. Charta Umberti et Guantelmi, fratrum, qua Willelmi tenementum vineæque semodiatam I, ad Casals de Guisla sitam, Bernardo, S. Victoris abbati, tribuunt. 228.

1071. Charta Guidonis de Fosso, condaminam, in Bucci et Caudæ Longæ territoriis fundatam, Bernardo, abbati S. Victoris, dimittentis. 257.

1072. Charta qua Pontius, Massiliensis episcopus, ecclesiam S. Mariæ, quæ Margarita dicitur, S. Victori concedit. 86.

12 jan. 1073. Charta qua Froterius, episcopus Nemausensis, et Raymundus, vicecomes Albiensis, Castrense monasterium subjiciunt Massiliensi monasterio. 825.

1 april. 1073. Charta Riquelmi, molinum I et vineas quasdam Bernardo, S. Victoris abbati, dantis. 706.

1 april. 1073. Charta qua Isnardus ejusque uxor, Aizivella, terram, in cimiterio S. Mariæ de Mandonoico sitam, Bernardo, S. Victoris abbati, donant. 708.

10 apr. 1073. Charta Richai aliorumque nonnullorum, qua locum Monasterium vocatum, in Barjamonis castelli territorio situm, a S. Andreæ monachis deterioratum, Bernardo, S. Victoris abbati, commendant. 532.

1 jul. 1073. Charta Umberti et Tomidiæ, ejus uxoris, molinos, apud Stratas de Pressa sitos, Bernardo, abbati S. Victoris, concedentium. 707.

1073. Charta qua Rostagnus, Guirannus aliique plures terram inter le Vol Longaret, montana de Almis et Ripas Altas, in territorio de Moreriis, sitam, Bernardo, abbati S. Victoris, concedunt. 159.

1073. Charta qua Willelmus ecclesiam S. Mariæ, in valle Alsonica conditam, Bernardo, S. Victoris abbati, concedit. 679.

1073. Charta Guillelmi Calciæ et uxoris ejus, qua ecclesiam S. Stephani de Valle Ausonica Bernardo, S. Victoris abbati, concedunt. 683.

2 dec., 1065-1073. Charta qua Gironculus terram, quam apud Quart possidebat, Bernardo, abbati S. Victoris, vendit; Petrus autem terram quam in Valle Longa obtinebat dimittit. 93.

1065-1073. Charta qua Pontius, episcopus Massiliensis, partem quam in Auriol adeptus erat Bernardo, abbati S. Victoris, dimittit in excambium ecclesiæ Pennarum et obedientiæ Septimi. 67.

Mai. 1074. Charta Heldeberti, de hereditate quam in territorio Inter Castellos vocato obtinebat. 527.

3 jun. 1074. Concordia inter Bernardum, abbatem, et filios Geraldi Episcopalis composita, de portione Bruniolæ villæ, quam dictus Geraldus ipsiusque pater, Inguilrannus, episcopus, S. Victori dederant. 341.

5 jul. 1075. Charta Rostagni, Aquensis archiepiscopi, ejusque fratris, Amelii, de salinis in Stagno Fabricato, apud Eiras castellum, conditis, et S. Victori concessis. 479.

21 august. 1075. Charta Riperti, Vapincensis episcopi, alodem in territorio castri Trescleus vocati situm S. Victori donantis 731.

21 august. 1075. Charta qua Pontius Adalbaldi, sacerdos, quidquid honoris in territorio de Trescleus obtinebat Bernardo, S. Victoris abbati, donat. 732.

25 oct. 1075. Concordia inter S. Andreæ et S. Victoris abbates composita, super ecclesiis S. Mariæ de Valle Vergemonis, S. Mariæ ad Veiranas, S. Mariæ de Favars, S. Petri de Reanna et S. Sepulcri de Forno Calcherio. 533.

Circ. 1075. Notitiæ vel chartulæ, de rebus quas Dodo, S. Victoris monachus, ad S. Antonini cellam, in territorio Inter Castellos vocato institutam, a Bertranno, presbytero, ab Archimberto Maiolo aliisque pluribus acquisivit. 528.

Jul. 1076. Charta qua Petrus Saumada, Willelmi vicecomitis filius, condaminam, in Welnæ ripa sitam, Bernardo, abbati S. Victoris, donat. 87.

Jul. 1076. Charta Petri et Pontii, qua ecclesiam Beati Marcellini de Saleta, adjectis quibusdam terris, piscatoriis, molendini localibus et vineis, S. Victori concedunt. 284.

1064-1076. Charta qua Dominicus vineam, in comitatu Nemausensi, in Sancti Ægidii termino, in loco dicto Agals sitam, Bernardo, abbati S. Victoris, vendit. 168.

April. 1077. Charta qua moniales S. Mariæ ad Acuas decimam clausi, ad Welnam siti, quod Petri Saumadæ fuit, Bernardo, abbati S. Victoris, vendunt. 88.

4 jul. 1079. Bulla qua Gregorius papa VII possessiones et privilegia Massiliensis monasterii confirmat. 843.

21 jul. 1079. Charta qua Josfredus, Massiliensis vicecomes, aquæ ductum Welnam vocitatum Bernardo abbati concedit. 38.

1079. Charta Gozfredi, Massiliensis vicecomitis, qua partem Sex Furnorum ad se spectantem in jus S. Victoris transfundit. 449.

1079. Charta qua Poncius, Ruthenensis

præsul, abbatiam Sancti Amantii Ricardo, Massiliensi abbati, confirmat. 837.

Circ. 1079. Charta Willelmi, Telonensis episcopi, qua ecclesias castri Petræ Foci Ricardo, S. Victoris abbati, concedit. 480.

Jun., 1064-1079. Charta Isnardi, qua alodem, in valle de Badaset situm, Bernardo, S. Victoris abbati, concedit. 292.

1064-1079. Charta Guiranni, monachi S. Victoris, de tascis quas apud Ollerias a Willelmo Trunno comparavit. 149.

1064-1079. Charta Willelmi Ugonis ejusque fratrum, de turri Amalcheri dicta, S. Victori partim data, partim vendita. 161.

1064-1079. Charta qua Aimeru suum corpus sepeliendum, suarum rerum mobilium medietatem et Poncii Molet mansum Bernardo, abbati S. Victoris, donat. 304.

1064-1079. Charta Gaufredi, Massiliensis vicecomitis, de ecclesia S. Martini, quam ipse in territorio de Curs ædificaverat, S. Victori data. 454.

1064-1079. Charta qua Petrus Isnardus honorem ab avunculo Aicardo datum Bernardo, S. Victoris abbati, restituit. 462.

1064-1079. Charta Rostagni Eldebrandi, qua, propter Ermengardi mansum ab abbate Bernardo ad vitam acceptum, Guillelmi Juviniani mansum S. Victori concedit. 499.

1064-1079. Charta Poncii Isnardi et Raimundi, fratrum, medietatem Levenonis villæ Bernardo, S. Victoris abbati, offerentium. 525.

1064-1079. Charta Guillelmi, Regensis principis, qua ecclesiam S. Johannis de Monasterio Bernardo, S. Victoris abbati, donat. Subjunctæ sunt Raimundi, Petri Richai, Guillelmi Tethbaldi, Pontii, Rodulfi Aster, Petri Arnall et Verdellonis chartulæ. 617.

1064-1079. Charta Petri, ministralis de Archincosco, quidquid in obedientia S. Martini de Bromezes clamabat S. Victori dimittentis. 628.

1064-1079. Charta Arambertæ, Heldeberti de Murmurone filiæ, mansum I, a Beraldo, apud Margallanam, excultum, Bernardo, S. Victoris abbati, donantis. 716.

1064-1079. Charta qua Willelmus Rainulfi ejusque mater, Aimerudis, S. Mariæ de Brusa, S. Stephani, S. Martini et S. Faræ ecclesias Bernardo, S. Victoris abbati, concedit. Subnotatæ sunt Poncii Oculi de Regina, Emmæ, Gauceranni, Bernardi, presbyteri de Auriacho, Teutbaldi Isnardi et Aldeberti donationes. 690.

1064-1079. Charta Gislæ alodem in villa Medullis situm monachis S. Victoris donantis. 1083.

Jun., 1065-1079. Charta qua Fulco de Auriol S. Victori et S. Zachariæ guerpit quidquid juris in Welnæ molendinis et in quibusdam vineis obtinebat. 104.

1065-1079. Charta qua Amalricus de Porta terræ modiatas II, juxta Welnam sitas, Bernardo abbati concedit vel vendit; Guichirannus de Auriolo terræ semodiatam I commutat; Willelmus Carbonellus terræ semodiatam unam donat. 39.

1065-1079. Charta qua Gauzfredus, Pontius Malnerii, alterque Gauzfredus vineas, quas altari S. Petri de Paradiso abstulerat Petrus Nodolia, Bernardo, abbati S. Victoris, restituunt. 84.

1065-1079. Notitia diversarum terrarum monachis S. Zachariæ venditarum, datarum vel cum eis excambiatarum. 102.

1065-1079. Charta Rostagni, Avinionensis episcopi, de condamina quadam, juxta

S. Probacii ecclesiam sita et S. Victori data. 663.

1 apr. 1080. Charta Centulli, vicecomitis Benarnensis et uxoris ejus, Beatricis, qua S Savini monasterium, Tarbensis diœcesis, Ricardo, S. Victoris abbati, commendant. 483.

8 aug. 1080. Charta qua Bernardus, Bisuldunensium comes, Ricardo, Massiliensi abbati, confirmat monasterium S. Petri Bisuldunensis. 820.

8 aug. 1080. Charta qua Bernardus, Bisuldunensium comes, Ricardo, abbati S. Victoris, Balneolense monasterium tradit. 821.

Circ. 1080. Charta qua Fulco Umberti ejusque filii campum ad Welnam positum, duasque terræ pezzas, in S. Genesii palude sitas, S. Victori conferunt. 148.

Circ. 1080. Charta qua Isnardus Boso et ejus mater monachis Victorinis donant medietatem ecclesiæ S. Mariæ de Avellano. 1086.

Circ. 1080. Charta Iterii de Borriana, terram quæ fuit Boni Filii de Baucet, quinque solidis melgoriensium, S. Victori vendentis. 1087.

Circ. 1080. Charta Aicelinæ, uxoris Bertrandi Iterii, quamdem terræ peciam, juxta hortum S. Genesii sitam, XVIII solidis melgoriensium, S. Victori vendentis. 1088.

Circ. 1080. Reclamationes quas Willelmus, monachus S. Victoris Massiliensis, fecit domno Ysoardo, comiti, et archiepiscopo Ebredunensi, de honore S. Mariæ et S. Victoris, a militibus Cadurgencibus ablato. 1089.

1040-1080. Charta Rostagni, Avinionensis episcopi, de condamina quadam, apud Fornicalcarium sita, ab avunculo Mirone S. Victori data et a Berengario, præsulis fratre, minus juste possessa, sed ab ipso Berengario restituta. 664.

1040-1080. Charta Rostagni, Avenionensis episcopi, de abolendis malis consuetudinibus quas in S. Promacii obedientia accipiebat. 665.

18 apr. 1081. Bulla qua Gregorius papa VII possessiones et privilegia Massiliensis monasterii confirmat. 841.

18 apr. 1081. Bulla qua Gregorius papa VII confirmat privilegia Massiliensis monasterii, præcipue ecclesias quas in Neumasensi episcopatu monachi obtinebant. 859.

18 apr. 1081. Epistola qua Gregorius papa VII monasteria S. Petri de Monte Majore et S. Mariæ de Crassa Ricardo, Massiliensi abbati, restauranda committit 342.

1081? Epistola Gregorii papæ VII ad monachos Montis Majoris directa, quibus mandat ut Ricardo, S. Victoris abbati, obediant. 860.

27 mai. 1082. Charta qua Petrus, Aquensis archiepiscopus, ecclesiam S. Mauricii de Turreves aliasque plures Ricardo, cardinali et S. Victoris abbati, concedit. 221.

28 mai. 1082. Charta qua Oto, Leomaniæ vicecomes, et uxor ejus Adelais, Ricardo cardinali et S. Victoris monachis honorem vulgari nomine La Romeu vocatum offerunt. 150.

1082. Charta qua Pontius, Rutenensis episcopus, multas ecclesias, in diœcesi Rutenensi sitas, Ricardo, Massiliensi abbati, vel dat vel datas confirmat. 835.

1082. Charta qua Poncius, Rutenensis præsul, monasterium Sancti Amancii Ricardo, Massiliensi abbati, committit. 836.

19 oct. 1085. Charta Lanberti, molendinos ad Aventuras constructos vendentis. 573.

1085. Charta Bertranni, Forojuliensis episcopi, qua ecclesias S. Mariæ de Pignas, S. Mariæ Deauratæ, S. Mariæ de Auriolis, S. Mariæ de Specula, cæ-

terasque Vallis Carceris ecclesias, Ricardo, abbati S. Victoris, restituit. 600.

1059-1085. Mulier quædam, Rainoardi de Bucco vidua, eademque Giraldi Pallioli uxor, quidquid apud Graciascam a monachis S. Victoris calumniabatur guerpit. 251.

12 mai. 1087. Charta Centulli, vicecomitis Benarnensis, et uxoris ejus, Beatricis, qua S. Severi monasterium, diœcesis Tarbensis, Ricardo, S. Victoris abbati, commendant. 484.

1087. Charta qua Raimundus de Gemenas et ejus fratres quidquid in territorio de Molna vel Ribuls possidebant Richardo, abbati S. Victoris, concedunt. 139.

11 mart. 1088. Charta qua Adefonsus, Hispaniarum imperator, monasterium Sancti Servandi S. Victori committit, annuali tributo x nummorum aureorum S. Petro Romæ reservato. 828.

20 febr. 1089. Bulla Urbani II qua possessiones et privilegia abbatiæ Massiliensis confirmat. 839.

25 sept. 1089. Notitia testamenti quo Willelmus Gausfredi mansos III, apud S. Stephanum et Cadaraiam sitos, medietatem Brusæ castri, necnon Cadaraiæ castri partem sextam Ricardo, S. Victoris abbati, donavit. 436.

1089. Charta qua Constantinus, rex Caralitanus, Richardo, Sancti Victoris abbati, concedit monasterium Sancti Saturni. 1006.

C. 1089. Charta qua Constantinus, Karalitanus judex, Richardo, abbati Massiliensi, ad opus monasterii Sancti Saturni, plures ecclesias confirmat. 1010.

Nov., circ. 1090. Charta Rostagni Amalrici, quartam partem castri Baldoini S. Victori donantis. 1090.

Circ. 1090. Charta qua Bertrannus Petri, S. Victoris ministralis, quarumdam vinearum gardiam et decimam dimittit. 141.

Circ. 1090. Charta qua Bermundus de Orno et fratres ejus molnarem de Peirois S. Victoris monachis vendunt. 142.

Circ. 1090. Charta qua Aimeirus S. Victori dat vel vendit quasdam terræ partes apud Balmam vineamque ad Arcus sitas. 145.

Circ. 1090. Charta Bernardi Leonis, de quibusdam vineis, apud Balmam sitis et S. Victori datis. 146.

Circ. 1090. Charta qua Bernardus Leo quamdam vineam cum spelunca et loco molendini S. Victori concedit. 147.

Circ. 1090. Notitia placiti de Saletæ honore habiti, quem, ab Ysarno, S. Victoris abbate, comparatum, Bernardo, ejus successori, liberum dimiserunt Aldebertus de S. Georgio ejusque filii Rostagnus et Helefans. 605.

Circ. 1090. Charta Willelmi, Willelmi senioris filii, Montem S. Johannis Massiliensibus monachis confirmantis, ecclesiamque ibidem constructam dotantis. 618.

1080-1090. Charta qua Petrus, Melgoriensis comes, S. Victori dat potestatem quam in Psalmodiensi S. Petri monasterio habebat. 3.

30 april. 1091. Charta qua Guillelmus, Cyrritanus comes, Choxanense monasterium Ricardo, Massiliensi abbati, committit. 826.

1091. Charta qua Conan de Madalgas et fratres ejus territorii Molnæ decimam et tascam Ricardo, abbati S. Victoris, guerpiunt. 140.

1091. Charta qua Beatrix, comitissa Bigorritana, Sancto Victori confirmat monasterium S. Severi de Abiciaco. 818.

28 mart. 1092. Charta qua Raimundus et ejus frater, Petrus Hugo, de Rosset, quidquid juris in castro de Oleres sibi

pertinebat, Ricardo, abbati S. Victoris, concedunt. 372.

21 apr. 1093. Charta qua Petrus, Aquensis archiepiscopus, confirmat Ricardo, abbati S. Victoris, ecclesias Sancti Jacobi de Sparrone et Sanctæ Fidis de Artiga. 920.

5 jul. 1093. Charta qua Petrus, Aquensis archiepiscopus, ecclesiam S. Mauricii de Turreves, cum pluribus ecclesiis et capellis, S. Victori concedit. 222.

22 oct. 1093. Charta Pontii Malnerii, qua Ricardo, abbati S. Victoris, concedit quidquid in ipsius Pontii honore acquirere poterit. 138.

28 jul. 1094. Charta Raimundi, Provinciæ comitis, et Dulcis, comitissæ, aliorumque quorumdam, de libertate navium abbatiæ, per Durenciam et Rodanum descendentium vel ascendentium. 686.

13 febr. 1095. Charta qua Adefonsus, Toletanus rex, monasterium Sancti Servandi Toletani Massiliensi cœnobio subjicit. 829.

4 apr. 1095. Bulla qua Urbanus papa II quædam monasteria, et ecclesias Ricardo, abbati S. Victoris, confirmat. 840.

11 sept. 1095. Notitia de terra, ante portas Tarasconenses sita, ad ecclesiam in honorem S. Nicolai ædificandam, Ricardo, abbati S. Victoris, concessa. Est inserta de eadem ecclesia Urbani papæ bulla. 220.

15 jul. 1096. Charta qua Artaldus, comes de Paliars, monasterium de Geir Ricardo, Massiliensi abbati, committit. 824.

24 aug. 1096. Charta qua Gaufredus et Guigo, fratres, mansum Martini Aine, apud Molnam et Ribulum situm, Richardo, S. Victoris abbati, vendunt. 143.

1096. Notitia placiti in quo Gauzfredus de Grimal monachis S. Victoris ecclesiam medietatemque castelli Grimaldi dereliquit 1091.

1 jan. 1097. Charta Isnardi Barreria, uxoris et filiorum ejus, qua, propter filium suum Lambertum, monachum S. Victoris factum, Massiliensi abbatiæ donant molendinum, in Sorbo fluvio ædificatum, etc. 1092.

18 jun. 1097. Charta Augeri, Regensis episcopi, ecclesiam S. Cassiani de Tavernis Richardo, S. Victoris abbati, donantis. 619.

12 jul. 1097. Notitia domorum quas Odilo, abbas S. Ægidii, Ricardo, Massiliensi abbati, concessit. 152.

14 aug. 1097. Charta qua Willelmus Amelii cæterique Petri Somadæ filii, quidquid Ricardus abbas in terminis Massiliæ et S. Marcelli acquisierit, abbatiæ S. Victoris confirmant. 144.

5 mart. 1098. Charta Augerii, Regensis episcopi, quidquid juris ecclesiastici in Regensi episcopatu Massilienses monachi obtinebant confirmantis. 697.

18 jul. 1098. Charta qua Fulcho, præpositus, et capitulum Aquensis ecclesiæ, Ricardo, abbati S. Victoris, confirmant ecclesias, quas per manus Arelatensium archiepiscorum S. Victoris monachi acquisierant. 224.

1099. Charta Berengarii, Forojuliensis episcopi, qua ecclesiam S. Mariæ de Bargolis, cæterasque ecclesias de Valle Carceris, de Luco, de Cabaza, de Archs et de Cillans S. Victori restituit. 601.

1099. Charta qua Petrus, Aquensium archiepiscopus, S. Victoris monachis concedit licentiam ecclesiarum construendarum in castris Malæ Mortis et Podii Sanguinolenti. 919.

10 februar., sæcul XI. Charta qua Balda S. Victori concedit vineæ semodiatam I, quam apud Laureatam villam plantaverant Heliseus et Pontius. 192.

Sæcul. XI. Breve de mansionibus quas

Stephanus Bedotius, cum filia quam de fonte suscepit, Petro Aldegario dedit. 2.

Sæcul. xi. Notitia de quarta parte castri Caudæ Longæ a Guillelmo Stibleria abbatiæ S. Victoris data. 4.

Sæcul. xi. Charta qua Esdras, Lebidonimeri filius, terræ modiatas ii, in Centro sitas, S. Victori vendit. 36.

Sæcul. xi. Notitia terrarum, in Ressacs sitarum, quas S. Victori partim dederunt partim vendiderunt Poncius Ysnardus, Bernardus, Petrus, Ysnardus, Archembertus de Crota, pluresque alii. 37.

Sæcul. xi. Notitia qua terræ vineæque ad S. Victoris cellararium pertinentes recensentur. 40.

Sæcul. xi. Notitia rerum quas S. Victoris monachi acquisierunt in valle Mariguana, in valle Reilana, in Fulno Chalcherio, in Manoasca, in Auriol, et alibi. 42.

Sæcul. xi. Charta qua Odo ejusque uxor Dominica Petro presbytero vendit vineæ modiatam i, in villa S. Marcelli sitam. 55.

Sæcul. xi, Charta qua Pontius Teutberti decimam dominicaturæ S. Damiani monachis S. Victoris reddit. 79.

Sæcul. xi. Breve de decima quarumdam vinearum, quam S. Petro de Paradiso contulerunt Salvius et Ricardus, filii Leonis de Balceto. 85.

Sæcul. xi. Notitia terræ, infra Welnam rivum sitæ, quam Willelmo, S. Victoris monacho, vendidit Salicus. 89.

Sæcul. xi. Charta qua Natalia Lambertusque Adalbertus terram juxta S. Victoris hortum sitam abbatiæ donant. 90.

Sæcul. xi. Notitia terræ, in valle S. Juliani sitæ, quam S. Victori tradunt Bermundus, filius Guquiranni, et Pontius Borrellus. 95.

Sæcul. xi. Breve de alodibus in Almis villa sitis, S. Victori datis. Breve alterum, quo recensentur porci, multones et denarii eadem in villa singulis annis percipiendi. 96.

Sæcul. xi. Charta qua filii Pridami et Primæ S. Victori tradunt alodem quem in Almis villa et in Adana valle tenebant. 97.

Sæcul. xi. Charta qua Pontius Castellanus ecclesias S. Bartholomæi et S. Petri S. Victori concedunt; Guillelmus Redemptor altaris S. Andeoli tertiam partem dimittit. 122.

Sæcul. xi. Charta qua Pontius Guadaldi et Lambertus, frater ejus, S. Victoris abbatiæ donant decimum panis et vini, in dominicatura Sancti Saturnini colligendum. 134.

Sæcul. xi. Charta Pontii Spaliardi, S. Victoris monachi, do rabinis ii, Busigada et Panperdut vocatis, abbatiæ datis. 156.

Sæcul. xi. Charta qua Truannus ejusque filii mansiones, in villa Laurata ante S. Thomæ ecclesiam sitas, S. Victori tradunt. 178.

Sæcul. xi. Breve de decima quam dedit S. Victori Rostagnus Occulus de Bucco. 185.

Sæcul. xi. Convenientia, inter Petrum, S. Victoris monachum et camerarium, et Petrum Nivium Hugonemque, fratres, pacta, de hereditate Jauzfredi Carbonelli, apud Luperias sita. 191.

Sæcul. xi. Charta qua Guigo quamdam terræ peciam in comitatu Ucetico, in valle Milcianensi, in loco Criders dicto sitam, S. Victori donat. 193.

Sæcul. xi. Breve de vinea, sita subtus Roca, cujus decimam et guardiam Aldebertus Garazols et Hugo, Bonefilii Gailard filius, in manus Petri, monachi S. Victoris, dimittunt. 195.

Sæcul. xi. Breve de mansionibus, a Truanno S. Victori datis, quas ædificandas Aimerico dominus abbas commendavit. 197.

Sæcul. xi. Charta Frenulfi, qua benefi-

cium, quod apud Fazinnarias obtinebat, S. Victori concedit. 203.

Sæcul. xi. Charta Aldeberti, Rotberti de Muxiago filii, qua mansum, quem prope ecclesiam S. Martini excolit Rotbaldus Peregrinus, S. Victori donat. Alios mansos abbatiæ dant Bermundus de Mirolio, Pontius Amalricus et Guichirannus, Guinigerii filius. 233.

Sæcul. xi. Charta Aldeberti, qua S. Victori tradit Montem Gurion, condaminam i sitam juxta Durentiam, pratum i, condaminam alteram in Ficulneola jacentem, villæ S. Juliani partem quartam, et quidquid in territorio S. Victoris et S. Justi de terris a monachis eorumque hominibus excultis exigere potuisset. 248.

Sæcul. xi. Charta qua Emma Esparronensi monasterio concedit cabannarias ii, in Brusa pago sitas. 275.

Sæcul. xi. Charta Aldeberti, qua S. Johanni de Esparrone concedit terras in Amirato, Rianes, Olmeda fonte, Vazanes, Polterio, Brusco fonte et Fanabriculo sitas. 276.

Sæcul. xi. Charta Leutrudis, qua mansum Ingilvini, ad Tres Eminas situm, S. Victori concedit. 286.

Sæcul. xi. Charta qua Wilemmus Cotaronus suam villæ Regnanetæ partem S. Victori dimittit. 287.

Sæcul. xi. Charta Reinulfi de Brusa, Gihiranni braceriam, in S. Maximini territorio sitam, S. Victori concedentis. 301.

Sæcul. xi. Charta qua Fulco Agarnus abbatiæ Victorinæ, in manu Faraldi, monachi, quæcumque in ipsius Fulconis feodo acquisierit confirmat. 302.

Sæcul. xi. Breve de Sancti Projecti ecclesia, a Lauriensibus senioribus S. Victori data. 316.

Sæcul. xi. Notitia de Crosseria aliisque pluribus terris, a Lanberto S. Victori datis. 324.

Sæcul. xi. Charta Rostagni, de decima vinearum, apud Turribos in S. Victoris alode plantatarum. 329.

Sæcul. xi. Charta Guiberti, qua condaminam i, in Turrivis sitam, partemque ecclesiæ S. Johannis de Kagnosco, S. Victori concedit. 331.

Sæcul. xi. Charta Guitberti, et filiorum ejus, de condamina i in Turrivis sita, de ecclesiis S. Juliani et S. Johannis, et de portione quam in Granoleto obtinebant. 332.

Sæcul. xi. Charta qua Nizezius ejusque filius, Guillelmus, pratum quoddam, in Avolenazo situm, S. Victori vendunt. 344.

Sæcul. xi. Charta Poncii de Guarda, uxoris et filiorum ejus, qua condaminam i, in Bruniola villa, loco Paludita dicto, sitam, S. Victori donant. 348.

Sæcul. xi. Breve de vineis in Bruniola sitis, quas dederunt Geiraldus, Inguilranni episcopi filius, Gualdrada et Bonus Filius. 351.

Sæcul. xi. Charta Poncii de Guarda, terræ peciam i, apud Bruniolam, loco Paludita dicto, sitam, S. Victori concedentis. 352.

Sæcul. xi. Charta Ursonis et filii ejus, qua molendinum quod apud Bruniolam, loco Pogeto dicto, ædificaverat Volbertus, Ursonis pater, S. Victori concedunt. 356.

Sæcul. xi. Notitia de terra quam S. Victori et S. Perpetuæ donant Rostagnus, et ejus fratres. 358.

Sæcul. xi. Notitia de ecclesiæ S. Juliani parte quarta, a Bertranno Willelmo S. Victori data, et de terris quas in valle Gaisola emit Hugo Willelmus. 364.

Sæcul. xi. Charta Pontii Fulchonis, S. Victori dimittentis quidquid juris habebat in ecclesiis S. Mariæ de Descensa, S. Johannis, S. Martini, S. Laurentii et S. Mariæ de Colubreira. 386.

Sæcul. xi. Charta qua Pontius Fulcho dat S. Victori terram, in Garildis valle sitam, vineæque modiatas ii. 387.

Sæcul. xi. Charta Hugonis et Guisinnæ, ejus uxoris, partem sui honoris, apud S. Mariam de Gaireld sitam, S. Victori offerentium. 388.

Sæcul. xi. Charta Guarnerii ejusque uxoris, Sulponiæ, de campis ii, in Gaireld villa ad S. Stephanum sitis, quos S. Victori offerunt. 392.

Sæcul. xi. Charta qua Petrus, ejusque uxor, Maria, alodem, quem in S. Mariæ vel S. Medardi villa possidebant, S. Victori concedunt. 393.

Sæcul. xi. Charta Gozfredi de Melna, dimidiam condaminam, in Garildis valle sitam, S. Victori donantis. 394.

Sæcul. xi. Notitia de terris quas apud Faixam S. Victori dedit Amelius de Roca Baronis. 395.

Sæcul xi. Charta qua Almerada olivetam, in Poget Engele villa sitam, S. Victori donat. 396.

Sæcul. xi. Breve de mansionibus in Garildis valle sitis, et de Novularum divisione. 397.

Sæcul. xi. Posta. 1060. Chartæ notitiæque nonnullæ, de terris et vineis in Bruniolæ territorio sitis, et a quamplurimis benefactoribus S. Victori concessis. 404.

Sæcul. xi. Charta Airaldi, et ejus uxoris, qua S. Victori et S. Michaeli de Balma vineæ modiatam i, apud Montem Alvernicum sitam, concedunt. 431.

Sæcul. xi. Charta Willelmi, qua vineæ quartairadam i, apud Gallicans sitam, et suam viridarii furnique cujusdam partem S. Victori donat. 443.

Sæcul. xi. Charta Ranulfi de Senatio, Poncii Blanci et Aldeberti, Avinionensis episcopi, de ecclesia S. Mariæ apud Cataractam ædificata, et de ejusdem territorii decimis, tascis et custodiis. 444.

Sæcul. xi exeunte. Breve de porcis multonibusque apud Sex Furnos et Olivolas annuatim percipiendis. 450.

Sæcul. xi. Charta qua Bertrannus de Ramads et Isnardus Willelmus quidquid apud Carnolas minus juste diripuerant S. Victori restituunt. Subsequitur Aicardi et Pontii, fratrum, chartula, de Gunfani condaminæ farraginumque trium decima, S. Victori reddita. 463.

Sæcul. xi. Notitia de rebus quæ, donationis venditionisve titulo, ad S. Victoris cameræ honorem advenerant. 464.

Sæcul. xi. Charta Isnardi et Ingilisennæ, ejus uxoris, de mansis et cabannariis quibusdam in valle Salernensi conditis et S. Victori donatis. 498.

Sæcul. xi. Charta Alinei, mansum Ermengaudi, decimam quamdam et fraxinedam Salernis sitam S. Victori tradentis. 517.

Sæcul. xi. Breve de fundis Richaum inter et Franchonem dividendis. 518.

Sæcul. xi. Charta Richai, Franchonis, Poncii Willelmi et Alberti, de terris quibusdam apud Silans et Rocam sitis, et S. Victori concessis. 524.

Sæcul. xi. Charta qua Arbertus a Lepora Punctus mansum, ab Aldeberto Cavallitano apud Pennafort excultum, S. Victori donat. 539.

Sæcul. xi. Charta Laufredi, Stephani de Castello Duplo fratris, de mansis ii, apud Figam Neram et Baldronem sitis et S. Victori datis. 540.

Sæcul. xi. Notitia de vineis S. Anxilii. 542.

Sæcul. xi. Notitia qua singuli mansi de Ciliano villa recensentur. 543.

Sæcul. xi. Charta Poncii Willelmi, Aizivellæ, ejus uxoris, eorumque filii Fulconis, campum quemdam, l solidis comparatum, Palaionensi cellæ donantium. 562.

Sæcul. xi. Post ann. 1048. Charta Guil-

lelmi Revelli, qua, accepto a Marcellino monacho caballo uno, pratum quoddam, Palaione situm, S. Victori concedit. 563.

Sæcul. xi. Charta Richildis, Girenni Regensis principis relictæ, de vineæ modiatis iii, in castri Contofanonis territorio sitis, quas S Victori concedit. 586.

Sæcul. xi. Notitia de decimis a Goirando de Gonfanono datis, et ab ejusdem filiis, Aicardo et Poncio, S. Victori restitutis. 587.

Sæcul. xi. Charta Willelmi ejusque uxoris Accelenæ, terram incultam, quam apud Defensum habebant, S. Victori donantium. 588.

Sæcul. xi. Charta Ismidonis, de manso i vineæque clauso quodam, apud Ramatuellam sitis et S. Victori concessis. 594.

Sæcul. xi. Post a. 1030. Charta Uniæ, de terris et vineis quæ ad Flasendæ mansum spectaverant. 667.

Sæcul. xi. Notitia de decimis orti Sancti Promatii, datis S. Victori a Petro et Bermundo. 673.

Sæcul. xi. Chartula qua recensentur Isnardi, Galteri et Poncii, fratrum, Poncii Boni Pari, et Petri Guillelmi donationes. 677.

Sæcul. xi. Breve quo describuntur Scalæ castelli partis tertiæ tenementa. 710.

Sæcul. xi. Charta Riperti et Beatricis, ejus uxoris, ecclesiam S. Antonii de Metis S. Victori offerentium. 711.

Sæcul. xi. Charta Danielis et Rodulfi, quæcumque S. Victori et S. Genesio Dromonensi data fuerint concedentium. 720.

Sæcul. xi. Notitia de alode, quem, in Inter Petris situm, Aldearda ejusque filius Rodulfus et Adalgarda filia S. Victori et S. Genesio dederunt. 729.

Sæcul. xi? Fragmentum chartulæ cujusdam, de Belgenciaco villa. 733.

Sæcul. xi. Chartula Willelmi planterium quoddam S. Victori et S. Michaeli de Monte Cursonis concedentis. 754.

Sæcul. xi. Charta Guarini S. Michaeli de Monte Cursonis vineæ semodiatam i, apud Montainagum sitam, donantis. 755.

Sæcul. xi. Breve quo describuntur terræ ab hominibus S. Victoris, apud Berram, excultæ, vel a monachis in dominicatura possessæ. 815.

Sæcul. xi. Charta qua Francus de Vellauris, uxor et filii ejus, S. Victori et ecclesiæ S. Mariæ et S. Verani de Valle Clusa terram de Valarcis, in territorio Somannæ sitam, acceptis duobus solidis, partim vendunt, partim donant. 1093.

Sæcul. xi. Charta Pontii Amblardi, ejus uxoris et filiorum, S. Victori decimum quartonis Cabazæ donantium. 1094.

Sæcul. xi. Charta Tassili, uxoris, filiorum et fratrum ejus, qua S. Victori concedunt ecclesiam S. Stephani de Reginna. 1095.

Circ. 1100. Charta qua Raimundus et fratres ejus monachis S. Victoris, lx solidis veteris monetæ Melgoriensis, tertiam partem decimi castelli de Rocca Martina vendunt. — Item, Willelmus Ripertus et Willelmus Rostagni partem quam in eodem decimo habebant S. Victori vendunt. 1096.

25 jan. 1101. Charta Poncii, Barbastrensis episcopi, de ecclesiis, in castri Arbalat territorio constructis et construendis, Ricardo, S. Victoris abbati, commissis. 445.

1046-1101. Charta Fulconis, uxoris et liberorum ejus, qua Aldeberto, abbati, et monachis Lirinensibus ecclesias S. Petri de Salernis, SS. Michaelis, Andreæ et Trophimi, et Romani, censumque apud Villam Crosam percipiendum concedunt. 1082.

17 januar. 1103. Charta qua Raimundus, Sancti Ægidii comes, medietatem Gibel-

let civitatis, inter Tripolim et Berutum sitæ, Richardo, Sancti Victoris abbati, concedit. 802.

26 dec. 1103. Charta qua Petrus Gaufredi, Aquensis archiepiscopus monachusque Sancti Victoris, Ricardo, S. Victoris abbati, confirmat quidquid monasterium in Aquensi diocesi obtinebat. 918.

27 august. 1080, 1086, 1097, vel 1103. Charta Bermundi de Dromone, qua Amalfredi tenementum, pro filio suo Guillelmo, a Ricardo abbate ad monachatum suscepto, S. Victori et S. Genesio offert. 722.

1079-1103. Charta Gauzfredi de Auriol, qua honores, quos de Hugone de Rianz, Guillelmo Geiraldo aliisque pluribus tenebat, Ricardo, S. Victoris abbati, tradit. 326.

1079-1103. Notitia de salinis quas Ricardo, S. Victoris abbati, dedit Pontius Athanulfus. 391.

Circ. 1050, vel circ. 1104. Charta qua Blitgerius Aculei aliique plures ecclesiam S. Sulpitii de Valveranica, adjectis quibusdam terris, S. Victori concedunt. 230.

1080-1105. Charta Lantelmi, Ebredunensis archiepiscopi, quidquid ecclesiastici juris in Ebredunensi archiepiscopatu Massilienses monachi obtinebant confirmantis. 699.

24 januar., 1060-1108. Notitia de censibus in honore S. Nazarii de Medullio apud Congenias a Bertrando Pontio solvendis. 813.

1110. Charta Hugonis Gaufredi, de Sex Furnorum parte tertia S. Victori restituta. 446.

Circ. 1110. Notitia judicii a judicibus quos Raimundus, Barchinonensis comes, delegaverat, prolati, de jure quod in Nanti, Solarii, Almi, Balgentiaci, Molæ, Salæ, Insulæ, Ferletæ et S. Trinitatis castris et honoribus vendicabant Hugo de Podio, Willelmus Amelii et Willelmus de Solario. 804.

1080 — circ. 1110. Charta qua Imbertus, Rostagni filius, suum gadium et corpus Richardo, S. Victoris abbati, donat, Balmetamque honorem confirmat. 812.

Circ. 1110. Charta qua Wibertus de Turreves, uxor et filius ejus, S. Victori donant modiatam I terræ apud Rossat sitam. 1097.

5 febr. 1111. Charta qua Wisbertus de Torreves et Bermundus, filius ejus, S. Victori donant honorem quem in valle Brunenc possident. 1098.

2 mai. 1112. Charta qua Benedictus, Doliensis episcopus, Sancto Victori offert ecclesiam Sanctæ Mariæ de Archo. 1007.

1112. Charta qua Richardus, Rutenensium comes, monasterium Sancti Petri et Sancti Leontii Ottoni, Massiliensi abbati, confirmat. 831.

1103-1112. Charta Leodegarii, Aptensis episcopi, qua ecclesias S. Salvatoris et S. Gervasii Ricardo, S. Victoris abbati, donat. 434.

20 februar. 1113. Charta qua Petrus et Gaufredus Nicecii, fratres, Agnes, uxor Guillelmi Nicecii, et Raimundus, filius ejus, S. Victori terram de Consuis vendunt. 1099.

23 apr. 1113. Bulla qua Paschalis papa II beneficia ad Massiliense monasterium spectantia confirmat. 848.

1113. Charta qua Gaufredus Nicecii terram suam de Sancto Genesio S. Victori vendit. 1100.

21 mart. 1115. Charta Leodegarii, Vapincensis episcopi, qua ecclesias de Tresclevis S. Victori concedit. 734.

Circ. 1115. Epistola Raimundi Berengarii III, Barchinonensis comitis, ad Willelmum de Forssal directa, ne monachos propter Tavernas molestet. 806.

13 jul. 1116. Notitia diffinitionis, monachos inter et Willelmum Amelii, de Solariis, Hugonem de Podio et Willelmum de Solariis, auctoritate Raimundi Berengarii, Barchinonensis comitis, ordinatæ, de Nantis, Solariis, Almis, Balgentiaco, Insula, Ferleta, S. Trinitate, Mola et Sala castris. 805.

28 jun. 1117. Charta qua Rostagnus, Vasionensium episcopus, Massiliensi monasterio confirmat ecclesias castri Malaucinæ. 1013.

Dec. 1118. Epistola Gelasii papæ, ad Bernardum, Agathensem episcopum, directa, ne Massilienses monachos, occasione ecclesiæ S. Andreæ, ab Agathensibus clericis molestari sinat. 808.

1118. Donatio partis superioris terræ de Formigis Mariæ Soneriæ et liberis ejus a Petro Rothfredi, priore S. Nazarii de Medullio, facta. 1101.

9 jan. 1119. Charta qua Atto, Arelatensis archiepiscopus, pacem componit monachos inter et canonicos Massilienses. 923.

1 april. 1119. Charta Willelmi, Karalitani archiepiscopi, de sacrata S. Saturnini ecclesia. 784.

Octob. 1119. Canones concilii a Calixto papa II Remis celebrati. 814.

1119. Charta Berengarii, Forojuliensis episcopi, de ecclesiis et decimis quas in Forojuliensi episcopatu possidebant Massilienses monachi. 485.

17 februar. 1120. Epistola Calixti papæ, ad Toletanæ ecclesiæ clericos directa, de S. Servandi ecclesia Radulpho, Massiliensi abbati, restituenda. 810.

17 februar. 1120. Epistola Calixti papæ, ad Ademarum, Rutenensem episcopum, directa, de pace Massiliensem inter et Vabrensem abbates componenda. 811.

18 februar. 1120. Epistola Calixti papæ, ad Provinciæ episcopos directa, ut quæcumque a xxx annis possedit Massiliense monasterium dimittant. 809.

12 mai. 1120. Bulla qua Calixtus papa II possessiones monasterii S. Saturnini Caralitani in Sardinia confirmat. 850.

26 jun. 1120? Charta qua Ricardus, Rutenensis comes, ecclesiam Sancti Amancii Rutenensis Rodulfo, Massiliensi abbati, concedit. 838.

28 dec. 1122. Charta Aldeberti, Senescensis episcopi, de ecclesiis quas Massiliense monasterium possidebat in Senescensi episcopatu. 777 et 972.

11 apr. 1123. Bulla qua Calixtus papa II confirmat libertates monasterii Sancti Salvatoris de Quiriaco. 851.

1 jul. 1124. Charta qua Willelmus Pictavensis ecclesiam S. Bartholomæi de Mota Palaionis a Berengario, Forojuliensi episcopo, et Amalrico, præposito, emit atque postea S. Mariæ de Palaione et monachis S. Victoris donat. 1102.

9 apr., 1121-1124. Epistola qua Calixtus papa II prohibet ne in Caturicis villa, invitis monachis Massiliensibus, aliqua ecclesia construatur. 931.

1117 — circ. 1126. Charta qua Radulfus, Massiliensis abbas, et Hugo de Podio medietatem Solariorum castri et medietatem castelli de Nanto inter se commutant. 807.

1127. Charta qua Bernardus, Massiliensis abbas, tradit Rigaldo, Vabrensi abbati, ecclesias de Octobiano, Semarde et Petra. 890.

Ante a. 1127. Charta Udalardi, vicecomitis, et Ermesendis, vicecomitissæ, ecclesias S. Johannis de Fontibus, S. Eulaliæ Bagudani, S. Christophori de Fontibus Superioribus, S. Mariæ de Castellario, S. Petri Logordani, et S. Martini de Cuilisicco Massiliensibus monachis donantium. 701.

1127. Charta qua recitatur pax inter Ber-

nardum, Massiliensem abbatem, et Ricardum, Vabrensem abbatem, composita, de subjectione Vabrensis cœnobii et de S. Leoncii monasterio. 785.

6 feb. 1129. Charta qua Adefonsus rex monasterium Sancti Servandi Bernaldo, Massiliensi abbati, confirmat. 830.

26 august. 1129. Charta Petri, Vapincensis episcopi, ecclesiam S. Petri et S. Romani de Sub Ripis S. Victori concedentis. 735.

1 dec. 1130. Epistola Innocentii papæ II ad vicecomites Massiliæ directa, ne monasterium Sancti Victoris molestent. 1036.

15 febr. 1134. Charta qua Raimundus, Barchinonensis comes, Balneolense monasterium Petro, S. Victoris abbati, confirmat. 822.

18 jun. 1135. Bulla qua Innocentius papa II confirmat privilegia et possessiones Massiliensis monasterii. 844.

29 mai. 1138. Charta Aldegarii et Bosonis, fratrum, quidquid in Sancti Saturnini castello possidebant, Petro, abbati S. Victoris, dimittentium. 803.

16 apr. 1139. Bulla qua Innocentius, papa II Petro, Massiliensi abbati, ecclesiam SS. Genesii et Honorati de Arelatis confirmat. 845.

1140. Charta Raimundi Guillelmi, de Castello Novo, qua monachis S. Victoris et S. Nazarii de Medullio, in manu Guillelmi, prioris, derelinquit honorem quem ipsis, pro xx solidis, obligaverat. 1103.

1141. Charta qua Constantinus, Karalitanus episcopus, Petro abbati confirmat ecclesiam Sancti Saturnini, cum omnibus ejus pertinentiis. 1008.

12 dec. 1143. Compositio inter Willelmum, Tolonensem episcopum, et P., Sancti Victoris abbatem, facta, de ecclesiis quas in Tolonensi episcopatu possidebat Massiliense monasterium. 971.

30 mart. 1144. Epistola Lucii papæ II ad diversos Galliæ prælatos directa, ut sæviant in malefactores qui Massiliensis monasterii bona invadunt. 866.

9 sept. 1145. Epistola Eugenii papæ III, ad Petrum, Sancti Victoris abbatem, directa, qua confirmat pacem cum canonicis Sancti Sepulcri compositam de Caturicenci parochia. 932.

12 decembr. 1146. Charta Berengarii, Gerundensis episcopi, de ecclesia S. Genesii de Palatiolo, Gaufredo, priori S. Thomæ Impuritanensis, confirmata. 816.

1146. Charta Willelmi, Ebredunensis archiepiscopi, de emendatis injuriis quas Isoardus Bastart Massiliensibus monachis apud Gigorz intulerat. 990.

1130-1146. Charta qua R. de Ciguinolis, Rivipolensis electus, Petro, Massiliensi abbati, fidelitatem promittit. 823.

1148. Charta Petri Bonifacii, uxoris et filiorum ejus, qua terram al Obespi monachis S. Victoris donant. 1104.

30 apr. 1149. Epistola Eugenii papæ III ad Coxianensem, Bisuldunensem, Balneolensem, Gerensem, Vabrensem, Castrensem et Sancti Savini abbates directa, ut Guillelmo, electo abbati Massiliensi, obediant. 885.

15 apr. 1151. Charta qua Johannes, Sorrensis episcopus, Guillelmo, Massiliensi abbati, confirmat ecclesiam Sancti Salvatoris de Villa Vetera. 1011.

1 jun. 1150 vel 1153. Epistola Eugenii papæ III, qua confirmat concordiam factam inter Guillelmum, Sancti Victoris abbatem, et Gaufridum, Avinionensem episcopum, super ecclesia Sancti Nicolai de Tarrascona. 941.

5 jun. 1150. Bulla qua Eugenius papa III, possessiones libertatesque Massiliensis monasterii confirmat. 849.

17 aug. 1150. Charta Raimundi Berengarii, Barchinonensis comitis, qua confirmat pacem inter abbatiam Sancti Victoris

et Guillielmum de Signa compositam, de valle Signa, Molna, Ribols et castro Roger. 966.

1152. Notitia de concordia inter Gaufridum de Massilia ejusque fratres, Hugonem, Bertrandum et Aicardum, procurante Guillelmo, S. Victoris abbate, composita. 786.

20 dec. 1153. Epistola Anastasii papæ IV, ad prælatos per Provinciam constitutos, ne possessiones monasterii Massiliensis a quocumque auferri sinant. 865.

22 febr. 1154. Charta qua Petrus, Forojuliensis episcopus, Guillielmo, Sancti Victoris abbati, tradit ecclesiam Sanctæ Mariæ de Cilans. 969.

1 mai. 1154. Epistola Anastasii papæ IV, ad Petrum, Massiliensem episcopum, de gravaminibus, quæ, procurationis et sepulturæ causa, dictus episcopus monachis intulit. 636.

1 mai. 1154. Epistola Anastasii papæ IV, ad Pontium, Aquensem archiepiscopum, de S. Victoris abbatibus consecrandis. 637.

1 mai. 1154. Epistola Anastasii papæ IV, ad Aldebertum, Mimatensem episcopum, ut S. Victoris monachis restituantur Mairoilensis Kiriacensisque ecclesiæ. 638.

1 mai. 1154. Epistola Anastasii papæ IV, ad Willelmum, Tolonensem episcopum, cui præcipit ne, occasione decimarum S. Johannis de Petrafeu, ecclesiæ S. Pontii de Colubreira et sepulturæ, molestentur Massilienses monachi. 639.

1 mai. 1154. Epistola Anastasii papæ IV, de obedientia a Vabrensibus monachis Massiliensi abbati exhibenda. 640.

1 mai. 1154. Epistola Anastasii papæ IV, ad Agathenses canonicos, ne, S. Andreæ monasterii occasione, Massilienses monachi molestentur. 641.

1 mai. 1154. Epistola Anastasii papæ IV, ad Guillelmum Tolonenensem et Petrum Massiliensem episcopos directa, ne injuste excommunicentur presbyteri monasterii Massiliensis. 642.

30 mai. 1155. Compositio facta inter Aldebertum, Mimatensem episcopum, et Guillelmum, Sancti Victoris abbatem, de possessionibus quas Massiliense monasterium in Mimatensi episcopatu obtinebat. 963.

1155. Charta Raimundi Cabrol cæterorumque Willelmi Cabrol filiorum, qua Willelmo, S. Victoris abbati, quidquid juris apud Almas habebant dimittunt. 481.

26 sept. 1156. Inquisitio de terminis territorii Sancti Antonini de Bailes. 950.

1156. Charta qua Gaufridus et Hugo, filii Raimundi Gaufridi, acceptis ab abbate Willelmo fundis quibusdam, sitis in Oleriis, Porcilis, Castellario Rosseto et Bulcodenis, quidquid in Sex Furnis calumniabantur dimittunt. 702.

1156. Instrumentum quo patet Raimundum Berengarii, Barchinonensem comitem, accepta a G., Sancti Victoris abbate, villa de Maurei, remisisse consuetudines quas in Nancio et Sancto Antonio exigebat. 944.

1156. Compositio inter monachos Sancti Victoris et Gaufridum de Signia, super valle de Signa. 967.

10 jun. 1157. Epistola Adriani papæ IV, qua Willelmo, Massiliensi abbati, confirmat castrum de Sex Furnis. 873.

10 jun. 1157. Epistola Adriani papæ IV, ad Willelmum, Sancti Victoris abbatem, directa, de Caturicensi parochia. 933.

12 aug. 1157. Compositio inter abbatem Sancti Victoris et Oliverium de Cellans, in curia comitis Raimundi Berengarii facta. 996.

30 mart., 1155-1158. Epistola Adriani papæ IV, ad episcopum Massiliensem directa, qua ei præcipit ut, in controversia inter ipsum et monachos S. Vic-

toris orta, Aquensis archiepiscopi arbitrio se submittat. 643.

30 mart., 1155-1158. Epistola Adriani papæ IV, qua canonicis Agathensibus inhibet ne monachos Massilienses molestent. 644.

Mart. 1159? Charta qua Guillielmus, Massiliensis abbas, Gislaberto, Silvæ Canæ abbati, concedit ecclesias Sancti Victoris de Gontart et Sancti Stephani de Tresle. 952.

5 octobr. 1159. Epistola Alexandri papæ III, ad S. Dionysii abbatem directa, adversus Octavianum anti-papam, qui seipsum in pontificatum intruserat. 736.

Circ. 1160. Charta Raimundi, comitis Tolosani, monasterium S. Mariæ et S. Petri de Vicano et mercatum villæ Vicani, sub protectione sua suscipientis. 1105.

6 jul. 1162. Bulla qua Alexander papa III canonicis Rutenensibus ecclesiam Boadenensem adjudicat. 852.

19 mart. 1163. Charta qua Villanus, Pisanorum archiepiscopus, confirmat concordiam inter Fredolum, Massiliensem abbatem, et Bonatum, Karalitanum archiepiscopum, pactam, de monasterio Sancti Saturni. 1009.

17 oct. 1164. Compositio inter episcopum Massiliensem et vicecomites Massiliæ, auctoritate Raymundi, archiepiscopi Arelatensis, facta. 1106.

1164. Charta qua Bertrannus, presbyter, et Guiraldus, nepos ejus, procuratores ecclesiæ S. Michaelis de Brugueriis, Petro Boerii, uxori et liberis ejus, pro decem solidis melgoriensium, unum stare in cimiterio S. Michaelis de Brugueriis concedunt. 1107.

28 mai. 1165. Epistola Alexandri papæ III ad provinciæ Aquensis prælatos, ne in ecclesias Massiliensis monasterii interdicti sentenciam proferant. 876.

13 jul. 1165. Charta qua Raimundus, Arelatensis archiepiscopus, pacem componit inter Fredolum, Massiliensem abbatem, et Arelatenses canonicos, de ecclesiis S. Honorati, SS. Sergii et Bacchi et S. Petri de Fanabregolo. 959.

1165. Charta qua P., Aquensis archiepiscopus, pacem componit inter Aquenses canonicos et Massiliense monasterium, super ecclesia de Rianz. 965.

1165. Sententia, in curia Richæ imperatricis lata, de lite inter Ademarum de Rocha Bruna et Palliolum, priorem Palaionis, pendente, qua utriusque jura in fluvio Argencio et in territorio Palaionis definiuntur. 976.

Sept. 1167. Charta Guillelmi Affuel abbatiæ S. Victoris quidquid in campo Vivarii possidebat donantis. 1108.

8 mart. 1169. Epistola Alexandri papæ III, qua Petro, Sancti Victoris abbati, confirmat exemptionem ecclesiarum vallis de Treitis. 936.

8 mart. 1168 vel 1169. Epistola Alexandri papæ III, qua prioratum de Mezoilo sub sua protectione suscipit. 940.

6 apr. 1169. Bulla qua Alexander papa III confirmat libertatem ecclesiarum de valle Tretis. 847.

21 maii, 1166-1170. Epistola Alexandri papæ III, prohibentis ne in res Massiliensis monasterii violentia inferatur. 875.

1171. Charta Bertranni Raimbaldi possessionem castelli Scalæ monachis S. Victoris guarantientis. 1109.

5 mart. 1173. Instrumentum quo constat Petrum, Massiliensem abbatem, a Bernardo, Sancti Eusebii abbate, accepisse ecclesias de Cadeneto, in excambium ecclesiæ de Avellone. 955.

3 jul. 1173. Compositio facta inter Bernardum, priorem de Coloinnet, et G., capellanum de Marogol, super decimis de Marogol. 964.

16 augusti 1173. Bulla qua Alexander

papa III confirmat exemptionem ecclesiarum vallis de Tretis. 846.

7 aug. 1174. Charta Guillielmi Feraldi, de libertate hominum Sanctæ Mariæ de Toramina. 1018.

18 febr. 1176. Charta qua Poncius Nielli, baiulus comitis Provinciæ, inter priorem Sancti Poncii de Podio Lupario et fratres militiæ Templi de Baides pacem componit, de decimis territorii Paludis vocati. 968.

14 mai. 1176? Charta Ildefonsi, Aragonensis regis, qua inter B. de Lambisco, priorem vallis de Auriol, et P. Bermundum, de Podio Pino, pacem componit. 759.

6 jul. 1176? Epistola Alexandri papæ III, qua ecclesias Cadeneti confirmat abbatiæ Sancti Victoris. 956.

30 mart., vel 3 apr., 1160, 1161, 1173, 1174 vel 1176. Epistola Alexandri papæ III, qua villam Chiriacensis monasterii sub sua protectione suscipit. 939.

27 jun., 1160, 1173, 1174 vel 1176. Epistola Alexandri papæ III, qua indulget ut in ecclesia Sancti Andreæ de Pisis, tempore interdicti, divina officia celebrentur. 938.

8 jul., 1160, 1173, 1174 vel 1176. Epistola Alexandri papæ III, qua Massiliensibus monachis confirmat ecclesiam Sancti Andreæ de Pisis. 937.

21 mai. 1177. Charta Ildefonsi, Aragoniæ regis, qua fidelibus suis, vicecomitibus de Sparrone et aliis, præcipit ut F., priorem de Sparrone, et successores ejus, in restauranda villa Revesto et transferendis ejusdem villæ hominibus in quoddam defensum proximum, omni opere et animo adjuvent. 1110.

21 mai. 1177. Diploma quo Ildefossus, rex Aragoniæ, monachis Sancti Victoris concedit licentiam castella construendi et villas ædificandi. 902.

27 jan. 1178. Privilegium quo Ildefonsus, Aragoniæ rex, prohibet ne quis justitias vel fidejussiones a monachis Massiliensibus exigat. 903.

15 mart., 1166, 1167 vel 1178. Epistola Alexandri papæ III, ad Petrum, Massiliensem abbatem, directa, qua castrum de Sex Furnis monachis confirmat. 874.

Apr. 1179. Charta qua Willelmus de Dromo, monastico habitu suscepto, decimas quasdam de Sancto Genesio et 400 solidos Sancto Victori confert. 1025.

1166-1179. Sacramentum Petro, Sancti Victoris abbati, a Bertrando Raiambaldi, Isnardo de Scala et Ugone de Sestaro, pro castello Scala, præstitum. 979.

6 jul. 1180. Epistola Alexandri papæ III, ad Deodatum, Sancti Victoris abbatem, directa, de ecclesia a canonicis Sancti Sepulcri ædificata in Caturicensi parochia. 934.

1180. Charta Henrici, Aquensis archiepiscopi, qua pacem componit inter monachos Sancti Victoris et canonicos de Cardaun, super ecclesiis de Cornilione, Besalduno et Scala. 870.

9 nov. 1182. Concordia inter abbatem S. Victoris, Austorgium, et milites S. Martini de Bromeces, super ipso S. Martini castro, composita. 223.

30 apr. 1183. Epistola Lucii papæ III, qua monachis S. Victoris licentiam concedit obligandi quasdam possessiones abbatiæ. 867.

30 apr. 1183. Epistola Lucii papæ III, ad G. Rostagni et W. Anselmi, de obligandis Massiliensis abbatiæ possessionibus. 868.

30 apr. 1183. Epistola Lucii papæ III, inhibentis ne quis in parrochiis ecclesiarum ad Massiliense monasterium spectantium ecclesias vel oratoria construat. 869.

1183. Charta P., Ebredunensis archiepiscopi, qua compositionem inter Gigorzense monasterium et Isoardum a. 1146 pactam, a W. de Turriis, filio Isoardi, laudatam fuisse declarat. 991.

4 apr. 1184? Epistola qua Lucius papa III confirmat compositionem super ecclesiis de Cornelione, Besalduno et Scala initam, inter monachos Victorinos et canonicos Cardaonis. 871.

Jun. 1185. Charta qua constat Fulconem, episcopum Antipolitanum, summam 64 000 solidorum, quam monachi S. Victoris Judæis Massiliensibus debebant, solvisse, et e contra omnes monasterii possessiones quas iidem Judæi pro securitate detinebant quasi pignus usque ad integram restitutionem accepisse. 1111.

Oct. 1185. Charta qua Bernardus, Narbonensis archiepiscopus, priori Sanctæ Mariæ Narbonensis confirmat quæcumque de honore Berengarii de la Roca tenebat. 961.

1185. Compositio inter priorem de Grimalt et Bertrandum Gramage, de tenementis Petri Attanulfi et Raimundi Rebulli pacta. 974.

12 nov. 1186. Epistola Urbani papæ III, qua Massiliensi abbati concedit potestatem corrigendi monachos qui census monasterio debitos retinent. 881.

25 jun. 1188. Bulla qua Clemens papa III, confirmat compositionem initam abbatem inter et monachos Massiliensis monasterii. 855.

6 nov. 1188. Epistola Clementis papæ III, qua prohibet ne quis prior honores sibi commissos alienet vel pignori obliget. 878.

12 jul. 1188. Epistola Clementis papæ III, qua prohibet ne prior major monasterii Massiliensis alterum teneat prioratum. 877.

1188. Notitia de anniversario Guillielmi Grossi, Massiliæ vicecomitis. 901.

23 febr. 1189. Epistola Clementis papæ III, qua ratas habet sententias in monachos contumaces et rebelles promulgatas. 879.

Jan. 1190. Compositio inter Fredoldum, Forojuliensem episcopum, et Austorgium, Sancti Victoris abbatem, de decimis ecclesiæ de Calars. 970.

19 mart. 1190. Epistola Clementis papæ III, qua prioratum Sancti Victoris de Caturicis in suam protectionem suscipit. 935.

1190. Charta qua Raimundus de Rocca cum Raembaldo, fratre suo, mansum Guillielmi Disderii nonnullaque jura dat vel reddit Austorgio, Massiliensi abbati, ad usum prioratus Sancti Genesii de Dromo. 982.

Circ. 1190. Compositio inter Bertrandum, Sancti Marii priorem, et Petrum Grossum, Sancti Promasii œconomum, de quibusdam decimis, pacta. 973.

Circ. 1190. Charta M., Senecensis episcopi, de pace quæ a. 1174 inter Guillielmum Faraldi et Massiliense monasterium composita fuerat, super ecclesia Sanctæ Mariæ de Toramina. 1022.

1189 vel 1190. Instrumentum quo patet quibus legibus Astorgius, Sancti Victoris abbas, pacem reformaverit inter priorem de Mandanois et Bertrandum Rainbaudi de Scala. 978.

Sept. 1191. Charta Barrali, Massiliensis vicecomitis, de libertatibus Ceserestæ. 942.

1193. Instrumentum de pace composita inter priorem de Gigornis et Raembaldum de Bello Joco. 992.

Aug. 1194. Compositio inter abbatem electum S. Victoris et Bertrandum Beroardi ab Hugone Fero facta, de molendino et viridario de Roca, ratione quorum inter eos lis orta erat. 1112.

Dec. 1194. Compositio coram Guidone,

Aquensi archiepiscopo, pacta, inter monasterium Massiliense et abbatiam Silvæ Canæ. 953.

13 jul. 1195. Epistola Cœlestini papæ III, qua confratres Sanctæ Mariæ de confessione Massiliensis monasterii sub Romanæ sedis protectione suscipit. 884.

17 nov. 1195. Decreta Bernardi cardinalis de reformatione Massiliensis monasterii. 856.

1195. Charta qua Roncelinus, Massiliensis vicecomes, confirmat dona quæ Guillielmus de Gardana Sancto Victori contulerat. 1024.

27 febr. 1197. Instrumentum de pace composita inter priorem de Sex Furnis et infantes Gaufridi de Torreves. 1023.

Dec. 1198. Statutum a Mainerio abbate editum, quo cavetur ut singuli libri, monasterio legati, exceptis breviariis et missalibus, armario consignentur. 898.

1198. Charta qua G., Aquensis archiepiscopus, pacem componit inter ecclesias de Cadeneto et de Verunis, super juribus parochialibus. 957.

7 mai. 1199. Epistola qua Innocentius papa III confirmat constitutiones a Bernardo, cardinale, pro monasterio S. Victoris, editas. 857.

Sæcul. XII. Notitia de vitreis ciatis XXIV, quos a rectore S. Symphoriani reddendos G., abbas S. Victoris, decrevit. 435.

Sæcul. XII. Notitia qua describuntur census S. Victoris cellario a singulis prioratibus debiti. 778.

Sæcul. XII. Querela a monachis S. Victoris adversus canonicos Massilienses prolata, ratione possessionum et jurium S. Victoris in castro Pennis quæ canonici usurpaverant. 1113.

Sæcul. XII. Descriptio acquisitionum a Rostagno, S. Victoris monacho, nomine monasterii, factarum. 1114.

C. 1200. Charta qua G., Aptensis episcopus, ecclesiam Beatæ Mariæ de Bresis prioratui de Ceseresta annexam declarat. 984.

Jul. 1202. Charta qua Po. Guillielmus, R. Raibaldi, Ricsenz et Palliol vendunt Mainerio, Sancti Victoris abbati, quidquid apud Palaionem possidebant. 977.

1202. Charta B., Cavellicensis episcopi, de paratoribus duobus apud Vallem Clusam constituendis. 1014.

1196-1203. Charta qua Mainerius, Massiliensis abbas, Augustino concedit terram ad ecclesiam in Bello Loco construendam. 1001.

6 apr. 1204. Charta qua Willielmus Raimundus de Gaianis concedit Sancto Mameto de Medio Gozes quidquid juris obtinebat in ecclesia Sancti Mameti. 960.

4 jun. 1204. Charta qua Guillielmus de Petra, Sancti Victoris abbas, acapti nomine, pactuum quoddam tradit hospitali Sancti Sepulchri. 1002.

Mai. 1205. Charta R. de Castellana, de jure quod ratione dominii de Sallernis habebit in quarteriis ferarum ultra la Figuerra Bertaunt captarum. 985.

24 oct. 1205. Charta Roncelini, vicecomitis Massiliæ, qua Anselmo sextam partem portus Massiliæ impignorat pro viginti quinque millibus solidorum regalium. 1115.

1206. Testamentum Raimbaldi de Bello Joco, quo ecclesias Sanctæ Mariæ de Clochario et Sancti Clementis del Verneto liberas ab omnibus exactionibus declarat. 986.

8 jan. 1209. Epistola Innocencii papæ III, qua Massiliensi abbati concedit licenciam census a prioribus exigendi, non obstantibus appellationibus. 880.

6 mart. 1209. Charta qua Roncelinus, Massiliensis vicecomes, libertates Ceserestæ a Barralo concessas confirmat. 943.

Sept. 1209 et 3 febr. 1210. Charta qua Poncius de Lambisco restituit G. de Petra, abbati Sancti Victoris, et ecclesiæ de Adana, duo molendina, IV saumadas bladi, et quasdam decimas et tascas 954.

14 nov. 1210. Charta Bertrandi Aycardi, qua Guillelmo Danieli, uxori et liberis ejus, quædam jura confert in territorio S. Maximini de Senaz, in locis dictis Caudoreira et Romegosa. 1116.

4 aug. 1211. Epistola Innocentii papæ III, ad Ebredunensem archiepiscopum, Uticensem et Regensem episcopos directa, de forma procedendi in causa Rocelini, qui, monastico habitu rejecto, Massiliæ dominium usurpaverat. 904.

28 mai., 14 jun. et 13 oct. 1212. Instrumentum de divisione vicecomitatus Massiliensis inter Roncelinum, Ugonem de Baucio et Giraudum Aimarum. 930.

22 jul. et 5 nov. 1212. Charta Roncelini, Massiliæ vicecomitis, qua Sancto Victori dominium quod in Massilia obtinebat concedit.. 907.

27 oct. 1212. Charta Rocelini, vicecomitis Massiliensis, qua recipit, mutui titulo, ab Anselmo centum et quinquaginta libras regalium coronatorum, in termino trium annorum restituendarum; pro quibus totum affarum, quod Geraldus Ademarus habet in castro Albania, pignori obligat. 1117.

5 et 11 nov. 1212. Charta Rocelini, Massiliæ vicecomitis, qua Guillelmo abbati donat castrum Sancti Marcelli.— Subjuncta est notitia de sacramento quod a dicto Rocelino præstitum est. 905.

10 dec. 1212. Charta qua Guillelmus, Sancti Victoris abbas, Ugonem Ferum et Guiborgam, ejus uxorem, in societatem monasterii recipit. 1003.

10 dec. 1212. Charta Ugonis Feri, de obitu ipsius a monachis Sancti Victoris celebrando. 1004.

22 feb. 1213. Charta qua Ugo Ferus sacerdotes III, diaconum I et clericum I in ecclesia B. Mariæ de Paradiso constituit. 1005.

23 sept. 1213. Charta qua Ay., Ebredunensis archiepiscopus, pacem componit inter episcopum Glandetensem et priorem Pennæ, super decimis Sancti Petri de Proprietate. 980.

Oct. 1214. Charta qua R. de Castellana ecclesiæ Villæ Crosæ donat P. Malletum de Sallernis. 985.

13 nov. 1214. Charta qua Roncelinus, Massiliæ dominus, vendit Guillielmo de Aligno, Sancti Victoris abbati, castrum de Jullanis. 998.

13 nov. 1214. Charta qua Pontius de Villa Majore Guillelmo de Aligno, Massiliensi abbati, vendit castrum de Jullanis. 999.

1214. Charta qua W., Massiliensis abbas, concedit magistro P. collem de Gardia, ubi ecclesia ædificetur. 1028.

15 apr. 1215. Charta qua Hugo de Baucio et Barrala, ejus uxor, ratam habent compositionem quæ olim facta fuerat (17 oct. 1164) inter Petrum, episcopum Massiliensem, et vicecomites Massiliæ. 1118.

20 sept. 1216. Sentencia a B., Aquensi archiepiscopo, B. Cavellionensi et R. Sistaricensi episcopis prolata, de juribus ad monasterium Sancti Victoris et ad Hospitale Sancti Ægidii apud Manuascam spectantibus. 995.

1 nov. 1216 et 1 nov. 1218. Statuta a Bono Filio, Massiliensi abbate, edita. 886.

12 jan. 1217. Statuta ad Vabrense monasterium reformandum a Bono Filio, Massiliensi abbate, edita. 891.

feb. 1217. Charta B., Cavellicensis episcopi, de paxeria et molendinis apud Vallurs construendis. 1015.

9 jan. 1218. Testamentum Willielmi Fe-

raudi, in gratiam Beatæ Mariæ de Toramina 1019.

23 jan. 1218. Charta qua Raimundus Berengarius Bono Filio, Massiliensi abbati, confirmat dominium Massiliæ et castrum Sancti Marcelli. 906.

jan. 1218. Charta qua Mabilia, domina Montilis, confirmat donationem factam Sancto Petro de Guardana a Bonifacio et Claria, ejus uxore. 997.

17 apr. 1218. Charta qua Guillelmus Bertrandus, de Rocadu, tradit ad acapitum Bernardo Merulæ et aliis honorem de Morese, apud Sanctum Petrum de Vicano situm. 1000.

30 apr. 1218. Charta Guillelmi Feraudi, de libertate hominum Sanctæ Mariæ de Toramina. 1020.

16 jun. 1218. Epistola qua Honorius papa III archiepiscopis Aquensi et Arelatensi injungit ut alternis vicibus vallem de Tretis visitent. 854.

18 jun. 1218. Bulla qua Honorius papa III possessiones et libertates monasterii Sancti Victoris confirmat. 853.

18 jun. 1218. Epistola Honorii papæ III, qua in suam suscipit protectionem portum, ripas et terras Massiliensi monasterio adjacentes. 864.

19 jun. 1218. Epistola Honorii papæ III, directa ad Regensem Antipolitanumque episcopos et abbatem Floregie, quibus mandat ut exequantur ea quæ de absolutione Rocelini Innocentius papa III (4 aug. 1211) agenda præceperat. 904.

Jul. 1218. Compositio facta inter ecclesias de Agouto et Hospitale Sancti Johannis de Rossilone, super jure parochiali. 962.

25 oct. 1218. Charta qua Petrus Ferencs prioratui de Cesarista restituit partem molendini del Teron, territorium de Boissa, et pratum de Isola. 1029.

30 nov. et 1 dec. 1218. Charta qua Hugo Regensis et B. Antipolitanus episcopi et W., Floregiæ abbas, Bonum Filium, Sancti Victoris abbatem, in possessionem inducunt portionis patrimonii Roncelini monasterio assignatæ. 910.

1218. Compositio inter ecclesias de Cloquerio et de Ouchis pacta, super decimis et jure sepulturæ. 988.

23, 27 et 28 jan. 1219. Charta qua Raimundus Berengarius, Provinciæ comes, ejusque mater, G. comitissa, confirmant Bono Filio, Sancti Victoris abbati, portionem patrimonii Roncelini quæ dicto monasterio assignata fuerat. 911.

27 jan. 1219. Charta qua Petrus Bermundi, dominus de Salve, Bernardi de Andusia nepos, ecclesiæ S. Petri de Vicano et ejus priori, Guidoni de Mandagoto, jure acapiti tradit quidquid in territorio de Morese possidet. 1119.

28 jan. 1219. Charta qua Raimundus Berengarius confirmat donationes Roncelini, vicecomitis Massiliæ. Subjuncta est fidejussio B., Antipolitani episcopi, et G. de Malo Tortello. 912.

15 feb. 1219. Epistola Honorii papæ III, de exequiis eorum qui se devoverint in Sancti Victoris monasterio sepeliendos. 858.

22 mart. 1219. Epistola Honorii papæ III, qua ordinationem de patrimonio Roncelini factam confirmat. 913.

29 mart. 1219. Epistola Honorii papæ III, qua Massilienses monachos hortatur ut in viam perfectionis progrediantur et pro semetipso orent. 862.

Apr. 1219. Charta qua W., Forcalquerii comes, confirmat dona quæ Petrus Ferencs contulerat prioratui de Cesarista. 1030.

19 jun. 1220. Charta qua Ancelmus Major recognoscit se in pignore ab abbate Sancti Victoris tenere sextam partem portus et octavam partem lesdarum Massiliæ. 926.

9 oct. 1220. Instrumentum quo patet uni-

versitatem Massiliensem Petro de Sancto Jacobo concessisse licentiam tenendi per quinquennium, ex parte monasterii Sancti Victoris, ea quæ in pignore a Roscelino acceperat. 929.

7 oct. 1221. Charta Petri Arnulfi, de affari quod in villa Sancti Maximini, pignoris nomine, accepit ab Agnete, relicta Guillielmi de Rians. 1032.

17 jun. 1223. Charta qua Rainaudus de Porreriis dat infirmariæ monasterii Sancti Victoris quidquid habebat in castris de Porreris, Sancto Maximino, Roca Folio et Porcils. 946.

27 jul. 1223. Epistola Honorii papæ III, ad Forojuliensem et Senecensem episcopos, ut reprimant B. de Castellana, de cujus infestationibus conquesti fuerant monachi Massilienses. 985.

1211-1223. Charta qua G. de Galberto homines de Sulla absolvit a sacramento quod sibimetipsi præstiterant. 983.

14 jan. 1224. Charta qua Petrus Boniaudus, Fulco de Nercio, Johannes de Bucco et Robertus de Vienna, cives civitatis episcopalis Massiliæ, se et concives suos homines episcopi et ecclesiæ Massiliensis recognoscunt et omni stabilimento consulatus, omni conjurationi, confratriæ vel conspirationi cum hominibus civitatis vicecomitalis vel quibuscumque aliis in perpetuum cum sacramento renunciant. 1120.

14 feb. et 26 jul. 1224. Transactio inter monasterium et commune Massiliæ, de juribus quæ monasterio obvenerant ex parte Rocelini; subjuncta est attestatio notarii, data 1 dec. 1228. 924.

23 mart. 1225. Instrumentum de pace composita inter priorem Sancti Antonini et commendatorem domus de Bailles. 947.

28 mai. 1225. Charta qua Borgundionus, dominus Tritis et Oleriarum, Laurigüæ concedit omnia jura quæ tam in ipsa quam in ejus bonis possidebat. Quam concessionem Mabilia, uxor Burgondioni, postea confirmat. 1121.

30 aug. 1226. Instrumentum quo patet Ugolinum, Massiliensem potestatem, juravisse se servaturum compositionem a. 1224 monasterium inter et commune Massiliense factam. 927.

1185-1226. Charta qua G., Albiensis episcopus, Aldeberto, priori de Ambileto, confirmat ecclesiam Sancti Petri de Condomina. 1012.

8 maii 1227. Instrumentum de pace quam J. Senecensis et B. Forojuliensis episcopi reformaverunt inter B. de Castellana et B., Sancti Victoris abbatem, super ecclesia et dominio Villæ Crosæ. 985.

Jun. 1227. Charta qua R. de Bello Joco confirmat libertatem ecclesiarum de Cloquerio et de Verneto. 987.

5 nov. 1227. Statuta a Bono Filio, Massiliensi abbate, edita, præcipue in monachos proprietarios. 914.

10 jan. 1227 vel 1228. Instrumentum de sacramento a Rotberto de Concoreze, Massiliensi potestate, præstito. 928.

28 mart., 1, 4, 6 et 14 apr. 1228. Depositiones testium, de jurisdictione monasterii Massiliensis apud Revestum, cum attestatione notarii, a. 1229, die 5 dec. apposita. 899 et 900.

28 dec. 1228. Charta qua Bermundus, dominus de Auriolo, abbati Sancti Victoris licentiam concedit removendi quemdam parietem, ad exaltandam domum vel turrim de Crota. 951.

14 et 15 jan. 1229. Charta qua Hugo de Baucio, dominus et vicecomes Massiliæ, Bono Filio, S. Victoris abbati, dat quidquid habebat infra Massiliam. 908.

6 febr. 1229. Charta qua domina Barrala, uxor Hugonis de Baucio, monachis dimittit quidquid juris habebat infra Massiliam ex parte Roncelini, sui avunculi. 909.

1, 3, 4, 5 et 6 apr. 1229. Charta B., Antipolitani episcopi, qua recitat processum in potestatem Massiliensem de solvendis Roscelini debitis habitum, communitatemque Massiliæ ecclesiastico subjicit interdicto. 925.

14 jul. 1229. Instrumentum de pace composita inter R., Aquensem archiepiscopum, et Gancelmum, priorem Sancti Antonini, super decima ecclesiæ Sancti Antonini. 949.

30 jan. 1230. Sententia a Benedicto, Massiliensi episcopo, lata in commune Massiliense. 917.

26 apr. 1231. Charta qua Gaufridus de Sancto Maximino Massiliensi abbatiæ prioratuique de Sancto Maximino donat quidquid apud Sanctum Maximinum, Baiols, Roccam Fortem et Curam habebat. 1034.

28 apr. 1231. Charta qua Gaufridus de Sancto Maximino vendit Peregrino, priori Sancti Maximini, quidquid in villa Sancti Maximini et in castro de Baiols possidebat. 1033.

6 apr. 1233. Sacramentum a Bernardo, Gerrensi abbate, præstitum. 894.

16 aug. 1233. Charta qua Johannes Maimfre, Johanni de Fullaquerio, S. Victoris elemosinario, quamdam terræ peciam, sitam in Campo Majore, apud Albaniam, vendit. 1122.

5 sept. 1233. Charta qua Raimundus, Aquensis archiepiscopus, decimas Reillanetæ priori de Cadeneto concedit. 958.

26 sept. 1233. Charta qua Hugo Vivaudus Petro Guillelmo, S. Victoris elemosinario, tres pecias terræ, apud Albaniam, in Campo Majore sitas, vendit. 1123.

14 febr. 1234. Compositio inter Durandum, Sancti Tropetis priorem, et homines de Sancto Tropete pacta, de servitio a singulis focis exigendo. 975.

24 sept. 1234. Charta qua Raimundus Berengarius, Provinciæ comes, confirmat commutationem, inter comitem Barchinonensem et abbatem S. Victoris, a. 1156, factam, de villa Maurei et consuetudinibus Nancii Sanctique Antonini. 945.

27 oct. 1234. Instrumentum quo constat Petrum, Massiliensem abbatem, P., priorem de Gigortç, et W. de Turris compromisisse de ipsorum discordiis in Willelmum, Vapicensem episcopum. 922.

19 apr. 1235. Charta W., Vapicensis episcopi, de pace inter Gigorzensem prioratum et W. de Turriis reformata. 993.

17 sept. 1235. Charta qua Raimundus Berengarius pacem inter priorem de Gigorns et W. de Turriis factam confirmat. 994.

17 sept. 1235. Charta qua R. Berengarius, Provinciæ comes, universas Sancti Victoris possessiones, in Provincia sitas, confirmat. 1026.

22 dec. 1235. Instrumentum quo constat P. de Poliano, Vabrensem abbatem, obedientiam professum fuisse Petro Willelmi, Massiliensi abbati. 892.

13 apr. 1236. Sacramentum præstitum a Bernardo, Geirensi abbate. 893.

23 apr. 1236. Nota qua constat B., Gerrensem abbatem, renovasse instrumentum quoddam, de sacramento præstito a. 1233 ab abbate Gerrensi. 894.

3 nov. 1236. Charta qua R. Berengarius, Provinciæ comes, priori Beatæ Mariæ de Clocherio licentiam concedit construendi castrum vel villam apud Chaudol. 989.

10 nov. 1236. Charta qua Rostagnus de Podio Alto, vicarius Massiliensis pro Raimundo VII, comite Tolosano et marchione Provinciæ, nomine ejusdem comitis et communis Massiliæ, derelinquit Gaufrido Garino, bajulo domus

elemosinæ Massiliensis, viridarium et terram quæ dictæ domui Guillelmus de Monte Olivo legaverat; cujus Guillelmi, quasi mascharati, bona comiti et communi legaliter devenerant. 1124.

26 mart. 1237. Charta Gisberti de Baucio, domini Albaniæ, qua venditionem trium peciarum terræ, in territorio Campi Majoris, apud Albaniam sitarum, Gaufrido Garino, domus elemosinæ Massiliensis bajulo, ab Aicardo del Barri faciendam, acceptis pro laudimio vel trezeno duodecim libris regalium coronatorum, approbat et confirmat. 1125.

26 dec. 1237. Sacramentum præstitum a F., abbate S. Savini. 895.

7 jun. 1238. Epistola Gregorii papæ IX, qua Massiliensi abbati concedit usum mitræ et annuli. 861.

24 sept. 1238. Epistola Gregorii papæ IX, qua Massiliensi monasterio confirmat castra de Sex Furnis, Nantis, Catedra et Ceseresta. 872.

9 oct. 1238. Epistola Gregorii papæ IX, qua prohibet ne quis in prioratibus Massiliensi monasterio subjectis clericus aut frater recipiatur absque abbatis licentia. 863.

Jul. 1240. Sacramentum præstitum a prioribus Sancti Michaelis de Fallio, Sancti Sebastiani et de Pisis. 887.

27 sept. 1240. Sacramentum præstitum ab Henrico, priore S. Sebastiani. 888.

6 oct. 1240. Charta qua R. Berengarius, Provinciæ comes, sub suo guidagio monasterium Massiliense ejusque possessiones suscipit. 1027.

18 maii 1241. Sacramentum præstitum a Fulcone, priore Sancti Saturni. 889.

1 febr. 1242 Charta Roaidis de Bello Joco, de 700 solidis raimundensium, quos in ecclesia Beatæ Mariæ de Toramina deposuerat. 1021.

1243. Statutum a Petro, abbate Sancti Victoris, editum, quo cavetur ne prior claustralis teneat equum vel cameram. 897.

16 jun. 1244. Instrumentum de pace composita inter priorem Sancti Antonini et commendatorem domus militiæ de Bailes. 948.

22 sept. 1244. Instrumentum de pace quam Aldebertus, prior de Tartona, reformavit inter Bonifacium de Castellana et Bernardum, priorem de Villa Crosa, super dominio Villæ Crosæ. 1031.

17 mart. 1245. Sacramentum a Fortanario, Sancti Savini abbate, præstitum. 896.

31 mart. 1245. Epistola Innocentii papæ IV, prohibentis ne Massilienses monachi inviti compellantur ad providendum alicui in beneficiis. 882.

1 jun. 1245. Epistola Innocentii papæ IV, ad abbatem Sancti Ægidii, qua prohibet ne quis episcopus, contra antiquam consuetudinem, compellat monachos Massilienses ad vicarios perpetuos in ipsorum ecclesiis instituendos. 883.

10 et 16 aug., 11 et 12 sept. 1246. Instrumenta de pace ab arbitris composita inter Piniacensem præpositum et rectorem Castri Regalis, de finibus castri Bersæ, territorii Carnularum et Castri Regalis. 1035.

31 aug. 1246. Epistola Fortanerii, Sancti Savini abbatis, de statutis quæ ad dictum monasterium reformandum ediderat Bermundus de Mairosio. 1016.

1246. Sententia lata a Bermundo de Mayrosio in quosdam monachos Sancti Savini. 1017.

23 aug. 1247. Charta qua frater Petrus Ruphus, hospitalarius, Rocelyno, elemosinario domus elemosinæ Massiliensis, terram suam, in territorio Albaniæ, in loco Lineriis, sitam, vendit. 1126.

15 apr. 1248. Charta qua jura monasterii S. Pontii et ecclesiæ S. Vincentii de

Roca Vaira in territorio dicti castri ab Audeberto de Roca Vaira et Hugone de Auriolo, fratribus, dominis castri Roeæ Vairæ, confirmantur. 1127.

21 et 29 jan. 1250. Charta Draconeti, domini Montis Albani, omnia bona prioratus S. Petri Achais, excepta terra Croso S. Romani dicta, Arnaudo priori confirmantis. 1128.

2 mart. 1250. Charta qua Rocelinus, abbas S. Victoris, componit litem inter Hugonem Gaufridi et Caderiæ incolas, ratione cujusdam bosquæ apud Caderiam sitæ, exortam. 1129.

12 jul. 1252. Epistola Innocentii papæ IV, qua prohibet ne Massilienses monachi compellantur ad ponendos vicarios perpetuos in ipsorum ecclesiis, vel ad illorum pensiones augmentandas. 915.

12 jul. 1252. Epistola Innocentii papæ IV, qua cavetur ne cui clerico provideatur de ecelesiis in quibus Massilienses monachi morari consueverunt. 916.

19 febr. 1259. Limitationes terræ Gresasquæ et terræ de Affuello. 1130.

13 jan. 1261. Epistola Alexandri papæ IV, qua prohibet ne ecclesiæ quæ a Massiliensibus monachis regi consueverunt, sæcularibus clericis committantur. 921.

1 octobr. 1318. Compositio inter Raymundum de Agouto et Gaufridum, priorem S. Mariæ de Brusa de Plano, ab arbitris ordinata, super pastura quam suis animalibus in S. Stephani defenso et palude dictus prior vindicabat. 700.

1336 et 1337. Excerpta ex libro pensionum monasterii S. Victoris. 1131.

FINIS INDICIS CHRONOLOGICI.

# TABLE DE LA PRÉFACE.

| | | Pages. |
|---|---|---|
| Avertissement | | I |
| Préface | | VII |
| I. | Grand Cartulaire de Saint-Victor | *ibid.* |
| II. | Petit Cartulaire de Saint-Victor | VIII |
| III. | Titres originaux | IX |
| IV. | Recueil de Thomas Le Fournier. — Le Talmud, ou Livre des pensions. | *ibid.* |
| V. | Polyptyque de l'église de Marseille | X |
| VI. | Observations sur quelques points de chronologie | XIV |
| | Commencement de l'année | *ibid.* |
| | Irrégularité dans la manière de compter les calendes | XVI |
| | Manière de compter les années de Carloman II | XVII |
| VII. | Observations sur quelques points de diplomatique et de paléographie | *ibid.* |
| | Usage des sceaux | *ibid.* |
| | Souscriptions en grec et en arabe | XVIII |
| | Emploi de la cédille | *ibid.* |
| | Des accents et des points | XIX |
| | De l'esprit rude | *ibid.* |
| VIII. | Style des chartes | XX |
| IX. | Catalogue des abbés de Saint-Victor | XXII |
| X. | Situation des domaines de Saint-Victor. — Notes sur les biens situés en Espagne | XXXII |
| XI. | État des personnes et des terres en Provence, principalement au XIIIe siècle | XXXIV |
| XII. | Industrie et commerce de la Provence, principalement au XIIIe siècle | XLIV |
| | Fruits, épiceries et produits divers des pays étrangers | XLV |
| | Étoffes, cuirs et fourrures | XLVII |

# TABLE DE LA PRÉFACE.

Pages.
Meubles et ustensiles divers ..... XLIX
Pêche ..... L
Fabrication du sel ..... LI
Navigation ..... LII
Passage des pèlerins ..... *ibid.*

XIII. Mesures et monnaies ..... LIII

XIV. Divisions territoriales ..... *ibid.*
Pagus, comitatus, episcopatus ..... LV
Ager ..... LVII
Castrum, castellum, burgus, villa, colonica ..... LVIII
Mansus, curtis, condamina, braceria, etc. ..... LX
Composition et circonscription des comtés ..... LXI

APPENDICE A LA PRÉFACE. — Tarif des péages du comte de Provence au milieu du XIII$^{e}$ siècle ..... LXXIII

INDEX CHRONOLOGICUS CHARTARUM ..... CI

# CHARTULARIUM

## MONASTERII SANCTI VICTORIS MASSILIENSIS

I.

# CHARTULARIUM MAJUS.

---

## 1.

Carta Drogonis, de Sancto Gervasio et Sancto Andrea subtus Arelate.

Prevenit [1] *divini* [2] *num*inis clemencia, Manasses [3], sancte Arelatensis ecclesie humilis archiepiscopus, omnibus ecclesie su*e filiis*. Noverit industria fidelium universorum *qualiter veniens venerabilis vir* Drogo, *Massiliensis* episcopus, *cum* lacrimabili gemitu adiit presentiam nostram, singultuoso planctu *canonicos sue* ecclesie *propter continuos Sarra*cenorum impetus suis in locis manere non posse conquestus, utque nostri sufragii fulcro sustentari *videretur oportunum* se, tam nostris quam fidelium nostrorum *auribus* lacrim*abi*li *ingessit* voci .... *Igitur* apostolice *memores* sentencie qua dicit : « *Si quid patitur unum* membrum, *compatiuntur omnia membra* [4], » tacti dolore cordis *intrinsecus*, fraternitatis ejus precibus favorem atque consensum prebuimus. Precat*us est ita*que ut aliquod suplementum, quod esset juris ecclesię nostre, ei concederemus, unde victum et vestimentum *tam ipse* quam filii ecclesie sue, utriusque videlicet sexus, servi hac liberi, habere potuissent, scilicet abba*tiam Sancti And*ree sitam in territorio urbis *Arelatensis*, *in* insula Camaricas, super flumen Rodani, in villas .........; in castro quod vocatur Fosses, *ecclesiam* in honore sancti Salvatoris, cum ecclesiis sibi adjacentibus. Itaque *inclinati precibus* incliti ac pìissimi principis et avunculi nostri Hu*gonis*, *illud consideravimus* beati evangeliste : « *Si quis habuerit substantiam* et viderit fratrem suum necesse abere, *et clauserit* visc*era sua ab eo*, *quomodo caritas Dei manet in eo* [5] ? » *Ea* igitur racione compulsi, concedimus eidem Drogoni episcopo *jam dicto supra nominatam abbatiam Sancti* Andree, cum omnibus appendiciis suis, et ecclesiam Sancti

f. 1

13 jun. 923.

[1] Fort. corrig., *preveniente*.

[2] Voces litterasque a nobis suppletas charactere italico distinximus.

[3] Manasses archiepiscopus, 914 — circ. 960.

[4] I. Cor. XII, 26.

[5] I. Jo. III, 17.

Salvatoris *cum ecclesiis sibi adjacentibus, videlicet* . . . . . . . . . . ecclesiis Sancti Gervasii et Sancti *Vitalis* Ugen*sis* [?], *cum cimeteriis, offerendis, primiciis et decimis tam de pane* quam de vino, et ceteris *rebus, id est* salinis, *piscibus, rivulis* . . . . . . . . . . . . . . . . . ., *ut teneant omnibus* diebus, *ea videlicet* condicione ut sing*ulis annis in festo s*ollenni sacratissimi martiris Stephani *census consuetus* canonicis ejusdem *ecclesie Sancti Stephani persolvatur*. Et ut *istius* scripture nostre auctoritas *firmiorem* vigorem optineat, *manu propria* subscribentes roborare decrevimus.

*Facta hec* donacio Arelate *civitate*, *anno* incarnacionis dominice DCCCCXXIII, *die iduum* juniarum[1].

Manasses, *Arelatensis* archiepiscopus, firmavit. Radbertus, prescripte sedis, firmavit. *Friboldus*, indignus levita, *firmavit. Thomas canonicus* firmavit. Dominicus presbyter, Poncius presbyter, firmaverunt. *Mo*. . . . . presbyter, *firmavit.* Adalbertus *presbyter*, . . . . . . . . . *monachus, Ivo,* Amalbertus, Gisfredus, Richardus, Augerius, . . . . *rius*, Rifardus, Frabertus et alii multi firmaverunt.

## 2.

Sæc. XI.

Breve de mansiones quas dedit Stephanus Bedotius, cum filia quam de fonte suscepit, ad Petro Aldegario, in tali pacto vel conventione quod, si Petrus habuisset infantem de ipsa puella, infans tenuisset mansiones illas. Si vero Petrus infantem non habuisset de predicta infantula, set supervixisset ei Petrus, ille tantum in vita sua tenuisset mansiones, ita ut post mortem ejus, sine ullo retenimento, revertissent mansiones ille Sancto Victori monasterii Massiliensi, et non habuisset potestatem eas relinquere ad infantem de alia uxore, sed ad predictum monasterium ab integro revertissent. In tali pacto habuit Petrus de Stephano Bedotio et de puella ipsa DCC solidos; unde Petrus dedit CC^os de istos solidos ad Wilelmum seniorem de Monte Pestelario, propter auctoritatem; et hoc cum consilio Bernardi monachi, fratris Stephani predicti.

[1] Pro *die iduum juniarum*, auctores *Galliæ christ.* (I, 549 et 642), hujus chartæ mentionem facientes, altero loco legunt *nonis januarii*, altero *calendis junii.*

## 3.

(Ed. D. Vaissete, II, pr., c. 216)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego P., Magalonensis comes[1], dono concedo Deo omnipotenti Deo et sancte Marie sanctoque Victori martiri, et tibi, R.[2], abbati Massiliensi, tuisque successoribus potestatem et electionem et dominacionem quam huc usque habui vel alii tenuere per me, totum quale per alios teneo vel tenui in monasterio Psalmodiensi Sancti Petri, sine omni malo ingenio; et absolvo et guirpio, laudo atque confirmo totum quod adquisistis vel adquisituri estis, tu et monachi tui, in predicto cenobio, Nemausensi episcopo et a comite Sancti Egedii et ab aliis principibus et ab aliis personis. 1080-1090.

## 4.

Carta de Cauda Longa, Willelmi Stribleria. v°

Guillelmus Stibleria dedit circa obitum suum, pro salute animę suę, Deo et sancto Victori, martiri, et monachis ejus, quartam partem castri quod dicitur Cauda Longa, totam sine omni retinemento; et omnem malam potestatem, et husum et quistam quam solitus erat facere in onore Sancti Victoris dimisit, ita ut nullus de eredibus suis, vel hominibus sui honoris, potestatem habeat de cetero aliquam vim vel injusticiam facere. Testes vero sunt istius doni, uxor ejus Ermensendis, Petrus, Fulcho, Ugodis, Albergadus, Bertrannus, Botericus, Gauzfredus, Archimbertus et Gautfredus Anellus. Sæc. XI.

## 5.

[3]Privilegium Johannis pape[4].

(Edit. ap. Marini, 64.)

Johannes[5], episcopus, servus servorum Dei, Guifredo[6], venerabili 1006-1009.

[1] Petrus comes Melgoriensis, circ. 1079—1090.

[2] Ricardus cardinalis.

[3] Hic olim incipiebat Chartul. Majus. Superiores quinque chartæ manu secunda, licet antiqua, descriptæ sunt.

[4] C. Min. f° 22, sub hoc titulo : *Johannes pappa XX*.

[5] Joannes pp. XVIII.

[6] *Gifredo*, C. Min. — Guifredus seu Wifredus, abbas Victorinus, 1006—1021.

abbati, et omnibus fratribus de monasterio Sancti Victoris, dilectissimis filiis nostris spiritualibus, salutem et gratiam, insuper et apostolicam benedictionem. Consuetudo fuit nostrorum antecessorum pontificum subvenire omnibus ad se propter bonum opus convenientibus; illam quoque bonam consuetudinem, quam in illis audiendo et videndo cognovimus, cum omni devotionis studio conservare debemus, ut, agnoscens nos Dominus suum velle perficere, reddat nobis vicissitudinem, cum ab hac presenti vita nos subtraxerit. Volumus itaque ut monasterium Sancti Victoris cum omnibus monachis et reliquis Deo servientibus ibidem permanentibus semper honorabiliter permaneat, ita ut omnia sua quę eidem monasterio pertinent[1], quiete et pacifice teneat. Cellas quoque sibi subjectas, curtes[2] et villas, et reliqua loca sibi pertinentia per apostolicam auctoritatem ei confirmamus, ammodo et usque in perpetuum; ita ut nulla magna parvaque persona audeat unquam aliquam molestiam inferre ex omnibus quę pertinent predicto monasterio. Et qui inferre presumpserit, ex auctoritate omnipotentis Dei et beati Petri apostoli et nostra sciat se esse excommunicatum et maledictum, insuper a communione et ab ęcclesia separatum, et cum Juda et diabolo in atrocissimis pęnis perpetualiter dampnatum.

## 6.

Johannis pape[3].

1006-1009. Johannes[4], sanctę katholicę et apostolicę ęcclesię apostolicus presul, hoc dedit privilegium, ut nullus metropolitanorum, nullus episcoporum, nullus comes ac[5] nec vicecomes, nec ulla magna parvaque persona audeat aliquid aufferre de rebus monasterii Sancti Victoris, nec ullum judicium nec placitum audeat facere nec tenere, nec infra monasterium nec in totam terram Sancti Victoris, quę hodie habet vel in antea habebit; nec ullus abbas jam introeat in monasterio, nisi quem omnis congregatio elegerit. Et qui hoc privilegium infringere

[1] *Pertinet*, C. Maj. hic et infra.
[2] *Cortes*, C. Min.
[3] C. Min. f° 22.
[4] Joannes pp. XVIII.
[5] *Ac* deest in C. Min.

temptaverit[1] non valeat, sed componat in vinculo auri optimi libras centum. Insuper iram omnipotentis Dei incurrat, et sit excommunicatus, ex auctoritate sancti Petri apostoli et nostra et sanctorum trecentorum patrum, et hoc privilegium firme et stabile permaneat. ✝ Bene valete.

Petrus scriniarius scripsit.

## 7.

### Leonis pape[2].

(Edd. D. Martène, *Thes.*, I, 171; Mansi, XIX, 779.)

Leo[3], episcopus, servus servorum Dei, Petro[4], abbati monasterii sancti Victoris Massiliensis, martiris, et omnium apostolorum, tuisque successoribus abbatibus, perpetuam in Domino salutem. Convenit apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere, et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Ex hoc enim lucri potissimum premium a conditore omnium Deo in sidereis archibus[5] promerebimur, si venerabilia loca nostris temporibus ad* meliorem fuerint, Deo juvante, cultum perducta, et a lesione pravorum hominum protecta. Quia vero tu, dilectissime fili, cum ad synodum nostram Vercellensem[6] venisti, tutamen nostrę apostolicę defensionis monasterio tuo, quod proprie est sancti Petri, supplici devotione a nobis postulasti, inclinati precibus tuis, per hujus nostrę apostolicę preceptionis seriem, predictum monasterium sancti Victoris, martiris, omniumque apostolorum, cui tu preesse meruisti, ut liberum ab omni humana conditione et jugo consistat[7], pro eo quod sub jure sancti Petri positum libertatem meruit adipisci, nostra apostolica auctoritate semper esse decernimus. Quin etiam interdicimus

7 sept. 1050.

f. 2.

[1] *Voluerit*, C. Min.
[2] C. Min., f° 33 v°.
[3] Leo papa IX.
[4] Petrus I, circ. 1048—1061.
[5] *Arcibus*, C. Min.
[6] Hæc synodus, ad condemnandos Berengarii et Joannis Scoti errores congregata, incepit prima die septembris anni 1050. Unde patet hanc bullam in ipsa civitate Vercella datam fuisse.
[7] *Persistat*, C. Min.

nec quicquam[1] molestationis, quicquam violentię aut rapinę, in rebus ejusdem monasterii et etiam cellis nominatim, sacrilega manu committere audeat. Concedimus etiam ipsi vestro monasterio abbatiolam quandam Sancti Victoris nomine, apud Valentinam civitatem sitam, quam nobis, in ipsa synodo ipsius civitatis, episcopus Pontius[2] manibus nostris reddidit et per omnia refutavit, tunc usque injuste detentam ab abbate Sancti Teothfredi, ex tempore desolationis monasterii Sancti Victoris; statuentes apostolica censura ne ulla unquam hominum persona, cujuscunque potestatis vel conditionis, cujuscunque sexus et aetatis, contra hanc nostrę apostolicę auctoritatis defensionem venire pertemptet. Quod qui ausus fuerit, nostri cuspide anathematis transverberatus erit usque ad dignam satisfactionem. Qui vero se ab hac presumptione custodierit, benedictionem a Domino Deo consequatur, et aeternę vitę particeps efficiatur. ✠ Bene valete.

Data[3] VII idus septembris, per manus Petri, diachoni, bibliothecharii et cancellarii sancte apostolicę sedis, anno domni Leonis noni papę II°, inditione IIII.

## 8.

Preceptum Caroli.

(Edd. D. Martène, *Ampl. coll.*, I, 46, D. Bouquet, V, 752, et Migne, *B. Caroli Magni opp.*, I, 978.)

Mart. 790. Karolus, gratia Dei, rex Francorum et Langobardorum ac patricius Romanorum. Maximum regni nostri in hoc augere credimus munimentum, si petitionibus sacerdotum vel servorum Dei, in quo nostris auribus fuerint prolate, liberiori animo obtemperamus, atque in Dei nomine ad effectum perducimus. Quapropter, notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, qualiter nos, ob amorem Domini, ad monasterium Massiliense, quod est in honore beatissimę semperque virginis Marię vel sancti Victoris martiris, tale beneficium visi sumus concessisse, ut villis vel rebus seu quibuslibet locis, quę ex bonorum omnium largitate ibidem largite vel delegate fuerint, vel in

[1] *Nec quicquam* deest in C. Min.
[2] Pontius de Valentino, episcopus Valentinensis, 1037 — 1080.
[3] *Datum*, C. Min.

antea a Deo timentibus hominibus ibidem datum vel traditum fuerit, quicquid ibidem juste et rationabiliter pertinere videtur, nullus judex publicus, ad causas audiendum, vel freda exigendum, seu mansiones vel paratas faciendum, nec homines ipsius ęcclesię distringendum atque fidejussores tollendum, nec ullas redibutiones publicas requirendum, ibidem quoque tempore ingredere nec exactare penitus non presumat, sed sub emanitatis nomine deberent consistere. Propterea, hanc preceptionem auctoritatis nostrę conscribere jussimus, per quam specialiter decernimus ordinandum, ut nullus quislibet de vobis nec de junioribus vestris, ammodo et deincebs, in villis vel rebus prefate ecclesię infra regna, Christo propicio, nostra, ad causas audiendum, vel freda exigendum, nec mansiones aut paratas faciendum, vel homines ipsius ęcclesię distringendum vel fidejussores tollendum, nec ullas redibutiones publicas requirendum, ibidem, ut diximus, ullo unquam tempore ingredere nec exactare penitus non presumatis; sed, sub emanitatis nomine, valeat illis[1] qui nunc tempore ibidem rectores esse videntur, suique successores, cum omnibus fredis concessis, quieti vivere et residere, et quicquid* ibidem nunc ad presens juste et rationabiliter pertinetur, vel in antea a Deo timentibus hominibus ad ipsa sancta loca traditum vel delegatum fuerit, ex nostra karitate ibidem proficiant in augmentis, quatinus melius delectet ipsam congregationem pro nobis vel stabilitatem regni nostri Domini misericordiam attentius exorare. Et, ut hęc preceptio nostris et futuris temporibus melius conservetur, manu propria roboratam decrevimus roborare, et de anulo nostro infra sigillare precepimus. v°.

Signum [*monogrammatis locus*] Caroli, gloriosissimi regis.

Data in mense marcio, anno xx° ii° et x° vii° regni Caroli[2]. Actum Quamarcia civitate.

## 9.

Carlomanni de Ciliano.

(Ed. in *Gall. Christ.*, I, instr., 108, et ap. D. Bouquet, IX, 432.)

In nomine Domini Dei eterni et salvatoris nostri Jhesu Christi. Ca- 2 febr. 884.

[1] Corr., *valeant illi*.

[2] Annus vigesimus secundus referendus est ad regnum in Francia, decimus septimus ad regnum in Italia seu Longobardia.

rolusmannus, gratia Dei, rex. Regalis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus honorare sublimesque efficere. Qua de re, notum esse volumus omnium sancte Dei ecclesie nostrorumque fidelium, presentium scilicet ac futurorum, industrie, quoniam[1] accedentes ad mansuetudinem nostram illustres fideles nostri Ugo, venerabilis abbas, necnon Frotarius[2] archiepiscopus, humiliter petierunt, coram frequentia procerum primatumque nostrorum, ut [ad] deprecationem Berengarii, Massiliensis episcopi, redderemus ad ecclesiam in honore Dei genitricis ac sancti Victoris Ciliani villam ejusdem ecclesie debitam, ex Massiliensi comitatu, in Forojuliensi sitam, atque omni tempore habendam concederemus. Placcuit itaque nostre celsitudini eorum saluberrimis adquiescere postulatibus, ac jam dicte ecclesie Massiliensi, in honore beatissime atque intemerate virginis Marie sanctique Victoris, sub tuitione pastoralis cure Berengarii, ejusdem loci pontificis, prefatam villam Cilianum, ab eodem loco dudum subtractam, ex comitatu Massiliensi, in comitatu Forojuliensi sitam, cum omni integritate reddidimus, contulimus, ac de nostro jure in jus ac dominatione ejus sollempni more transferimus; ea videlicet ratione ut, quandiu presens abbas ac successores ejus advixerint, eandem villam sub ditione sancte Marie ac sancti Victoris, sine alicujus inquietudine aut minoratione, possideant. Statuimus etiam ac regio more delegamus ut nullus unquam alicujus ordinis vir jam dictam villam a prefato loco subtrahere, deteriorari, aut minuere presumat. Ut autem hoc preceptum nostre auctoritatis inviolabile in Omnipotentis nomine firmius habeatur, ac per futura tempora diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, ac anulo nostro subsignari jussimus.

Signum [*monogrammatis locus*] Carlomanni, gloriosissimi regis.

Data IIII° nonas februarias, anno VII°[3] regnante Carlomanno gloriosissimo rege, indicione II^a^. Actum apud Compendium publicum palatium.

[1] Cod. *qui* perperam.

[2] Frotarius, primum Burdigalensis, postea Bituricensis archiepiscopus.

[3] Male ut videtur. Carlomannus enim, cum Ludovico Balbo successisset 10 apr. a. 879, defunctus est 6 dec. a. 884, sexto regni anno nondum expleto. Indictio II annum 884 designat.

## 10.

Carta Ludovici.

(Edd. D. Martène, *Thes. anecd.*, I, 262, et D. Bouquet, IX, 682.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Hludovicus, gratia Dei, imperator augustus. Omnium fidelium nostrorum, presentium scilicet et futurorum, noverit industria quoniam Rostagnus[1] metropolita et Teubertus[2] comes, nostram adeuntes excellentiam, ennixius postulaverunt, quatinus fideli nostro Magno[3], abbati ecclesię scilicet Dei genitricis Marię et gloriosi martiris Victoris, cujus corpus in Massilia urbe requiescit, pro remedio animę nostrę parentorumque nostrorum, concederemus, jure perpetuo, videlicet fiscum quod nominatur Pinus, cum salinis et piscationibus et portu navium et omnibus juste et legaliter ad eundem fiscum pertinentibus, conjacentem in comitatu Massiliensi qui vulgo Paradisus nominatur, sicut est via que descendit a Guardia usque in Poium Formigarium, una cum terra comitali que ante portam castri fore videtur, usque ad carnarium, omnia omnino in integrum ut ei concederemus per preceptum nostrę auctoritatis. Quorum precibus assensum prebentes, hoc serenitatis nostrę preceptum fieri decrevimus, per quod jam dictus fidelis Magnus ea omnia que superius sunt obtinere valeat, tam ipse quam sui successores, remota totius potestatis inquietudine aut deminoratione. Et ut verius habeatur, manu propria firmavimus et anuli nostri impressione assignari jussimus. 21 apr. 904.

Signum domni Hludovici [*monogrammatis locus*], serenissimi imperatoris augusti. Signum, Arnulfus recognovit et subscripsit.

Data XI kalendas mai anni Domini DCCCCIIII, indicione VII, anno IIII imperante domno nostro Hludovico. Actum Arelate feliciter. Amen.

[1] Rostagnus II, archiepiscopus Arelatensis, circ. 870 — 913.

[2] Quis sit Teubertus incertum.

[3] Magnus II, abbas circ. 903 — 925.

## 11.

Ludovici de toloneo Leonio.

(Ed. D. Bouquet, VI, 532.)

1 nov. 822. In nomine Domini Dei et salvatoris nostri Jhesu Christi. Hludovicus, divina ordinante providentia, imperator augustus, omnibus fidelibus sanctę Dei ecclesie et nostris vel cunctis ministerialibus rempublicam administrantibus, tam presentibus quam futuris. Notum esse volumus vestre industrie qualiter vir venerabilis Theodbertus, Massiliensis episcopus, adiens serenitatem culminis nostri, gestans in manibus quandam auctoritatem domni genitoris nostri, Caroli, prestantissimi imperatoris, in qua continebatur insertum qualiter ęcclesię sancti Victoris martiris, ubi sacratissimum corpus ejus umatum est, concessisset tholoneum de villa quę dicitur Leonio, quicquid fiscus regius exinde exigebat, tam de sale quam de aliis condicionibus, necnon et theloneum de navibus ab Ytalia venientibus, quę ad eandem ęcclesiam arripare videntur, ut quicquid ad publicum opus vel ad fiscum regium exinde consuetudo fuit exactare, ad predictam ęcclesiam sancti Victoris martiris Massiliensis, vel ad rectores ejus, concederetur. Quapropter, precibus quibus valuit nostram exoravit clementiam, ut, paternum morem sequentes, nostram etiam auctoritatem predicta ęcclesia, in quam ipse, Deo auctore, episcopus preest, habere mereretur. Cujus precibus aurem accomodantes, hos nostros imperiales apices fieri jussimus, per quas precipimus atque jubemus, ut, quemadmodum domnus et genitor noster predicte concessit ęcclesię, ita et deincebs in perpetuo firmum et stabile permaneat. Et nullus quilibet ex judiciaria potestate aliquid theloneum de supradictis locis exactare aut requirere, vel ullam contrarietatem erga predictam ęcclesiam Sancti Victoris ejusque rectores facere aut ingerere presumat; sed nostris futurisque temporibus inviolabiliter conservetur. Et ut hęc auctoritas firmitatis nostrę per futura tempora inviolabilis conservetur, anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum domni [*monogrammatis locus*] Ludovici, imperatoris serenissimi.

Data kalendis novembris, anno, propicio XPYCTO, .... imperii domni Ludovici, piissimi augusti, indicione prima. Actum Isemburgo, palatio regio.

## 12.

Lotarii de libertate.

(Ed. D. Bouquet, VIII, 373.)

In nomine Domni nostri Jhesu Christi Dei eterni. Lotarius, divina ordinante providentia, imperator augustus. Si sacerdotum aut servorum Dei justis petitionibus adquiescimus, hoc nobis procul dubio ad eternam beatitudinem pertinere confidimus. Noverit iccirco omnium fidelium nostrorum, presentium scilicet ac futurorum, industria, quia vir venerabilis Teutpertus, Massiliensis ęcclesię episcopus, quę est in honore sanctę Marię semper virginis constructa, ubi sanctus Victor corpore requiescit, veniens ad nos detulit nobis preceptiones regum predecessorum nostrorum, in quibus invenimus insertum qualiter ipsa casa Dei sub plenissima deffensione acte munitatis[1] tuitione semper habuissent. Unde petiit idem prefatus episcopus celsitudinem nostram, ut ei denuo similia, pro mercedis nostre augmento, circa eundem sanctum locum concederemus. Cujus petitioni assensum prebuimus, ac sicut petiit confirmare studuimus. Precipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate seu aliquis ex fidelibus sanctę Dei ęcclesię ac nostris, in ęcclesias, aut loca vel agros, seu aliquas possessiones, quas moderno tempore juste ac rationabiliter possidere videtur, in quibuslibet pagis ac territoriis, vel quicquid etiam deinceps propter divinum amorem ibidem collatum fuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines injuste distringendos ipsius ęcclesię, tam ingenuos quam et servos, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quę superius memorata sunt exactare presumat; sed liceat servis Dei ibidem consistentibus sub nostra deffensione acte munitatis et tuitione perpetuo tempore quiete 6 febr. 841.

[1] Sic.

residere, ac pro nobis ac conjuge proleque nostra, seu pro stabilitate totius imperii nostri a Deo nobis concessi, ac ejus clementissima mise-
v°. ratione[1], Domini misericordiam exorare*. Et ut hęc auctoritas firmior habeatur, vel nostris futurisque temporibus melius inconvulsa conservetur, manu propria subter firmavimus, ac anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum [*monogrammatis locus*] Hlotarii, gloriosissimi augusti.

Data VIII idus februarii, anno, XPYCTO propicio, imperii domni Lotharii, serenissimi augusti, in Francia p. I, in Ytalia...., VIII idus[2], indicione XIII. Actum Aquisgrani palatio regio.

## 13.

Privilegium Lotarii, Caroli, Ludovici.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, instr., 107, et ap. D. Bouquet, VIII, 372.)

6 febr. 841. Lotharius imperator confirmat diploma Ludovici Pii, de theloneo villæ Leonii, editum superius[3].

Data VIII idus februarii, anno, XPYCTO propicio, imperii domni Hlotarii, serenissimi augusti, in Francia I°, in Ytalia XII°, indicione XIII. Actum in Aquisgrani palatio regio.

## 14.

Privilegium Benedicti pape IX et omnium episcoporum Galliarum.

(Ed. ap. Guesnay, *Vita s. Cass*, 572; *Antiq. de Mars.*, I, 384; *Gall. christ.*, I, instr., 110 et 114.)

5 oct. 1040. Supernę divinitatis potentia sicut nullo humanitatis ingenio, *etc.*....
f. 1. Hac de causa permoti, summi antistites ęcclesiarum et abbates cęnobiorum, diligenti cura solliciti, prevenire damna, impulsu precum ac instantia orationum, debemus, ut quibus jure custodia comissa debetur, Domino juvante, servetur. Denique sanccitum esse a sanctis ęcclesię rectoribus perhibetur quo statu quave institutione sancta mar-

[1] *Jugiter conservandi*, in margine recentiori manu adjectum.

[2] Leg. ut in seq. charta : *in Francia primo, in Ytalia duodecimo*.

[3] P. 12.

tiris aecclesia Victoris permanere consuevit, quę sine ruga, immaculato thoro, huc usque immaculata viguit, et sponsum Christum via immaculata castoque vestigio est secuta. Hęc est denique illa aeterni sponsi aula, quę ita claruit apostolica benedictione atque omnium peccaminum labis absolutione, ceu universalis Romana ęcclesia[1] clavigeri Petri, et ideo secunda Roma legitur esse; quod, ne oblivioni daretur futuris temporibus, actenus impressum antiquis continetur marmoribus. Hac diligentia muniendum censuimus predicti martiris monasterium, apud Massiliensem urbem tempore Antonini fundatum, quod postea a beato Cassiano abbate constructum, eodem rogante, ut fertur a majoribus natu, a beatissimo Leone, Romanę sedis antistite, consecratum et ejus apostolica benedictione atque auctoritate confirmatum atque sublimatum; in quo majorem constituentes ęcclesiam in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli et omnium apostolorum, aliamque in honore sanctę Dei genitricis Marię sanctique Johannis Babtistę, multorum sanctorum collatis pignoribus, consecrarunt. Quod multis dilatatum honoribus et preceptis decoratum imperialibus, videlicet Pipini, Caroli, Carlomanni, Ludovici et Hlotarii, regum Francorum, necnon passionibus sanctorum martirum Victoris et sociorum ejus, sed et aliorum specialiter duorum, Hermetis et Adriani, seu et sancti Lazari, a Christo Jhesu resuscitati, ac sanctorum Innocentum, quin himmo innumerabilium aliorum sanctorum martirum et confessorum sanctarumque virginum, plurimorum sacrorum voluminum testimonia produnt; nam et in his occiduis partibus, ad monachorum profectum ac regularem tramitem, Cassianus hinc primus emicuit, ad promulgandam circumquaque monachorum legem; quodque monasterium ita in amore Christi sponsi ambiens perduravit, ut in omnem terram ejus sonus exiret, et in fines orbis terrę ejus doctrina, ut lucerna fulgens, luceret; cunque diutius in tanti amoris matrimonio perdurasset, omissa prole tante nobilitatis, de vagina Wandalorum callidus[2] exactor educitur, quod necare antiqui serpentis framea corrupto velle disponit; hoc extincto sobolumque flore omisso, viduitatis lacrima, flexibilis et

[1] Correctum *Romanæ ecclesiæ*, perperam.

[2] Sensus flagitare videtur : *gladius*.

infelix, nimioque senio consumptum permansit. Post nempe annorum curricula, temporibus sanctę Romanę sedis antistitis Johannis, claruit sacris virtutibus Wifredus abbas, loci hujus rector, qui se mundo crucifixit et mundus sibi. Hic ergo has edes condens miris doctrinis dilatavit, velle necne posse vicecomitum, seu egregii presulis Massiliensis. Post cujus vero obitum, Isarnus sumpsit ad regendum cęnobium, ut ejus merito floreret in seculum; per quod cenobiale studium nostris in partibus accepit inicium. Hoc igitur a predecessoribus nostris statutum, ego Benedictus, sanctę sedis Romanę ecclesie apostolicus, et Raiam-
v°. *ballus, Arelatensis apostolatus Trophymi vicarius, ceterique presules Galliarum : Pontius videlicet Massiliensis, cujus tuitione ac patrimonio predicta consistit ęcclesia, et Leodegarius archiepiscopus Viennensis, Pontius Valentinensis, et Udulricus Tricastrensis, Franco Carpentoracensis, et Benedictus Avenionensis, Petrus Aquensis, et Clemens Cavellicensis, Stephanus Aptensis, et Petrus Vasionensis, Hismodo archiepiscopus Embredunensis, et Feraldus Guapicensis, Petrus Sistericensis, et Ugo Dignensis, Bertrannus Regensis, et Gaucelmus Forojuliensis, Deodatus Tholonensis, et Heldebertus Antipolensis, Durandus Vinciensis, et Nectardus Niciensis, Amelius Senecensis, et Pontius Glanicensis, cum omni clero nobis comisso, necne abbatum ac monachorum chaterva, qui in vinea patris familie denario beatę remunerationis laboraturi intravimus, tulto[1] pondere diei et ęstus, ac clericorum plurimorum, diversorum graduum, fideliumque christianorum utriusque sexus fere decem milium ad ejus thalamum reparandum venimus, et impenetrabili municione firmamus, et sanccitum testamur, precibus jam dicti pastoris Ysarni, nec non vicecomitum Guillelmi et Fulconis[2], idipsum assensum prebentibus principibus Gauzfredo et Bertranno[3], cum totius Provintie nobilibus, credentes Salvatoris dictum dicentis : « Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, in medio eorum sum[4]; » et : « Quodcunque petieritis

[1] Pro *lato*.

[2] Guillelmus II et Fulco, vicecomites Massiliæ, filii Guillelmi I vicecomitis, fratres Pontii I Massiliensis episcopi.

[3] Gaufredus seu Guillelmus Gaufredus I, et Bertrandus I, filii Guillelmi II comitis seu marchionis Provinciæ, qui, mortuo patre, anno 1018, comitatum Provinciæ una cum patruele, Guillelmo III, possederunt.

[4] Matth., XVIII, 20.

Patrem in nomine meo, dabit vobis[1]. » Igitur in unum congregati, trifida benedictione apostolico privilegio predictam ęcclesiam sanctificamus, atque in pristino absolutionis decore ponimus, quo omnis pęnitens, qui ad ejus limina tritis passibus venerit, ęcclesię fores sibi pateant et indulta facinora peccaminum, absolutus omnium criminum squaloribus, libere ad propria redeat lętus, eo scilicet tenore, ut transacta peccata sacerdotibus confiteatur, et de relico emendetur. De advenientibus vero ad hoc monasterium, ob honorem sanctorum et reverentiam loci, precipimus ut quicunque quempiam advenientium, vel ibi comorantium, vel ad propria remeantium, leserit aut dampnaverit, in corpore vel in aliqua substantia, iram et maledictionem Dei et omnium sanctorum incurrat, sitque anathema, maranatha, nisi ad emendationem congruam venerit infra XL dies. Si quis ergo imperator, rex, dux, marchio, comes, vicecomes, archiepiscopus aut episcopus, vel cujuscunque qualitatis aut quantitatis persona, utriusque sexus, undecunque evenerit, volens sibi vindicare aut inquietare vel confiscare res supradicti cęnobii, in ęcclesiis aut in locis, vel in agris seu reliquis possessionibus, quas moderno tempore juste et rationabiliter possidere videtur, in quibuslibet pagis ac territoriis, vel quicquid etiam deinceps propter divinum amorem ibidem collatum fuerit, ullo unquam tempore invadere prohibemus, vetamus et excommunicamus sive maledicimus et in omnia secula anathematizamus. Et qui presumpserit careat regno Dei, sitque cibus ęterne combustionis, et deleatur de libro viventium et cum justis non scribatur! Maledictus sit velle et posse et etiam cogitatu! Bibat de phyala irę Dei, et ardeat ignivoma flamma Jude et Pilati, in secula seculorum, amen, nisi pęnitentia ductus emendare dampnum studuerit cum satisfactione! Quin potius hoc monasterium prelibatum, omni ex parte tutum, inviolabile perseveret, et salvum maneat per omne ævum, amen! Et ut hoc verius credatur, multorum nomina testium subter jussimus conscribi.

Acta publice apud Massiliam, in eodem monasterio, idibus octobris, die ejusdem loci consecrationis, anno millesimo XL^mo dominicę incarnationis, indicione VIII, IIII. feria.

[1] Joan., XIV, 13.

Dominus Raiamballus, archiepiscopus Arelatensis, firmavit. Petrus, archiepiscopus Aquensis, firmavit. Hismodo, archiepiscopus Embredunensis, firmavit. Stephanus, Aptensis episcopus, firmavit. Pontius, Massiliensis episcopus, firmavit. Deodatus, episcopus Tholonensis. Desiderius notarius scripsit.

## 15.

Carta liberalis.

(Edd. D. Martène, *Ampl. coll.*, I, 368; Mabillon, *Ann. ord. S. Bened.*, VI, 597; Bouche, *Hist. de Prov.*, II, 54; auctores *Gall. christ.*, I, instr., 109; *Antiq. de Mars.*, I, 364.)

f° 8. Sacrorum judicium constat paginibus librorum, quod, post Domini
1005. Salvatoris adventum gloriosamque ejus ascensionem, priusquam sacrum illud quod erat in Yherosolimis collegium disjungeretur, ac, Sancto revelante Spiritu, ad predicandam sui nominis gloriam cognitionemque propalandam, per diversa mundi spacia dirigeretur, multitudinis credentium erat cor et anima una. Nec quisquam eorum quę possidebat aliquid suum esse dicebat; sed erant illis omnia communia, nec quisquam egens erat inter illos. Quotquot enim possessores agrorum aut domorum erant, vendentes afferebant precia eorum que vendebant et ponebant ante pedes apostolorum, dividebanturque singulis, prout cuique opus erat. Nam talis extitit in Iherosolimis omnis illa credentium multitudo, quales nunc per paucos in cęnobiis invenire difficile est. Sed, cum per predicationem apostolorum universarum gentium colla jugo Domini subderentur essetque infinitus credentium numerus, jamque sancti apostoli per martirii gloriam e mundo ecessissent, cepit illa sancta comunio apostolorumque institutio paulatim tepescere. Cernentes hęc, aliqui quorum mentes in ea quę a beatis apostolis acceperant doctrina fervebant, sequestrantes se ceperunt habitare simul, quos greco sermone cęnobitas, id est in comune viventes, ceperunt vocitare. Ex tunc monasteria exordium sumpsere. Ad horum igitur formula cęnobiorum, extitit infra pagi nostri fines, hoc est in Provintia, celebre monasterium, Massilię civitatis haud procul menia situm, precipui

martyris Victoris corpore sacratum, a glorioso imperatore Carolo privilegiis ac maximis donis sublimatum, quod diu in eadem sublimitate, sub regulari tramite, mansit stabilitum. Sed, post multorum curricula annorum, cum idem piissimus princeps a seculo decessisset, et omnipotens Deus flagellare vellet populum christianum per seviciam paganorum, gens barbarica in regno Provincię irruens, circumquaque diffusa, vehementer invaluit, ac munitissima queque loca optinens et inhabitans cuncta vastavit, ecclesias ac monasteria plurima destruxit; et loca quę prius desiderabilia videbantur, in solitudine redacta sunt, et quę dudum habitatio fuerat hominum, habitatio postmodum cepit esse ferarum. Sicque factum est ut monasterium illud, quod olim precipuum ac famosissimum in tota Provintia fuerat, adnullatum et pene ad nichilum est redactum, quousque bone memorię domnus Guillelmus et domnus Honoratus[1], prefate civitatis episcopus, ac frater ejus domnus Guillelmus vicecomes, filiusque suus domnus Pontius[2] presul, qui eidem avunculo suo in episcopatum successit, ei jam pene lapso manum sublevationis porrexerunt. Qui non solum ex sua ei aliqua reddiderunt, verum etiam de propriis suis possessionibus, ob remedium animarum suarum, multa largiti sunt, ac, monachos aggregantes, abbatem ibidem ordinaverunt. Igitur ego Pontius, ordinatione omnipotentis Dei, Massiliensis ęcclesię pontifex, igne divini amoris succensus, et gloriosissimi ac preciosissimi dominique mei beatissimi martiris Victoris amore flagrans, ut ejus monasterium, ubi sacrum ac venerabile corpus ejus requiescit, stabilitum et inconvulsum, absque ulla interruptione vel deminutione, in secuturis seculis maneat, et ut labor noster ac donatio et reditio vel augmentatio nostra, seu et antecessorum nostrorum supradictorum, indissolubilis firmaque ac stabilis in perpetuum maneat, una cum consensu domni Rodulfi[3], regis Alamannorum et Provincię, seu etiam cum precepto et conibentia domni apostolici papę urbis Romę[4], cum voluntate etiam

[1] S. Honoratus III; frater Guillelmi I Massiliæ vicecomitis.

[2] Pontius I, frater Guillelmi et Fulconis vicecomitum Massiliæ, qui patruo suo S. Honorato in sede episcopali successit.

[3] Rodulphus III, rex Arelatensis, 993 — 1032.

[4] Joannes pp. XVIII.

domni Rodhbaldi comitis[1], et domne Adalaizis comitisse[2], domnique Guillelmi comitis[3], filii ejus, consentiente etiam pariterque rogante clero ac populo sanctę ęcclesię Massiliensis, facio hanc roborationis, liberalitatis ac donationis chartam omnipotenti Domino ac sancto Victori, suo martiri, seu et abbatibus ac monachis, tam presentibus quam
v°. futuris, ut ab hac die ipsum monasterium sub nullius hominis* manu, nisi ad deffensionem, consistat; sed sit, sicut cetera sunt monasteria regularia, ad honorem omnipotentis Dei ac sanctorum ejus consistentia, in his abbatibus ac monachis qui secundum regulam sancti Benedicti ac sanctos cannones voluerint vivere. Et terram cunctamque possessionem omniaque quę in presenti tenet vel in futuro adquirere potuerit, nullus episcoporum, nulliusque ordinis persona, tam clericorum quam laicorum, ab eodem monasterio vel ab eisdem abbatibus seu monachis aufferre valeant, ut abbates ac monachi, tam presentes quam secuturi, quietes ac securi, absque ullius hominis voluntate, Deo possint servire, et pro nobis omnibus, jam sæpius prelibatis, omniumque salute christianorum, vivorum scilicet ac defunctorum, orationes ac preces valeant incessanter offerre. Ergo, si potestas surrexerit aliquando inimica, vel sancto Victori ejusque monasterio contraria, quę hoc opus nostrum et hanc institutionem, quam pro remedio animarum nostrarum instituimus, vel hunc privilegium, quem cum precepto regis, de jussione domni apostolici et auctoritate omnium supra nominatorum scribimus, inrumpere voluerit et irritum facere ac manus nostras falsare, vel a quocunque episcopo vel abbate, seu a quocunque homine aliquod donum pro ipso monasterio voluerit accipere, sit anathema, maranatha, sitque anathema, maranatha, sitque anatema dando et anathema recipiendo, id est tam ille qui dat quam ille qui accipit, sicut sacri cannones statuunt. Et sint excommunicati et maledicti et abbominati a Patre et Filio ac Spiritu Sancto, necnon et a domno papa Romano sedis apostolicę et ab omnibus ordinibus sanctę Dei ęcclesię chatholicę, ab episcopis, a presbyteris, a diachonibus et

[1] Rotboldus comes Provinciæ, frater successorque Guillelmi I.

[2] Adelais, Guillelmi I vidua.

[3] Guillelmus II, Guillelmi I et Adelaidis filius.

ab omnibus qui intra eam potestatem habent ligandi solvendique. Et sint dampnati in inferno inferiori, cum Juda traditore, cum Arrio, cum Sabellio, et cum omnibus hereticis et infidelibus Dei, tam qui faciunt quam qui consentiunt facientibus. Hoc etiam inserere placcuit michi, Pontio episcopo, ac fratribus meis, domno Guillelmo et domno Fulconi, ut quecunque de hereditate patris nostri vel [matris] nostrę parentumque nostrorum huic monasterio a patre nostro et a parentibus nostris vel a nobis collatum est vel collatum fuerit, si aliquando surrexerit aliqua potestas, vel episcopus, vel cujuslibet ordinis persona, qui aliquid ab eodem monasterio, vel ab eisdem abbatibus vel monachis, aufferre vel abstrahere voluerit, hoc vindicare non valeat; quod si fecerit, heredes ac successores nostri liberam habeant potestatem resumendi ac recuperandi ea que aufferre vel abstrahere aliquis voluerit. Super hęc autem omnia licentiam habeant abbas ac monachi ejusdem monasterii interpellare eos qui hanc scripturam nostram offuscare voluerint, in omni regali curia vel ante domnum apostolicum Romę, et reddere cogantur in vinculo auri libras D, et denuo scriptura ista firma stabilisque permaneat.

Scripta anno incarnationis dominicę millesimo v, Rodulfus rex Alamannorum seu Provintię, Johannes, gratia Dei papa sedis apostolicę.

Rodballus, gratia Dei comes, firmavit, voluit et consensit et manu propria roboravit. + Signum, Poncius episcopus manu propria firmavit. Adalax, inclita comitissa, assensum prebuit et manu sua firmavit. Guillelmus, comes Provintie, filius ejus, firmavit. Guillelmus[1], Tholose urbis comes, firmavit. Ermengardis, uxor Rodballi comitis, manu propria firmavit. Warnerius, abbas Psalmodie, firmavit. Guifredus[2], licet indignus, ejusdem monasterii opilio vocatus. Archinricus, abbas Monti Majoris, firmavit. Rado episcopus[3] firmavit. Elmeradus[4] episcopus firmavit. Domnus Poncius, Arelatensis archiepiscopus, firmavit. Pato abbas firmavit. Deodatus firmavit. Andreas firmavit. Massilius firmavit. Ugo firmavit. Guillelmus vicecomes fir-

[1] Guillelmus III, cognomine *Taillefer*.

[2] Vel Wifredus, abbas Victorinus.

[3] Cujus sedes incerta.

[4] Almeradus, episcopus Regiensis.

mavit. Fulco, frater ejus, firmavit. Lanbertus firmavit. Radaldus firmavit. Amalricus, Aquensis episcopus, firmavit. Domnus Franco firmavit.

## 16.

Dos Sancti Petri hujus monasterii.

15 oct. 1040. Quoniam spirituali XPYCTUS ęcclesiam copulo sponsam vocare dignatus est, jure a sanctis patribus traditum credimus, sancte ęcclesię sponsalicium dari debere. Iccirco, huic sanctę ęcclesię in honorem sanctorum apostolorum Petri et Pauli et omnium apostolorum in cenobio Massiliensi constructe, die dedicationis ejus, ego Guillelmus[1], vicecomes Massiliensis, pro animę meę parentumque meorum remedio, dono supradictę ęcclesię, in comitatu Massiliense, in villa quę dicitur Cuja, quartam partem de ipsa villa. Similiter et frater meus Fulco, in valle quę dicitur Tritis, IIII^or mansos, cum omnibus que ad ipsos mansos pertinent: unum mansum, in villa quę dicitur Porcilis; alium mansum, in villa quę dicitur Podium Lubarium; tertium mansum, in villa que dicitur Podio Nigro; quartum, in villa quę vocatur Bolcodenas. Et Guillelmus de Grassa dat unum mansum in comitatu Antibolense, in villa quę dicitur Muginis, cum omnibus quę ad ipsum mansum pertinent ab integro; et in comitatu Aquense, in castro quod vocatur Podium Sanguinentum, quinque modiatas de terra optima. Si quis vero hoc dotalicium, *etc.*

Anno ab Incarnatione millesimo XL, indicione VIII.

## 17.

Sponsalitium ęcclesię Sancti Petri.

1005. Divina auctoritate sancitum est ut omni tempore sancta mater ęcclesia honorari ex suis debeat rebus, maxime quoque in consecrationis ejus primordiis. Iccirco, ego Guillelmus, et ego Fulco[2], cedimus et donamus sanctę matri ęcclesię, domui videlicet Dei, et sacro sanctoque

[1] Guillelmus II.

[2] Guillelmus II et Fulco, fratres, qui patri suo, Guillelmo I Massiliensi vicecomiti, anno circ. 1004 successerunt

altari quod est in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecratum, aliquid de nostro alode, quod est in comitatu Massiliense, in villa quę vocatur Albanea, ego videlicet Guillelmus unam modiatam de terra culta, et ego Fulco unam modiatam de vinea. Sane si quis contra hanc donationem venire voluerit, aut nos aut heredes nostri, aut alius quislibet, vindicare non valeat, insuper reddere cogatur libras auri V, et de relico donatio ista firma stabilisque permaneat.

Ego Guillelmus, et ego Fulco, fieri jussimus, et testibus firmare rogavimus, et manibus propriis firmavimus.

Facta dōnatio ista in monasterio Massiliensi Sancti Victoris, anno incarnationis Domini millesimo v, indicione viii.

## 18.

De villis quas dedit Pontius episcopus Sancto Victori.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, instr., 110; *Antiq. de Mars.*, I, 371; Ruffi, *Dissert. sur les comtes de Provence*, 91.)

Omnipotentis Dei opitulante suffragio, ejusque inspirante clementia, 1008.
qui mortem non vult peccatorum sed vitam, ego Pontius, nutu Dei, Massiliensis ęcclesię episcopus, de animę meę salute sollicitus, *etc.* . . . . . . . . . . Elegi ad tempus, in monasterio beati martiris Victoris, sub abitu monasticę religionis, degere humiliatus, ut in ęternum vivere possim exaltatus . . . . . . . . . . . . . . . Hęc igitur et alia plura diligenter pertractans, ut pro terrenis celestia adquirere valeam, per hujus auctoritatem scripture, dono ea quę ille michi contulit omnipotenti Domino et sancto Victori martiri, ejusque monasterio apud Massiliam civitatem fundato, aliquid de * hereditate mea, quę v°.
michi sorte hereditatis ac divisionis contingit, et a progenitoribus meis, Guillelmo[1] et Bellielde, michi jure hereditario contingit, seu ab avunculo meo[2], propter servicium quod ego illi in sua vita morteque gratanter ac devote exhibui, ab eodem michi, coram ydoneis testibus, data ac derelicta sunt. Et hęc omnia sunt in comitatu Aquense, in

[1] Guillelmus I, vicecomes Massiliæ.

[2] S. Honoratus III, episcopus Massiliensis.

valle quę nuncupatur Tritis : primo, in villa quę vocatur Porcilis, omnem meam partem, sicut dixi, a genitoribus meis vel ab avunculo meo michi derelictam, cum omni integritate et absque ulla diminutione, dono supradicto monasterio; in villam quam vocant Puio Neroni, similiter; in locum qui vocatur Sancti Andeoli, quantum ibi pertinet, similiter; de villa quam vocant Ollarias, manifestum est quantum avunculus meus dedit monasterio Montis Majoris, de cetero omnem partem meam dono monasterio Sancti Victoris; sed et in comitatu Forojuliense, id est in Fraxeneto, in villa quam vocant Ad Molam et in apendiciis et in territorio ejus, omnem partem meam. In civitate etiam Arelato, dono mansiones meas, quas ego construxi et hedificavi, quę sunt juxta Sanctum Lucianum, cum omni superposito et omni structura quę ibi pertinet. Hęc autem omnia supranominata et suprascripta, propter animę meę salutem ac genitorum parentumque meorum, dono, cedo atque trado in ditione almi martiris Victoris, et in manus abbatum ac monachorum presentium et futurorum, ibidem perpetim famulantium, ut ab hac die, sine interpellatione alicujus hominis, teneant et possideant, et pro peccatis meis assidui intercessores existant. Sane si ego aut alius aliquis homo, *etc.*

Facta est autem donatio hęc, anno incarnationis dominice millesimo VIII, inditione VI, regnante Rodulfo rege Alamannorum seu Provintie, et in prefato monasterio presidente domno Guifredo, benignissimo abbate.

Ego Pontius, gratia Dei episcopus, manu propria roboravi, et testibus firmare rogavi. Ego Fulco firmavi. Ego Lanbertus firmavi. Ego Guillelmus, filius Guillelmi, firmavi. Ego Arnulfus firmavi. Ego Pontius, filius Guillelmi, firmavi. Pontius, filius Attoni, firmavi. Leogarda firmavit.

## 19.

De vicis quos dedit Fulco.

(Edd. Guesnay, *Vita s. Cass.*, 565, et Ruffi, *Hist. de Mars.*, I, 58.)

19 jun. 1020. Omnibus in Christo licet fidelibus, dum cannonica et apostolica, *etc.* Igitur ego Fulco, una cum uxore mea, Odila, hec et alia consi-

derans, et in manus Dei viventis pro culpis meis incidere pertimescens, tactus amore illius, dono ei aliquid de his quę ipse michi concedere vel donare dignatus est, ejusque martiri Victori, monasterio quod situm est atque fundatum super ripam maris, haut longe a Massilia civitate, nec non abbatibus, sive monachis, presentibus sive futuris, ibidem servientibus, pro remedio animę meę vel parentum meorum, ut Deus omnipotens dignetur absolvere animas nostras ab omni vinculo delictorum et a pęnis inferni liberare. Imprimis, dono totam partem meam ab integro, de cunctis rebus mobilibus quę deportare potest homo, vel ducere vel reducere. Deinde dono alodem meum qui ex jure patris* mei michi advenit, in comitatu Aquense, in valle f° 7.
Tritis : id est, in villam quam vocant Porcilis, dono VI partem; et de villa quam nominant Puio Luberio, IIII$^{tam}$ partem ; de villa vero quam vocitant Puio Nigro, VI partem; de villa vero quam dicunt Bulcodinas, IIII partem. In tali igitur tenore, dono hęc omnia, quę supra exarata esse videntur, altissimo Deo et sancto Victori, ut quandiu vixero teneam et possideam, et post obitum meum, sine ulla mora vel molestia, ad ipsa casa Dei, videlicet cęnobii almi Victoris martiris revertatur. Sane si quis, *etc.*, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo auri libras D, et in antea donatio ista firma omni tempore stabilisque permaneat.

Facta donatio ista anno incarnationis Domini anno millesimo XX, indicione III, in mense junio, XIII kalendas Julii, luna XXIII, in prima feria, in castrum Fossis, regnante Domino nostro Jhesu Christo ubique, et in Alamanna seu Provintia Rodulfo rege.

Ego Fulco, qui hanc donationem dedi, firmavi et firmare rogavi. Odila, uxor mea, firmavit. Guido firmavit. Fulco de Aquis firmavit. Pontius Pelet firmavit. Ysmodo de Taradell firmavit. Guitardus Mala Aura firmavit. Pontius episcopus firmavit. Guillelmus, frater ejus, firmavit. Aicardus, frater ejus, firmavit. Jozfredus Mala Parti firmavit. Guiquirannus cannonicus firmavit. Stephanus cannonicus firmavit. Lanbertus cannonicus firmavit. Guillelmus firmavit. Iterius firmavit. Lanbertus de Solario firmavit. Alius Lanbertus firmavit.

## 20.

De orto et molendino.

circ. 1030. Ego, in Dei nomine, Guillelmus, vicecomes Massilie, simul et frater meus, Fulco, una cum filiis nostris et uxoribus, facimus donationem omnipotenti Deo et sancto Victori, glorioso martiri, ejusque monasterio, de molendino qui est situs[1] justa fluvium Vuelne, ex eadem Vuelna ubi Gerenus fluvius cadit in bedalle de supradicto molendino, ad guadum Vuelne per quod itur ad Carvilianum, terras Sancti Victoris. Et donamus omnia quę sunt inter ipsum bedal et ulteriorem ripam de supradicta Vuelna, a molendino de Petronilla usque in Gerrenum et ad supradictum guadum, cum omni integritate.

Igitur ego Guillelmus firmavi. Fulco firmavit. Stephana firmavit. Odila firmavit. Guillelmus firmavit. Pontius[2] episcopus firmavit. Aicardus firmavit. Gauzfredus firmavit. Stephanus firmavit. Bertrannus firmavit. Petrus firmavit. Hii omnes, filii Guillelmi vicecomitis, et multi alii similiter firmaverunt.

De decimo molendini.

Igitur ego Pontius, gratia Dei, Massiliensis episcopus, cum consensu clericorum meorum, facio donationem Deo et sancto Victori martiri, ejusque monasterio, de omni decimo supradicti molendini, sive ortorum et pratorum vel arborum et omnium omnino rerum quę in supradicto termino monachi Sancti Victoris hedificaverunt, ut omni tempore monachi teneant et possideant, absque ulla contrarietate, et pro nobis apud Deum intercessores existant. Si quis vero, *etc.*

Amelius cannonicus firmavit. Cleophas firmavit. Pontius cannonicus firmavit. Pontius cannonicus alius firmavit. Guichirannus cannonicus firmavit. Stephanus cannonicus firmavit.

[1] Posteriore manu suprascriptum est : *quod est situm.*

[2] Pontius II de Massilia.

## 21.

De molendino Vuelnę et decimo.

Cum temporibus liqueat antiquioribus donationem cunctam sine ulla titulatione valuisse, et stabilitatis rigore sui viguisse, modernis tamen temporibus legalibus edictis constat aliter stabilitum, nullam donationem * videlicet sine litteralibus gestis valere sanccitum. Quocirca, ego Willelmus, et ego Fulco, donamus aliquid gestis alligatum, timore compulsi nostri Redemptoris, monasterio Sancti Victoris, hoc est de ipso molendino quem monachi hedificaverunt cum magno labore, et multis sumptibus construxerunt super fluvium Vuelnę, in locum quem vocant Vadum de Margarita, ipsam terciam partem quę pertinet ad potestatem, et ipsum bedal, et tota terra quę continetur infra ipsum bedal, sic[1] procedit ipse rivus de bedal de ipsa matre[2], et, circumacto molendino, cadit in ipsam matrem. Quicquid voluerint inde agere ipsi monachi, potestatem et licentiam donamus, videlicet ego Guillelmus, et ego Fulco, donatores, et filii nostri uxoresque nostrę. Si quis, *etc.*

circ. 1030.

v°.

Ego Pontius, ęcclesię Dei Massiliensis episcopus, aliquid eidem ęcclesię ex rebus pertinentibus monasterio excellentissimi Dei martiris Victoris dono gestis alligatum, hoc est decimum quod est in territoriolo juxta rivum Vuelna nomine dictum, si forte ibi aliquid habetur quod eidem ęcclesię Dei pertinere videtur; ita ut nullus inquietare amplius audeat, vel modo viventium, vel nobis in posterum succedentium. Et hoc territoriolum ita est consortatum : ex meridiana parte, ipsius rivi predicti aqua decurrente; ab oriente vero, aqua ipsius monasterii molendini ab ipsa matre dirivata; ad occasum directim defluente, quoadusque ad molendinum deflectitur, et hinc ad matrem revertitur.

Ego Pontius episcopus firmavi et testes firmare rogavi. Ego Guillelmus vicecomes firmavi, et uxor mea, Stephana, firmavit. Ai-

[1] Fort. corrig., *sicut.*

[2] I. e. fluvius unde aqua est bedalis derivatur.

cardus, filius Guillelmi, firmavit. Stephanus firmavit. Bertrannus firmavit.

Postea vero cannonici ipsius civitatis libentissime et laudaverunt et firmaverunt, scilicet Stephanus atque Pontius et ceteri. Volveradus firmavit. Guidbertus firmavit, et frater suus, Lagetus, firmavit. Lambertus firmavit. Pontius Sigfredi firmavit. Guifredus firmavit, et ceteri milites firmaverunt.

## 22.

De Piscibus Vulne.

circ. 1030. Ego Pontius Massiliensis urbis episcopus, et domnus Guillelmus, pater meus, et domnus Fulco, avunculus meus, utrique vicecomites Massilienses, cum uxoribus suis et filiis, pro remedio nostrarum animarum, donamus Domino Deo et Sancto Victori Massiliensis monasterii et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quam futuris, ab eo loco quo influit Gerrenus in Vuelna, aquam de Vuelna, usque ad eum locum quo ipsa Vuelna intrat in mare, ad piscandum omni tempore, ita ut nullus presumat piscari in ea sine jussione eorum. Si quis autem, *etc.*

## 23.

Carta Honorati, episcopi Massiliensis, et clericorum suorum, de honore quam reddidit sancto Victoris martiris, monasterii Massiliensis.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, 108, et in *Antiq. de Mars.*, I, 348.)

31 oct. c.965-977. In nomine sanctę et individuę Trinitatis, simplicique Deo, Patri et Filio Spirituique Sancto. Honoratus[1], gratia Dei, sanctę sedis Massiliensis episcopus. Sumi pastoris vestigia sequentes, *etc.*

Igitur, ego jam dictus Honoratus episcopus, cum clericis meis, divini accensus amoris[2] atque gloriam retributionis omni affectu desiderans, in honore Dei omnipotentis sanctique Victoris martiris congregationem monachorum secundum regulam sancti Benedicti, in abbatia ejusdem beati Victoris constitui optamus, ut pro me, succes-

[1] S. Honoratus III, circ 948 — 977.

[2] Fort. suppl. *igne.*

sorumque nostrorum, et pro statu ęcclesię nostrę, cotidie* intercedant f° 8.
ad Dominum, ut Domini pietas nostrorum peccaminum nobis indulgeat et concedat vitam ęternam. Et, ut ibi utilius possint regulariter vivere, ex terra quę ad eandem abbatiam pertinere dinoscitur aliquid eis concedimus : hoc est terra culta et inculta, pratis, pascuis, garricis, aquis, aquarum ductibus eorum vel reductibus; et est ipsa terra in comitatu Massiliense, in giro ejusdem ęcclesię beati Victoris. Consortes : de duos latus, litus maris; de alio latus, fontem et montem quem nuncupant Guardiam, et viam juxta locum quem vocant Paradisum. Et concedimus eis ęcclesiam Sancti Damiani, cum omnibus apendiciis suis; et est ipsa terra terminata, de uno f[r]onte, balma quę dicitur Cunilio, usque ad illam balmam vel ad illum strictum quę dicitur Culnitio; et de illo stricto vel ipsa balma, sicut ille mons vadit usque ad illum montem qui est super valle que dicitur Scura, sicut ipse mons aquam vergit usque in canalia; et, de uno latus et alio fronte, ipsum mare que vadit in circuitu ; et, de alio vero latus, de ipsa balma de Conilio, sicut illa strata publica descendit in Gurgo Nigro, sicut ipse rivus Arannus discurrit usque in mare. Et, in alio loco, concedimus eis ęcclesiam Sanctę Eufemię, vel quantum ad eam pertinere videtur; et, in alio vero loco, villa que dicitur Lainairolas, terciam partem de ipsa villa, et de ipsa valle, et de omnibus quę eis pertinent cum ipsa valle quę dicitur Lisola; et, in terminio de castro Marigana, ęcclesiam que est fundata in honore sancti Victoris, cum omnibus apendiciis suis, cum ipsa terra quę dicitur Agausa; et, in alio loco, valle que nominant Judaica, cum vineis et campis vel quantum ad illam vallem pertinet; et, in alio loco, in valle Prato Longo, vineas IIII^or, et sunt nomina laboratores ipsorum : Aicardus, et Gonbertus, et Mercorinus, et Grimaldus; et, in alio loco, in comitatu Aquense, in terminio de castro Lambisco, ęcclesiam sancti Victoris cum omnibus adjacenciis suis; et, in ipso comitatu, in terminio de valle Vallavense, terciam partem de quantum ad ipsa valle pertinet; et in comitatu Senescience, in terminio de castro Petra Castellana, terram quantum pertinet ad beatum Victorem, integre concedimus; et in alio loco, in terminio Aquense, villa quę dicitur Filciaco, cum apendiciis suis, id est Melno,

Trobio, vel alio Trobio, quantum ad ipsas villas pertinet, concedimus eis; et in comitatu Forojuliense, in terminio de castro Grudignone, terram quantum pertinet ad beatum Victorem; et in comitatu Ucetico, in villa Agnaniga, cum omnibus apenditiis suis. Igitur ego jam dictus Honoratus episcopus, cum clericis meis, concedimus vobis licentiam ad inquirendam terram sancti Victoris, quam nos non sumus possesuri; et, ubi eam inveneritis, licentiam habeatis interpellare et tenere eam, sine ulla interpellatione de ullo episcopo. Hęc omnia supra inserta cum ęcclesiam sancti Victoris, in qua ipse requiescit, teneant et possideant monachi qui in ea habitaverint, et in ea regulariter deservierint, jure perpetuo, absque ulla contrarietate, quicquid ad ipsam ęcclesiam advenerit. Sane, si quis, *etc.*

Acta cartula ista in Massilia civitate publice, regnante Gonrado[1] rege, feria IIII, II kalendas novembris.

Signum domni Honorati, qui cartulam istam fieri jussit, et testibus firmare rogavit, et manu sua firmavit. Signum, Deodatus. Signum, Nicecius. Signum, Autardus. Signum, Marinus. Signum, Dominicus. Signum, Folcardus. Signum, Riculfus. Signum,* domnus Guillelmus, frater suus, vicescomes, et uxor sua, Biliildis, voluerunt et consenserunt, cum filiis suis, Pontio et Guillelmo. Domnus Guillelmus comes[2] firmavit.

v°.

## 24.

De vinea ęcclesię et custodum.

1045. In sanctę et individuę Trinitatis nomine et honore. Ego Guillelmus[3], vicecomes Massiliensis, et uxor mea, Stephana, et filii mei, Stephanus videlicet et Bertrannus et Petrus, donamus ęcclesię sancti Victoris sanctęque Marię et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, quorum altaria constant in eadem ęcclesia dicata, tres modiatas vinearum, cum ipsis hominibus qui eas plantaverunt et hedificaverunt, quatinus eodem vinculo eodemque usu atque conventu sint ipsi hedi-

[1] Conradus, filius Rodulphi II, rex Arelatensis 937 — 993.

[2] Guillelmus, filius Bosonis Provinciæ comitis; qui Guillelmus jam a. 965 comes dicebatur. Vid. inf. n. 29.

[3] Guillelmus II.

ficatores huic supradictę ęcclesię, cum suis porcionibus sortibusque, illecti atque ligati, uti sunt nobis donatoribus, ut ab hac die et deinceps, non sit illis potestas, licentia vendendi suas partes, sine consilio sacriscrinii vel custodis predictę ęcclesię. Constat vero predictam donationem eo ordine esse factam predictę ęcclesię, precipue pro remedio animarum nostrarum, partim vero sumendo aliquid ecclesie ejusdem pecunie, videlicet sexaginta solidos, ut ipsius ęcclesię sacriscrinii custodesque semper fructum usumque earundem predictarum vinearum habeant, teneant possideantque ad proprium jus dominiumque sacrarii predictę ęcclesię. Quicquid enim sanctę ęcclesię tribuitur, illi proficuum creditur, cui officio deputetur a quo impenditur, precipue tamen illud quod sic specialiter famulitio sanctis altaribus subrogatur. Unde, ut supra dictum est, per omnia cedimus, donamus atque transfundimus supradictas vineas (quę vineę sunt in territorio Massiliensi, in valle ecclesię sancti Justi; et ex parte australi, junguntur vel adherent vię publice quę ad ęcclesiam sancti Justi ducit a civitate; ab oriente, adherent rivo Gerreno, ab aquilone, terre ęcclesię sancti Justi; a meridiana, vinee episcopi Tholonensis laudati); predictę ęcclesię sacrario, ut in posterum perpetualiter et inconvulse habeantur et possideantur, ut dictum est, ab eodem et a custodibus ejus. Ego Gauzfredus[1], marchio sive comes Provincię, hanc donationem manu propria dono sive firmo, et testes ut firment libentissime rogo. Si quis tamen (quod absit) contra hanc donationem venerit vel obstiterit, obtinere illud non valeat quod apetierit; sed cogatur in vinculo exsolvere auri libras X optimi.

Facta donatio ista est anno incarnationis dominicę millesimo XLV, indicione XIII.

Ego Guillelmus vicecomes, et uxor mea predicta, et predicti filii nostri hanc donationem fieri voluimus, et propriis manibus firmavimus, et firmare rogavimus. Stephanus, Guillelmi filius, firmavit. Bertrannus et Petrus, filii ejus, firmaverunt. Wirannus firmavit. Altemannus firmavit.

[1] Gaufridus I, filius Guillelmi II, comitis Provinciæ.

## 25.

Sponsalitium Sancte Crucis.

circ. 1045. In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris nempe et Filii Spiritus quoque Sancti. Ego Guillelmus[1], vicecomes Massiliensis, pro remedio animę meę, uxorisque meę ac filiorum meorum, feci hedificare ęcclesiam, quę est sita juxta ecclesiam sancti Petri, Massiliensis monasterii, ad sinistram partem; et in honore Dei et sanctę Crucis eam rogavi consecrari, et ipsi in dotem et in sponsalicium medietatem de Cesaresta, quam tenebam, donavi. Et ipsam ęcclesiam ipsamque medietatem de Ceseresta donavi sancto Victori, Massiliensis monasterii, et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quam futuris, ea scilicet ratione ut illi habeant, teneant et possideant, sine ulla inquietudine, ut pro nobis preces ad Dominum fundant assidue. Quod si aliquis
f° 9. fuerit ita diabolica instigatione* agitatus, ut velit istud donum evacuare, aut in alico decurtare, non valeat quod quesivit vendicare, et cogatur xx auri purissimi libras supradictis habitatoribus Sancti Victoris exsolvere, et insuper incurrat iram Dei omnipotentis, qui dicit : « Michi vindictam, et ego retribuam[2]. »

Poncius, episcopus Massiliensis, firmavit. Stephana[3] firmavit. Pontius Nemausensis firmavit. Porcelletus firmavit. Atanulfus firmavit.

## 26.

De tolneo de Legunio.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, instr. 107.)

2 jul. 845. In Christi nomine. Judicium seu et notamen donationis, qualiter vel quibus presentibus multisque bonis hominibus, qui subter erunt scripturi vel firmaturi. Ubi adveniens Alexandrius, advocatus Alboini[4] episcopi, vel de ipsa casa Dei sancti Victoris martiris, Massiliensis,

[1] Guillelmus II.
[2] *Rom.*, XII, 19; *Hebr.*, X, 30.
[3] Stephana, Guillelmi II vicecomitis secunda uxor, Pontii episcopi noverca.
[4] Alboinus, episcopus Massiliensis.

in Cadarosco villa, in mallo publico ante Rothbertum, vicarium de viro illustri Adalberto comite, et tam scavinis, tam romanis quam salicis, vel judicibus, qui cum ipsis ibidem aderant, id est Yoseph, Nortaldo, Elephanto, Odilone, Wildemare, Bertelaico, Regenardo, Deodato, Ansulfo, Fulcardo, Elfaldo, Martino, Homine Dei Victore, Donato, Teuthberto, Teufanio, Balsamo, Rachio, Aaron, Necteranno, Gaudentio, Abone, Benedicto, Macchone, Lubone, Flodovco, Godoberto, vel etiam quam pluribus aliis bonis hominibus, qui cum ipsis in mallo publico aderant. Ibique veniens Alexandrius, advocatus Albuini episcopi, vel de ipsa casa Dei sancti Victoris, monasterii Massiliensis, qui se, per manum fidejussoris sui, Bertelaigi, de satis dando thelonio[1] qualiter reclamavit[2]; et interpellavit aliquem hominem, nomine Guinifredum, advocatum Rothberti vicarii, dicens eo quod sui homines, unde Guinifredus, advocatus Rothberti vicarii, non redderet sumptus, sicut prestantissimus Pipinus rex, vel Carolus rennenis[3], pius, augustus, vel etiam Ludovicus, ac Lotharius, uterque imperatores, per suis preceptis, singuli ad ipsam predictam casam Dei sancti Victoris, ad luminaria, condonaverunt ipsum theloneum de villa Leguino, vel quicquid ibidem ad eorum fiscum pertinere debebat concesserant, tam terrenis quam etiam navigantibus, ipsius hominis[4] Rothberti preserunt et saziaverunt malo ordine et contra legem[5], unde legem subire et incurrere debent. Sed ipse Guinifredus advocatus seniori suo Rothberto in responsis suis dixit, quod in hac causa non sic veritas se haberet, pro eo quod quantum ipsi homines Rothberti de ipso theloneo preserunt, suus antecessor, nomine Frodingus, inde vestitus fuerat. Sed ipse Alexandrius, advocatus sancti Victoris, preceptis supra memoratis regum vel imperatorum ibidem manibus ad relegendum ostendit, et quomodo supra memorati reges seu etiam imperatores, in luminaribus ęcclesię

[1] Fort. suppl. : *obtulit*.

[2] Id est vicarius, contra quem litigabat episcopus.

[3] Fort. corrig. : *serenissimus*.

[4] Fort. corrig. : *nomine*.

[5] Nisi fallimur, hujusce loci sensus est : Advocatus episcopi conqueritur theloneum Leguini villæ, ab imperatoribus ecclesiæ sancti Victoris condonatum (de quo dono vid. sup., n. 11 et 13), minus juste ab hominibus vicarii fuisse perceptum, quorum *sumptus* (id est, pecuniam sic ab eis collectam) ipse vicarius restituere recusabat.

sancti Victoris, vel ei servientibus, collatum habebant, et ipsi precepti ex cunctorum anulis impressiones manifeste gestant. At tunc ipse prefatus vicarius ipsos pagenses per eorum sacramentum jurare fecit, ut quicquid de hac causa, inter ipsa casa Dei sancti Victoris vel ipso advocato Rothberti vicarii, nomine Guinifredo, quicquid de ipso predicto theloneo in veritate scirent, dicere vel secernere in veritate deberent. Quod et ita fecerunt. In primis juravit Bertelaigus*, Homo Dei, Manasses, Raganardus, Arnulfus, Martinus, Victor, Geiraldus, Macchon, Enserannus, alius Raganardus, Yonatha, Gislao, Yacob, Georgius, Agilmars, Benedictus, Villemaris, Ison, Ingobertus. Post istum sacramentum, facta legibus discussione, unusquisque per se interrogati vel discussi fuerunt. Et sic unianimiter testimoniaverunt, et dixerunt per illud sacramentum, quod ipsi juratum habebant, quod diebus vitę eorum et temporibus Leibulfi comitis, qualiter in ipsis preceptis continebatur, taliter ad ipsam casam Dei prefatam de ipso theloneo semper viderant, qualiter vicedominus vel ejus ministerialis sancti Victoris cum suos participes in omnibus ordinassent, absque blandimento de co-
v°. mitibus * vel vicariis Arelatensibus. At tunc ipse vicarius, nomine Rothbertus, vel suus advocatus, nomine Guinfredus, in omnibus ibidem concrediti fuerunt, quod quantum de ipso theloneo vel fisco injuste abstultum fuerat, ipsi uterque, Rothbertus et suus advocatus, pro eorum gadio, secundum legis ordinem, Alexandrio, advocato sancti Victoris, vel Albuino episcopo, in omnibus suos gadios condonaverunt. Propterea Alexandrio, advocato supradictę ęcclesię, necesse vel oportunum fuit, ut notitiam seu et indicium firmitatis sibi exiberi debuisset; quod ita et fecerunt. His presentibus actum fuit, quorum roborationes vel signacula subter tenentur inserta.

Facta notitia hęc VIII kalendas Augusti, anno V imperii domni nostri Lotharii imperatoris, inditione VI.

Joseph presens fuit. Elefantus presens fuit. Wildemarus presens fuit. Theutbertus interfuit. Odilo interfuit. Gandentius presens fuit. Arnulfus presens fuit. Et multi alii interfuerunt.

## 27.

Redditio de villa Carviliano.

In nomine Domini Jhesu Christi, salvatoris nostri. Ad notitiam presentium, nec non ętiam hominum sequentium, cupientes perveniri, et ad Dei scientiam volentium, villa, que Carbillianus dicitur, et quę antiquitus a nobilissimo viro Sigofredo, cum Erleuba, uxore sua, cartis et indiciis evidentissimis, pro suarum redemptione animarum, sancti monasterio Victoris oblata in helemosinam traditur, iterum, longo post tempore, destructo monasterio, ab eodem loco sancto subtracta, et a quibusdam hominibus injuste diu possessa, modernis temporibus, qualiter, Deo auxiliante, et nobilissimis viris, Wilelmo scilicet et Fulcone[1], fratre ejus, zelo Dei accensis, id agentibus, eidem sancto loco sit restituta, his scriptis indere statuimus. Quadam itaque die, tempore Quadragesime, quando homines, qui christiano censentur nomine, solet religio nominis hujus non modo suadere pravis ab actibus, quin ymmo ab ipsis rerum terrenarum communibus temperare curis, residentibus hujusce causa religionis supradictis principibus, altero juxta sedem Massiliensem, altero in monasterio sancti Victoris; quidam fratres monasterii ceperunt mutuo loqui, quod licentiam a Deo nobis collatam loquendi apud principes neglegimus, presertim cum reliquo totius anni tempore non suppetat facultas. Requirantur ergo cartę quę continentur in sacrariis, et videamus si forte quid repperiatur in eis de terris sanctuariis, quod diu substractum a jure altaris possideatur ab hominibus vitę secularis, quodque, cum adjutorio Dei omnipotentis, et eorum[2] prudentibus consiliis, possit restitui juri altaris. Quod ita, favente Deo, factum est. Nam quedam antiqua inventa est carta, in qua continebatur quod supradictus vir nobilissimus, Sigofredus, et uxor ejus, Erleuba, predictam villam, pro redemptione animarum suarum, dederant monasterio sancti Victoris, tempore Hlotarii imperatoris[3]. Qua perlecta, in auribus principum et eorum karissimarum con- Circ. 1020.

[1] Guillelmus II et Fulco, vicecomites Massiliæ.

[2] I. e. principum.

[3] Sigofredi chartam habes, p. 39, n° 28.

jugum[1], laudaverunt virum, qui tantum monasterio contulerat donum. Et promiserunt se, pro amore Dei et sancti Victoris, ipsos homines prius justitiaturos quam inde colligerent fructus venturos. Tercio namque die ante festivitatem sancti Johannis Babtistę[2], idem homines, qui se dicebant alodarios, ante potestates fidejussores dederunt, ut, transacta sancti apostoli festivitate Petri[3], redderent aut defenderent. Quibus visum est quasi deliramentum, nec curaverunt illud attendere plevimentum; unde, illum transgredientes terminum, petierunt sibi aliud spatium, in quo possent facere exagium. Quo peracto, Dei juditium contra se videntes, recesserunt dolentes. Adhuc aliud presumentes, quamdam mulierculam assumentes, jurare fecere, dicentes quod illud predium justius essent illi possidentes quam advocarii sancti Victoris requirentes. Sed quia illa juratio non fuerit justa, mox probavit manus mulieris exusta. Sed illi aliud viderunt, aliud retulerunt, et, post sancti Victoris sollempnitatem[4], placitum mutaverunt, atque in ipsam terram se ituros dixerunt, ibique eam defendere aut reddere promiserunt. Monachi vero ut audierunt, archam sancti Victoris illuc detulerunt, et tribus diebus totidemque noctibus illic cum ea manserunt. Sed supradicti homines quod promiserant non attenderunt. Domnus ergo episcopus civitatis[5], audito de monachis ad revertendum induratis, consilio utriusque potestatis[6], perrexit ad eos causa karitatis, et cum eis loquutus est blande satis : « Quid, fratres mei, hic statis? Mandat vobis meus pater, et domnus Fulco, ejus frater, cras, hora prima diei, reducite archam martiris in domum Dei; et nobis revertentibus finietur causa hujus rei. » Quod ita et factum est. Igitur, causa tantisper dilata, et post festa sanctę Marię est translata. Verum, beatę Marię mox celebrata nativitate[7], monachi abierunt in civitatem, interpellantes de hoc utramque potestatem. Qui, hominibus vocatis, loquuti sunt ad eos dure satis : « Inimici veritatis, quousque servos Dei fatigatis? Si vera est vestra possessio hereditatis, precipimus ut statim defendatis. Quod si ita non esse putatis, jam reddite in manu

[1] Guillelmus et Fulco, vicecomites; Stephana et Odila, uxores eorum.

[2] 21 jun.

[3] 29 jun.

[4] 21 jul.

[5] Pontius II, filius Guillelmi.

[6] Fulconis videlicet et Guillelmi.

[7] 8 sept.

abbatis. » Quidam autem eorum, per judicium veritatis cognoscentes se injuste eam possedisse satis, continuo dereliquerunt in manu abbatis. Sed alii, in obstinatione perdurantes, abierunt, fidem dantes in crastino se non defuturos defensantes. Monachi vero, altera die, matutinis celebratis, mox tulerunt archam Victoris beati, et venerunt ante civitatem in medium prati, duoque secum advocati, cartam ipsius alodis defendere parati, cum ecce plurima multitudo ipsius urbis, utriusque sexus, mixtis turbis, venerunt ad martiris archam poplitibus curvis. Tunc ita domnus Wilelmus * vicecomes loquutus est ad illos f° 10.
alodarios omnes : « Admoneo vos ut servos Dei ultra non fallatis, aut vestra calliditate decipere cupiatis, ne forte iram Dei incurratis, et in conspectu ejus cadatis. » Similiter domna Stephana, uxor ejus, et domna Odila, uxor fratris ejus, fideles sancti Victoris, agebant omnimodis quatinus stabilis esset carta donatoris. Domnus Fulco non poterat adesse propter alias causas quę erant fieri necesse. Sed domnus Wilelmus, frater illius, propter se et propter illum, regebat sancti Victoris vexillum. Nec multipendebat magnum aut pusillum, quia cupiditas non vicerat eum. Cumque homines furibundi viderent se a potestatibus retundi, timerentque virtute martiris confundi, accedentes ad archam sancti Victoris tremebundi, reddiderunt ipsum alodem verecundi. Sed duo adhuc obsistebant pestilentes, qui videbantur plus agrestes. Hii itaque, contra Dei juditium nitentes conquirere sibi adminiculum, quod eis magis fuit in periculum, cunctisque audientibus ingens exstitit ridiculum. Tulerunt sibi de plateis unum parvulum, quem resticula vincientes projecerunt in stagnulum. At, ubi eum viderunt aquam non receptum, cognovit se uterque deceptum. Ac mox reddiderunt ipsum alodem retentum, quod diu tenuerant per contemptum.

Adhuc autem pars maxima ipsius alodis captiva remanebat, quam ętiam vulgus sancti Victoris non ępiscopalem esse dicebat. Pro qua interpellavimus domnum episcopum civitatis, et tunc utique non fuit ejus voluntatis ut redderet eam juri libertatis. Sed, post paucos dies hujus interpellationis, perrexit ad monasterium, causa vigilię et orationis. Illuscescente vero mane ipsius dominicę ressurrectionis, post

acceptam sportam suę peregrinationis, ob religionem pie devotionis, venit in medium congregationis; ibique, coram omni fraternitate, ex canonica auctoritate, quicquid infra ipsos terminos continetur de monasterii hereditate, totum reddidit cum omni integritate et absque ulla diminutione, pro animę suę et parentum suorum redemptione, atque hanc cartam warpitoriam fieri jussit sua preceptione. De duabus autem partibus est ipsa possessio terminata, ut editio tradit vulgata et resonat in ipsa antiqua carta, id est : a parte meridiana, ipsorum montium cacumina, et, ex altera parte, Vuelnę in qua delabuntur ceterorum fontium flumina; de aliis vero duabus partibus erat dubia terminatio, donec eam fecit certam divina miseratio per juditium aquę et ignis manifestissimis signis : hoc est, a parte orientali, ab ipsa ripa fluviali, ubi videntur antiquitus fundati mauseoli, saxa ingentia adhuc in quadrum jacentia, quę composuit gentilis amentia, linea recta per loca arentia, usque in ipsius montis cacumina eminentia; ex altera vero parte, ab ipsa ripa fluminis, ubi vocant Albareta, quasi stadio uno contra meridiem, linea recta dein reflectitur paululum contra solis ortum, itemque dirigitur contra meridiem, usque ad illum locum ubi vocant Cotes et usque in ipsos montes.

Si quis igitur ullus homo, vel femina, recuperationem hanc voluerit dissipare, inrumpere, vel ętiam inquietare, non valeat implere quod temptavit amare; sed, cujuscumque sit gentis, servilis, liberę, pauperis aut potentis, iram incurrat Dei omnipotentis, per cuncta secula viventis et ipsius liventis conamina delentis; excommunicetur ab agminibus angelorum, hordinibus apostolorum, martirum, confessorum et omnium sanctorum, cum Christo positorum, ex tunc episcoporum, abbatum, monacorum, omnium clericorum, tunc tempore vivorum et post se futurorum. Placuit vero nobis hanc facere titulationem, propter recuperationis ipsius commemorationem, ne lateat sequacem generationem quantam habuerint monachi laborationem, propter ipsius terrę deliberationem. Domnus Pontius episcopus firmavit.

## 28.

Bedata, Carviliano.

Facta legibus donatio instar optinet possessionis. Priscorum itaque decrevit auctoritas, ut quicquid alter alteri tradiderit, scripturis signet dispositis et testibus roboratis, ut quicquid unusquisque perceperit, possessa traditio, presentibus futurisque temporibus, ad possidentem proficiat in augmentum. Igitur, cum de animarum salute communis tractaretur utilitas, placuit domno Sigofredo et uxori sue, Erleubę, cogitantibus de suis animabus et cupientibus regna cęlorum conscendere, in Dei omnipotentis nomine, concedunt, id est dant, donant atque in presenti tradunt, predictus Sigofredus et uxor sua, Erleuba, ad ipsam casam Dei sancti Victoris atque monasterio ipsius, terras sui juris, id est, in suburbio Massiliense, villam quę dicitur Carvilianus, id est casis astantibus ac dirutis, terris cultis et incultis, vineis, pratis, pascuis, silvis, montibus, garricis, ortis, pascuis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarumve decursibus, accessisque omnibus, cum omni integritate absque ulla diminutione, vel quicquid ibi visi sunt habere vel possidere. Similiter donant, in pago Aquense seu Exuense, villam quę dicitur Postemana, cum terris cultis et incultis, vineis, *etc.* Similiter donant ad ipsam casam Dei sancti Victoris, in pago Forojuliense, in loco ubi dicitur Aqua Frigida, seu et Siniano, quicquid ipsi ibidem visi sunt habere vel possidere, id est, *etc.* Insuper donant in pago Forojuliense, in loco ubi dicitur Borba, * quicquid ibidem visi sunt habere vel possidere, id est casis astantibus ac dirutis, *etc.*; qualiter ab ipsis possessum vel dominatum fuit, taliter in omnibus ipsi tradiderunt ad ipsam casam Dei sancti Victoris. Similiter dant donantque, in presenti tradunt monasterio sancti Victoris, terras tradunt sui juris, predictus Sigofredus et uxor sua, Erleuba, in pago Aquense seu Exuense, villam quę dicitur Bedata et super fluvium Durentię, cum capella in honore sancti Marcellini, casis astantibus ac dirutis, *etc.* ut omnique tempore, sicut ab ipsis possessum est vel dominatum, ita monachi teneant et possideant, qualiter ad ipsam casam Dei, sancti

24 jun. 840.

v°.

videlicet Victoris, fiat in augmentum possessionis, et, post eorum obitum, sit eorum animabus in remissionem peccatorum. Sane si qui, nos aut nostri parentes, hoc repetere voluerint, hoc quod repetunt vendicare non valeant, sed a liminibus sanctę ęcclesię alieni existant, et in antea hę perpetuo donationes firmę stabilesque permaneant.

Facta donatio hęc viii kalendas julii, anno i domno Hlotario imperante.

Signum Sigofredo, qui hanc cartam donationis fieri jussit, et testibus ad roborandum tradidit. Signum Erleuba, uxore sua, quę consensit. Signum Nordaldo, teste. Amentius rogitus firmavit. In Dei nomine, Babo diaconus consensit et firmavit. In nomine Domini, Constantius subdiaconus consensit et firmavit. Elefantus rogitus firmavit. Alexandrius rogitus firmavit. Signo Teuhtbaldo, teste. Gadaldus rogitus firmavit. Signo Noratari, teste. Signo Teuthoni, teste. Gauderannus rogitus firmavit. Odilo rogatus firmavit. Rodoardus rogatus firmavit. Signum Ingilrico, teste. Rodcarius rogitus firmavit. Pantonius rogitus firmavit. Vuideramnus rogitus firmavit.

## 29.

De Romagnana, Ligus Pinis et Fabias in agro Massiliæ.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, instr., 108.)

Mart. 965. In nomine sanctę et individue Trinitatis. Notum sit omnibus licet[1] sanctę Dei ęcclesię fidelibus, presentibus, perpetuis atque futuris, qualiter veniens Honoratus, Massiliensis aecclesię ęquissimus presul, in Arelate civitate, publice, in conspectu Bosoni comitis[2], filii Rothboldi quondam, atque in presentia omnium virorum Arelatensium, judicumque ac principum, scilicet omnibus, his nominibus: Raynoardo judice, Lamberto judice, Pontio vicecomitis, Arlulfo, Rostagno, Archimberto, Bonefacio, Rajamberto, Widberto, Ingelmare, Wicheranno, Tassilone, David, Amalrico, Pontio, Widone, Walchaudo, Hildoardo, ceterorum quoque omnium hominum aspectum preveniens,

[1] Fort. pro *videlicet*.

[2] Boso II, comes Provinciæ, circ. 948 — 968.

deprecatus est supra memoratum comitem, ut res sanctę Dei genitricis Marię sanctique Victoris, Christi martiris, quas prenominatus comes injuste detinebat, ei, secundum quod justum esse videbatur, concedi debuisset. Requirentes autem judices prefati apud supradictum pontiphicem et omnes memorati principes, ut ea quę petebat, sicut dicebat, verum esse probaretur; interea namque episcopus, scientes et bene cognitores ac testes fideles adhibens, voluit, secundum jus Romanę aecclesię, ea quę dicebat confirmare et veraciter adfirmare jurando. Cum autem prefatus comes hoc quod episcopus querebat verum ac justum esse cognovit, sacramentum jurandi ei condonavit, et res ęcclesię predictę, una pro amore Dei et sanctę intemeratęque virginis Marię Christique martyris, Victoris, concessit, atque perpetualiter possidendo tradidit. Consistunt autem supradictę res in pago Massiliense, super fluvium Vuelnę, in locis his nominibus designatis: Romagnana, Ligus Pinis, Fabias. Hec omnia, quę ad supradictam ęcclesiam pervenire videbatur, prefatus jam comes, sicut supra insertum est, reddidit atque concessit. Placuit itaque, rogante domno Honorato, jam predicto presule, et comiti excellentissimi, hanc notitiam diffinitionis conscribi facere, consentiente ejus filio, Rothboldo, et fratre ejus, Wilelmo[1] comite, omnibusque consiliantibus Arelatensium principibus, ne, fortuitu (quod minime credimus) eventu, ullo umquam tempore, hęc notitia cessionis a nullo ausu temerario quiret fieri irrita. Si quis autem, *etc.*

Anno igitur incarnationis dominicę DCCCCLXV, inditione VII, mense martio, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provenciarum[2].

[1] Guillelmus I, secundus Bosonis filius, qui patri in comitatu Provinciæ, a. circ. 968, successit.

[2] Ex his notis chronologicis haud levis nascitur difficultas Nam Rodulphus, rex Arelatensis, cujus est mentio, patri Conrado non ante a. 993 successit. Unde auctores *Gall. Christ.*, qui chartam nostram ediderunt, corrigendum putavere *anno* 994; cui anno optime convenit indictio septima hic annexa. Hac autem correctione admissa, difficultas mutatur, non tollitur. Boso enim, filius Rothboldi, comes Provinciæ, qui chartam subscribit cum filiis, jam vivere desierat a. 968. Præterea, Honorato episcopo jam ante a. 984, et fort. ante a. 977, successerat Pontius, ut patet ex chartis duabus inferius editis, n. 70 et 72. Error igitur inest sive nomini Rodulphi sive nomini comitis Bosonis; sed credere malimus scribam errasse in nomine Rodulphi, cujus duntaxat regnum indicatur, quam Bosonis, qui præcipuas in charta partes agit. Anni igitur nota non immutata, voci *Rodulfo* vocem *Conrado* substituendam duximus.

Ego igitur comes, Boso, hanc notitiam concessionis scribi et manu mea roborare curavi. Lambertus judex firmavit. Comes Wilelmus firmavit. Raynoardus firmavit. Pontius firmavit. Bonefacius firmavit. Rostagnus firmavit. Wicherannus firmavit. Raymbertus firmavit. Hildoardus firmavit. Arlulfus firmavit. Ingelradus firmavit. Archimbertus firmavit. Wido firmavit.

## 30.

De decimis quę dedit Pontius episcopus.

1047, f° 11. In nomine sanctę et individue Trinitatis. Ego Pontius, Aiceline[1] quondam filius, nunc autem Massiliensis sedis, non meis meritis, sed Dei gratia, episcopus, videns hoc seculum, quod sit tam caducum et tam fragile, ut nulli valeat fidem servare, et quod hodie est, cras non valeat subsistere, et qui eri superbia extentoque collo ibat erectus, nunc miserabilis jacet sine sensu ut truncus inutilis, esca factus vermibus de se scaturientibus fetidis, *etc.*; dono et reddo Domino Deo et sancto Victori, martyri ejus, monasterii Massiliensis, habitatoribusque ejusdem loci, tam presentibus quam etiam futuris, omnem decimationem, quam ipsi habuerunt vel habent in Ceserésta, in Cadera, in Nantis, in Almis, in Sancto Michaele, in Sancto Mitrio, in Carviliano, et ortis, in vineis, quę habere videntur vel videbuntur in territorio Massiliensi, et in Campaniis et in Septimo et in Pennicis; ea scilicet ratione, ut ipsi eam habeant et sine ulla inquietudine possideant, et quotannis v libras cerę reddant sedi sanctę Marię[2], pro censu. Si quis autem, *etc.*, cogatur auri libras xii predicto sancto Victori, Massiliensis cenobii, habitatoribusque ejus solvere. Insuper supra eum irruant omnes maledictiones, quę in veteri et in novo inveniuntur scriptę Testamento, sicut solet irruere super terram grando, ventorum vi conglobata subito, vel nubes cęlum obducere, et fulgura arbores frangere, funditus domos subvertere petrasque comminuere! Hanc donationis cartam fieri rogavi, et manu mea firmavi, ego prenomi-

[1] Acelina, prima uxor Guillelmi II, vicecomitis Massiliæ.

[2] S. Maria Major, ecclesia cathedralis Massiliæ.

natus Pontius, episcopus Massiliensis, et alios firmare feci, et super altare sancti Victoris posui.

Factaque est donatio haec, anno ab incarnatione Domini millesimo quadragesimo vii, inditione autem xv.

Signum Poncii episcopi, qui hanc donationem fecit et manu propria firmavit, et alios firmare fecit. Stephanus cannonicus firmavit. Guichirannus cannonicus firmavit. Amalricus cannonicus firmavit. Guilielmus cannonicus firmavit. Guilielmus Guadal cannonicus firmavit. Bonus Filius cannonicus firmavit. Arambertus firmavit. Arlulfus cannonicus firmavit. Milo cannonicus firmavit. Amicus cannonicus firmavit. Frater Serus, precipiente domno Poncio, Massilie episcopo, scripsit.

## 31[1].

De cartis Adaltrude.

(Edd. Le Cointe, VI, 183; auctores *Gall. Christ*, I, instr., 106; Guichard, *Essai histor. sur le cominalat de Digne*, II, pr.)

Translatio ex antiqua carta, jam pene funditus deleta[2]. Cum, in Dei nomine, in Digna civitate publice residerent missi domni nostri Karoli, regis Francorum et Langobardorum, seu et patricii Romanorum, id est Viernarius et Arimodus, una cum rationesburgiis[3] dominicis, Marcellino, Jheronimo[4], Gedeon, Regnarico, Corbino, scabinas lites[5] scabinos ipsius civitatis, aut bonis hominibus qui cum ipsis ibidem aderant, pro multorum hominum altercationes audiendas, et negociis causarum dirimendis, et justis vel rectis judiciis finiendis; ibique veniens vir venerabilis Maurontus[6], episcopus urbis Massiliensis, in eorum presentia, una cum instrumentis sanctę Marię et sancti Victoris, quę venerantissima et Deo sacratissima Adaltrudis, relicta Nemfidii quondam[7], in ipsa ęcclesia sanctę Marię et sancti Victoris Massiliensis 23 febr. 780.

[1] Extat et in Chartul. Min., fol. 1.
[2] Quam funditus deleta lector ipse videbit.
[3] I. e. *rachimburgiis*.
[4] *Geronimo*, C. Min.
[5] I. e., ut conjicimus, *scabinos civitatis ad dirimendas lites de quibus a scabinis judicandum erat.*
[6] *Mauruntus*, C. Min. — Obiisse dicitur 21 octob. 804.
[7] *Quandam*, C. Min.

delegaverat. In quibus sic habet insertum, quod villa Caladius[1], una cum apendiciis suis, vel omnes adjacentias suas, mancipia, tam rustica quam urbana, libertis, accolabus[2], inquilinis, tam ibidem consistentibus quam et aliunde ibidem translatis, quod situm est in pago Dignense, nec non et Alpibus, quod situm est in pago Hebredunense, vel omnia quicquid ad ipsas villas pertinere videntur[3]. Sed, quomodo ipsa carta ibidem ante ipsos[4] relicta[5] fuisset, sic in postmodum alium relatum ibidem ostendidit[6], quod Abbo patricius[7], juxta legis ordinem, de intericione cartarum, inscribere[8] in publico, vel coram bonis sacerdotibus atque inlustribus personis, sicut lex est roborata, ostendidit[9], de ipsas cartas, quas Antener patricius[10], malo ordine et iniquo ingenio, de ipsa archa[11] sancti Victoris abstraxerat, et incendere ordinavit, hoc est cartas quas Gotricus et jam dicta Adaltrudes[12], vel quas alię plures personę ibidem condonaverant ad ipsam casam Dei sancte Marię vel gloriosissimo sancto Victore Massiliense[13]. Sed ipse abbas tunc tempore[14] fuit nomine Magnus, quando ipsas cartas, quas de Adaltrude Maurontus[15] episcopus ibidem[16] presentavit, pro bono studio et pro bono ingenio in sua manica ipsa Adaltrudes absconsas habuit, quando ipsas alias[17] cartas super altario ipso misit[18], et ibi sacramentum dedit[19]. Et sic juravit, quod amplius exinde[20], in tota Massilia, cartę non adessent de illa ratione sancti Victoris, nisi quantum super ipso altario
v°. continebat. Et ipsas cartas, quę ibidem parevoles[21] * fuerunt, Antener

[1] *Calladius*, C. Min.

[2] *Accolabus et inquilinis*, C. Min.

[3] Omissa sunt nonnulla verba. Fort. suppl. vel : *sancto Victori concessa*, vel : *de ratione sancti Victoris fuerint.*

[4] *Eos*, C. Min.

[5] *Relecta*, C. Min.

[6] *Ostendit*, C. Min.

[7] Abbo patricius, cujus testamentum a. 739, non semel typis mandatum, iterum a nobis edetur in Chartul. S. Hugonis.

[8] *Scribere*, C. Min.

[9] *Ostendit*, C. Min.

[10] Hunc Antenerum eumdem fuisse qui *Antherius Provinciarum patricius* in alia charta dicitur, non immerito conjecit Du Cange.

[11] *Carta*, C. Min.

[12] *Adaltrudis*, C. Min.

[13] *Et gloriosissimi sancti Victoris Massiliensis*, C. M .

[14] *Temporis*, C. Min

[15] *Marantus*, C. Min.

[16] In placito.

[17] Vox *alias* omissa in C. Min.

[18] *Super oltario imposuit*, C. Min.

[19] *Dedit sic jurando quod*, C. Min.

[20] C. Min. omittit *exinde*.

[21] *Parvule*, C. Min. — Hic fortasse audiendum de chartis quæ, super altare manifeste expositæ, omnium oculis apparebant.

ipsas totas[1] in sua presentia incendio[2] concremare jussit. Et ipsas cartas, quas Adaltrudes ibidem in ipsa ęcclesia in sua manica absconsas habuit, in archa sancti Victoris denuo restituit. Et ipse episcopus jam suprascriptus ibidem[3] aliud judicium ostendidit[4], qualiter, per ordinationem domni Karoli, majori dono[5], cauciarios[6] suos missos exinde jussit ad ipsam casam sancti Victoris revestire; quod ita et fecit. Sed, quomodo per ipsas rixas vel contentiones[7], que in Provincia fuerunt, ipsa casa Dei exinde desvestita fuit, et sicut alias res ipsas, quę juste ad domnum[8] regem Karolum obtingebant in alode Antener adhaberet, per ipsam misculationem[9], sic et ipsam Caladium villam visus fuit de ipsa casa Dei abstraxisse. Sed, cum ipsi suprascripti missi ipsas auctoritates vidissent, et relegere rogassent, sic omnes illos homines ingenuos de ipso pago Dignense, qui fuerunt et hoc cognitum habuerunt, ipsos per sacramentorum interpositionem jurare fecerunt, ut omnem rei veritatem ipsorum exinde dicere deberent. Sic omnes sic affirmaverunt, quod ipsam, pro beneficio, Metrano, qui fuit patricius in Provincia, pro causa Massilięnse, ipsam villam Caladium, ipsius[10] in beneficium, cessisset; et in postmodum Abbo, patricius condam, similiter pro causa Massiliense sancte Marię et sancti Victoris, in beneficium concessit. Et sic dixerunt quod ipsi Ansemundo, vicedomino Massiliense, ibidem descriptionem ad partes sancti Victoris Massiliensis facere viderunt. Et ipsum poleticum ipse episcopus, in ipsorum presentia, ibidem ostendit ad relegendum. Sed cum ipsas auctoritates audissent, sic ipsi ętiam missi vel ipsi racioneburgyis[11] dominicis interrogaverunt, et adjuraverunt ut veritatem exinde dicerent, sed[12] inde contra ipsum episcopum vel contra ipsas cartas aliquis sic rebellabat[13], quod[14] per annositatem, aut per legem tricenariam in tempore pacis, ad ipsum

[1] *Totas alias*, C. Min.
[2] C. Min. omittit *incendio*.
[3] I. e. in placito Dignæ habito.
[4] *Ostendit*, C. Min.
[5] Pro *majoris domus*.
[6] Id est, ut conjecit Du Cange, *missos ad audiendas causas*.
[7] *Et dissensiones*, C. Min.
[8] *Domum*, C. Min.
[9] I. e. tumultus.
[10] *Ipsi*, C. Min.
[11] *Rationemburgis*, C. Min.
[12] Fort. corrig. *si*.
[13] *Aliqui sic rebellabant*, C. Min.
[14] *Aut per a.*, C. Min.

beneficium sui senioris aut ad partes domni Karoli regis perportare volebat[1]. Sed in nullis modis se instituit[2] ad hoc faciendum. Cum autem nullus homo hoc contradicere nec contendere voluit, ipsi missi, per ipsas auctoritates scripturarum quę ibidem ostensę vel relectę fuerunt[3], ipsum episcopum Maurontum revestire fecerunt, ut, omni tempore deincebs, ad ipsam casam Dei sancti Victoris, ipsam villam cum suis appenditiis habeat vindicatas. Testimoniaverunt Taurinus et Sanctebertus[4], per interpositionem sacramenti, quod ipsa villa Caladius propria fuisset Nemfidii, patricii condam, et habuisset uxorem Adaltrudem, ex qua habuit filios tres, et quod ipse Nemfidius et Adaltrudes et filii[5] ipsam villam, per cartulam cessionis, ad ipsam casam Dei sanctę Marię et sancti Victoris delegassent; et ipsi viderunt et cognitum habuerunt quando Ansemundus vicedominus, per ordinationem Abbonis[6], patricii condam, ad partes supradictę aecclesię descripsit, et ipsam villam, per consensum Abbonis patricii vel cessionem ad partes supradictę ęcclesię, habuit, et omnem[7] inde censum recepit. Testimoniavit Transvarius[8] et Amatus similiter. Venantius presbyter, et Vuillarius[9] similiter. Testimoniavit Hunoaldus[10], et Theudolinus[11] similiter. Testimoniavit Christianus, et Theudigilius[12]. Hi sunt qui presentes fuerunt, quorum roborationes vel signacula subter tenentur inserta.

Actum est enim[13] die mercoris, VIII[14] kalendas marcias, anno XII regnante domno nostro Karolo, indicione II.

Comes Marcellinus firmavit. Gedeon firmavit. Corbinus firmavit. Regnaricus firmavit[15]. Hagimaris firmavit. Taurinus firmavit. Magnebertus firmavit. Sanctebertus firmavit[16].

[1] *Volebant*, C. Min.
[2] *Instituerunt*, C. Min.
[3] C. Min. omittit : *Que i. o vel r. fuerunt.*
[4] *Scebertus*, C. Min.
[5] Ch. Min. add. *eorum.*
[6] *Abboni*, C. Maj.
[7] *Omne*, C. Maj.
[8] *Trassvarius*, C. Min.
[9] *Villarius*, C. Min.
[10] *Unoaldus*, C. Min.
[11] *Teodolinus*, C. Min.
[12] *Teudigilius*, C. Min.
[13] C. Min. omittit : *enim.*
[14] Fort. corrig., VII.
[15] In C. Min. quatuor nomina quæ subsequuntur desunt; ad instrumenti calcem legitur : *Jeronimus scripsit.*
[16] Inextricabilem satis hujus chartæ sensum elucidaturi, rerum inibi relatarum seriem ex ordine paucis repetendam haud inutile duxi-

## 32 [1].

Carta Sancti Petri de Paradiso.

Dei omnipotentis providentia, qua cunctarum rerum succedunt 1044.
accidentia, quaque mutantur adversa in prospera et prospera in ad- f° 12.
versa, uti provisum est ab ea ante tempora profuturumque manet in seculorum secula, accidit michi Fulconi, Massiliensis urbis vicecomiti, quatinus ostiliter impeterem inimicorum meorum castra. Ex quibus jactata mihi jacula inflixerunt[2] meo corpori vulnera, quibusque multo tactus dolore, meorum criminum pavore, disposui aliquid de meo honore dare sancto Victori martiri, Massiliensis cęnobii, pro Dei omnipotentis amore. Itaque ego Fulco, et uxor mea, Odila, dedimus terciam partem de quibusdam castellis sive villis, quę sunt sitę in valle Tretis : videlicet de Podio[3] Nigro, et de Porcilis; quartam vero partem de Podio Lupario, et de villa Bulcodenas[4], omnipotenti Domino et sancto Victori, martiri glorioso, ejusque monasterio aput Massiliam fundato; tali vero thenore et hac conventione, ut tenerem dum viverem; post mortem vero meam, concederem habenda simul et possidenda. Dei vero omnipotentis miseratione, qui omnes vult salvare et

mus. — Adaltrudis, vidua Nemfidii patricii, villas Caladium et Alpes (sive Alpibus) sancto Victori dederat, quas eidem sancto tradendas præceperat Carolus Martellus. Cum autem, tempore Magni abbatis, Antener patricius, appetens Caladium, rogavisset ut omnia instrumenta hunc ad fundum spectantia concremarentur, harum nonnullis chartarum super altare expositis, cæteris in Adaltrudis manica concelatis, ipsa Adaltrudis, manu super altare porrecta, juravit chartas, quas sanctus Victor de Caladii villa possidebat, eas omnes super altare nunc adesse.

Incensis instrumentis quæ in altari manifeste exposita erant, cæteræ chartæ, pia fraude servatæ, in ecclesiæ arcam repositæ sunt. Provincia deinde seditionibus perturbata, Antener regia jura necnon Caladium villam ut alodem occupavit. Cujus successores, Metrano et Abbo, eamdem villam sancto Victori, beneficii nomine tenendam, concesserunt. Idem quoque Abbo chartam Adaltrudis renovandam procuravit. Tunc Caladii descriptionem polyptycho ecclesiæ inseruit Ansemundus vicedominus.

In placito Dignæ a. 780 habito, Maurontus episcopus ostendit dominicis missis : 1° chartam Adaltrudis; 2° relatum de injuriis ab Antenero illatis; 3° instrumentum de investitura, Caroli Martelli jussu, sancto Victori data; 4° supradictum polyptychum. Insuper ingenuos homines, qui testimonia perhiberent de Adaltrudis donatione Metranonisque et Abbonis concessione adduxit. Quibus instrumentis lectis testibusque auditis, dominici missi, nemine contradicente, sanctum Victorem de Caladio villa revestiendum decreverunt.

[1] In C. Min., fol. 2.

[2] *Influxerunt*, C. Min.

[3] *Poio*, C. Min.

[4] *Bulchodenas*, C. Min.

neminem perire, reddita michi sanitate, ejusdem inspiratione, michi atque uxori meę, Odilę, hoc advenit in mente et firma voluntate, quatinus hędificaremus ęcclesiam in honore sancti Petri, apostolorum principis, quę olim vetustate destructa ad nihilum devenerat et funditus corruerat. Quę ęcclesia vel locus, multis retroactis temporibus, vocatus est Paradisus. Iccirco vero isdem locus, ad portam monasterii situs, vocatus est Paradisus, sicut et nos comperimus, quia multorum corporum, videlicet sanctorum martyrum, confessorum ac virginum, eodem loco quiescentium, decoratur auxiliis, et suffragatur meritis. Immo ętiam vere vocabatur Paradisus et porta Paradisi, quia, in diebus Cassiani, sanctissimi patris et doctoris eximii, institutoris hujusmodi sancti Victoris cęnobii, tanta nobilitate viguit et sanctitate floruit apostolicę et regularis disciplinę, ab his sanctis patribus traditę, in qua continentur insertę sanctarum animarum omnes delicię, ut merito et actu et nomine vocaretur Paradisus, roris supernę gratię illustratus virtutibus. Quare disposuimus ędificare supradictam ęcclesiam, consilio[1] atque jussu domni abbatis Isarni[2], felicis memorię, atque omnium fratrum in supradicto cęnobio manentium voluntate. Cujus rei causa, volentes amplificare atque in melius commutare donum quod supra diximus, donamus atque reddimus Deo ac sancto Victori, martiri glorioso, et meritis sanctorum sibi collegatorum, suoque monasterio, simul et sancti Petri apostolorum principis ęcclesię in supradicto loco constructę, omnem partem nostram, quę ad nos pertinere debet de salinis, quę in portu civitatis Massilię esse videntur, ab ipsa ęcclesia sancti Petri usque in civitatem, cum piscatione et portu navium, quę in supradicto termino arripaverint. Similiter ętiam, in illis quatuor villis superius nominatis, singulos mansos retinentes sancto Victori, quos nunc possident monachi ipsius monasterii, quosque volumus ut teneant ac perpetim possideant, donamus de castello vel villa quę

[1] C. Min., *cum consilio.*

[2] S. Isarnus, abbas Victorinus, 2 sept. a. 1048 obiisse traditur ab auctoribus *Gall. Christ.* Ex charta autem nostra, data a. 1044, ubi abbas Isarnus dicitur felicis memoriæ, necnon ex alia, infra n. 384, data junio a. 1048, ubi legimus hæc : « Bonæ memoriæ venerabilis abbas Isarnus condam monasterii Massil., » libenter crediderimus errorem quemdam de Isarni obitu in *Gall. christ.* irrepsisse E vivis nundum excesserat Isarnus 6 jul. 1044, ut patet ex charta n. 61.

dicitur Sex Furnos, et de omnibus quę ad eundem castrum pertinent, duas partes, videlicet de parrochia et decimis, in campis, vineis, ortis, pratis, montibus, garricis et uglatis, mari, insulis, salinis, falconibus, et omnibus accessis sive exivis, defensis, et quęcumque continentur de ejusdem territorii locis, ut abbates et monachi sepedicti cęnobii atque huic ęcclesię sancti Petri monachi servientes et cum voluntate ac jussu abbatis ac fratrum sancti Victoris semper hic commanentes, futuri et presentes, Domino militantes, jure hereditario habeant atque teneant et in perpetuum possideant. Donamus ętiam in castello vel villa de Olivola medietatem de tres quartones ejusdem castelli, id est de parrochia et de decimis, de molendinis et de omnibus[1] rebus, quę ubicumque ad territorium ejusdem villę pertinent, monasterio supradicto et meritis sanctorum ibi quiescentium, et abbatibus ac monachis ibidem commanentibus, futuris et presentibus, thenore quo supra diximus. Hoc eodem tenore, Jhesu Christi amore, ego Fulco, et uxor mea, Odila, predicti donatores, similiter donamus medietatem de castello et villa quę vocatur Solarium, et medietatem decimi, cum medietate ejusdem parrochię, et medietatem thaschę, et medietatem omnium omnino rerum ad territorium ejusdem villę pertinentium, quę constant montibus, silvis, campis, vineis, ortis, pratis, garricis et uglatis, molendinis, terris cultis et incultis, aquis et earum decursibus, pomiferis et impomiferis arboribus, exiviis accessisque omnibus, omnipotenti eidem Domino et supradicto sancto Victori, eidem martiri glorioso, ac supradicto monasterio et fratrum simul cętui, eo nunc commoranti et perpetim futuro Domino famulanti. Donamus insuper medietatem de castello vel villa quam vocant Balmetas sive Belgencigium, et medietatem de parrochia sive decimo atque thascha, et de omnibus ab integro rebus quę ad territorium ejusdem villę pertinere videntur. Hęc vero omnia superius donata in comitatu Tolonensi videntur esse sita. Donamus ętiam duos mansos optimos Domino Deo et martiri supradicto ac prelibato monasterio, in villa et castello quę vocatur Matalicas, cum omnibus similiter rebus ad eosdem mansos pertinentibus; quos videlicet mansos excolunt homines quorum ista

[1] C Min. *omnibus omnino*.

sunt nomina : Ansius, unum, et Pontius Rufus, alium. Castellum vero vel villa, in cujus territorio ipsi mansi sunt, situm est in comitatu Aquensi. Insuper ętiam, eodem tenore quo supra taxavimus, castelli vel villę quę nominatur Rothgerium[1] medietatem et omnium quęcumque ubique habentur rerum, ad castelli ejusdem vel villę territorium pertinentium, cum superius jam dictis castellis atque villis, quemadmodum hic continetur scriptum, cedimus, transfundimus et in perpetuum possidenda donamus Domino Deo et sancti Victoris martiris gloriosi monasterio et abbatibus ac monachis ejusdem monasterii, presentibus et futuris temporibus eo advenientibus, sive huic ęcclesię in honore sancti Petri, apostolorum principis, consecratę, sicut supra jam diximus, et monachis in hoc loco Christo Domino servientibus, ut pro nobis et pro genitoribus nostris atque propinquis, tam vivis quam et defunctis, servi Dei, quibus hęc rite donantur, omnibus diebus, apud omnipotentem Dominum orare non desinant, ut nostrorum mereamur remissionem accipere a pio judice peccaminum, et aliquatenus remunerationem cum justis habere in regno Dei, amen. Hanc donationis cartam scribi precepimus, et manibus nostris ego Fulco, et mulier mea, Odila, firmavimus, et alios firmare rogavimus. Si quis autem hanc donationem annullare vel in aliquo decurtare temptaverit, non valeat vendicare quod voluit, sed cogatur a fidelibus Dei solvere jam dicto sancto Victori, et abbatibus ac monachis ejusdem loci xx libras auri optimi; insuper Dei omnipotentis incurrat iram, *etc.*

v°. Acta puplice, anno incarnationis* Domini nostri Jhesu Christi millesimo XLIIII, indicione XII, epacta VIII[2].

Fulco vicecomes firmat. Odila, uxor ejus, firmat. Guillelmus Juvenis, vicecomes[3], firmat. Ganzfredus[4], frater ejus, firmat. Stephana et filii ejus, Stephanus et Bertrannus et Petrus, firmaverunt. Pontius, Massiliensis episcopus, firmat. Raiambaldus, archiepiscopus Arelatensis, firmat. Petrus, archiepiscopus Aquensis, firmat. Pontius, Mateldis

[1] *Rothegerium*, C. Min.

[2] VIIII, C. Min.; sed corrig., XVIII.

[3] Guillelmus III, dictus Juvenis, vicecomes Massiliæ, filius Guillelmi II vicecomitis, fratris Fulconis donatoris.

[4] Gaufredus, qui, post fratrem Guillelmum Juvenem, vicecomitatum Massiliensem adeptus est.

filius[1], firmat. Deodatus, episcopus Tolonensis, firmat. Guichirannus[2] cannonichus firmat. Stephanus canonicus firmat. Guilelmus canonicus firmat. Guillelmus de Capitolio firmat. Umbertus[3] et Autrannus, fratres, de Guardana, firmaverunt. Arnulfus de Guarda firmat. Isnardus de Rosseto firmat. Rotbaldus de Albania firmat.

Audi tu, Fulco. Nos fratres[4], filii Accelenę, episcopus Pontius, et Guilelmus et Aicardus[5] et Gausfredus[6] ipsam donationem, quę donas aut donaveris sancto Victori[7] monasterii Massiliensis, aut[8] sancto Petro de Paradiso, hoc est de castro de Solariis, cum omnibus apendiciis, quantum ibi habes, et de Sex Furnis cum omnibus appendiciis, quantum habes, et homo per te, nos non auferemus, nec homo aut femina pro nostro consilio, nec pro nostro consentimento, et adjutores erimus tenere ad sanctum Petrum de Paradiso et ad sanctum Victorem[9], sine inganno. Si[10] nos adjuvet et sancti sui.

## 33.

Jhesus Christus Dominus ac salvator humani generis, filius perpetuę 1038—1048.
Virginis ac amator virginitatis qua bonitate mirabiliter condidit hominem, eadem mirabilius volens redimere eum, procedendo ex sinu patris, a quo numquam abfuit, elegit sibi sponsam non habentem maculam neque rugam, videlicet ęcclesiam, proprio suo cruore sibi adquisitam, non habentem morsum serpentinę malicię neque ullam duplicitatem cogitationis iniquę, verum columbinam simplicitatem, omniumque sibi contrariorum piam simplicitatem in qua sibi sedem pararet, sui videlicet sermonis dileccionem, ut ipse ait in Euvangelio : « Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus[11]. » Ad quam nimirum edocendam, sibique a quatuor mundi partibus colligen-

[1] C. Min. omittit, *filius*.
[2] *Guiquiranaus*, C. Min.
[3] *Ubertus*, C. Min.
[4] C. Min. omittit, *fratres*.
[5] Aicardus, Arelatum vicecomes.
[6] Hi omnes erant filii Guillelmi II vicecomitis et Acelinæ, primæ ejus uxoris, ante annum 1019 defunctæ.
[7] *A sancto Victore*, C. Min.
[8] *A sancto*, C. Min.
[9] *Ad sancto Petro de Paradiso et ad sancto Victore*, C. Min.
[10] *Deus*, C. Min. *Si* fort. pro *sic*.
[11] Jo., XIV, 23.

dam, post suum gloriosum triumphum crucis, et post suam salutiferam resurreccionem a mortuis, sanctos suos discipulos mittere procuravit, dicens illis : « Ite in mundum universum, et predicate omni creaturę, hoc est omni homini, Euvangelium[1]. » Quicque abeuntes omnes gentes, libera voce predicantes Jhesum Christum esse Dei vivi filium, decreverunt ędificare matheriales domos, et lignis et lapidibus, in quibus congregatos fideles dominicis instanter imbuerent monitis. Quas videlicet domos ab hinc et deinceps abusive vocaverunt fideles ęcclesias, eo quod, ibi congregati atque ex omnigenis gentibus collecti, verbum Dei percipere auribus erant soliti, in quibus venerando dominica altaria atque sanctorum corpora, disposuerunt eas ditare, atque de suis substantiis et prediis amore Dei omnipotentis suorumque fidelium honorare. Ad quorum imitationem, ego Fulco, vicecomes Massiliensium, et uxor mea, Odila, jussu domni Isarni abbatis, omnisque congregationis cœnobii sancti Victoris, cępimus edificare ęcclesiam in honore beati Petri, apostolorum principis, cęterorumque apostolorum, videlicet Jacobi, Johannis, Thome et Bartolomei; cui, in die suę dedicationis, dedimus ei in sponsalitio duos clausos vineę, quos nosmetipsi donatores plantare et edificare fecimus : unum, qui est situs prope ęcclesiam sancti Saturnini; et terminatur ab oriente via puplica discurrente ad civitatem, a meridie via puplica quę est subtus ęcclesiam sancti Saturnini, ab aquilone et occidente terra quę vocatur ad Lauretum; alium clausum, qui est situs in loco qui vocatur Vallis Focaria. Terminatur vero, ab oriente et aquilone, via puplica; a cęteris autem partibus, terminatur terra sancti Victoris et monte qui vocatur Guardia. Tercium vero, quem dedimus, non quidem plantavimus, sed de nostro adquisivimus, qui est situs ad caput ejusdem ęcclesię sancti Petri; et tres petias de terra arabili, et ipsum ortum et pratum, quem condidimus amore et honore predictę ęcclesię; immo unum molendinum, quem adhuc considerant ędificandum. Hęc quippe omnia supradicta dona donamus atque concedimus sancto Victori Massiliensis cęnobii et omnibus abbatibus et monachis qui ibi sunt et in seculorum secula erunt, cum ipsa ęcclesia sanctorum apostolorum

[1] Marc., XVI, 15.

Petri et Pauli, Jacobi et Johannis, Thome et Bartolomei, cujus videlicet ęcclesia ipsa juri et predii sancti Victoris erat, antequam a nobis ędificaretur, ut habeant et possideant predicta omnia omnes abbates et monachi sancti Victoris cęnobii, per cuncta tempora; et ipsa ęcclesia predicta, in honore predictorum apostolorum dedicata, ab ipsis abbatibus et monachis venerabiliter excolatur et honoretur, observando sibi omnia ornamenta omniaque sibi concessa a nobis, et ad honorem et perfectam obędientiam atque fidissimam fidelitatem sancti Victoris atque abbatum cunctęque congregationis ejus.

Raiambaldus, archiepiscopus Arelatensis, firmat. Petrus, archiepiscopus Aquensis. Deodatus, episcopus Tolonensis. Guichirannus canonicus. Stephanus canonicus. Guilelmus de Capitolio. Ubertus et Autrannus, fratres, de Guardana. Arnulfus de Guarda. Isnardus de Rosseto. Robaldus de Albania. Stephana et filii sui : Stephanus, Bertrannus, Petrus.

## 34.

In nomine Dei omnipotentis, summę individuęque Trinitatis. Ego Gaufredus [1], marchio sive comes Provintię, de salute animę meę parentumque meorum sollicitus, et cogitans quę pęna injustis et quę gloria debeatur justis, terrenis cupiens comparare cęlestia, possesionum, a Deo mihi comissarum, hereditatis paternę quędam concedo Jhesu Christo Domino et sancto Victori, martiri glorioso, ejusque monasterio aput Massiliam fundato, simulque sancto Petro et ejus ęcclesię, quę construitur * in loco qui vocatur ad Paradisum, ad jus sive honorem prefati jam cęnobii, ad servitium servorum Dei ibidem commanentium : hoc est, terras cultas et incultas, et quicquid in territorio comitatus Massiliensis, in pratis, vineis, ortis, campis, molendinis, pascuis, garricis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarumve decursibus, salinis, piscationibus, et ex omnibus omnino rebus quę ad pagos territorii Massiliensis, ut supra jam diximus, pertinere videntur, quęcumque Fulcho vicecomes atque Odila, conjux ejus, concedere voluerint ex his quę possident, quęcumque ad me pertinere videntur, omnia ab in-

29 jul. 1044.

f° 13.

[1] Gaufridus I, sive Guillelmus Gaufridus, filius Guillelmi II comitis, frater Bertrandi I.

tegro concedo, dono, atque transfundo, *etc.* Si quis autem successorum nostrorum, aut aliqua opposita persona, contra hanc donationem cessionis nostrę ire temptaverit, non valeat vindicare quod inique conatur, sed coactus solvat in vinculo auri optimi libras xv, donatione hac firma perpetuo manente. Ipse autem qui violare voluerit, anathema effectus cum Juda traditore, et cum Arrio atque Sabellio et cum Antichristo ejusque ministris, pereat in ęternum dampnatus.

Facta donatio hęc anno ab incarnatione Domini millesimo XLIIII, indicione XII. Acta puplicę aput Massiliam, IIII kalendas augusti, VII feria, regnante Heienrico rege.

## 35.

1062? In Dei nomine. Ego Lambertus Adalberti, et uxor mea, Alois, et filii mei, Pontius et Bertrannus, et omnes alii, pro redemptione animarum nostrarum et pro animabus parentum nostrorum, donamus et guirpimus ad proprium alodem altari quod est consecratum in honore sanctę Marię et sancti Victoris, in monasterio Massiliensi, et domno Durando, abbati ejusdem loci, et habitatoribus ipsius monasterii, presentibus atque futuris, videlicet totam terram illam, quam jam dictus pater meus, Adalbertus, et mater mea, Bona Filia, et ego donavimus predicto sanctę Marię sanctique Victoris altari, in orto ipsorum ad Vuelnam, et in ipso prato quod se tenet ad ortum ipsum, et in ipsa terra quę tenet se ad pratum, infra bedales et usque in flumen; et aliam terram, quę tenet se ad ipsum bedalem. Ab oriente, terminatur cum terra de ipso supradicto Lamberto; ab occidente, terra sancti Petri de Paradiso; ab aquilone, terra episcopi Tholonensis. Et hęc omnia supradicta partim donamus pro redemptione animarum nostrarum, partim pro precio quem accepimus a monachis, videlicet vaccas duas optimas, et insuper solidos octo fortiori monete. Ego supra nominatus Lambertus Adalberti et mulier mea et filii mei omnes istam donationem fecimus, et huic cartulę inscribi precepimus, et inscriptam manibus propriis firmavimus, et alios firmare rogavimus. Si quis autem, *etc.*

Facta autem hęc descriptio sive donatio, anno incarnationis dominicę millesimo XLII [1], indicione XII.

[1] Mendose; fort. corrig. : MLXII. Anno enim 1042 Durandus supra memoratus nondum

Pontius Isnardi firmat. Petrus Nataliæ firmat. Willelmus Carbonellus firmat. Isnardus Runcarellus firmat.

## 36.

Quicumque possessionem suam vult in alterius jure transfundere, debet illud facere dono, aut precio, aut stipulatione, testibus conscriptis. Unde ego Esdras, filius quondam Lebidonimeri, et duę sorores meę, et alter Esdras, consobrinus meus, cum duabus sororibus suis, et Silvester, consobrinus noster, cum duabus sororibus suis, vendimus aliquid de alode nostro monachis sanctę Marię et sancti Victoris, duas videlicet modiatas de terra culta, in loco qui dicitur Centro, in comitatu Massiliensi, ut habeant ipsi monachi et teneant et absque ulla inquietudine possideant. Et accipimus pro ipsa terra ab ipsis monachis quatuor solidos de otoninchis. Habet autem hęc terra terminos istos : ab oriente, hęremum et solitudinem tantum; a meridie, terram Gausfredi Malę Partidę; ab occidente, salam antiquam; ab aquilone, terram salici. Sane si quis de hęredibus nostris, vel aliqua persona, hanc nostram venditionem irrumpere voluerit, non valeat assequi quod male appetit; sed cogatur jam dictis monachis duodecim libras auri purissimi exsolvere, et insuper, nisi legitime satisfecerit, iram Dei incurrat, perpetuumque supplicium sine fine luat. Sæc. XI.

Hesdras firmat. Alter Hesdras firmat. Silvester firmat.

## 37.

Noticia vendicionis et donationis, qualiter monachi sanctę Marię sanctique Victoris Massiliensis monasterii adquisierunt terram de Reseacs, juxta ortum Rostagni Constantii. Sæc. XI.

Ego Pontius Isnardus, et Berardus et Petrus, pro animabus patris nostri et matris, seu pro remedio nostrarum animarum, donamus in ipso loco qui dicitur Ressacs, XII sextairadas de terra culta. Nos vero Isnardus et Archimbertus de Crota donamus in jam dicto loco, pro

abbas erat; neque indictio congruit : nam ab a. 1060 ad a. 1064, quo tempore Durandus Victorinam tenuit sedem, non obtigit indictio duodecima; quæ cum a. 1062 concurrit ea est decima quinta.

animabus nostris vel parentum nostrorum, vi sextairadas de terra culta. Ego vero Noe, et Rostagnus et Isnardus, fratres mei, donamus similiter, pro indulgentia nostrorum peccaminum, in predicto loco, iii sextairadas de terra. Nos quoque, Arlulfus Becuda et Flavius Argema, vendimus in eodem loco monachis sanctę Marię sanctique Victoris vi sextairadas, accipientes pro ipsius terrę precio ab ipsis monachis viii denarios. Ego itaque Nuzet, et Petrus et Pontius et Dodo, fratres mei, donamus in premisso loco, pro remedio animarum nostrarum vel parentum nostrorum, modiatam unam de terra culta et iiii sextairadas; v°. sed Petrus pro parte sua accipit de ipsius monasterii[1] solidatas duas *. Iterum ipse Petrus et Dodo, jam dicti fratres, vendunt in prenotato loco, scilicet Ressac, sextairadas x, pro quibus a Stephano, monacho, quinque accipiunt solidatas. Post istos namque, Franulfus et Pontius et Petrus, fratres, ipsis monachis vendunt in prescripto loco vi sextairadas, accipiuntque solidos iii. Iterum Petrus Bertaldus et Ugo, frater ejus, vendunt in supradicto Ressac duas modiatas de terra monachis eisdem, decemque solidos a jam dicto Stephano, ipsius monasterii cellarario[2]. Stephanus, filius Trunelli, pro remissione suorum peccatorum suorumque parentum absolutione, dedit ipsis monachis unam sextairadam in eodem loco. Gonciolinus et Pontius et Guilelmus tradunt pro commutatione, in eodem Ressac, monachis eisdem, quatuor sextairadas de terra culta, a quibus pro ipsa commutatione recipiunt quartaradam unam de vinea, in loco qui Campus Martius dicitur. Pontius Isnardus et fratres ejus, Bernardus et Petrus, dederunt monachis descriptis, pro animabus patris et matris, seu pro remissione suorum peccatorum, in alio loco, juxta ortum videlicet monacharum, iiii sextairadas de terra culta. Et iterum donant ipsi fratres sanctę Marię et sancto Victori, juxta eundem locum, ad Resclausam, sextairadas ii de terra culta. Silvester, filius David, dat iterum, juxta predictum ortum monacharum, eisdem monachis, pro animę patris sui et suorum absolutione peccaminum, iii sextairadas de terra culta. Duę autem consobrinę ejus, Pontia et Ingilrada, vendunt, cum consilio ejusdem Silvestri, jam dictis monachis, quatuor sextairadas de terra

[1] Vox omissa. [2] Suppl., *accipiunt.*

culta, juxta predictum ortum, pro quibus, ab ipsis accipiunt xii denarios. Terminatur autem tota simul hujus donationis terra de jam dicto Ressac, et quę juxta monacharum est ortum sita, ab oriente, via antiqua; a meridie, via puplica; ab occidente, terra Aicardi Redempti, et terra Galterii et terra Silvestri; ab aquilone, fluvium Vuelna.

Nos igitur, donatores et venditores tocius terrę superius descriptę, inconcusse firmamus. Isnardus firmat. Berardus firmat. Petrus firmat. Archimbertus firmat. Isnardus firmat. Arlulfus firmat. Flavius firmat. Nuzetius firmat. Petrus firmat. Pontius firmat. Dodo firmat. Franulfus firmat. Pontius firmat. Petrus, Stephanus firmant. Gociolinus firmat. Silvester firmat. Pontia firmat. Ingelrada firmat.

Vere si quis de eredibus nostris, *etc.*, coactus predictis monachis xx libras auri purissimi persolvat, et insuper donum inconvulsum et stabile permaneat, *etc.....*

## 38.

### Carta de aqua.

(Edidd. Guesnay, *Vita S. Cass.*, 579; Ruffi, *Hist. de Mars.*, I, 485; Duchesne, *Hist. des card. franç.*, II, 36; auct. *Gall. Christ.*, I, instr. 96.)

Omnipotentis Dei opitulante clemencia, *etc.* Ideo ego Josfredus[1], 21 jul. 1079.
vicecomes civitatis Massilię, filiique mei Aichardus, civitatis Arelatensis archiepiscopus, Josfredus, Ugo, Raimundus, Poncius, Fulcho, Petrus; nec non et fratres mei Willelmus[2], cum filiis suis Pontio Malnerio, Josfredo; Petrus Saumata, cum filiis suis Ugone, Willelmo; istis Domini promissionibus incitati, simul etiam nostrorum peccatorum immanitate territi, eidem omnipotenti Deo hac sanctę Marię sanctoque Victori, martiri glorioso, et preclaro fundatori cenobii Massiliensis Cassiano, domnoque abbati Bernardo, sive etiam abbatibus ac monachis, presentibus et futuris, summo Deo ibidem famulantibus, donacionem facimus de aque ductu qui vocitatur Vuelna, cum omnibus fontibus in eadem aqua decidentibus, omnem scilicet terram per quam itura est, ex apprehensione ipsius aque, que est ad

[1] Gaufridus I, cujus jam non semel mentio.

[2] Guillelmus III Juvenis, vicecomes Massiliæ.

ecclesiam sancti Menne, et omnem piscationem ipsius aquę, sine ullius hominis interpellatione, usque ad descensum ejus in mare; hoc sumopere firmantes et statuentes, ut nulla quelibet persona, masculus aut femina, eam deviare aut retorquere presumat, aut molendinos vel quelibet alia artificia et instrumenta, in eadem vel de eadem aqua, ad impediendum vel retardandum ejus cursum, construere vel facere presumat; sed, sicut Dominus noster Jhesus Christus ex nichilo eam formavit et ex profundo abissi ad utilitatem hominum manare jussit, ita recto cursu, per intercessionem et merita sanctorum inibi quiescencium, sine alicujus impedimento, ad munimen et emundacionem vel ablucionem inibi Deo serviencium monachorum, ipso donante et operante, perveniat. Amen.

Acta hęc donatio in sollempnitate sancti Victoris, in cetu omnium hominum illic adstancium, episcoporum et presbiterorum, abbatum monachorumque ex diversis provinciis congregatorum, ante altare sancti Petri, principis apostolorum, in hoc ardencium et instancium, laborante et insudante Raimundo[1], preposito ejusdem cenobii patre, id fieri adclamantibus et adsencientibus clericis et laicis, in presencia archiepiscopi sancte ecclesię Arelatensis, ad perfectum pervenire optantibus et exorantibus. Si quis vero, *etc.*, a regno Dei alienus existat; solvens in presenti obtimi x$^{m}$ libras argenti, donacione hac inconvulsa manente, tempore hoc et omni.

Ego Josfredus, et filii mei, hanc donacionem scribere feci, hac testes firmare rogavi.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę M°LXX° VIII°, indicione I, epacta XV$^{ma}$, concurrente I, ciclo lunę XIII, regnante Domino nostro Jhesu Christo. Gauzfredo, Fulcone.

## 39.

Carta de Amalrico de Porta.

1065—1079 In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Amalricus de Porta, et nepos meus Pontius Borrellus, et filii mei Rostagnus et Gisfredus, do-

[1] Hic nominatur Raynaldus in *Gall. christ.*, I, 684.

namus sanctę Marię et sancto Victori Massiliensis monasterii, et monachis ibidem Deo servientibus, tam presentibus quam futuris, in presentia domni abbatis Bernardi, pro remedio animarum nostrarum vel parentum nostrorum, duas modiatas de terra inter cultam et herma, partim dantes, partimque vendentes. Habet autem hęc terra, de uno latere, terram Willelmi Carbonelli; a meridie, fluvium Vuelnę; ab oriente, terram Lamberti Adalberti; de alio latere, terram ipsius Amalrici. Et, ut firma et stabilis sit hęc donatio vel venditio nostra, accipimus ab ipsis monachis culcitram unam et coxinum I et sellam I, et sex solidos de othonichis. Amalricus firmat. Pontius Borrellus firmat. Wifredus firmat. Rostagnus firmat.

Ego vero Guichirannus de Auriolo commuto sub jure sancti Victoris semmodiatam unam * de terra, et accipio pro ipsa commutatione f° 14. unam semimodiatam de vinea in castello Solobio, et duos solidos de othoninchis.

Ego Wilelmus Carbonellus, et Petrus et Isnardus, fratres mei, vendimus jam dictis monachis semimodiatam unam de terra, pro qua unum asinum accipimus, precio sex solidorum. Et habet ipsa terra, ab oriente, terram Pontii Borelli; a meridie, terram episcopi Tholonensis; ab occidente, terram sancti Victoris; a septentrione, terram Petri Petronillę. Si quis autem de heredibus nostris post mortem nostram vel quęlibet persona hanc donationem nostram vel venditionem anullari temptaverit, non valeat consequi quod requirit, sed cogatur jam dictis monachis XII libras auri purissimi solvere, *etc.....*

## 40.

Breve de cellarario.

Memoria sive notitia de diversis divisionibus sive partibus terrarum Sæcul. XI. vel vinearum, pertinentium ad cellararium.

Non longe igitur ab ęcclesia sancti Petri, foris portam quę vocatur Paradisi, circa viam publicam, quę venit ab ęcclesia sancti Tyrsi et vadit in portu Massiliensi, hæ positę sunt vineę. Habetur ibidem vinea quartairada dimidia, quę fuit de Gairaldo Blanca Lancea, quam dedit

domino Deo et sancto Victori. Terminat eam, ab oriente, via de Laureto; a parte meridiana, vinea de Richao; a septentrione, terra sanctę Marię vel sanctimonialium, non longe a ripa porti supradicti, in cęnobio quod pater fundavit Cassianus, consistentium; ab occidente, item terminat via de Gardia. Inibi, vinea una quartairada, quam Petrus Algitinus solitus erat facere, habens terminum, ab oriente, vineam sancti Victoris; ab occidente, viam de Gardia; a meridie, terram sanctimonalium; a septentrione, idem ipsam terram. Item inibi, una semodiata vineę, quam Bonefacius pro sorore dedit sua: ab oriente vinea salici; ab occidente, vinea Petri Algitini; a meridie, supradicta terra ancillarum Dei. Continetur ibidem una quartairada vineę, quam Pontius, presbyter sancti Tyrsi, dedit sancto Victori. Habemus ibidem una semodiata de vinea, quę fuit Amalrici de Porta: ab oriente, vinea sanctæ Mariæ; ab occidente, terra de Servo Dei; a septentrione, vinea sancti Victoris del Corno (ambas vineas sancti Victoris una via dividit); a meridiano, terra sanctę Marię, quę facit Gisfredus, filius Amalrici.

In costa Rostagni Constantii, habemus unam semodiatam de vinea, quę dedit soror ejus, et decimum de ipsa vinea dedit idem Rostagnus, frater ejus. Terminum, ab oriente, vinea Rostagni ipsius; ab occidente, via Sancti Saturnini; a meridie, vinea supradicta; a septentrione, vinea terminat Uzecii.

In clauso Lanberti Ursonis, ibidem una quartairada, quam Bonefacius Rasca dedit.

In Alcipresso habemus vineas, scilicet mediam quartairatam, ab aquilone habens unum vas. Ibidem prope, una faxa de vinea juxta puteum; ab oriente, vinea Aichardi monachę. Ibidem una semodiata Arlulfi Dispensatoris, quę est sancti Victoris, ab oriente habens aliam semodiatam, quę est de cannonicis. Ibidem una semodiata, quę Nedolia dedit sancto Victori, quę tenet se clauso ab oriente, quam Amelius dedit sancto Victori. Desuper ibidem, sub ipso clauso, quartairada una, quam Rainaldus dedit mediam sancto Victori. Ab oriente ibidem, alia quartairada, quę comparavimus III solidos de ejus nepote Pontio. Subtus ipso clauso, una quartai-

rada dimidia, quam dedit Massilius monachus, ab aquilone habens torcularios.

In ipso croso Petri Betonis, dimidia quartairada, quam Pontius Aldemaris dedit sancto Victori.

Habemus, ad viam Sancti Michaelis, quartairata una; a meridie, tenet se ad vineam Petri Netolię. Inter istam quartairatam et viam supradictam habetur una faxa, que est Georgii.

In Canneto habemus semodiata una; Merletus de Penna dedit sancto Victori: ab oriente, vinea Atulfi; ab occidente, vinea de Canneto.

In Plumbearios semodiata de terra; Geirunclus dedit sancto Victori; in medio habens una sorberia; ab occidente, via de mansione Ursonis.

Terciam partem de quartairada, ad corum Sancti Michaelis, Silvester Pelliciarius dedit sancto Victori.

In Podio Calvo quartairada una. In loco, Judicii nomine, habemus modicum vineę; Pontius Dagulfi dedit sancto Victori; ab occidente, via publica quę pergit ad Sanctum Justum.

In clauso Aicardi Cicutę media quartairada de vinea, quam dedit sancto Victori, ab occidente habens Geirennum fluvium. Ibidem, una semodiata de vinea, quę est de aecclesia sancti Andreę; a meridie, via quę pergit ad Sanctum Julianum.

In Campo Marcio habemus unam dimidiam quartairatam, quam Massilius monachus dedit: ab oriente, habens paludem; ab occidente, vineam Isnardi de Crota; ab aquilone, vineam Gozoleni. Ibidem, vinea Richildis, una quartairada, quę dedit sancto Victori: ab oriente, via publica, quę vadit ad Geirrenum; ab occidente, vinea quam plantavit Vitalis; a meridie*, vinea Nicecii. Richardus Turig, quartairadas III. Ibidem, una quartairada de vinea, quam dedit sancto Victori Durandus Adaltrudis: ab oriente, vinea quę est ępiscopi Tulonis; a meridie, terra aerma. v°.

In Sancto Baudilio habemus vineas, quas dedit Rostagnus, filius Otile, in costa, a parte dextera, II[as] quartairatas; ab oriente, vinea Fulconis vicecomitis. In ipsa costa, ex nostri parte, habetur una quartairata vineę, quam dedit sancto Victori mulier Albini: ab aqui-

lone, via publica Sancti Justi; a meridie, vinea Pontii Rotę Vetulę; ab occidente, vinea Pontii Novelli.

In Inter Vineas equidem habemus vineas, scilicet unam quartairatam, quam Rostagnus dedit, filius Otilę, sancto Victori: ab oriente, vinea Odoni Rua Judaica; ab occidente, vinea Lanberti Adalberti. Ibidem prope, unam dimidiam quartairatam, quam plantavit Richardus Oculi. Cambiavimus eam Pileto, quidam[1] fidejussores dedit Rostagnum, Constantium et Bremundum Massiliensem. Ab oriente terminat eam vinea Richardi Occuli; ab occidente, vinea Boni Hominis de Scola. Et nos itidem donavimus ei in prato Auquerio, subtus vinea nostra de Vase, ab occidente habens terminum ferraginem Petri Otalinę; a meridie, ferraginem Pileti, quę est juxta ęcclesiam sancti Romani.

Ad fontem ibidem Iterii, habemus mediam quartairatam, quam dedit sancto Victori Lanbertus Adalberti: a meridie terminum, viam quę pergit ad ęcclesiam sancti Stephani; ab occidente, via publica quę pergit ad Vuelna.

In clauso Arlulfi, ad Viam Longam, tres quartairatas, quas Stephanus monachus dedit sancto Victori: terminum ab oriente, viam quę pergit ad molendinum monachorum; ab occidente, via quę pergit ad Sanctum Genesium. Juxta ibidem habemus, in clauso Pontii Boni Hominis, dimidiam quartairatam; Amicus dedit sancto Victori.

Ad fluvium Girreni, in clauso Grossę Feminę, in uno loco, unam semodiatam, quam Durandus dedit. In alio loco ibidem, habemus quartairatam: ab oriente, terminat Girrenus; ab occidente, via publica quę pergit ad molendinum.

Habemus vineas ad fevum distributas:

In Prato Longo II semodiatas, quas Stephanus cannonicus per sanctum Victorem tenet; ab oriente, via de Cato Mortuo.

Ad pradinalio Sancti Baudilii, una semodiata de vinea. Geirunclus Teolidis ad fevum tenet. Ab oriente terminat eam via publica; a meridie, habuit molendinum.

In Morario unam semodiatam de optima vinea; Bernardus faber ad fevum tenet; Pontius Putridus monachis dedit sancto Victori.

[1] Fort. corrig., *qui de ea fidejussores.*

Ibidem, quartairatam de vinea, quę Goirannus dedit sancto Victori, et Bernardus faber ad fevum tenet; et istas vineas supradictas per fabrilia opera tenet.

Ad pratum Aucherium, unam parranam, quę tenet ad fevum per sanctum Victorem Mataronus; soror Amalrici de Porta dedit sancto Victori.

Juxta muros civitatis Massilię, in ferragine Bertranni[1], Amalrici de Porta dedit sancto Victori. Juxta muros civitatis Massilie, in ferragine Bertranni Iterii, habemus unam semodiatam, quę Bertrannus idem ad fevum tenet per sanctum Victorem. Juxta eamdem civitatem, unam semodiatam, ad viam quę pergit ad Sanctum Martinum; Ada Regnoabel ad fevum tenet. Subtus archos Massilię, habemus quatuor sextairatas de terra; Bernardus faber tenet.

In Campo Marcio habemus quartairatam unam de vinea, quam mulier Petri Betonis tenet, dum vixerit; post obitum ejus, erit sancti Victoris; habens, ab oriente, clausum Iterii.

Unam semodiatam de vinea, quam David dedit sancto Victori, quam Pontius Suricis tenet ad fevum, habemus ad Teolarias: ab oriente terminum publicam viam quę vadit ad Guardiam; a meridie, clausum sancti Petri de Paradiso.

## 41.

### Carta de uno clauso in Sancto Saturnino.

In Dei nomine. Ego Guadaldus facio donationem omnipotenti 1028.
Domino et sancto Victori martiri, ejusque monasterio, non longe a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis ibidem famulantibus, de mediatate uno clauso, qui est in Sancto Saturnino, quem ego plantavi; et est in comitatu Massilie, et affrontat, ex una parte, via publica, et, ex alia parte, vinea Berengarii; ex alia parte, vinea Bernardi de Costa; ex alia parte, orto; fontemque in medio clauso. Hunc autem medium clausum de vinea dono supradicto monasterio, propter redemptionem animę meę et uxoris ac filiorum nostrorum. Si quis autem hanc donationem nostram voluerit impedire, cogatur

[1] Omissæ sunt voces nonnullæ, inter quas fort. *soror*.

emendare tantum, et aliud tantum supradicto monasterio, et de cetero haec nostra donatio stabilis et inconvulsa permaneat.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xx° viii°, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provincię.

Ego Gaudaldus et uxor mea hanc donationem proprias manus firmavimus, et testibus firmare rogavimus. Bellieldis firmavit. Pontius, filius ejus, firmavit. Ricau firmavit. Lanbertus firmavit. Guadaldus, nepos ejus, firmavit. Lauteldis, filia sua, firmavit. Alduardus firmavit. Galter firmavit. Carbonel firmavit.

## 42.

Breve de elemosina.

Sæcul. XI. Notitia et memoria de diversis rebus et de honore gloriosi martiris Victoris Massiliensis, in diversis terrarum partibus adquisitis, et Domino Deo sanctęque genitrici ejus egregioque martiri, a diversis fidelibus, pro animarum * remedio, in elemosina derelictis. f° 15.

In primis itaque, in valle Marignana, in circuitu continentur et posite sunt vincę, quas tenet sive excolit monachus qui inibi habitat : videlicet unum optimum clausum qui positus est inter fontem Marignanam et Catedram; alias quamplures quas possidet vineas, quę fuerunt de manso Guntrandi. De nominatis itaque is vineis est talis usus et convenientia, inter fratrem de Marignana et eum qui tenet ospitalem, ut, omnibus annis, pro is vineis reddat, de suo proprio instructu, unum de tribus modiis vasculum, plenum de optimo et puro vino in ospitali. In ipsa valle habetur una quartairada vineę, que fuit Bombar Manuel, et consortat cum vineis nepotis sui, Ugonis. Habetur inibi una semodiata vineę, quam dedit mulier Ugonis de Balzo, infra rivum qui dicitur Catedra et via publica. Habet ibi duos mansos elemosina : unum de Guntrando, quem dedit Ugo; et unam braciariam, quam dedit Rostagnus de Castello Novo.

In valle Reilana, in Fuzils, habet elemosina iiii^or mansos optimos, quos tenet Bermundus Trenca Vias, et ex his reddere debet, omnibus annis, quatuor modios de optima annona, in elemosina sancti Victoris.

In Furno Chalcherio habetur una condamina, quę comparata est de elemosina XLII solidos, quam tenent et excolunt commanentes inibi monachi, in tali convenientia, ut ipsi monachi, cum bubus et cum semine et omni suo instructu, laborent, et omnibus annis reddant inde medietatem de annona.

In Manoasca unum mansum de Espezel habet elemosina, ex quo reddit tasca et III solidos de censo et medietatem de vino.

In Auriol unum mansum, quem comparavit elemosina centum solidos de otoninchis ex archiępiscopo, quem tenet mulier Gauzfredi. Alium mansum in Filinas, quem tenet Boso, ex quo reddit tasca et medietatem de vino, porcum et multonem.

In Poio Lupario habet elemosina unum mansum, quem commendavit Geiraldus fratri Benedicto. Post cujus obitum, frater ipse non ita ęgit sicut monachus, sed sicut mamonę servus, et, ex ejus decessu usque in diem hodiernum, ex manso supradicto nihil in elemosina reddidit, nisi sextarios decem frumenti.

In castro qui vocatur Sancti Marcelli, in ipsius territorio, continentur vineę de elemosina, una scilicet quartairada, quam dedit Donadeus. Ibique una semodiata, quę sex solidos comparata fuit, videlicet ejus medietas, III solidos, de una fęmina quę vocitabatur Jauzolena; alia ejus medietas, III solidos de otoninchis, de Gauzfredo Goiranno. Ibique posita est una quartairada, quę fuit de Durando Jausberti, qui obiit infirmus in ospitali.

In valle Sancti Juliani continentur III modiatę, quas dedit Wilelmus canonicus. De his itaque vineis ista ratio est, quia eas Wilelmus canonicus in gadio tenebat de Pazone et Guinimanno, per VIII° modios de annona, in tali convenientia, ut, si annonam reddidissent, vineas recuperarent in vita ejus. Post obitum autem ejus[1], ipsis[2] annonam non reddentibus, sed e contrario vineas interpellantes, Bertrannus monachus et frater Petrus, et comparaverunt eas ex ipsis et ex filiis eorum, et dederunt unum optimum cotum et VIII alnas de cannabaz. Filii vero Pazonis similiter receperunt avere, et libenter et

[1] Videlicet Willelmi canonici. [2] Pazone et Guinimanno.

voluntarie, videntibus et firmantibus testibus, reliquerunt in manu Bertranni et fratris Petri. Qui testes et firmatores hi sunt : videlicet Pontius, Iroaldus, Bonus Filius et Aldoardus. Inibi in Altelone una quartairada, quam dedit Aurucius de Sancto Juliano. In ipsoque denominato loco alia quartairada, quam dedit Girardus et Johanna, uxor ejus.

Super Sanctum Tyrsum, in manso Leuprandi, positę sunt tres semodiatę de vinea, quas dederunt Ugo et Mataronus, frater ejus, nepotes Bertranni monachi, in elemosina. Et in Sancto Marcello ipse Ugo dedit in elemosina unum optimum ortulum, cum omnibus arboribus et omnibus infra positis designatum. Supra nominatus itaque Ugo dedit in elemosina unam semodiatam, qui consortat, ab oriente, vinea Sancti Marcelli; ab occidente, vinea Guiquiranni.

In civitate Massilia, in ripa fluminis Geireni, habetur de elemosina media quartairada, quam dedit Bonus Filius.

In Inter Vineis dimidia quartairada, quam dedit soror Amalfredi, quam dedit Pontius Rufus in elemosina. In terra sancti Victoris, juxta portam Paradisi, habetur una quartairata.

In Sancto Saturnino, in loco vocitato Petra, dimidia quartairata, quam comparavimus duas solidatas de Atanulfo. Inibi quartairada dimidia, quam Bombars dedit in elemosina sancti Victoris.

Ultra Vuelna, in Podio Rotundo, terra erma et colta, quam comparavimus v solidos de Rostagno Constancio. Terminaturque ipsa terra, ab oriente, via publica quę intrat in monte; ab occidente, terra terminat de Aicardo Iterii; a meridiano, via de monte qui nominatur Crida; a septentrione, terminat terra quam dedit mulier Bertranni Iterii in elemosina.

In Croso Wilelmus Pellicerius dedit Domino Deo et sancto Victori, in elemosina, unam semodiatam vineę.

Mulier quę fuit Petri Piscatoris dedit unam quartairatam, prope cimiterium.

Terra sive vinea, quę habetur infra valle, quę posita est super ęcclesiam sancti Benedicti, ad radicem montis qui vocatur Gardia, suis

manibus plantavit et excoluit supra nominatus Geiraldus, cum olivetis et cunctis arboribus infra positis, ad elemosinam, in alode sancti Victoris.

Circa monasterium, in ipsa terra, habetur una semodiata vineę, quam dedit Aldras. Inibi media quartairada, quam dedit Martinus Jheremię in elemosina. * Ibi, in circuitu, dedit Amalfredus, pro matre sua, media quartairada. v°.

Ad portum qui vocitatur Alguerius, una semodiata vineę, quam reliquit Jabertus in elemosina.

## 43.

### Carta Sancti Mitrii in Albania.

(Fragm. edit. in *Gall. Christ.*, I, instr., 110; et ap. Ruffi, *Hist. de Mars.*, I, 482.)

In nomine Domini. Ego Guilelmus, et Fulcho, frater meus, Dei gratia, vicecomites, et uxores nostrę, Aicelena et Odila, et filii mei, domnus videlicet Pontius, Massiliensis ępiscopus, Guilielmus [1] et Aicardus [2], Fulcho et Gauzfredus; nos simul audientes Scripturam dicentem mundum transire et concupiscentiam ejus, et ad hoc nos natos in eo, ut, pro terrenis que ad tempus videmur possidere, mereamur cęlestia, ut possimus habere partem in regno Dei et videre eum in ęterna gloria, qui nos creavit et redemit, utque remedium nostrarum capiamus animarum, donamus Deo et sancto Victori martyri, monasterii Massiliensis, et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, aecclesiam que est dedicata in honore sancti Mitrii martyris et sancti Martini et sancti Laurentii, in comitatu Massiliensi et in territorio quod dicitur Albania, cum suis altaribus et cum suo alode et suis adjacenciis et suis terminis, et cum terris cultis et incultis, et cum vineis, cum pratis, cum arboribus et ortis, cum suis garricis et pascuis, cum ermis et boschis ipsis, qui ibidem sunt, cum suis egressibus et regressibus. Et ipse alodis habet terminos in fluvio quem di-

8 jan., 1014-1019.

[1] Guillelmus III Juvenis, post patrem et patruum, una cum fratre Gaufrido fuit vicecomes Massiliensis.

[2] Aicardus, vicecomes Arelatensis.

cunt Vuelna, et pergit per ipsum rametalem qui est ultra ipsam salam, et pervenit ad ipsam ilicem, et pergit ad ipsum podium sursum, et vadit per ipsam serram quę est supra ipsam aecclesiam, subtus Creisaco, et descendit per ipsam petram ad ipsum glandiferum, et pergit in fluvium Vuelnam, subtus salam quę est in campo majore. Haec omnia superius dicta, cum ipsa aecclesia, sine ulla servatione vel minoratione, tradimus, cedimus, donamus Domino Deo et sancto Victori, *etc.* Hanc cartulam donationis ego Guilielmus, et Fulcho, frater meus, Dei gratia, vicecomites, et uxores nostrę, Aicelena et Odila, et filii mei, Pontius videlicet, ępiscopus Massiliensis, Guilielmus, Aicardus, Fulcho et Gauzfredus, fieri fecimus et firmavimus, et alios firmare rogavimus.

Facta autem est carta donationis VI idus januarii, regnante Rodulfo rege.

Deodatus firmavit. Pontius firmavit. Lambertus firmavit. Berardus firmavit. Pontius de Albania firmavit. Pontius et Guilielmus firmaverunt. Aicardus firmavit. Pontius Cabilloni firmavit. Garnaldus firmavit. Rainaldus firmavit. Guitbertus firmavit. Andreas presbyter firmavit. Aicardus firmavit.

## 44.

### Sponsalicium Sancti Justi.

1030. Jhesu Christi opitulante clemencia, et ejus benignissima suffragante gratia, ego Fulcho, et uxor mea, Odila, formidantes immanitatem nostrorum peccaminum, ut a pio Domino consequi possimus veniam cunctorum criminum, pro remedio animarum nostrarum et pro vitę ęterne premio, donamus in sponsalicio ęcclesie sancti Justi hoc quod monachi tenent et ego olim donavi et determinatum est; sicut dare possum, ita dono omnipotenti Deo sanctoque Victori, ejus martyri glorioso. Insuper dono in sponsalicio supradictę aecclesiae, in villę Tritis [1] territorio, unam modiatam terrę cultae.

Ego Pontius, gratia Dei, sanctę sedis Massiliensis ęcclesię ępiscopus, dono ipsam ęcclesiam, cum id quod mei juris esse videtur, sancto Victori et abbatibus monachisque ibidem Deo famulantibus. Vere si ali-

[1] De hoc vide supra, n. 16.

quis nostrorum heredum aut quecumque persona, hoc sponsalicium violare temptaverit, non valeat quod injuste appetit, sed cogatur persolvere auri optimi libras viginti, *etc*....

Factum hoc sponsalicium anno incarnacionis dominicę millesimo xxx°, regnante Domino Jhesu Christo.

Ego Fulcho, et uxor mea, qui hanc cartam fieri jussimus, manu propria firmamus et testibus firmare rogamus. Domnus Pontius episcopus firmavit. Amelius canonicus firmavit. Guichirannus firmavit. Deodatus episcopus[1] firmavit. Canonici omnes firmaverunt. Aicardus firmavit. Aicardus Iso firmavit. Girunculus firmavit. Wilelmus Cotaruns firmavit. Guarnaldus firmavit. Amelius, filius Guidoni, firmavit. Fulcho, filius Aguarni, firmavit.

45.

Terra Sancti Justi.

Jhesu Christi Domini nostri opitulante clementia, ejusque benigna 1038.
suffragante juvamina, ego Pontius, gratia Dei, sancte sedis Massiliensis aecclesiæ ępiscopus, de animę meę salute sollicitus, *etc.*, *facio f. 16.
hanc cartam elemosinariam omnipotenti Domino et sancto Victori, ęcclesięque sancti Justi et monachis ejusdem aecclesiae servientibus, futuris et presentibus, de duabus peciis terrę cultę, in comitatu Massiliense, in loco qui vocatur Ad Aquas Bonas, ut monachi eas excolant, teneant et absque fine possideant. Quę terra hos habet terminos : ab oriente, Petra Babonis; a meridie, fluvium Geirenum; ab occasu, quendam rivum; ab aquilone sicut aqua vergit. Alia pecia : ab ortu, rivus siccus; a meridie, via publica; ab oceano, Roca Leti; ab aquilone, rivum. Vere si aliquis meorum successorum vel quiscumque meorum heredum aut quecumque aliqua persona hoc donum violare aut inquietare voluerit, illud non valeat, sed coactus auri librarum decem precium persolvat, *etc*...

Facta haec donacio, cum Dei incarnatio recolitur in mundo anno millesimo tricesimo viii°, et cum septima habetur indicio, regnante Christo Domino.

[1] Deodatus, episcopus Telonensis, quem ante a. 1031 memoratum minime repererunt auctores *Gall. Christ.*

Ego Pontius, nutu Dei, episcopus, hanc cartam fieri jussi et manu propria roboravi, testibusque firmare rogavi; et insuper, decimum suprascriptę terrę dedi sancto Victori totum. Signum, Vilielmus vicecomes, cum uxore sua, Stephana. Wilelmus, Aicardus, Josfredus, Stephanus, Bertrannus, Petrus, filii ejus, firmaverunt. Fulcho et uxor sua Odila, firmaverunt. Girunculus firmavit. Pontius canonicus firmavit. Cleophas firmavit. Stephanus firmavit. Amalricus firmavit. Pontius firmavit. Wilelmus firmavit. Wichirannus firmavit. Wilelmus firmavit. Isnardus de Alaugio firmavit. Deodatus, frater ejus, firmavit. Wilelmus, frater ejus, firmavit. Richisennis priorissa firmavit. Bellisennis firmavit. Ema firmavit. Andreas presbyter firmavit.

## 46.

### Carta Sancti Justi.

16 april. 1069. In nomine Domini. Ego Agarn, et uxor mea Jaurada, et frater meus Atolf, cum filiis suis, Josfred et Rostang, et Constancia, uxor predicti Atolfi, nos simul in unum, una cum consensu et voluntate Pontii, Massiliensis ępiscopi, venditores sumus Domino Deo et sancto Victori martyri, Massiliensis coenobii, et domno Bernardo abbati, omnique monachorum congregationi ejusdem Massiliensis cęnobii, ac cunctis vestri in perpetuum successoribus. Per hanc scripturam venditionis nostrę vendimus vobis duas modiatas de terra, partim cultas partim incultas, quę adveniunt nobis per progenitorum nostrorum dimissionem simul et donationem, et ad uxores nostras per donationem. Afrontant hęc omnia supradicta, de parte orientis, in via publica quę discurrit ante aecclesiam sancti Justi; de meridie, in terra ejusdem sancti Justi et in terra de Esmerico; ab occidente, in terra de Pontio Amig et Fulchonis, fratris illius; de septentrione, in terra de Noe. Quantum nostri juris hę afrontationes includunt, sic vendimus vobis hęc supradicta omnia ab integro, cum exitibus et reditibus suis, propter precium quod a vobis accepimus, scilicet cavallum unum et III solidos denariorum et moltones duos. Et est manifestum, quod si nos venditores, *etc.*

Facta scriptura venditionis nostrę xv kalendas mai, anno VIIII regnante Phylipo rege.

Signum Agarn; signum Jauradam, uxor mea; signum Atolf; signum Constancia, uxor mea; signum Josfred; signum Rostag; qui istam cartam fecimus, et testes firmare rogavimus.

## 47.

### Carta de Garjana.

Ego Pontius, Massiliensis aecclesię ępiscopus, et avunculus meus, 1049.
domnus Fulco, et uxor ejus Odila, audientes quoniam, sicut umbra sequitur corpus, sic quoque mors sequitur hominem, dum sumus in hac vita et licet nobis elemosinis peccata redimere, pro animabus nostris, donamus Deo et altari quod est consecratum in honore sanctę Marię, semper virginis, Dei genitricis, et sancti Victoris, in Massiliensi monasterio, ęcclesiam videlicet sancti Johannis, quę est in valle Gargiana, cum ipsis vineis, quas habet in presenti et in antea habebit, et terris cultis et incultis et ortis. Ego Wilelmus, et mulier mea Alerendis, et filię meę donamus supradicto altari sanctę Marię et sancti Victoris ipsum altare sancti Johannis et modiatam unam de terra culta et unam quartairatam de vinea in Cuja. Et frater meus Pontius, mulierque sua Mainsinda, et filii filięque suę donant unam modiatam de terra culta. Ego Pontius, ępiscopus Massiliensis, et domnus Fulco, avunculus meus, et uxor sua Odila, et prenominati fratres Wilelmus et Pontius, et mulieres eorum et filii filięque eorum supradictam ęcclesiam sancti Johannis, cum terris cultis et incultis, cum ortis, cum vineis, pratis et garricis, et cum omnibus quę modo habet et in futurum habebit, donavimus ad proprium alodem jam dicto altari sanctę Mariae et sancti Victoris, monasterii Massiliensis, et abbati Petro et successoribus ejus et monachis ejusdem loci, tam presentibus quam futuris. Hanc donationis cartam ego Pontius, Massiliensis ępiscopus, et Fulco, avunculus meus, mulierque illius Odila, et sepe nominati duo fratres Vilielmus et Pontius*, et filii et filię eorum inscribi precepimus et manibus nostris firmavimus, et alios firmare rogavimus. Si quis autem, *etc.* v°.

Facta est autem haec donatio sive descriptio, anno incarnationis dominicę millesimo XL° VIII°, inditione II<sup>a</sup>.

Pontius, episcopus Massiliensis[1], donavit et firmavit. Fulco vicecomes, et uxor ejus Odila, donaverunt et firmaverunt. Vilielmus et uxor ejus Alerenda, et filię eorum donaverunt et firmaverunt. Pontius et uxor ejus Mausenda, et filii et filię eorum donaverunt et firmaverunt. Rotbaldus et uxor ejus, nomine Constantia, firmaverunt. Pontius clericus firmavit. Gauserandus firmavit. Lambertus Gud firmavit.

## 48.

Jun. 1030. Omni homini, dum licet et in hanc vitam subsistit, de ęterna retributionis cogitare debet, *etc.* Quapropter ego Vilelmus, et frater meus Fulco, et uxores nostras, optulimus aliquid de hereditate nostra ad basilicam sancti Johannis; pro redemptione animarum nostrarum vel parentum nostrorum, donamus de terra unam modiatam. Boso presbyter, pro remedio animę suę, genitoris genitricisque animarum, donavit ipsam terram, quę est in circuitu Sancto Johanne. Et Eimaricus, consobrinus ejus, donavit suam hereditatem, quę est in valle que nominant Garjania. Pontius levita donavit ipsum ortum, qui est ad ipsam Spelleriam. Et Ermengarda donavit in Julans de vinea, quantum ad illam pertinet. Sane si quis nos aut ullus homo qui hanc donationem irrumpere voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Juda traditore participationem habeat. Et postea componat de terra meliorata tantum et alium tantum.

Acta carta ista in comitatu Massiliense, in villa quę nuncupant Albania, in mense junio, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo XXX°.

Eimaricus scripsit, manda[n]te domno Pontione episcopo[1], vel domno Deodato episcopo[2].

[1] Pontius Massiliensis episcopus.

[2] Deodatus, episcopus Telonensis. Vid. sup., n. 44.

## 49.

Ego Massilius, et uxor mea Isingarda, et filii mei Bermundus et Ricardus, et filia mea Maria, et Andreas de Sancto Tyrso, et uxor ejus Viadera, et filii ejus Alduardus et Guido, et Pontius Dagulfus et uxor ejus Dominica, et filia ejus Aimilda, audientes per Scripturam Dominum dicentem, *etc.*; donamus Deo et sancto Victori, Massiliensis monasterii, et sancti Johannis aecclesiae, quę est in valle quę nominatur Garjana, omnes videlicet terras quas habemus in supradicta valle Garjana, cultas et incultas, cum vineis et pratis et garricis, et cum ingressibus et regressibus. Hanc autem cartam donationis fieri rogavimus, et manibus nostris propriis firmavimus, et firmare alios rogavimus. Si quis autem, *etc.* 1050.

Acta ab incarnatione Domini anno millesimo quinquagesimo, inditione tertia.

Ego Massilius, et uxor mea Singarda, et filii mei Bermundus et Ricardus, et filia mea Maria, et Andreas, cum uxore sua et filiis suis et filiabus, et Poutius Dagulfus, similiter cum uxore sua et filia, sicut jam diximus, fieri rogavimus hanc cartulam donationis, et manibus nostris iterum iterumque firmavimus. Pontius de Castello firmavit. Guilielmus, frater ejus, firmavit. Pontius clericus firmavit. Albericus, frater ejus, firmavit. Ricardus firmavit. Dominicus firmavit.

## 50.

Carta Sancti Justi et Sancti Johannis de Garjana.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Berno, et uxor mea Inginilda, donamus Deo omnipotenti et sanctae Marię sanctoque Victori martyri, et abbati Bernardo et monachis, presentibus sive futuris, pro redemptione animarum nostrarum * vel filiorum nostrorum, unam semodiatam de vinea, in loco qui vocatur Petrafoco, juxta ęcclesiam sancti Justi, in opus sacrestanię, bono animo et bona voluntate: donamus ego et uxor mea cunctique consanguinei nostri. Accepimus autem nos, propter hanc donationem, unum optimum asinum, Circ. 1070. f. 17.

et unam troiam cum v porcellis, et unum cremail; et gener meus Salvius III solidatas de avere; et Norpertus alias tres solidatas, Rostagnus Geirunclus similiter unum porcum valentem solidos III. Deinde canonici Massiliensis aecclesiae, pro hac semodiata, acceperunt VII solidos in denarios otonencos. Quod si nos aut aliqui propinqui nostri, *etc*. Ego itaque Rainaldus Bilixenna, cum uxore et filiis meis, donamus Deo omnipotenti et sancto Victori unam modiatam de terra culta, ante ęcclesiam sancti Johannis de Garjana, pro remedio animarum nostrarum; et accepimus pro hoc III solidos otonencos; nepotes igitur mei et sororia, unum modium de frumento, ad sextarium percurrevol [1].

## 51.

Carta de Amalrico, de Pennis.

Febr. 1051. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Almaricus et uxor mea, Rainvis nomine, et filii nostri, Guifretus . . . . . . .[2] manifestam et voluntariam venditionem facimus sancto Victori martyri, Massiliensi, ejusque monachis, de quadam portione nostri alodis, qui est situs et fundatus in terminio castri quod vocatur Pennas, et in valle quę vocatur Fontis Lesula. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . propter precium voluntarie inter nos omnes et monachos sancti Victoris preciatum et jure statutum, quod ipsi monachi ex toto nobis dederunt, nichil retinentes, videlicet solidos denariorum optimorum otonensium quadraginta quatuor. Est autem ipse alodis vel ipsa terra, ex qua nos recipimus hoc precium XL solidorum et IIII, noster proprius alodis, exceptis duabus partibus, hoc est sexta et septima, quas vendere non possumus; alias partes, quinque videlicet, sicut jam diximus, vendimus et transfundimus liberas ab omni vinculo solutasque ab omni nodo alicujus contrarietatis. Et ipsa terminatur terra, ex omni parte, terra sancti Victoris et sanctę Mariae; et, ab oriente, rivo qui dicitur Cornu, et in loco qui dicitur Batalia; et, a septentrione, in loco qui dicitur Mons Latronis; a meridie vero, montibus qui sunt sancti Victoris et sanctae Mariae. Igitur, quantum infra istos terminos ego Amal-

[1] I. e. ad currentem mensuram. [2] Lacuna hic et inferius.

ricus, et uxor mea Rainvis, et predicti filii nostri Guifretus, . . . . . . . . habemus propter alodem, totum vendimus sancto Victori et monachis ejus ad proprium alodem, et ex nostra potestate transfundimus in eorum potestatem, propter XLIIII solidos, quos illi monachi nobis dederunt, ut, ab hac die in secula seculorum, habeat sanctus Victor, ejusque habitatores ad proprium alodem teneant et possideant semper, et faciant quidquid voluerint. Quapropter, si ego aut uxor mea, aut filii nostri, aut ullus ex heredibus nostris, aut aliqua persona venerit contra hanc venditionem nostram ad irrumpendum, non valeat vendicare quod injuste repetit, sed componat in vinculo auri libras VI, *etc.*

Ego Amalricus, et uxor mea Rainvis, et filii nostri, et frater meus Guilielmus, et nepotes mei Pontius Borrellus et Pontius Abonellus, et Boso, et Beatrix mea neptis, hanc cartam donationis fieri rogavimus, et manibus nostris firmavimus et alios firmare rogavimus. Domnus Pontius, Massiliensis ępiscopus, firmavit. Fulco vicecomes firmavit, et ejus uxor domna Odila firmavit. Oto firmavit. Iterius, frater suus, firmavit. Carbonellus vicarius firmavit. Guirannus firmavit. Rostagnus firmavit.

Facta est hæc carta venditionis anno ab incarnatione Domini millesimo L primo, indicione quinta, mense februario.

Ego Amalricus de ista venditione habui contentionem cum nepotibus meis, videlicet Bosone et Poncione Borello, et cum Carbonello propter illos. Et ego donavi feciores, in manibus Carbonelli, Ottonem, ut de meo altero alode donem nepotibus meis Bosoni et [Poncioni Borrello] tantum quantum pertinet ad illos in ista terra quam vendo, et alterum feciorem, Guirannum, ad Poncium Borellum, meum nepotem, ut si partem debet habere in ipsa terra, similiter faciam ei; et, si ego non fecero, istam terram non requirant unde facta est haec venditio, sed ad feciores se convertant, quia talis est nostra convenientia[1].

[1] Sequitur in Cod. alterum exemplar hujus venditionis, in quo deest quod spectat ad portionem Bosonis et Borrelli.

## 52.

Carta de terra quam Wicherius dedit sancto Victori, in territorio Massiliense.

23 april. 1040. v°. * In nomine sanctae et individuę Trinitatis. Ego Wicherius dono omnipotenti Deo et sancto Victori martyri, monasterii Massiliensis, et monachis ibidem Deo famulantibus aliquid de proprietate mea, tam presentibus quam et futuris, quę mihi ex successione matris meę venit. Et sunt ipsę res in territorio Massiliense, in locis nominatis, id est: in Sarturano, in Arcolas, in Centrones, in Plomberas, quantum michi pars obvenit vel venire debet. Et sunt in ipsa terra mihi heredes Stephanus canonicus, Wifredus presbyter et cęteri alii; et est inibi in ipsa terra, in his terminibus supra nominatis, quarta pars. Hanc, auxiliante Domino Deo, dono, pro remedio animę meę parentumque meorum, ex quibus michi succedit, nec non et uxori meę et filiis ac filiabus meis. Sane, si quis ulla opposita persona qui hanc donationem irrumpere temptet, non vendicet quod male incoaverit, sed componat in vinculo auri optimi libras tres, et in antea ista donatio firma et corroborata permaneat.

Facta donatione ista in mense aprili, nono kalendas mai, anno incarnati Verbi millesimo XL.

Signum Wicherii, qui hanc donationem scribi fecit et testibus firmare rogavit; manu propria firmat.

## 53.

Carta Sancti Marcelli.

1037. In nomine sanctę et individue Trinitatis. Ego Bertrannus, frater Durandi et Aicardi, de Sancto Marcello, castello Massiliensi, pro remedio animę meę et parentum meorum, dono Domino Deo et sancto Victori, Massiliensis monasterii, et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, duas videlicet quartairatas de vineis: unam in Tribols, ubi appellant Cadanera; alteram in terra quam appellant Asgos. Et hęc, ab oriente, habet terminum vineam de Sancto Marcello, ab occidente autem vineam de Guidone de Fosse. Similiter supradictus frater

meus Durandus donavit prenominato sancto Victori duas semodiatas de vineis : unam in valle Sancti Juliani, quę terminatur, ab oriente et septentrione, vineis quę fuerunt de filiis presbyteri Petri sancti Marcelli ; alteram in Tribols, in duobus locis. Una quartairata ejusdem semodiate est in Ulmeta, et terminatur, ab oriente, vinea sancti Victoris, quam ipsi donavit Guido de Fosse, pro filio suo, Pontio; ab occidente, clauso de vinea, quam plantavit Massiliensis Bentoca. Rothbaldus autem et Rudulfus, suus frater, filii jam dicti Massiliensis, comparaverunt de suis heredibus, hoc est Martino Ingelsenna et Leuta, sua filia, et Dominico, suo fratre, unam modiatam de terra, in qua postmodum vinea plantata est, et donaverunt sancto Victori. Sed propter tres denarios qui fuerunt minus quatuor solidis (hoc enim susceperunt precium), ipsi Martino donavimus in redemptionem tres solidatas et duos denarios, et duos receptus de pane et carne et vino; et postea firmavit ipsam venditionem, et cartulam inde fieri jussit, et manibus suis firmatam alios firmare rogavit. Est autem ipsa terra sive vinea in valle de Legonano, ubi sancti Juliani ęcclesia videtur esse fundata. Terminatur autem, ab oriente, vinea de Bono Homine; ab occidente, vinea de Andrea; a meridie, alodio de Gisfredo de Massilia. Longe licet digressus a discriptione doni fratris mei Durandi, tandem revertar ad semodiatam quam dedit in Tribols, et dicam ubi jaceat illa altera quartairata [1]; est enim ad Trollium Bicium; terminatur autem, ab oriente, vinea de Bona Filia, muliere ejusdem Durandi. Giraldus vero, pater Guikiranni, de Sancto Marcello, donavit unam modiatam de vinea sancto Victori ad suam mortem; et ipsa vinea est nominata Sorbairosa. Presbiter habens tale nomen, Massiliensis, qui erat de Sancto Marcello, donavit sancto Victori vineam unam, prope ejusdem sancti Marcelli aecclesiam, in qua mansiones Sancti Victoris videntur esse fundatę. Terram autem, ubi viridiarium prope ipsas mansiones est postea factum, cambiavimus ego Bertrannus et domnus Giraldus a Petro et Natale et Johanne, hominibus Guikiranni. Et, quoniam ipse Guikirannus permisit hoc fieri, donavimus illi duos bacinos de latone; ipsis autem, id est Petro et fratribus ejus, donavimus pro cambio unam se-

[1] Inde patet unam vineæ semodiatam duabus quartairatis constitisse. Cf. infra, n. 593.

modiatam de vinea, quam Guido de Fosse dedit sancto Victori, pro filio suo Pontio; et est ipsa vinea in Asgo. Desiderius de Sancto Marcello donavit sancto Victori, ad suam mortem, dimidiam quartairatam de vinea in Tribols; habet autem consortem, ab oriente, vineam de Pontio fratris Guikiranni. Dominicus Texeire et uxor sua donaverunt ad suam mortem sancto Victori unam semodiatam de vinea in Tribols; terminatur autem, ab oriente, vinea de Ugone, fratre Guikiranni, qui stat in Alauzio. Petrus Ermenardi donavit dimidiam quartairatam de vinea et semetipsum sancto Victori; et est ipsa
f° 18. vinea in Tribols. Terminatur autem, ab oriente, vinea* de Guidone de Fosse; a septentrione, vinea filiorum Gunberti. Johannes Ruduinus unam quartairatam donavit sancto Victori in Tribols; terminatur autem, ab oriente, vinea fratris sui, Giraldi. Aribertus et Airoardus, suus sororius, donaverunt unam quartairatam sancto Victori, in terra quam appellant Tribols, ad Fontem Coopertum; terminatur autem, ab oriente, vinea de Adalberto de Massilia. In valle Legognano ego Bertrannus comparavi dimidiam quartairatam de vinea a Giraldo de Auriolo, et dedi ei unam vaccam cum suo vitulo. In eodem loco comparavi alteram quartairatam mediam a Fulcherio de Sancto Marcello, et dedi ei unam vaccam cum suo vitulo; ibi etiam alteram integram quartairatam a Rudulfo, et dedi ei v sextairatas de terra et XIIII denarios. Hę autem vineę, quas comparavi a supradictis hominibus, Giraldo videlicet, Rudulfo, et Odone et Fulcherio, quamque donavit Agarnus, quę etiam sunt in uno tenemento, a meridie terminantur[1] sancti Victoris, quam ei donavit Rothbaldus monachus; ab occidente, alodio Pontii Iroaldi, de Massilia. Petrus, presbyter de Sancto Marcello, et monachus sancti Victoris, dedit unam quartairatam in ipso Ligognano. Terminatur autem ipsa vinea, a septentrione, vinea filiorum ejus, Pontii et Petri; a meridie vero, vinea de Pontio Airoald de Massilia; ab occidente, vinea et terra, quam comparavi ego de Pontio Borrello, de Sancto Tyrso, et de suo fratre, et de Adelberto, suo consanguineo; et dedi pro ea unam vaccam cum suo vitulo, et x sextarios de annona. Et haec ipsa terra vineaque terminatur similiter, a septentrione quidem,

[1] Suppl. *terra sive vinea.*

terra de Pacione de Sancto Juliano; ab occidente, terra de Giraldo de Auriolo et de sua muliere. Dumidia de Massilia et Pontius, suus filius, et alter filius suus Porcelletus vendiderunt sancto Victori, in manu mea, totum hoc quod habebant in Valle Longa : hoc est duas partes de una tercia, quam habebant cum filiis de Ruduino, de Sancto Marcello; et susceperunt inde XVII solidos denariorum ottonensium. Adelbertus Caballarius, de Massilia, donavit sancto Victori, in eadem valle, medietatem de alia tercia; de ipsa tercia quartam partem donavit sancto Victori Berta, soror Johannis de Reliana. Ipsa autem terra, quam Dumidia cum filiis suis nobis, immo sancto Victori, vendidit, et ea quam etiam Adelbertus jam dictus et Berta jam nominata donaverunt in valle prenominata, terminatur quidem : ab oriente, terra de Bernardo de Sancto Marcello; ab occidente, Fonte Cooperto; a meridie, castellario vetere; a septentrione, podio quod est infra eam et vallem Joseph. Haec omnia suprascripta ad proprium alodem fuerunt vendita et donata sancto Victori, Massiliensis monasterii, et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, ea scilicet ratione, ut habeant, teneant et in perpetuum, sine ulla contrapellatione et inquietudine, possideant. Hanc donationis sive venditionis cartam fieri rogavimus ego Bertrannus, jam dicti sancti Victoris monachus, et Domidia cum filiis suis, et alii quam plures, et manibus nostris firmavimus, et alios firmare rogavimus. Si quis autem has donationes et venditiones annullare vel decurtare presumpserit, non valeat vendicare quod voluerit; sed cogatur solvere prescripto sancto Victori tantum et dimidium tantum quantum auferre temptavit; ipsa autem omnia inconvulsa permaneant. Pontius predictus Borrellus et Adelbertus, suus consanguineus, et suę mulieres, et sui filii et filię, et sui fratres, vendiderunt jam dicto sancto Victori totum suum alodem, quem habebant in ipsa valle de Sancto Juliano, excepta una quartairata de vinea; et suscepit inde XXIII solidatas, infra annonam et vinum et denarios, et capras et fetas et vaccam et vitulum unum. Isnardus et Pontius Bonus Homo et Adalardus, suus frater, et Adalulfus, suus nepos, et filii Massiliensis, similiter ejus nepotes, vendiderunt sancto Victori totam suam hereditatem, quam habebant in ista Valle Longa, sicut

est terminata in ista carta; et receperunt inde xv solidatas, infra denarios et annonam. Guilielmus presbyter Tornellus et Nicecius, suus frater, vendiderunt similiter totam suam partem et fratrum suorum, quam habebant in jam dicta Valle Longa; et receperunt inde v solidos de denariis ottonensibus. Stephanus de Massilia, filius Arlulfi senescalci, similiter vendidit totam suam partem et fratrum suorum, quam habebant in jam dicta Valle Longa; et recepit inde quinque solidos de ottonensibus. Et Guilielmus Theodosiae et Nicecius, suus consanguineus, fecerunt fidem, in tali tenore, quia, si sui fratres de Stephano non se tenent in isto mercato de ista terra, aut non volunt reddere istos v solidos, ipse Guilielmus Theodosiae et Nicecius reddant ipsos v solidos sancto Victori; et, si ita non fecerint, licentiam dederunt Bertranno monacho, ut disvadient eos infra treugam et foras treugam, aut ipse Bertrannus monachus, aut aliquis homo pro sancto Victore. Marinus, gener de Agarno, de Sancto Juliano, vendidit VI sextairatas de terra in valle Sancti Juliani, quę consortant cum ipso alode de Pontio Borrello; et recepit XVII denarios. Et ipse Agarnus unam sextairatam vendidit in ipso alode, et habuit inde XII denarios.
v°. Et in ipso alode Oddo, frater * Agarni, et filii ejus vendiderunt aliam sextairatam; et receperunt XVI denarios.

Bertrannus monachus firmavit. Domidia et duo sui filii Pontius et Porcelletus firmaverunt. Pontius Bonus Homo et filius suus Pontius firmavit. Isnardus et sui fratres firmaverunt. Isnardus et Adalardus firmaverunt. Wilielmus Tornellus et Nicecius, frater ejus, firmaverunt. Adalulfus et sui filii, de Massiliense, firmaverunt. Stephanus, filius Arlulfi, et sui fratres Bertrannus et Isnardus firmaverunt. Pontius Borrellus, de Sancto Tirso, et sua mater et sui fratres firmaverunt. Adalbertus de Sancto Tirso et sua mulier firmaverunt. Odo de Sancto Marcello et sui filii firmaverunt.

Durandus de Sancto Tirso et soror sua et Aicardus, suus consanguineus, vendiderunt sancto Victori tres sextairatas de terra, in supradicta valle de Sancto Juliano; et receperunt inde quatuor solidatas infra denarios et annonam. Et terminatur ipsa terra, ab oriente, terra sancti Victoris, et, a septentrione, similiter; a meridie, terra sui con-

sanguinei, filii Andreę. Durandus et soror ejus vendiderunt et firmaverunt; Aicardus, eorum consanguineus, similiter. Pontius Zabaterius, Costantius pelliciarius, Bonus Filius cellararius firmaverunt.

Anno incarnationis Domini millesimo quinquagesimo VII, indictione VII.

54.

Alia.

Breve de venditione quę facit Geraldus Fortis et heredes sui et Leuta, uxor ejus, de cujus hereditate fuit terra, que est in territorio de civitate Massilia, in valle Sancti Juliani, ad sanctum Victorem et congregationem ejus, in loco quem dicunt Liguognano. Hoc est ipse Geraldus, cum filiis suis Aimarico et Petro et Vitale et Barnuino, et filiabus, hoc est Pontia et Dominica, firmamus et donamus Domino Deo et sancto Victori et congregationi ejus ipsam terram, et transfundimus manibus nostris et spontanea voluntate, propter precium quod accipimus, hoc sunt nummi denarii XIIII, quos tradidit nobis frater Bertrannus camarerius. Circ. 1057.

Ipse Geiraldus firmat. Aimaricus, suus filius, firmat. Petrus, alius filius, firmat. Vitalis, alius filius, firmat. Barnuinus, alius filius, firmat. Filiae ejus Pontia et Dominica, firmant

55.

Alia.

Ante tempus legis istius, donationes queque valuerunt, si gestibus non fuerint colligatę. Postea enim quam leges esse ceperunt, sancti Dei institutores sancxerunt ut venditio firma et stabilis sit omni tempore. Igitur ego Odo, et mulier mea Dominica, et filii nostri et filiae vendimus ad quendam hominem, vocabulo Petrum Presbiterum, et ad filios ejus Pontium et Petrum, aliquid de alode nostro, videlicet modiatam unam de vinea. Hanc vineam vendimus, donamus atque cedimus, et de nostro jure in jus illorum transfundimus. Est ipsa vinea in comitatu Massiliense, in villa Sancti Marcelli. Habet consortes et termina- Sæcul. XI.

tiones, de uno fronte et unclato, de Adalberto; de alio latere, de Duranto Pageso; de alio fronte, terram sanctę Mariae, in valle quę dicitur Liguognana. Sic venditionis istius, tibi et heredibus tuis, quicquid facere volueris, donandi, commutandi, vendendi, in omnibus integram licenciam et potestatem damus. Sane si quis ego Odo, aut mulier mea Dominica, aut aliquis ex heredibus nostris, aut ulla opposita persona, vel ullus homo aut femina qui contra venditionem istam ire temptaverit, aut irrumpere vel decurtare eam voluerit, non valeat vendicare quod injuste appetit, sed componat in duplo ipsam vineam cultam; et postea venditio ista firma et stabilis permaneat omni tempore.

Signum Odonis et heredum suorum, qui venditionem istam scribere fecerunt, et testibus subnixis firmare rogaverunt, et manibus suis firmaverunt. Rotbaldus monachus firmavit. Rodulfus firmavit. Adalbertus firmavit. Folcherius firmavit. Giraldus Fortis firmavit.

Pro isto alode dedit Petrus Presbiter et filii ejus infra solidos et solidatas XIII et III denarios.

## 56.

Carta Sancti Michaelis de Albania.

1035. Priscis temporibus cum constet omnem donationem sine ulla titulatione cartę et atramentis valuisse et rigore suę stabilitatis viguisse, nunc vero, modernis temporibus, exardescente zelo cupiditatis, ullam donationem vix stabilitam esse vinculis sacramentalibus cernamus, ideo in cartis et in membranulis scribere dignum ducimus quod cupimus donare Christo aut alicui homini. Igitur ego Vilelmus et Fulco, vicecomites Massilię, una cum filiis nostris et uxoribus Odilæ atque Stephanę, opitulante clementia Jhesu Christi Domini nostri, ejusque benigna juvamina suffragante, de animarum nostrarum salute pertractantes, audientes quod Dominus dicit : « Date elemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis[1]; » et iterum quia : « Sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum[2]; » amore itaque nostri redemptoris, qui non vult mortem peccatoris, donamus aliquid monasterio

[1] Luc., XI, 41.

[2] *Ecclesi.*, III, 33.

sancti Victoris, quod contingit nobis ex parte genitoris : hoc est obedientiam sancti Michaelis, quem credimus stare ante Deum in celis. Hanc itaque obedientiam, quam olim noster pater dedit Domino Jhesu Christo, et, post obitum ejus, monachi sancti Victoris tenuerunt, nobis dantibus et consencientibus, et in melius melioraverunt, construendo locum, sed timentes ne in vacuum construerent illum locum, petierunt ut faceremus illis cartam, ne post discessum nostrum aliquis inferret illis molestiam, dando lucrum, quod cotidie cernimus fieri, quia rara fides est et multiplex malicia. Placuit ergo nobis facere illis hunc testamentum, ut illam obedientiam * teneant et possideant semper, cum f. 19.
campis cultis et incultis, vineis, pascuis, ortis, garricis, vel omnia quę ad eandem obedientiam pertinent. Ita donamus et corroboramus, sicut pater dedit Ugoni[1] abbati, ut ipsi monachi sint intercessores ad Dominum, pro peccatis nostris parentumque nostrorum, genitorum ac filiorum. Volumus ut a nullo ignoretur quod hęc obedientia in territorio villę Albanię habetur. Sane si quispiam aliquando nostrorum successorum, aut cujusvis manus hominum iniquorum, hoc munus, quod venit nobis ex parte nostrorum genitorum, et traditur in manibus monachorum, nisus fuerit (quod absit) rumpere aut recuperare, vel tradere in manibus alienorum, hoc quod appetit nequeat vendicare, sed in vinculo ligatus cogatur exsolvere centum libras numorum aureorum, et denuo stabilis permaneat hæc donatio in secula seculorum. Insuper sustineat pęnas cum Juda Scarioth, et in inferno inferiori habeat societatem cum Caipha et communionem cum Baraba, et partem cum Datan et Abiron, et solacium cum Lucifero, et (quod majus est) iram Dei et omnium sanctorum suorum incurrat.

Facta donatio hęc vel scriptura anno incarnationis dominicę millesimo xxxv.

Igitur nos Vilelmus et Fulco, una cum uxoribus nostris, pro redemptione animarum nostrarum et genitorum ac filiorum nostrorum, hanc donationem scribere mandavimus, et manibus propriis firmavimus, testibusque subter adnexis firmare rogavimus. Pontius Massiliensis firmavit.

[1] Hugo Massiliensi monasterio a. circ. 990 præera.

Wilelmus, frater ejus, firmavit. Aicardus, frater ejus, firmavit. Josfredus, frater ejus, firmavit. Stephanus firmavit. Bertrannus firmavit. Petrus firmavit. Johannes Peletus firmavit. Pontius Crassus firmavit. Arlulfus de Geminis firmavit. Stabilis de Melna firmavit. Geirunculus firmavit.

## 57.

Carta de Auriol.

(Ed. in *Gall. Christ.*, I, instr., 95.)

1035. Omnipotentem Deum cum ineffabili providentia suo velle liqueat creasse cuncta, extat homini datam ad possidendum terram, simulque subsistentia in ea vel ex ea. Quo circa ego Rahimbaldus, gratia Dei, sedis Arelatensis presulatus honore sublimatus, enorme scelus meum considerans plurimum, necnon discussionem futuri peccatorum judicii, territusque immanium flamarum gehennalium, quęque illis est pęna qui hic nolunt comissa a se flere peccata, quo est vita perpetua, mors omnis mortis pessima, perhennis ibi fletus, fine nullo metandus, ignium eternalium, vermium inmortalium, atque stridoris dentium; illic omnia mala, quę nec oculis visa, auribus inaudita, corde non comprehensa, discriminum feralium ultricium peccaminum nostrorum multiplicium, reatus sive criminum, ac tumerent precordia trementia pericula incurrere jam dicta. Domini tamen Christi dulcis nobis promissi oportet reminisci. Is denique, pro nobis passus postmodum cunctis, ut a nobis comissis misereretur malis, prius tamen peracta pęnitentia digna, Lucę in Euvangelio, quodam inquit loco : « Gaudium est in cęlis, coram angelis sanctis, sub uno peccatore in sese penitente, cum agnoverit parum, vel etiam admultum, quid deviasse gressum[1]; » olim et per prophetam, elemosinam gratam suis pro se donatam, eo se accepturum, ut impleat promissum : « Ut ignem delet aqua, peccatum elemosina[2]; » itemque sic propheta : « O tu, absque te, Deus, perspexit nullus visus quę sunt a te parata tuis amicis bona[3] ». Quis omnis honor gracior possit, fari quam promtior lingua, quam cogitare

[1] Luc., XV, 10.
[2] *Ecclesi.*, III, 33.
[3] Is., LXIV, 4.

cor! Igitur horum memor, terrorem judicis formidans, clementiam redemptoris amplectens, terram meę potestatis meęque dicionis omnipotenti Deo sanctique Victoris martiris monasterio, haut longe a męnibus Massilię fundato, abbatibus ac monachis, futuris et presentibus, ibidem Deo servientibus, statui donandam, et perpetim habendam : videlicet de castro quod vocatur Auriol meam omnino partem, quam ego ibi habeo, vel alius pro me, excepto alode jam dato, in villa et castello et omni territorio, in cultis et in ermis, in vineis et pratis, pascuis et silvis, garricis et oglatis, cum cunctis molendinis, ad meam partem pertinentibus, de alode et feu, exceptis duobus mansis quos dedi Aldoardo et Pontio. In omnibus igitur et per omnia, de supradicto castro et de omnibus appendiciis ejus, quę pertinent ad meam, ut ita dixerim, fratriscam, dono sancto Victori perpetualiter hęc omnia, meorum timore peccatorum, simul et eternorum amore premiorum, venerabili loco, cętui fratrum sancto, trado possidenda, habenda vel tenenda, pro animę meę genitorumque meorum remissione omnium peccatorum. Ullus vero nostrorum parentum sive fratrum quicumque personarum, si habuerit velle donum hoc anullare, non valeat implere, sed componat in vinclo decem libras ex auro, iraque Dei sumi se faciat absumi, pęnas perhennes pati et in infernum trudi, et deincebs hoc donum perpetuum ac firmum permaneat in evum.

Acta est hęc donatio anno ab incarnato Domino millesimo xxxv, inditione iii.

Ego Rahimbaldus, cum heredibus meis, hanc cartam fieri jussi et firmare rogavi. Bonofacius, frater meus, me precante, firmavit, et cęteri qui sequuntur : Vilelmus, vicecomes Massilię, una cum filiis suis domno Pontio episcopo, Aicardo et Fulcone, Stephano et Bertranno firmaverunt. Autrannus firmavit. Fulco firmavit. Pontius de Lambisco firmavit. Guiquirannus firmavit. Fulco firmavit. *Maiolus firmavit. Noe firmavit. Ramaldus firmavit. Atenulfus firmavit. Bonifacius firmavit. Faraldus firmavit. Guisla firmavit. Bonifacius, filius suus, firmavit. Pontius Milo firmavit. Pontius Autrico firmavit. Rostagnus Vilamuro firmavit. Rostagnus firmavit. Bompars firmavit. v°.

## 58.

Alia.

1040. Omnipotentem Deum cum, *etc*.... Quocirca ego Rahimbaldus, gratia Dei, sedis Arelatensis presulatus honore sublimatus, *etc*.[1]...

Igitur horum memor, ... terram meę potestatis meęque dicionis, quę michi obvenit ex jure parentum meorum, omnipotenti Deo sanctique Victoris martiris monasterio, haud longe a męnibus Massiliae fundato, abbatibus ac monachis, futuris et presentibus, ibidem Deo servientibus, statui donandam et perpetim habendam : videlicet duas partes de castro quod vocant Auriol, cum sala dominica et duabus partibus totius territorii ejusdem castelli vel villę, cum terris cultis et incultis, in vineis et pratis, pascuis et silvis, garricis et oglatis, arboribus pomiferis et impomiferis, molendinis et ortis et piscacionibus. Et dono medietatem castelli Ornonis, cum suo territorio. Et iterum dono quod in villa Lasa habeo, et districtum et bagliam et albergariam de alodariis de duabus partibus ejusdem villę. Similiter dono de villa Solobii districtum et bagliam et albergariam de alodariis de duabus partibus ejusdem villę. Et rursum dono hoc quod habeo in villa Sancti Saturnini, hoc est octava pars ejusdem villę, et dono bagliam et districtum et albergariam de medietate ejusdem villę. Ergo alodarii supradictarum villarum non habeant licentiam vendere suum alodem cuiquam homini, sine consilio vel consensu abbatis sancti Victoris. Igitur termini vel consortes supradicti castelli Auriolis territorii ita habentur[2]. . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . In omnibus itaque et per omnia, de supradicto castro videlicet Auriolis et de appendiciis ejus, hoc est castelli Ornonis, et villę Solobii sive Lasę, et castri vel villę Sancti Saturnini, sicut superius scriptum est, dono omnipotenti Deo et monasterio sancti Victoris et abbatibus ac monachis perpetualiter hęc omnia, meorum timore peccatorum et ęternorum amore promiorum, sive pro redemptione animarum genitorum meorum vel parentum. Sane si quis ego, aut aliquis meorum parentum, vel

[1] Ut in superiore charta.

[2] In Cod. vacuum spacium.

queçumque opposita persona, hanc donationem inquietare temptaverit, omnicreantis Dei cęlestiumque omnium virtutum ultricem iram incurrat, et cum Datan et Abiron, atque cum Simone Mago ac Juda Scarioth, ignis perpetui pęnis crucietur, et insuper coactus in vinculo componat XL libras ex auro, et deincebs hoc donum perpetuum ac firmum permaneat in evum.

Acta est hec donacio anno ab incarnato Domino millesimo XL.

Ego Rahimbaldus, gratia Dei, sedis Arelatensis archiepiscopus, hanc cartam fieri jussi, et manu mea roboravi, testibus firmare rogavi. Bonifacius, filius Atenulfi[1], fratris mei, firmavit. Poncius, filius Dodonis, et Laudagarius, frater suus, sive Ripertus, firmaverunt. Amalricus et Wilelmus et Bonifacius, fratres, filii videlicet Helefantis, firmaverunt. Wilelmus, vicecomes Massilię, et Fulco, frater ejus, una cum uxoribus suis Odila et Stephana, firmaverunt. Wilelmus Juvenis[2] et fratres sui, Poncius videlicet, Massilię episcopus, et Josfredus et Stephanus, et Bertrannus firmaverunt. Vilielmus Acio firmavit. Girinus, filius Aicardi, firmavit. Rostagnus de Villa Muris firmavit. Pontius Umbertus firmavit. Aldigarius, filius Taraldi, firmavit. Petrus de Nimaisa firmavit. Altritus, filius Moiranni, firmavit. Guiquirannus canonicus et fratres sui firmaverunt. Poncius et Fulco firmaverunt. Aldoardus firmavit. Ego Rahimbaldus archiepiscopus hoc munus superius scriptum dono omnipotenti Deo et ejus martyri Victori, tali videlicet racione, ut, si aliquis abbatum vel monachorum * (quod absit) vendiderit, aut in caucionem miserit, aut alicui homini qualicumque modo f. 20.
donaverit, heredes mei[3]. . . . . . . . .

## 59.

Alia.

Quoniam sub ea creati sumus conditione, *etc.* Igitur ego Bonifacius[4], 15 oct. 1035.
filius Bonifacii, pro animę meę parentumque meorum redemptione, facio Deo omnipotenti, sancto Victori martyri, Massiliensi, monachis

[1] Atenulfus de Relliana, frater Rahembaldi archiepiscopi.

[2] Guillelmus III, postea vicecomes Massiliæ.

[3] Ultima verba abrasa in Cod.

[4] Bonifacius de Relliana, frater Raimbaldi, archiepiscopi Arelatensis.

quoque ejus, tam presentibus quam et futuris, de aliqua mea possessione elemosinariam donationem, id est in castro quod vocant Auriol. Si defunctus fuero sine legali herede de corpore meo generato, de ipsa villa et de omnibus appendiciis ejus quicquid ego habeo, vel alius per me, totum dono omnipotenti Deo, et supradicto martyri et monachis ejus; si autem legalem heredem habuero, totam medietatem de supradicto castro et appendiciis ejus, tali conventione, ut, dum ille filius meus vixerit, unam medietatem teneat et possideat, post obitum vero ejus, tota ipsa hereditas ab integro revertatur ad sanctum Victorem, jure perpetuo; et in presenti tradicione accipiant monachi unum mansum, qualem elegerint ipsi, pro vestitione. Hacc autem omnia ego Bonifacius, et uxor mea Matildis, idcirco omnipotenti Deo et sancto Victori monachisque ejus facimus donationem, ut Deus omnipotens misereatur nobis hic et in futuro seculo. Sane si quis, *etc.*

Facta est haec donacio anno ab incarnatione Domini millesimo xxxv, indicione v, idus octubris, IIII feria, in castro quod dicitur Reliana, in conventu publico.

Ego Bonifacius, et uxor mea Matildis, hanc cartam firmavimus, et testes firmare rogavimus. Rahimbaldus archiepiscopus firmavit. Bonifacius[1], nepos ejus, firmavit. Wichirannus firmavit. Pontius, frater ejus, firmavit. Rostagnus firmavit. Alius Rostagnus firmavit. Aicardus firmavit. Pontius Milo firmavit. Pontius Autrico firmavit. Faraldus firmavit. Bompars firmavit.

## 60.

1036. Charta qua Raimbaldus, Arelatensis archiepiscopus, mansum quemdam, ab Adalardo excultum, monasterio sancti Victoris largitur.

.... Facta hęc donatio anno incarnationis dominicę millesimo xxxvi, regnante eodem ipso Domino nostro Jhesu Christo in eternum.

Auctor et testis hujus donationis, Rahimbaldus, gratia Dei, Arelatensis archiepiscopus, qui hoc scribi jussit et manibus suis firmavit. Signum Guicherando. Signum Alduardo. Signum Volvera. Signum Raimundo.

[1] Bonifacius, filius Atenulfi de Relliana, superioris chartæ subscriptor.

## 61.

### Alia.

(Ed. D. Martene, *Ampl. coll.*, I, 408. — Fragm. in *Antiq. de l'égl. de Marseille*, I, 392.)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Memoria et notitia vel donatio de tercia parte aecclesię sancti Petri, quę est constructa in territorio castelli vel villę quę vocatur Auriol, in comitatu Massiliensi, ad monachos grechos, quos in eadem aecclesia ponunt episcopus Pontius et Isarnus, abbas monasterii sancti Victoris Massiliensis. Igitur ego Pontius, gratia Dei, sancte sedis Massiliensis ępiscopus, una cum voluptate [1] et consensu clericorum aecclesiae a Deo michi commissę, facio donationem de altare sancti Petri aecclesiae superius nominatę et de omni tercia parte omnium rerum, videlicet alodis, camporum, vinearum, ortorum, pratorum, vel quarumcumque possessionum, quę ad eandem ęcclesiam nunc pertinent et in futuro, qualicumque modo, ullo umquam tempore, pertinere videbuntur, servis Dei grecis et successoribus eorum, in eadem aecclesia Domino servientibus, sub cura et regimine abbatis sancti Victoris, ut, quamdiu ad eumdem altare servierint, teneant et possideant, ita tamen ut omni tempore, pro me et successoribus meis et pro clero sedis Massiliensis, intercessores existant. Si autem evenerit (quod absit!) ut * in eadem aecclesia Deo servientes non maneant, eadem tercia pars revertatur ad clericos sedis Massiliensis. Itaque ego Pontius episcopus rogo et commoneo et, ex auctoritate omnipotentis Dei ac sanctę ejus genitricis et mea, interdico ut nullus successorum meorum episcoporum, vel clericorum sanctę Dei genitricis sedis nostrę, hanc elemosinariam donationem inquietare, irrumpere vel anullare audeat. Quod qui fecerit, sciat se a liminibus sanctę aecclesię et a societate Christi prorsus extraneum, qui tantum opus misericordię conatus est evertere.

6 jul. 1044.

v°.

Facta donatio haec anno ab incarnatione Domini millesimo XLIIII, inditione XIII, regnante Heienrico rege.

Teodatus, canonicus, episcopus Tolonensis, firmavit. Wichirannus

[1] Pro *voluntate*.

firmavit. Pontius firmavit. Stephanus firmavit. Cleophas firmavit. Wilelmus firmavit. Amalricus firmavit. Boso firmavit. Wilelmus firmavit. Item alius Wilelmus firmavit. Milo firmavit. Theodatus firmavit. Arnulfus firmavit. Omnes isti canonici similiter et alii omnes firmaverunt.

Acta publice apud Massiliam, in conventu clericorum, II nonas julii, feria VI.

## 62.

Alia.

1053. Quoniam sub ea creati sumus conditione, *etc.* Igitur ego Fulco [1], filius Bonifacii, pro redemptione animę meę parentumque meorum, facio elemosinariam donationem omnipotenti Deo et monasterio sancti Victoris martyris, Massiliensis, monachis quoque ejus ibidem Deo servientibus, tam presentibus quam et futuris, de aliqua mea possessione, jure perpetuo, id est de castro Auriol et de ipsa villa et de omnibus appendiciis ejus [2], quantum ego habeo vel habere debeo, aut alius per me, totum ab integro dono, trado atque transfundo, ita ut, ab hac die, habeat sanctus Victor et monachi ejus, tam presentes quam futuri, et libera potestate possideant, et quicquid facere voluerint faciant. Ego vero frater Petrus, et monachi sancti Victoris donamus tibi, Fulco, nostram fraternitatem et societatem, deprecantes Deum omnipotentem ut det tibi partem omnium bonorum factorum nostrorum, quatinus, si quid boni agimus vel bene placitum sibi, tu partem habeas hic et in cęlesti paradiso, prout voluerit ejus bona voluntas. Immo constituimus et constituendo precipimus his qui tuum obitum visuri sunt, quatinus, omni tempore, vertente anno, celebrent tuum anniversarium diem, ut unius abbatis, secundum quod homini competit tuo ordini, videlicet offerendo pro te panem et vinum, in celebratione generalis missę, pro remedio animę tuae. Sane si quis *etc.*

Facta est donatio haec anno ab incarnatione Domini millesimo LIII, indicione VI, regnante Heienrico rege.

[1] Fulco de Relliana, filius Bonifacii de Relliana, fraterque Raimbaldi, archiepiscopi Arelatensis

[2] Vid. sup., n. 57 et 58.

Signum Fulco, qui hanc cartam scribere jussit, et testibus firmare rogavit. Pontius, episcopus Massiliensis, firmavit. Pontius, archiepiscopus Aquensis, firmavit. Fulco vicecomes firmavit. Odila, uxor sua, firmavit. Gauzfredus firmavit. Uxor sua firmavit. Bertrannus firmavit. Petrus, frater suus, firmavit. Autrannus de Gardana firmavit. Stephanus canonicus firmavit. Rostagnus de Villa Muris firmavit. Bertrannus Iterius firmavit. Guiquirannus de Aquis firmavit. Guiquirannus canonicus firmavit. Fulco firmavit.

## 63.

Charta qua Bonifacius et Boso, filii defuncti Bosonis, assensum præbentibus uxoribus et filiis suis, ecclesiæ sancti Victoris largiuntur quidquid in castro Auriolo et ejus territorio possident. 14 april 1042.

Facta est hæc donatio XVIII kalendas mai, anno ab incarnatione Domini millesimo XLII, indicione XIII.

* Signum Bonifacii. Signum Odilę, uxoris ipsius. Signum Bosonis. f. 21.
Signum Ermengarde. Nos qui istam cartam elemosinariam fieri jussimus, manibus propriis firmavimus, et testes firmare rogavimus. Signum Fulco de Vilamurs. Signum Raimundi. Signum Umberti. Signum Galterlando. Berengarius firmavit. Petrus Bompar firmavit. Guilelmus firmavit. Rahimbaldus Raimundi firmavit. Guilelmus Galter firmavit. Umbertus Johannes firmavit.

## 64.

Alia.

Jubet lex romana et aecclesiastica istoria, ut, si quilibet suam rem Jan.,
velit transfundere in quolibet dono, per scriptionis ligamen, nodis 1033 — 1037.
firmissimis apicum, eam connodet, quatenus, dum vanus presuptor conatur arripere rem non ad se pertinentem, frustratus vacuusque, non sibi vendicet hoc quod conligatum in alius potestatis litterarum filis conspicit. Quapropter ego Rahimbaldus, gratia Dei, Arelatensis archiepiscopus, pro amore Dei et Domini nostri Jhesu Christi, ut dimittat nobis malum quod se gessimus, et pro redemptione animarum parentum nostrorum, donamus et litteris cedendo stringimus aliquid de

alode qui legibus ex eisdem parentibus nobis obvenit, aecclesiae in honore sancti Victoris consecratę, quę est in territorio castri Auriolis; Boso et Bonefacius, Fulco et alius Bonefacius, modiatas II de terra culta; Poncius, episcopus Massiliensis, et Wilelmus Juvenis, modiatam unam de terra culta, ut ipse Dominus faciat nobis misericordiam super peccatis nostris. Sane si ego, *etc.*

Facta scriptione hac apud ipsam aecclesiam, in mense januario, regnante Odone[1], rege Alamannorum sive Provinciæ.

Wadaldus firmavit. Gotcerannus firmavit. Adalbertus de Massilia firmavit. Rainulfus firmavit. Martisis firmavit. Guichirannus firmavit. Abrachar firmavit.

## 65.

Alia.

1062. In sanctae et individuę Trinitatis nomine. Ego Aldebertus, cognomento Belletus, pro animę meę remedio, altari in sanctae Marię semper virginis Deique Domini nostri genitricis et sancti Victoris, Christi martyris, honore consecrato, in Massiliensi monasterio, ejusdemque loci monachis dono, post mortem meam, ad proprium alodem, totam meam partem quam habere videor, vel aliquis per me, in castello et villa quod nominant Auriol, in omnibusque appendiciis ejus, videlicet predictorum terciam partem locorum, et si quid amplius in jam dictis potero acquirere locis, in ędificiis constructis et construendis, destructis destruendisque, campis et vineis, pascuis et silvis, pratis et garricis, arboribus pomiferis et impomiferis, ortalibus et ortis, aquis aquarumque decursibus, molendinis et defensis, terris cultis et incultis, cum

[1] Odo II, comes Campaniæ et Blesensis, filius Berthæ, sororis majoris natu Rodulfi III, regis Burgundiæ et Provinciæ, regnum avunculi vindicavit adversus Chonradum Salicum, Germaniæ regem, Gerbergæ alterius sororis Rodulfi filium, quem avunculus heredem regni unicum elegerat. Defuncto Rodulfo (6 sept. 1032), Odo Burgundiam anno 1034 invasit; qua usque ad montem Juram subacta, Viennæ proclamatus est rex Burgundiæ et Provinciæ. Hoc non contentus, Lotharingiæ regis titulum usurpavit, et, anno 1037, mense octobri, Lotharingiam ingressus, vigilia festi Omnium sanctorum, ante Tullum civitatem castra posuit. Ei autem provinciam vastanti obviam venit Gothelo, dux Lotharingiæ, cum sociis comite Namurcensi, episcopis Mettensi Leodiensique, necnon aliis. Duo exercitus prope Barrum Ducis, die 15 aut 23 novembris congressi, prælium inierunt, in quo Odo devictus coronas simul et vitam amisit.

suis ingressibus et regressibus, si tamen sine legali herede defunctus fuero, excepto sponsalicio in eisdem locis uxori meę concesso, quod, sicut a me sibi attributum est, ab ea quandiu vixerit possideatur; qua decedente, in prefatam redintegretur reducaturque donationem. Quod si habens legalem heredem superstitem de hac vita decessero, idem meus heres supradicta omnia teneat et possideat; hoc autem ipsum filius ejus, hoc nepos, hoc pronepos, si fuerint legales, faciant, et quicumque per legitimam ex ipsis nati fuerint successionem. Ubi autem, ullo unquam tempore, aliquem illorum, paterna deficiente linea, contigerit sine sui corporis legali herede obire, ibi statim haec donatio ex omni parte convalescens, aliqua sine controversia, contrapellatione et inquietudine meorum sive ipsorum propinquorum propinquarumque sive aliorum quorumlibet utriusque sexus hominum, in proprium jus hereditatemque perpetuam prescripti altaris sanctę Marię semper virginis sanctique Victoris, monasterii Massiliensis, et ejusdem loci tunc temporis monachorum et per omnia futurorum, debeat transire. Exhortans itaque precipio omnibus meis heredibus, quos fortassis ex mea carne contigerit nasci legalibus, ut, si cunctas hujus donationis supradictas res, lege qua prescriptum est, per tempora succedentia alterna vicissitudine cupierint possidere, eas magis augmentare et ampliare quam minorare, vel aliquo modo alienare studeant, quatenus, dum sepe nominati monasterii sancti Victoris monachi post eorum decessum, in eisdem rebus ipsorum successores, sicut est constitutum, esse debuerint, habeant unde etiam pro illis, sicut pro me, apud Domini clementiam debeant intercedere omni tempore. Ego superius nominatus Aldebertus, cognomento Belletus, sicut presignatum est, hanc donationem totiens dicto altari sanctę Mariae et sancti Victoris monachisque ejusdem loci, tenore supra nominato, feci et scribi precepi. Si quis igitur, *etc.*

Acta est autem hujus donationis descriptio anno incarnationis dominicę millesimo LXII, indicione XIIII.

## 66.

23 april 1071. Charta qua Aldebertus Belitus, confirmantibus Fulcone de Auriolo filiisque ejus, largitur Bernardo abbati et monasterio sancti Victoris dimidiam partem ecclesiæ sancti Petri, juxta castrum Auriolum constructæ, cum terris ad eamdem ecclesiam pertinentibus.

r°. .... Scripta est haec carta in monasterio Massiliensi, VIIII kalendas madii, anno ab incarnatione Domini millesimo LXXI, inditione VIIII.

Aldebertus et uxor ejus, et Ugo, filius ejus, firmaverunt. Fulco, et Arnulfus et Aicardus, filii ejus, firmaverunt. Lanbertus Gadaldi, et Pontius, filius cjus, firmaverunt. Petrus Amelii firmavit; et alii plurimi, vicini eorum, firmaverunt.

## 67.

Carta de Pennis et de Auriolo.

1065 — 1073. In nomine sanctae et individuę Trinitatis. Incipit notitia commutationis sive cambiationis, quę facta est inter aecclesiam sanctę Marię et sancti Cannati sedis Massiliensis, et monasterium sanctę Marię sanctique Victoris, de quadam parte de castro Auriol, et de obedientia quę vocatur Sanctus Petrus, et de aecclesia sanctę Marię parrochiali de castro qui dicitur Pennas, et de obedientia quę vocatur Septimus. Ego igitur Pontius episcopus et omnes clerici nostrę sedis, videlicet Massiliensis, dono et concambio, et guirpio et transfundo omnem partem illam quam habemus in castro de Auriol, que michi et[1] parentibus meis et ex donatione Rahimbaldi, archiepiscopi Arelatensis, et aliorum parentum ejus obvenit, totum ab integro quantum ibi habemus, ego et clerici sedis nostrę, vel aliquis per nos, in castello prescripto et in villa et in aecclesiis supradictis, videlicet sanctę Marię parrochiali quę ibi est, et sancti Petri, cum omnibus quę ad ipsas aecclesias pertinent, et quantum habemus, vel aliquis per nos, in toto territorio jam dicti castelli, videlicet in terris cultis et incultis, pratis, pascuis, silvis, viridariis, arboribus fructiferis et infructuosis, vineis, molendinis, aquis aquarumque decursibus, exiis et regressiis, montibus et collibus, ru-

[1] Fort. corrig. *ex*.

pibus et vallibus, et omnibus omnino rebus ad idem castrum pertinentibus, totum, absque ullo retinemento, excepto decimo quod ibi de jure episcopali recipimus, tradimus omnes concorditer Deo et sanctę Mariae sanctoque Victori martiri, et abbati Bernardo et successoribus ejus, et monachis in eodem sancti Victoris monasterio Deo servientibus, presentibus et futuris, ut habeant et absque ullius inquietudine teneant et possideant, *etc.* Similiter et nos, ego Bernardus, indignus monasterii hujus abbas, cum omni congregatione nostra, similem donationem et guirpitionem, et cambiationem et transfusionem per omnia facimus de aecclesia parrochiali de Illas Pennas, quę est in honore sancti Victoris, et de obedientia que vocatur Septimus, cum omni suo pertinemento quod de Illas Pennas habuit, preter unicum, si ibi invenitur. Hęc omnia fideliter episcopus et clerici nobis, ita per omnia et nos illis simul omnes concorditer confirmamus, salvo nobis honore alio quod in castello de Illas Pennas habemus. Addimus insuper duas modiatas de vinea ad Sanctum Justum, et centum solidos denariorum ottonincorum. Convenimus autem nobis, ex utrisque partibus, ut, si contrapellatio illis aut nobis inde aliunde surrexerit, illi nobis fideliter sua, et nos illis defendamus in judicio nostra.

Ego Pontius episcopus firmo. Amelius canonicus firmat. Arlulfus canonicus firmat. Boso canonicus firmat. Amelius cannonicus firmat. Bonofilius canonicus firmat. Wilelmus Leogarda canonicus firmat. Amicus dictus canonicus firmat. Warcinus firmat. Martinus canonicus firmat.

## 68.

Carta de Cugia et Castellario.

Donat domnus Wilelmus[1], vicecomes Massiliae, de sua hereditate quę illi obvenit ex patre suo, donat ipsam partem quam habet in Cugia integram ad sanctum Victorem et ad advocarios de ipso monasterio. Et in alio loco donat ipsam villam quam nuncupant Castellarium: medietatem de ipsa villa, ex parte quę in illa villa habeo, do ad luminariam sancti Petri et sancti Victoris, et aliam medietatem in sponsali- Circ. 1030.

[1] Guillelmus II.

cium sancto Stephano. Hoc dono pro redemptione animę meę, ut Dominus misertus sit michi in diem judicii, et, si ullus surrexerit ad irrumpendum, anathemate Maranata feriatur.

## 69.

De villa Almis.

(Edit. in *Gall. christ.*, I, instr., 109; *Antiq. de Marseille*, 361; Ruffi, *Hist. de Marseille*, I, 481.)

Dec. 1001. Dei omnipotentis inspirante clementia, et ejus benignissima semperque expetenda opitulante suffragia, Pontius, presul civitatis Massiliensis, ejusque genitor Wilelmus, ejusdem civitatis vicecomes. Nos fideles
f. 22. Christi, quod diu optavimus impleri * cernentes, videlicet ut quandoque in beati patronis nostri, martyris Christi, Victoris monasterio, qui nostrę adjacet civitati, servos Dei adgregatos videremus, qui eidem martyri ac sociis ejus aliisque quam plurimis sanctis, qui in eodem loco tumulati esse noscuntur, deservirent, seu etiam pro nostra nostrorumve salute omnipotentem Dominum et eosdem martyres implorarent; et non fraudavit nos Deus a desiderio nostro, sed misit servos suos, qui prefatum locum, diu in tenebris commorantem, sua habitatione illustrarent et predictis martyribus, ut diximus, obsecundarent, sicuti et faciunt. Ideo ergo nobiscum sollicite tractantes, et eundem locum ita ampliare cupientes, qualiter servi Dei, et presentes et subsequentes, inibi conversari possint, propter remedium non solum animarum nostrarum, sed etiam parentum nostrorum, et ut merces nostra, intercedente beato patrone nostro Victore martyre, in conspectu semper Dei maneat; propterea facimus hanc cartam guarpitoriam ego jam dictus Pontius episcopus, et omnes canonici sedis beatę Dei genitricis Mariae, a Deo mihi conlatę, nec non et ego Wilelmus vicecomes, et uxor mea Ermengarda, seu et filii vel filię mei vel uxoris meę, quos habemus vel habuerimus. Facimus similiter, per hanc scripturam, firmam et stabilem donationem de ipsa mea medietate, quam habeo in villa quam vocant Almes, propter vestitionis causa. Per hanc ergo scripturam, nos omnes supradicti facimus guarpitionem vel donationem de jam dicta villa Almes, cum omnes adjacentias vel terminationes suas,

ad predictum beatum Victorem martyrem, sotiisque ejus, nec non et ad ipsud monasterium, vel ad abbatem seu ad monachos qui in eodem loco Christo deserviunt vel servituri fuerint, ut ab hac die liceat eis tenere et possidere, sine ulla inquietudine vel molestia ullius hominis. Est ipsa villa in comitatu Massiliense, et habet terminationes, de una parte, id est de contra Mairanicas, terminum Fonte Frigida usque in Figaredo; et, de alia parte, id est de contra castrum Geminas, terminum fontis que est ad caput Montis Britanici; et, de tercia parte, id est de contra castrum Auriolum, terminum Roacanicum; et, de alia parte, id est contra castro Nantis, usque in terram ipsius sancti Victoris, id est Segalarias. Sane si nos vel ullus homo, *etc.*; sed componat in vinculo auri libras cc et insuper iram Dei omnipotentis incurrat, et sancti Victoris et sociorum ejus; et in antea guarpitio vel donatio ista firma stabilis permaneat omnique tempore cum stipulatione interposita pro omni firmitate subnexa.

Facta guarpitio vel donatio ista in mense decembrio, anno ab incarnatione Domini millesimo I, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provinciae.

Signum domnus Pontius presul, et genitor suus Wilelmus, qui hanc cartam fieri jusserunt, et testes firmare rogaverunt; manus illorum firmas. Signum Ermengarda, uxor ejus. Domnus Pontius episcopus fieri jussit et manu sua firmavit. Domnus Wilelmus vicecomes fieri jussit et manu sua firmavit. Wilelmus, filius suus, firmavit. Fulco firmavit. Arlulfus firmavit. Ermengarda suprascripta fieri jussit et manu sua firmavit. Astrude, filia sua, firmavit.

## 70.

De Almis.

(Edid. D. Martene, *Ampliss. coll.*, I, 332.)

Anno dominicę incarnationis DCCCC$^{mo}$ LXXX$^{mo}$ IIII$^{o}$, indicione XII$^{a}$. Ante tempus legi istius donationis, ętiam sine gestorum testificatione, valebat[1]. 9 febr. 984.

[1] I. e.: Ante tempus istius legis, donationes, etiam sine gestorum testificatione, valebant. Cf. infr. n. 176.

Nunc vero post hanc legem, nec nuptialis nec quelibet donatio valere potest, si gestibus non fuerit alligata. Hic est carta conventionis quę convenit inter domno Pontio, episcopo sanctę sedis Massiliensis aecclesiae, et clero ipsius civitati, nec non et domno Wilelmo[1] vicecomite, et uxore sua Belielde, qualiter convenit inter eos de villas que sunt in comitatu Massiliensium, id est castro Almis, cum villa Cobriana, cum omnibus appendiciis suis, que ad ipsum castrum vel ad ipsam villam pertinere videntur; et, in alio loco, villa que nominant Madaligas, cum omnibus appendiciis suis; in alio vero loco, villa que nominant Mauranicus, cum ipsas villas, id est Amolna et Ribols vel Altaiaria, cum quantum ad ipsas villas pertinere videntur. Et habent ipsas villas consortes vel interminationes : Almes, usque in terminio de villa Auriolo vel de Geminas; et Madaligas, usque in terminio de Torrives; et Mauranicus, usque in terminio de Signa. Ego domnus Pontius episcopus, cum clericis ipsius civitatis, cedimus vel donamus vobis, quantum infra ipsos terminos habemus, de terra sanctę Mariae vel sancti Victoris una medietate, propter medium revestendum ad proprium alodem, sive de castris vel de villis, vel de vineis, vel de campis cultis et incultis, ortis, oglatis, pratis, pascuis, silvis, garricis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarum vel dedictibus earum. De ista omnia suprascripta donamus vobis unam medietatem, sine interpellatione de ullo episcopo, et faciatis de ipsa medietate quidquid facere volueritis, id est habendi, vendendi, cedendi vel commutandi, vestrisque heredibus derelinquendi, in Dei nomine, habeatis integram licentiam et potestatem. Sane si quis, ego Pontius episcopus, aut ullus episcopus de successoribus meis, vel ullus homo aut ulla apposita vel amissa persona qui contra cartulam istam ire, agere vel inquietare voluerit, non hoc valeat vendicare quod repetit, sed componat in vinculo de auro optimo libras XII, *etc.*

v°. *Facta cessione vel donatione ista, in Massilia civitati, publice, v idus februarii, anno XLIII regnante Conrado, rege Alamannorum sive Provincie.

[1] Guillelmus I, vicecomes Massiliæ, pater Pontii episcopi.

Signum domnus Pontius episcopus[1], qui hanc cartulam fieri jussit et testibus firmare rogavit, manu sua firma. Signum Deodato. Signum Nicecio. Signum Autardo. Signum Marino. Signum Folcardo. Signum Dominico. Signum Riculfo.

## 71.

De villa Campanias.

(Edit. in *Gall. christ.*, I, instr., 113. Hujusce chartæ fragmenta non nulla prodierunt; vid. *Table des Diplômes*, I, 511.)

Inspirante omnipotentis Dei misericordia et ejus pia annuente clementia, qui non vult mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat, ego Wilelmus[2], vicecomes Massiliensis, dum jacerem in lectulo meo, in infirmitate quam michi idem Dominus dederat, circumsteterunt me fratres monasterii beati Victoris, Wifredus scilicet, prepositus ipsius monasterii a domno abbate Guarnerio constitutus, ac reliqui fratres, et, sicut mos est servorum Dei, ceperunt mihi suggerere quatenus secularem militiam relinquerem et Deo militarem, multa de sanctis scripturis nunciantes. Ego autem, sermonibus eorum compunctus, gratia Dei, comam capitis deposui, et secundum regulam sancti Benedicti habitum monachilem suscepi. Et super ea que in sanitate mea jam olim eidem monasterio beati Victoris martyris dederam, id est villam Almis[3], cum omnibus adjacentiis ac terminis suis, nunc etiam, pleno sensu ac plena memoria, propter remedium anime mee, facio hanc donationem omnipotenti Deo et sancto Victori, et abbatibus ac monachis in eodem loco servientibus, de ipsa villa quam vocant Campanias, de ipsa scilicet medietate mea, quam ego, propter vestitionis causa[4], ibi habeo vel habere debeo, cum omni integritate et absque ulla diminutione, cum terminis et adjacentiis suis; sicut ego in vita mea tenui ac possedi, sic omnia dono, cedo atque trado, sicut jam

15 oct. 1004.

[1] Cum Pontius jam a. 984 sederet, inde colligimus sanctum Honoratum, ejus prædecessorem, non ad a. usque 994, ut in *Gall. christ.* scriptum est, ecclesiæ Massiliensi præfuisse.

[2] Guillelmus I.

[3] Vid. sup. n. 69.

[4] A. 977, Willelmus, vicecomes, dimidiam terram de Campaniis *vestiendam mansionandamque* acceperat. Vid. inf., n° 72.

dixi, omnipotenti Deo et domno meo sancto Victori, qui me semper in omnibus necessitatibus juvit, et nunc me, per intercessionem suam, ad sacram militiam venire fecit. Sunt namque consortes de ipsa villa supradicta Campanias, de uno fronte, terra de Buco; de alio fronte, terra de Pino; de alio latus, usque in Quarto; de alio vero latus, consortes usque ad stantes que sunt contra Marignana. Sane si quis, *etc.;* et insuper componat in vinculo auri libras cc, et in antea donatio ista firma et stabilis permaneat omni tempore.

Facta carta donatione ista in Massilia civitate, anno incarnationis dominicę millesimo iii°, idus octobris, regnante Rodulfo rege.

Ego Wilelmus, qui hanc donationem istam fieri jussi, et manu mea roboravi. Domnus Pontius[1] episcopus firmavit. Guilelmus[2], frater suus, firmavit. Fulco firmavit. Aicardus firmavit. Ermengarda, mulier domni Wilelmi, firmavit. Lambertus firmavit. Ademars, filius Guilelmi, firmavit. Leogarda, filia sua, firmavit. Austrus firmavit. Acelena firmavit. Wilelmus et Pontius, filii sui, firmaverunt. Rostagnus firmavit. Isnardus firmavit. Leotardus firmavit. Rodbertus firmavit. Wilelmus, filius Ricardi, firmavit. Wilelmus de Trance firmavit.

## 72.

De Campanias.

Mart. 977. In Dei nomine. Haec est carta conventionis vel donationis, qualiter actum vel factum fuit inter domnum Pontium, episcopum sanctę sedis Massiliensis aecclesiae, nec non et Wilelmum vicecomitem, et uxorem suam Belieldem, vel filios suos et heredes eorum, qualiter convenit inter eós de terra que est in comitatu Massiliensium, in loco qui dicitur Campanias, cum omnibus appenditiis suis, que pertinet aecclesiæ sanctę Marię Massiliensis aecclesię seu et sancti Victoris martyris. Habet consortes, de uno fronte, terra de Buco; de alio fronte, terra de Pino; de alio latus, usque in Quarto; de alio vero latus consortes usque ad stantes que sunt contra Marignana. In ea videlicet ratione, ego Pontius epi-

[1] Pontius I, filius donatoris.

[2] Guillelmus II, qui, cum fratre suo Fulcone, patri ipsorum Guillelmo vicecomiti successit.

scopus dono vobis ipsam terram, Wilelmo, et uxori vestrę Belieldi, et filiis vestris, ut faciatis eam vestiri et mansionari. Propterea cedimus vobis domnus Pontius episcopus, cum clericis meis, ipsam terram predictam[1], quę ad ipsam aecclesiam pertinet sanctę Marię vel sancti Victoris, id est casis adstantibus ac disruptis[2], campis, vineis, montibus, villis, pratis, pascuis, garricis, aquis, aquarum vel reductibus earum, molendinis cum caput aquis astantibus, cum exiis et regressibus earum, omnia et in omnibus quicquid ad ipsam aecclesiam pertinere videntur. Facimus Wilelmo vicecomiti, vel uxori suę et heredibus eorum, donationem de ipsa terra unam medietatem, ad alodem proprium, cum omni integritate, sine ulla interpellatione de ullo episcopo aut de ullo homine; et faciatis quicquid volueritis, id est habendi, vendendi, cedendi, dandi vestrisque heredibus derelinquendi, in Dei nomine, habeatis integram licentiam et potestatem. Sane si quis ego aut ullus de successoribus meis aut ulla apposita persona qui contra vos vel heredibus vestris ulloque tempore ire, agere vel inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo auri optimi libras XII; et in antea cessio vel donatio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore, cum stipulatione interposita pro omni firmitate subnexa.

Facta cessio vel donatio ista in Massilia civitate, publice, II nonas* f. 23.
martias, anno XL regnante Conrado, rege Alamannorum sive Provinciae.

Domnus Pontius episcopus fieri jussit, et testibus firmare rogavit, manu sua firmavit. Deodatus firmavit. Marinus firmavit. Dominicus firmavit. Teodericus firmavit. Nicecius firmavit. Autardus firmavit.

## 73.

Carta Sancti Genesii in agro Massiliensi[3].

(Ed. in *Gall. christ.*, I, instr, 111.)

Ego Pontius[4], gratia Dei, sanctę sedis Massiliensis episcopus, cu- 1044.

[1] Hanc terram Guillelmus I monasterio sancti Victoris a. 1004 restituit. Vid. sup. n. 71.

[2] I. e. casæ stantes et dirutæ.

[3] Extat et in Chartul. Min., f. 165 v°.

[4] Poncius II.

piens restaurari loca servitio Dei apta, ęcclesiam sancti Genesii, quę est sita in comitatu Massiliense, juxta montem qui dicitur Guardia, quę nunc est destructa, cum consensu canonicorum aecclesiae nostrę, dono omnipotenti Deo ipsiusque monasterio, in honore sancti Victoris apud Massiliam fundato, et abbati Isarno, et monachis, presentibus et futuris, eodem monasterio commanentibus, ut hedificantes predictam aecclesiam, scilicet sancti Genesii, perpetuo teneant et possideant, et pro me ac successoribus meis atque clero aecclesię nostrę intercessores existant apud Deum. Si quid vero, concedente Deo, fidelium largitione, eidem aecclesiæ sancti Genesii allatum fuerit, cujuscumque substancię aut possessionis sint, juris cujus et eadem supradicta donavimus. Igitur ego Pontius episcopus venerabiles successores meos per Dei nomen deprecor et obtestor, ut hoc meę devotionis munusculum predicto monasterio, pro restauratione ejusdem aecclesię, amore Christi collatum, eadem dilectione firmiter stabiliant, et teneant ac corroborent inconvulsum. Si quis vero, *etc.* Ego Pontius episcopus firmavi, et clericos meos ut firmarent rogavi.

Facta donatio haec anno incarnationis dominicę millesimo XLIII, inditione XII^a^.

## 74.

1022. Charta qua Fulco, vicecomes Massiliæ, Odilaque, ejus uxor, monasterio sancti Victoris tertiam partem unius mansi, quem tenuit homo quidam, Marinus nomine, largiuntur.

... Facta donatio haec anno ab incarnatione Domini millesimo XXII, inditione V, regnante Rodulfo rege.

## 75.

De octava parte Quatedre quam dedit Fulco sancto Victori.

(Edd. Ruffi, *Hist. de Marseille*, 58, et Guesnay, *Vita S. Cassiani*, 564.)

1019. In Dei omnipotentis nomine. Sanctissime ejus dispositionis ordinatione, ego Fulco, pro redemptione animę meę uxorisque meę, *etc*... offero atque dono omnipotenti Deo, qui michi dedit omnia quę habeo,

de ipsius donis aliquit in elemosinam, octavam partem de villa quę vocatur Catedra, quę sita est in pago Provincię, in comitatu Massiliense, juxta mare. Terminatur autem eadem villa his terminationibus : a parte orientali, terminatur usque Gurgite Nigro; a parte occidentali, usque monte Avalserio; a parte australi, usque mare; a parte septentrionali, usque vie publice de Conilio. Omnia quę infra istis terminationibus continentur, quantum ad me pertinet, sancto Victori ex integro dono. Sane si aliquis, quod evenire minime credo, contra hanc donationem venire vel obsistere voluerit, optinere istud non valeat, sed cogatur in vinculo exsolvere auri optimi libras v.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo viiii decimo, indicione prima.

Ego Fulco, una cum uxore mea Odila, partem prefatę villę cum omni integritate predicto monasterio donamus, manibusque nostris firmamus. Pontius, filius Amelii, firmavit. Volveradus, filius Deodonati, firmavit. Itherius firmavit. Wilelmus, filius Arlulfi, firmavit. Fulco, filius Boni Filii, firmavit. Nivius, filius Ugonis de Blavia, firmavit. Cleophas canonicus, filius Honorati, firmavit.

## 76.

Alia.

(Edit. in *Gall. christ.*, I, instr., 110; Guesnay, *Vita S. Cassiani*, 585; Ruffi, *Hist. de Mars.*, I, 482.)

Omnipotentis Dei opitulante clementia, ego Wilelmus[1], vicecomes Massiliensis, et filii mei Pontius episcopus, sive Wilelmus[2], necnon Aicardus[3] et Fulco, sive Joffredus[4], facimus donationem, pro remedio anime uxoris meę Accelenę, matre supra nominatorum filiorum, de ea quę gratuita sua miseratione Deus nobis contulit, eidem omnipotenti Domino ac sancto Victori, martyri gloriosissimo, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus* ac mona- 1019 v°.

[1] Guillelmus II.
[2] Guillelmus Juvenis.
[3] Aicardus, vicecomes Arelatum.
[4] Joffredus, vicecomes Massiliæ, una cum ejus fratre Guillelmo Juveni.

chis, presentibus et futuris, Christo Domino inibi militantibus, de octava parte quedam villę que vocatur Catedra, que sita est in pago Provincię, in comitatu Massiliense, pone mare. Terminatur autem eadem villa his terminationibus : a parte orientali terminatur usque Gurgite Nigro; a parte occidentali, usque monte Avalserio; a parte australi, usque mare; a parte septentrionali, usque vię publice de Conilio. Omnia quę infra istis terminationibus continentur, quantum ad me pertinet, ex integro dono sancto Victori, exceptis pinis. Sane si quis contra hanc donationem obsistere voluerit, obtinere istud non valeat, sed cogatur in vinculo exsolvere auri optimi libras II, et postea donatio ista firma et stabilis permaneat.

Facta donatio haec anno incarnationis dominicę millesimo XVIII, indicione I[a], regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provincię.

Ego Wilelmus, una cum filiis meis, prefatam villam, cum omni integritate, predicto monasterio dedimus, manibusque nostris firmavimus. Stephana, uxor ejus, firmavit. Pontius episcopus firmavit. Wilelmus, Aichardus, Fulco, Josfredus, alius Wilelmus, fratres ejus, firmaverunt. Restoinus, filius Radaldi, firmavit. Pontius, filius Udulberti, firmavit. Amelius canonicus firmavit. Pontius, presbyter de Tritis, firmavit.

## 77.

Breve de Catedra.

(Edid. D. Martene, *Ampl. coll.*, I, 349.)

Circ. 993. Notitia conventionum villę Cathedrę inter Adalardum, abbatem sancti Victoris, et Wilelmum[1], vicecomitem Massilię, quam ego Pontius abba, successor predicti, volo scribere, precipiente et cogente mihi patre meo, Inguilberto, quatinus presentes et futuri cognoscant quid credere debeant, vel quid refutare. Igitur cum gens pagana fuisset e finibus suis, videlicet de Fraxeneto, expulsa, et terra Tolonensis cępisset vestiri et a cultoribus coli, unusquisque secundum propriam virtutem rapiebat terram, transgrediens terminos, ad suam possessionem. Quapropter, illi qui potentiores videbantur esse, alter-

[1] Guillelmus I.

catione facta, inpingebant se ad invicem, rapientes terram ad posse, videlicet Wilelmus vicecomes et Pontius de Fossis. Qui Pontius pergens ad comitem[1], dixit ei : « Domine comes, ecce terra, soluta a vinculo paganę gentis, tradita est in manu tua, donatione regis. Ideo rogamus ut pergas illuc, et mittas terminos inter oppida et castra et terram sanctuariam, nam tuę potestatis est eam terminare, et unicuique distribuere quantum tibi placitum fuerit. » Quod ille ut audivit, concessit, et continuo ascendens in suis ęquis perrexit. Cumque fuisset infra fines Catedre villę, cępit inquirere nomina montium et concava vallium et aquarum et foncium. Que cum audisset, misit terminos in terra sanctuaria, qui sunt in carta quę est in cartulario sancti Victoris, ita dicendo : « Quantum ego habeo infra istos terminos donatione regis, hoc est fiscum regalem, dono sancto Victori et monachis ibidem excubantibus. » Haec donatio facta est coram Wilelmo vicecomite, et fratre suo episcopo[2], et Theoderico atque Noe, fratribus, sive Gisfredo, necnon abbate, et Ranganardo monacho. Is ita gestis, venerunt Theodericus et Noe, fratres, ad Adalardum abbatem, rogantes eum, verbis blandis, ut concederet eis Catedram vestire ad medium vestem. Quod et factum est. Abbas vero, missis bobus, cępit terram, quę est ante aecclesiam sancti Damiani, ambienter excolere, et huc illuc rumpere terram, ad faciendas condaminas. Noe vero et Theodericus dixerunt ad alterutrum : « Isti monachi semper habebunt totam terram ruptam; et nos, qui dicimur vestitores, quandoque erimus illusi, nichil habentes! » Et, invidia ducti, ejecerunt boves arantes, flagellantes bubulcum; insuper, quandam concam marmoream, quę satis videbatur apta officiis monasterialibus, confregerunt ante aecclesiam supradicti sancti. Abbas vero et monachi, haec audientes, nimium irati, pergentes ad Wilelmum, vicecomitem Massilię, complanxerunt se, ita dicentes : « Domine, terram, quam comes terminavit et in tua defensione misit, nescimus quid opus habeat monachis, nisi justitiaveris nobis Theodericum et Noe, qui nostros boves expulerunt, et bubulcum ciciderunt; insuper quoddam vas nobis utile confregerunt.

[1] Guillelmus I, comes Provinciæ, circ. 967 — 992.

[2] S. Honoratus, episcopus Massiliensis.

Qui audiens, dixit : « Ite, et tali die sitis ibi, quia ego ero, et habeamus placitum cum illis. » Interea, cum pergerent ad placitum, et abbas cum suis monachis multum complangeret se ad vicecomitem de supradictis fratribus, ait ille : « Domine abba, colligite me in medietatem terrę et vestite me, in tali convencione, ut, quandiu vixero, teneam et possideam, et, post discessum meum, reverta[tu]r ad sanctum Victorem; et ego expellam omnes inimicos foras, non solum istos qui talia vobis fecerunt, sed et de omnibus defendam vos, et dilatabo terminos illos. » Milites vero cuncti, causa adolationis, ita laudaverunt, ut abbas vestiret eum. Adolardus vero, vicarius Massilię, fraudulenter dixit abbati : « Domine abba, isti vestri vestitores exibuerunt vobis unquam mel aut ceram? » Respondentibus monachis : « Nunquam. — Juro per Deum omnipotentem, ait, quia, alio die, obviavi Salomonem judeum, ducentem quattuor asinos onustos melle. Quem cum percontatus essem unde venisset, et, respondente illo: de vestro Sancto Damiano, — Et quis tibi vendidit, aio, tantum mel?— Audivi ilico: Theodericus et Noe. » Cumque multi multa dicerent, abbas, nimium credulus promissionibus vicecomitis et suorum, apprehendens virgam suam, dixit : « In tali convencione ut loquuti estis, audiente me, vestio vos. » Et ita vestivit eum, presente episcopo fratre suo, et Deodato canonico, Adalardo, et Gisfredo, et Ranganardo monacho. Nunc intentis auribus audiatur et mente figatur, idcirco scripsisse me hanc noticiam, instigante patre meo, quoniam terram sancti Victoris videbamus membratim carpere et ceu a beluis particulatim dilaniare, ab Arnulfo scilicet Sebenco, qui fraudulenter adquisivit sibi quartonem Cathedrę ab antecessore meo Bernardo[1], necnon et a Wilelmo vice-
f° 24. comite, qui nuper professus est se esse terrę sanctuarię defensorem. * Mortua uxore sua, dotavit Cathedram uxori suę Ermengarde, quam postea duxit, et hęc omnia consiliante Arlulfo, filio suo.

[1] Bernardus I, abbas circa 965.

# 78.

Carta de Cathedra, uno manso.

(Edid. D. Martene, *Ampl. coll.*, I, 416)

Ego Lambertus, et uxor mea Austrudis, decrevimus pecuniam mutuare et pro pignore quartonum de Cathedra feneratori committere. Itaque, quia ipse quartonus, sicut tres alie partes, sancti Victoris, Massiliensis urbis monasterii, erat, secundum antiquitatem et secundum vetustissimam cartam inde factam, mutuo suscepimus a domno Isarno, tunc temporis predicti loci abbate, ejusque monachis, centum octoginta solidos denariorum, et pro pignore ipsum quartonum de Cathedra eis dedimus. Nunc autem, mortuo ipso domno Isarno abbate, immo de mortali hac vita, ut credimus, ad eternam sublato, et ejus vice in prefato monasterio domno Petro jam pastore ordinato, retinemus ipsam pecuniam, et, partim pro ipsa pecunia, partimque pro remedio animarum nostrarum et animarum filiorum nostrorum et filiarum nostrarum, ego Lambertus, et uxor mea Austrudis, donamus et reddimus in nostra vita sancto Victori, et domno Petro abbati ejusque congregationi unum mansum in ipso quartono in vestitionem. Post mortem vero nostri amborum, donamus et reddimus jam dicto sancto Victori et congregationi ejus totum ipsum quartonum; et possideant ea ratione, ut, statim quando venerint, postquam mortui fuerimus nos ambo, ipsi monachi accipiant totum ipsum quartonum sine ulla contrapellatione aliquorum nostrorum heredum, masculorum et feminarum, consanguineorum vel aliquorum hominum; et homines qui in ipso sunt reducant ad alios homines in tribus quas habent partibus commorantes; et sic postmodum fiat una villa, coadunato ipso quartone et suis hominibus cum illis tribus partibus hominibusque earum. Ego Lambertus, et uxor mea Austrudis, filiis et filiabus nostris consentientibus, hanc donationem, immo guirpitionem, fecimus sancto Victori, Massiliensis monasterii, et abbati Petro, atque congregationi ejusdem loci, tam presenti quamque future, eo modo ut supra scriptum est, scilicet ut in vita nostra mansum unum habeant in ipso quartone,

sine querela et inquietudine alicujus hominis; post mortem autem nostram, ipsum quartonum de Cathedra totum, cum hominibus et cum omnibus quę ibi sunt sibi pertinentibus, habeant et possideant, et totos homines et totas feminas cum omnibus rebus suis, quas videbuntur tunc habere, sine aliqua contrapellatione et sine aliqua prohibitione, reducant ad homines suos qui sunt in illis tribus partibus quas habent, et sic redintegretur et redintegrata permaneat inconcusse ipsa villa, que nominatur Cathedra. Si quis autem comes, vicecomes, aut qualiscumque alia persona cujuscumque ordinis et sexus, hoc donum templaverit anullare, aut in aliquo minuere, nisi resipuerint prius digna satisfactione, omnes maledictiones quę in veteri et in novo Testamento sunt scriptę, veniant super eum vel eam, insuper dampnetur cum Juda traditore in inferno inferiore. Hanc donationis cartam scribi precepimus et manibus nostris firmavimus ego Lambertus, et uxor mea Austrudis, et filii et filię meę, et alios firmare rogavimus, et firmatam posuimus super altare sancti Victoris jam dicti monasterii.

Acta autem anno ab incarnatione Domini millesimo XLVIII, indicione prima.

Pontius, episcopus Massiliensis, firmavit. Guikirannus de Sancto Marcello firmavit. Gerunclus firmavit. Austrudis firmavit. Ugo de Caliano firmavit. Pontius Ketberti Arelatensis firmavit. Isnardus de Baldrone firmavit. Fulco vicecomes, et Odila, uxor sua, firmaverunt.

## 79[1].

Sæc. XI. Ego Pontius Teutberti, et uxor mea Lautrudis, reddimus et donamus Deo et sancto Victori martyri, Massiliensis monasterii, et monachis ejusdem loci, presentibus et futuris, omnem decimum quem habemus in dominicatura vel condamina Sancti Damiani ad proprium alodem, ex integro, de terra culta et inculta, ut supradicti monachi sancti Victoris habeant sine ulla interpellatione, in dominicatura quam habent et possident. Si quis autem contra hanc donationem aliquid agere voluerit, non prevaleat, sed iram omnipotentis Dei et maledictionem

[1] Hæc charta in margine Codicis exarata est.

incurrat, et insuper reddat auri optimi libras quinque. Ita ego Pontius Teutbert, et uxor mea Lautrudis, hanc donationem manibus nostris firmamus, ut stabilis perenniter maneat.

## 80.

De manso quem dedit vel vendidit filius Fulconis.

Ego Ugo, Apolinaris[1] quondam filius, remitto et finio domno Petro, 1048.
monasterii sancti Victoris Massiliensis abbati, ejusque monachis omnem contrapellationem, quam usque hodie adversus eos[2], pro habere quod eis requirebam, ipsis michi dantibus unum caballum et unam mulam. Insuper, partim pro ipso caballo et ipsa mula, partim vero pro remedio animę meę et pro remedio animarum patris mei et matris meę et parentum meorum, cum eodem patre meo, Fulcone nomine, dono et reddo Domino Deo et sancto Victori, Massiliensis monasterii jam dicti, et abbati habitatoribusque ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, in nostra vita et post mortem nostram, ipsum mansum ex integro qui est in villa quę nominatur Cathedra, quem tenet et laborat Adelbertus, quem etiam ego et pater meus comparavimus a domino Lamberto et ab ejus uxore Austrude, et filiis, *etc.*[3] Si quis autem comes, vicecomes, vel alia aliqua persona, cujuscumque ordinis et cujuslibet sexus, hanc donationem annullare vel temerare presumpserit, cogatur predictis viris XII libras auri purissimi solvere, et nisi legitime satisfecerit, omnes maledictiones quę in veteri et novo Testamento sunt scriptę irruant super eum.

Acta anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo XLVIII, indicione prima.

Austrus firmavit. Guilielmus Revel firmavit. Pontius, Massiliensis episcopus, firmavit. Pontius Ketberti de Arelato firmavit. Isnardus de Baldrone firmavit. Fulco, vicecomes Massiliensis, et ejus uxor domna Odila firmavit. Guilielmus Oldebrannus firmavit.

[1] Apolimaris videtur esse nomen matris, cum pater infra nominetur Fulco.

[2] Fort. suppl. : *faciebam*.

[3] Vid. sup., n. 78.

7°. 81.

1023. In Dei nomine. Ego Stephanus facio donationem omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio, non longe a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis ibidem famulantibus, de quartairata de vinea, pro redemptione animę meę, uxorisque meę, et filii mei qui defunctus est. Est namque ipsa vinea in comitatu Massiliense, in villa Cathedrę. Dono monachis x dextros, qui sunt in loco qui dicitur Costa : habent, de una parte, defensum; de altera, vineam de Gislamaro; de tercia, vineam de Guasato; de quarto, vineam de Oculo Lupo. Dono alios x dextros cum vaxello, reservato michi usum fructum quamdiu vixero. Sunt namque in Palude : habent, de una parte, vineam de Amblardo; de altera, vineam Johannis presbyteri; de tercia, Paludem; de quarta, vineam jam prefati Amblardi. Si quis autem hanc meam donationem voluerit impedire, cogatur emendare auri optimi libram unam, et postea donatio ista firma stabilisque permaneat.

Facta donatio haec anno incarnationis dominicę millesimo xxiii, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provincię.

Ego Stephanus hanc donationem fieri jussi, et testibus firmare rogavi.

82.

Carta de Cathedra.

1058. In sanctę et individuę Trinitatis nomine. Ego Fulco, Massiliensis vicecomes, pro animę meę remedio, reddo sancto Victori, Massiliensis monasterii, et habitatoribus ejusdem loci, unum mansum quem excolit homo Bertrannus Palatinus, ipsum videlicet mansum, quem solum domnus abbas Vifretus[1] jam dicti sancti Victoris monasterii michi donavit ad fevum, in villa quam nominant Cathedram. Ipsum mansum, quem tantummodo videbar habere in eadem villa, post decessum prefati domni Vifreti, et pinetum cum eo reddo, et guirpicio-

[1] Wifredus, abbas 1006 — 1021.

nem ex his omnibus facio. Ego jam dictus Fulco reddidi prefato sancto Victori et abbati Petro, monachisque, tam presentibus quamque futuris, ejusdem monasterii, predictum mansum et pinetum quod habebam in sepe dicta villa Cathedra, ea scilicet ratione, ut illi predicta omnia et de illis exeuntia habeant, et in perpetuum sine ulla inquietudine possideant. Si quis autem hanc donationem atque guirpicionem annullare vel decurtare temptaverit, non valeat vendicare quod voluit, sed cogatur jam dictis monachis solvere libras auri purissimi xx, *etc*. . . . .

Acta est autem anno incarnationis Domini nostri Jhesu Christi millesimo LVIII, indicione decima.

Ego Fulco, et uxor mea Odila, reddidimus et firmavimus. Stephanus canonicus firmavit. Pontius Isnardus firmavit. Pontius Borrellus firmavit.

## 83.

Carta de castro Nantis.

Domino sacrosanctę aecclesie sancti Victoris martyris et sociorum ejus, qui ipso templo Dei requiescere esse videntur, qui est constructus super portum maris Massilię, una cum clero, actoribus aut servientibusque suis, ubi preest vir venerabilis Ivo[1], gratia Dei, episcopus, rector et gubernator ipsius aecclesiae, ego, in Dei nomine, Sigofredus, et uxor mea Eurileuba. Licet in universis strumentis solempnes munitiones antiquitus veneranda constituunt, ut undecumque contractus instituta firmitate muniatur; in cessionibus vero, seu et professionibus, sola voluntate jusserunt principes manere auctoritate, ut quicumque aliquid alteri cesserit, profiteatur, sed tamen rem cessisset[2], id est aut scripturis, aut gestis, aut testibus, et sola volunta[ti]s professio pro omni firmitate illius sufficiat in augmentum. Propterea ego predictus Sigofredus, et uxor mea Heurileuba, pro amore circa ipso loco sancto, vel pro remedio anime nostrę, cedimus, tradimus, atque transfundi- 12 Mart. 781.

[1] Ivo, abbas Victorinus. Cujus ecclesiæ episcopus, incertum.

[2] Cod. *cessisse*, compendii nota super e addita.

mus perpetualiter, in Dei nomine, ad ipsam casam Dei sancti Victoris, vel ad ipsam congregationem sanctam, hoc est castrum juris mei, qui est in comitatu Aquense, in loco ubi vocabulum est Nante, cum omnibus ibidem adpertinentibus vel adjacenciis suis, hoc sunt villas, casis adstantibus hac disruptis, una cum stillicidiis et liminaribus earum, curtis, oglatis, exiis, vineis, campis, pratis, pascuis, montibus, garricis, arboribus pomiferis et infructiferis, ortiferis, aquis aquarum vel decursibus earum, qui mihi de alode parentorum meorum obvenit. Et est inter consortes ambosque lateres terra sancti Victoris martiris: de uno fronte, me ipso donatore; de alio fronte, Adalaldo cum heredes suos. Donamus ibidem ad ipsam casam Dei jam supradictam aecclesiam sancti Leoncii cum omnibus quę ad eam pertinent, hac, si quis alii sunt inter consortes, cessionem a me facta, juxta legum et juris ordinem, vindicabitis. In cessionibus vero penam non esse necesse; sed tamen penam adnecti inserere placuit : quod si ego aut ullus heredes mei aut ullus de propinquis parentibus meis, vel cujuslibet opposita persona, contra hanc cessionem meam, quam ego pro animę remedio meę scribendam publice rogavi, venire aut agere conaverit, sit culpabilis et impleturus in vinculo auri libras IIII; et in antea vero presens cessio mea firma et inviolata permaneat.

Facta cessione sub die IIII idus martii, anno XIII regnante gloriosissimo domno nostro Karolo, rege Francorum et Langobardorum, seu patricio Romanorum, indicione nona[1].

Ego Sigofredus, et uxor mea Herileuba, qui hanc cartam vel donationem istam scribere et firmare rogavimus, manus nostras firmas. Unanceldus diaconus rogatus scripsit. Signum Adrianus. Signum
f° 25. Venerando rogato. * Signum Baseno rogato. Signum Rainaldo rogato. Signum Proznalus rogatus. Signum Landaldus presbyter rogatus. Stephanus presbyter rogatus. Signum Constantius rogatus.

[1] Indictio quarta, non nona, cum anno decimo tertio regni Caroli Magni in Francia (781) congruit.

# 84.

Carta de Paradiso.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego Gauzfredus[1], filius Gauzfredi, vicecomitis Massilię civitatis, reddo et guirpicionem facio de vineis quas Petrus Nodolia tollebat altario sancti Petri de Paradiso; quicquit in ipsis vineis abeo derelinquo abbati Bernardo et monachis sancti Victoris, monasterii Massiliensis, presentibus sive futuris. Igitur ego Pontius Malnerii, et frater meus Gauzfredus[2], consobrinius supradicti Ganzfredi, denominatas vineas, que site sunt inter ortum sancti Victoris et ripam Jerreni fluminis, reddimus, vendimus eidem domno abbati Bernardo et habitatoribus cognominati cęnobii, pro precio quem ab ipsis accepimus, xv scilicet solidorum otonensium, monete obtime, quos de manu Berengarii monachi recepimus. Hanc itaque vendicionem sine ullo enganno et absque ullo retinemento facimus, et in presentia fidelium monachorum et religiosorum laicorum hec agimus, et testibus firmare rogamus. Si quis itaque, masculus vel femina, aut quelibet persona, diaboli instigatus, *etc*. . . . 1065 — 1079.

Ego Pontius Malnerii et Gauzfredus hanc cartam fieri precepimus, et manibus nostris firmavimus. Fulco de Bainols firmavit. Jabaldus de Grimaldo firmavit. Faraldus firmavit. Raimundus monachus firmavit. Ugo monachus firmavit. Marcellinus monachus firmavit. Rigaldus firmavit. Benedictus firmavit. Poncius monachus firmavit.

# 85.

Alia.

Brevem quod jusserunt facere filii Leonis quondam de Balceto, Salvius et Ricardus, de decimo de vineis, quod dederunt de manso qui fuit de Calfona, ad sanctum Petrum cognomento de Paradyso, pro mercede sua et mulierum, filiorum, filiarum, et patrem et matrem, et fratr[es] Sæc. XI.

[1] Gaufredus, filius Guillelmi II vicecomitis, fraterque Guillelmi III Juvenis, cum quo vicecomitatum Massiliæ possedit.

[2] Pontius et Gaufridus, filii Guillelmi III vicecomitis.

et sororum, et omnium suarum parentum animarum, ut omnipotens Deus, cum sancto Petro et sancto Victore, et cum omnibus sanctis, det eis requiem et indulgenciam sempiternam. Bonofacius, filius Lamberti, firmavit. Poncius faber firmavit. Fulco, filius Pandulfi, firmavit. Julianus firmavit. Vitalis Marta firmavit. Pontius, filius Vitali, firmavit. Petrus firmavit. Ego Salvius et Ricardus hunc brevem fecimus facere et testibus firmare.

## 86.

Carta de Margarita.

1072. Carta donationis quam fecit Pontius, episcopus Massiliensis, cum cannonicis suis, monasterio sancti Victoris, de ecclesię sancte Marię quę dicitur Margarita.

In nomine Dei nostri omnipotentis. Ego Pontius, sanctę matris ęcclesię Massiliensis dictus episcopus, cum clericis meis, Amico, ac reliquis cannonicis, *etc.* . . . . dedimus in augmentum monasterio Massiliensi, quod est constructum in honore sancte Dei genitricis Marię, ac beatorum apostolorum Petri et Pauli sanctorumque martyrum Victoris et sociorum ejus, ac relicorum plurimorum sanctorum, ecclesiam scilicet sanctę Marię quę dicitur Margarita, cum omnibus apendiciis suis, in terris cultis et incultis, cum fonte et ortis quę ibi fieri possunt, ut habeant et possideant jure hereditario, sine ulla interpellatione hominum, abbates et monachi supradicto monasterio degentes, usque in finem seculi. Quam nostram donationem ratam et firmam ac permanentem fieri volumus, ita ut quicumque hominum eam infirmare vel contradicere voluerit, non liceat ei, sed componat in vinculo pro hoc bis tantum quod valet ipsa donatio, *etc.* . . . . Fecit autem similiter et firmavit hanc donationem Petrus Nadalia cum fratribus suis, qui ipsam ęcclesiam et terram in fevo videbantur habere. Est vero sita eadem ęcclesia in territorio quod jacet inter Cavallianum et flumen qui dicitur Vuelna.

Facta est igitur hec carta in predicto monasterio et firmata apud Massiliam civitatem, anno ab incarnacione Domini millesimo LXXII°,

indicione x, imperante eodem Domino nostro Jhesu Christo cum Patre et Spiritu Sancto, per omnia secula seculorum. Amen.

Ego Pontius episcopus hanc cartam firmavi. Amicus firmavit. Bonus Filius firmavit. Amelius Guntardus firmavit. Alius Amelius firmavit.

## 87.

Carta Petri Saumada de condamina de Vuelna.

In nomine sancte et individuę Trinitatis. Ego Petrus, Saumada cognominatus, Wilelmi[1] vicecomiti filius, peccatis meis facientibus, istius seculi laqueis irretitus, compulsus necessitatem, domno abbate Durando[2] presente suisque monachis, IIII^or libras denariorum otonensium ab eis accepi, et quendam meum campum in gaudium misi, in tali racione, ut, si ipsum in perpetuum dare non potuissem, inibi darem eis scambium tantumdem valentem ad ipsorum voluntatem. Itaque modo accipiens mulam obtimam x solidorum a domno abbate Bernardo[3], facio guirpicionem et vendicionem donacionemque Deo omnipotenti, et sanctę Marię semper virgini *sanctoque Victori martiri, in monasterio Massiliensi, et domno Bernardo, ejusdem monasterii abbati, et successoribus ejus et monachis ibidem Deo famulantibus, presentibus atque futuris, de condamina ipsa, que de manso David fuit, et que jacet ante ortum sancti Victoris, in ripa Vuelne fluminis, terminaturque ipsa terra, ab oriente, ortum sive pomarium sancti Victoris; ab occidente, condaminam sancti Petri de Paradiso; a meridie, aquam fluminis Vuelne. Ego igitur Petrus, Stephanę[4] vicecomitisse quondam filius, in presentia vicinorum nostrorum filiique mei, vendimus, tradimus atque relinquimus denominatam condaminam cum omnibus ad eam pertinentibus, ad proprium alodem, altari consecrato in honore sanctę Marię et sancti Victoris, in monasterio Massiliensi, et abbati presenti et successoribus ejus et monachis ejusdem loci, presentibus et per omnia tempora ibidem futuris; et oc sine contrapella-

Jul. 1076.

v°.

[1] Guillelmus II, vicecomes Massiliæ.
[2] Durandus, abbas 1060 — 1064.
[3] Bernardus de Ruthenis, successor Durandi.
[4] Stephana, secunda uxor Guillelmi II, vicecomitis, Guillelmi III noverca.

cione alicujus hominis et absque inganno facimus, et hanc vendicionem firmamus; et quale drictum ego habeo in la questa[1], dono et guirpisco sancto Victori. Si quis, *etc.*

Facta carta ista in mense julio, anno ab incarnatione Domini M LXXVI, epacta XII.

Boso firmavit. Petrus Carbonellus firmavit.

## 88.

Carta de decimo.

(Edit. in *Antiq. de l'égl. de Marseille*, I, 421.)

April. 1077. Nos sanctimoniales in monasterio sanctę Marię ad Acuas consistentes, in civitate Massilia, vendimus Bernardo abbati, et omnibus monachis in monasterio sancti Victoris martiris, Massiliensis, Deo militantibus, tam presentibus quam futuris, decimo de campo que fuit de Petro Saumada[2], qui est juxta ortum sancti Victoris, ad Vuelna, totum ab integro, sine ullo retinemento vel interpellacione ullius hominis, vel feminę, et de nostra potestate in jus illorum transfundimus, propter precium X solidorum ex denariis ottonenchis, quos ipsi monachi nobis donant, ut habeant ipsum et possideant et jure perpetuo ad suum dominium retineant. Idcirco han[c] cartulam fieri precepimus, et manibus propriis firmamus, et aliis firmare precepimus. Guarsenda abbatissa, soror Gauzfredi[3], firmavit. Sane si quis, *etc.*

Facta autem est hec vendicio atque descriptio in mense apreli, anno ab incarnacione Domini nostri Jhesu Christi millesimo septuagesimo VII, indicione XV, regnante Domino nostro Jhesu Christo, cujus regni non erit finis.

Ermengarda comitissa firmavit. Domica firmavit. Ema firmavit. Ermesenda firmavit. Faletrudis firmavit, et tota congregatio firmaverunt. Adalaisa, filia Gauzfredi, firma[vit].

[1] In collecta.
[2] Vid. sup. n. 87.
[3] Gaufredus, vicecomes Massiliensis, filius Guillelmi II fraterque Guillelmi III.

## 89.

Carta de orto.

In nomine Domini. Incipit carta de Salico, de terra que vendidit a Domino Deo et sancto Victori et ad monachum, de orto a Vuilelmo Petro, terra que est super ortum, infra rivum Vuelne et sancta Maria Margarita. Et affrontat ad terra de Pontio Nadalia, daus oriente; dans occidente, ad terram de Ricau et de Lanberto Adalberto; de parte meridie, terra de Iterio. Et donat Vuilelmus monachus in precio solidos VIIII et denarium I de denariis otonenchis, a Salico et muliere sua, et filiis et filias. Sæc. XI.

Vuilelmus vicecomes testis. Pontius episcopus firmat. Pontius de Sancto Ferreolo testis. Bonus Filius Mazacans testis. Bonofacius firmavit.

## 90.

Carta de Natalia.

In nomine Jhesu Christi Domini. Ego Natalia, cum filiis et filiabus meis, et ego simul Lanbertus Adalbertus, et uxor mea, et filii nostri et filię, nos omnes suprascripti, pro remedio animarum nostrarum simul et parentum nostrorum, et ut proprium Dominum possimus habere propicium, donamus aliquid de nostro ad servicium Dei omnipotentis, sine ullo retinemento et sine ullo censu, ad sanctum Victorem, martirem gloriosum, et ad monachos qui Deo in ejus monasterio militant, ut in perpetuum teneant et possideant, sine ullo rancore et sine ulla apellatione. Est autem ipsa donatio quadam terram, que est sita juxta ortum ipsius monasterii; alia ex parte, descensum aque molendini, et ex altera parte, pratum monasterii. Quicumque autem istam donationem, vir sive femina, nobilis sive ignobilis, *etc.* Sæc. XI.

Natalia firmat. Nicecius firmat. Petrus firmat. Dodonis firmat. Lanbertus Adalbertus firmat, et uxor ejus firmat. Pontius Beto firmat. Rostagnus firmat.

## 91.

Carta Bonefacii de civitate Massillia.

Circ. 1030. Ego in Dei nomine, Bonefacius, filius Lanberti Ursonis, facio donacionem Deo et sancto Victori, glorioso ejus martiri, de quadam semodiata vineę, apud Sanctum Saturninum, in clauso seniorum nostrorum,
f° 26. vicecomitum Vuillelmi* et Fulchonis, quę ita consortatur : ex uno fronte, terra Pontii Boni Hominis; de alio, terra de Rostagno Constantio; de alio, vinea supradictorum vicęcomitum. Dono etiam apud ecclesiam sanctę Marię a Margarita, in illo campo qui supra ęcclesiam est et qui terminatur duarum viarum termino, via scilicet qua pergitur de ęcclesia supradicta in montem, et via quę de Carviliano similiter vadit in montem, et qui adhuc supra terram Durandi Adaltrudis, mei consobrini, est, omnem meam partem hermi et colti. Hęc omnia predicta, pro remissione peccatorum meorum, nunc sancto Victori perpetualiter dono. Insuper dono eidem sancto Victori et habitatoribus ejus, si sine legali herede mortuus fuero, omnem partem meę possessionis, ubicumque eam habuero.

## 92.

Carta de Sancto Marcello.

Circ. 1070. In nomine Domini. Incipit carta de compra que fecit Raimundus, in mansione Sancti Marcelli. Lanbertus Adalbertus et mulier sua, cum filiis suis, vendiderunt semodiata I de vinea, solidos VI. Ipse Lanbertus vendidit de vinea peca I, et de terra colta alia, subtus mansione, denarios XVIII. Guigo de Sancto Tirso, semodiata I; habet asinem I, denarios XVIIII. Ugo Bernardus, de Sancto Marcello, semodiata I, solidos V. Aldoardus de Sancto Tirso, pro anima sua, dedit cartairata I de vinea; mulier sua, cum filiis suis, vendidit alia cartairata; dedit Raimundus camerarius ad illa vaca I. Venrandus de Sancto Juliano vendidit de vinea peca I; abet denarios VI. Marinus, cartairata I, solidos II, denarios III. Archimbertus de Sancto Juliano dedit peca I de

terra, ad Puteum, que nominant Valle Sancti Juliani; et abet de vinum copa I et unum multonem. Bermundus Laugerius vendidit terra, in quo est puteus, solidos III. Fulco de Gardana, nepus Vuilelmo abbato, et mater sua, de vinea peca I, denarios XX. Pontius Borrellus, de Albania, vendidit de vinea peca I, denarios XVI. Lanbertus pellicerius, de Albania, vendidit cartairata de vinea, ab ipsa terra que tenet ad illa, solidos IIII, denarios VI. Pontius Catbertus, de Foss, vendidit terra que se tenet ad mansionem sancti Victoris; collaresos XI abet de vino que dona Raimundus in berra. Guiraldus Nigro, et filiis suis, et Vuilelmus, nepus suus, et Petrus Odo, et mulier sua vendiderunt alodem, que abent in Valle Longa a sancto Victore; Guiraldus Nigro abet sauma I, et de annona sestarios VI; Petrus Odo abet fedas II[1] et capra I; Vuilelmus, solidos II. Fulco de Auriol et mulier sua, cum filiis suis, Esemphonia de Sancto Marcello, cum filiis suis, donant Domino Deo et sancto Victore gardia de vineas que sunt in territorio Sancti Marcelli et Sancti Juliani, de ipsa cambra. Terra que est juxta fluvium, quę nominant Vuelna, et tenet usque in rivum, quę nominant Paveto, vendiderunt Jeiruncius, Jaulendis et Pontius presbyter, frater suus, et Atanulfus, et Petrus Vuilelmus, et mater sua, et soror, et frater suus, a Domino Deo et sancto Victore, cum consilio Pontio episcopo; et donat Raimundus camerarius solidos XVI.

## 93.

In nomine Domini. Ego Gironculus, et uxor mea, et filii mei, et Atanulfus, frater meus, et filii ejus, et Pontius, frater meus, et filii ejus et nepotes mei Petrus et Amicus, et mater eorum et soror, nos simul omnes vinditores sumus ac donatores Deo et sancto Victori, monasterio Massiliensi, et abbati Bernardo et omnibus monachis, et omnibus successoribus eorum, et Raimundo camarario, cum consilio et voluntate domni Pontii, episcopi ecclesie Massiliensi, donamus et vendimus terram nostram, quam habemus in locum quem vocant Quart, que est in ribera du Vella. Et afrontat, de una parte, in terra

2 decembr., 1065 — 1073.

[1] I. e. *fetas*.

de Gonzole et de Pontio, fratre ejus, et de Guilelmo; et, de alia parte. in strata publica; de tercia, in rivo de Paveit; de quarta, in jam dicto flumine de Vuelna. Quantum infra istas quattuor afrontaciones includunt, sic donamus et vendimus, nos omnes simul jam dicti, sine ulla inquietudine omnium hominum et sine ullo engan, jam dicto monasterio et predicto Raimundo kamerario, propter precium solidorum XVI. Et, ut hec carta donacionis seu vindicionis nostrę firma et inconvulsa permaneat omni tempore, manibus nostris roboramus et testes firmare rogamus. Si autem ullus homo aut ulla femina venerit contra hanc cartam nostrę vendicionis, ut inrumpat aut infringat, nos jam dicti vinditores erimus adjutores et assertores et placitatores contra cunctos homines.

Facta carta IIII nonas decembris.

Signum Jeroncle. Signum Bona Filia, uxor sua. Signum Gironcle, filis meus, et omnes filii mei. Signum Atanol, et uxor mea, et filii mei. Signum Pontius et filii mei. Signum Petrus.

Et ego Petrus Otto, et uxor mea, et filia donamus terram nostram, quam habemus in Valle Longua, Deo et sancto Victori et Raimundo camerario, propter remedium animarum nostrarum.

## 94.

### Carta Briccioni.

14 decembr., circ. 1070. v°.

In nomine Domini. Ego Bricius, et uxor mea, et duo filii mei. et ego Geraldus Gonberti, et uxor mea, et filii mei * vinditores sumus sancto Victori et Raimundo de Mostugol, camarario, unam modiatam de nostra terra, in illo loco que vocant Quarts, et aliam terram que est subtus domum sancti Victoris, infra ipsa condamina, quam tenet ipse jam dictus camerarius Raimundus, propter precium de XX fedas bonas et electas. Et nos quantum habemus in ipsas terras jam dictas, vel habere debemus, totum vendimus sancto Victori et suprascripto Raimundo, sine ullo engan et sine aliqua interpellacione de ullo homine vel femina, propter supradictum precium.

Facta carta vendicionis xviiii kalendas januarii, regnante Jhesu Christo Domino.

Signum Brictii, et uxoris meę, ac duorum filiorum meorum. Signum Geraldi Gonberti, et uxoris meę, et filiorum meorum.

## 95.

Breve de Hermundo Bona.

In nomine Domini. Hic est brevis de terra que est in valle Sancti Juliani, quam dedit Bermundus, filius Guiquiranni, sancto Victori et monachis ejusdem loci. Et dederunt ei Sicherius et Ungbertus viii solidos de ot[1], et duas fedas, et unum multonem; et Pontius Borrellus donavit similiter totum quantum habebat in illa terra, et firmavit istam cartam. Et, si homo esset qui istam terram anpararet, Pontius Borrellus mittit in guadio totum quantum [habet] in valle Sancti Juliani, sancto Victori et monachis ejus, usque quod retderet eis illam terram liberam. Sæc. XI.

## 96.

De alodariis de Almis.

In Dei omnipotentis nomine, sanctique Victoris honore. Breve memoratorium de alodariis qui habuerunt alodem in villa que nominant Almis, quomodo dederunt Deo et sancto Victori omnia quecumque ibi habuerunt. Inprimis, Johannes de Reliana et filii ejus; Lanbertus, uxor[2] et filii ejus, et Poncius, frater ejus, et filii ipsius; Massilius Bene Toca et filii ejus; Noe de Gardana et filii ejus; Georgius et filii ejus; Lanbertus canonicus, et soror ejus Durabilis, similiter. Sæc. XI.

Hic est brevis sensualis de villa Almis : Aldegerius Calvus, medio porco et medio multone. Mateldes, femina, mater de Aremberto, similiter. Ingilardo, similiter. Frobertus, unum porcum et unum multone. Areia, femina, medium porcum et medium multone. Maiamfredus, similiter. Galterius, i porcum, i multonem. Andreas, denarios viii per porcum, et per multone v. Leuterius, medium porcum et

[1] Fort pro *otonenchis*. [2] Cod. *urxo*.

medium multone. Martinus Barnardus, denarios IIII, inter porcum et multo. Aicardus Petitum, similiter. Bonetrus, similiter, femina. Gairardus porcarius, similiter. Pontius Trenca Sacos, similiter. Martinus, filius Sanctoaldi, similiter. Frodbertus pedegarius, denarios VIII, inter porcum et multone. Usenna, femina, similiter. Ingilbertus cum suos fratres, similiter. Martinus Occulo de Lupo, similiter. Raiambaldus, similiter. Sanctoaldus, similiter. Constantius, similiter. Aldegerius Palterus, denarios VI, inter porco et multone. Martinus de Rammada, denarios VI. Disderius, denarios VIII, inter porco et multone. Salvatus, denarios VIII, inter porcum et multone.

## 97.

Guerpitio de Almis et Adana.

Sæc. XI. In Dei nomine. Nos fratres, Noe, Pontius, Leutoardus, Pontius, filii Pridami et Primę, facimus donationem vel guirpicionem omnipotenti Deo et sancto Victori, martiri gloriosi, ejusque monasterio, de alode quem habemus in villa Almis, quantum ad nos pertinet, tantum videlicet quantum Adalbertus vel Dominicus contrapellant; et, in valle que dicitur Adana, similiter facimus donationem de omni alode quem ibi habemus, et de uno molendino, similiter, pro animabus nostris vel parentum nostrorum, ut remissionem accipere mereamur peccatorum et partem ac societatem in sorte electorum.

## 98.

Carta de Cezeresta.

1021 — 1032. In nomine summę et individuę Trinitatis, Patris et Filii et Spiritu[s] Sancti, et in honore sanctę Dei genitricis Marię, semper virginis, sanctorumque Petri, principis apostolorum, sive sancti Johannis Babtistę atque sancti Victoris, vel ceterorum sanctorum omnium. Ego Vuilelmus[1], civitatis Massiliensis vicecomes, et uxor mea, Stephana videlicet, necnon et heredes mei, scilicet filii, pro redemptione nostrarum

[1] Guillelmus II.

animarum et pro absolutione nostrorum peccatorum vel etiam genitorum, quibus, volente Deo, contigit nos esse possessores castrorum, villarum, territoriique multarum, donamus, imo cedimus supradictis sancti Victoris martiris monasterio Massiliensi, medietatem cujusdam villę, Cezireste quippe vocatę, quam pater meus tenuit et possedit et heredibus suis possidendam dereliquit. Est igitur ipsa villa in comitatu Massiliense; termini vero ejusdem villę sunt ita : a plaga orientali, consortat balma de Conilio; a plaga meridiana, ab ipsa supradicta balma, sicut discurrit torrens que vocant Lavaneras, usque in illum montem quem dicunt Avalsarium, et de illo monte usque in mare; ab occidente vero, ipsum mare; ab aquilone vero, id est ab ipsa supradicta balma de Conilio usque ad illam balmam vel illum strictum quod dicitur Colonicium, et de illo stricto vel ipsa balma usque in montem quem dicunt Nigrum, et sicut ille mons discurrit, usque in vallem Scuram et usque ad montem qui vulgo Marro dicitur, sicut aqua vergit in canalia. Donamus, sicut supra diximus, atque cedimus monasterio jam dicto, in presentia domni Isarni, ejusdem quoque monasterii abbatis. Hanc itaque rem, quam dedimus, servi Dei sibi fideliter eodem in monasterio famulantes teneant et possideant, successoribus *suis, sine ulla inquietudine vel contradicione, derelinquant. Scripta f° 27. sunt hęc in eodem comitatu atque monasterio, etiam ipsius claustro, regnante Rodulfo, rege Alamandorum sive Provincię. Verum si quislibet, *etc*....; in vinclo solvat obtimi auri libras IIII, et postea hoc idem firmum et stabile permaneat omni tempore cum stipulacione interposita sub omni infirmitate.....

Signum Vuilelmi et Stephanę, suę uxoris, qui hoc donum scribere jusserunt; manus illorum firmat. Signum Vuilelmi vicecomitis. Signum Stephanę. Signum Folconis[1]. Signum Odilę[2], Signum Pontii[3] episcopi. Signum Vuilelmi[4], fratris ejus. Signum Aicardi[5]. Signum Fulconis. Signum Gosfredi. Signum Guiberti More. Testis Johannes Peletus.

[1] Fulco, vicecomes Massiliensis, una cum fratre Guillelmo II.

[2] Odila, uxor Fulconis vicecomitis.

[3] Pontius II, episcopus Massiliensis.

[4] Guillelmus III Juvenis.

[5] Aicardus, vicecomes Arelatensis, frater Guillelmi III et Pontii episcopi.

## 99.

Carta de Almis.

Circ. 1025. Vicecomes Massilię, Vuilelmus[1] nomine, dedit, pro remedio animę suę, medietatem de villa quę vocatur Almis[2], monasterio sancti Victoris martiris. Fuerunt aliqui homines qui habuerunt alodem infra terminos ipsius villę, Johannes videlicet, filius Adalberti, cum suis heredibus; Sisfredus, filius Cęna Dei, cum suis heredibus; Martinus, filius Boni, cum suis heredibus; habuitque cum eis jam prefatus Vuilelmus convenientiam, ut ipsi alodarii haberent medietatem de tasca de ipso alode, et ipse aliam, qui locum vestivit. Post sedecim namque annis, voluerunt aprehendere terram homines jam prefati. Quod audientes monachi ierunt ad domnum Vilelmum[3], vicecomitem Massilię, filium supradicti Vilelmi, quem genuit ei Bellieldes, et ei causam indicaverunt. Quibus auditis, prohibuit fieri, et, sicut pater suus constituerat, firmavit cum ipsis hominibus, videlicet ut homines monachorum laborarent terram, et alodarii haberent medietatem de tasca, et monachi aliam.

## 100.

Carta de Cezeresta.

Dec. 1025. Principio, Deus tocius atque inextricabilis majestatis, ne possessor solus existeret suę tanteque benignitatis, condidit angelos mirę condicione serenitatis, quorum unus, superbia perflatus, sequacibus cum suis, fertur precipitatus. Eorum locus ne vacuus remansisset, cunctipotenti libuit alius condicionis creaturam ut condidisset, videlicet hominem effigiavit, quem in paradisi amoenitate, hoc est orto deliciarum, collocavit. Qui preceptum creatoris non recte secutus, ab eodem precipitato diabolo per nimium est seductus. Sed benignissimus conditor, hanc, ne periret funditus, miseratus est, dictu mirabilius! in terris incarnatus, et verus Deus, verus homo, de virgine benignissima natus. Humana qui post ętate nutritus, cęlestia mirabiliter t[er]restribus

[1] Guillelmus I.

[2] Vid. sup. n. 69, 70 et 71.

[3] Guillelmus II.

est largitus; post spatium sex lustrorum baptizatus, inennarabilia sicut Deus operatus, scilicet cęcos[1] inluminavit, leprosos mundavit, mortuos suscitavit, et alia perpetravit, quibus discipulos suos donavit, qui, post funditus repulsa sinagoga, construendas ad ęcclesias elegerunt loca. Quibus ministros elegerunt, et alios episcopos, alios presbiteros, subsequenti ordine, constituerunt, quorum sequaces alii fuerunt qui habitum mutaverunt, quos generaliter monachos vocaverunt, et monasteria sparsim, in Dei nomine, fundamentaverunt; quorum unum in honore beatissimi Victoris et ejus sociorum, martirum Salvatoris, antiquitus est stabilitum, et juxta Massiliam, supra mare, convenienti loco, situm. Quod, fervente fide Christianorum, redundare cępit diviciis omnium bonorum, et, sicut fertur, habitacio quinque milia monachorum. Sed, rursus fide Christianorum frigescente, perfidia paganorum passim ingruente, totum est dissipatum, et quod habebat ad aliud reddactum. Item, divinitus sancti homines ceperunt pullulare, et idipsum monasterium rehedificare, necnon etiam ex rebus sibi perditis recuperare. Quibus animadversis predictis in meo pectore grandi compunctione fixis, ego Fulcho[2], mea cum uxore, cępi cogitare quid sibi potuissemus dare. Quapropter, redemptione nostrarum et parentum animarum, quin etiam spe remunerationum futurarum, medietatem unius villę, nomine Cezeresta, damus, hoc est quod actenus illic habuimus et habeamus, scilicet cum campis et vineis sibi adjacentibus, et etiam ceteris omnibus cultis et incultis pertinentibus, qua solita est habere nobis eam possidentibus. Et habet ipsa villa terminos, ab oriente, balma de Cunilio; a meridię, ab ipsa balma usque in montem quem dicunt Avalsarium, et usque in mare; ab occidente, ipsum mare; ab aquilone, a supradicta balma usque ad balmam vel strictum Colonicum, et usque in montem Nigrum, et usque in vallem Scuram, et usque in montem qui dicitur Marro, sicut aqua vergit usque in canalia. Si quis igitur, *etc.*

Facta donatio in mense decimbri, indicione VIII, ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi anno millesimo xx$^{mo}$ v$^{to}$, in eodem monasterio, tempore Rodulfi, regis Burgundionum.

[1] Cod. *cecus*.

[2] Fulco, vicecomes Massiliensis.

Signum, Pontius episcopus firmavit. Signum, Vuilelmus[1] vicecomes firmavit. Stephana, uxor sua, firmavit. Signum Gerunclo firmavit. Signum, Fulcone firmavit. Odila, uxor sua, firmavit. Signum, Guarnallus firmavit.

## 101.

Carta sancti Zachariæ.

(Edid. D. Martene, *Ampl. coll*, I, 400.)

Januar. 1033. v°. Cum quadam die domnus Pontius, Massilię civitatis episcopus, gratia oracionis, sancti Victoris, Christi Jhesu Domini martiris, adisset monasterium, et, premissa oratione, ante regiam ęcclesię diverso genere hominum, monachorum scilicet, canonicorum et laicorum confabulantium fultus sederet, assisteretque ei quidam Bernardus nomine, tunc solum presbyter, postea autem monachus, supplex et non mediocriter rogans, ut sancti Zakarię et sancti Johannis Babtistę ecclesiam, quam, suo sumptu, quamvis grandi penuria, dudum nescio aut vetustate consumptam aut a Mauris dirutam, cum paucis fratribus, duobus videlicet vel tribus, fideli quodam modo, qua poterat devocione, restaurasset, ipse domnus pontifex pro mercede sua, in honore sanctorum supradictorum, consecraret; ego quoque, qui hęc kalamum tenendo manu scribo, audivi eundem presulem talia dedisse responsa : « Ego quidem, conscius vestrę bonę voluntati, premisi legationem, ut quantocius preparassetis vos ad consecracionem. » Nunc autem, Deo gratias, quia gavisi sumus de consecracione, debemus scribere qualiter domnus archiepiscopus hanc ęcclesiam dotat sponsalicio suę donationis.

Ego Raimbaldus, sanctę sedis Arelatensis, gratia Dei, archiepiscopus, pro eo quod Dominus noster promittit hominibus : « Date helemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis[2]; » et : « Sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum[3]; » et fratres mei et heredes Boso et Bonefacius atque Fulco[4], et alius Bonefacius, filius Atanulfi, donamus aliquid de alode nostro, qui nobis jure hereditario

[1] Guillelmus II.
[2] Luc., XI, 41.
[3] *Ecclesi.*, III, 33.
[4] Omnes isti filii erant Bonifacii, domini de Relliana.

parentum nostrorum obvenit, ecclesię in honore sancti Zakarię et sancti Johannis constructę. Et est ipse alodis in comitatu Massiliensi, in territorio castri nomine Auriolis[1], ubi est ipsa ęcclesia, in loco qui vocatur Restonis. Termini vero istius donationis sunt hujusmodi disposicionis : a parte orientali atque meridiana, fons sive rivus qui vocatur Vuelna; a parte aquilonis, sicut ipse mons qui est supra ęcclesiam ipsam vergit contra meridiem, a supradicto fonte usque in rivum quem nuncupamus Savardum; a parte occidentali, sicut rivus iste, quem jam diximus, discurrit in ipsam Vuelnam. Quicquid igitur infra istos terminos habere videmur, totum omnipotenti Deo et ęcclesię jam dictę donamus atque cedimus. In castello Ornione habet ipsa ęcclesia tres braciarias : unam dedit Boso, aliam Isnardus, aliam Laubertus. Alimburga dedit ipsi ęcclesię de vinea unam quartariatam in Granlerias : de uno latere, consorte ipsa donatricę; ex alia est heremus; ex una fronte, Christoforus presbyter. De vinea habet ipsa ęcclesia in Guarda Fames semodiatam unam, de Stephano Bene Corna; ad Poiolio Gauceranni, aliam semodiatam, de Ascarico; in Causalone, unam modiatam de terra culta et modiatam de vinea, quę fuit Stephano Bene Corna, pro uno caballo. Habet adhuc mansionem in castro jam dicto cum vineę semodiata, de Pontio clerico, filio Fermini. Habet insuper ipsa ęcclesia unius molendini partem terciam Guichiranni, quam hab eo comparaverunt clerici ejusdem ęcclesię, uno caballo, cum campo juxta rivum Savardum, que fuit de Durante vicario; aliam namque terciam[2] ipsius molendini dedit, cum omnibus heredibus suis, eidem ęcclesię. Ipse Guiquirannus et Fulco, frater ejus, vendiderunt sancto Victori et sancto Zacharię totam condaminam, que fuit de Bonefacio, in palude de ultra Vuelna, pro uno caballo et uno bove et uno verre et uno maiale; et domnus Vuilelmus[3], filius alii Vuilelmi, frater domni Pontii episcopi, quantum infra istos terminos habet jam dictos, similiter donavit. Sane si quis, nos videlicet donatores, id est Raimbaldus, archiepiscopus Arelatensis, et Pontius, epis-

[1] Vid. sup. n. 68, 69 et 72.
[2] Subaud. *partem*.
[3] Guillelmus Juvenis, filius Guillelmi II, vicecomitis Massiliæ, fraterque Pontii II episcopi.

copus Massiliensis, et Boso, et Bonefacius, et Fulco, et alius Bonefacius, et Vuilelmus Juvenis, et Isnardus, et Lanbertus, aut heres noster aut ulla oposita persona, que contra hanc donationem sponsalicii et dotalicii hujus ęcclesię sancti Zacharię et sancte Helisabet et sancti Johannis, quam mittimus in manu Isarni, abbatis sancti Victoris monasterii, et in manu canonicorum illic Deo servientium, quisquis sit, qui contra hoc, ut diximus, ire, inquietare, aut irrumpere vel violare voluerit, non valeat vendicare quod repetit, sed iram et maledictionem Dei incurrat, et cum Juda traditore in inferno damnetur, et cum Datan et Abiron penas luat, et cum Symone mago participetur.

Facta carta donacionis istius, mense janorio, in comitatu Massiliense, regnante Odone[1], rege Alamannorum sive Provincię, anno ab incarnacione Domini millesimo xxxiii.

Signum Raimbaldi et Pontii, episcoporum, et aliorum suprascriptorum, qui hanc donacionem fecerunt, et manus eorum firmaverunt, et alios firmare rogaverunt. Leofredus firmavit. Aldegarius firmavit. Bermundus firmavit. Guichirannus firmavit. Fulco et Pontius, fratres Guichiranni, firmaverunt. Aldoardus firmavit. Gadaldus firmavit.

Ego Isnardus Valrinus, et uxor mea, nomine Leuteria, filiique mei Lambertus et Maiols, donamus aliquid de hereditate nostra ecclesiis supradictis, xiii sextariatas de terra culta, quarum sex sunt ante ipsas ęcclesias, a parte orientis; in valle vero Godomir sunt alię vii,
f° 28. *et his, ab uno latere, est terra de Teudino; de alio latere, fossatum.

Ego Aldebertus, et Ugo, frater meus, vendimus sancto Victori et sancto Zakarię omnes terras, quas habemus infra ipsos terminos ejusdem nominatos, et illam terram quę fuit de Antibulu, ultra Vuelnam; et proinde accepimus in precio unum caballum et unam equam et unum asinum, et firmavimus supra nominata dona et istud nostrum donum, et alios firmare rogavimus. Fulco firmavit. Pontius Gadaldus firmavit. Aimericus firmavit. Aldebertus firmavit. Pontius Feimeu firmavit. Alter Pontius Sicheri firmavit. Lanbertus Valrinus firmavit. Antibolus firmavit. Ricardus, suus gener, firmavit.

[1] Odo II, comes Campaniæ et Blesensis, qui hereditatem avunculi Rodulphi III, regis Arelatum, tunc vindicabat. De quo vid. sup. p. 92, not.

Ego Raiambaldus et Bonifacis et Boso, fratres mei, donamus Deo et sancto Victori sanctique Zacharię, et ad monachos qui ibidem sunt vel futuri erunt, devesum in aqua qui vocatur Vuelna, de ipsa fuz usque ic ubi cadet Petrois in Velna. Hoc damus Deo et sancti Zakarię ego Raiambaldus et Bonifacis et Boso, fratres mei. Et ego Isnardus Belletus dono similiter. Guichirannus similiter. Fulco similiter.

## 102.

Carta sancti Zacharie.

Ego Abilonia, cum filiis meis Petro, Poncio, Wilemmo, Gaudaldo, 1065 — 1079.
facimus scambiacionem cum monachis sancti Zacharię, de hereditate nostra, de terra que est super ecclesiam sancti Zacharię, et ipse fuit terra que est de manso que nominant Vengalibenis, pro vineis illorum, quę sunt site in castro qui vocatur Auriol. Et ego Abilonia, cum filiis meis, facio istam scambiationem Deo et sancti Victoris, ex consensu domni Bernardi abbatis, cum monachis ejusdem loci. Et ego Abilonia, cum filiis meis, facio istam scambiationem Raimundo, priore ejusdem loci, cum monachis suis Isnardo, Rainaldo, Ugoni, Cotaroni, Petro. Et ipsas vineas dabit in excambiacione, que nominant de Johanne de Ripa, quartairatas III; de Jaudado, quartairada I, a croso de Gaurinou; a croso de Symeon, Pontius Gaudaldus quartairata I; alia quartairata, que nominant de Pontio Alda; alia quartairata, que nominant de Martino fabro, de Amendolario; alia quartairata, que fuit de muliere Aimarico, que nominant Quairone.

Ego Aldebertus Belletus dono Domino Deo et sancti Victoris sanctique Zacharię de terra de manso de Guarnerio. Et sunt consortes ipsius terrę: de uno latus, de Pozaleir; de alio latus, de Antibol; de alio latus, terra de Stephano Sirvent. Hoc dono sancti Victoris et ad monachos sancti Zacharię ad alode ego Aldebertus, et recipio in precium propter ipsa terra bove I. Ego Aldebertus firmavi. Et propter ipsam terram Laubertus Gadaldus abuit unam equam cum pullo suo, et Pontius, frater ejus, vaccam I cum fętu suo.

Ego Lanbertus Gaudaldus facio excambiacionem de terra que est

a molendino Barnardo, que est usque ad camino; et Raimundus dedit una vinea que est ad Bonas, ad benefacta, et a filiis suis dedit denarios VIII.

Ego Ugo Lauterius, et Aigulfus et Guido, consobrini mei, vendimus terram de manso de Martes monachis sancti Victoris sanctique Zacharię : et sunt consortes terrę que vendimus, de uno latus, terra de Gandalbert; de alio latus, de Pozaleir; de alio latus, Vellna. Hoc quod accepimus in precium, de terra quam supradiximus, sunt III solidatas et I equa. Et nos qui facimus hanc donationem firmamus Deo et monachis sancti Victoris sanctique Zacharię, ut si ulla contradictio in ac terra, de credibus nostris aut de qualicumque omine, supervenerit, ut nos de alia terra nostra aut de substantia faciamus scambiationem ipsis eredibus nostris aut ipsis contrapellantibus.

Breve de vinea que fuit Dagoberti et uxore sua Laurentia, que ipsa Laurentia, post mortem suam, dedit Domino Deo et sancto Victori et sancta Maria et sancti Zacharia; et, post mortem Laurentia, Pontius Sabbato fecit appellationem de ipsa vinea a Raimundo et ad monachos sancti Zacharię, et Raimundus dedit aliut tantum de alia vinea ad Pontio Sabbato, ut teneat quantum vixerit, post mortem suam revertatur ad ipsum locum sancti Zacharię. Et ego ipse supradictus Aldebertus Belletus dono alia terra de manso de Guarnerio, unum campum qui est juxta ecclesiam sancti Victoris de Savard.

Ego Martinus Baptizatus et filius meus Lambertus, facimus venditionem de molendino, que nominant Barnardo, ad sanctum Victorem et sancti Zacharię, et altarios qui ibidem sunt fundati, videlicet partem nostram, que a nos pertinet. Et prehendimus solidatas novem in precium; et per istud precium relinquimus istum molendinum ad sanctos supradictos. Et Pontius, frater Martini, dedit suam partem de ipso molendino, pro anima sua. Ego Martinus Baptizatus et filius meus Lanbertus et frater meus Pontius firmavimus cartulam istam, et testibus firmare rogavimus. Pontius Bermundus firmavit. Vitalis firmavit. Mannasses firmavit. Martinus judex firmavit. Nunc itaque qui ista venditione contrariare vel minuare voluerit, sive nos sive nostri, seu qualiscumque persona, cum Juda traditore,

eterna maledictione apud inferos obtineat. Fiat, fiat, fiat. Amen, amen, amen.

## 103.

Carta sancti Zacharie.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Martinus Baptizatus et uxor mea, nomine Theucia, et filius meus Lanbertus, pro redemptione animarum nostrarum filiorumque nostrorum, donamus nunc in presenti Domino Deo et sanctæ Marię, vel sancti Johannis atque sancti Zacharię et beatorum martyrum Victoris et sociorum ejus, aliquid de alode nostro, hoc est terciam* partem de quodam molendino, qui est in comitatu Massilię, in territorio videlicet castelli Auriolis; et est in loco ubi nascitur fontis que dicitur Velna. Et insuper, totam nostram partem de alode nostro et omnibus bonis nostris, quęcumque visi fuerimus habere ad obitum mortis, donamus Deo et sanctis supradictis, videlicet tali ratione, ut in vita nostra teneamus, et post discessum nostrum Deo et sanctis ejus supradictis relinquamus. Et frater meus Aldoardus dedit suam partem de molendino. Ego Martinus Baptizatus et uxor mea Teucia et filius meus Lanbertus donamus, et testibus firmare rogamus. Johannes presbyter firmavit. Guiquirannus firmavit. Jaudatus firmavit. Ricardus, frater suus, firmavit. Aichinus firmavit. Fulco firmavit. Aldoardus firmavit. Pontius firmavit. Lanbertus firmavit. Aimaricus firmavit. Teutbertus firmavit. Bertrandus firmavit, et uxor sua et filii sui firmaverunt. Aldebertus, Poncius et Petrus et Honoratus et Gontardus firmaverunt. Et ego Pontius, frater Martini Baptizato, et uxor mea Constantina, donamus ereditatem nostram de molendino Tevolenio, juxta ecclesiam sancti Zacharię; et de alio molino, que nominant Barnardo, et de omni alode que habemus et abere potuerimus, donamus Domino Deo sanctoque Victoris et sancti Zacharię. Pontius et uxor sua firmaverunt. Deodatus firmavit. Mannasses firmavit.

Circ. 1070.

* v°.

## 104.

Carta sancti Zacharie.

Jun., 1065 — 1079. Ego Fulco de Auriol et uxor mea Frodoaria, et filii nostri Pontius et Chichiran et Arnolf et Aicardus et Fulco et Guido et Eldebert et Petrus, donamus et guirpimus Domino Deo et sancto Victori, in potestate domni Bernardi abbatis et omnium monachorum, et sancto Zakarię et Raimundo monacho, et fratribus habitantibus inibi, presentibus et futuris, totum quantum habemus et apellamus in molendinis qui sunt in Vuelna, in uno Tevolenio et alio Paillenio et alio Beciono, et decimas et gardias, quantum habemus et appellamus in vinea de Ugo Lauter et in vinea Gandalbert et in illa de Crebacor. Ita donamus et guirpimus supradictos molendinos et aquameritum[1] et vineas, sine ullo retinemento, sicut Bernardus, prior de sancto Zacarię, tenebat; et accipimus pro hoc, de substantia sancti Victoris, xx solidatas. Donamus etiam ipsum decimum de ipsas causas, qui sunt juxta ecclesiam sancti Victoris, que vocant Savard, scilicet totum decimum quem nos ibi habere debemus, infra ipsas causas, id est de carne et de lana et de lino et de omni re quę inde exire debet. Fulco firmavit. Frodoara firmavit. Pontius Fulconi firmavit. Ceteri fratres firmaverunt.

Facta carta in mense junii, in monasterio Massiliensi.

## 105.

Circ 1070. Ego Martinus Babtizatus et filius meus Lanbertus facimus vendicionem de molendino novo de Petroso ad sanctum Victorem et sanctum Zacariam, et ad altaria que ibi sunt fundata; et accepimus unum bovem in precio, per quem solvimus et relinquimus ipsum molendinum novum de Petroso ad supradictos sanctos ; et testibus firmare roganus. Bertrannus firmavit. Filius suus firmavit. Norbertus firmavit.

Breve de guerpicione quam fecit Bertrannus monachis sancti Victoris, de parte quam habebat in molendino Tevolenio; et monachi de-

[1] Fort. corr. *aquamentum*.

derunt ei tres solidatas. Factum est hoc in presentia hominum de Nantis, Guidoni scilicet monachi, Jordani Petri presbyteri, et aliorum qui ibi fuerunt. Set Bertrannus et uxor sua Sofizia et filii ejus firmaverunt. Pontius, Honoratus, Martinus firmaverunt.

Brevem de guirpicione quam fecit Lanbertus Babtizatus, de parte quam habebat in molendino Tevolenio et in molendino Bernardi, sancto Victori et monachis ejus, in presentia Iterii de Massilia et Guauzfredi Raida et Vuilelmi Gauzfredi et Petri Carbonelli; et hanc guirpicionem promisit facturos filios suos.

Et ego Lanbertus facio guirpicionem de terra que vocatur Ad Fontis Vuelna; et propter hoc accepi a monachis sancti Victoris solidatas III.

Ego Abel Deo omnipotenti sanctoque Victori et monachis, presentibus et futuris, ibidem consistentibus, dono sive reddo in emenda omne decimum, quod est ad ecclesiam sancti Menne, super fonte Jaudati, pro decimo scilicet sancti Zacharię; eum dono et semodium unum de vino, ut habeant et possideant, sine contrapellatione, omni videlicet tempore. Episcopus Pontius firmavit. Petrus Aicardi firmavit. Norbertus firmavit.

Breve de donatione de illo molendino que nominant Beciono Soteira, que fecit Adalaiz, cum filiis suis, Domino Deo et sancta Maria sanctique Victori et sancti Zacharie, in presentia Raimundi de Cornuz et Nicecio monachos, quantum ibi abent et habere debent, ut monachi sancti Zacharię, presenti et futuri, habeant et possideant, omnique tempore. Ego Adalait et filii mei, pro remissione animarum nostrarum parentumque nostrorum, supradicta donatione donamus et firmamus; et Raimundus de Cornuz dedit pro hac dono unum bovem obtimum, in tali racione, ut, si ullus homo auz fęmina, modo aut in antea, appellationem fecerit, supradicti filii Adalaiz faciant tazent[1]. De hoc Petrus Isnardus fecit fidem per LX solidos, et Petrus Amelius similiter.

Ego Pontius Gadaldus et frater meus Lanbertus terram quę habebamus ad molendinum quod vocant Bernardum, usque ad alium molendinum Cautivennum, vendimus sancti Zacharię, unusque ex nobis excambiat ibidem, in eodem loco. Et ego Benefacta et

[1] Id est, ut conjicimus, *silentium imponant*.

filii mei aprehendimus propter istam terram VIII denarios, ut hęc venditio firma et stabilis permaneret omne per evum.

Breve de placito quod habuerunt monachi sancti Victoris cum Aldeberto Belleto, de nona parte de castro de Auriol, quam contra-
f° 29. pellabat eis. Hanc emit Bonefacius* tantum quantum non potest Aldebertus monachis reddere; de qua donavit Aldebertus et guerpivit sancto Victori unum mansum meliorem et alterum de mediis et unam braciariam; et monachi absolvunt illi omnem illum donum quod dedit ibi Bonifacius, et omnem malum quod fecerat illis. Et ipse Aldebertus iterum guerpivit et uxor ejus et filii ejus omnia que habent monachi in Auriol et Salam, per nomen, et totum quod contrapellabant in obedientia de sancto Zacharias, excepto hoc quod ibi est de illa nona parte, si non ibi fuit datum cum consilio Aldeberti sive patris ejus vel avunculi. Quod si magis voluerint monachi retinere, scilicet hoc de illa nona parte quod non fuit acaptatum cum consilio Aldeberti vel parentum ejus, laxabunt monachi braciaria, et tenebunt qualem magis voluerint, et habebunt bonam pacem, et erit Aldebertus sancti Victoris amicus.

## 106.

Carta sancti Zacharie.

28 dec., Cum olim una supernorum pars civium superbia de caelo cecidisset
circ. 1030. et in inferno degecta esset, placuit Domino ut recuperaret hanc partem. Loco illius edidit hominem, ut frueretur dignitate quam pesundata illa supradicta pars perdidit. Igitur, ipso videlicet formato homine, cęperunt pullulare opera Deitatis, ut humanum genus habere[1] paradisum, loco hereditatis. Quam ego Andreas intuitus rationem, remedio animę meae, dono huna media quartairaita de vinea culta sancto Johanne et sancto Zacharię et sancta Helisabeth vel aliis sanctis qui ibidem sunt; alia medietate de ipsa vinea dono ad nepotes meos de sorore mea, ad Andrea et ad Petro, in tali quippe racione teneant ad vitas suas nec donunt nec vendunt; et, post illorum obitum, revertat ad ęcclesias supradictas. Et est ipsa vinea in comitatu Massi-

[1] Fort. corrig. *haberet*.

liense, in castro Auriol, in loco que vocant Planterios, super ecclesiam sancti Petri : consortes, de uno latus, seniore nostro Isnardo; de alias partes, Vuadaldo et Agarno. Sane si quis, *etc.*

Facta carta ista in mense decimbri, v kalendas januarii, tempore Rodulfo regis.

Signum Andreas, qui carta ista scribere mandavit, propria manu firmavit, ceteros firmare rogavit.

## 107.

Cum rector totius orbis mirabilis in omnibus suis permanead operi- Dec. 971.
bus, mirificum hominibus concesit donum, quatinus de terrenis rebus ęlestia possint adquirere dona. Hujus quoque regi negotium exercere cupiens, ego Bonus, facinoris pregravatus pondere, pro animę meae remedio, cedo aliquit meę proprietatis ecclesię sancti Victoris, hoc est de vinea modiata i, que sita est in pago Massiliense, in villa que vocant Sarturiano. Consortat, huno latere, terra comitale, et, de aliis latus, heredes meos. Eo vero tenore cedimus supradictam vineam prefate ęcclesię, ut, quamdiu illic cenobite steterint, funditus eam teneant; et, si venerit ullus episcopus ad ipsius servientes ecclesię, subtrahere voluerit, non ita sit, sed ad proprios nostros revertat. Sane si quis, *etc.*

Facta cartula vel donatio ista in Massilia civitate, in mense decimbri, in iiii feria, regnante domno Conrado rege, anno xxxiii.

Signum Bonus, qui hanc cartulam vel donationem istam fecit scribere et firmare rogavit; manu sua firma.

## 108.

### Carta de Puio Nerone.

In sancte et individuę Trinitatis nomine. Ego Fulco[1], Belliildis quon- 1059.
dam filius, videns hunc mundum ad occasum curvari, omnia in pejus ruere, me quoque ad finem hujus vite adproximare, in quo fine unusquisque vel ad perhenne ascendit gloriam vitamque sempiternam,

[1] Fulco, vicecomes Massiliensis, filius Guillelmi I fraterque Guillelmi II.

vel ad perpetuam traitur poenam, et volens pro temporalibus mercari requiem et vitam sine fine mansuram, pro anima mea et pro animabus parentum meorum, tam vivorum quam mortuorum, dono Domino Deo et altari quod est consecratum in honore sanctę Marię et sancti Victoris, in monasterio Massiliensi, et monachis ejusdem loci presentibus et futuris, ad proprium alodem, illum videlicet mansum totum et ex integro, quem tenuit et excolit Theophanius, in Podio Nigro, et quem ego faciebam excoli in meo dominio. Ego jam dictus Fulco prenominatum mansum totum, sicut ego faciebam eum in meo dominio, cum omnibus rebus ad eum pertinentibus, donavi prescripto altari sanctę Marię, semper virginis, sanctique Victoris, Massiliensis monasterii, et monachis tam presentibus quam futuris, ad proprium alodem; ea videlicet ratione, ut ipsi eundem mansum totum ex integro, cum terris cultis et incultis, vineis et pratis, garricis et arboribus pomiferis et impomiferis, ingressibus et regressibus, et cum omnibus rebus ad ipsum pertinentibus, sicut donatus est per me illis, teneant, possideant et sine aliqua inquietudine in perpetuum ex ipso manso suam voluntatem faciant. Hanc donationem, ut stabilis permaneat, huic inscribi precipi pergameno, propriaque manu firmavi et alios firmare rogavi. Si quis autem, *etc.*

Acta est autem anno incarnationis Domini millesimo LVIIII, indicione[1].

## 109.

Carta de villis quas dedit Odila sancto Victori.

V°. Circ. 1060. Auctoritate divinę Scripturę, *etc.* . . . . His igitur aliisque testimoniis ego, Odila[2] nomine, plurimum animata, presumens de misericordia redemptoris nostri, aliquid de alode meo, qui mihi jure hereditatis paternę pax obvenit, pro redemptione animę meę et animę senioris mei Fulconis et omnium parentum meorum, dono sancto Victori martyri et monachis ei servientibus, tam presentibus quam et futuris, hoc est, in castello Rodgario, quartam partem in omnibus et ex omnibus rebus quę ad ipsam villam pertinent, quantum ego videor habere

[1] Numerus deest.

[2] Odila, uxor Fulconis, vicecomitis Massiliensis.

et alius per me, in tali conventu ut, quamdiu ego vixero, teneam et possideam, excepto uno manso quem in vesticionem dono sancto Victori in presenti; post obitum vero meum, revertatur ad sanctum Victorem. Aliam vero quartam partem teneat senior meus Fulco atque possideat, 1014.
quamdiu vixerit; post obitum vero ejus, remaneat sancto Victori. Est autem ipse alodis in comitatu Aquensi. Et in alio loco, in supradicto comitatu, de villa quam nominant Gaitolam totam octavam partem, eodem tenore quo supra. Et, in alio loco, in eodem comitatu, unum mansum in villa quam vocant Filinas, meliorem quem ibi habeo, in supradicto tenore. Et, in comitatu Arelatense, de villa nomine Mamuciana, totam quartam partem et dimidiam alterius quartę partis, quantum ego habeo aut alter per me. Et, in alio loco, in villa quam dicunt Matalicas, duos mansos obtimos ex integro, quicquid ad ipsos pertinet mansos; et est ipsa villa in comitatu Aquense. Hec omnia supradicta dono ego Odila omnipotenti Deo et monasterio sancti Victoris martyris, monachis quoque ibidem Deo servientibus, tam presentibus quam et futuris, ut orent pro salute mea et senioris mei Fulconis, et ut Deus omnipotens deleat omnia peccata nostra, et hic et in futuro seculo. Amen. Sane si quis, *etc.*

Fulco et uxor ejus firmaverunt, et testes firmare rogaverunt. Pontius de Garda et Esdras, frater ejus, firmaverunt. Warnaldus de Monte Celeg et Aicardus, frater, firmaverunt. Bermundus de Galligo firmavit. Pontius de Casa Nova firmavit. Aicardus Iso firmavit. Wilelmus Guerno. Lanbertus, frater Odila, firmavit. Pontius de Monte Furone firmavit. Petrus Grenuns firmavit.

## 110.

Carta de Poio Neiro et de Porcilis et de Olerias et de Sancto Andeole.

(Edit. in *Gall. christ.*, I, instr., 110; Ruffi, *Hist. de Mars.*, I. 481; *Antiq. de Mars.*, I, 173; Guesnay, *Vita s. Cass*, 564.)

Dei omnipotentis opitulante clementia, ejusque benignissima inspirante misericordia, qui mortem non vult peccatoris sed vitam, dum per prophetam suum misericorditer polliceatur, dicens: « Vivo ego, dicit Dominus Deus nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et 1014.

vivat[1]; » ego Wilelmus[2], de salute animę meę sollicitus, et immanitatem scelerum meorum pertimescens, ut a pio Domino veniam peccaminum et absolutionem possim consequi criminum, et ut pro terrenis cęlestia adquirere valeam, per hujus auctoritatem scripturę, dono, de ea quę ille mihi contulit, omnipotenti Domino et sancto Victori martyri, ejusque monasterio, ubi sacrum corpus ejus requiescit, apud Massiliam civitatem fundato, aliquid de hereditate mea, quę mihi sorte divisionis contingit, et a progenitoribus meis Vuilelmo[3] et Bellielde, mihi jure hereditario provenit. Et hęc omnia sunt in comitatu Aquense, in valle quę vocatur Tritis. Primo, in villa quę vocatur Porcilis[4], de ipsa tercia parte quam tenebat frater meus domnus Pontius episcopus, quę nobis advenit ex parte genitoris nostri, manifestum est quia ipsam terciam divisimus inter nos, frater meus Fulco[5] et ego, et venit de illa tercia medietas illi, et medietas mihi. Ipsam ergo medietatem quę mihi advenit, sicut superius resonat, dono omnipotenti Domino sanctoque Victori et abbatibus ac monachis ibidem servientibus. In villa ergo quam vocant Puio Neroni, similiter. In villa que vocatur Ollaria, similiter. In locum qui vocatur Sancti Andeoli, similiter. Sed in comitatu Forojuliense, id est in Fraxaneto, in villa quam vocant Ad Molam, et in apendiciis et in territorio ejus, similiter. Hęc autem omnia supra nominata, propter animę meę salutem ac genitorum parentumque meorum, dono, cedo atque trado, in dicione almi martyris Victoris, et in manus abbatum ac monachorum, presentium et futurorum, ibidem perpetim famulantium, ut, ab hac die, sine interpellatione alicujus hominis, teneant et possideant, et pro peccatis meis assidui intercessores existant. Sane si aliquis homo, *etc.....*

Facta est autem donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xiiii, indicione xii[a], regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Pro-
f° 30. vintię, et in prefato monasterio Vifreto, *indigno abbate, presidente.

Ego Vuilelmus hanc donationem manu mea roboravi, et testibus firmare rogavi. Accelena, uxor ejus, firmavit. Wilelmus[6], filius Vui-

[1] Ezech., XXXIII, 11.
[2] Guillelmus II, vicecomes Massiliensis.
[3] Guillelmus I.
[4] Vid. sup. n. 16, 18 et 19.
[5] Fulco, vicecomes Massiliensis.
[6] Guillelmus III Juvenis.

lelmi, firmavit. Domnus Poncius[1] episcopus, filius ejus, firmavit. Aicardus[2], filius ejus, firmavit. Fulco, filius ejus, firmavit. Deodatus presbyter firmavit. Amelius firmavit. Fulco, frater meus, firmavit. Pontius firmavit. Gauzfredus firmavit. Rainaldus Ball. Rasc.[3] firmavit. Bencelenus firmavit. Pontius Inflat Folcos firmavit. Vuidbertus, filius ejus, firmavit. Vuidbertus Mora firmavit. Guarnallus firmavit. Anno firmavit. Domnus Pontius[4] archiepiscopus firmavit. Stephanus[5] episcopus. Pontius[6] episcopus firmavit.

## 111.

Charta Fulconis, vicecomitis Massiliensis, qua monasterio sancti Victoris largitur partem quam obtinebat in villis vocatis Porcilis, Puio Neronis, Ollaria, Sancti Andeoli et Ad Molam.

Facta est autem donatio hęc anno incarnacionis dominicę mº xiiiº, 1014.
indicione xiiª, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sęu Provintię, et in prefato monasterio Vifreto, indigno abbate, presidente.

Ego Fulco hanc donationem manu mea roboravi, et testibus firmare rogavi. Odila, uxor ejus, firmavit. Ego Wilelmus, rogante fratre meo Fulcone, firmavi. Accelena, uxor ejus, firmavit. Vuilelmus, filius eorum, firmavit. Pontius episcopus firmavit. Aicardus firmavit. Pontius Inflat Folcos, et Guidbertus, filius ejus, firmaverunt. Guidbertus Mora firmavit. Fulco firmavit. Domnus Pontius episcopus firmavit. Domnus Pontius archiepiscopus firmavit. Domnus Stephanus episcopus firmavit. Deodatus presbyter firmavit. Amelius presbyter firmavit. Gauzfredus firmavit. Rainaldus firmavit. Bencelenus firmavit. Anno firmavit[7].

[1] Pontius II, episcopus Massiliensis.

[2] Aicardus, vicecomes Arelatum, filius Guillelmi II, vicecomitis Massiliensis.

[3] In Cod. compendii notæ super *ll* et *c* adjectæ sunt.

[4] Pontius de Mariniana, archiepiscopus Arelatensis.

[5] Fort. Stephanus II, episcopus Aptensis.

[6] Cujus sedes incerta.

[7] Vid. superiorem chartam.

## 112.

Carta de Tritis.

(Edid. D. Martenne, *Ampl. coll.*, I, 442.)

1056. Postquam divina dispensatione sunt gesta quę a propheticis oraculis
de Christi incarnatione multo ante sunt edita, omnipotens Deus per
apostolos suos mundo contulit leges, quibus catheclismati homines, suo
famulantes auctori, Christi efficerentur heredes. Inter quas etiam vide-
licet leges, precipue ab apostolis est decretum Domino hedificare ęccle-
sias, intra quarum septa custodiantur dominici greges, et exorando
percipiant, quod ibidem juste poposcerint Deo. Quia, juxta cujusdam
sapientis vocem, sicut considerandum est quid offeras et cui offeras,
ita considerandum est ubi offeras, quia locus sacrificii non est extra
catholicam ęcclesiam; dicente etiam Domino : « Hedificate mihi do-
mum, ut ibi invocetur nomen meum[1]; » et iterum : « Domus mea
domus orationis vocabitur[2]. » Cujus rei seriem quidam fideles Dei re-
miniscentes, hedificaverunt ęcclesiam Deo, in comitatu Provintię,
in valle que vulgo dicitur Tritis, quam, juxta conditionem ęcclesiarum,
Domino dedicare deposcunt, in honorem sanctę Trinitatis. Quorum
precibus domnus Raimbaldus, Arelatensis archiepiscopus, cum cano-
nicis suis monitus, hanc studuit dedicare ęcclesiam; quam juxta de-
creta sanctorum patrum dotibus exornandam promonuit. Unde dom-
nus Fulco atque domnus Vuilelmus et domnus Geozfredus[3], atque
domnus Petrus[4], ut Christi sponsa hanc dotantes ęcclesiam, cum con-
sensu fidelium hominum, videlicet Umberto, Pontio, Inguilranno,
v°. Bermundo, Wilelmo, Bermundo*, Godafredo, Aldeberto, Unguberto,
Wilelmo, vel aliorum hominum qui in circuitu hujus ecclesię aliquam
habent possessionem, donant ei in dotem terram de manso de Vuilelmo
Budello, in loco quę dicitur Badises; domnus Fulco, modiatas IIII$^{or}$;

[1] Agg., I, 8.

[2] Is., LVI, 7.

[3] Fulco, vicecomes Massiliæ, nepotesque ejus Guillelmus Juvenis et Gaufredus, filii Guillelmi II.

[4] Petrus, dictus Saumada, Guillelmi II vicecomitis Stephanæque, secundæ ejus uxoris, filius, frater consanguineus Guillelmi II et Gaufredi.

domnus Vuilelmus, modiatas duas; domnus Gauzfredus, modiatas II, de manso que nominant Stavulo; domnus Petrus, modiatas II; Andreas et Gairaldus, semodiata una, de terra erma. Si autem homo aut femina dotaverint hanc ęcclesiam de suis possessionibus, ita ut alodem faciant, si confessus fuerit episcopo vel sacerdoti peccata sua, sint illi dimissa, ex parte Dei et domni Raimbaldi archiepiscopi, atque domni Austingui[1] archiepiscopi, et domno Wilelmo, Tolonensis episcopi, et domni Petri, abbatis sancti Victoris. Si vero homo aut femina ter in anno ad vigilias venerit, aut tres dies hic laboraverit, in ipsa absolutione permaneat. Si quis autem deviaverit illos qui ad servitium hujus ecclesie venerint, aut euntes aut reddeuntes, sit excommunicatus vel maledictus, ex parte Dei omnipotentis et omnibus sanctis et supradictis episcopis, nisi ad emendationem venerint.

Facto hoc dotalicio ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi anno millesimo quinquagesimo sexto, jubente domno Fulcone, et domno Wilelmo, et fratres ejus.

## 113.

Carta de Tritis.

Priscorum patrum religiosa et imitanda traditio est, quemque ea 1008.
quę possidere ac frui non aeternaliter sed pro tempore poterat, felici comutatione, perituram et amissuram, dum illi donat a quo accepit, faciat mercede sequente ęternam, secundum illud : « Opera enim illorum secuntur illos[2]; » equumque est ut, de his quę boni parentes posteris in presentis vita adquisierunt, ab eis in futura aliquem remunerationis accipiant. Ideo igitur ego Pontius[3] episcopus, et ego Vuilelmus, et ego Fulco[4], nos omnes qui sumus heredes ac successores cujusdam illustris viri, Aicardi nomine, pro animę ejus ereptione, donamus Deo omnipotenti et sancto Victori, martyri suo, ejusque monasterio, apud Massiliam civitatem fundato, abbati scilicet ac monachis, presentibus et futuris, de his quę ab eodem nobis jure hereditario di-

[1] Fort. Rostagnus I de Arcis, archiepiscopus Aquensis.
[2] *Apoc.*, XIV, 13.
[3] Pontius I, episcopus Massiliensis.
[4] Guillelmus II et Fulco, vicecomites.

missa sunt, unum mansum cabalem in villa Tritis; quem mansum excolit homo, nomine Amalbertus. Omnia itaque, quęcumque ad ipsum mansum pertinent, per hanc scripturam Deo donamus et supradicto martyri famulantibus, ut tam pro illo quam pro nobis omnique populo christiano apud Deum assidui intercessores existant. Certe si aliquis, *etc.*

Facta carta ista anno incarnationis Domini millesimo VIII, indicione VII, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provintie.

Domnus Pontius episcopus ore simul ac manu roboravit. Domnus Vuilelmus, frater ejus, firmavit. Domnus Fulco, frater ejus, firmavit. Arnulfus firmavit. Lanbertus firmavit. Rainaldus firmavit. Radaldus firmavit. Pontius, filius Attoni, et Vuibertus, filius ejus, firmaverunt. Pontius Grennonus firmavit. Bonus Filius firmavit. Mora firmavit. Vuibertus, filius suus, firmavit. Bermunnus firmavit. Franulfus firmavit. Atanulfus firmavit. Pontius et Asterius, frater ejus, firmaverunt.

## 114.

Carta de Savarico.

27 apr. 1050. In nomine et amore sanctę et individue Trinitatis fideique catholicę rectitudine. Nos omnes pariter coheredes, videlicet Geozfredus et uxor ejus Richisindis, et filii ejus Geozfredus, Aicardus et Ugo, Petrus et Stephana, mater ejus; et Teucia, cum filiis suis Pontius, Lanbertus, et Acio Gisfredus; Fulco Agarnz et mulier ejus Jaurada, cum filiis suis; Bermundus de Mirold et mulier ejus Gauldrada; Petrus de Alavio et Agarnus de Massilia, Bermundus, Isnardus et Pontius Ailaldus; Bermundus, Lambertus et Carboneldus, cogitantes magnitudinem atque peccatorum nostrorum enormitatem, divinique judicii austeritatem, quatenus omnipotens et misericors Deus peccatorum nostrorum solvat, et solutos ad paradisi gaudia nos una introducat, concedimus et donamus, voluntari animo parique consensu, Domino Deo nostro et sancto Victori, martyri ejus, Massiliensis cenobii patrono, et monachis ejus, tam presentibus quamque futuris, perenniter, ad proprium alodem, ęcclesiam videlicet sancti Petri et sanctę Marię cum omnibus

apendiciis suis et donis et adquisitionibus quas adquisierint vel adquisitura est, et cum omnibus suis terminis terrarum, quas melius et amplius adquisivit a nobis omnibus supradictis donatoribus vel ab aliis, et cum terris videlicet et vineis, silvis et garricibus, aquis aquarumque decursibus, arboribus pomiferis et impomiferis, pratis, oglatis omnibusque onoribus et utilitatibus : ab oriente, rivo de Burgo Novo; et de meridie, via publica; de ab occidente, rivo de Vorzo; et a septentrione, aqua que nominant Arum. Igitur nos omnes supradicti donatores, Wilelmus et Fulco, frater ejus, et Stephanus et Bertrannus, cum ceteris Gardana donatoribus, pro remedio animarum nostrarum parentumque nostrorum, sicut supradictum est, Domino Deo sanctoque Victori, martyri ejus, et monachis, tam presentibus quamque futuris, ejusdem monasterii Massiliensis, ad proprium sempiternumque *alodem, ita ut ab hac die et deinceps abeant, teneant et possideant, et liberi possessores, sine ulla inquietudine, in perpetuum existant. Si qua vero persona, vel nostrorum vel aliorum, hanc legitimam donationem disrumpere vel inquietare temptaverit, non valeat vendicare quod male apetierit; insuper componat predicto monasterio sancti Victoris martyris et monachis ejus auri obtimi libras mille; et sit excommunicatus et anathematizatus a Deo omnipotente et omnibus sanctis; et, nisi penitus fuerit, cum Juda traditore et cum Arrio eretico, atque cum omni cętu impiorum in inferno inferiori dampnatus. f° 31.

Facta est autem hęc carta v kalendas maii, anno incarnationis dominicę millesimo quinquagesimo.

Jauzfredus firmavit. Dalmatius firmavit.

## 115.

Carta sancti Pontii.

Ego Fulco et uxor mea Odila, et Wilelmus Juvenis et Aicardus 1046.
et Geozfredus[1], nepotes mei, cum uxoribus suis et filiis et filiabus suis; et Rotbaldus de Albania et uxor sua et filii sui, et alter Rotbaldus Juvenis et uxor sua et filii sui, et Bremundus, frater ejus, et uxor

[1] Guillelmus, Aicardus et Gaufredus, filii Guillelmi II, vicecomitis Massiliæ, fratris Fulconis.

sua, et Pontius Amalricus et uxor sua; hi omnes mecum audientes Dominum dicentem, *etc*....; donamus Deo et sancto Victori, Massiliensis monasterii, aecclesiam sancti Pontii de Podio Luperio, cum totis campis et vineis et terris cultis et incultis, quas habemus circum ipsam æcclesiam, sicut vadit via vetus ad Porrerias, a meridię, et sicut stat rokitta de Bono; et de alio latere est rivus de Guatiarella; ab alio latere, hoc est ab occidente, est terra de Sancto Pancratio, sicut vadit terra de Ainaldo et ferit in rebinam, et sicut vadit seda de Canta Perdice, et ferit in riale, usque in viam quę venit de Podio Luperio et vadit ad Porrerias; totum terratorium, quod est infra istos terminos quos modo diximus, donamus Domino Deo et sancto Victori. Hanc nostram donationem videntes, Rostagnus, Wilelmus Fortis, Ainaldus, Fulco et omnes homines de Podio Luperio, cupientesque suscipere mercedem a Domino nobiscum, non tantum omnia que habebant infra istos terminos jam dictos, sed etiam extra ipsos terminos, donaverunt jam dicto sancto Victori, campos et vineas et terras cultas et incultas, et donabunt adhuc. Ego Fulco, vicecomes Massiliensis, et uxor mea Odila, et Wilelmus Juvenis et Aicardus et Geozfredus, nepotes mei, et uxores eorum, et filii et filię eorum, et Rotbaldus de Albania, et alter Rotbaldus et Bremundus, frater ejus, et Pontius Amalricus, et uxores et filii eorum, cum supradictis omnibus hominibus de Podio Luperio, fecimus hanc donationem Deo et sancto Victori, et monachis, presentibus et futuris; et, ut firmior permaneat, in hac carta scribi jussimus et manibus nostris firmavimus et alios firmare rogavimus. Si quis, *etc*.

Acta anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo XL VI, indicione XIII.

Fulco vicecomes et uxor ejus firmaverunt. Wilelmus Juvenis, Aicardus, Gosfredus, cum uxoribus et filiis suis, firmaverunt. Rotbaldus de Albania et alius Rotbaldus, et Bremundus et Pontius Amalricus, et uxores eorum et filii eorum firmaverunt. Rostagnius et Guilielmus et Ainaldus et Fulco, et alii multi de Podio Luperio firmaverunt. Pontius Abel, de Sellone, donavit decimas et firmavit. Christophorus, de Sancto Cannato, donavit terram et firmavit.

## 116.

Carta sancti Pancratii.

Ego Fulco, et uxor mea Odila, et Guilielmus Juvenis et Aicardus 1048 — 1061.
et Geozfredus, nepotes mei, cum uxoribus suis et filiis et filiabus suis; et Rotbaldus de Albania, et uxor sua, et filii sui; et Rotbaldus Juvenis, et uxor sua, et filii sui, et Bernundus frater ejus, et uxor sua; et Pontius Amalricus, et uxor sua; hi omnes mecum reputantes, *etc.*.... damus et jure hereditario tradimus in monasterio Massiliensi, quod est *constructum in onore beate Dei genitricis semperque virginis Marię v°.
sanctique Victoris martyris, et aliorum plurimorum sanctorum, et domno Petro abbati, et monachis, presentibus et futuris, ut abeant et possideant, sine ulla interpellatione ominum, aecclesiam sancti Pancratii et sancti Johannis, que est aedificata in territorio de Podio Luperio, cum omnibus apendiciis suis, id est cum decimis et primiciis, cum totis campis et vineis, et terris cultis et incultis, quę pertinent ad ipsam ęcclesiam vel deincebs pertinebunt. Ego Fulco vicecomes, et Odila, uxor mea, damus supradicto monasterio medietatem de manso de Audimon. Rotbaldus Juvenis dedit similiter ad ipsam ęcclesiam decimas de omnibus rebus suis. Pontius Almaricus et uxor sua dederunt eodem modo campum unum ad Crucem. In eadem Fulco Lunaris conventione dedit campum qui Trans Torum dicitur. Super ęc autem omnia, ut firma et stabilis permaneat ista donatio, Rotbaldus Juvenis, pro testimonio, XII solidos ab ipsis monachis; Rotbaldus etiam de Albania, pro eodem testimonio, abuit inde bovem unum. Nos vero, id est Fulco et omnes suprascripti, hanc cartam hujus donationis facere precepimus, et propriis manibus firmavimus, et alios qui subscripti sunt firmatores ut firmarent rogavimus. Si quis autem hanc donationis cartam annullarę aut decurtare temptaverit, non valeat, sed cogatur exsolvere supradicto monasterio in vinculo auri libras centum, *etc.*......

Rotbaldus de Albania et alius Rotbaldus Juvenis firmaverunt. Bermon et Agarn et Ainaldus et Rostagnus et Guilelmus Fortis firmaverunt.

## 117.

Carta sancte Cecilie.

1056. In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Pontius, Massiliensis episcopus, Aicelene quondam filius, et domnus Fulco vicecomes, avunculus meus, necnon et Guilelmus[1] et Gozfredus, fratres mei, et filii ejusdem Guilelmi Fulco et Gosfredus, audientes, *etc*....; donamus Domino Deo et sancto Victori Massiliensis monasterii, monachisque ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, videlicet ecclesiam sancte Cecilie, in territorio de Tritis sitam, cum suo altari et cum omnibus que habet habituraque est, in vineis et campis, in ortis et pascuis, in garricis terrisque cultis et incultis, simulque suis cum exitibus et cum omnibus aliis rebus quas videtur vel videbitur habere, ea scilicet ratione, ut illi eandem cum supradictis omnibus ecclesiam teneant et, sine ulla contrapellatione, in perpetuum possideant. Hanc cartulam donationis fieri precepimus, manibusque nostris firmavimus, et alios firmare rogavimus. Si quis autem hujusmodi donationis annullare temptaverit vel decurtaverit, non valeat vendicare quod voluit, sed a fidelibus Dei cogatur supra nominatis monachis x libras optimi auri exolvere, *etc*. . . . .

Facta est autem hec carta donationis sive firmata anno ab incarnatione Domini millesimo L° VI°, regnante Heinrico, rege Alamannorum.

Domnus Fulco dedit et firmavit. Bertrannus Iterius firmavit. Aicardus firmavit. Gosfredus, nepos domni Fulconis, firmavit, et uxor sua, et filii sui; et ipse donavit atque firmavit; et dedimus eis L solidos. Bermundus Isnardus et uxor sua, et filii sui, et Wilelmus, nepos suus, donaverunt et firmaverunt; Fulco Agarnus similiter; et inter omnes acceperunt XI solidos et VI fetas cum agniculis.

## 118.

Carta sancti Pancratii.

1056. Postquam divina dispensatione[2], *etc*. . . . Cujus rei seriem quidam

[1] Guillelmus III Juvenis.

[2] Ut supra, n. 112.

fideles Dei reminiscentes, ędificaverunt ęcclesiam Deo, in comitatu Aquense, in territorio Sancti Pancratii. Quam, juxta conditionem ęcclesiarum, Domino dedicare deposcunt in honorem sancti Benedicti. Quorum precibus domnus Wilelmus, Tolonensis episcopus, cum canonicis suis, monitus, hanc studuit dedicare ęcclesiam; quam, juxta decreta sanctorum patrum, dotibus exornandam promonuit. Unde domnus Gosfredus et domna *Riquisindis donant modiata una de terra f° 32.
erma, que fuit de manso de Jalbert Basia; et una semodiata de vinea donat Fulcho, in clauso de Dominica fęmina.

Facto dotalicio hoc ab incarnatione Domini anno millesimo quinquagesimo sexto.

## 119.

Carta de Baido.

(Edidd. Ruffi, *Hist. de Mars.*, I, 485; Guesnay, *Vita s. Cass.*, 577.)

Ego Geozfredus et frater meus Wilelmus Juvenis[1], et uxores nos- 1065
trę, cum filiis nostris omnibus, et nepte nostrę, filię Aicardi[2], fratris nostri; et Constantia et filii sui Petrus, Pontius Caballarius, Gosfredus et Bligerius et Bernardus, et Senioretus de Albarno et uxor mea et filii mei atque filię, et Pontius Alphantus, et alter Pontius qui vocatur Constantinus, cum uxoribus et filiis et filiabus, et Guitbertus de Mimeto et frater meus Bonus Filius, et Gantelmus et uxor mea, vocabulo Comitissima; nos omnes supradicti audientes, *etc.*..., donamus Deo et sancto Victori, monasterii Massiliensis, et sanctę Marię sanctique Cassiani, et abbatibus atque monachis presentibus et futuris, castrum quę nominant Baidum, et alium vocabulo Gandalbertum, ab integro, cum omnibus ad se pertinentibus, terris cultis et incultis, pratis, vineis, silvis, garricis, et paludibus et pascuis, et arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarumvę decursibus. Igitur nos, supradicti donatores, ex parte dedimus, et ex parte vendidimus. Ego itaque Gausfredus, pro adjutorio et pro dono, accepi unum ęquum et equam unam et xx$^{ti}$ IIII$^{or}$ solidos, propter adjutorium quod fecit et facere debet.

[1] Gaufredus et Guillelmus III Juvenis, vicecomites Massiliæ.

[2] Aicardus, vicecomes Arelatum.

Ego itaque Constantia et filii mei dedimus, et accepimus in precio xx^ti solidos et desuper multum. Senioretus quoque, gener meus, pro medietate unius quartonis, accepit in precio solidatas vi. Igitur Bligerius et frater suus Bernardus vendiderunt ad Aicardum, vicecomitem Massilię[1], quartonem suum, lx solidos; et postea, pro pace, monachi dederunt xxv solidos similiter; et soror nostra Jaucenna, per unum mansum, accepit in precio solidos x, cum omnibus filiis suis. Landulfus quoque ministralis omnia que habebat in castro Baido, per ministraliam et per castellaniam, dedit et vendidit, cum filiis suis, et accepit solidatas xii a monachis. Item ipse Landulfus et filii sui vendiderunt ad Rotbaldum Juvenem medietatem unius quartonis, et, post mortem Rotbaldi, uxor ejus et filii sui vendiderunt et donaverunt, et duos caballos acceperunt in precio. Per castrum vero Gandalberto, dedimus ad Pontionem Alphantum duas equas et unam vacam; similiter ad Poncium Constantinum, fratrem ejus, xi solidos et duas equas. Gantelmo et uxori ejus dedimus unam equam et vi solidos; Autrannus Abbatus, solidatas vi. Fulco Agarnus et uxor ejus et filii filieque ejus dederunt et vendiderunt medietatem decimi que habebant in ambobus castris, et acceperunt xx solidatas. Nos igitur, supradicti donatores et venditores, hanc cartulam manibus nostris firmavimus et alios firmare rogavimus. Sane si quis hanc donationis cartam annullare aut decurtare temptaverit, non valeat vendicare quod desideraverat, sed cogatur supradicto sancto Victori exsolvere nonaginta auri libras, et insuper excommunicatus et dampnatus erit cum Datan et Abiron et Pontio Pylato, et cum Juda traditore in inferno inferiore cruciandus, nisi digna satisfactione emendaverit.

Acta carta hęc anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo lx° v°, indicione prima, epacta xi, concurrente vi°, luna ii, feria i.

Gosfredus et uxor sua firmaverunt. Gaufredus, filius ejus, firmavit. Aicardus firmavit. Ugo firmavit. Wilelmus firmavit. Wilelmus Juvenis firmavit. Fulco, filius ejus, firmavit. Aicardus firmavit. Geraldus Palliolus et uxor ejus firmavit. Fulco Agarnus et filii ejus firmaverunt.

[1] Aicardus vicecomes erat Arelatum, non Massiliæ.

Constantia et filii sui firmaverunt. Landulfus et filii sui firmaverunt. Ugo firmavit. Agarnus de Roset firmavit. Azo firmavit.

## 120.

Carta de Baido.

In nomine Domini. Ego Gauzfredus et uxor mea Ricsendis et filii 29 Mart. 1064.
mei, et ego Constantia et filii mei et Blidgerius et Bernardus, et ego Senioretus de Albarn et uxor mea et filii mei, et nos filię de Aicardo, qui fuit de Massilia, et ego Pontius et Antonia, soror mea, et vir ejus Pontius Constantinus et filii ejus, et ego Comitissa et Galtelmus, vir meus, et Otrannus, et nos Pontius et Robaldus et Fulco, fratres, qui sumus de Tollon, et ego Fulco Agarn, et ego Balmaida et filii mei; audientes Dominum dicentem in Evangelio, *etc.**..; v°.
donamus Deo et sanctę Marię et sancto Victori et sancto Cassiano monasterioque Massiliensi, et abbati Bernardo[1] et monachis, presentibus et futuris, castrum quod nominant Baido, et aliud castrum quod nominant Gandalbert, cum omnibus apertinentiis suis, in terris cultis et incultis, in silvis et paludibus, in aquis aquarumque decursibus, in pratis, in vineis et arboribus diversi generis, in rupibus et omnibus omnino rebus. In supradicto kastro de Baido donamus tres partes, et aliud castrum, videlicet Gandalbert, totum, et in omnibus rebus, ad ipsos castellos apertinentibus, septem partes. Ego vero Gauzfredus de Massilia accepi propter hoc, ex bonis sancti Victoris, equum unum et XII solidos. Et ego Constantia et filii mei accepimus XXV solidos, et ego Pontius Alphant XX solidos, et ego Antonia et Pontius XXX solidos, et ego Comitissa XX solidos; et nos Guitbertus et Boni Filius de Mimet accepimus XXX solidos, qui donamus similiter, sicut supra scriptum est. Et ego Geraldus Paliol dono similiter, et accepi inde V solidos, et ego Rotbaldus VI solidos. Et ego Ugo, filius Fulconi, accepi XV solidos, et dono similiter, sicut supra scriptum est, et ego Fulco Agarn XIIII solidos,

[1] Auctores *Gall. christ.* tradunt instrumentum factum fuisse de electione Bernardi a. D. 1065, ind. 3, epacta 11 (non autem 2, ut perperam editum est), 14 cal. junii, luna 7. Ex hac vero charta Bernardus abbatiæ sancti Victoris jam præerat a. 1064 m. martio.

et nos filii Dalmaidę unum equum. Et ego Landolfo et filii mei, per ministralia et per tasca et per ecclesiam sancti Antonini, et quod pertinet ad ipsam ęcclesiam, quia donamus sancto Victori, accepimus bovem I et X solidatas. Et ego Otrans accepi solidatas VI. Nos omnes supradicti donamus et concedimus supradicta omnia Domino Deo et sancto Victori et servientibus sibi, ut habeant et possideant omni tempore; et, ut firmior permaneat, hanc cartam scribi jussimus, et manibus nostris firmavimus, et alios firmare rogavimus. Si quis vero hanc donationis cartam anullare aut decurtare temptaverit, non valeat vendicare quod desideraverat, sed cogatur exsolvere supradicto sancto Victori L auri libras, *etc*. . . .

Acta anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo LX° III°, III° kalendas aprilis, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

## 121.

Carta Sancta Maria de Salto.

(Edidd. Ruffi, *Hist. de Mars.*, I, 485; Guesnay, *Vita s. Cass.*, 577.)

1065. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Jaufredus, Accele quondam filius, cum uxore mea Richisenna, et filiis meis, et ego Iterius, cum nepote meo Gauzfredo, audientes Dominum in Evangelio dicentem, *etc*. . . .; donamus Domino Deo et sancto Victori, Massiliensis monasterii, monachisque ejusdem loci, tam pręsentibus quamque futuris, videlicet ecclesiam sancte Marię a Salto, in territorio de Porrerias, cum sua altaria et cum omnibus que habet habituraque est, in vineis et campis, in ortis et pascuis, in garricis terrisque cultis et incultis, simulque suis cum exitibus et reditibus, et cum omnibus aliis rebus, quas videtur et videbitur habere; ea scilicet ratione, ut illi eandem cum supradictis omnibus ęcclesiam teneant, et sine ulla interpellatione in perpetuum possideant. Hanc cartulam donationis fieri precepimus, manibusque nostris firmavimus, et alios firmare rogavimus. Si quis autem hujusmodi donationem anullare temptaverit vel decurtaverit, non valeat vendicare quod voluit, sed a fidelibus Dei cogatur supra nominatis monachis decem libras auri exsolvere, *etc*....

Facta est autem hec carta donationis sive firmata anno ab incarnatione Domini millesimo LX° V°, indicione[1], aepacta XI[a], regnante Henrico rege.

Domnus Gauzfredus et Rixendis, uxor sua, filiorumque eorum donaverunt et firmaverunt, aliosque firmare mandaverunt.

## 122.

Carta sancti Bartholomei et sancti Petri.

In nomine sancte et individuę Trinitatis. Ego Pontius, cognomento Castellanus, cum uxore mea Aimerus, et filiis meis Guilelmo et Pontio, audientes Dominum dicentem, *etc.* . . . ; donamus Domino Deo et sancto Victori, Massiliensis monasterii, monachisque ejusdem loci, tam presentibus quam et futuris, ęcclesiam sancti Bartholomei simulque et ęcclesiam sancti Petri cum parrochia, et unum ortum, et duabus parranis ad ecclesiam inferiorem; ea scilicet ratione, ut illi easdem, cum supradictis omnibus ęcclesiis, teneant et sine ulla contrapellatione possideant. Et accipimus pro hac donatione, de monachis ejusdem cenobii, XII solidos. Et ego Guilelmus Redemptor et uxor sua, cum filiis et filiabus* earum, donant Deo et sancto Victori terciam partem que habent in altare sancti Andeolo, in vineis, in terris cultis et incultis, et parranem que habet in Rocafolio. In villam Tritis vendiderunt unam parranem, et habet consortes, de uno latus, via publica; de altero latus, parranę sancti Victoris; de alio fronte, pratus. Hanc cartulam donationis fieri precepimus, manibusque nostris firmavimus, et alios firmare rogavimus. Barnaras firmavit. Barnerius firmavit. Willelmus Iterius et mater ejus firmaverunt. Si quis autem, *etc.*

Sæc. XI

f° 33.

Facta est autem hec carta donationis sive firmata in manu Ugoni monachi.

[1] Numerus deest.

## 123.

Carta de Grezascha.

1 Mart. 1035. In nomine Dei omnipotentis et virtute sancti Victoris. Donatio sive descriptio de omni territorio vel villa que vocatur Grezascha. Omnipotentem Deum cum ineffabili providentia suo nutu liqueat creasse cuncta, constat homini dedisse ad possidendam terram, simulque subsistentia in ea vel ex ea; quique etiam Deus, hominibus misertus, postquam cecidit primus causa sui reatus, suumque in se genus, pro nobis incarnatus, dicere est dignatus : « Facite vobis amicos de mamona iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in ęterna tabernacula[1]. » Ait item per prophetam : « Date helemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis[2]. » Igitur hec aliaque testimonia vel potius adhortamenta considerantes scripturarum, nostrorum ętiam immanitatem scelerum, ego, in Dei nomine, Archimbertus et uxor mea, nomine Maiamburgis, ac filius meus, nomine Rainoardus, facimus donationem, pro animabus nostris ac genitorum parentumque nostrorum, de quadam hereditate nostra, sextam videlicet partem que dicitur Grezascha, in campis, vineis, arboribus, montibus, silvis, garricis, uglatis, et in omnibus ab integro rebus ad eandem villam pertinentibus. Donamus etiam presbiteratum ipsius villę cum omni integritate, ecclesiam videlicet sancti Petri, vel si quandocunque alię fuerint ibi constructę, omnipotenti Deo sanctoque Victori, gloriosissimo martyry, ipsiusque monasterio, non longe ab urbe Massilia fundato, ac monachis presentibus omnique tempore futuris. Donamus etiam omnibus nostris heredibus licentiam et consensum, ut quicquid in ipsa habent villa, videlicet Grezascha, omnia donent Deo ac predicto monasterio sanctęque congregationi ibidem commanenti, omniaque ad eandem villam pertinentia, ut habeant et teneant, omnique tempore possideant; nam et ipsi donant ab integro quicquid habent de suo. Ego Archimbertus et uxor mea ac filius hanc donationem facimus, et scribere rogavimus, testibusque firmare rogantes, propriis manibus firmavimus. Si quis ergo hoc donum vo-

[1] Luc., XVI, 9.

[2] Luc., XI, 41.

luerit convellere, nunquam queat implere, sed convictus in vinculo componat istud duplo, et insuper Dei omnipotentis et Filii et Spiritus Sancti, et sanctę Marię et sancti Victoris omniumque sanctorum maledictionem haccipiat, et abhominationem et excommunicationem, ac poenam infernalem perpetuo manentem. De cetero autem servi Dei in perpetuum habeant et possideant dictam hereditatem.

Acta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xxxv, indicione III, kalendis marcii, regnante Domino nostro Jhesu Christo. Amen.

Signum Archimbertus. Signum Maimburgis. Signum Rainoardus.

## 124. v°.

Carta de Grezasca.

(Edd. Ruffi, *Hist. de Mars.*, I, 485; Guesnay, *Vita s. Cass.*, 573.)

In Dei nomine omnipotentis, sublimis individueque Trinitatis, Patris et Filii ac Spiritus Sancti. Ego Wilelmus[1], filius Guilelmi, vicecomitis Massilię, uxorque mea, nomine Adalgarda, ac filii mei Wilelmus atque Fulco, cogitantes de remedio animarum nostrarum, *etc.* . .; donamus aliquid de hereditate nostra Deo omnipotenti, sanctoque martyri Victori suoque monasterio, apud Massiliam fundato, omnibusque monachis ibi manentibus, futuris ac presentibus, videlicet sextam partem de villa quę vocatur Grezascha, in campis, vineis, arboribus, montibus, garricis accessisque omnibus; quę villa sita est in comitatu Aquense. Igitur ego Guilelmus et uxor mea filiique mei, pro remedio animarum nostrarum genitorumque nostrorum, facimus hanc donationem predicto monasterio, sextam partem de supradicta villa, cum omnibus ad eandem villam pertinentibus; quam comparavi de meo, a quodam homine, Isnardo nomine. Et, excepta sexta parte quam diximus, dono alium medium mansum, quem excolit quidam homo, nomine Gifredus. Si quis vero hanc donationem inrumperę voluerit, implere non valeat, sed coactus x auri libras pro hoc conatu solvat, et deincebs hęc donatio firma stabilisque permaneat. 1 Mart. 1035.

[1] Guillelmus Juvenis, filius Guillelmi II.

Facta donatio hęc anno dominicę incarnationis millesimo xxx° v°, indicione III, kalendis marcii, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Ego Guilelmus et uxor mea ac filii manu propria firmavimus, et firmare rogavimus.

Ego Wilelmus et Ugo et Pontius et Gauzfredus et Rostagnus, fratres mei, omnes quondam Altranni et Gala filii, reddimus et donamus et guirpimus sancto Victori et monasterio ejus et monachis ejusdem loci, presentibus et futuris, omnia que supra scripta sunt, et quę Guilelmus Juvenis in Grezascha donavit supra scripto sancti Victori, et quę per illum tenebamus in ipsa villa et in ejus territorio. Wilelmus firmavit. Ugo firmavit. Pontius firmavit. Gosfredus firmavit. Rostagnus firmavit. Umbertus firmavit. Infla Fulco firmavit. Bertrannus firmavit. Girannus firmavit. Wilelmus firmavit. Mulier de Cotorone et sui filii de Cotorone omnes donamus et guirpimus et firmamus.

## 125.

Carta de Grezasca.

1 Mart. 1035. In Dei nomine omnipotentis atque honore sancti Victoris. Ego Bermundus et uxor mea, de animarum nostrarum solliciti salute, facimus donationem eidem Domino ac sancti Victoris, martyris Massiliensis, monasterio, de quodam nostri juris manso, quem comparavimus de nostro a quodam viro nobili, nomine Archimberto; qui situs est in comitatu Aquense, in villa quę dicitur Grezascha; quem excoluit homo nomine Hermembertus. Donamus ipsum mansum predicto monasterio, absque ulla diminutione, perpetualiter, ab integro. Si quis vero hoc donum infringere voluerit, non valeat implere quod conatus fuerit, sed pro hoc auri optimi libram persolvat, donatione perpetuo manente, ipsoque in inferno penaliter gemente. Ego Bermundus et uxor mea hanc cartam scribere rogavimus, et manibus nostris firmavimus, firmarique rogavimus.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xxxv, indicione III, kalendis marcii, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

## 126.

Charta qua Humbertus, fratresque ejus, Heldebertus, Autrannus, Fulco et Germundus, cum ipsorum uxoribus, abbatiæ Victorinæ dant tertiam partem villæ, nomine Grezaschæ, territoriique ad eamdem pertinentis. 1035.

....Facta donatio hec anno incarnationis dominice millesimo xxxv, indicione III, regnante Domino nostro Jhesu Christo. f° 34.

Umbertus firmavit; uxor ejus Urraca firmavit. Heldebertus firmavit; uxor ipsius Argemma firmavit. Autrannus firmavit; uxor ejus Alois firmavit. Germundus firmavit. Fulco firmavit.

## 127.

Carta de Grezasca.

Ego Pontius de castro quod vocatur Bracio, et mulier mea et mei filii, pro animabus nostris, donamus altari quod est consecratum in honore sanctæ Marie semper virginis sanctique Victoris martyris, in monasterio Massiliensi, dimidium mansum, in villa quę vocatur Gratiasca, quod tenuit et excoluit Ingelbertus, ea scilicet ratione, ut monachi prefati monasterii, tam presentes quamque futuri, habeant et in perpetuum possideant. Pontius donavit, et mulier sua Balda, et filii sui. Lautaldus firmavit, et mulier sua firmavit. Wylelmus firmavit. Arbertus firmavit. Ugo firmavit. Fulco firmavit. Pontius mestralus firmavit. Albaricus Rabia firmavit. Mulier sua Maiansenna firmavit. Poncius Folquerius firmavit. Pontius Gordonus firmavit. Teutbertus Mataronus firmavit. Teutbertus Torrizo firmavit. Bermonnus firmavit. Et Bernardus monachus donavit decem solidos a Poncio de Bracii, et a mulierem suam et filiis suis, et ad Albarigo solidos v. Circ. 1035.

## 128.

Guillelmus Chetberti, filius defunctæ Roccæ, uxorque ejus, olim Archimberti filia, abbatiæ sancti Victoris dant, in proprio alode possidendam, dimidiam partem unius mansi, in villa Gratiasca siti, et ab Ingelberto quodam olim exculti. Circ. 1035.

..... Guilielmus donavit et firmavit; mulier sua donavit et firma-

vit, ipsa quę nominata est Galburga. Goffredus, filius ejus, firmavit. Guilielmus, filius ejus, firmaverunt. Amalricus presbyter firmavit. Et Bernardus Rufus donavit duos modios de optimo vino, propter octos solidos, ad Guilielmum et mulierem suam, propter ipsum mansum.

## 129.

1028 v°. Archimbertus ejusque uxor, Maiamburga, abbatiæ sancti Victoris, pro salute Aldeberti et Rainoardi, dant mansum unum, in villa Grezasca situm, et a quodam Flavio uxoreque ejus Faigentia excultum.

.... Facta donatio hæc anno incarnationis dominicę millesimo xxviii, regnante Rodulfo, rege Allemannorum seu Provintię.

Ego Archimbertus et uxor mea Maiamburga hanc donationis cartulam scribi precepimus, et manu propria firmavimus, et alios firmare rogavimus. Rainoardus, filius noster, firmavit. Isnardus Malbeccus firmavit. Guisbertus Truger firmavit. Rostagnus de Pino firmavit. Pontius, filius Isnarni, firmavit. Xaubertus clericus firmavit. Ainardus firmavit. Bermundus firmavit. Pontius presbiter firmavit. Guilielmus, filius Mateldę, firmavit. Autrannus firmavit. Umbertus, frater ejus, firmavit. Et ego Barnardus Senioretus et uxor mea Guilirus, pro animabus nostris et parentum nostrorum, omnes donationes quas Archimbertu, et uxor sua Maiamburga fecerunt sancto Victori et monachis ejus monasterii, nos firmamus, et quod habemus in Grazasca, et homines per nos, et unde usque nunc fecimus contrapellationem, et homines per nos, totum ab integro donamus et guirpicionem facimus jam dicto sancto Victori, et monachis ejus monasterii presentibus atque futuris. Et hoc ipsum firmamus et alios firmare rogamus. Amelius firmavit. Guikirannus firmavit.

## 130.

Carta sancti Saturnini.

1045. Dei omnipotentis opitulante clementia, *etc*.... Ego Aldegerius et uxor mea, nomine Alois, de animarum nostrarum filiorumque vel

parentum nostrorum salute solliciti, et immanitatem scelerum nostrorum pertimescentes, ut a pio Domino veniam peccaminum et ablutionem possimus consequi criminum, et pro terręnis cęlestia adquirere valeamus, donamus eidem omnipotenti Deo et sancto martyri Victori, ejusque monasterio, apud Massiliam fundato, et abbatibus ac monachis ibidem Deo famulantibus, futuris ac presentibus, in comitatu Aquense, in villa Sancti Saturnini, quę est sita in territorio castri quod dicunt Aureol, presbiteratum ęcclesię sancti Saturnini, ab integro. Insuper, donamus omnipotenti Deo et sancto Victori, in eadem villa, tres mans, quos excolunt homines his nominibus : Michahel de Lasa, Raiambertus et Lambertus; et unam braceriam * quam tenet Gari- 35.
berga, et unum clusum de vineis, quem Wadaldus ędificavit et sancto Victori dedit. Ego similiter Aldegerius et uxor mea Aluis donamus et firmamus. Hęc omnia, *etc.* . . . . Donat quoque Pontius Wadaldus medietatem de parrochia supradicti sancti Saturnini, que ad ipsum pertinet, ad sanctum Victorem, hoc est tercię partis mediam partem. Si vero aliquis homo heredum nostrorum aut qualiscumque persone quę contra hanc donationem nostram venire temptaverit, et irritam eam facere voluerit, iram omnipotentis Dei ac sanctorum ejus incurrat, et auri obtimi libras c persolvat, et insuper stabilis et firma permaneat.

Facta hęc donatio anno incarnationis dominicę millesimo quadragesimo quinto, inditione xii, regnante Heinrico rege.

Auctores et testes hujus donationis, Aldegerius et uxor sua Aluis, qui hoc scribi fecerunt, et manibus suis firmaverunt. Pontius Wadaldus donavit et firmavit; uxor ejus Benefacta et filii et filię ejus et frater suus Lambertus firmaverunt; et uxor Lamberti et filii ejus firmaverunt.

## 131.

Carta sancti Saturni[ni].

Dei omnipotentis opitulante clementia, *etc.*.... Ego Aldjerius et uxor 1036.
mea, nomine Alois, filii etiam mei, *etc.* . . . . donamus eidem omnipotenti Deo et sancto martyri Victori ejusque monasterio, apud Massi-

liam fundato, et abbatibus ac monachis ibidem Deo famulantibus, futuris ac presentibus, duos mansos et unam cabannariam, in comitatu Aquense, in villa Sancti Saturnini, quę est sita in territorio castri quod dicunt Auriol. Unum mansum excoluit homo, nomine Theodoricus; alium excoluit homo, nomine Raiambertus; cabannariam vero excolit nunc Johannes, cum sua matre. Hęc omnia obvenit nobis ex projenie parentum uxoris meę prescriptę, et offerimus Deo ab integro, cum terris, *etc.*

Facta hęc donatio anno incarnationis dominicę millesimo xxxvi, regnante eodem ipso Domino nostro Jhesu Christo in eternum.

Auctor et testis hujus donationis Aldjerius et uxor sua Aluis, qui hoc scribi jusserunt et manibus suis firmaverunt. Raiambaldus[1] archiepiscopus firmavit. Volvoradus de Arelato firmavit. Guiquirannus Sancti Marcelli firmavit. Iterius firmavit. Aicardus Iso firmavit. Noirannus firmavit. Pontius Puto firmavit.

## 132.

1 novembr., circ. 1036. Aldjerius ejusque uxor Alois abbatiæ sancti Victoris dant mansum et cabannariam, in villa sancti Saturnini sita, et a Raimberto Johanneque exculta.

v°. ..... * Acta hec donatio kalendis novembris, regnante Domino nostro Jhesu Christo in eternum et in seculum omnium seculorum, Amen.

Auctor et testis hujus donationis Aldjerius, et uxor sua Aluis, qui hoc scribi jusserunt, manibus suis firmaverunt.

## 133.

Carta Udalberti presbiteri, de sancti Saturnini.

Mart., circ. 1010. In nomine Domini. Incipit donatio quam facit Walpertus presbiter ad sanctum Saturninum, pro timore Domini nostri Jhesu Christi et pro redemptione anime sue vel pro redemptione anime comiti Wilelmo[2]

[1] Raiambaldus, archiepiscopus Arelatensis. [2] Guillelmus I, comes Provinciæ.

et uxore sua Adalais[1], quam dederunt ei ad medium vestum, et pro redemptione filium suum domno Wilelmo[2] comite, et uxore sua Wirberga[3]. Et est ipsa donatio appenaria, quam Durannus Faisnator tenuit, quantum homo invenire potuerit, totum donat Deo et ad sanctum Saturninum, pro redemptione animę suę vel animas eorum quę superius scripta sunt. Et ista donatione quam Walpertus presbyter habet facta ad sanctum Saturninum, ipse presbyter quem decantabit sanctum Saturninum, ipse teneat vel possideat omnique tempore, sine ullo dono de nullum hominem, nisi pro redemtione anime Walperti et animas eorum quę superius scripta sunt. Et si ullus homo est qui ista donatione ire, agere, inquietare vel inrumpere voluerit, sit excommunicatus et abominatus, ex Deo Patri omnipotenti et Filii et Spiritus Sancti, et hic et in perpetuum et in futurum seculum.

Facta carta ista sub die mercoris, in mense martio, regnante Rodulfo, rege Alamannorum vel Provincię.

Wilelmus firmat. Stephanus firmat. Albaricus firmat. Richelmus firmat. Pontius firmat.

## 134.

Carta Wadaldi, de decimo in villa Sancti Saturnini.

Ego Pontius Guadaldi et Lambertus, frater meus, donamus altari quod est consecratum in honore sanctę Marię semper virginis et sancti Victoris martyris, in monasterio Massiliensi, et monachis ejusdem monasterii sancti Victoris, presentibus atque futuris, tertiam partem de decimo de pane et vino, quę exit de dominicatura quam monachi ipsi sancti Victoris faciunt in villa Sancti Saturnini vel facturi sunt. Arbertus autem de Mimito et pia mulier et filii ejus guirpiunt istud decimum et contrapellationem quam faciebant in mansione de Graziasca; et, propter istud guirpimentum quod fecit, Barnardus Rufus dedit ei quattuor solidatas de avere sancti Victoris. Sæc. XI.

[1] Adelaïs, filia Gaufredi dicti *Grisegonelle*, comitis Audegavensis, secundaque Guillelmi uxor.

[2] Guillelmus II, comes Provinciæ.

[3] Wirberga seu Gerberga, filia Othonis Guillelmi, comitis Burgundiæ.

## 135.

Carta Bilielllis.

13 decembr., circ. 1010. In nomine Domini. Ego Billiellis femina, filia qui fui condam Guillelmi, vicecomitis Massiliensis[1], donator sum Domino Deo et sancte Marie sanctoque Victori martyri, monasterii Massiliensis, et omnibus monachis ibi Deo servientibus, tam presentibus quam futuris, alodem meum proprium quem abeo in valle de Tredz, hoc est ipsam terciam partem, quem habeo in castro de Porcils, et in villa et in terris cultis vel incultis, vel in totum honorem ad ipsum castrum pertinentem. Dono etiam Domino Deo et jam dicto monasterio quartam partem in castro de Oleres, in villa et in vineis et in terris cultis vel incultis, et in totum alium honorem ad ipsum castrum pertinentem. In isto jam dicto castro tenet Gaufredus, nepos meus, de Sinna, per sanctum Victorem et per abbatem, ipsam castellaniam et ministraliam et ecclesiam et furnum et tascham et duas modiatas de vineas et mansum de Adalard et alium de ministralia. Dono etiam jam dicto monasterio medietatem in castro Cugulli, et in villa et in terris et in vineis cultis et incultis; et in aliam honorem dono quartam partem. Dono etiam in castro de Bulchodenes totum quod ibi habere debeo. Dono etiam meum corpus et animam, et totum jam dictum honorem meum et omne aver mobile quod habeo vel habere debeo Domino Deo et sancto Victori et omnibus monachis, propter remedium anime mee vel progenitorum meorum. Et adveniunt mihi hec omnia per donacionem parentum meorum seu per qualicumque voce, et ita totum ab integro dono jam dicto monasterio, sine blandimento et ulla interpellacione de ullo homine et sine ullo engan. Si autem ullus homo vel femina contra hanc cartam donacionis venerit ad inrumpendum, non hoc valeat vaendicare, sed componat in duplo duas libras auri, et insuper ista carta donacionis firma et inconvulsa permaneat omni tempore.

[1] Guillelmus I.

*Facta carta donacionis idibus decembris, in obedientia sancti Victoris de Solers, anno incarnacionis Domini nostri[1]. f° 36.

Signum Billiellis femina, qui hanc cartam donacionis scribere feci, et testibus firmare rogavi. Signum Ricard de Rochafog. Signum Ugo Ricard, de Porcils. Signum Bernard Boso, de Canned[2].

## 136.

### Carta donationis Molne.

Ego Fulcho, Massiliensis vicecomes, et nepotes mei Poncius episcopus, Willelmus Juvenis et Fulco, ejus filius, et Gosfredus, necnon et Petrus[3], nos omnes, pro nostrarum redemptione animarum, proque animabus parentum nostrorum, tam vivorum quam ęciam mortuorum, donamus, ad proprium alodem, altari quod est in honore sancte Mariae, Dei genitricis, et sancti Victoris consecratum in monasterio Massiliensi, abbatique Durando qui ibi videtur esse, et qui post ipsum futuri sunt abbatibus, simulque ęciam monachis ejusdem loci, tam presentibus quam futuris, ęcclesiam videlicet sancti Victoris de Molna, et totum quod habemus vel aliquis habet et tenet per nos in toto territorio ipsius Molne, in terris cultis et incultis, et in arboribus pomiferis et impomiferis, in omnibus rebus quę ibi sunt vel quę ibi erunt. Ego jam dictus Fulco et prescripti nepotes mei hanc donationem, sicut hic scriptum habetur, fecimus jam nominato altari sanctę Marię et sancti Victoris, quod in monasterio Massiliensi videtur esse, habitatoribusque ejusdem loci, tam presentibus atque futuris; ea scilicet racione, ut prenominatam sancti Victoris ęcclesiam, in territorio de Molna sitam, et omnia que in toto ipsius Molnę termino vel ambitu huc usque habuimus, et aliquis habuit per nos, qualicumque modo, ipsi ab hodierno monachi habeant et in perpetuum sine ulla contrapellatione contrarietateque possideant. Si quis autem, *etc.* 1062.

Acta est autem anno incarnationis dominicę M LXII, indicione XIII, epacta XXVI.

[1] Numerus deest.

[2] Hanc donationem confer cum chartis, n. 16, 18 et 19.

[3] Petrus dictus Saumada.

Ego sepe nominatus Fulcho, et in principio hujus scripture prenotatus, donavi et firmavi, et, pro meo rogatu, Kiquirannus canonicus et Marinus presbyter firmaverunt. Poncius episcopus donavit et firmavit, et, eo rogante, Guillelmus de Albagna, canonicus Massiliensis, firmavit. Guillelmus Juvenis et Fulco, ejus filius, cui totam suam partem de Molna donaverat, donaverunt et firmaverunt; et, rogatu ipsius Fulconis, Poncius de Confanone, Arlulfus de Guarda, Guillelmus de Trisminas firmaverunt. Gosfredus Mala Partida et mulier sua et Gosfredus, filius ejus, donaverunt et firmaverunt; et, ejus rogatu, Cotoronus de Guarda firmavit. Petrus Somada donavit et firmavit. Et ego Poncius de Vicins dono sextam partem de Molna.

## 137.

### Item carta.

1060 — 1064. In Dei omnipotentis et sancte Marie sanctique Victoris nomine. Nos fratres germani, Jauzfredus, cognomento Piletus, et Fulcho, pro redemptione animarum nostrarum, et ut partem et societatem habere possimus in bonis operibus monachorum Deo servientium, in cenobio Massiliensi consistentium, contrapellationes quas in terra sancti Victoris faciebamus vel fecimus, hoc est in Citharista venationes de insula, et quod requirebamus in pice, tasca, et quicquid in omni territorio appellabamus, excepto unam appendaria de Pontio Striculfo; in Cujas, in territorio sancti Victoris, fraxinnas et oblias; in Novolas, quod requirebamus in quartone; in castro Albanie, decimum de vineis de dominicatura sancti Victoris; pro his itaque interpellationibus et occasionibus, quas seppe eis intulimus, et servicium quod promisimus vel fecimus, a domno abbate Durando, summe humilitatis et pacientie viro, mulam valde optimam, que cc^tis solidis postea vendidimus, accepimus; et deinceps nos servituros et in omnibus ubique locis fideliter profitemur valituros. Ergo quicquit requirebamus, nos et homines per nos, in manu ejus, sine aliqua deceptione, dimisimus, solvimus.
1064 — 1079. Post hec igitur, domno abbate Bernardo[1] succedente, cum infesti

[1] Bernardus de Ruthenis, 1064 — 1079.

monasterio essemus, et cum a decedentibus et succedentibus prepositis vel cellarariis, modo minando, interdum blandiendo et promittendo, eorum avere substraxissemus, sepius ab eo ammoniti ut ab injustis interpellationibus et sacrilegis rapinis desisteremus; convenientes* ipsi et nos in supra ecclesiam sancte Crucis, in cimiterio ejusdem cęnobii, pro occasione cujusdam debiti, itidem a supradicto patre aliam mulam cc^torum solidorum accepimus. Nos itaque Fulcho et Jauzfredus, presentibus civitatis Massilię militibus, in presentia Dei omnipotentis omniumque sanctorum, in manu domni abbatis, contrapellationes supradictorum locorum, sine ullo retenemento vel deceptione, et absque inganno, rectum et tortuosum, justum vel injustum, dimittimus, solvimus ipsi et monachis Deo servientibus, presentibus sive futuris, in perpetuum relaxamus. *v*.

Acta sunt hec presentibus sive audientibus et firmantibus testibus, monachis et laicis : Eldeberto, Mimatensi episcopo, et fratre ejus Austorgio; Guidone et Sicherio, Bernardo Amelio, Petro Alcherio et fratre ejus Raimundo. De laicis presentes fuerunt : Pontius Borrellus, Galterius de Lasa, Pontius Cuculatus.

Si quis autem de omni projenie nostra quelibet persona, masculus vel femina, hoc repetere, vel monasterium inquietare presumpserit, sit ei tenebrarum locus domus et flamma indeficiens, ardor sempiternus.

## 138.

### Carta Pontii Malnerii.

Sacrarum legum promulgat auctoritas, ut omnis inter personas conventio sub scripturę testimonio obtineat firmitatem. Idcirco, in Dei nomine, ego Pontius Malnerius et uxor mea Salome, simulque filii nostri Guilelmus et Fulco, ob emendationem malorum nostrorum, et ob remedium peccatorum et salutem animarum nostrarum, per hanc scripturę paginam guirpimus atque donamus et deliberamus Domino Deo et sanctę ejus genitricis Marię, necnon sancto Victori martyri, et dompno Ricardo[1], abbati monasterii Massiliensis, atque 22 oct. 1093.

[1] Richardus cardinalis, abbas 1079 — 1107.

successoribus ejus et monachis ibidem Deo servientibus, tam presentibus quam futuris, quicquid, in omne honore nostro et dicione predicti cęnobii abbates et monachi, quoquo modo, a quibuscumque personis, ubique, adquisierunt vel in futurum similiter adquirere poterunt, preter sola capita castrorum nostrorum; sed et castra Olerias et Buccodenas[1], cum omnibus eis ex integro pertinentibus, libere ac quięte dimittimus, et si aliquid nobis, tam in his quam in aliis, jurę competebat, nichil nobis retinentes omnino, Deo et jam dicto monasterio condonamus. Sicut vero prescriptum est aut melius dici potest, omnia, sine omni enganno et fraude, presente scripto confirmamus, et, ne nos aut filii nostri, aut quislibet de nostro genere, istud inquietare aut repetere valeat, mulam unam obtimam ac centum solidos mulgorienses de avere monasterii, tradente Ugone Nicetii et Petro cellarario, accipimus. Quod si nos aut filii nostri, sive ex nostro sive ex alieno genere utriusque sexus homo, hanc nostram guirpitionem ac donationem inquietare, reppetere vel infringere temptaverit, non hoc valeat vendicare, sed, quadruplicato avere quod accipimus, insuper decem libras auri obrizi componat, *etc....*

Actum est hoc XI$^{mo}$ kalendas novembris, anno ab incarnatione Domini millesimo LXXXX$^{mo}$ III$^{o}$, indicione I.

Signum Pontii Malnerii, et uxori sue Salome, qui hanc guirpitionem sive donationem fecerunt, firmaverunt, et testibus firmare rogaverunt.... Signum filiorum Pontii, Wilelmi et Fulconis, qui laudant et confirmant. Signum Raimundi, episcopi Massiliensis. Signum Fulconis Peleti.

Si Pontius hanc convenientiam bene tenuerit, nos ei mala que nobis fecit ex parte Dei parcimus, et peccatorum quę de nobis habet plenam veniam indulgemus.

## 139.

Carte de Molna et Ribuli.

1087. In Dei omnipotentis nomine. Ego Raimundus de Gemenas, et fratres
f° 37. mei Baltugat et Wilelmus Formica et Aichardus, et mater nostra

[1] Vid. sup. n. 135.

Maisenda, donamus Deo et sanctę Marię et sancto Victori, et abbati Richardo et monachis, presentibus et futuris, in monasterio Massiliensi commanentibus, quicquid in territorio habemus de Molna vel Ribuls, vel alii homines per nos : videlicet duos mansos, unum de Durant et alium de Martino Aino, et nostram partem de tascha, id est octo partes, et sedecim de decimis, cum ministralia tota quam ibi habemus vel habere possumus, in terris cultis et incultis, pascuis, pratis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarumve decursibus, cum exuis et regressibus. Hęc omnia supradicta donamus, *etc*.. . .; et accipimus pro hoc caballum XL solidorum ab Arnaldo monacho, et Bernardo presbytero. Sane si aliquis, ex nobis vel parentum nostrorum, hoc donum irrumpere aut inquietare voluerit, non possit vendicare, sed componat in vinculo auri optimi libras IIII, et insuper sit dampnatus cum Dathan et Abiron in inferno, nisi emendaverit.

Facta carta hujus donationis anno ab incarnacione Domini M LXXXVII, indicione X.

Raimundus de Gemenas firmavit. Baltugat firmavit. Wilelmus Formica firmavit. Aichardus firmavit. Maisenda, mater eorum, firmavit. Gauzfredus Pelet firmavit. Wilelmus Crasset firmavit. Dalmacius firmavit. Ugolenus, frater ejus, firmavit.

Et ego Maisenda, mater eorum, post hoc donum factum et firmatum, accepi de Arnaldo monacho, I porcum per V solidos, et I multonem per XII denarios, in presencia Jaufredi, mariti mei, et Ugonis, fratris sui, et Bermundi, consobrini sui; et confirmavi et roboravi donum quod ego feceram, et filii mei.

## 140.

Alia.

In nomine Domini. Ego Conam de Madalgas, et fratres mei Wilel- 1091.
mus et Ugo, cum uxoribus nostris et filiis, donamus Domino Deo et sancte Marie et sancto Victori martyri, et abbati Richardo et monachis, presentibus et futuris, in monasterio Massiliensi degentibus, totum decimum et totam tascham quam habemus in toto territorio de Molna,

videlicet medietatem de tascha et terciam partem de decimo in pane et vino et carne, et in omnibus rebus omnino quę de ipso territorio exeunt. Ego Conam et fratres mei, cum uxoribus nostris et filiis, donamus et guerpimus totum et ab integro, sine ullo retinemento, hęc omnia supradicta, et sine ullo engan, pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum, et pro precio xxx solidorum, quos accepimus ab Arnaldo monacho, de Almis, qui ipsam obędientiam tenet. Quod si quis ex nobis aut ex nostris heredibus aut nullus homo aut ulla femina qui hanc donationem vel helemosinam nostram minuare aut irrumpere voluerit, componat in vinculo auri purissimi libras v; et, si facere noluerit, sit anathema maranatha, et iram omnipotentis Dei incurrat usque ad emendacionem et satisfactionem, et insuper hec donatio firma et stabilis maneat in perpetuum.

Ego Conam de Madalgas et fratres mei Wilelmus et Ugo, cum uxoribus et filiis nostris, firmamus et alios firmare rogamus. Bernardus Aurela testis. Petrus Amelii testis. Bonus Filius testis. Aldebertus Caballarius testis. Aichardus Peregrinus testis. Pontius Aprimadus testis. Fulcho Sebencus testis. Pontius Signarius testis. Pontius Andreas testis. Arnulfus de Almis testis.

Facta carta hujus donacionis anno ab incarnacione Domini MXCI, indicione III.

## 141.

Alia.

Circ. 1090. Ego Bertrannus Petri, ministralis sancti Victoris, dono Deo et sancto Victori, et Arnaldo monacho et omnibus monachis Massiliensibus, partem meam de guardia de vineis, quas monachi faciebant et in antea facient, in dominio suo, et in tercia parte de decimo partem meam quam accipiebam; et accipio in precio caballum optimum de eodem monacho Arnaldo et Ugone, fratre suo, in presencia Bosonis, consobrini mei; et hanc donacionem firmavi sancto Victori.

## 142.

Alia.

Ego Bermundus de Orno et Pontius et Arnulfus, fratres mei, donamus et vendimus illum molnarem de Peirois, in terra et in aqua et in omnibus quę opus habet molendinum, sanctę Marię et sancto Victori, et Arnaldo monacho et monachis Massiliensibus presentibus et futuris; et accipimus in precium, de ipso Arnaldo, xv solidatas de aver, ad ipsam nostram voluntatem et filii nostri. Hoc donum firmamus, sine omni enganno, sancto Victori, in presencia Bertranni[1], cellararii Massiliensis, et Ugonis, fratris Arnaldi monachi, et Pontii Andreę et Richardi Damiana. Ego Pontius Lauberti hoc donum laudo et firmo. Circ. 1090.

## 143. v°.

Carta Gaufred et Guigo, fratres.

Cum possessionis vel cujuslibet predii jus in alterius jure transfunditur, opere precium est, quo de[2] pactis scriptis, idonea legitimorum testium astipulatione, postabito totius controversie astu, fideliter et probabiliter fiat, precipue in his, quę Dei sunt et pro Deo excipiuntur, fidelibus negociis et actibus. Unde ego Gaufredus, et frater meus Guigo, Jherosolimam petentes, tum peregrinacionis gratia, tum ad extinguendam, Deo protectore, paganorum sceleratam effusamque rabiem, per innumeras christianorum gentes, quas jam furore barbarico oppressit, captivavit, occisit, donamus, immo vendimus tradimusque, cum consilio Agnetis, matris nostrę, et fratrum nostrorum Wilelmi, Fulchonis et Aichardi, in potestate, dominio et alode sanctę Marię semper virginis sanctique Victoris, Massiliensis martyris, et abbatis Richardi, monachorum, presencium et post futurorum, Massiliensis cęnobii, absque omni malo ingenio et sine omni usu et explicta et quista et retinemento, et sic sine omni fraude, prout scire possumus, quemadmodum necessarium est in tam sancta via, opere et labore, 24 aug. 1096.

[1] Is jam erat cellararius a. 1071. V. inf. n. 257. [2] Fort. corrig. *quod id pactis*.

quem nos, cum Dei adjutorio, suscipimus et incipimus, pro peccatorum nostrorum remissione et animarum nostrarum nostrorumque parentum salute, videlicet mansum Martini Aine, qui est in territorio quod dicitur Molna et Ribulus, cum omnibus omnino rebus, quę nos, vel aliquis per nos, ibi, in illo toto territorio, tenemus vel huc usque possedimus, tam in terris cultis quam incultis, et omni generis herbis et pascuis, montibus et vallibus, sicut est conterminium, a rivulo qui dicitur Lataxius usque ad terminum montis qui dicitur Cuchar, cum arboribus, herbis, nemoribus et silvis, cum omnibus adjacentiis ejus. Et, ut ratum et inconcussum perpetuo consistat, hoc donum vel scriptum, per quod nobis Massilienses monachi conferunt vel donant clx solidos denariorum melgoirensium, nos predicti fratres Gaufredus, Wilelmus, Guigo, Fulcho, Aichardus, super sacrosanctum altare sancti Petri de Signia, ut superius prenotatum est, tenendum et observandum Deo et monachis sancti Victoris, ex nostra parte et per nos, absque omni malo ingenio, et sine deceptione monachorum, fideliter juramus, et obsides, sicut Bernardus Peletus nobiscum placitando concordat, super hęc omnia damus. Si quis vero hoc donum vel venditionem auferre, vel ex toto vel ex parte, monachis voluerit, adjutores nos et defensores Deo et monachis juramus.

Facta est autem hęc carta ab incarnato Dei Verbo anno millesimo xcvi, indicione iiii, viii kalendas septembris, feria i, luna i.

Fulcho diaconus scripsit. Bernardus Peletus et Bernardus de Cadoenna et Wilelmus de Sancto Marcello necnon et Petrus Siguinus, monachi sancti Victoris, placitum istud fecerunt, et hanc cartam scribere fecerunt. Thomas, presbiter de Signia, testis. Gaufredus Aldebertus miles, testis. Pontius Andreas, de Almis, testis. Nobis autem, supradictis monachis, placitum istud fecerunt et fidejussores nobis dederunt Arbertum de Melna et Aichardum de Madelgas, fide sua nobis promittentes, ut, si quis hunc placitum violaverit, isti jam dicti milites in castello de Signia, in potestate nostra, veniant, atque inde non recedant, donec eos abbas Massiliensis seu prior sive cellararius major eos absolvat.

## 144.

Carta Gaufred Irad et fratribus suis.

(Edidd. Ruffi, *Hist. de Mars.*, I, 485; Guesnay, *Vita s. Cass.*, 583.)

In nomine Domini. Notum ęssę volumus cunctis hominibus, tam presentibus quam futuris, quod nos Wuilelmus Amelii et Ugo de Podio atque Gaufredus Iraz, fratres, filii Petri Somada[1], audientes et recognoscentes quod avus noster[2] dedit monachis Massiliensibus de monasterio sancti Victoris martyris, ad alodium, quicquid in omni honore suo adquirere possent, ab his etiam qui ad fevum, per manum illius, suam terram tenebant, quam donationem nos infringere nolumus, damus quoque Domino Deo et beatę ejus genitrici Marię, necnon sancto Victori martyri, atque venerabili Ricardo, ejusdem monasterii abbati, simulque monachis ejus, et presentibus et futuris, quicquid in honore nostro, in terminis videlicet Massilię et in terminis castri de Sancto Marcello, adquisierunt jam, vel in futurum, Deo auxiliante, adquirere poterint, a cunctis fevum nostrum tenentibus, ut in proprium alodium habeant, et sine omni perturbatione possideant, eccepto hoc quod nostram deinceps dominicaturam, sine nostra licentia, non adquirant. Accipimus autem ab eis in precium centum solidos melguriensis monetę. Si vero fratres nostri Fulco et Bertrannus redierint, sub fidei attestatione pollicemur, ut istam eos donationem laudare et firmare faciamus; quod si facere nequiverimus, sub fide similiter convenientiam facimus, ut partem illorum de jam dicto pretio centum solidorum, vel ipsis vel cui abbas aut prior jusserit, postquam unus eorum nos monuerit, sine* omni occasione, reddamus. Sed de hoc quoque convenientiam eis facimus, ut, si nostrum inter nos honorem partiri contigerit, nullum pro his cambium alibi accipiamus. Si autem, *etc.*

14 august., 1097.

f° 38.

Facta est hec carta XVIII kalendas septembris, anno Domini millesimo XCVII.

[1] Petrus Saumada, filius Guillelmi II, vicecomitis Massiliæ, et Stephaniæ.

[2] Guillelmus II.

Ego Wilelmus Amelii, et uxor mea Sarracina, donamus et firmamus. Ego Ugo de Podio, et uxor mea Garcina, et filii mei Petrus et Gaufredus et Fulco, donamus et firmamus. Ego Gaufredus Iraz firmo; et uxor mea Aiglina et filii mei Guilelmus. . . . . . . .[1] donant et firmant. Ego Arnulfus de Garcino et ego Aicardus de Garcin et frater meus Geraldus, firmamus.

## 145.

Carta de vineis ad ponte de Opera.

Circ. 1090. In nomine Domini. Ego Aimeirus vendo unam partem terre, que est in loco qui dicitur Balma, quam solitus est laborare Bernardus Leo : et habet ista terra, ab oriente, terram Poncii Lamberti; et, a meridie, terram Salici. Hanc terram jam dictam vendo ego predicta Aimeirus, et filii mei, videlicet Guilelmus et Aicardus, sancte Marie sanctoque Victori martiri, et monachis ejus; et dedit mihi filiisque meis, pro precio, Guillelmus de Beders IIII^or solidos denariorum. Et in alio loco, in eodem territorio, dono, sine precio, predictis sanctis et monachis aliam partem terre : et abet ista terra, a meridie, terram Bertranni Otonis; et, ab occidente, terram Iterii Mancipi. Et ego jam dicta Aimeirus dono Deo et supradictis sanctis et monachis, pro filio meo Iterio monacho, vineam, que est in loco qui dicitur ad Arcus : et tenet se hec vinea, ab oriente, cum vinea Iterii Mancipi; et, a meridie, cum vinea Johannis Fumerii. Item dedi, pro eodem filio meo, predictis sanctis et monachis, aliam vineam in eodem territorio : et habet ista vinea, ab oriente, terram supradictam quam monachis vendidi; et, ab occidente, domum que dicitur ad Balma. Et sciendum quia in his vineis dono solummodo beneficium. Si quis autem aut heres meus aut alter aliquis hanc donacionem sive vendicionem frangere aut mutare voluerit, componat x libras optimi auri, et, nisi emendaverit, sit anathema maranata.

Ego Aimerus firmo. Guilelmus, filius meus, et Aicardus firmant. Bonefacius firmat. Arnulfus firmat.

[1] Lacuna in Cod.

## 146.

### Carta Geral Linguosia.

Ego Bernardus Leo et uxor mea et filii mei ac filie, donamus vineas et balma et totum quantum ibi habemus in vinea Girald Lingosia, quam reliquid sancto Victori, in audiencia Ricavo et Pontii Isnardi : consortes, claus de Bonifacii et claus de Sancto Petro; in vinea quam dedit mulier Iterii et filii sui : consortes, Arcus et medietatem de planterio de Giral Gaucelmi; vinea quam dedit Richelmus et Poncius Rusel; vinea quam dedit Gilisenda sancto Victori. De omnibus istis vineis donat Bonifacius suam partem de decimo; vineas quas tenebat Pontius Bompar de ipso Bonifació, et escambiavit eas ad Iterium, cum consilio ipsius Bonifacii; vinea, quam dedit ipse Bonifacius sorori sue, et Iterius eam de ipso Bonifacio; vinea quam comparavit Iterius de Andrea Gata, cum consilio Bonifacii; vineas quas escambiavit Poncius Arlulfus et Wilelmus, frater suus, et terram quam comparavit Iterius de ipsis, xx solidis, cum consilio episcopi Massilie; terram quam comparavit Iterius monachis de Iterio Mancipo et de matre sua, III^es sollidos, in audiencia Bonifacii et Bernardo Leo; terram quam comparavit de Petro Isnardo III^es sollidos de Berard et Pontio Isnardo; terram quam comparavit de Salico et uxore sua et filiis suis; vinea quam escambiavit a Fulcar de Sancto Saturnino; vinea de sancto Victore; vinea quam dedit Garlindis, et filii sui, sancto Victori, ad Iterium. Circ. 1090.

## 147.

### Carta de Bernardo Leone.

Ego Bernardus Leo Domino Deo et sancte Marie sanctoque Victori, glorioso martyri, et domno R[1]. abbati, et monachis in cenobio Massilie consistentibus, presentibus pariter et futuris, donacionem facio, pro remedio anime mee, et patris et matris et uxoris et filiorum meorum, de quadam vinea mea, accipiens ab eis in mutuo aliam Circ. 1090.

[1] Richardus cardinalis.

vineam in vita mea; ut, post obitum nostrum, ambe vinee sancto
v°. Victori remaneant, sine alicujus * hominis interpellacionem. Insuper, de alode meo proprio, dono eis spellunca, justa eandem vineam sita, et locum molendini, cum terris circa positis, et introitum et exitum ejusdem spelunce vel molendini. Hanc donacionem facio, sine aliquo inganno vel retinemento. Si quis, *etc*. . . . .

## 148.

Circ. 1080. Ego Fulco Umberti dono memedipsum, corpus scilicet et animam meam, omnipotenti Deo et sancte Marię sanctoque Victori, pro monacho. Ipse etiam ego predictus Fulco, et filius meus Umbertus, et frater ejus Gautfredus, et nepos meus Fulco, et Wilelmus Sornondus, gener meus, et Iterius, filius Aicelenc, donamus Deo et sancte Marie sanctoque Victori, et monachis, tam presentibus quam futuris, monasterii Massiliensis, campum illum qui est ante hortum ipsorum, ad Vuelnam : et est terminus, ab ortu solis, Jarret; a meridie, terra Guillelmi Nicecii; ab occidente, terra monachorum, que fuit Poncii Rainaldi; a semtentrionali plaga, terra Amelii Candizi. Similiter etiam donamus predictis sanctis et monachis duas pezzas de terra, que sunt in palude Sancti Genesii. Donamus etiam totum illud quod habebamus in vinea, quam plantavit Wilelmus Cornavins, ipsis monachis, sine retinemento et sine aliquo enguanno, totum quot abebamus vel videbamur habere, pro redemptione animarum nostrarum vel parentorum nostrorum.

Ego etiam Umbertus, filius predicti Fulconis, et frater meus Guaufredus, omnes querimonias omnium rerum, sive de honore sive de malefactis, de quibuscumque causis, juste aut injuste, contra monachos Massilienses et homines eorum, quas huc usque faciebamus vel impie agebamus, sine fraude relinquimus et persolvimus. Hoc donum et hanc convenientiam facimus in manu Wilelmi prioris et Bernardi Pileti et Ysnardi Aldeberti et W. cellerario et Johannis Burgundie. Iterius etiam firmat.

## 149.

Tempore Bernardi[1], Massiliensis abbatis, ego Guirannus, monachus et operarius, feci acaptum apud Ollerias, de Wilelmo Trunno, tascam videlicet totam quam habebat super homines sancti Victoris, preter dominicaturam suam, et duos casales, qui sunt supra ecclesiam, per quos, qui habent suos exitus, Wilelmus Elena et frater ejus, singulis annis, unum agnum reddant de servicio. Pro his omnibus, predictus miles, acceptis XL solidis, simul cum uxore, relinquit, perpetuo jure, laudat et firmat que diximus Domino Deo et sancto Victori, et Massiliensibus monachis, tam presentibus quam futuris, sub testibus : Wilelmus de Ollerias et Petrus Gaufredi, Fulco de Olleriis et Petrus. 1064-1079.

## 150[2].

Carta de la Romieu.

(Ed. D. Martene, *Ampl. coll.*, I, 514.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Oto[3] vicecomes Leomanie[4], et uxor mea Adalaidis[5] commitissa, donatores sumus Domino Deo et sancte Marie, genitricis Dei, sanctoque Victori martiri, Massiliensis monasterii, et venerabili Ricardo kardinali, abbati ejusdem monasterii, et domno Girberto[6] priori, et omnibus monachis Massiliensibus, tam presentibus quam futuris, ibidem Deo servientibus, aliquid de nostro[7] honore, pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum, ut idem omnipotens Deus, hac[8] oblatione seu ceteris operibus bonis placatus, meritis et intercessionibus beate Marie, semper virginis, genitricis Dei, et sancticimi martiris Victoris, aliorumque sanctorum inibi quiessencium, orationibusque omnium monachorum omni tempore Deo[9] famulancium, et defunctis parentibus nostris con- 28 maii 1082

[1] Bernardus de Ruthenis, abbas 1064—1079.
[2] Chartul. Min. fol. 6; Majus hanc chartam recentiore manu descriptam habet.
[3] Odo, filius Arnaldi.
[4] *Laumanie*, C. Min
[5] *Adolaidis*, ibid.
[6] *Giberto*, ibid.
[7] *Meo*, ibid.
[8] C. Min. addit *parvissima*.
[9] C. Min. addit *ibidem*.

ferat requiem sempiternam, et nobis in presenti seculo de inimicis victoriam[1], in futuro cum sanctis omnibus perpetuam tribuat gloriam. Est autem supradictus honor infra terminos Leomanie, in territorio del[2] Feumarco, in quodam saltu, in loco scilicet quem vocant La Romeu[3]; quem locum nos jam dederamus cuidam Dei servo, nomine Arberto[4], perregrino, qui, dominice jussioni obediens, et patriam[5] propter ejus amorem relinquens, ad nos ex Alemannie[6] partibus venit[7], et, sicut a divina voce sibi imperatum fuerat, a nobis[8] predictum locum expeciit; ibique, separatus a cunctis mortalibus, libere Deo servire disposuit. Sed, Dei ordinante misericordia, infra bienninm, ob meritum hominis Dei, ad tantam populacionem idem locus devenit, ut jam fere centum mansiones continere videbatur[9]. Quod cernens Dei servus[10], divino tactus consilio et nostro persuasus imperio, providens[11] in futurum ut sibi et nobis melius[12] posset esse consultum, obtulit semetipsum Deo et sancto Victori, ejusque monasterio Massiliensi, in potestate Ricardi kardinalis, abbatis predicti, et[13] Girberti[14], prioris ejusdem monasterii[15]; et dedit totum jam dictum honorem, quem[16] nos dederamus et tradideramus ei, cum illis omnibus que ab Ainardo et a Gasialez et ab aliis hominibus impetraverat, et insuper mobile et immobile et quicquid ipse, aut aliquis per eum, adquisierat ibi. Quem videlicet honorem nos jam dicti donatores[17], cum sua voluntate, ad proprium alodem, Deo et sancto Victori, et jam dicto monasterio et monachis simul donamus, concedimus, laudamus et confirmamus, et de nostra et nostrorum, tam natorum quam nascendorum[18], potes-

[1] *In presenti seculo pacem et victoriam*, C. Min.

[2] *De*, ibid.

[3] *Vocant Romeu*, ibid.

[4] *Alberto*, ibid.

[5] *Patriam parentesque pro ejus amore*, ibid.

[6] *Alamine*, ibid.

[7] *Veniens*, ibid.

[8] In C. Min. deest : *et sicut a. d. v. s. i. f. a nobis.*

[9] *Videatur*, ibid.

[10] *Famulus*, ibid.

[11] *Previdens*, ibid.

[12] *Melius* deest in C. Min.

[13] In C. Min. omissæ sunt voces : *Ricardi k. a. p. et.*

[14] *Giberti*, C. Min.

[15] *Ejusdem monasterii* deest in C. Min.

[16] *Quem non tradideramus sibi, scilicet cum acapte quem Enardus et Garsiahez et alii homines dederant illi, vel quicquid in mobile vel in aliquo honore ipse aut aliquis per eum adquisierat ibi.* C. Min.

[17] C. Min. addit *illius*.

[18] Voces *Et nostrorum t. n. q. naseendorum* absunt a C. Min.

tate, in eorum dicione transfundimus, ut in perpetuum ibi[1] habeant monachi liberam potestatem edificandi[2] et faciendi quodcumque voluerint, ad Dei servicium. Insuper etiam donamus eis partem de silva nostra, in qua idem locus fundatus est, sicut vadit via, de uno latere, contra castrum de Mazola[3]; et terminat, contra occidentem,[4] in silva de Asiu[5], et de Gasia[6] de Gotbes[7], et de Aimili[8] de Paulac[9]; et, de alio latere, contra meridiem, venit[10], per la peirieram discurrens, usque ad vitem plantatam; et, de alio latere, contra septentrionem, divertit in ipsam villam de La Romeu[11], et discurrit usque ad jam dictam viam, ad castrum scilicet de Mazola[12], ad orientem. Donamus etiam eisdem monachis et monasterio sepedicto mercatum totum, simul et teloneum, et mineganciam totam et justiciam totam, ab integro, sine aliquo nostro retinimento vel alicujus hominis vel mulieris. Volumus preterea et laudamus, simulque donamus salvitatem seu salvacionem huic ville que vocatur La Romeus[13], omnibus ibi manentibus et ex quacumque parte advenientibus, necnon et ab eadem villa dicedentibus, ut omnes salvi sint, et quidquid ibi habuerint vel adduxerint. Hec autem omnia supradicta nos jam nominati, [14]Arbertus scilicet et Oto, vicecommes de Leomannia, et Azalasdis commitissa, et omnes alii donatores, sic totum supradictum donamus honorem ab integro, quantum ibi habemus vel habere debemus, Deo et jam dicto monasterio et monachis Massiliensibus, tam presentibus quam futuris, sine alico retinemento vel malo ingenio. Quod si quos donatores vel aliqua magna parvaque persona contra hanc cartam donacionis nostre venerint vel eam infringere voluerint, non hoc valeat vendicare, sed componat in duplum cum omni sua melioratione et insuper $x^{c.m}$ libras auri

[1] *Amodo et deinceps*, C. Min., omissis verbis *in perp. ibi.*

[2] C. Min. addit *monasterii.*

[3] *Marcola*, ibid.

[4] C. Min. addit *de alio latere.*

[5] *Arsio*, C. Min.

[6] *Garsio*, ibid.

[7] *Godbes*, ibid.

[8] *Eimeli*, ibid.

[9] *Panollag*, ibid.

[10] *Venit usque ad peirenna, et tenet usque ad vitem et de a.*, ibid.

[11] *Ipsa villa de Romeu*, ibid.

[12] *Mareola*, ibid.

[13] *Huic loco quem vocant Romeu*, ibid.

[14] *Jam nom. donatores, scillicet Albertus, Otto et Adalaidis, sic donamus supra scriptum honorem totum ab int. q. i. h. vel adquisivimus, Deo*, ibid.

probatissimi, hac donacione manente firmiter, modo et omni tempore.

Facta carta hujus donacionis v kalendas junii, anno M° L° XXXII°[1] incarnationis Domini.

Signum Alberti peregrini[2]. Signum Odonis de [Le]omannia, illustris
v°. vicecomitis[3]; * Signum Adazaladis[4] commitisse, conjugis ejus, qui cartam hujus donacionis scribi fecimus et firmavimus ac testes firmare rogavimus. Signum Ugonis de la Isla[5]. Signum Arnalt Juvez[6]. Signum Rotberti clerici. Signum Geraldi. Signum Maurini[7], fratris ejus. Signum P. Gros. Signum Arnaldi[8]. Signum Bernardi de Gotbes[9]. Signum W. de Lesez[10]. Signum Bernardi de Casteneda. Signum Servat de Ligardas. Signum Baudoi de Gotbes. Signum Assui.

f° 40 v°.

## 151.

Carta sancti Genesii de Arelate.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, 95, emendatiusque, I, 204 ex Libro Aureo Arelat.)

1031-1044. Omnipotentis quippe Dei incomprehensibili disposicione, non nostri ullius, ut reor, meriti, vel cujuspiam digni effectus exsecutione, adeptus hujus sanctę sedis Arelatensis pontificali culmine[11], multa sub inde mecum de eodem regimine cępi in animo evolvere, quod id absque ingenti meę valerem animę nullatenus exsequi discrimine, eo quod ejusdem urbis publicata[12] et privata hostilis essent cuncta insectationis mucrone turbata, et prisce animus bonum[13] suę deliberationis nequiret captare. Tandem, clementissima a Divinitatis propiciacione, adepta diu desideratę tranquillissimę pacis obtione[14], quod diuturna evolverat animus deliberacione, opitulante divinę miseracionis subventione, id

[1] C. Maj. *M°LII°*, perperam.

[2] *Alberti Romei*, C. Min.

[3] *S. Ottonis vicec. Laumanie*, ibid.

[4] *Adlaidis*, ibid.

[5] *De Isla*, ibid.

[6] *S. Arnalli Juvenci*, ibid.

[7] *S. Geralli Maurini*, ibid.

[8] C. Min. addit *qui hanc donationem feci et firmavi.*

[9] *S. Bern. Guillelmi de Globes*, C. Min.

[10] *S. Guil. de Lezes. Bernurch filius Galard firmat. Signum Aimere de Petragor. Signum Ademari pueri de Petragor. Signum Arnal de Castaneda. Signum Ferbad de Ligardes. Signum Ballui de Gadbes. Signum Arsis.* Ibid.

[11] Fort. corrig. *pontificalia culmina.*

[12] Edit. *publica.*

[13] Edit. *thronum.*

[14] Edit. *obventione.*

exsequi cępit absque ulla dilacione, videlicet de sanctorum venerabilium locorum restitucione. Unde, quadam die, de quodam religioso loco in honore sancti Genesii vel sancti Honorati constructo, foras muros nostrę civitatis posito, multa volvens mecum in animo, quomodo de tam spiritali prisci temporis monachorum officio versus in possessionis esset seculari servicio, et dixi in corde meo : « Si, per meum fortassis inicium, in Dei posset reverti servicium, non exinde grave sustinerem judicium, et de peccatis meis Deum haberem propicium. » Et ita, Deo favente, qui magna solus facit mirabilia, mecum tractavi talia consilia, ut illum locum darem monasterio sancti Victoris de Massilia, in quo construeret[1] Isarnus, abbas ejusdem monasterii, monachos in Christi servitia[2]. Igitur ego Rahimbaldus, gratia Dei, presulatus honore sublimatus, superiorum causa dictorum, ipsam ęcclesiam sancti Geneisii, cum omnibus sibi subjectis ęcclesiis, et cętera omnia quę in presenti videtur tenere, et quicquid in futuro potuerit adquirere de ipsis rebus quas jam tenuit, vel undecumque aliunde adquisierit, exceptis illis laicalibus feudis et quicquid illi laici ex ipsis suis feudis abbati et congregationi cesserint, cum meo consilio vel ceter[or]um episcoporum, meorum successorum, totum, per harum auctoritatis nostrę paginam litterarum, in manus Isarni supradicti, abbatis monasterii sancti Victoris Massiliensis, et suorum monachorum, tam presentium quam futurorum, tradimus, donamus, cedimus jure perpetuo, solasciantibus nobis in hoc ipso, vel consentientibus totius Provintię principibus seu comitibus Josfredo atque Bertranno[3], et nostrę sedis canonicis Anseberto, Durando, Arelas[4], Engoaldo, Pacio, Rostagno, Odilo, Bernardo[5], Damiano, Pelito[6], Martino; laudantibus etiam et firmantibus domno Poncio, episcopo Massiliensi, cum fratribus suis, qui ipsam ęcclesiam vel ipsum locum sanctum, cum omnibus ad se pertinentibus, tenere videntur; tali vero racione, ut ab ipsis monachis vel ab ipso abbate census per singulos annos

[1] Edit. *constitueret.*

[2] Edit. *servitio.*

[3] Gaufredus I et Bertrandus I, comites Provinciæ, filii Guillelmi II.

[4] Edit. *Atelas.*

[5] Hic in edit. additum alterius Rostagni nomen.

[6] Edit. *Pelicus.*

reddatur altario sancti Stephani vel sancti Trophimi[1], id est libra I incensi, in festa[2] sancti Trophimi. Id ipsum enim quod nos, inspirante Deo, agimus, et sacrorum statuta canonum et legalis jubet auctoritas, videlicet ut de rebus episcopii construatur locus monasterii. Nos vero hoc non agimus, sed id quod a nostris antiquitus decessoribus constitutum est et modo destitutum reformari cupimus in priorem statum, ita ut, si quis aliquando, quod absit, nostrorum nisus fuerit successorum quippiam contra sacrorum agere canonum sanctionem, et quod a nobis sanctę et laudabiliter videtur instituere[3], ille contra ausus fuerit destituere, ęterna se noverit ultione cum Anania et Saffira multandum, qui aliquid de apostolica communia putaverunt esse fraudandum.

Auctor et testis hujus donacionis Rahiambaldus, qui illam fecit et sua manu firmavit. Gauzfredus comes firmavit. Bertrannus, frater ejus, firmavit. Pontius, episcopus Massilię, firmavit, et omnes fratres ejus, videlicet Wilelmus[4], Aicardus[5], Gauzfredus[6], Bertrannus, Petrus[7] firmaverunt. Volveradus firmavit.

## 152.

Carta de mansionibus sancti Egidii.

f° 41. 12 jul. 1097. Quoniam, auctore Deo, suę ęcclesię membra sibi invicem per karitatis concordiam succurrere debent, justum et honestum est ut sua alter habundantia alterius debeat inopiam relevare. Iccirco, in nomine Domini, notum fieri volumus cunctis hominibus, tam presentibus quam futuris, quod venerabilis abbas Ricardus monasterii Massiliensis venit ante reverendum abbatem Odilonem sancti Egidii, petens ab eo, ut in suo burgo domos sive casales deberet concedere, ubi sibi

[1] Ecclesia metropolitana Arelatensis.

[2] Edit. *festo*.

[3] Fort. corrig. *institui* vel *institutum*.

[4] Guillelmus III Juvenis, vicecomes Massiliæ.

[5] Aicardus, vicecomes Arelatum.

[6] Gaufredus, una cum fratre Guillelmo vicecomes Massiliæ. — In edit. subsequitur Stephani nomen, in nostro Chartulario omissum.

[7] Petrus dictus Saumada, frater consanguineus supradictorum. In edit., omisso *Volveradus firmavit*, hic legitur : *Willelmus, vicecomes Massiliæ, et frater ejus firmaverunt. Poncius senescallus firmavit. Canonici sancti Stephani firmaverunt.*

suisque monachis hospicium posset honestum habere. Cujus peticionibus prelibatus abbas Odilo, consilio et precibus fratrum suorum, adquiescens, dedit jam dicto abbati Ricardo, in prefato burgo, casales ad hedificandas domos, quę sunt, ab oriente, subtus viam publicam que ducit ad Rodanum, juxta ęcclesiam sancti Nicolai; et, ab occidente, terminatur usque ad ortum monachorum; et, a meridie, usque ad domum Geraldi Aculiarii; et, a septentrione, usque in viam que est juxta porticum predicte ęcclesię sancti Nicolai. Hunc locum sive casalem, sicut terminatum est a Rostagno, priore sancti Egidii, et Garnerio sacrista et Rostagno camarario, ego abbas Odilo, laudante et annuente capitulo monasterii nostri, reverendo abbati Ricardo ad fidelitatem nostram nostrorumque successorum, sine omni circumventione, tribuimus, ut ipse et successores ejus, abbates et monachi, ab hac die et deinceps, libere et inconcusse et honorifice habeant et possideant. Moriente vero Massiliensis abbate monasterii, succesor ejus ante abbatem sancti Egidii veniat, et predictum beneficium per manus ejus accipiat; abbas autem abbati dare non renuat, salva fidelitate monasterii sancti Egidii. Hanc nostram donationem, sicut scriptum est, futuris temporibus firmam et inconcussam, sine omni refragatione, volumus permanere; cui si quis refragare temptaverit, non valeat vendicare.

Actum est autem hoc apud Sanctum Egidium, IIII idus julii, anno Domini M°XCVII, in presentia tocius capituli.

Testes hujus donationis sunt: Petrus Ebrardi, Bernardus Petri vicarius, Rostagnus, Fulco de Castlar, Fulco, frater ejus, Geraldus Cazaporcs.

Abbas vero Massiliensis dimisit in manus abbatis sancti Egidii donationem quam acceperat de domibus Poncii Ricardi, dum istud donum accepit.

## 153.

Carta comitale de vineas Tripontio.

(Edid. Guesnay, *Vita s. Cass.*, 457.)

Agitur nunc, more legis romanę, ut, si quis quippiam vult transfundere donando, per paginam literarum hoc corroboraret; antiquitus 1 jul. 1035

enim sine literarum corroboratione vigebat. Nos autem, secuti potiorem usum, donamus vel cedimus, his literis roboratum, aliquid de nostro jure. Ego quippe Godfredus[1], comes Provincię, et uxor mea, nomine Stephania, et filius meus Bertrannus[2], propter Deum et remedium animarum parentumque nostrarum, donamus Domino Deo, sanctique Victoris et sociis ejus, abbatis vel monachis ibidem Deo servientibus, tam presentibus quam futuris, alode nostro, duas pecias de terris in Tripontio. Et major pecia habet consortes, a parte orientis, via puplica; a meridię, terram sancti Cęsarii; a parte occidentis, fluvium Rodani; a parte aquilonis, ecclesiam sancti Juliani. Et in petiam minorem in medio habet unum vasum; et habet consortes, a parte orientis et a parte aquilone, vineas de fevo comunale; a meridie, terram archiepiscopalem; ad occidente, via puplica. Quapropter donationem istam, donat abbas sancti Victoris et monachi ejusdem loci mulam obtimam, valente centum solidos, et de denarios melgoiresos solidos centum obtimos. Hęc legitima donatio supradictę terrę facta
v°. est in manu abbatis domni Petri, * consiliante et presente Raimbaldo[3] archiepiscopo, volentibus et presentibus episcopis Alfanto Aptensi, et Riperto Gapincensi, nec non Rostagno Avinionensi, in kalendis julii, anno ab incarnacione Domini nostri Jhesu Christi millesimo quinquagesimo quinto, indi. . . . . .[4]

Si autem evenerit, *etc.* . . . . . . . . . . . . cum Juda traditore in baratro permaneat, atque duas libras auri componat, *etc.* . . . .

Hęc vineę sunt in comitatu Arelatensi, in terminio Tripontio, subtus ecclesiam sancti Juliani, et in loco que nominant Ad Vasum. Ego Gauzfredus, comes Provincię, et uxor mea Stephania, et filius meus Bertrannus, donamus et firmamus, et alios firmare jussimus.

Signum, Rainaldus Aldjerius testis. Signum, Aicardus Iso testis. Signum, Isnardus Christoforus testis. Signum, Pontius Aldebrannus testis. Signum, Wilelmus, frater suus, testis. Signum, Pontius Guido testis. Signum, Lautoardus Vuilelmo testis. Signum, Signoritus Rataldus testis. Galafredus testis.

[1] Gaufredus I, filius Guillelmi II.
[2] Bertrandus II, qui patri successit circ. 1063.
[3] Raimbaldus, archiepiscopus Arelatensis.
[4] Locus vacuus in Cod.

## 154.

Carta de Tripontio vineis.

In Dei omnipotentis nomine, inspirante ejus dulcissimi gratia, nos fratres, Umbertus scilicet atque Autrannus et Germundus sive Pontius, Aldebertus quoque necnon Vuilelmus, providentes futuri judicii discussionem, *etc.* . . . . . . . . . Pro remediis animarum nostrarum et pro redemptione animę fratris nostri Fulconis defuncti, donamus atque cędimus aliquid de alode nostro Domino Deo et sancto Victori, et monachis presentibus et futuris, hoc est, quandam condaminam, que est in comitatu Arelatense, in loco qui vocatur Tribontius, ante ęcclesiam sancti Juliani. Cujus consortes ita habentur : ab oriente, caminum publicum; a meridię, terram sancti Cęsarii; ab occidente, fluvium Rodani; a septentrione, ecclesiam sancti Juliani supradicti. Hanc condaminam ex integro donamus, cędimus atque tradimus Domino Deo omnipotenti, et supradicto ejus martiri, nos supradicti donatores. Et in alio loco donamus terram, ubi est vasus de petra; et ipsa terra jacet juxta terram sancti Stephani martiris. Sane si aliquis ex nobis donatoribus aut alia aliqua persona contra hanc donationem aliquid agere voluerit, vel eam inrumpere temptaverit, imprimis maledictus atque excommunicatus sit, deinde hoc vindicare non valeat, set coactus vinculo reddat auri obtimi libras. Nos fratres supradicti cartam hanc scribere fecimus, et manibus nostris firmavimus. 1038.

Facta donatio hec elemosinaria anno ab incarnatione Domini millesimo xxxviii; regnante Cona[1] imperatore.

## 155.

De terris in Arelate, quas vocant Subtus Monte et Veila.

Dum Dei omnipotentis ordinatissima provisio sanctorum kanonum atque legum instituto sancciverit, quatinus res ecclesiasticę, a cujus- Circ. 1030.

[1] Conradus II Salicus

libet ordinis persona, modo quocumque, adquisitę, annosa quamvis possesse vetustate, etiam si ędificiis ac possessionibus fuerint augmentatę, mox ab heredibus aecclesię ad quam jure pertinent fuerint requisitę, absque ulla reddi debere contrarietate, nolentes vero reddere a sanctę Dei ecclesię segregari debere societate; idcirco ego Vuilelmus et frater meus Fulco[1], una cum uxoribus nostris, Stephana scilicet atque Odila, ac filiis meis domno Pontio, Massiliensi episcopo, et fratribus ejus Vilelmo[2], Aicardo[3], Josfredo[4], Stephanus quoque, atque Bertranno, sive Petro[5], longo peracto tempore, destructo a Vandalis Massiliensi monasterio, nec minus possessionibus ejus dispersis, cartis quoque perditis vel incensis, tandem, moderno tempore, a parentibus nostris ibidem servos Dei constituentibus et ab eisdem servis Dei, possessiones ejusdem monasterii dudum perditas requirentibus, terras quas possidebamus, quę ab eodem monasterio, anno domni Ludovici imperatoris[6], quarto, possidebantur, pro redemptione animarum nostrarum, donamus atque reddimus Deo omnipotenti et monasterio sancti Victoris martiris, Massiliensis, volentibus atque consencientibus sive donantibus comitibus nostris, domno scilicet Josfredo atque domno Bertranno[7], quicquid infra istam donationem ad eorum fiscum pertinet. Sunt vero hęc terrę in comitatu Arelatense, villa quę vocatur La Chus, cum omnibus suis apendiciis, et alia villa quę vocatur Vetule Tula sive Sub Montis, in ea consistere videtur ęcclesia sancti Victoris, cum omnibus suis adjacentibus, et insula quę est infra palude, quę apellatur Tribuciga, et alia villula quę vocatur Scrivignana, cum suis apendiciis. Termini vero arum villarum hi sunt : de superiore fronte, montem Sancti Gabrihelis, justa fluvium Durencię, usque in palude, et, sicut paludis revolvitur, usque in territorio Felaurię. Ergo nos supradicti donatores has comemoratas villas donamus, reddimus predicto Massiliensi monasterio, cum campis, vineis, pratis,

[1] Guillelmus II et Fulco, vicecomites Massiliæ.

[2] Guillelmus III Juvenis.

[3] Aicardus, vicecomes Arelatensis.

[4] Gaufredus, postea vicecomes Massiliæ.

[5] Petrus Saumada.

[6] Vid. inf., n. 163.

[7] Gaufredus I et Bertrandus I, comites Provinciæ, filii Guillelmi II.

[8] Pro *qua*.

pascuis, garricis, silvis accesisque omnibus, cum introitu vel exitu, vel quidquid eisdem villis pertinere videtur, ut servi Dei apud judicem Deum, pro nostrorum ablucione peccaminum, ac genitorum filiorumque nostrorum, perpetuo sint intercessores. Vere si nos, *etc.*

* Pontius clericus, filius Matildis, firmavit. Vilelmus Barbęta firmavit. Pontius de Lambisco firmavit. Aldeguerius de Aligno firmavit. Ricaudus Gonbertus firmavit. f° 19.

## 156.

Carta de Arelato, de rubinis.

Ego Pontius Spaliardus, monachus sancti Victoris, pro animę meę remedio et pro animabus parentum meorum, donavi ad proprium alodem altari quod est consecratum in honore sanctę Marię, semper Virginis, et sancti Victoris, in monasterio Massiliensi, et monachis ejusdem loci, tam presentibus quam futuris, videlicet duas rabinas, quas michi donavit avia mea : una earum nominatur Busigada, altera Panperdut; hoc est octavam partem earum, et cadunt in rabinam malam. Ego autem posui eas in pignora ad Martinum Rodardum; et monachi sancti Victoris Ricaus de Sancto Genesio et Petrus camerarius, redemerunt eas. Si quis autem, *etc.* . . . In isto placito, quod fuit factum de redemptione ipsarum rabinarum, fuerunt Vulveradus de Arelato et Porcelletus, filius suus, et frater ejus Amelius, et Vuilielmus Dadonadus, Pontius Barnardus, et Pontius Anastasia, et Pontius Revelatus; et Martinus Rodardus, victus per duellum, fecit guirpicionem ipsarum rabinarum, in manu Richai, Petri camerarii et Fulconis, monachorum, et in presentia supradictorum virorum. Sæc. XI.

## 157.

De ecclesiis de Cadarosca.

In Dei nomine. Ego Raimbaldus, gratia Dei, sanctę matris ęcclesię Arelatensis archiepiscopus, cum consensu nostrę ęcclesię filiis, facio donationem omnipotenti Deo ejusque monasterio, apud Massiliam fun- 1041

dato, in honore Domini nostri Jhesu Christi ejusque genitricis, seu sancti Victoris martiris, et sanctorum apostolorum omnium, æcclesias quę sunt in pago Arelatense, in villa que dicitur Catarusca; ęcclesiam sanctę Marię et ecclesiam sancti Genesii seu et ecclesiam sancti Nazarii ecclesiamque sancti Victoris martiris, cum omnibus omnino rebus sive possessionibus ad easdem ecclesias pertinentibus; tali videlicet tenore, ut servi Dei, in predicto consistentes cęnobio, pro me et pro successoribus meis ac pro nostræ ecclesiæ filiis intercessores deinceps existant. Igitur ego Raimbaldus venerabiles successores meos per Dei nomen deprecor et obtestor, ut hoc devotionis meę munus, predicto monasterio amore Christi collatum, eadem dilectione firmiter stabiliant, omnique tempore teneant ac corroborent inconvulsum. Si quis vero, quod nullatenus fieri volumus, violare voluerit hoc donum, sciat se a liminibus sancte ęcclesię extraneum Deique maledictione perpetualiter dampnandum.

Facta donatio hęc anno incarnacionis Domini M XLI.

## 158.

Carta de Arelate.

Circ. 1040. Munificencia Domini nostri Jhesu Christi largitoris et gratia, neniis incolatus hujuscę sui magnificum immaginarium opus oblectari intuens pro patria, plurima resumendę vestigia salutis ei indidit, quibus versipellis astutias devitaret lenonis, cęlebriusque fieret sui paris conditori. Est itaque, condam eodem Domino docente, medelę animarum remedium, quibusdam ex asse mundum relinquęre, aliis incentiva viciorum atterrere, nonnullis etiam subditis quęque salubria propinare, et elemosinarum quibusdam indigentes impendiis confovere, viduis et orphanis subvenire, communicato labore, odoriferoque cęlibatus his potissimum redolere nectare, deifico sermone fidelium auribus intonante : « Sine mundicia diligentiaque castimoniae, non est gaudere et vivere. » Neque constat posterioris certitudo beatitudinis, ex copiis affluentibus cęnobitarum, communicari necessitatę, sicut per evangelium nobis Dominus dicens innotuit : « Facite vobis amicos de ma-

mona, ab eis transferendi in eterna tabernacula[1]. » Pluribus enim instruimur oraculis dominicisque aminiculis hujusmodi, licet exterius pretendatur ab hostibus scatebrę viciorum, quibus dum quispiam fideliter inheserit, victor sibi qui vicerat, immundissimum veteratorem pessumdabit. Sed quia non omnis omnia possumus, quisque, ex ibi indepto privilegio, palmiferis gratiarum lętabitur fructibus. His ergo cęterisque quam pluribus adhortacionibus nos Vuilelmus et mater na Pietas[2], nec non fratres mei Pontius et Ugo, sicut virorum didicimus relacione orthodoxorum, animati, unanimiter impedimus[3] beato Victori sibique famulantibus cænobitis, ut nos animarum salutem precessoresque nostri et successores mereamur assequi, assenciente dompno Raimbaldo[4] archiepiscopo sui[s]que clericis, ęcclesiam sancti Cęsarii de Villa Nova terretoriique nostram partem, quod ex una parte adheret eidem ęcclesię, usque ad brachiolum quod est contra flantem circium; eatenus ut, si villa vel quodlibet aliut edificium inibi increverit, monachorum, sine inquietudine, deserviat utilitati. Vineas etiam que fuerunt procuratoris * nostri Ermengau, sibi contu[li]mus, et, juxta decursum Rodani, porcionem nostram de Secundal. Preterea donamus mansionem ad hospitalitatem fratrum constitutam infra civitatem Arelatis, et territorium a publico itinere usque in Rodanum et usque ad muros castri, cum ęcclesia que est in ipsa porta Dolosa, cum omnibus suis decimis, post exitum Ugonis Guimardi; et, in trifoncio Alancaz, semodiatam vineę; et, in Avesego, quattuor modiatas terrę frumentarię cum tascia et decima, que terminatur, ex una parte, in terra Rainardi de Sancto Emeterio, et, ex aliis partibus, in confiniis ejusdem terrę, quę est nobis donatoribus. Retrodecimam vero de omnibus que ego Vuilelmus Ugo et fratres mei retinemus in terram Avesica, prefato sancto Victori et monachis ejus in perpetuum possidendam.

* v°.

Signum Vuilelmus Ugo firmavit. Signum Pontius Ugo firmavit. Signum Ugo firmavit.

[1] Luc., XVI, 9.

[2] Pro *domina Pietas*.

[3] Fort. pro *impendimus*.

[4] Raimbaldus, archiepiscopus Arelatensis.

## 159.

Carta de Arelate.

1073. In nomine cunctipotentis et individuę Trinitatis. Ego Rostagnus et frater meus Guirannus, et uxores nostrę Mateldis, Fides, et filii nostri Guirannus, Vuilelmus, Bertrannus, Raimbaldus, Rostagnus; et ego Aldebertus de Avinione et uxor mea, et filii mei Vuilelmus et Umbertus Rostagnus; et ego Aldebertus Gailenus, et filii mei Vilelmus et Guirannus, donamus sive vendimus, pro salute animarum nostrarum et nostrarum parentum, Deo et sanctę Marię, semper virgini, sanctoque Victori, precioso martiri, in presentia Bernardi abbatis, et Vuilelmi, prioris monasterii sancti Genesii, qui hoc fieri petiit, aliquit de alode nostro, in civitate Arelatensi, in territorio de Moreriis, totam terram inter Le Vol Longaret, usque montana de Almis et usque ad Ripas Altas, cum montibus, sicut aqua vergit, et omnes valles, quas inter ipsos montes monachi sancti Victoris, tam per se quam per alios, laborare potuerint, usque ad Cravem, et omnem terram que modo est sicca vel siccabitur de palude usque in medium paludis, cum rivis et fontibus, pratis, rupibus et vallibus, aquis aquarumque decursibus, arboribus pomiferis et infructuosis, et pascuis. Donamus etiam aquam, postquam exit de molendino Rigofredi, ut faciant inde molendina vel aliut quod placuerit, ubicumque voluerint, sive in palude, sive hubi melius visum fuerit. Damus ergo huc monachis, et in stagno et in palude, ad unum navigium, quicquid piscare potuerint, et ubicumque infra istos terminos, villam vel ecclesiam sive mercatum, sive de pane seu de vermilio vel de qualibet re hedificare aliquit voluerint, et quicquid venare infra istos terminos, tam ipsi quam illi qui pro ipsis habitaverint, sine omni usu et servicio, faciant, excepto quod homines qui non fuerint de eorum dominio et potestate, si pro illorum securitate oves suas pascentes conservaverint, debitum usum nobis de pascherio reddant. Volumus autem, nos donatores vel venditores, post futuris et presentibus heredibus nostris, ut locum illum, sine omni usu et servicio, dimitant. Si autem inquietare

pro aliqua occasione presumpserint, quicumque fuerit persona, non valeat assequi quod male appetit, set xxx auri libras pro hac apeticione persolvat, et, nisi satisfecerit, perpetuo excommunicacionis gladio subjaceat. Accepimus ergo nos, ego Guirannus et ego Rostagnus, pro hoc, ęquum unum et mulum; Aldebertus de Avinione, solidos VIII; Vuilelmus Guchirannus, solidos V; Guichirannus de Cabillione, solidos IIII; Isnardus Christofori, et Petrus et Ugo fratres, solidos IIII. Nos igitur donatores prescripti cartam istam firmamus.

Facta est autem hęc carta anno ab incarnato Domino MLXXIII, indicione X.

Bartolomeus, Ugo Costarosa, Ugo Bartolomeus, Petrus, Garanto, Pontius presbiter, Petrus Caladria, Signum Vuilelmus, Ugo, firmant.

## 160.

### Carta de Bozaringo.

In Dei nomine. Ego Petrus Isnardi, et fratres mei Wilelmus et Isnardus, et avunculus noster Rainoardus, et filius ejus Poncius Rainoardus, et consobrini mei Gonciolinus et Ugolinus, damus ecclesiam sancti Cęsarii de Bozaringo Deo et sanctę Marię et sancto Victori, Massiliensi martiri, cum consilio Raimbaldi, Arelatensis archiepiscopi, et Vuilelmi Ugonis et fratrum ejus Ugonis et Pontii, et Rostagni de Poscherias. Et, quia ad eremum est redacta, tam ęcclesia illa quam locus carens omnino cultoribus, pro reparacione ejusdem ęcclesię, donamus monachis prefati martiris condaminam super fluvium Rodani, illam que adjacet ęcclesię, in perpetuum possidendam, et decimum. Sed de eadem condamina terciam partem retineamus, hac convenientia, ut monachi excolant illam usque ad jacienda semina; tunc vero convenimus ibi congregare nos boves, et carruatam facere, et de nostro semine, cum nostris sumptibus et omnibus, terciam seminare partem. Post istum vero donum, quia quidam Genesius, Bonomarde cognomine, monachis eam inquietabat, dederunt 1069.

ei monachi XLV solidos et tres multones et tres agnos et coxinum
f° 43 bunum et feltrum * et cotum. Nos autem, sine aliqua dominacione et censu, adjungimus huic dono aliut donum, id est totum cimiterium et terram illam que est juxta ęcclesiam, quam duo fossata designant, usque ad furcones Andree aurificis. Et quia ipsi monachi cum nimio labore condaminas duas jam in eodem loco rumperunt, illam scilicet que est juxta ęcclesiam, subtus viam, et alteram subtus Canneto, quę cum terra aurificis Andreę distinguitur, solummodo decimum et tascam ex illis et de omnibus terris, quas deinceps in partibus illis cum consilio ministrorum ruperint vel adquisierint, retinemus. Est pretcrea rubina, quę dicitur Balda Curta, quam monachis hac convenientia damus, ut ipsam illam preparent et nobis medium fructum reddant. Quicumque autem, per se vel per alium, homo aut fęmina, donum istud inquiętare presumserit, nisi satisfaciens resipuerint, perpetui anathematis jaculo feriatur.

Agitur ergo hujus cedule donum anno ab incarnato Verbo M LXVIIII. Omnes nos prescripti donatores vel consiliarii firmatores hujus sumus doni. Signum Vuilelmus. Ugo firmat. Pontius firmat. Ugo firmat.

## 161.

Carta de cambia quem dedit Wilemmus Ugo et fratres sui.

1064-1079. Legitimum constat et oportunum fore dinoscitur, ut qui possessionem propriam sub alterius jure transfundit, testibus annotare quod commutat non pigeat. Unde ego Vuilelmus Ugo, et fratres mei Pontius, Ugo, notum fieri volumus quoniam aliquid de honore nostro sancto Victori et monachis ejus donamus, et vendimus omnem vinicambiam et vendicionem de turri que dicitur Amalcheri usque ad Albaronem, ita ut soli monachi, sine alicujus hominis interpellacione, hoc per totam Rodani ripam faciant. Pro hoc vero dono, accipio ego Vilelmus equum L solidorum precii et denariorum solidos XXX. Ego vero Vuilelmus[1], qualecumque prior ęcclesię sancti Genesii, cujus

[1] Willelmus prioratui sancti Genesii a. 1067 et 1073 præerat. V. n. 159 et 162.

consilio et actu ista fit vendicio, cum consilio domni Bernardi abbatis, licenciam Bernardi Gauduino dedi, assupradicta turri usque ad Cannetum, ut pariter monachi et Bernardus vinum habeant, et quod ex eo comutaverint per medium dividant. Unde ut totum post nos futuri aperiant, L solidos hoc pacto accepi, ut si aliquis, quod absit, hoc Deo et sancto Victori inquietaverit, hoc nullo modo Bernardus et filii ejus fieri permittant, set fideliter sancto Victori honorem suum custodiant, et ultra Cannetum nihil requirere audeant; monachi vero cetera usque Albaroni soli possidendo obtineant. Vuilelmus Ugo firmat. Fratres ejus firmant.

## 162.

Carta Rainaldi Rostagni de Gresio.

Dum fragilitas humani generis pertimescit ultimum vite tempus, subitanea transpositione venturum, oportet ut non eveniat unumquemque imparatum, ne sine aliquo boni operis respectu migret de seculo; sed, dum in suo jure et potestate consistit, preparet sibi viam salutis, per quam ad ęternam beatitudinem valeat pervenire. Ego, in Dei nomine, Rainaldus Rostagnus et uxor mea, nomine Narbona, donatores sumus omnipotenti Deo et monasterio sancti Victoris de Massilia, et abbate Bernardo et fratribus ibidem Deo servientibus, ex aliquo alodis nostrę; hoc est donamus illi quendam locum et terram cultam et incultam, ubi vocant Sancti Johannis in ipso Grisio, totum et integrum quod ibidem habemus et habere solemus, excepto tasca; et, in dominio nostro, terras ad duo paria bovum, in vita nostra; et, post excessu nostro, remaneat ad supradictum monasterium. Et est ipsa terra in territo[rio] Arelatensi, in ipso jam dicto Grisio. Et habet ipsa terra consortes, ex parte oriente, terra sancti Stephani et terra filiis Adalradi et terram sancti Petri Montis Majoris; ex parte vero meridie, terram Umberto Costarosa et terra sancti Petri, et pergit per mediam ipsam fossam que dicitur Claveira; et, ex parte occidente, via publica que pergit ad pontem Sancti Gabrihel et ad sancti Petri Montis Majore; et adfrontat in terra Rostagno et fratri suo Gui- 27 Mart. 1067.

dranno, de Morarios, et ipsos pogios, sicut aqua mergit et decurrit. Ea vero racione donamus hoc donum monasterium supradictum, una pro remedium animę nostrę et animas genitoribus nostris et parentibus, ut Deus omnipotens dimitat nobis omnia peccata nostra et collocet nos in sede ubi epulantur justi. Et ipse jam dictus abbas et sui monachi, per manus fratri Vuillelmi, prioris sancti Genesii, donaverunt nos, per ista honore et terra, solidos L denariis melgoriensis. Sane si quislibet eredum parentumque nostrorum qui contra hanc donacionem ull' umquam tempore ire agere aut frangere voluerit, vel inquiętare presumpserit, non valeat adquirere quod injuste repetit, sed inprimis incurrat omnipotentis Dei et sanctorum omnium iræ et sit
v° maranata et anathema, quod est excomunicatus* vel maledictus a Deo, et cum Juda proditore et Simone mago et Arrio et Sabellio et Aman et Oloferno demergatur in inferno deinceps et ab hodierno, et postea componat in vinculo optimi libras auri, quantum possunt fulciri in dextro cornu tauri, et hoc cartula donationis omni tempore permaneat firma et incolumis.

Acta est hec cartula civitate Arelate, sub signo ariete, qui mense marcii oritur, feria III, luna VIII, anno dominice incarnationis M LXVII, regnante Christo Domino, qui cęli sedet solio, infinito imperio.

Signum Rainaldus Rostagnus et uxor sua, nomine Narbona, qui hanc cartam scribere jusserunt et testes firmare rogaverunt, manibus propriis firmaverunt. Signum Raimbaldus archipresul[1] firmavit. Raimbaldus prepositus firmavit. Bertrannus sæcretarius firmavit. Costabilis cabiscolis firmavit. Asterius et Ansaldus, presbiteri, firmaverunt. Dodo levita firmavit. Eldebertus Geilinus firmavit. Vuilelmus Aicardi firmavit. Cosme de Morarios firmavit. Nor etenim taldus[2] sacer relegit composuitque.

## 163.

Carta sancti Victoris de vineis Sub Monte.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, 106, et in *Antiq. de Mars.*, I, 310.)

23 mai 817. In Dei nomine. Conveniencias qualiter convenit inter Wadaldo,

[1] Raimbaldus, archiepiscopus Arelatensis. [2] Pro *Nortaldus etenim*.

gratia Dei episcopo Massiliense, necnon et alios homines Onaldo et uxore sua Rodolena, et Adalario et uxore sua, nomine Boneldæ, de terras proprias sancti Victoris, martiris Massiliensis, vel pontifex ipsius ęcclesię, Wadaldo episcopo, vel clero ipsius civitatis. Placuit atque convenit de ipsas terras, qui sunt sitas in pago Arelatensi, loco cognominato Sub Monte, super fluvio Durentię, ut ipsi jam dicti ibidem plantare et advinare et insertare debeant, ad medietatem. Qui habet ipsam terram, in uno fronte, dextros xxxiii, et in fronte, dextros xvi; inter consortes, de duos lateres, terras sancti Victoris, martiris Massiliensis; et, de duos frontes, vias publicas, hac si quis alii sunt; ut infra istos quinque annis qui advenerint, sic ipsas plantas et adviniatas habere debeant, et, quando quidem ad legitimos fructos pervenerint, ipsas inter se equaliter dividere debeant, una medietate ipsa casa Dei sancti Victoris, Massiliensis, vel actuarique ejus habere debeant; et illa alia medietate Onaldus et uxor sua Rodolena, et Adalarius et uxor sua Boneldis, vel infantes et nepotes eorum, usum et fructum de ipsa terra habere debeant, et, post obitum illorum, ad ipsa casa Dei sancti Victoris, sub omne integritate, revertere debeant. Si quis vero, quod si ullus pontifex vel successores ipsius ęcclesię, aut actuarii, qui contra hac convenientias nostras venire aut agere vel inrumpere voluerit, sint partibus vestris culpabelis, et impleatur pene numero argento libras duas. Et, si Onaldus vel uxor sua, et Adalarius vel uxor sua, aut infantes vel nepotes eorum, neglegens exinde fuerint, similiter parentibus Wadaldo episcopo, vel pontifex qui ejus[1] vel clero ipsius civitate solvere debeant, et in antea in ipsas conveniencias estare debeant. Et, si per ipsas convenientias de ipsa una medietate, quem Onaldus aut uxor sua, et Adalarius vel uxor sua, aut infantes aut nepotes eorum, ull'umquam tempore, ipsa planta vendere voluerint, ad Vuedaldo episcopo vel successoresque ejus vel clero ipsius ęcclesię offerre debeant, quomodo ad bonis hominibus adpreciatam est; et, si ipsi ejus precium donare noluerint, quomodo adpreciatum est, cum vos jam dicti qualiter per ipsa con-

[1] Suppl. *locum tenebit.*

venientia superius iscriptum est, cuicumque ipsa planta vendere voluerint in eorum permaneant potestatem.

Facta conveniencia sub die x kalendas junias, anno quarto imperii domni nostri Lodowico, indicione xi.

In Dei nomine, Vuadaldus episcopus hic convenientias fecit. Signum Irgobaldus presbiter consensit. Signum Teotbertus archidiaconus. Signum Dominicus diaconus confirmavit. Signum Stephanus presbiter consensit. Signum Ermenfredus diaconus consensit.

## 164.

Karta de duabus condaminiis in Gallignano, ad ecclesiam sancte Marię.

937 994. Omnibus in Christo licet fidelibus, dum catholica auctoritate persistimus, non activa sed contemplativa scrutare debemus, dicente Domino : « Dum in hoc seculo vivimus, bonorum operum operando cessare non debemus, et ita perficiamus in hoc presenti, ut in futuro cum electis mereamur portionem habere. » Quapropter ego, in Dei nomine, Maria cogito casu humanę fragilitatis animę meę, tam pro anima patris mei quam matris meę, ut Deus omnipotens, per intercessionem almi clavigeris Petri, ęcclesiam quam nuncupant Phanabregoli, necnon et ceteri sancti quorum[1] in ipsa continentur ęcclesia, vel aliarum, scilicet Genesii, Honorati, Ilarii, Sergi et Bacci, quarum conjuncta est, ut animam meam ad Jherusalem celestem pervenire faciat, patrem meum vel matrem meam atque animas parentorum meorum. Propterea dono ad supradictam ecclesiam, quę sita esse foris muros Arelatis videtur, vel ibidem Christo militantibus, presentibus atque futuris, duas medietates de campis, in terra subtus Arelatem, in terminio quem nominant Gallignano, ad ęcclesiam sanctę

f° 41. Marię. Est una *medietas de uno campo, in quo caduut m[a] modia de tritico. Consortes, de uno latere, terra fiscalis; ex alio, stagno Bonizo; et ex alio, prato Aquali; et ex alio, Rainaldo. Quapropter et medietatem de alio campo, qui est subtus Clara de Maurana, in quo

[1] Fort. suppl. *reliquię*.

cadunt VII modia annonę. Consortes : ex uno latere, terra sancti Stephani; et ex alio, Garriga; atque ex alio, fiscalis; vel etiam alio latere, paludę. Dono etiam ad supradictam ęcclesiam quantum ibi michi pax obvenit vel obvenire debet ibi, Deo servientibus futuris et presentibus, ut faciant ex eis quicquid necessarium fuerit sanctę hujus ęcclesię, vel aliarum quarum conjuncta esse videtur. Sane si quis ego aut heredes mei, vel ullus homo aut emissa persona, qui hanc donationem elemosinariam contradicere vel inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, atque cum Juda traditore societatem habeat, et componat in vinculo tantum et alium tantum quantum predicta terra meliorata valere potuerit, ac postea donatio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatio subnixa.

Facta donatio ista vel elemosina in Arelate civitate, publice, VI^to kalendas, regnante Conrado rege.

Signum Maria femina, quę hanc cartulam scribere et firmare rogavit. Signum Martinus. Signum Johannes. Aimericus presbiter, notarius rogatus, scripsit.

## 165.

### Carta Vuiveratis.

In Dei omnipotentis, omnipotentissima moderatione cuncta disponentis, nomine, et in sanctorum martirum Victoris ac sociorum ejus honore. Ego Aimedrus ac filii mei Volueras et Amelius atque Rostagnus, illius misericordis Domini piissime vocis, qua peccatoribus veniam largiri dignatus est, dicens : « Date elemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis[1] »; et : « Sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum[2], » ceterorumque promissionum ejus clementium memores, et pro animarum nostrarum, proque genitorum fratrumque nostrorum ac filiorum nostrorum remedio, facimus donationem eidem omnipotenti Deo ac supradictorum martirum monasterio, haut longe a Massiliensi urbe fundato, de alode nostro, qui pro fratrum nostrorum mortibus jure hereditario nobis est adtributus; quem constat situm 1028

[1] Luc., XI, 41. [2] *Ecclesi.*, III, 33.

esse in commitatu Arelatense, ultra paludem Sancti Cesarii, in loco qui dicitur Splata : campum scilicet unum, habentem consortes, ex uno latere, paludem; ex alio, podium quem comes construere voluit, et insuper, ab ipsis arcubus de Splata usque ad arcus Sancti Genesii, ubi pons est, omnia ex integro donamus Deo et martyri supradicto, ejusque monasterio, ac monachis ibidem manentibus, tam presentibus quam futuris, nichil omnino reservantes nobis; et sunt vineę, campi, garrice, terrę cultę et incultę. Atque ut a monachis supradicti cenobii perpetim possideatur ab integro, a filiis ac nostris fidelibus hanc donationem firmari rogavimus, et nos manibus nostris firmavimus, quatinus sanctorum martyrum intercessionibus, servorum etiam Dei presentium ac futurorum intercessionibus, a judice pio Jhesu Christo abholitionem nostrorum peccaminum, eorum quoque mereamur adipisci consortium, in die illa horrendi examinis, quibus Dominus est dicturus : « Venite benedicti patris mei possidere preparatum vobis regnum a constitutione mundi[1]. » Si quis igitur heredum vel parentorum nostrorum ullave potens quamvis persona contra hanc donationem ire temptaverit, omnipotentis Dei sanctorumque omnium iram incurrat, et cum Juda Schariobt ignis perpetui pęnas luat, insuper et auri optimi libras xx pro hoc conatu persolvat, ac deincebs donatio hęc inconvulsa perhenniter stabilisque permaneat.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominice millesimo xxviii, inditione xi[a], regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provincię.

Pontius juvenis firmavit. Ugo firmavit. Joffres firmavit. Belledrus firmavit. Aimedrus firmavit. Volveras firmavit. Amelius firmavit. Rostagnus firmavit. Alius Rostagnus firmavit. Patio firmavit. Boso firmavit. Lambertus firmavit. Stephanus firmavit. Wilelmus[2] vicecomes firmavit. Aicardus[3], filius Wilelmi, firmavit. Pontius Udulbertus firmavit. Adalras firmavit. Bonuspar firmavit. Stephana firmavit. Raimbaldus, filius Bonefacii, firmavit. Iterius firmavit.

[1] Matt., XXV, 34.

[2] Guillelmus II, vicecomes Massiliæ.

[3] Aicardus, filius Guillelmi II, postea vicecomes Arelatum.

## 166.

Carta sancti Victoris de alode in Debugnerias.

In Dei nomine. Ego Rainaldus et frater meus Willelmus donamus atque reddimus feus, quos tenuerunt parentes nostri et nos usque nunc, ad monasterium sancti Victoris, seu monachis qui ibidem deserviunt, presentibus atque futuris, quoniam olim tenuerunt parentes nostri et nos, per donnos atque potestates qui tenuerunt Massiliam. Nam et ego Willelmus Cotaronus atque Vasso, cônsobrini supradicti Rainaldi et fratris ejus Willelmi, per quem istam cartam modo est facta, similiter reddimus istos feus, nostram partem quam ibidem habuimus, quoniam una terminantur. Manifestum est enim quia placuit animis nostris et placet, ut supradicto sancto Victori atque sociis ejus istum alodem donare atque reddere et roborare fecissemus, sicuti et facimus, propter Deum et remedium animarum nostrarum parentumque nostrorum, quoniam a priscis temporibus fuit istum alodem proprium de sancto Victori. Propter hoc donamus atque reddimus, per precium quod recipimus a monachis sancti Victoris, ego Rainaldus et frater meus Vuilelmus, qui depredavit caballum Arduini, prioris sancti Genesii, obedientięque sancti Victoris, qui fuimus filii condam Rostagni, fratris Iterii; ob hanc causam, propter querelam quam habebat frater meus Willelmus contra Arduinum monachum, de isto alode, fuit restaurata ista carta et meliorata atque corroborata a nobis. Ego videlicet Rainaldus accepi ab Arduino xx^ti v solidos, et nunc frater meus xv solidos vianesos, in tali videlicet racione utrum ut umquam nullam interpellationem amplius faciamus, coram senioribus* istius civitatis, videlicet Volverado et Pontio de Aqueria et Vilemmo Cotarono, qui fuĩt fidejussor inter monachos et me et fratrem meum, ut, si nos aut ullus homo per nos interpellaverit, non hoc valeat vindicare, sed in duplo componat istum alodem, et post hęc firma et stabilis permaneat ista redditio atque donatio omni tempore. Et nos vero Wilemmus Cotaronus et Vasso, ea videntes, propter Deum et remedium animarum parentumque nostrorum, seu propter

1044.

v°.

precium quod convenit inter nos et monachos, reddimus atque donamus ipsam partem quam habuimus, ab integro, sine ulla difficultate. Nam istum alodem est in terminio Arelati, super Debognarias, in loco illo quem vocant Greso vel Vedrimas; et habet consortes, ex una parte, terra sancti Genesii; ex alia, via pupblica que vadit ad monasterium Montis Majoris, usque in Fossam Clareram; ex alia parte, terra sancti Stephani, usque in montem quo aqua decurrit. Quantum infra istos terminos concludunt, omnia sancto Victori, martyris Massiliensi, donamus atque reddimus, sine ulla fraude, jure totum ab integro perhenniter habendi et possidendi, *etc.* . . . . . . . . . . . . Interim ego Wilemmus Cotaronus suscepi per fidem meam atque per fidemjussionem, ut, si repeticio fuerit facta ab ullo nostro successori, tantum alodem in Debognarias sive in Massilia componam, et postea hęc donatio permaneat omnique tempore.

Facta donatio atque redditio anno ab incarnatione Domini millesimo XL^mo III, regnante Anricho[1] imperatore.

Signum Rainaldi atque Wilemmi, qui hanc cartam scribere fecerunt et firmare rogaverunt. Signum Volveradi. Signum Pontii de Aqueria. Signum Ottoni, filius Iterii. Signum Vilemmi Cotaroni. Signum Fulchoni. Signum Pontii Asterii. Jheronimus firmavit. Boso firmavit. Rainaldus Rausola firmavit. Pontius Daidonadus et Autardus firmaverunt.

## 167.

### Carta sancti Victoris de fevo de Greso.

1041. In Dei nomine. Ego Ugo, filius Iterii, et fratres mei Otto, Bertrannus, Iterius, donamus atque reddimus feus, quos tenuerunt patres nostri et nos usque ad presens, per seniores et potestates Massilię, sancti Victoris monasterio vel ibi servientibus futuris et presentibus, quoniam alodem fuit ejusdem a priscis temporibus. Manifestum quod placuit animis nostris, ut jam supradicto sancto et ejus monachis istum alodem donare atque reddere facimus, sicuti et roborando agimus, atque propter Deum et animarum parentumque nos-

[1] Henricus III dictus Niger.

trorum remedium. Nam iste alodus est in terminio de Arelate, super Debonneres, in loco quem vocant in illo Greso vel Vedranas. Consortes enim sunt, ex una parte, sancti Genisii terra, atque, ex alia, via publica quę ducit ad Montis Majoris monasterium, usque in Fossam Clareram; iterum, ex parte alia, sancti Stephani terram usque in montem, sicut discurrit aqua. Quantum in istis afrontacionibus includunt, donamus vobis omnia, jure tota ab integra, habendi, vendendi, donandi, commutandi, faciendi exinde quecumque volueritis liberam potestatem, in Dei nomine, habeatis. Quapropter, *etc.* . . . . .

Facta donatio atque redditio anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millexímo XLI, regnante rege Provintię nullo seu Bergundię.

Signum Ugonis, filii condam Iterii, qui hanc cartam vel redditionem scribere fecit et firmare jusit. Signum Ottonis, ejusdem fratris. Signum Bertranni. Signum Iterii. Signum Amelii Porcelleti. Signum Willelmi Deidonati. Signum Carbonelli. Signum Rostagni Pagani. Signum Aicardi Artaldi. Signum Bosoni Jherolimi. Signum Abbonis. Signum Archimberti de Massilia. Signum Umberti, filii Cennelli.

## 168.

Carta de vinea de Agals.

In Christi nomine. Ego Dominicus et uxor mea, nomine Ill., et 1064—1076.
filii mei, videlicet Gonzaldus, Wilemmus, Petrus, venditores sumus domni Bernardi, abbatis sancti Victoris, et monachis ejus, aliquid de alode nostro, id est vineam, que est in comitatu Nemausensi, in terminio de villa Sancti Egidii, in loco qui vocatur Agals, una cum consensu domni Beraldi[1] abbatis, et cum consensu domni Raymundi[2] comitis, in presentia Gonzaldi procuratoris et Guarini et Bernardi Teudini; qui mihi advenit et filiis meis per nostram complantationem vel per quacumque voce. Et terminatur, a meridie, juxta vineam Gir-

[1] Beraldus, abbas sancti Ægidii, circ. 1060 — circ. 1076.

[2] Raimundus, comes de Sancto Ægidio, filius minor Pontii, comitis Tolosani fraterque Guillelmi IV, cui in comitatu Tolosano, anno 1088, successit.

f° 45. berto Ventre Lato; * et de occidente, vinea Pontii Bermundi de Someire; et de alio fronte, vinea Andreę aurifici. Quantum istas affrontationes includunt, omnia hoc tibi, supradicto abbati, totum ab integrum vendimus, excepto ipso fisco quod pertinet ad sanctum Egidium; et est precium IIII^or libras denarios mergulinos, quę tibi, supradictus Dominicus, liberavit Wilemmus, prepositus sancti Genesii Arelatensis[1]. Quem vero predicta vinea, quę tibi vendimus, de nostro jure in tuo tradimus dominio potestatem, ut quicquid exinde facere vel judicare volueris, libera in Dei nomine habeas potestatem, cum exios vel regressios suos, ad proprio. Et qui ista venditione inrumpere temptaverit, non hoc valeat vindicare, sed conponat, aut conponam tibi ista vinea quę tibi vindo in duplo, cum omnem suam immelioratione. Et hac venditio firmis permaneat omnique tempore.

## 169.

Carta sancti Genesii.

5 febr. 1000. Omnibus in Christo licet fidelibus, dum canonica et catholica auctoritate persistimus, non hactiva, set contemplativa vita perscrutare debemus, ut, dum in hoc seculo vivimus, unusquisque homo de æterna retributione qualiter recipiat cogitare debet; et ita perficiamus in hoc seculo, ut in futuro cum sanctis mereamur porcionem habere. Quapropter ego, in Dei nomine, Ermengarda peccatricis, audiens promissa Domini, dono ad opus Dei, et ad ęcclesiam almi martiris Genesii ceterorumque sanctorum, et ad monacos ibidem servientes, vel offitiorum ritu Domino famulantibus. Propterea cedo vel dono, pro anima genitori meo Pontione et matre mea Bellidrude, vel pro anima mea Ermengarda, indigna peccatrice, et pro anima filio meo Flavio, ut Deus omnipotens dimittat omnia peccata nostra et parentibus nostris, et a penis inferni sive de potestate diaboli liberare dignetur; propterea dono aliquid de hereditate mea, qui mihi per donatione de patre meo domno Pontione legibus obvenit, hoc est de vineas cultas modiatas VI, infra dua loca. Est ipsa hereditas in

[1] Idem qui dicitur prior in nonnullis chartis. Vid. sup. n. 161.

comitatu Avenionense, in agro Rupiano, in terminio de Villa Laurata, in loco que dicunt Basellano, modiatas IIII, simul tenentes; sunt inter consortes, de totasque partes, me ipsa donatrice. In alio loco qui dicunt Ludazano, modiatas II, simul tenentes; consortes de totas partes me ipsa donatricę, hac si quis alii sunt c[ons]ortes. Et faciant ipsi monachi de ipsas vineas quiquid benefacere vel ministrare voluerint, id est abendi, tenendi, comutandi bene, eorumque successoribus monachis ibdem servientibus derelinquendi, in Dei nomine, habeant integram licentiam et potestatem. Sane si quis, ego aut heredes mei vel ullus homo, qui contra donatione ista ire, agere vel inquietare voluerit, prius iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, et induatur maledictionem sicut vestimentum, et intret sicut aqua in viscera ejus et sicut oleum in ossibus ejus, et absorbeat eum terra vivum, sicut Datan et Abiron fecit, et subfochent eum omnes maledictiones que in veteri et in novo Testamento scripta sunt; et non liceat ei venundare quod repetit, sed componat auri optimi libras III; et post ista omnia, donatio ista firma stabilisque permaneat, cum stipulatione interposita, pro omni firmitate subnixa.

Facta donatione ista in Are[late] civitate, publice, nonas februarii, anno millesimo, regnante Rodulfo rege.

Signum Ermengarda, qui hanc donationem per bonam voluntatem scribere et firmare rogavit, manu sua firmat. Poncius Juvenis et filius suus Jozfredus firmat. Poncius[1], episcopus Massiliensi aecclesię, firmat. Archinrichus[2] abbas firmat. Amelius firmat. Vuillemus firmat. Auriolus firmat. Teuthaldus, filius Ermengarda, corroboravit et voluit hac firmavit. Balda, soror sua, voluit et firmavit.

## 170

Carta de Rupiano.

sept. 973 vel 974.

Auctoritas etenim jubet ecclesiastica et lex precepit romana, ut qui-

[1] Pontius I.

[2] Archinricus, abbas Montis Majoris.

cumque rem suam in alicumque transfundere voluerit potestatem, per paginem testamenti eam infundat, ut prolix[is] temporibus secura et quietat permaneat. Igitur ergo Arantrudes cesatrix adque donatrix ad Daniel et ad Agilberto, presbyteros, una pro Dei amore et pro remedium avium meum et avia et mater mea et meipsa pecatrice, is nominibus, Rodberto et Arantrude et Ermentrude, ut Deus omnipotens dimittat omnia peccata nostra, propterea cedo vel dono aliquid de proprietatem mea, qui michi ex projenie parentorum meorum legibus obvenit. Est in comitatu Avinionense, in agro Rupiano, in
v°. terminio de villa * Tarascone, in loquo qui dicitur Virlas; ibique dono ad ipsos presbyteros de vinea culta semodiatas III, consortes de [u]no latus et uno fronte Bonfilio levita, de alio latus Bonutio, de alio vero fronte terra sancti Cessarii ac si quis alii sunt consortes; eo actenus tenore, quandiu Daniels et Agilbertus presbyteri vixerint, teneant et possideant, post obitum vero [ad] opus Dei et sancti Petri revertant, ubi ego Arantrudes requiescit. Sane si quis, ego aut heredes mei vel ullus homo, contra donatione et elemosina ista ire, agere vel inquietare voluerit, non valeat vendicare quod repetit, primus ira Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, et induantur maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut aqua in interiora ejus et sicut oleum in ossibus ejus, et tales maledictio quas venit super filios Israel sicut Datan et Abiron, et non valeat vindicare quod repetit, se[d] componat de auro libra I, et in antea elemosina ista firma stabilis permaneat omnique tempore.

Facta donatio ista in Arelate civitate, publice, in mense setimbri, anno XXXVII regnante Conrado rege.

Signum Arantrudes, qui hac cartulam scribere et firmare rogavit, manu sua firma. Signum Ermentrudes, mater mea, et soror mea Vuitburgus, voluerunt et consenserunt, manus illorum firmaverunt. Signum Autrigus, virus suus, voluit et consensit et firmavit, et filia sua Pontia firmavit. Signum Lanbertus major firmavit. Signum Bonfilius vicarius firmavit. Signum Richelus firmavit. Signum Vuadaldus firmavit. Signum Daidonatus firmavit. Signum Aicardus firmavit. Signum alius Aicardus firmavit. Signum Ermenfredus firmavit.

## 171.

Carta de cambra de mansionibus Hieronimi in Arelate.

(Fragm. in *Gall. christ.*, I, 555.)

Ego Jheronimus, Rainois quondam filius, et Mirmanda, uxor mea, 7 dec.
audientes Dominum, *etc.* .... Domino Deo sanctoque Victori, Jhesu 1048 — 1065.
Christi gloriosissimo martyri, Massiliensis monasterii, et monachis Deo ibidem servientibus et servituris, in presentia domni Raimbaldi, Arelatensis urbis archiepiscopi, clericorumque et nobilium laicorum ejusdem civitatis, et eodem archipresule hoc ipsum laudante, donamus promp[to]que animo et voluntario transfundimus mansiones, quas in urbe supradicta habere videmur, juxta ęcclesiam sancti Martini[1] superque Rodani fluminis ripam. Terminantur autem mansiones illę territoriumque earum, ab oriente, mansionibus Aicardi Yso; a meridie, mansionibus Vulveradi et Amelii, ejus fratris; ab aquilone, Rodani fluvio; ab occidente vero, masionibus Heloys. Ego jam dictus Jheronimus et Mirmanda, uxor mea, donavimus Domino Deo et predicto sancto Victori Massiliensi, et monachis, tam presentibus quam futuris, ejusdem loci, suprascriptas mansiones, cum terra in qua fundate sunt et cum suis exitibus et reditibus; ea videlicet ratione, ut ipsi easdem habeant, teneant et possideant, et suam voluntatem de eis ut faciant semper. Si quis, *etc.* ......

Facta est autem mense decembri, feria IIII, VII idus decimber, luna XXVIIII, feliciter[2].

Ego Jheronimus sepe nominatus et uxor mea et frater meus Boso, hanc donationem firmavimus et testes firmare jussimus et rogavimus, in manu Richai, monachi et prioris sancti Genesii. Domnus

[1] Edit. *ecclesiam sancti Genesii.*

[2] Ex nomine Richai prioris infra scripto hanc chartam liquet datam fuisse et post a. 1044, quo mentio Arduini prioris novissima occurrit (Vid. supra, n. 166), et ante a. 1067, quo Willelmus prioratu potiebatur (Vid. supra, n. 162). Cum autem notæ chronologicæ nostram chartam referunt ad annum cujus dominici dies littera B signati sunt, ea non nisi ad annos 1048, 1054 et 1065 est adscribenda. Quod ad lunæ diem 29 pertinet, is cum die 9 novembris minime quadrat. Auctores *Gall. christ.*, omissis notis quas habet codex, chartam ad a. 1067 rejecerunt. Qua vero ratione? dicere non possumus.

archiepiscopus Raimbaldus firmavit. Ugo de Balc firmavit. Vulveradus et Amelius, frater ejus, firmaverunt. Otto firmavit. Eldebertus Dodonis firmavit. Aicardus Yso firmavit. Isnardus, filius Christofori, firmavit. Pontius Teuberti firmavit. Fulco, frater archiepiscopi, firmavit. Atenulfus decanus firmavit. Vuillelmus Cotaroni firmavit. Rostagnus Dodonis firmavit. Rostagnus Damiani firmavit. Rostagnus Aldierii firmavit. Poncius Cancelli canonicus firmavit. Geruncidus de Massilia firmavit. Aimaricus firmavit. Bremundus clericus firmavit. Poncius Guidonis firmavit. Amelius Bastonus firmavit.

## 172.

Carta commitalis de Tripontio.

16 jan. 1040. Agitur nunc more legis romane, ut, si quis quippiam vult transfundere donando, per paginam litterarum hoc corroboret; antiquitus enim sine litterarum corroboratione vigebat. Nos autem, secuti potiorem usum, donamus vel cedimus, his litteris roboratum, aliquid de nostro jure. Ego quippe Godfredus et frater meus Bertrannus[1],
f. 46. comites Proventie, * propter Deum et remedium animarum nostrarum parentumque, donamus sancto Victori et sotiis ejus, abbatibus vel monachis ibidem Deo degentibus, tam presentibus quam futuris, alode nostro comitale, duas petias de terris, in Tripontio. Et habent consortes, a parte orientis, via puplica; a meridie, terram sancti Cesarii; a parte occidentis, fluvium Rodani; a parte aquilonis, ęcclesiam sancti Juliani. Quantum infra istas quatuor affrontationes est, totum damus integrum, sine ulla difficultate; et sunt in comitatu Arelatense, in terminio Tripontio; et in peciam minorem in medio habet unum vasum. Si autem, *etc.* . . . . . . .

Facta est haec donatio in monasterio sancti Genesii, in mense januario, XVII kalendas februarii, in festa sancti Honorati, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo XL, indictione VIII.

[1] Gaufredus I et Bertrandus I, filii Guillelmi II.

Signum Godfredi et Bertranni comites, qui hęc donatio fecerunt et firmare rogaverunt. Signum Vuillemi de Cucuro. Signum Arberti, filius Matil[dis]. Signum Petri de Gosser. Signum Porcelleti, filius Volvera. Signum Petro Odgeri. Pontius clericus firmat. Vuillemus Baltugado firmat. Vuido de Lorada firmat. Rainulfus Ascher firmat. Isnardus Morcello firmat. Christoforus firmat. Aicardus Yso firmat.

Roborata hęc carta octabis sancti Laurentii[1], in manu archiepiscopi domni Raimbaldi[2], et Arduini, prioris sancti Genesii. Si quis deinde inquietare voluerit, anathema sit. Franco de Marinnana firmavit. Allierius de Aligno firmavit. Petrus Orela firmavit. Quapropter roborationem ejus, dedimus LX solidos viennensos probate monete; ea videlicet ratione est confirmata, ut amplius non sit a nullo inquisita neque corrupta, et qui temptaverit anatema sit. Amen[3].

## 173.

### Carta Adalrado de Triginta Modia.

Auctoritas etenim jubet ęcclesiastica et lex precepit romana, ut, quicumque rem suam in qualicumque parte transfundere voluerit, per paginem testamenti eam infundat, ut prolixis temporibus secura et quieta permaneat. Quapropter ego, in Dei nomine, Hysnardus et conjux mea Vuidburga donamus ad limina sancti Victoris Massiliensis aliquid de alode nostro, pro remedium animas nostras et pro anima de filio nostro, nomine Adalrado, ut Deus omnipotens dimittet omnia peccata nostra et anima de filio nostro, et collocet eas inter agmina sanctorum, ubi epulantur justi. Qui est in comitatu Arelatense, in agro Triphontio, in cluso quod vocant Triginta Modia : hoc est de vineas modiatas III, simul tenentes; et in commitatu Advenionense, in terminio de villa que dicunt Aurignana, modiatas III de vineas, et uno maso, cum terris cultis et incultis, et cum quantum nobis pax obvenit vel obvenire debuit; et nichil nobis non reservamus : in ea vero ratione, ut nullus homo, nec ulla opposita vel

Mart., circ. 1050.

[1] 17 augusti.
[2] Raimbaldus, archiepiscopus Arelatensis.
[3] Confer cum charta n. 153.

amissa persona, qui contra donatione vel helemosina ista, ull'umquam tempore, ire, agere vel inquietare aut inrumpere voluerit, primis ira Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, et cum Anna et Caypha et socius ejus Barrabba, et cum Oloferno et cum Juda traditore, in baratro perditionis dimergant; et non sit illi Deus adjutor; ne sit qui misereatur pupillis ejus, et fiant filii sui orphani, et uxor sua vidua, et postea fiat excommuniatus; et in antea donatio vel helemosina ista firma permaneat, omnique tempore, cum stipulatione interposita, pro omni firmitate subnixa.

Facta donatio ista in Arelate civitate, publice, in mense martii, anno incarnati Verbi, regnante Domino nostro.

Ego Hysnardus et uxor mea Vuidburga et proles nostri, masculi et femine, qui donatione vel helemosina ista scribere fecerunt, manibus illorum firmaverunt, et aliis rogerunt ut firment. Signum Petrus et Vuilelmus et Eleix, fratres, voluerunt et firmaverunt. Signum Bermundus clericus firmavit. Signum Vuilelmus firmavit. Signum Rainoardus firmavit. Signum Bernardus Senioretus firmavit.

## 174.

Carta de modiata rasa que est in Laquis, in Tripontio.

Mai. 1001. In Dei nomine. Conventia seut promissionis, qualiter convenit inter domno Pontione, episcopo sancte sedis Massiliensis ęcclesię, nec non et fideles nostros Ava, et filiis suis Cotarouus et Iterius et Aicardo et Rostagno, cujus beneficius[1] est, aput alicos hominem, nomine
v°. Mircurino, et uxore sua* Madavede; noscitur quomodo convenisset inter illos, de terra arabile sancte Victoris. Est in comitatu Arelatense, in agro Tripontio, in terminio de villa Debongerias, hubi dicunt Laquis, hoc est de terra modiata rasa. Est inter consortes, de duos latus, ex ipsa fronte, ipsa terra; de alio fronte, via publica, hac si quis et alii sunt consortes. In tale vero conventum ipsi laboratores ipsas vineas cum bono studio plantare, vitis fodere et proba-

[1] Cod. *benefilius*.

gare et fecundare studuerint; cum bene avineatas fuerint, ipsi laboratores de ipsas vineas unam medietatem recipiant a proprium alodem. Et si necessitas eis evenerit et venundare cupiunt, non liceant alienare, nisi episcopo sancti Victoris, aut cujus beneficius erit, per tale vero precium, sicut boni homines pretiaverunt; et si emere non voluerit, vendant cui voluerit. Sane si quis, nos aut episcopus vel cujus beneficius erit, contra covenentia ista ire, agere vel inquietare voluerint, non valeat vindicare quod repetit, set componat in vinculum auri hobtimi untias duas, et in antea covenentia ista firma, stabilis permaneant homnique tempore.

Facta convenientia ista in Arelate civitate, publice, in mense madii, anno millesimo primo, regnante Rodulfo rege.

Signum domnus Pontius episcopus et Ava et filiis suis, qui anc convenientia scribere fecerunt; manus illorum firmaverunt. Petrus firmavit. Dido firmavit. Vinzanus firmavit. Agubrauus firmavit. Rainaldus firmavit.

## 175.

De masionibus Patoni.

In sancte et individuæ Trinitatis, unius verus Dei nomine, simulque pro remedio anime meae fratrisque mei Heldeberti, qui in hoc michi opere adjutor existit, aliorumque fratrum meorum, et pro animabus genitoris ac genitricis nostrę, omniumque parentum meorum, tam vivorum quam et defunctorum, ego Pato, canonicus sancti Genesii Arelatensis martyris, aliquid de his quę possideo omnipotenti Deo sanctoque ejus martyri Victori, monasterium Massiliense cujus sacratissima continet membra, et abbate presenti, domno scilicet Vifreto, monachisque ibidem Christo Domino servientibus, tam presentibus quam futuris, ut exorent omnes pro salute mea omniumque supradictorum parentum meorum, dono atque perpetualiter trado, id est mansiones optimas in Arelate, non longe ab ęcclesia beati Vincentii martyris, quas ex duabus partibus, id est a solis ortu et septentrione, vię terminant publice; ex aliis vero duabus, illustrissimorum nobiliumque virorum mansionibus circumcluduntur, id est, ab occasu, 9 jan. 1015.

domni Fulconis; a meridie, domni Landeberti. Sane si quis contra hanc donationem insurgere voluerit, aut irritam eam facere temptaverit, hoc vindicare non valeat, sed reus exinde auri optimi libras IIII in vinculis reddere cogatur, et insuper donatio hec firma stabilisque permaneat. Scribere maledictionem non est super hoc necessarium, cum omnes qui sanctuariam sibi vindicare possessionem voluerint maledictioni subjaceant, testante propheta : « Omnes, inquid, principes eorum qui dixerunt : Hereditatem possideamus sanctuarium Dei, Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti. Sicut ignis qui comburit silvam, sicut flamma comburens montes, ita persequeris illos in tempore tuo, et in ira tua turbabis eos[1]. » Ecce qualiter his et aliis pluribus subjacebunt maledictionibus qui sanctuarium sibi causam in hereditatem possidere voluerint.

Facta donatio hęc anno ab incarnatione Domini millesimo XV, inditione XIII, luna XVIII, mensis junii die VIIII, sub Fratrum signo, rogante me donatore, nomine Patone, cum fratribus meis, scriptoris calamo, Isarni vocabulo, abbate suo jubente, satisfaciente; Radulfo regnante, Alamannorum rege. Ego Pato hanc kartam fieri rogavi et manu propria firmavi, ac testes subnixos firmare rogavi. Domnus Vuilelmus vicecomes firmavit. Frater ejus donus Fulco[2] firmavit. Et abuit Ysnardus, frater Patone, precium de ipsas mansiones, per sua portione, solidos XXX. Ysnardus et Heldebertus, fratres, voluerunt et firmaverunt. Deidonatus firmavit. Bernardus, frater ejus, firmavit. Isnardus firmavit. Volveradus firmavit. Bermundus firmavit.

## 176.

### De manso de Laurata.

18 febr 1035. Ante tempus legi istius donationis ętiam sine gestorum testificatione valebant; nunc vero, post hanc legem, nec nuptiali nec qualibet inter quascumque donatio valere potest, si gestibus non fuisset
f° 47 alligata. Quapropter ego, in Dei nomine, Richardus, *auctoritate secutus, dono [ad] opus Dei et sancti Petri necnon et sancti Victoris,

[1] *Ps.* LXXXII, 14.

[2] Guillelmus II et Fulco, vicecomites Massiliæ.

monasterii Massiliensis, pro remedium animas nostras et de genitore nostro vel genitrice vel omnium parentum nostrorum, ut animę nostrę in inferno non sint deductę, sed ad paradisi gaudia mereamur pervenire; propterea dono aliquid de alode meo, qui est in commitatu Advenionense, infra villa que vocant Laureata, hoc est maso uno, ipso maso suprascripto, quę Aycardus tenet approprium alode, cum curte et exago, et quantum ad ipso maso pertinet. Et super ipsa villa donamus de terra arabile.......[1] Habet consortes, ex una parte, terra sancti Martini, et ex alia parte via publica, et de duobus partibus nos ipsos heredes, vel alii sunt consortes. Eo actenus tenore, ut ego nec heredes mei vel ullus homo a[ut] ulla opposita vel amissa persona qui contra donatione vel helmosina ista ull'umquam tempore ire, agere vel inquietare aut inrumpere voluerit, primis ira Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, et cum Anna et Caypha et sociis ejus, Barrabba, et sit maranatha, et Holoferno et Juda traditore in baratro perditionis; non sit illi Deus atjutor; ne sit qui misereantur pupillis ejus; fiant filii sui orphani, et uxor sua vidua; et postea sit excommunicatus ex parte Dei et omnibus sanctis; et postea componat in vinculum a potestate auri optimi libras v. Et in antea donatio ista firma permaneat omnique tempore, cum stipulatione interposita pro omni firmitate subnixa.

Facta donatio ista in Arela civitate, publice, XII kalendas martii, anno primo quod Odo rex[2] cępit regnare.

Signum Richardus, qui donatione vel helemosina ista scribere fecit, manus illius firmat, et alius rogant ut firment.

## 177.

Carta de tribus modiatis vinearum que sunt subtus Laurata.

In Dei nomine. Ego Leotaldus, pro remedio animę mee et filiorum 1017.
meorum, Isnardi scilicet et Rohtlandi, aliquid de alode meo omnipotenti Deo et sancto Victori, ejus martyri, monasterii Massiliensis,

[1] Lacuna in Cod.

[2] Odo, comes Campaniæ et Blesensis, proclamatus Viennæ, anno 1034, rex Burgundiæ et Provinciæ.

offero, trado vel dono, id est tres semodiatas de vinea; in tali scilicet conventione, ut, dum vixero, unam modiatam teneam et possideam; post obitum meum, remaneat supradicto martyri et abbatibus et monachis, ibidem Deo servientibus. Et est ipse alodis in comitatu Aręlatense, subtus villam quam nominant Lauradam, subtus ęcclesiam sancti Clementis. Ipsa vero semodiata, quam in presenti offero, hos habet terminos: de una parte, habet consortem Rainnaldum; de alia, Belet; de tertia vero, Martinum presbiterum; de quarta, Guarmundum. Illa vero modiata, quam ad usum meum dum vivo retineo, hos habet terminos : de una parte, Belet; de alia, Martinum; de tercia, Mercurinum; de carta, planum quem vocant Rubianum. Sane si aliquis contra hanc donationem meam venire vel obsistere voluerit, obtinere non valeat, se[d] cogatur in vinculis exsolvere auri obtimi libras III.

Facta hęc donatio anno incarnationis Domini[1] septimo decimo, inditione VI.

Ego supradictus donator Leotaldus manu mea firmavi, et filii mei firmaverunt Isnardus et Rohtlandus, et testes firmare rogavimus.

## 178.

### De Laurata.

Sæc. XI. In Dei omnipotentis nomine. Ego Truannus, et filii mei Guido et Eldebertus et Ugo, pro remedio animarum nostrarum parentumque nostrorum, et propter premium ęternę vitę, propterque metum gehennę, donamus eidem omnipotenti Deo et cenobio sancti Victoris, martyris gloriosi, non longe a Massiliæ moenibus fundato, et abbatibus ac monachis ibidem Deo servientibus, futuris ac presentibus, mansiones in villa Laurata, quę jacent ante ęcclesiam sancti Thomę. Et, de ipso fronte sancti Thomę, habet in lo[n]gum dextros XIIII^cim; et de occidente, dextros quinque; ab aquilone, terra sancti Petri; ab oriente, dextros octo. Vere si aliquis heredum meorum aut aliqua quęcumque persona hanc donationem inrumpere vel violare tempta-

[1] Suppl., *millesimo*.

verit, non valeat vindicare quod injuste appetierit, sed coactus componat in vinculo auri obtimi libras v, *etc.*

Ego Truannus et filii mei, qui hanc cartam fieri jussimus, manibus propriis firmamus ac testibus firmare rogamus. Ricardus firmat. Fulco, frater ejus, firmat. Christoforus firmat. Rostagnus firmat. Bernardus presbyter firmat. Petrus firmat. Rainaldus firmat. Primingus, filius Rostagni, firmat. Oto firmat.

## 179.

Carta judaica de terra Archimbert.

Agitur nunc, more legis romane, ut, si quis quippiam vult transfundere donando vel comutando, per paginam letterarum hoc corroboret; antiquitus enim sine literarum corroboratione vigebat. Nos autem, secuti potiorem usum, vendimus vel cedimus, his litterulis roboratum, aliquid de nostro alode. Nos itaque Abamari, cognomento Malas Trug, et Juceph, cognomento Bona Fides, vindimus ad monachos seu abbates presentes atque futuros sancti Victoris et sotiorum ejus nostro alode, in loco quę nuncupant a la Rocheta, super fluvium Rodani, propter precium solidorum xx: et est in comitatu Arelatensi; in tali videlicet, ut teneant et possideant ratione, sine ulla contrapellationem ullius personę. Sane si quis, *etc.* 27 Jan. 1040.

Facta carta vinditio anno millesimo ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi quadragesimo vi, kalendas februarii.

Ego Josfredus [1] comes et uxor mea donamus et firmamus donationem terrarum judaycarum, quę infra ista carta scripte sunt, Domino Deo et sancto Victori, et abbati et monachis, tam presentibus quamque futuris, propter precium quam inter nos et ipsos convenit. Firmavimus et firmare jussimus. Signum Volveradus firmavit. Porcelletus, filius ipsius, firmavit. Aldegerius firmavit. Rigualdus firmavit. Raimundus firmavit. Galafredus firmavit. Signum Ebrardus. Signum Bernardus Senioretus. Signum Rainallus Allier. Signum Aldebertus Dodo. Signum Guibertus. Signum Drogo. Signum Poncius Arveus. Signum Bosonus. Signum Bermundi Lanbesci. Signum Lambertus. Signum Aimo.

[1] Goffredus I, Provinciæ comes, filius Guillelmi II.

## 180.

### Carta de Gimello.

1036 In Dei nomine omnipotentis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Belliildis, una cum filiis meis Carbonello, Berengario atque Amico, pro remedio animę męę parentumque meorum ac filiorum, facio donacionem summo Deo sanctoque Victori, martyri glorioso, ejusque monasterio, non longe a Massilia fundato, de quadam mea hereditate, sita in comitatu Arelatense, in loco qui dicitur Gimellus, quantum michi pertinet, vel quantumcumque in ipso loco videor habere, in campis, in vineis, in terris cultis et incultis. Omnia omnino omnipotenti Deo ac martyri supradicto in perpetuum possidendam a monachis tradens, dono ab integro, ut monachi supradicti, consistentes monasterio, pro nostrorum remissione pecaminum ablutioneque reatum intercessores existant apud Dominum; et hoc facimus etiam pro anima Heldeberti episcopi[1]. Si quis ex nos aut aliqua persona alicujus ordinis hanc donationem conatus fuerit facere irritam, implere nequeat, sed maledictio Dei omnipotentis sanctorumque omnium super eum descendat, ac solvens tres uncias auri optimi, *etc.*

Facta donatio hęc anno incarnationis Domini millesimo XXX VI, indicione IIII[a], regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Et Belliildis, qui hac donatione fecit, firmavit, et alii ita, ut jussit, firmaverunt. Berengarius firmavit. Amicus firmavit. Rainaldus firmavit. Rostagnus firmavit. Girunculus firmavit. Heminus firmavit. Atenulphus firmavit.

## 181.

### Carta de Rubiano ad Lona.

Circ. 1050. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Jausfredus Carbonellus, filius condam Nivionis, cogitans salutem animę męę, simulque considerans casum et infirmitatem corporis mei, et amore tactus eterni Dei, dono Domino Deo et sancto Victori et abbati vel monachis, tam pre-

[1] Hildebertus Avenionensis episcopus, circa a. 1035 defunctus.

sentibus quamque futuris, in villa Luperias, totam partem hereditatis męę de uno virgerio, simul cum mansuariò. Simul dono in ipsam villam, in clauso de Sabado, de duabus modiatis vinęę totam terciam partem; ad Mol, ad portum de Luperias, xviii sextariatas de terra; vinea Aguilena, infra duas pecias, totam partem suam; ad Campum Campulonię, supra viam de Laurata, totam terciam partem quę ei contingit; ad clausum Fuxanum et ad Rados et ad Melarem, totam terciam partem de terra culta et inculta quę ei contingit. Donat sancto Victori, simul et in ipso clauso, tres quartariatas de vineis, quas redemit solidos vi melgurenses, suas proprias donat sancto Victori; et in omni loco, ubicumque mihi pars obvenit, dono sancto Victori totam partem meam; et in villa Tarasco, de duabus vaxellis terciam partem.

Petrus et Ugo, fratres istius donatoris, firmaverunt. Bernardus Semorellus et filius ejus Raimundus firmaverunt. Bermundus Adalras et nepos ejus Vuilelmus firmaverunt. Wuiguirannus Bastonus firmavit. Senioretus firmavit.

## 182.

### Alia.

In Dei omnipotentis nomine sanctissimeque ejus dispositionis ordi- 1052.
natione. Ego Petrus, et Jausfredus et Ugo, fratres mei, Nivionis condam filii, pro redemptione animarum nostrarum, *etc*..... donamus et reddimus omnipotenti Deo sanctoque Victori,* ejus martyri, et abbati f° 43.
presenti domno Petro, omnibusque monachis, tam presentibus quam et futuris, qui secundum regulam sancti Benedicti vivere ibi studuerint, medietatem scilicet de nostra condamina, quam habemus in comitatu Avionense, in Rubiano, in loco qui dicitur ad Lonam. Et habet ipsa condamina, ad ambobus lateribus, per longum dextros ccxlviii, et in una quaque fronte, dextros cxxx; et consortes, ex uno latere, lonam aquarum; de alio latere, fronte, terram vicinabilem; de alia vero fronte, terram sancti Petri et Wuilelmi, ac si quidam[1] sunt consortes. Hanc donationem seu pocius wuirpitionem, sicut superius dictum est, facimus Domino Deo et sancto Victori, Massiliensis monasterii, et

[1] Cod. *quidem*.

domno Petro abbati et monachis presentibus atque futuris; ea videlicet ratione, ut habeant, teneant et in perpetuum, sine ulla contrapellatione et inquietudine, possideant, et quicquid voluerint inde faciant. Sed si aliquis (quod evenire minime credimus) contra hanc donationem et nostram guirpicionem, quam fecimus, sicut jam sepe diximus, Deo et sancto Victori, Massiliensis monasterii, et domno Petro abbati, et monachis loci ejusdem, a quibus propter eam L[a] solidatas accepimus, quis venire vel obviare voluerit, anullando vel decurtando vel in aliquo eam minuendo, non valeat quod voluerit obtinere, sed cogatur auri libras x optimi in vinculo exsolvere.

Facta donatio atque guirpitio hęc anno inkarnationis dominicę millesimo L° II°, indicione III[a].

Ego Petrus, et Jausfredus et Ugo, fratres mei, hanc donationem et wuirpitionem scribere rogavimus, et manus nostras roboratas firmavimus. Bernardus Senioretus firmavit. Raimundus, filius ejus, firmavit. Rainaldus Rostagnus firmavit. Rigualdus firmavit. Petrus Bastuunus firmavit. Bermundus firmavit. Petrus Adalras firmavit.

## 183.

1 Mart. 1035. Auctoritas etenim jubet ęcclesiastica et lex precepit romana, *etc*..... Hanc ego Ugo Adalras et uxor mea, et Pelitus diaconus et domna Bellidrus et Rigualdus, auctoritate secuti, donamus, [ad] opus Dei et sancti Victoris monasterio Massiliensis, pro remedium animas nostras, ut Deus omnipotens dimittat nobis omnia peccata nostra, et de genitoribus nostris vel genitrices atque omnium parentum nostrorum, aliquid ex alode nostro, que est in comitatu Advenionense, in agro Rupiano, super villa que nuncupant Laurata, in cluso quę vocant Petra Monica, modiatas VIII de terra arabiles, que fuerunt vineas. Sunt inter consortes, de uno latus, via puplica; et de alio latere, stantem Petra Monica; et inclusunt super Sancto Clemente modiatas II[as]. Si quis, *etc*.

Facta donatione ista in Arela civitate, puplice, kalendis martii, anno primo quod Odo rex regnare cepit.

Signum Adalras et uxor mea Dumidia et domna Bellidrus et Pelitus diaconus et Rignaldus, qui donatione ista scribere fecerunt et manus proprias firmaverunt. Signum Hysnardus Adalras testis. Signum Bernardus Senioretus firmavit. Signum Bermundus clericus firmavit. Signum Teudebertus de Romanino firmavit. Signum Ugo, filius ejus, firmavit. Signum Rainaldo testis. Signum Sancia firmavit.

## 184.

### Carta de vineis de Rubiano.

In nomine sanctę et individue Trinitatis. Ego Gausfredus[1], marchyo sive comes Provincię, et uxor mea Stefania, et filius meus Bertrannus[2], donamus et reddimus domino Deo et sanctę Marię et sancto Victori, martyri Massiliensi, et monachis ejus, tam presentibus quamque futuris, terram quę est in Rubiano, unam condaminam videlicet, quam dedit avus meus Wuilelmus[3], marchio sive comes Provincie, et avia mea Adalax[4], comitissa, cuidam homini, Ugoni videlicet Blavię; et ipse Ugo, sicut adquisivit eam ad proprium alodem de supradicto avo meo et avia mea, ita dedit eam sancto Victori ad proprium alodem[5]. Quapropter ego supradictus Gausfredus comes et uxor mea et filius meus, timentes judicium Dei terribile, quod male invadimus nunc bene libenti animo reddimus, pro remedium animarum nostrarum et parentum nostrorum, supradicto martyri, beato Victori, et monachis ejus, ut sit firma ipsa redditio in secula seculorum, amen. Ipsa vero terra plantata est in loco qui vocatur Rubiano; de una vero parte, infrontat in via puplica, quę vadit de Tarascone ad Laurata; de alia parte, lona de Rubiano; de duas partes, infrontat in terra quę fuit de Primingo et Truanno. Hanc vero supradictam terram, quę jacet infra istos terminos, ego Gausfredus comes et uxor mea et filius meus Bertrannus, sicut supradictum est, sic reddimus Domino Deo et beatę Marię et supradicto martyri Victori, et abbato et monachis 1057.

[1] Gaufridus I.

[2] Bertrannus II, qui patri successit, anno 1063 vel circiter.

[3] Guillelmus II.

[4] Adelaïs, comitis Guillelmi I secunda uxor, materque Guillelmi II.

[5] Vid. infra, n. 186.

qui manent neque futuri sunt, ut habeant ad proprium alodem, sine
v°. ullo contraditore, usque * in secula seculorum, amen. Ego vero Gausfredus et uxor mea et filius meus hanc donationem fecimus, et propriis manibus firmavimus, et testibus subscriptis firmare rogavimus. Si quis vero, *etc.*

Domnus archiepiscopus Raiamballus[1] firmavit. Rostagnus[2], archiepiscopus Aquensis, firmavit. Alfantus, episcopus Atensis, firmavit. Rodulfus, episcopus Cabillonensis, firmavit. Poncius, episcopus Glanecensis, firmavit. Gausfredus de Rians firmavit. Wuilelmus Baltucatus et Leodegarius firmaverunt. Leodegarius de Medillone firmavit. Wido de Fos firmavit. Fulcho, filius Wilelmi Juvenis, firmavit. Guido de Laurata firmavit. Volveradus et filius ejus Rostagnus Porcelletus firmaverunt. Petrus Albaricus et Dodo, frater ejus, firmaverunt. Raimundus Primingus firmavit. Petrus Aurela et Basilius, frater ejus, firmaverunt.

Facta hęc carta anno dominice incarnationis MLVII, indicione X, regnante Enrico, rege Romano.

## 185.

Breve de decimo de Rostagno de Tripontio.

Sæc. XI. Breve de donatione de decimo, quod donavit Rostagnus Oculus de Bucco, et mulier sua et filii sui, sancto Victori, de ipsis vineis sancti Victoris, quę sunt subtus ęcclesiam sancti Juliani, in Trebontio, scilicet medietatem de toto decimo de ipsis vineis sancti Victoris, in presentia domni Ugonis de Balcio et suę mulieris Inauris, et Giranni et mulieris suę, et Imberti. Si quis temptaverit, *etc.*

## 186.

Carta Ugoni de Blavię.

1010. In Dei omnipotentis nomine, sanctissime ejus dispositionis ordina-

[1] Raiambaldus, archiepiscopus Arelatensis.

[2] Necesse est a Rostagno, qui, a. 1057. titulo archiepiscopi hic insignitur, nostram chartam fuisse aliquanto postquam scripta est confirmatam, si Pontius, ejus prædecessor, affuit a. 1058 basilicæ sancti Stephani consecrandæ, ut monent autores *Gall. christ.*

tione. Ego Ugo, quem vocant de Blavia, pro redemptione męę animę, uxorisque męę karissime, ac fili mei Nivionis, *etc.* . . . . offero atque dono omnipotenti Deo, qui mihi dedit omnia quę habeo, de ipsis suis donis aliquid in ęlemosina, ad proprium alodem, sanctoque Victori, ejus martyri, et abbati presenti Wuifreto, *etc.*.... Est autem predicta donatio in comitatu Avinionense, id est inter Avinionem et Apiarias, modiatas IIII$^{or}$ de vineis. Et in eodem comitatu, in Rubiano, in loco qui dicitur ad Launam, medietatem de alode meo. Sane, si quis (quod evenire minime credo) contra hanc donationem nostram venire vel obsistere voluerit, obtinere non valeat, sed cogatur in vinculo exsolvere auri obtimi libras V.

Facta hęc donatione anno incarnationis Domini M° X°.

Ego Ugo hanc donationem scribere rogavi, et manu mea roborata firmavi. Signum Wuillelmus[1] vicecomes firmavit. Fulcho, frater ejus, firmavit. Bernardus Senioretus firmavit. Isnardus Adalras firmavit. Adalras, filius Rainaldi, firmavit. Bermundus clericus firmavit. Geilinus firmavit. Guidinillis, uxor Nivionis, firmavit. Filii ejus Petrus atque Josfredus sive Ugo firmaverunt.

## 187.

Carta de Bono Filio quę vocatur Parlerio.

Auctoritas etenim jubet ecclesiastica et lex precepit romana, *etc.*.... April. 1021.
Quapropter ego Bonus Filius, quę nunccupant Parlerio, *etc.*.... cedo vel dono aliquid de proprietatem meam, qui michi per comparationem legibus obvenit, in primis ad domum Dei sancti Victori Massiliensi, et ad domnum abbati et monachis ejusdem loci servientibus. Est in comitatu Arelatense, in agro Argentea, in territorio de villa Adavo, in loco ubi dicunt Laxa Jovis, hoc est de vinea culta modiatas II$^{as}$, simul tenentes : sunt ipsas duas modiatas de ipsas III modiatas, quem adquisivit vel emit de Bono Nomine hebręo, filio Salvaturuci ębreo. Consortes : de uno latus, Durante ębreo, Remma Gilarda; de alio latus, Vitalis ębreo, Quento Minatum Longum; de uno fronte, Adalradus,

[1] Guillelmus II, vicecomes Massiliensis.

qui fuit condam; de alio vero fronte, de me donatore, et infantes mei. Sic trado sancto Victori ipsas jam dictas terras et ad supradicto abbati et monachis, tam presentibus quam futuris, ut faciatis quidquid facere volueritis, *etc*.... Si ego aut heredes mei, vel ullus homo de propinquis parentibus meis, vel quislibet ulla opposita vel amissa persona, qui contra donatione vel ęlemosina ista ull'umquam tempore ire, agere vel inquietare aut inrumpere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed in primis iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, et cum Pylato et Juda traditore et Symone mago in profundum inferni participationem habeant; non sit illis Deus adjutor, nec sit qui misereatur pupullis ejus; fiat habitatio eorum deserta, et in taberna-
f° 49. culis eorum* non sit qui inhabitet; fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua; veniant super illos omnis maledictio qui sunt scripta in vetus et in novo Testamento; et postea componat in vinculum a potestate auri obtimi libras XII. Et hęc presens donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore.

Facta donatione ista in Arelatę civitate, puplicę, in mense aprilis, anno XX° VIII° regnante Rodulpho [1], rege Alamannorum vel Provinciarum.

Signum Bonus Filius, qui donatione ista scribere fecit, et manus suas firmavit, et firmare rogavit. Signum Rocius et Bernardus, fratres, voluerunt et manus illorum firmaverunt. Signum Tedbertus firmavit. Signum Donnarellus firmavit. Signum Guinimannus firmavit. Signum Patto firmavit. Signum Wuichirannus firmavit.

## 188.

### Carta de honorem Argencie.

5 apr.? 1040. In Dei omnipotentis nomine et in Jhesu Christi, filii ejus, cum Sancto Spiritu in unitate. Nos simul Aldebertus et meus frater Poncius, filii Geslini, filius condam Tedmani, qui fuit noster avus, donamus atque concedimus, propter Deum et remedium animarum parentumque nostrorum, ut misericors sit nobis omnipotens Deus et deleat

[1] Rodulphus III.

cuncta facinora nostra, pro multa pietate sua, ad monasterium sancti Victoris Massiliensis, vel ad monachis ibi servientes, presentibus atque futuris, alodem nostrum quem habemus in Argencia, nostra fratresca, quem alii nostri heredes, consubrini nostri, similiter donant vel dederunt; et nos firmamus et roboramus eorum donationem, de consobrinis de Dodono et fratre Poncio atque de Atanulpho, quoniam ipsi sunt nostri heredes, ut teneant et possideant, sine ulla interpellatione, dando, vendendo vel per qualemcumque causam necessitatis monasterii faciendi, plenam licentiam habeant monachis sancti Victoris, sicut supra diximus, cum exio et regressio suo. Est enim ultra aquam Rodanum, in comitatu Arelatense, istum alodem. Sane, *etc.*

Facta ista karta donationis in monasterio sancti Genesii, obedientia sancti Victoris Massiliensis, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M° XL°, inditione VIII, ciclus ejusdem anni XII°, kalendas marcias, in vigilia Pasche[1], regnante nullo rege Provintie atque Burgundie.

Signum Aldebertus atque Poncius, qui hanc cartam fecerunt scribere et firmare rogaverunt. Signum Poncius Theubertus. Signum Atanulfus decanus firmavit. Signum Gosfredus, filius Wuillelmi[2], vicecomitis Massiliensis. Volveradus firmavit. Albertus firmavit. Guibertus firmavit. Poncius Rocioni firmavit.

## 189.

### Carta de Pruliana.

Dum unusquisque homo vivit in hoc seculo, de ęterna retributione 17 septemb.,
cogitare debet, dicente Apostolo : « Qui parce seminat, parce et circ. 1030.
metet[3]. » Quapropter ego Anno cogitavi casu et fragilitate animę męę; dono aliquid ex proprietate mea, pro remedium animę męę, Deo et sancto Victoris, martyris Massiliensis, cenobio et monachis ibidem Deo famulantibus, hoc est de vinea culta semodiata I, in ipsa terra sancti Victoris, in comitatu Arelatense, in loco nominato Proliana;

[1] Mendum irrepsit in notas chronologicas; nunquam enim potest vigilia paschatis cum die 1 martii concurrere. A. 1040 festum paschale in diem 6 aprilis incidit.

[2] Guillelmus II.

[3] *Cor.*, IX, 6.

in ea vero ratione, ut, quamdiu uxor mea vixerit, teneat propter sponsalicium, et, post ejus obitum, sine ulla mora, revertatur ad supradictum monasterium. Et est inter consortes, de una parte, Lauterio; de alia parte, Dalrico; de alia, via puplica; de alia vero, lacus paludium. Ipsi monochi convenerunt, ut Dalricus et uxor sua et filii sui, post obitum ipsius feminę, operent ipsam vineam, in locum medietatis, secundum consuetudinem quę inter nos est. Sane si quis, *etc.*

Facta donatione ista in Arelate civitate, in mense septembrio, XVII ipsius mensis. Poncius Rotius firmavit. Lanbertus firmavit. Balbus firmavit. Eldebertus firmavit. Girardus firmavit. Dadricus et uxor ejus Wuidinillis et filii ejus Petrus et Paulus firmaverunt et consenserunt. Eldebertus Wuaranciolus firmavit. Warnaldus presbyter firmavit.

## 190.

Carta de Tripontio.

Circ. 1050. Breve memoratorium quem fecit Ingilbertus facere et sua uxor, de vineis quę sunt in terra sancti Victoris, subtus Sancti Juliani, in Tripontio : de uno latus, terra vinearum sancti Cęsarii; de alio latus, fluvius Rodani; de alio latus, via puplica; quicquid ibi ędificaverunt aut plantaverunt totum ab integro, post mortem suam, donant Deo et sancto Victori, in ea videlicet ratione, ut, quandiu vixerint, reddant ad monachos sancti Victoris VI saumatas, et, post mortem suam, ad monachos redeat eorum possessio. Facta est ista donatio in manibus Richavi monachi et Petri et Pontii et Fulchoni et Poncii.

## 191.

Carta Gausfredi Carbonello.

Circ. 1060. Breve comemoratorio de convenientia quam habuit frater Petrus, monachus sive camerarius, cum Petro Nivio et Ugone, fratre suo, de hereditate Jauzfredo Carbonello, fratre illorum, quem concessit sancto Victori ad obitum suum : id est, in Luperias, de uno virgario, cum uno manso et mansuario terciam partem; et in ipsa villa, in cluso de

Sabato, ex duabus modiatis vineis, terciam partem; ad Mol, ad portum de Luperias, XVIII sextaratas de terra; vinea de Aguilena, infra II[as] pecias, totam partem suam; ad campum Campulonie, supra viam de Laurata, terciam partem; ad clausum Fuxanum et ad Pratos et ad Molar, terciam partem de terra culta et inculta; et in ipso clauso, III quartariatas de vineis, quas redemit solidos VI de dinariis melgurenses suis propriis; et in villa Tarasco, de duos vaxellos terciam partem. Hęc omnia suprascripta, quam Gauzfredus Carbonellus donavit sancto Victori monasterio Massiliensis[1], excepto terciam partem condamina de Rubiano, quę sibi retenuerunt monachi in suo dominio*, v°. aliis vero causis supranominatis, ea videlicet ratione et convenientia concessit frater Petrus monachus, jam superius scriptus, ad Petro et Ugone, frater suo, ut in diebus vitę illorum teneant et possideant; et Petrus et Ugo convenientia fecerunt cum Petro monocho, ut, si mortui fuerint sine legali herede de corpore illorum, eorum hereditas sancto Victori remaneat; et, si legali heredem habuerint, unusquisque una modiata de vinea. Hęc omnia suprascripta nos firmamus et convenimus, et testibus firmare rogavimus.

Signum Bernardo Senioreto. Raimundus filius firmavit. Bermundus Adalras firmavit. Guiquinannus Bastons firmavit. Wuilelmus firmavit. Senioretus firmavit.

## 192.

Karta de Balda.

Homo dum constat in hoc seculo........ Qua propter ego, in Dei nomine, Balda et filii mei Raynoardus et Bermundus, .... donamus aliquid de nostro proprio jure ad monasterium sancti Victoris et fratribus ibidem Deo famulantibus, ut, per illorum intercessionibus, dignetur nobis Dominus nostris parcere delictis, et sua gratuita exhibere clementia, et in futuro participationem cum his qui in synu Abrahæ requiescunt : hoc est, de vinea semodiata I, quam plantaverunt Heliseus et frater ejus Poncius, cognomento Utulricus. Et est ipsa vinea in comitatu Avenionense, in terminio de villa Laureata, in loco

Sæcul. XI. 10 februar.

[1] Vid. sup. n. 181.

nominato Grazans. Consortat, de uno latus, ab occidente, terra ipsius sancti Victoris; de alio latus, via puplica; de uno fronte, ipsos donatores. Sane, *etc.*

Signum Baldo et filii sui Raynoardus et Bermundus, qui hanc donationem scribere fecerunt et firmare rogaverunt, et propriis manibus firmaverunt.

Facta fuit hęc donatio in mense februario, quarto idus ipsius mensis.

## 193.

Karta de val de Miliacense.

Sæcul. XI. Auctoritas sanctę ęcclesię jubet ut quicunque rem suam Deo donare voluerit propriam habeat potestatem. Igitur ego Guigo et filius meus Rostagnus, cogitantes de salute animarum nostrarum, ut Deus omnipotens nobis dimittat delicta nostra, donamus omnipotenti Deo et sancto Victori, ejus martyri, unam peciam de terra, quę est in comitatu Ucetico, in val de Milcianense, in loco qui dicitur Criders. Termini vero ejus sunt, de uno fronte, via puplica; de aliis vero, ipsos donatores. Habet vero ipsa terra, de uno latus, dextros XL IIII; de alio vero, XXIII; de alio namque, XVIIII; de alio, XLI.

Signum Guigo et filius ejus Rostagnus, qui hanc kartam scribere fecerunt, et manus eorum firmaverunt, et testibus firmare fecerunt. Signum Bernardo teste. Gilio teste. Armanno teste. Alio Gilio teste. Giraldo teste.

## 194.

Karta de convenientia Archimberti.

8 dec. 1045. Breve de convenientia terrarum Archimberti seu Judeorum, quam monachi sancti Victoris, scilicet Arduinus, Bonus Filius, Dodo seu tocius cunctę congregationis ejus faciunt cum Iterio, filio Pontionis Grinone sive cum Pontio, filio Rostagni Grinone, atque cum Gesliuo sive cum Atanulfo, ejus fratres, et nepus eorum Josfredus, filius Beri, ut, quandiu vixerint ipsi, istam terram medietatem et possideant, et, post mortem eorum, partem quam unusquisque habet relinquat ad

sanctum Victorem, sine ulla interpellatione. Ob hoc damus XII solidos vienensos, propter karitatem vel amorem parentum illorum atque amicitiam antiquam, seu propter hoc, ut unusquisque de omnibus heredibus relinquat suam partem de ista terra ad sanctum Victorem, post mortem ejus. Si quis, *etc.*

Facta ista convenientia atque ęquamentum VI idus decembris, anno millesimo ab incarnatione Domini XL° V°, Gosfredus[1] comes Provincię.

Scitote quoniam hęc terra fuit Archimberti, et ipse dedit eam ad sanctum Victorem, ubi monachus est.

Signum Volveradi. Signum Christofori. Signum Pontii Roci. Signum Pontionis Arvei. Signum Aicardi Ysoni. Signum Wuillelmi, fratris Christofori, qui fuerunt auditores atque laudatores.

Karta de wuirpičione judeorum.

Breve de convenientia, quę Arduinus et Geiraldus, monachi sancti Victoris, faciunt cum judeis Abamari Bonastrug et Jucepf Bona Fide de terris in ripa Rodani, quę fuerunt Archimberti, nostri monachi; et faciunt isti interpellationem. Et propter hoc damus eis XX solidos, ideo ut faciant guirpitionem de se et de suis et de omni persona, sin autem, sine ulla difficultate, si aliquis interpellaverit (quod absit), faciant cum suis directis guarpire. Vitalis firmavit. Samuel firmavit : hoc sunt Judei[2].

## 195.

Karta de decimo quem donavit Aldebertus.

Breve memoratorium de decimo et guardia de vinea sancti Victoris, quem dedit Aldebertus Garazols, subtus Roca. Donat Ugo, filius Bone Filii Gailard, et uxor sua decimum et gardiam de vinea supra scripta ad sanctum Victorem, in manu Petri, monachi et kamararii, et per precium quam accepit XVIII denarios, ut omni tempore monachi sancti Victoris teneant et possideant. Et qui hanc donationem tollere temptaverit, anathema sit cum Datan et Abyron et cum Juda traditore. Sæc. XI.

[1] Gaufredus I.

[2] Confer ista duo *brevia* cum charta n. 179, in qua *Abamar Bonas Trug* cognominatur *Malas Trug*.

## 196.

Karta de Avenione.

1021 — 1044. Ego, in Dei nomine, Faraldus, canonicus sanctę ęcclesię Avenionensis, cogitans de salute animę męę, et facio donationem Deo omnipotenti sanctoque Victori, gloriosissimi martyri, ejusque monasterio, apud Massiliam fundato, de mansionibus videlicet meis, quę michi obvenerunt ex hereditate patris mei et matris męę, quantum ex eorum parte michi advenit, totum ex integrum dono, sine ulla diminutione. Quę mansiones sunt constructę in civitate vel villa Avenione. Igitur, *etc.*

fº 50. Warnerius firmavit. Poncius firmavit. Adalaldus firmavit. Melioritus firmavit, et hoc in presentia domni abbati Isarni.

## 197.

Karta de mansionibus Truano.

Secul. XI. Breve memoratorio de mansionibus quas dedit Truannus et filii ejus sancto Victori, et de convenientia quę fecit domnus abba cum Aimerico. Commendat ipsas mansiones domnus abba ad Aimericum, in tali convenientia, ut edificet ipsas mansiones ad opus sancti Victoris, ut melius potuerit, et teneat eas in vita sua; in tali convenimento, ut, post obitum suum, cum omni constructione et deliberatione revertantur ad sanctum Victorem. Ipse vero Aimericus, pro redemptione animę suę, et propter fraternitatem suam, donat unam semodiatam de vineam, in loco qui vocatur Tribouncius. Consortes : de uno latus, ipso donatore; de alio latus, via puplica. Et ista donatio firma fiat[1].

## 198.

Carta Bernardo Rufo de Melcianense.

1010. In Dei omnipotentis nomine, sanctissime ejus dispositionis ordina-

[1] Cf. cum charta, n. 178.

tione. Ego Bernardus, quem vocant Rufo, pro redemptione anime meę, dono omnipotenti Deo et sancta Maria sanctoque Victori martyris, monasterii Massiliensis, aliquid de alode meo, que abeo in comitatu Uzetico, in valle Melcianense, in terminio que nominant Ad Ipsos Alodes. Abet una pecia de terra culta; et abet, de uno latus, dextros L et VIIII, et de alio latus, similiter; de uno fronte, dextros XV, et de alio fronte, similiter. Consortes : de uno latus, terra sancti Genesii; et de alio latus, Stephano Golano; et de uno fronte, via puplica. Et in alio loco, alia pecia de terra culta : et abet, de uno latus, dextros LXVIIII; et de alio latus, similiter; et de alio fronte, dextros XII; et de alio fronte, dextros VIIII. Consortes : de uno latus, terra sancti Genesii; et de alio latus, Stephano Golano; et de uno fronte, via puplica; et de ipsa terra que super scripta est, abet una versana antre duas vias puplicas. Et in alio loco, in ejus terminio abet una vinea, qui abet, de uno latus, dextros LXXV; et de alio latus, similiter; et de alio fronte, dextros XVII; et de alio fronte, dextros XVIIII : de uno latus, terra sancti Genesii; et de alio fronte, Stephano Golano; et de alio fronte, Iterio. Et in ipso loco vel in ejus terminio, abet alia petia de terra culta, qui abet, de uno latus, dextros LXXX et III; et de alio latus, similiter; de uno fronte, dextros XIII; et de alio, similiter. Consortes : de uno latus, Wilemmo; et de alio latus, Stephano Golano. Et in ipso loco, in ipsos terminios, una pecia de vinea culta, qui abet, de uno latus, dextros LXXX; et de alio latus, similiter; de uno fronte, dextros XVI; et de alio fronte, dextros XII e passo. Consortes : de uno latus, terra sancti Genesii; et de alio latus, Stephano Golano; et de alio, Rainaldo Coco. Sane si quis (quod evenire minime credo) contra hanc donationem meam venire vel obsistere voluerit, obtinere non valeat, sed cogatur in vinculo exsolvere auri obtimi libras X; et postea firma et stabilis permaneat ista donatio omnique tempore.

Facta hec donatio ista anno incarnationis dominice MX, regnante Conrado rege.

Signum Bernardo Rufo, qui hanc donationem scribere rogavi et manu mea roborata firmavi, et alios firmare rogavi.

## 199.

Carta de vineis quas dedit Guinimannus sancto Victori.

1015. Inspirante rerum omnium opifice et moderatore Deo, qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat, Ego Guinimannus et uxor mea, Maria nomine, discutionem futuri judicii pertimescentes, et immanitatem nostrorum scelerum formidantes, hoc nobis remedii fore credidimus, si de filiis nostris in ejusdem Omnipotentis milicia in perpetuo mancipandum traderemus; quod et fecimus. Exemplum itaque religiosorum plurimorum veteris ac novi Testamenti sequentes, unum ex filiis nostris, Bermundum nomine, in monasterio beati martyris Victoris, sub norma scilicet beati patris Benedicti, instituendum et usque ad mortem inibi militandum, jam olim tradidimus. Nunc igitur de rebus nostris, quas nobis Deus contulit, volumus, tam pro animabus nostris quam etiam pro filio nostro, donationem facere omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis ibidem perpetim famulantibus. Est igitur ipsa hereditas vel donatio in comitatu Arelatense, non longe a fluvio Rodani, in villa quę olim vocata est Rusticella, et in loco Macianicus, et super villam Debognerias *, et in Lancaicus : sunt igitur modiatę inmelioratę[1]. Et in civitate Arelate, dono mansiones meas optimas, cum omni superposito, quę sunt non longe a porta Sancti Stephani sitę, id est foris civitatem, juxta murum. Sed et omnia quicquid abeo de Campo Lapideo usque in fluvium Rodani vel fluvium Durentię, cum omni integritate dono supradicto monasterio, eo scilicet tenore, ut abbates vel monachi, presentes et secuturi, teneant et possideant, et pro me et uxore ac filiis meis assidui intercessores existant, et, cum ab hac vita discesserimus, corpora nostra in eodem monasterio tumulentur. Quod si alicujus ordinis homo hanc nostram donationem ab ipso monasterio vel ab ipsa communia vel usus fratrum abstrahere vel alienare temptaverit, filii vel heredes nostri liberam resumendi et recuperandi habeant po-

[1] Fort. leg. *modiatæ III melioratæ.*

testatem. Sane si aliquando fuerit aliquis, aut ex extraneis aut ex nostris, qui contra hanc donationem nostram venire velit, sit abhominatus, *etc.*

Facta est scriptura hęc vel donatio anno incarnationis dominicę millesimo quinto decimo, indicione XIII, in comitatu Aquense, in castrum qui vocatur Riannum, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provintię.

Ego Guinimannus una cum uxore mea, Maria nomine, pro redemptione animarum nostrarum filiorumque nostrorum, hanc donationem scribere rogavimus et manibus propriis firmavimus, testibusque subter adnexis firmare rogavimus. Folcaldus firmavit. Melioretus firmavit. Petrus firmavit. Christoforus firmavit. Isnardus firmavit. Senioretus firmavit. Scotia firmavit.

## 200.

### Carta de Cadarosco.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Volveradus et uxor 1057.
mea Bellitrudis, atque filius meus Rostagnus Porcelletus, et mulier sua, nomine Bona, necnon et filii eorum Bertrannus sacriscrinius, Wilemmusque, Petrus, nostrorum immanitate scelerum territi, . . . . . . aliquid nostri juris donamus domino Deo et sancto Victori, monasterii Mansiliensis, ejusque loci habitatoribus, tam presentibus quamque futuris, et sancto Honorato sanctoque Genesio, videlicet unum mansum integrum, cum vineis terrisque, garricis, pratis, silvis, pascuis, uglatis, cultis et incultis terris, arboribus, ortis, cum exiis et regressibus suis, quem quidam homo, nomine Amalbertus, priscis temporibus, et nunc filii ejus, excoluit. Est autem mansus ipse in comitatu Arelatense, in castro Kadarosco, quod altero nomine vocatur Berra; situmque est prope stagnum Marticum. . . . . . . . . . . . . . . . .
Ego Volveradus et uxor mea Bellitrudis, atque filius meus Rostagnus Porcelletus, et sua uxor, nomine Bona, et filii ejus Bertrannus, Wilelmus, Petrus, hanc donationis cartam fieri jussimus, et manibus nostris propriis firmavimus, aliosque firmare rogavimus. Ego Volveradus facio hujusmodi donationem in tali convenientia, ut, si quippiam, aut

abbas aut monachi, dederint hujusmodi donum aut vendiderint aut
f. 51. commutaverint*, vel quicumque homo, cujuscumque ordinis vel dignitatis, suprascriptum donum suprascriptis locis vel sanctis tulerint, qualicumque occasione, mei propinqui qui tunc erint ponant denariorum quinque solidos super altare sancti Victoris, et recuperent ipsam possessionem. Si vero (quod absit) monasterium sancti Victoris perdiderit cellam sancti Jenesii vel sancti Honorati, ipsum quod dedi sanctis supradictis, sancti Victoris monasterium sibi habeat totum ipsum donum in perpetuum. Si quis, *etc.*

Acta est carta anno millesimo LVII trabeationis dominicę, indicione X.

Ego Volveradus et uxor mea et filius meus Rostagnus, et filii ejus Bertrandus et Wilelmus firmavimus. Ugo, nepos ejus, firmavit. Daidonadus firmavit. Rostagnus firmavit.

## 201.

Carta Aicardi.

14 jul. 1043 In nomine Domini. Ego Aicardus et conjux mea Emma donamus ad monasterium sancti Petri hac sancti Victoris de Massilia, totum ille alode, quod abemus in villa Kadarosco et in civitate Massilia, in vineis et campis cultis et incultis, in mansionibus et salinariis et ortis et oglatis et pratis, cum pascuis et cunctis adjacentiis, totum et ab integrum donamus sancto Victori supradicto, ad faciendum, ad opus Dei, voluntatem suam; eo actenus tenore, ut, quandiu uxor mea Emma vixerit, teneat et possideat, sine totos appellos, et, post obitum suum, revertatur ipse alodis ad suprascriptum monasterium, sine ulla mora et expectatione judicis.

Acta est hęc donatio mediante julio mense, anno millesimo XLIII jam incarnato Domino, indicione X, regnante Henrico imperatore, feria V.

Signum domno Aicardo et conjux ejus Emma hoc donum fecerunt et suis manibus firmaverunt.

## 202.

Carta de Kadarosco.

In sancte et individuę Trinitatis nominę. Constat quidem antiquitus sub legali lege sanctitum, ut, si quispiam voluerit suam possessionem dare, vendere vel commutare, per discriptionis tabulam studeat id agere, quatenus ipse res venditę vel donatę inconvulsę valeant perhenniter permanere. Quapropter ego Aluis femina et domnus Ugo, vir meus, et filii nostri. . . . . . . . . [1] donamus Domino Deo et altario sanctę Marię et sancti Victoris martyris Massiliensis et monachis ejus, tam presentibus quamque futuris, pro remedio animarum nostrarum parentumque nostrorum, partimque pro precio unius obtimę mulę valentis centum solidos, videlicet mansum unum; nunc hoc est in presenti quem excolit homo nomine Ricardus Egua Russa. Et post obitum meum, ego donatrix Aluis, cum viro meo Ugone et predictis filiis meis, dono alium mansum quem excolit homo nomine. . . . .[2] Et sunt ipsi mansi in comitatu Arelatensi, in villa quę vocatur Cadarosco sive Berra, cum terris et vineis et salinis et cum omnibus pertinentibus ad ipsos mansos, et cum egressibus et regressibus eorum, hoc est cum suis exitibus. Insuper donamus ego Aluis et vir meus Ugo et filii nostri predicti mansiones in Arelato civitate, quę mihi Aluis obvenerunt ex hereditate patris mei Rostagni, sicut et alii predicti duo mansi. Terminantur vero ipsę mansiones ab oriente in mansionibus quę fuerunt Jeronimi; ab occidente, in mansionibus quę fuerunt Carbonelli; a meridie, in mansionibus Volveradi, avunculi mei; a septentrione, in fluvio Rodani. As vero mansiones predictas sicque terminatas dono in presenti, hoc est in vita mea, et post mortem meam in perpetuum. Hęc quidem omnia supradicta, eo tenore quo prediximus, donamus libenti animo ac legali jure Domino Deo et sanctę Marię, sancto quoque Victori martyri Massiliensi et monachis ejus, tam presentibus quamque futuris, ad proprium alodem, quatenus sine ulla inquietudine ab hodierno die et deincebs habeant, teneant et possideant et

26 jun. 1056.

[1] Locus vacuus in Cod.

[2] Lacuna in Cod.

quicquid facere voluerint faciant, in Dei quippe omnipotentis nomine, sit illis potestas firmissima, in secula seculorum. Si qua vero persona, aut nostra aut nostrorum heredum, surrexerit ad interpellandum vel irrumpendum, hec nullo modo valeat perficere, sed componat in vinculo auri optimi libras x. Ipse vero malus interpellator feriatur mucrone divino, cum Arrio et Sabellio et Juda traditore, nisi penitens fuerit et emendaverit. Et insuper hęc nostra donatio omni tempore firma permaneat.

Facta donatio ista anno dominicę incarnationis millesimo LVI, in-
v°. dicione VIII, regnante * Henrico rege, VI kalendas julii.

Signum Ugonis et Aluis, uxoris ejus, et filiorum eorum, qui hanc donationem fecerunt propriisque manibus firmaverunt, et testibus firmari rogaverunt. Domnus Raiambaldus, archiepiscopus Arelatensis, firmavit. Volveradus firmavit. Rostagnus Porcelletus firmavit. Bertrannus et Wilelmus, filii sui Porcelleti, firmaverunt. Amelius Porcelletus firmavit. Ugo, filius ejus, firmavit. Deodonatus firmavit. Rainaldus Rostagnus firmavit. Fulco firmavit. Raino firmavit. Pontius Anastasia firmavit. Teutbertus Aldemars firmavit. Deodatus Carbonellus firmavit.

## 203.

### Carta de Conforte.

Sæc. XI. In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patris videlicet et Filii et Spiritus Sancti. Ego Frenulfus et uxor mea et filii filięque meę, de animarum nostrarum salute solliciti, quin etiam considerantes in hac exilii cęcitate, qua primus parens noster, invidente pestifero angue, dejectus est, nos positos esse, ut a pio Domino veniam nostrorum scelerum consequi mereamur, ....... donamus omnipotenti Domino, ejusque martyri sancto Victori, Massiliensis cenobii, totum scilicet nostrum beneficium, quod nos habemus tenemusque in tota tercia parte, de illa terra quę nominatur Fazinnarias, et tollere et dare; domno Almarico et ejus fratribus Ogerio et Bremundo et Poncio hoc ipsum mihi ut facerem libentissime consentientibus, et ipsum fundum ipsius terrę predicto sancto Victori donantibus. Hanc donationem ego Frenulfus, cum uxore mea et filiis et filiabus, et predicti viri, seniores

scilicet mei, Amalricus, Ogerius, Bremundus, Pontius, donamus jam dicto sancto Victori ejusque altari servientibus, *etc.*

## 204.

### Carta de mansionibus in Arelate.

Breve memoratorium conventionis, que fit inter dominum episco- 1021 — 1044.
pum Poncium[1] Massiliensem, et domnum abbatem Isarnum monacosque sancti Victoris, ejusdem civitatis monasterii, de quadam mansione que est Arelati juxta ecclesiam sancti Luciani sita, quam alius domnus episcopus equivocus, sive avunculus ejus id est episcopi Pontii, Pontius[2] videlicet, de suis nempe rebus comparavit, sancti martyris Christi Victoris monasterio jam dicti alodem donavit. Hanc ergo nepos illius, quoniam ea multo, modernis sive futuris temporibus, sibi videbatur necessaria, quippe quod convenienti inerat loco exeundi ad omnia, valde super illa deprecans crebris rogationibus poblitibusque fere flexis, tali tenore extorsit, ut ad usum suę vitę habeat et possideat; fratres quoque monasterii illuc venientes, sine contradictione divertentes, hospitalitatem in ea libere peragant. Ipse namque domnus episcopus illam ipsam domum melioratam sive ampliatam, necnon etiam episcopalibus rebus farcitam, tabulis vero omnibusve domi habitis suppellectilibus episcopalibus quę forte inventę fuerint, ad supra jam dictum monasterium, post suum obitum, laxet. Adjuncti testes firment.

## 205.

### Carta de Vitrola.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Wilelmus de Vitrola, 1056.
Richardi quondam filius, pro remedio anime meę et pro animabus patris mei matrisque et filiorum meorum, dono Deo sanctoque Victori, Massiliensis monasterii, et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, unum videlicet mansum in territorio prenominati castri Vitrolæ, quem tenere videtur Ingelbertus, Magnonis filius, cum

[1] Pontius II. [2] Pontius I.

mansionibus et vineis, terrisque cultis et incultis, pratis et garricis, arboribus pomiferis et infructuosis, ad eundem mansum pertinentibus. Filius quoque meus Geusserannus fecit guirpitionem de eodem manso jam dicto sancto Victori, cum ire Jherusolimam disponeret. Donavit etiam idem Geusserannus predicto sancto Victori tres semodiatas de vinea, in clauso ipso quod ipse et Runingus, miles ejus, plantaverunt, ad opus ejusdem sancti Victoris. Terminatur autem ipsa vinea, ab una parte, Ingelberti Botani vinea; a duabus partibus, vinea Adalardi; ab
f. 52. alio latere, vinea Udulberti. Ego *Guilielmus jam dictus et Geusserannus, filius meus, donavimus sepe nominato sancto Victori et monachis ejusdem monasterii, tam presentibus quamque futuris, ego quidem prescriptum mansum, ille vero jam dictas tres semodiatas de vineas, ea scilicet ratione, ut prefati monachi, presentes absentesque, teneant et in perpetuum sine ulla inquietudine possideant. Hanc autem donationis cartulam fieri rogavimus, et nepotibus meis fratreque meo, ceteris quoque parentibus meis et amicis, firmari optavimus. Si quis autem hanc donationem annullare presumpserit, vel minuare ausu temerario in aliquo nisus fuerit, non valeat vendicare quod voluerit, sed cogatur supra nominato sancto Victori ejusque servitoribus libras auri xx dare; ipsa autem donatio firma et inconcussa permaneat.

Facta est autem hęc descriptio anno ab incarnatione Domini millesimo LVI, indicione VI, epacta prima.

Tumidia, mulier Geusseranni, firmavit. Barnuinus presbyter firmavit. Bruningus de Vitrola firmavit. Pontius Trobadel firmavit. Guilielmus et Geusserannus, ambo filii Geuseranni et Tumidię, firmaverunt. Logis de Podio Sanctę Reparatę firmavit. Susanna et Rainois, Geusseranni filię, firmaverunt. Smido de Vitrola firmavit.

Ego quoque jam dicta Tumidia, similiter pro animę meę remedio, et pro filiorum salvatione meorum, dono prenominato sancto Victori et habitantibus in eodem monasterio, presentibus atque futuris, ad proprium alodem, unam quartairatam de vinea. Est autem ipsa vinea in ipso clauso quod donavisse eidem sancto Victori predicta testantur verba maritum meum, cum guirpitionem fecisset de jam dicto manso. Postquam enim idem maritus meus plantavit predictum clausum,

plantavi etiam ego eandem vineam cum Udelberto, et habuit ille suam partem, et ego meam. Donavi itaque, sicut dixi, eam sancto Victori ad proprium alodem; et ipsam donationem in hac carta scribi precepi et manu propria firmavi, et alios firmare rogavi. Lanbertus, filius Gosserammi, firmavit. Guilielmus Dadinad firmavit. Pontius Trobadellus firmavit.

## 206.

Charta qua Otrandus et Blidgarda, ejus uxor, filiis ipsorum assensum præbentibus, abbatiæ sancti Victoris donant mansum unum, in comitatu Arelatensi, in castro Vitrola situm, et a Pontio Curbino excultum. 1030.

..... Esmido, filius meus, et Resmu, filia mea, consenserunt et firmaverunt atque scribere rogaverunt.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xxx, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provintię.

Udalbertus firmavit. Guilielmus firmavit. Susanna firmavit. Guilielmus filius firmavit. Jauceramnus firmavit.

## 207.

Carta de Vitrola.

In Dei nomine. Ego Ricardus facio hanc donationem omnipotenti Decembr.,
Domino sanctique Victoris martyris monasterio Massiliensi, abbatibus 994 — 1032.
et monachis, presentibus et futuris, de alode meo quod est in valle Marignana, apud castrum quod vocatur Vitrola, id est medietatem de viridario, quem edificavit homo nomine Guilabertus, et, in capud istius viridarii, duas vites antiquas obtimas. De una parte habet consortem me ipsum donatorem, de alia parte Winigerius, de tercio fronte terra de Arnaldo, de quarto fronte prato de meipso donatore; et de ipsum mansum, quod excolit homo, nomine Ingilbertus, et de omne meum alodem, ubicumque ille edificavit vel edificaverit, omnem tascam ab integro et medietatem de vineis, quas edificavit vel edificaverit, sicut et de terra. Dono iterum *medietatem de ipsa terra, que v°.
est infra castellarum, ad proprium alodem. Dono insuper unam mo-

diatam de vinea, [quam] ego edificavi. Terminatur, de una parte, vinea nostra; ex alia parte, vinea sancta Maria; ex altera parte, vinea de me ipso donatore; et de alia parte, vinea de Gudranno. Dono etiam unam tabulam salis et unum vasum, in loco que vocant Ug; et dono ipsas ferraginas, quę sunt ante hostium Pontii. Hęc omnia, *etc.*

Facta donatio ista mense decimbrio, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provintię.

Ego Ricardus manu mea firmavit. Aramburga firmavit. Autrannus firmavit. Melioritus firmavit. Wilelmus firmavit. Susanna firmavit. Jaucerannus firmavit.

## 208.

### Carta Sancti Ermetis.

1022. Dei omnipotentis opitulante clementia ejusque benignissima inspirante misericordia, qui mortem non vult peccatoris, sed vitam, dum per prophetam suum misericorditer polliceatur, dicens : « Vivo ego dicit Dominus; nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat[1]. » Ego Pontius, gratia Dei, Are[la]tensis archiepiscopus, de anime meę salute sollicitus, et immanitatem scelerum meorum pertimescens, ut a pio Domino veniam peccaminum et ablutionem possim consequi criminum, et ut pro terrenis cęlestia adquirere valeam, dono eidem omnipotenti Domino et sancto martyri Victori ejusque monasterio, apud Massiliam fundato, ecclesiam scilicet in honore sancti Hermetis fundatam, que est in comitatu Arelatensi, in territorio Marinianę. Est namque ecclesia, cum terra quę ad se pertinet, sancti Petri, apostolorum principis, de Roma, civitate Italię. Possidebant namque eam homines laici, et displicuit mihi. Cernens vero tucius fore ut servi Dei terram sanctuariam possiderent quam laici, tradidi eam in potestate monachorum arcisterii almi Victoris, cum campis cultis et incultis, vineis, ortis, pratis, molendinis, garricis, pascuis vel omnibus ad eandem ęcclesiam pertinentibus, eo ritu ut, per singulos annos, singulas cęrę libras ad domum sancti Petri deferri faciant. Habet consortes, a parte orientali, rivum; a meridie, eumdem rivum qui reflec-

[1] Ezech., XXXIII, 11.

titur; ab aquilone, sicut aqua decurrit de monte Arbodano; ab occidente, terram Marinianę et Vitrolę. Et insuper dono, de meo proprio alode, medietatem de loco qui vocatur Martis, qui mihi jure meorum obvenit parentum, cum omnia quę ad eandem terram pertinent. Habet consortes, de uno latus, terram sancti Herimetis; de alio, sicut aqua versat de monte Arbodano; de tercio, castrum qui vocatur Pinnas, sicut clivum procedens de castro descendit usque ad terram Marinianę, contra terminum sancti Herimetis. Hęc autem omnia pro animę meę salutę, *etc.*

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xxii, indicione v, regnante Rodulfo rege.

Ego Pontius archiepiscopus hanc donationem manibus meis roboravi, et testibus firmare rogavi. Petrus, nepos ejus, firmavit, et frater ejus Barnardus firmavit. Abel firmavit. Udalbertus firmavit. Sisfredus firmavit.

## 209.

### Carta de Marignana.

Omnipotens factor cunctorum Deus mortalibus largiri dignatus est 1029.
gratanter quod eidem, pro sui suorumque salute, debeat impertiri libenter. Igitur ego Pontius, gratia Dei, presul Arelatensis urbis, meorum territus immanitate scelerum, premiorum etiam tactus amore ęternorum, dono aliquid meę hereditatis, quę mihi obvenit hereditario jure matris, monasterio martyris sanctissimi Victoris, haut longe fundato a muris Massiliensis civitatis, ibidemque Christo famulantibus monachis, quartam scilicet partem villę Mariniane, in comitatu Arelatensi sitę; ea denique ratione, ut quicquid mei videtur esse juris, *etc.* * f. 53.
in omnibus quartam partem trado predicto jam coenobio, ut servi Dei, eodem commorantes, apud judicem Deum, pro meorum abolitione peccaminum genitorumque meorum, perpetuo sint intercessores, exceptis mansis, quos tenent caballarii his nominibus nuncupati : Barnardus, Guicherius, Bonus filius, Rostagnus, Constantius, Guinimannus, Raiambaldus; sic tamen excipiantur isti mansi, ut medietas eorum decimi sit sancti Victoris, cum ejusdem parrochię quarta in

totum parte. Termini autem prefatę villę habentur hi : ab ortu solis[1]. Sane si quis, ego aut aliquis meorum parentum, vel quecumque obposita persona, hanc donationem inquietare temptaverit, omnicreantis Dei cęlestiumque omnium virtutum et beatorum agminum ultricem iram incurrat, et cum Datan et Abiron atque cum Symone mago ac Juda Scarioth, ignis perpetui pęnis crucietur, et a liminibus sanctę matris ecclesię et ab omni katholico populo alienus excommunicatus et anathema procul abiciatur. Ego Pontius, auctor hujus donationis, hanc inscriptionem fieri jussi, et manu mea roboratam testibus firmare rogavi.

Facta donatio hec anno incarnationis dominicę millesimo XXVIIII, indicione XII, civitate Arelato, in IIII^a feria, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provintię.

Franco, frater domno archiepiscopo, firmavit. Solpoma soror firmavit. Amalricus firmavit. Petrus nepos firmavit. Bernardus firmavit. Volveradus firmavit. Guilelmus Anguilla firmavit. Guilelmus, nepos ejus, firmavit. Raiambaldus firmavit. Bernardus firmavit.

## 210.

1045. Charta qua Pontius, filius Guillelmi, fratris Josfredi et Hugonis, abbatiæ sancti Victoris largitur mansum unum, in comitatu Arelatensi, in villa Marignana situm, et a Mikahele fratre de Cortes detentum.

. . . . Facta donatio hec anno incarnationis dominicę millesimo XLV.

Gauceramnus de Vitrola firmavit. Folcaldus, filius Teutberti Cambas Longas, firmavit. Domnus episcopus Pontius Massiliensis firmavit. Iterius Arlulfus firmavit. Aicardus firmavit. Arlulfus Laugardam firmavit. Dodonus firmavit.

## 211.

Carta Franconis de Marignana.

1045. Omnipotens factor cunctorum Deus mortalibus largiri dignatus est gratanter quod eidem, pro sui suorumque salute, debeat inpertiri

[1] Lacuna in Cod.

libenter. Igitur ego Francus et uxor mea Constantia, Guilelmus, Bertrannus, Aimerudis, filiorumque nostrorum territi immanitatem scelerum, premiorum etiam tacti amore ęternorum, donamus aliquid nostri juris, id est vineę quas comparavimus de Francone qui fuit filius alio Francone. Et sunt ipse vineę in comitatu Arelatense, in castro vel villa quę nuncupant Marignana. Et habent consortes, a parte orientali, de qua oritur, fons Mariguana; et a parte australi, rivulus qui dicitur Cathedra; et ab aquilone, aqua de ipsa fonte jam supradicta vel nominata Marignana; et ab occidente vineę, ecclesiam sancti Victoris. Hęc vineę suprascriptę vel consortate donamus Domino Deo et sancto Honorato vel sancti Victoris martyris monasterio Massiliensis, et ad monachis ejus, tam presentibus quam et futuris, ut ipsi sint intercessores pro nobis ad Dominum, *etc.** v°.

Facta est hec donatio incarnationis dominicę anno millesimo XLV, indicione XII.

Pontius, nepos ejus, firmavit. Rostagnus, nepos ejus, firmavit. Wilelmus Becione firmavit. Guilelmus Manuhel firmavit. Petrus Guarinus firmavit. Ugo de Baltio firmavit. Petrus de Sancta Cecilia firmavit. Sisfredus de Castello Novo firmavit. Rodulfus Balbo firmavit. Pontius Seguerius presbyter firmavit.

## 212.

### Carta de Marignana.

Ego Gosfredus de Rianis, et mulier mea Scocia, et filii mei Guilielmus et Pontius, et uxor prenominati filii mei Guilielmi Guarsennis, donamus et vendimus sancto Victori, Massiliensis monasterii, et habitatoribus ejusdem loci, videlicet unam partem de nostra terra; et est ipse alodis in valle quę dicitur Lanairolas. Terminatur ipsa terra termino de Pennis sancti Victoris jam dicti; ab occidente, terra de Gignago; a septentrione, via publica, monte Castelli Samuhelis. Fuit autem ipsa terra de manso Guiniberti, de Marignana. Et suscepimus pro ipsa terra sexaginta solidatas in caballo de Barba de Auro. Donamus etiam, pro animabus nostris, helemosinę jam sepe nominati sancti

Circ. 1050.

Victoris, vineas in ipsa terra, quę fuit de manso unius hominis, qui habuit nomen Auriol, et quantum ad nos pertinet in ea. Est autem ipsa terra, in qua predictę vineę sunt plantatę, in territorio de Marignana supra nominata, inter duas aquas, quarum una vocatur Cadera, altera fons Marignanæ. Hanc cartulam donationis fieri precepimus et manu propria firmavimus, et alios firmare rogavimus. Si quis, *etc.*

Bertrannus Ugonis firmavit. Pontius Guilielmi firmavit. Ugo de Fabrica firmavit. Gosfredus Radulfi firmavit. Isarnus firmavit.

## 213.

Carta de Marignana.

19 jan. 1045. Domnus Ugo et uxor sua Inaurs scambiamus aliquid de hereditate nostra, ad sancto Victori et ad monacos qui ibidem serviunt, id est Bernardus et Petrus de Sancto Marcello; et est ipsa terra in comitatu Arelatense, in valle Marignana, in locum quę nominant Aquosa. Et est ipsa terra de ipsum mansum quę fuit de Johanne Cascanela; et ista scambiacio fecit facere Pontius Turbatus, rogando et libenter faciendo. Si quis sunt consortes, nobis dicendum est: de parte orientis, fontis quę nominant Gutta; de medium diem, monte Egresto; et de occidente, terra sancti Victoris; de parte vero cercii, aqua currente quę nominant Cadera; quantum infra istos terminos quattuor vel affrontationes includunt. Et in alio loco, in Aquosa, una pecia de terra cum suis consortes. Quantum vobis scambiamus, et nos donamus ipsa condamina, que nominant A Vinea Monzil, per ipsa terra supra scripta. Aut si quis homo vel femina ista scambiatio inrumpere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed in duplo componat; et in antea ista scambiatio firma et stabilis permaneat omnique tempore.

Facta est autem ista scambiacio IIII X kalendas februarii, anno ab incarnacione Domini millesimo XLV.

Domnus Ugo et uxor sua Inaurs, qui hanc scambiationem fieri jussimus, manus nostras firmamus, et testes firmare rogavimus. Domnus Ugo firmat. Inaurs, uxor sua, firmat. Siguerius firmat. Brunitus firmat. Pontius Turbatus firmat. Pontius Gallzinus firmat. Pontius

Philippus firmat. Ugo Manuhel firmat. Arnulfus firmat. Geozfredus firmat. Ricardus firmat.

## 214.

Sponsalicium ecclesię sancti Victoris de Marignana.

In nomine Dei Patris omnipotentis, et in honore ejus sanctissimorum martyrum Victoris, Laurentii, Innocentum. Sponsalicio ecclesię, supradictorum martyrum in nomine constructę. Hi sunt donatores : Barnardus, quartairatam I de vinea ; Constantius quoque minus, alia quartairada ; Sisfredus quippe, sestairatam I ; Pontius autem clericus, alia sestairada ; Rotbertus vero, sextairatam I ; porro Ricarthus, modiatam I ; Spirantheus ergo, sextairada I. Sane si quis de supradictis donationibus aliquid voluerit inrumpere, hoc non valeat ; insuper a cunctis episcopis excommunicatus sit, et a cunctis hominibus abhominatus, et inter infideles sit deputatus, nisi satisfactione emendaverit. Confirmatum est hoc a supradictis donatoribus. *Consona voce dixerunt : sic fiat.

28 Jan. 1018.

fo 54.

Acta sunt hęc v kalendas februarii, anno ab incarnatione Domini M XVIII, indicione I.

## 215.

Carta de Papia.

Ego Gosfredus, et uxor mea Scocia, et filii mei Guilelmus et Pontius, donamus Domino Deo et sancto Victori, monasterii Massiliensis, et abbati et monachis ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum, scilicet unam peciam de terra, inter cultam et incultam, que est in comitatu Arelatensi, in territorio de castro quod nominatur Papia ; et fuit de manso de Marcellino, in loco qui nominatur ad Femadas. Et terminatur ipsa terra, ab oriente et occidente, terra ejusdem sancti Victoris ; a meridie, monte ; a septentrione, aqua quam nominant Cadiram. Hanc autem donationis cartam ego Gosfredus, cum muliere mea et filiis meis, fieri jussimus et manibus nostris firmavimus, et alios firmare rogavimus. Si quis vero hanc donationem irrumpere aut inquietare

1056.

vel decurtare seu molestare temptaverit, non valeat vendicare quod voluit, sed cogatur supra nominato sancto Victori et ejus servitoribus xii libras auri purissimi exsolvere, ipsa donatione nihilominus inconcussa permanente; insuper dampnetur in inferno inferiore cum Juda traditore, nisi digna satisfactione emendaverit.

Acta est autem hęc carta anno ab incarnatione Domini millesimo LVI, indicione VI, epacta[1], feliciter, regnante autem Heinrico, Alemannorum rege.

Aldebertus firmavit. Ugo firmavit. Bernardus Foresterius firmavit.

## 216.

Octobr. 1066. Charta qua Pontius de Riannis abbatiæ sancti Victoris largitur terram quamdam alodialem, in valle Mariniana, in loco dicto Aquosa sitam, et prædiisque sancti Victoris circumcinctam.

.... Acta est autem donatio in mense octobris, anno ab incarnatione Domini millesimo LXVI, indicione V, regnante Rodulfo rege.

Signum Pontii, qui donatione ista scribere fecit et propria manu sua firmavit.

## 217.

Carta de Papia.

1070. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Pontius, filius condam Gauzfredi de notissimo castro Rianno, pro peccatis meis multimodis valde territus, et de subitaneæ mortis impetu sollicitus, dono aliquid sive reddo de possessione mea, quę mihi jure hereditario provenit, Domino Deo et sanctę Marię, perpetuę virgini, sanctoque Victori, preciosi martyri, Massiliensis monasterii, in presentia abbatis Bernardi, ut pro me interveniant Domino ibi servientes monachi, presentes et futuri, partem meam dico quam habeo in castro quod Papia dicitur, quod est in territorio Arelatensi, in valle Marignana, medietatem scilicet in eodem castro, et in terris cultis et incultis, garricis, pascuis, pratis, aquis aquarumque decursibus, in salinis, in vectigalibus vel leciis, piscatoriis, stagnis, portibus, et in omnibus omnino rebus castro illi pertinen-

[1] Numerus abest.

tibus. Sed, dum vivo, per manum abbatis et jussionem simulque monachorum ejus, usum et fructum mihi retineo; post mortem vero meam, omnes heredes meos, si superfuerint, inde excludo. Interim ei in prenotato castro reddo ei militem Gontardum, cum universis quę pertinent ad illius mansum; et si plus laborare ipse vel monachi voluerint, concedo illis terras, quantum dua paria bovum excolere potuerint, et semodiatam unam de vinea exculta; et in salinis, et in lecia Leogni, et in fisco alterius stagni quod Bolisinum dicitur, et in portu de Balneolis, medietate mee partis; et omnem honorem meum, si sine filiis vel filiabus legitimis mortuus fuero, sancto Victori trado. Si vero filios vel filias heredes post mortem meam habuero, partem meę substantię omnem ubique monachis relinquo, excepto quod in castro Papie habuero. Illud vero quod de * substantia mea inibi inventum fuerit, v°
totum et ab integro, cum medietatem ipsius castri, monachis derelinco. Preterea, in castro Fontis Maurosię, medietatem in castro et in omnibus adjacenciis, similiter sancto Victori, sicut Papiam, trado. Si quis vero de parentibus meis hoc donum inrumpere temptaverit, nisi legitime satisfecerit, cum Datan et Abiran, quos terra vivos absorbuit, pęnas sine fine luat.

Ego Isarnus, filius Rodulfi, juxta mansum jam dicti Gontardi, campum, id est ferraginem meam, pro salutem animę meę, dono sancto Victori, excepto quod, dum vixero, cum jussione domni abbatis et monachorum ejus, tantum illum retineo.

Acta est autem hęc donationis descriptio anno incarnationis dominicę millesimo LXX, indicione VIII, epacta VI.

Ego Pontius Jausfredi, qui cartam istam scribere feci, et testibus firmare rogavi. Isarnus firmavit. Gundardus firmavit. Guiquirannus firmavit. Petrus Manasses firmavit.

## 218.

Alia.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Pontius, filius 4 Dec. 1070
quondam Guazfredi, pro remedio et remissione peccatorum ejusdem

patris mei Gauzfredi et matris meę Scocię et peccatorum meorum, atque uxoris mee Stephanę, et filiorum ac filiarum mearum, dono pro luminariis, in monasterio Massiliensi, ut semper ardeant duo luminaria, unum ante altare sanctę Dei genitr[ic]is et virginis Marię et sanctorum martyrum Victoris et sociorum ejus, aliud ante altare sancti Petri et omnium apostolorum, colaresum unum cum sextario legarii de octo medualiis de oleo olivę. Et hoc dabitur semper in vigilia nativitatis Domini, si inveniri potest; quod si oleum illud dare non potest, dabit pro ipso oleo, in vigilia natalis Domini, Isarnus de Papia quinque solidos de ottoneta moneta; et in vigilia Pentecosten, Bernardus Goiran, alios quinque solidos de eadem moneta. Et, ut hoc semper fiat et nunquam remaneat, dono pro istis luminariis portum de Bagneras et ledda de Leung, quantum ad meam partem pertinet, ut inde accipiatur vel oleum supradictum vel numos quos diximus. Et hoc in vita mea fiat; post obitum vero meum, predictum portum et leddam, in monasterio dono et trado, jure hereditario, ut quicquid inde exierit totum ab integro ad jam dictam luminariam perveniat. Et, ut pro hoc Dominus omnipotens mihi et omnibus parentibus meis veram remissionem omnium peccatorum nostrorum faciat, dederunt nobis omnes fratres in capitulo duas lampadas, quę ardeant omni nocte pro ista mercede, sicut supra scriptum est, in omni tempore, quandiu istud seculum duraverit, ante jam dicta altaria.

Signum Pontii Gauzfredi, qui hanc cartam donationis scribere feci, in monasterio Massiliensi, II nonas decembris, anno incarnacionis dominicę millesimo LXX, indicione VIII.

## 219.

### Carta de ponte.

Circ. 1031. In nomine sancte et individuę Trinitatis, unius veri Dei, Patris videlicet et Filii et Spiritus Sancti. Ego Pontius[1], gratia Dei, Arelatensis archiepiscopus, omnibus nostrę providentię subjectis notum fieri volo,

[1] Pontius de Mariniana, qui a. 1029 aut 1030 vitam monachalem sub Isarno abbate amplexus est.

quod, quadam die, abbas monasterii sancti Victoris, Isarnus nomine, cum suis monachis, in villa quę vocatur Mariniana, adiit serenitatem culminis nostri, deposcens gratiam nostrę sublimitatis, ut in cibos servorum Dei, suorum scilicet monachorum, concedere sibi deberemus aliquam partem in captura piscium, quę pertinet ad nostram diocęsim, de ipso ponte qui est situs inter stagnum et mare. Quod nos ut audivimus, peticioni ejus libenter annuimus, ut eorum orationibus participemus aliquatenus. Itaque concedimus eis, in supradicti pontis piscationibus, omnem decimum cunctorum piscium. Quin etiam adhuc hujus nostrę donationis largitati adicere unum gurgustrium placuit, quod lingua rustica bordiculum vocant, quem Durantius, presbyter de Fosso, exercet, ut habeant servi Dei unde omnipotentem Deum magis ac magis, tam pro nobis quam pro successoribus nostris, orare sine intermissione debeant; quin potius, pro salute omnium genitorum ac genitricium cunctorumque parentum nostrorum, tam vivorum quam et defunctorum omnium, Creatoris piissimam bonitatem, die ac nocte, interpellare non desinant. Porro autem hujus noticię scripturę inserere placuit, ut altario sancti Trophimi, cujus hoc donum est, census duarum cęre librarum a servis Dei per singulos persolvatur annos, quatinus tam presentes quam et futuri apertius recognoscant ad cujus hoc donum pertineat diocesim; similiter et servi Dei, tam presentes quam et futuri, diligentius animadvertant, quorum sint debitores apud Deum intercessione precum suarum, videlicet tam presulis presentis quam cunctę ejus congregationis. Sane si hoc quod a nobis bene ac religiose gestum est, pro salute servientium altario sanctę sedis Arelatensis, tam presentium quam et futurorum, ullus successorum nostrorum, pro cujuspiam terreni precii cupiditate, ad suum libitum, malo ordine, convellere aut destruere nisus fuerit, sciat se* non solum in presenti orationibus f° 55.
omnium servorum Dei privari, verum etiam a cunctorum spirituum beatorum consortio in futuro separari, nisi, quantotius suum agnoscens reatum, congruam gesserit poenitentiam. Quando quidem, secundum canonum auctoritatem, liceret nobis de rebus episcopii construere monasterium; sed, quia necdum hac potestate voluimus

uti, hoc interim tantummodo, pro elemosina nostri episcopii, in cibos contulimus servorum Dei, quibus prohibitum est carnibus vesci. Ego Pontius, Arelatensis archiepiscopus, hanc donationem manibus meis roboravi, et testibus, canonicis videlicet sedis meę seu laicis, firmare jussi.

Petrus, nepos archiepiscopi, firmavit. Arelas firmavit. Amelius firmavit. Durandus firmavit. Odilo firmavit. Ansebertus firmavit. Marcellinus firmavit. Ingilradus firmavit. Durandus firmavit. Odbertus firmavit. Udalbertus firmavit. Dodolenus firmavit. Pato firmavit. Ingoaldus firmavit. Pontius firmavit. Gonfredus firmavit. Pato firmavit. Raiambaldus[1] archiepiscopus donavit et firmavit. Ugo firmavit. Uxor sua firmavit. Pontius de Rianz, filius Wilelmi, firmavit. Franco de Alvernico firmavit. Pontius de Genacervias firmavit. Guilielmus, consobrinus ejus, firmavit. Atanulfus de Alamannon firmavit. Nevolongus de Piliciana firmavit. Amelius de Balcio firmavit. Mataronus firmavit. Rodulfus de Malana firmavit. Josfredus et filii ejus firmaverunt. Franco[2], pater Pontii archiepiscopi, et dedit et firmavit.

## 220.

Carta de Tarascone.

(Ed. ap. Martene, *Ampl. coll.*, I, 556, et in *Recueil des Hist.*, XIV, 103.)

1095. Gibilinus, Arelatensis archiepiscopus, dum regeret episcopatum Avinionensem, dedit ad construendam ecclesiam campum apud Tarasconensem castrum, ubi sepeliebantur pauperes peregrini, monasterio Massiliensi sancti Victoris martyris, in manu Gaufredi, monachi de sancto Cannato, cum consilio Cotaroni prepositi, id est, Porti et Rainoardi, canonicorum, et Poncii Fulconis presbyteri, et Petri Isnardi militis. Postea papa Urbanus[3], transsiens per predictum campum, rogante Stephania comitissa[4], et donante pro anima filii

[1] Raiambaldus, qui in Arelatensem sedem, antecessore Pontio adhuc superstite, a. 1031 mense augusto accitus fuisse videtur.

[2] Franco miles, dominus de Mariniana.

[3] Urbanus II.

[4] Stephana, cognomine Dulcis, Gaufridi I vidua, Bertrannique II mater, quæ, mortuo ipsius filio, Provinciam inferiorem gubernavit.

sui Bertranni comitis, cum principibus suis, dedit predictus papa et confirmavit locum sancti Victori, precipiens ibi, auctoritate beati Petri, ecclesiam fieri in honore sancti Nicolai, et manu sua propria benedicens locum et absolvens benefactores et adjutores, coroborans omnia aqua consecrata, signum dominice crucis, presente populo et abbate Ricardo, solenniter in eodem loco affigens erecsit.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, universis per Gothiam et Provintiam fidelibus, salutem et apostolicam benedictionem. Dilectionem vestram nosse volumus, Stephaniam comitissam, cum nobilibus sue terre, pro animarum suarum remedio, prediolum quendam Massiliensi monasterio beati Victoris martyris, aput Taraschonem, per manum nostram concęssisse, ad construendam beati Nicholai confessoris ecclesiam. Vos igitur, karissimi filii, litteris presentibus admonemus, ut ad ejusdem ęcclesie constructionem et fratrum illic Deo servientium sustentationem opem vestram et auxilium inpendatis. Quicunque vero locum illum elemosinis suis, de suarum rerum jure, amplificare, quicumque monachos ibi Deo servientes ope sua et consilio adjuvare curaverit, atque cimiterium, qui juxta predictam ecclesiam constitutum est, liberum illibatumque servaverit, suorum indulgentiam peccatorum a domino consequatur, ipsiusque Dei gratia et apostolorum Petri et Pauli benedictione donetur.

Ecclesiastica traditio et venerabilium legum sancxit autoritas, ut quod ad religionis augmentum in sancta ecclesia salubriter disponitur, per scripture munimentum, ad futurorum memoriam sagaciter transmittatur. Quapropter cunctis fidelibus, et presentibus et futuris, notum fieri volumus quod venerabilis papa Urbanus II, anno incarnationis dominice millesimo XCVI[1], sui autem pontificatus VIII, indiccione III$^{a}$, III$^{o}$ idus septembris, per castrum Tarasconem transsitum habuit, ibique prediolum quod ante portas ejusdem castri Stephania, cognomento Dulcis, comitissa, pro anima filii sui Bertrani comitis, et proceres atque incole jam dicti castri, pro salute quisque anime sue, beato Victori martyri, Massiliensis monasterii, necnon venerabili Ricardo abbati, et successoribus ejus, ad construendam ęcclesiam et 11 sept. 1095.

[1] Pisanorum stylo.

cymiterium, in perpetuum jus possidendum contulerant, suę auctoritatis largitione confirmavit, ibique ęssę monasterium atque cymiterium in honore beati Nicolai fieri precepit, et quibuscumque monasterio illi, sive de substantia sive de honore, modo et in futurum bonifacientibus, in suarum oracionum partem suscipiens, indulgentiam peccatorum et gratiam beati Petri et suam donavit. Altera vero die, per locum illum transiens, precibus comitisse et militum castri, terram in opus fabricande ęcclesię et cymiterii manu propria benedixit. Locus autem iste, a memoratis personis concessum et ab apostolico confirmatus, ante portas Tarasconenses ab oriente est situm, prope litus Rodani, juxta ulmum; ubi, quicumque bonafecerint et ad fabricandam ecclesiam locumque construendum adjuverint, sciant se
v°. procul dubio beneficia* recepturos, atque, per beati Nicholai preces et merita, Dei gratiam et peccatorum suorum indulgentiam adepturos.

Hęc largitio et apostolice autoritatis confirmatio facta est apud Tarasconem, prelibato venerabili Ricardo, abbati Massiliensi, et monachis suis, successoribusque eorum in perpetuum, presentibus episcopis Daigberto Pisano, Joanhne Portuensi, Brunone Signensi; cardinalibus Teutione et Alberto, in presentia Wilelmi, abbatis Montis Majoris, et quorundam suorum monachorum, predicte comitisse, Laugerii de Bulbone, Petri Albarici, Petri Isnardi, et aliorum multorum diversi generis et etatis, die et anno quo supra.

## 221[1].

Confirmatio Aquensis archiepiscopi.

27 mai 1082. Equum et rationabile dignumque probatur, ut, quemadmodum nostra volumus, ita et antecessorum nostrorum statuta servare debeamus. Unde, quia hoc certissimum firmumque tenetur, eapropter noticie presencium futurorumque mandare curamus, quod ego Pettrus[2], divina ordinatione, Aquensis ecclesie archiepiscopus, ad noticiam presencium nec non etiam hominum sequencium cupientes

[1] Secunda manu exarata. — Initium hujus chartæ extat in Chartul. Min., fol. 189 v°.

[2] In *Gall. christ.*, legimus Petrum non ante a. 1085 Aquensem sedem tenuisse, ejusque ante-

perveniri, et ad Dei scientiam volencium, ecclesiam sancti Mauricii cum suis capellis sancti Johannis, sancti Probacii, sancti Michaelis, sancti Sulpicii, sancte Marie de Guaisola, sancti Juliani, necnon et ecclesiam sancti Petri, que antiquitus a nobilissimo viro domno Poncio, Aquensi archiepiscopo, concedentibus omnibus hujus terre majoralibus, cartis et indiciis evidentissimis sancti monasterio Victoris oblate in helemosinam traduntur. Iterum post longuo tempore ecclesia sancti Petri que ab eodem sancto loco per simoniam subtracta et a quibusdam clericis injuste possessa, modernis temporibus qualiter, Deo auxiliante, et nobilissimis viris Lamberto et Ugone et Wilelmo et Guigone et Guiberto et Dodone et Amelio et Guidone et Petro Guiberti et Dodone et Vilelmo Boeti et multis aliis, zelo Dei accensis, id agentibus, eidem sancto loco sit restituta, his scriptis indere statuimus[1]. Et ut omnis deinceps questio omnisque controversia penitus aboleatur, ipsa die placitacionis, pro amore Dei omnipotentis et pro salute animarum nostrarum, domno Benedicto, Aquensi preposito, cum suis canonicis, attestante atque laudante, omnique conventu majoralium totius istius terre ipsis consentientibus, laudantibus atque affirmantibus, supradictas ecclesias Domino omnipotenti Deo et beate Marie, semper virgini, sanctoque Victori martiri, et domno Ricardo abbati, Romane ecclesie cardinali, et abbatibus suis sequacibus, et monachis Massiliensibus presentibus atque futuris, donamus, laudamus atque roboramus, et, sicut decreta sanctorum patrum sanxerunt, previlegia olim indulta monasteriis, scripto presentis pagine, concessimus, statuentes ut a modo et semper firmiter permaneat sanctum et liberum, absque omni inquietudine et exactione. Eas vero ecclesias, que ab antecessoribus nostris monachis Massiliensibus sunt collate, eodem tenore quo date sunt, nostra concessione atque auctoritate ipsius Benedicti prepositi, attestantibus omnibus canonicis, tradimus, concedimus supradictis monachis, cum consensu et confirmatione clericorum nostrorum. Quarum ecclesiarum hec sunt nomina : ecclesia

cessorem Rostagnum, eodem a. 1085, chartæ Guidonis cujusdam pro Avenionensi ecclesia subscripsisse. Ex nostro autem instrumento liquet Petrum jam a. 1082, superstite Rostagno, episcopum Aquensem fuisse appellatum.

[1] Cod. *stituimus*.

sancti Mauritii, sancti Petri, sancti Johannis, sancti Probatii, sancti Micahelis, sancti Sulpitii, sancte Marie de Guaisola, sancti Juliani, cum omnibus que ad ipsas ecclesias pertinent, cum primiciis, offerendis, decimis et cartis sive cimiteriis. Iterum ecclesias que a parrochiali ecclesia sancti Mauritii dirivate sunt : ecclesia videlicet que in honore sancti Salvatoris construitur, in castello Caude Longue, et ecclesia sancte Marie de Saxone, et ecclesia de Gaile; et sicut ab integro monachi Massilienses parrochiam sancti Mauritii coadunatam habebant, eodem tenore, nostra donatione atque auctoritate domni Benedicti prepositi, concedentibus omnibus canonicis, Ymperto videlicet et Pontio et Ugone et Amalrico et Wilelmo et Petro et aliis canonicis, supradicti monachi parrochias per partes discretas, cum supradictis appendiciis, habeant. Similiter decimas donamus, que a quibusdam militibus male possesse sunt, si possessores, aut vi excommunicationis aut amore Dei coacti, monachis Massiliensibus dimiserint, ab anathematis vinculo sint absoluti, ut eterne hereditatis bravium accipere valeant, et sine aliqua combustione ulciscendas flamas evadere queant. Si quis vero hanc donationem nostram irrumpere voluerit, anathematis gladio feriatur, et sicut Judas traditor in inferni penas dampnetur.

Factum est et hoc donum et scripta hec carta anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M° LXXXII°, VI° kalendas junii, luna XXI[1].

Signum Petri, archiepiscopi Aquensis. Ego Petrus, Aquensis archiepiscopus, hoc donum scribere feci, et propriis meis manibus firmavi; donatores ac laudatores firmare rogavi. Benedictus prepositus firmat. Ympertus firmat. Pontius firmat. Ugo firmat. Amalricus firmat. Vilelmus firmat. Petrus firmat. Lambertus firmat. Ugo firmat. Wilelmus firmat. Guigo firmat. Umbertus firmat. Dodonus firmat. Amelius firmat. Guido firmat. Petrus Guiberti firmat. Dodonus firmat. Wilelmus Boveti firmat.

[1] Corr. *luna* XXV.

## 222[1]. f° 56.

Idem de eodem.

In nomine Domini omnipotentis. Ego Petrus, gratia Dei, licet indignus, Aquensis ecclesie archiepiscopus, cupiens erga servorum Dei petitionem justi tenax semper existere, et ipsorum orationibus tam presentem quam futuram promereri salutem, ex his que ad eorumdem servorum Dei utilitatem proficere possint aliquid ipsorum usibus deserviendum tradere, prout possibilitas mee paupertatis sinit, decrevi videlicet ecclesiam sancti Mauritii, in territorio castelli quod dicitur Turreves, cum capellis que ad eandem ecclesiam pertinent, videlicet sancti Salvatoris de Cauda Longua, et sancti Petri, quam clerici adhuc injuste detinent, et aliam in Saxu, et aliam in Gaile, simulque ecclesiam sancti Stephani; has igitur ecclesias supradictas, cum ecclesiis et decimis ad easdem pertinentibus, sicut domnus papa Gregorius sua auctoritate donaverat et firmaverat, sancto Victori, Massiliensis monasterii, firmo, laudo, trado, ut habeant abbates et monachi sancti Victoris et possideant semper. Simili modo etiam ecclesias, que in valle cognomento Brusa sunt constitute, id est sancte Marie et sancti Stephani et sancti Petri de Sellone[2], et ecclesiam parrochialem de Cofort, et sancti Rafahel[3] et sancti Martini et sancti Symeonis laudo et firmo; item ecclesiam sancti Maximini, cum altaribus sancti Micahelis et sancti Sedonii, et ecclesias sancte Marie et sancti Johannis, cum altaribus sanctorum Petri et Martini et cum omnibus eisdem ecclesiis pertinentibus, videlicet cum decimis, primiciis, oblationibus et omnibus redditibus, et cum ecclesia sancti Mitri; que omnes ecclesie sunt in territorio castri Rodanis, in loco qui vocatur Vallis Sancti Maximini. Set et in villa que dicitur Gardana, ecclesias sancte Marie et sanctorum Micahelis, Petri, Valentini, Baudilii, simili tenore, laudo et firmo. Hec omnia supradicta cum aliis omnibus, que in Aquensi archiepiscopatu prefatum monasterium sancti Victoris

5 jul. 1093.

[1] Hæc charta in Chartul. Maj. secunda manu exarata est. Extat et in Chartul. Min., fol. 99.

[2] Ch. Min., *Sillone*.

[3] Ch. Min., *Rafaelis*.

et habitatores ejus adquisierunt et adquisierint, tam in ecclesiis quam in aliis honoribus, que modo habent vel in antea habuerint[1], nostra auctoritate laudamus, firmamus et omni tempore habenda, tam presentibus quam futuris prelibati monasterii abbatibus et monachis, et possidenda et disponenda concedimus. Si quis autem episcoporum, clericorum seu etiam secularium, sive cujuscumque sit sexus, generis, ordinis, dignitatis, hanc nostre auctoritatis cartam inquietare, infringere vel anullare temptaverit, nullatenus hoc valeat perficere; set, quousque resipuerit, a consortio fidelium Dei alienus existat; insuper centum libras auri mulctam persolvat; et hec perpetuo carta firma et stabilis permaneat.

Actum est hoc III nonas julii, anno ab incarnatione Domini M° LXXXXIII[2].

Petrus archiepiscopus manu sua propria firmavit. Fulco scripsit et firmavit. Ugo Nicetius firmavit. Petrus de Masello firmavit. Mainerius firmavit. Rainerius firmavit.

## 223[3].

Carta de Bromeces.

9 nov. 1182 Transactio seu concordia, que per Bertrandum de Sancto Maximino et Dactilum inter Austorgium, abbatem Massiliensem, et milites de Sancto Martino de Bromeçes, Rostagnum scilicet de Bromeçes et Bertrandum de Bromeçes et Guillelmum de Sancto Martino et Raimundum de Sancto Martino, facta fuit, talis est : Predicti milites, propter castrum de Sancto Martino quod habent et possident nomine monasterii Massiliensis, fecerunt fidelitatem et hominium predicto abbati, et juraverunt ei vitam et membra sua, scilicet sicut feudotarii milites jurant dominis suis. De castro debent juvare et valere abbati et priori majori et mandato eorum, priori de Esparrone, si guerram vel placitum habuerint, expensis tamen monasterii; et si habeant gerram vel placitum contra talem dominum suum, de quo milites non auderent

[1] Ch. Min. addit, *sicut domnus papa Gregorius sua, ita et nos.*

[2] Ch. Min., *mill. XXXXIII.*

[3] Hæc charta manu recentiore scripta est.

vel non possent juvare monachos, debent eis reddere castrum. Finita guerra vel placito, abbas et alii predicti priores debent reddere castrum militibus, sine omni dampno et diminutione rerum suarum. Hoc quoque pretermittendum non est, quod abbas promissit se manutenere milites supradictos de castro et de terra Sancti Martini et de omni negotio, de quo dominus bona fide debet milites suos defendere; et insuper laudavit dominus abbas et Bertrandus de Sancto Maximino et Dactilus quicquid eis super hoc remanet, suo recto judicio eis laudatur et confirmatur. Debent insuper facere firmantiam et ostagium abbati et priori majori, cum eis opus fuerit; et debent facere, in unoquòque anno, duo albergia abbati vel priori majori, non diffinito numero sociorum; et debent eis reddere castrum, quando voluerit abbas vel prior, pro recognitione sui dominii. Fornagiam debent habere monachi in omnibus hominibus de Sancto Martino, exceptis predictis IIIIor militibus, qui sine omni usatico debent quoquere in clibano monachorum. Et quicumque habuerit porcum, debet dare duos astos, id est duo crura, de porco quem nutrivit, et unum astum vel unum crus habebunt milites, et monachi habebunt aliud. Si monachi vel clerici eorum colerent terras proprio aratro, omnes rustici de Sancto Martino debent eis facere coroatam, per unum diem in anno, qui habuerit boves. De ubliis debent habere dimidiam partem monachi, et dimidiam partem milites, tam de hominibus qui nunc in castro sunt, quam de aliis qui forte venturi sunt. De quartonibus vinearum, que sunt in territorio Sancti Martini, debent habere milites unam dimidiam partem, et monachi aliam, etiam si vinee facte essent in dominicatura monachorum vel militum. Paratorium proprium est monachorum; sed molendinus communis est; et in toto ripatico, nec in territorio Sancti Martini nec in alio, milites non possunt nec debent facere molendinum sine consilio monachorum. Convenit etiam quod milites facerent domum monachorum altitudinis IIIIor cannarum, et latitudinis muri IIIIor palmarum, ad arbitrium prioris de Esparrone. Hanc concordiam amicabiliter factam juraverunt milites se observaturos et successores suos in perpetuum. Et, ex parte abbatis, juravit hoc Johannes de Cabrerer, prior de Esparrone, et quidam alii monachi

cum eo; et fecerunt, ex utraque parte, sponsionem m solidorum, si contra conventionem istam facerent et infra xl dies hoc non emendarent, postquam altera pars super hoc conquesta esset.

Factum est hoc anno ab incarnatione Domini m° c° lxxx° ii°, duobus diebus ante festum sancti Martini, in ecclesia sancti Juliani Montanerii.

Testes sunt : Spata Curta, Bertrandus de Esparrone, Guillelmus Bonifacii, Ugo Raibaudi, Isnardus de Alamania, Isnardus de Romulis, G. Ruperti, de Sancto Martino, Rostagnus Malros, et Michael, frater ejus, prior de Vila Crosa, Guiraudus Solatius, Ugo de Aurella, Ugo de Manuasca, et multi alii monachi et laici, qui presentes fuerunt huic placito. Et ut major fides haberetur huic carte, sigillo abbatis sigillata et per alfabetum divisa fuit; et una pars monachis, alia militibus remansit. Et ut omnes suprascripte pactiones perpetua stabilitate inviolabiliter conserventur, prandium quod superius omissum est debent milites facere abbati vel priori majori in crastinum post nocturnam receptionem.

## 224.

Confirmatio ecclesiarum monasterii Massiliensis que sunt in dyocese Aquensi.

18 jul 1098. Æcclesiasticę consuetudinis et sacrarum legum promulgavit auctoritas, ut omnis donatio seu venditio sive ętiam confirmatio sub scripturę testimonio roboretur. Quapropter notum fieri volumus cunctis hominibus, tam presentibus quam futuris, quod Ricardus, venerabilis abbas monasterii Massiliensis, ventus capitulum Aquensis ęcclesię ante Fulchonem prepositum et canonicos ejusdem ęcclesię, presentibus aliis quibusdam clericis et laicis, et petierit sibi et monasterio suo in perpetuum confirmari ęcclesias et honores ęcclesiasticos, quos Aquenses archiępiscopi vel sibi vel antecessoribus suis in archiępiscopatu Aquensi ante contulerant. Ego vero Fulcho, una cum canonicis prefatę ęcclesię, cognoscentes quod justis peticionibus negare assensum nec possumus nec debemus, pari voto communique consensu, laudamus et confirmamus Domino Deo et beatę Marię sanctoque Victori martyri, atque prescripto abbati Ricardo et monachis ejus successoribusque eorum in perpetuum, omnes ęcclesias, cum prediis

et pertinentiis suis, quas per manum archiępiscoporum Aquensium, vel abbates vel monachi Massilienses actenus adquisierunt. Sunt autem ęcclesię, vel antiquo jurę habitę vel ante nos possesse vel sub nostro tempore adquisitę : ęcclesia sancte Marię in castro quod dicitur Bruniola, et ęcclesia parrochialis sancti Mauricii in territorio castelli quod dicitur Turreves, cum capellis quę ad eandem ęcclesiam pertinent, scilicet sancti Salvatoris de Quauda Longa et sancti Petri et alia in Saison et alia in Valle; ecclesię quoque in valle quę dicitur Brusa, id est sancte Marię et sancti Martini et sancti Micahelis et sancti Symeonis et sancti Petri de Auriac et sancti Stephani et sancti Petri de Sellione; item ęcclesia sancti Maximini, cum ecclesia sancte Marię et sancti Mitri, quę sunt in territorio castri Rodanis, in valle Maximini; item ęcclesię parrochialis sancti Jacobi de Esparro et sancte Fidis de Artigua et sancte Marię de Conforz et sancti Rafahelis; ęcclesię etiam parrochialis sancte Marię de Oleires et sancti Victoris de Porcils, cum capellis suis, et sancti Bartholomei de Rochafolio, et ecclesia sancti Trophimi de Poreires, cum aliis sancti Petri et sancti Jacobi et sancti Stephani; ecclesia sancte Marie de Rosset et ecclesia sancte Marie de Sosqueriis; ęcclesię iterum parrochiales de Podio Lupario et de Podio Nigro, cum aliis sancti Victoris et sancti Petri; ecclesia parrochialis de Affuel, cum ęcclesia sancti Michaelis; et ecclesię parrochiales de Venel et de Miroil; ecclesię item de Gardana, sancte Marię parrochialis, sancti Valentini, cum capellis sanctorum Michaelis, Petri, Valentini, Baudilii; ecclesię parrochialis de Caudo Longa, ęcclesię parrochialis de Bucco et de Caprario, ecclesię parrochialis de Berbento; ecclesię sancti Petri de Aquis. Has igitur ęcclesias prelibatas prefato monasterio, cum omnibus eisdem ecclesiis pertinentibus, videlicet cymiteriis, decimis, primiciis, oblationibus, prediis, reditibus, quę modo habent vel in futurum habebunt, cum aliis omnibus quę in Aquensi archiępiscopatu supradictum monasterium sancti Victoris et habitatores ejus adquisierint, tam in ęcclesiis quam in aliis honoribus, que modo habet, vel in antea donatione vel permissione archiępiscoporum preteritorum habuerint, salva obedientia et reverentia et jure sanctę sedis Aquensis ęcclesię, auctoritate nostra corroboramus,

laudamus atque firmamus, et omni tempore habenda, tam presentibus quam futuris predicti monasterii abbatibus et monachis, possidenda et disponenda concedimus. Si quis sane, cujuscumque sit sexus, conditionis et ordinis, hanc nostrę auctoritatis cartam inquietare, infringere vel annullare temptaverit, nullatenus valeat vindicari; sed quoucusque resipiscat, a consortio fidelium Dei alienus existat, insuper c libras auri persolvat, et post hęc perpetuo carta firma et stabilis permaneat.

Actum est hoc apud Aquis, anno Domini millesimo xcviii, xv kalendas augusti, presente Reimondo, Massiliensi ępiscopo; laudantibus atque firmantibus Fulchone, Aquensis sedis preposito, canonicis vero Hugone, Bermondo, Norperto, Willelmo, Petro de Acu, Pontio Rainoardo, Petro Alfanti, Giraldo, Guidone, Gaufredo; laicis quoque Fredone, Pontio Pelagal, Geraldo de Solario et Geraldo Rancuel, Petro et aliis pluribus. Fulcho scripsit[1].

v°.

## 225.

Carta de Aquis.

1024. Jhesu Christi Domini nostri opitulante clemencia ejusque benigna suffragante juvamina. Ego Vuilelmus[2], filius Rodbaldi, de animę meę salute sollicite mecum pertractans, audivi quia pius Dominus, ad mala vitanda et fugienda, peccatoribus misericorditer consilium prerogaverit dicens : « Date elemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis[3]; » illud etiam memorans quia: « Sicut aqua extinguit ignem, ita helemosina estinguit peccatum[4]. » Ideo, propter remedium animę meaę facio donationem omnipotenti Deo et sancto Victori, ejus martiri, ejusque monasterio, ubi sacrum corpus ejus requiescit, et abbatibus ac monachis ibidem servientibus, in comitatu Aquense, in valle quam nominant Cagnanam, de quarta parte in vineis, in campis, in garricis, in pascuis, in pratis : de duabus partibus, viæ publicę; de uno fronte, flumen quod nominatur Ar; de altero, terra sanctę Marię.

[1] Confer cum chartis, n. 211 et 212.
[2] Guillelmus, comes Vindascinus.
[3] Luc, XI, 41.
[4] *Ecclesi.*, III, 33.

Sane si quis de successoribus meis vel ulla oposita persona qui contra donacionem istam agere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, set componat auri optimi libras v, et postea donacio ista firma et stabilis permaneat.

Facta donatio hęc anno ab incarnacione Domini millesimo xxiii, indicione vii, regnante Rodulfo rege.

Signum ego Wilelmus, qui hanc donacionem fieri jussi et testibus firmare rogo. Adalaiz[1] comitissa firmavit. Vuilelmus[2] comes, filius Rodbaldi, firmavit. Isnardus Palliolus, Wuilelmus Brocianus, Eldebertus, frater eorum, firmaverunt. Carbolenus, Berengarius, Amicus, Isnardus filius Pallioli, Rodulfus, Bernardus Aculeus, Guitbertus de Turribus, Matfredus, Ebrardus de Margarita, Rainaldus, Vuilelmus de Trancis, Lautaldus, Acio, Gandalgaus, Eldebrannus, Guiniguerius, Isnardus Malbecus, Isdrels, Mairans, Archimbertus, Petrus filius Ricardi, Poncius, Isnardus de Mairaniguas, Fulco, Pontius Alfantis, Dadil, Vuilelmus Calcia, Unbertus, Antrannus, Bencelenus, Vilelmus; isti firmaverunt.

## 226.

### Carta de Cagnana.

In Dei omnipotentis nomine, sanctissime ejus disposicionis ordinatione. Ego Geiriberga[3] comitissima et filii mei Vuilelmus et Fulco sive Josfredus[4], pro nostrarum animarum redemptione, facimus donacionem omnipotenti Deo ac sancto Victori, martiri gloriosissimo, ejusque monasterio, non longe a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis presentibus et futuris, Christo Domino inibi militantibus, de vineis que sunt in comitatu Aquense, in valle quę nominant Cagnana, quartam partem in vineis, in campis, in garricis, in pascuis, in pratis : de duabus partibus, viæ publice; de alio fronte, 1018.

[1] Adelais de Andegavis, secunda uxor Guillelmi I, comitis Provinciæ, materque Guillelmi II.

[2] Guillelmus III, filius Rotboldi, comitis Provinciæ; qui Guillelmus, una cum patruelibus Gaufrido I et Bertrando I, comitatum Provinciæ, post patrem mortuum, possedit.

[3] Gerberga, filia Ottonis Guillelmi, comitis Burgundiæ, et uxor Guillelmi II, comitis Provinciæ, anno ipso 1018 defuncti.

[4] Gaufridus I, qui, cum fratre Bertrando I patrueleque Guillelmo III, comitatum Provinciæ possedit.

flumen quę nominant Ar; et de quarto fronte, terra sancte Marię. Sane si quis contra hanc donacionem nostram ire, agere vel inquietare voluerit, obtinere istud non valeat, set cogatur in vinculo exolvere auri obtimi libras v.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xviii, indicione prima.

Ego comitissima Geiriberga, annuente domino, hanc donationem dedi et manu mea firmavi. Signum Vuilelmus, filius Umberti, firmavit. Fulco firmavit. Vilelmus, nepus ejus, firmavit. Rodulfus firmavit. Petrus, filius Gereni, firmavit. Iterius firmavit. Rainulfus firmavit. Galterius firmavit. Garnaldus firmavit. Rostagnus firmavit.

## 227.

De valle Cagnana, de Aquis.

2 sept 1010? Auctoritas enim jubet ecclesiastica et lex romana precepit, *etc.* Quapropter nos donatores Vuilelmus, Vuarinus et Rodbaldus, donamus fidele nostro Leutaldo, pro amore et dulcitudine vel benevolencię suę, in comitatu Aquense, in valle quę nominant Cagnana, quartam partem in campis, in vineis, in oglatis. Consortes : de duos latus, vias publicas; de uno fronte, flumine que nominant Ar; et de alio fronte, terra sanctę Marię, vel si quis alii sunt consortes. Et facias tu de ipsa terra quicquid volueris, id est habendi, vindendi, dandi vel comutandi heredibusque tuis derelinquendi, libera hanc firmissimam, in Dei nomine, in omnibus habeas potestatem, quicquid volueris. Sane si quis nos vel ullus homo de parentibus nostris vel ulla oposita persona qui contra hanc donationem istam ad inrumpendum venerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo de auro libra una, *etc.*

f° 58 Facta donatio ista in Aquis civitate, vi[1] nonas * septembris, indicione viii, regnante Rodulfo, rege Alamandorum vel Provincie. Signum Vuilelmus, Vuarinus et Rodbaldus, qui hanc donationem istam scribere et testes firmare rogaverunt, manus suas firmant.

[1] Fort. corrig. *IV nonas.*

Ego Lautaldus supradictum alodem, quem mihi in valle supra nominata Cagnana donaverunt Vuilelmus, Vuarinus et Rodbaldus, dono similiter, sicut mihi datus est, altari qui est consecratum in honore sanctę Marię et sancti Victoris, in monasterio Massiliensi, et abbati et monachis qui hibi sunt et futuri erunt in perpetuum. Signum Durandus firmavit. Signum Pontius firmavit. Signum Atenulfus firmavit. Alius Atenulfus firmavit. Signum Otericus firmavit. Signum Constantius firmavit. Signum Alcherius firmavit.

## 228.

Alia.

In Dei omnipotentis nomine. Incipit carta donationis, quam fece- 1071.
runt Umbertus et Guantelmus, fratres, monasterio sancti Victoris Massiliensis, martyris Christi. Nos itaque duo fratres, scilicet Umbertus et Guantelmus, considerantes de remedio animarum nostrarum, et quia omnia hujus mundi transitoria sunt, et quoniam morientes homines nichil secum portare possunt de omnibus substanciis suis, preter illud quod, pro Dei amore, in monasteriis et in helemosinis pauperis tribuerint, dedimus, de hereditate nostra vel parentum nostrorum, in monasterio Massiliensi, quod est constructum in honore Dei genitricis Marię, et sanctorum apostolorum ac martirum tuorum Victoris et sociorum ejus, domno abbati Bernardi et monachis ibi degentibus, tam presentibus quam futuris, ipsum tenementum quam tenet Vuilelmus, ut habeant et possideant, jure hereditario, sine hulla interpellacione, usque in finem seculi. Et insuper donamus de vinea culta semodiatam unam, ad casals de Guisla. Hanc vero cartam nostrę donacionis si quis firmare vel contradicere voluerit, non habeat potestatem, sed componat in vinculo de auro pro hoc libras XL[a], *etc.*

Facta est autem hec carta, nobis precipientibus, in predicto monasterio, anno ab incarnacione Domini millesimo septuagesimo primo, indicione nona.

## 229.

1038. Charta qua Lautrudis, Rostagni vidua, abbatiæ sancti Victoris largitur mansum unum optimum, in comitatu Aquensi, in villa Saleta situm, omnesque terras manso eidem pertinentes.

.... Ego Lautrudis, mulier condam Rostagni, de Lambisco, hanc donacionem scribere fecit ac testes firmare rogavi.

Facta donatio hęc anno incarnacionis dominice millesimo xxxviii, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

## 230.

Carta de ęcclesia sancti Sulpicii in territorio Valle Veranica, in comitatu Aquense.

Circ. 1004. Auctoritas etenim jubet ęcclesiastica et lex precipit romanā, *etc.* Quapropter ego Blitgerius Aculei et Bernardus, frater meus, nosque Petrus Goirandi et Caballarius, frater meus, et Jausfredus Pontiusque
v°. presbyter,* donamus omnipotenti Deo sanctoque Victori, glorioso martyri, et monasterio Massiliensi et monachis ibidem Deo servientibus, presentibus sive futuris, ecclesiam sancti Sulpicii, que est in territorio Valveranica, in comitatu Aquense, cum omnibus apenditiis et terris circaque ad eam pertinentibus. Nos itaque supradicti donatores ęcclesiæ, videlicet Petrus Goirandi et Caballarius vel Jausfredus, donamus unam condaminam, que fuit de Arlaldo, sancto Victori et ęcclesię nominate; et nos itaque Blitgerius et Bernardus Aculei donamus similiter de terra que vocatur Teolaria, et juxta rivulum que nominant Cosa, donamus de terrā campum hunum, que fuit de Martino Bujuzo. Igitur ego Poncius Calvus et uxor mea, nomine Theucinda, donamus de terra que fuit de Inguilberto Cosa, que est ante ęcclesiam; et ego Atulfus et Poncius, frater meus, donamus de terra una semodiata, que est ad Cadafalco; et ego Constancia, filia aliæ Constanciæ, dono hunam modiatam de terra, que est supra ęcclesiam sancti Sulpicii, que fuit de Ausberno; comparavimus de Petro Goirando unum campum, que est supra ipsam ęcelesiam. Ego Bernardus et uxor mea donamus hunam semodiatam de vinea, que fuit de Inguilberto

Cosa; et ego Ricardus presbyter dono aliam semodiatam, que comparavi de Dodone; et ego Bermundus clericus dono dimidium virgerii, ad sanctum Victorem sanctumque Sulpicium, que est ad Sanctum Stephanum. Et ad Sanctum Marcum abemus unam quartairatam de vinea, que est ad Fontem. Sane, *etc.* Ego igitur Petrus[1], quondam sedis Aquensis episcopus, ęcclesiam supradictam Deo omnipotenti et sancti Victori dono, et hanc cartam adfirmo. Blitgerius firmat. Bernardus firmat. Petrus Goirandus firmat. Caballarius firmat. Jausfredus firmat. Atbertus firmat.

## 231.

In nomine Domini. Ego Signoritus et uxor mea Leujarda, pro remedium animas nostras, et propter forfacturam que ego feci sancto Petro et monacho Saturnino, donamus in emendacione, de vinea culta pecia una ad ęcclesiam sancti Petri vel sancti Victoris sine ulla inquisicione. Sanę si quis, *etc.*; et postea in vinculo de vinea culta modiatas tres, et postea donacio vel emendacio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore. 8 Mart., 994—1032.

Facta donacio vel emendacio ista in Aquis civitate, VIII idus marcias, regnante Rodulfo rege.

Signum Signoritus et uxor sua Leujarda, qui hanc donatione vel emendacione ista scribere et testes firmare rogaverunt.

## 232.

Carta de Miliciana.

Jhesu Christi Domini nostri opitulante clementia, ejusque benigna suffragante juvamina. Ego Amelius et uxor mea, nomine Leodgarda, de animarum nostrarum salute sollicite nobiscum pertractantes, *etc.* Facimus hanc cartam helemosinariam omnipotenti Deo et sancto* Victori ejusque monasterio, ubi sacrum corpus ejus requiescit, et abbatibus ac monachis ibidem Deo servientibus, de huno manso, qui est in comitatu Aquęnse, in villa que nominant Miliciana, quem excolit 1006. f° 59.

[1] Petrus II, qui circa a. 1103 episcopatum dimisit.

homo nomine Pontius et uxor ejus Bligarda, ipsum manso ab integro, cum campis cultis et incultis, cum vineis, ortis, vel omnia quicquid ad ipsum mansum pertinet, sicut jam diximus, totum donamus Deo omnipotenti et sancto Victore. Sane si quis nos aut ullus de successoribus nostris vel ulla opposita persona, qui contra donacionem istam ire, agere vel inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, set componat in vinculo auri libras duas, *etc.*

Facta donacio ista anno incarnacionis Domini millesimo VI, regnante Rodulfo rege.

Signum ego Amelius et uxor mea Leodgarda, qui hanc cartam fieri jussimus et testibus firmare rogavimus. Domnus Poncius episcopus firmavit. Signum Vuilelmus firmavit. Fulco firmavit. Salico firmavit. Lanbertus firmavit. Pontius firmavit. Signum Ava firmavit. Signum Constancia firmavit.

## 233.

Carta de castro que dicitur Myxago juxta Aquis et villa Sancti Marci juxta Valdem Veronicam.

Sæc. XI. In nomine Domini. Ego Aldebertus, filius Rotberti, de Muxiago, dono omnipotenti Deo et altari quod est consecratum in honore sanctę Marię, Dei genitricis, et sancti Victoris, in monasterio Massiliensi, et monachis ejusdem loci, unum videlicet mansum ab integro, cum omnibus quę ad ipsum pertinent mansum, in comitatu Aquęnse, et in territorio de supradicto castro Muxago, pro remedio animę meae et parentum meorum. Excolivit autem ipsum mansum Rotbaldus Peregrinus; et est ipsus mansus prope ecclesiam sancti Martini, ad aquam quę dicitur Lodena. Et ego Bermundus de Mirolio similiter, pro remedio animę meae et parentum meorum, dono Deo et sancto Victori, in supradicto territorio de Muxago, alium mansum ab integro, cum omnibus que ad ipsum pertinent. Ego quoque Pontius Amalricus similiter dono alium mansum, pro remedio animę męe et parentum meorum, Deo et sanctę Marię sanctique Victoris supranominato altari, cum terris cultis et incultis et cum omnibus que ad ipsum mansum pertinent; et est ipse mansus in territorio ęcclesię supradicti

sancti Martini, quem excolit homo, nomine Ebrardus. Ego Pontius istam donacionem, quam feci, firmavi, et, me rogante, Guichirannus Guinigerii et Burrellus firmaverunt. Et ego Guikirannus, filius Guinigerii monachi, pro remedio animę meę et parentum meorum, similiter dono Deo et supranominato altari sanctę Marię et sancti Victoris alium mansum et omnia que ad ipsum mansum pertinent; et est ipse mansus in sepe nominato territorio Sancti Martini. Et ego Pontius Arnulfus, de Avinione, dono supra nominato altari sancte Marię et sancti Victoris terciam partem de uno manso, in villa Sancti Marci, juxta Vallem Veranicam, in terris cultis et incultis, vineis et pratis, et omnia pertinenti[a] ad ipsam terciam partem. Istum vero mansum, unde est ista tercia pars de qua dicimus, tenuit quidam homo, Pontius Novellus nomine. Istam donationem, quam ego Pontius Arnulfus feci, et, meo rogatu, Giraldus Palliolus et uxor sua Lautgarda firmaverunt, Vugo de Sancto Marcho, avunculus meus, firmavit. Donationem de manso, quem donavit Aldebertus de Muxiago, idem ipse firmavit, et, rogatu ejus, Gauceramnus de Pino firmavit, et mater ejus Belliildis et soror sua Sulpinia firmaverunt.

## 234.

Carta sancti Leodegarii.

Quoniam evangelica auctoritate, *etc.* Ego Gantelmus et uxor 1035.
mea Arentrudis, cum filiis nostris, pro redemtione animarum nostrarum et genitorum ac genitricum omniumque parentumque nostrorum, et ut omnipotens Deus det nobis remissionem omnium peccatorum nostrorum, donamus aliquid de alode nostro omnipotenti Deo et sancti Victoris martyris monasterio Massiliensi, monachis quoque ibidem Deo servientibus, tam presentibus quam et futuris, ecclesiam videlicet in honore sancti Leodegarii martyris dicatam, que est sita in territorio de castro Sancti Amantii, cum terris cultis et incultis, cum locis determinatis, et omnia quę in presenti supradicta* ecclesia v°
habet, et quicquid in futuro adquirere potuerit, omnia tradimus, cedimus atque transfundimus jure perpetuo. . . . . Ego quoque Guichirannus et uxor mea Doda et filii mei ipsam ecclesiam quam ego

construxi, consentiente domno Gantelmo, et unum molendinum et omnia quę in supradictis terminis habere videmur, tam in fevo quam in alode, similiter donamus omnipotenti Deo et sancto Victori, ejus glorioso martyri, monachis quoque ejus, tam presentibus quam et futuris, ut orent omnes pro nostra salute animarum parentumque nostrorum, tam vivorum quam et defunctorum. Sane si quis contra hanc donationem helemosinariam in causam nisus fuerit insurgere contrariam, non valeat vendicare quod appetit; sed contrictus in vinculis cogatur auri obtimi libras solvere xx supradictis monachis, et insuper cum Juda traditore et cum Pilato crucifixore penas luat eternas, nisi cum satisfactione resipuerit ad emendationem. Nos igitur supradicti donatores hanc cartam fieri jussimus manuque propria firmavimus, atque testes idoneos firmare rogavimus.

Signum Gantelmi et uxori ejus et filiorum et filiarum ejus, qui firmaverunt. Guiquirannus et uxor sua Doda et filii sui Guichirannus et Vuilelmus firmaverunt.

Facta donatio hęc anno ab incarnatione Domini M XXXV.

## 235.

### Carta de Lambisco.

1061. Ego Amalricus de Lambisco et fratres mei, domnus videlicet Bermundus et domnus Pontius, mulieres nostrę et filii filięque nostrę, necnon et Odoara, fratris nostri Laugerii quondam uxor, filiusque ejus Saramannus, audientes quotidie, *etc.*; donamus ad proprium alodem altari quod est consecratum in honore sanctę Dei genitricis semperque virginis Marię et sancti Victoris, in monasterio Massiliensi, abbati quoque Durando, qui ibi videtur esse, monachis nichilominus eidem loci, presentibus atque futuris, ecclesiam videlicet quam in prefato Lambesco, in sancte Trinitatis nomine, dedicari optamus, cum terra que ei adjacet inter utrasque vias, simulque cum cimiterio omni, quod illic erit, omnibusque oblationibus, quę ibi oblatę fuerint, et cum omnibus rebus quas habet et habitura est in perpetuum. Si quis, *etc.*

Acta est autem hęc donationis cartula anno incarnationis dominicę millesimo LXI, indictione XIIII, epacta XXVI.

## 236.

### Alia.

In sanctę et individuę Trinitatis nomine. Ego Pontius de Lanbesco 1060 — 1064.
et mulier mea Scocia, pro animarum nostrarum remedio, donamus
ad proprium alodem altari quod est consecratum in honore sanctę
Marię, semper virginis, sanctique Victoris martyris, in monasterio
Massiliensi, videlicet unum mansum in supradicto castro Lanbesco,
scilicet ipsum quem tenebat Adalaldus et tota quę ad ipsum pertinent
mansum ab integro; ea scilicet ratione, ut, quandiu ego Pontius jam
dictus vixero, ipsum mansum teneam, et, singulis annis, pro censu
ejus, sancto Victori reddam jam dicto Massiliensi dimidiam cerę libram;
post mortem autem meam, ubicumque mortuus fuero, idem mansus,
sine ulla contradictione, in proprium prenominati monasterii jus ad
plenum transfundatur. Insuper donamus in vita nostra jam dicto altari
totam nostram partem*, quam habemus in illo loco qui vocatur Vi- f° 60.
nealis, in terris cultis et incultis; qui videlicet locus jacet inter utras-
que vias, illam quę tendit ad Berbentem et eam quę dirigit ad Sallonem.
Hec omnia, ea que diximus ratione, ad proprium alodem donavimus
sepe nominato altari sanctę Marię sanctique Victoris martyris, Massi-
liensis monasterii, ejus quoque loci abbati domno Durando, mona-
chis etiam ipsius monasterii, tam presentibus quamque futuris. Si
quis, *etc.*

Ego Pontius et uxor mea Scocia donavimus et firmavimus. Bremundus de Lambesco firmavit. Wilelmus Amalrici firmavit. Leodegarius firmavit. Amalricus firmavit. Raimbaldus Bremundi firmavit. Elephantas firmavit. Vuilemmus Papia firmavit. Pontius de Velaus firmavit. Rainaldus Amalricus firmavit.

## 237.

Carta de Adana.

Circ. 1032? In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Amalricus[1], Aquensis archiepiscopus, dono et reddo, pro remedio animę meę et parentum meorum, cum consensu et voluntate cannonicorum meorum, videlicet Amalrici, Deusdedit, Artaldi, Archimberti, Isdrel et aliorum, reddo et dono sancto Victori martyri, Massiliensis monasterii, ecclesiam sancti Victoris Edana, cum aliis ęcclesiis dirutis et cum altari et cum cimiterio et cum omnibus que pertinere videntur ad eandem ęcclesiam. Et tamen, pro hac donatione et guirpitione, recipio unum asinum ispanum et duodecim modios de annona et unum tapete.

Et ego Richardus et fratres mei Isnardus et Bonus Filius, et Theodeldis, soror mea, et Barnardus Curtetus, suus maritus, et Pontius de Gignago et uxor sua Margarita, et Suodulfus et uxor sua Blanca, et heredes nostri, pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum, donamus Deo omnipotenti et monasterio sancti Victoris, Massiliensis, et prenominate ecclesię sancti Victoris Edana, aliquid de nostro alode, scilicet duo molendina, in territorio jam dicto Edana, hoc est Terriciol, et aliud molendinum, quod dicitur A la Cassata. Et, in ipso territorio de Adana, donamus totum alodem, quem hibi habemus et habere debemus. Et Bremundus monachus, quando ivit ad monasterium, donavit jam dicto monasterio sancti Victoris suas partes de duobus molendinis, in eodem territorio; et Verdelius donavit suam partem de uno molendino. Isti duo, sicut diximus, suas partes de molendinis donaverunt, et quantum alodem ibi habebant. Domna Lautrudis et Bermundus et Laugerius et Pontius, filii sui, donaverunt de molendino, quod dicitur Ad Passum, suas partes, hoc est quartam partem de tercia quę pertinet ad seniorem. Et Aldoardus monachus donavit in eodem molendino octavam de duabus partibus; et in molendino Salice, in uno quartone, octavam partem, et in alio

[1] Amalricus II, qui sedebat a. 1032, vel fort. Amalricus I qui sedit ab a. 991 ad a. 1015, vel circiter.

quartone, quintam partem, et totam partem de suo alode, quam videtur habere in omni loco. Et Gisfredus, pater de Amalrico de la Porta, et mulier sua et heredes sui, et Hisnardus Malbec de Tollun et mulier sua, et Guikirannus et fratres sui, et Armannus et heredes sui donaverunt in ipso molendino de Salice duos quartones, et de alio quartone tres partes, et totas suas partes de alode, quem habent in eodem territorio.

Ego Amalricus, Aquensis archiepiscopus, et cannonici mei, et Richardus et fratres ejus, et omnes prenominati homines et fęminę, jam dictam donationem fecimus sancto Victori monasterii Massiliensis, et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, ut omnia supradicta habeant. . . . . . . . . Hanc donationis cartam fieri precepimus et manibus nostris firmavimus, et alios firmare rogavimus.

Ego Guadaldus, de castro quod vocatur Acus, dono Domino Deo et sancto Victori supra nominato, et servitoribus Dei in eodem monasterio, jure perpetuo, totum meum alodem quem habebam in territorio de Dana, ea videlicet ratione, ut ipsi monachi teneant et possideant *prescriptum alodem semper, suamque inde voluntatem v°.
faciant sine ulla contrapellatione. Suscepi tamen, pro hac donatione, solidatas x, porrigente Pontio monacho, de Castello Duplo, qui videbatur in ipsa obędiencia sancti Victoris.

## 238.

Carta sancti Martini de Trivolancio.

Omnipotens Deus cum ineffabili dispositione cuncta condiderit, 1056.
constat humum homini tradidisse, et in ea vel ex ea substantię queque. Tamen ex utero intacte genetricis nasci dignatus, clementissima miseratione mortalibus dicere est dignatus : « Facite vobis saculos non veterescentes, thesaurum non deficientem ętermum in cęlo, ubi nec erugo nec tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt nec furantur[1]; » et : « Facite vobis amicos de mamona iniquitatis, ut, cum

[1] Luc., XII, 33.

defeceritis, recipiant vos in eterna tabernacula[1]; » itemque Scriptura : « Elemosina a morte liberat, et non patitur animam ire in tenebras; fiducia magna erit coram summo Deo elemosina facientibus eam[2]. » Hęc ergo aliamque sanctarum Scripturarum testimonia versantes in memoria, pro animarum nostrarum remedio et pro ęternę vite premio, ego domnus Pontius Guantelmus et Athenulfus, frater meus, et Inguilborga facimus donationem omnipotenti Deo sanctique Victoris martyris monasterio, Massiliensis fundato, et monachis ibidem servientibus Deo, donamus ęcclesiam sancti Martini, quem vulgo vocatur Trivulantis. Et est ipsa ęcclesia in comitatu Aquense, sub castrum quem vocatur Agulia, cum terris sive vineis ibidem apertinentibus : de uno latus, casal maximum, a via publica Aurelia; et de uno latus, ad fonte Isimberto; et est ipsa terra de in stangnum infra terminum, et descendit a Pirtuso Jenoario, a via publica Aurea. Et ipsos podios qui sunt inter terminos, et omnibus his accessis ad ipsam ęcclesiam pertinentibus, donamus, ut participes simus servorum Dei orationibus. Si quis vero heredum nostrorum vel quemlibet homo hanc donationem violare temptaverit, non valeat, sed cogatur solvere auri libras VI, *etc.*

Facta donatio hęc in monasterio sancti Victoris, anno incarnationis dominicę millesimo LVI, inditione VIII, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Domnus Pontius Guantelmus firmavit. Domnus Athanulfus, frater ejus, firmavit. Guantelmus firmavit. Guantelmus, nepos ejus, firmavit. Et insuper donamus medietate de bosco de Rovoira. Flavius firmavit. Pontius Maria firmavit. Viaderius firmavit.

In Christi nomine. Ego Gadaldus, de castro Agulia, dono sanctę Dei genitricis Marię et sancto Victori martyri, Massiliensis monasterii, et monachis ibidem Deo servientibus, presentibus et futuris, pro salute et indulgentia peccatorum meorum, aliquid de alode meo, in territorio ipsius castri, videlicet campum unum, juxta ęcclesiam sancti Martini de Trivolanto, quem determinat fons de Isimberto. Alteros vero duos campos dono in loco qui dicitur Ad Stagnulos; et sunt hii duo campi

[1] Luc., XVI, 9.

[2] Tob., IV, 11 et 12.

de terra erma. Et, ut firma et stabilis sit hęc donatio, accipio ab ipsis monachis IIII^or solidos et denarios VIII. Si quis autem post mortem meam hanc cartam donationis adnullare temptaverit, non valeat consequi quod querit. Signum Gadaldi.

## 239.

### Carta de Guntardo.

Cum, a radice prime humanitatis, per totum mundum diabolus 1046.
seviret, humanumque genus non creatori sed idolis serviret, placitum est summo Deo, ut incarnaretur et de stirpis judaicę virgine nasceretur. Unde factum est ut populus ejus per totum mundum, qui in eum crederet, ęcclesia vocaretur, et ipse ejusdem ęcclesię sponsus diceretur, et ei domus consecraretur, ubi sponsa ejus, studendo orationi, ab eo exaudiretur. Inde, karissimi, hoc templum a nobis, quamvis indignis, consecratum ob hoc esse cognoscatis, ut et illud ad adorandum Deum cum oblationibus vestris convenire studeatis, ut ab eo ęternam hereditatem possideatis. Quicumque ergo ad hujus templi Dei dotalicium adjutorium prebuerit, sibi Deum placatum esse noverit, si cum omni devotione et fide hoc egerit. Quapropter ego Bencelenus et uxor mea Gotolena et filii et filię meę, propter vitę ęterne premium, donamus Domino Deo et ad ęcclesiam, que est consecrata in honore sancti Victoris, de terra ariva modiata I, in comitatu Aquense, in loco quę dicitur Gontardo. Et ego Pontius Alfantis et uxor mea Beatricis et filii cum filiabus meis, in eodem loco supradicto Gontardo, donamus de terra arabile semodiata I. Igitur et nos filii Gislardi Aicardus, Petrus et Nevolongus, et mater nostra Ingilburga, donamus
ęcclesia supradicta in loco jam dicto semodiata una. * Sane si quis, * f. 61
nos aut heredes nostri aut ulla opposita persona, qui contra sponsalicium istum ire, inquietare vel inrumpere voluerit, non hoc valeat vindicare quod repetit, sed cum Juda et Pilato, Anania et Saphira, Diocleciano et Maximiano, et cum cęteris dampnatis excommunicatus sit; et postea sponsalicius iste firmus et stabilis permaneat omnique tempore.

Actum sponsalicium istum incarnationis dominice anno millesimo XL° VI, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Signum Pontius Alfantis firmavit. Bencelenus firmavit. Silvius firmavit. Teutbertus firmavit. Leutardus firmavit. Boso firmavit. Wilelmus firmavit.

## 240.

### Alia.

August., 1032 — 1039. Quoniam quidem multi donatores postea sunt falsores, et antiquitus nihil valebat datum, nisi esset incartatum, mihi Umberto et fratri meo Ricavo, filiis Theodorici, qui fuit Arimmuni, visum est, et Rahymberto, nostro consobrino, videtur, quatenus, quia nitimur de nostro alode dare aliquid ad monasterium sancti Victoris, quod est positum juxta mare, Massilie, cartis litteris ipsum donum obfirmatum impositis contra usum fallendi vigeret, et, opitulante Deo, in longitudinem dierum sine ulla contraditione duraret. Quamobrem omnibus nobis supradictis, ut diximus, videtur hanc cartam bonum scribere. Veniendum itaque ad ipsum donum est, ut dicatur quod est, non semper per ambages loquendum. Nos igitur, uno assensu, ad jam dictum monasterium donamus atque cedimus mansum Ricardi Garricę et Augerii et Gairardi, brachiaria Udalgerii, et, consentientibus omnibus ad quos pertinet hoc laudare, id assentimus, ut cum campis, vineis, domibus stantibus et ruinę paratis, ortis, novalibus, oglatis, exigis, silvis, garriciis, pratis, fontibus, rivis aquarum et decursibus earum, totum, ut nostrum possessio est, integrum habeant monachi ipsius monasterii, dare, amore Dei et dilectione servorum Dei.

Rostagnus firmavit. Silvius firmavit. Bencelenus et Wilelmus firmaverunt.

Ego quoque Alfantides, Pontius nomine, de terra ipsius jam olim castri, quod adhuc dicitur Gontardus, dono VI^am^ partem, ubicumque potestatem habeo; et, quandiu ego et filii mei habituri sumus, totam et ab integro cedimus et donamus, ut diximus, partem, ut quid possibilitas nostra obtinet omne teneatis. Sed si quis, ego aut nos

aut ullus quicumque sit, qui contra hanc donatione sive donationes (omnes enim hic scripti testamur) ire, agere, calumniare vel irrumpere voluerit, non valeat vendicare quod impetit, sed componat de auro optimo libras III; et hę donationes firmę et stabiles omni tempore permaneat cum interposita firmitate subnexa cum stipulamento.

Precepimus has scribere donationes, scriptęque sunt mense augusto, feria VII, regnante sive imperante Cono[1].

Signa Umberti, Ricavi et Rahymbert et Pontii Alphanti, qui has donationes scribere mandaverunt, et manibus suis firmant. Wilelmus firmat. Rostagnus firmat. Rodulfus Bardoinus firmat. Pontius Alfantus firmat. Bencelenus et Vuilelmus, filius suus, firmant. Ado firmat. Silvius firmat.

## 241.

### Alia.

Ego Beatrix, quondam Pontii Elefanti uxor, pro mariti mei filiorum- 1060 — 1064.
que defunctorum meorum animarum redemptione, proque anima mea, filii etiam mei anima adhuc vivi, dono ad proprium alodem altari quod est consecratum in honore sanctę Marię, semper virginis, sanctique Victoris, Christi martyris, in Massiliensi monasterio, sextam videlicet partem, quę maritum meum filiosque meos defunctos, me quoque et filium meum viventem, qualicumque ratione, contingit in Guntardo. Fuit autem hęc sexta, de qua loquimur, pars cujusdam mulieris, Dumidię nomine. Hanc donationem sextę partis, in supradicto Guntardo me contingentis, in terris cultis et incultis et in omnibus omnino rebus, supra nominato altari sanctę Marię sanctique Victoris, Massiliensis monasterii, ego Beatrix, cum filio meo vivente, dedimus, simulque domno Durando, presenti ejusdem monasterii abbati, successoribusque suis, nec et monachis illius loci, tam presentibus quamque futuris, excepta illa tasca ipsius terrę, quam homines Balduini Castri videntur colere. Si quis, *etc.*

[1] Cono seu Conradus II Salicus.

v°. *Ego Beatrix jam dicta filiusque meus Bonifacius donavimus et firmavimus. Beatrix fęmina firmavit.

## 242.

De Gontardo.

1047. In nomine sancte et individuę Trinitatis. Ego Bencelenus, et filii mei Vuilelmus, Faraldus et Ripertus, et filia mea Belliildis, facimus donationem Domino Deo omnipotenti sanctique Victoris martyris monasterio, apud Massiliam fundato, et monachis ibidem Deo servientibus. Donamus v mansos in castro que nominant Gontardo, cum omnia ibidem pertinentibus, cum pratis, cum silvis, cum garriciis, cum molindinis. Et nos monachi sancti Victoris, in gadium que Pontius Alfantus tenebat, x solidos donamus. Si quis vero heredum nostrorum vel quilibet hominum hanc donationem violare temptaverit, non hoc valeat, sed cogatur solvere auri libras vi, et insuper omnipotentis Dei iram incurrat, cumque Dathant et Abiron perpetuas poenas ludat.

Facta donatio hęc in monasterio sancti Victoris, anni incarnationis dominicę millesimo xl vii, indicione. . . .[1], regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Domnus Bencilinus et filii et filiabus firmamus et firmare rogavimus. Vuilelmus, frater Bencelini, firmavit, et mulier et filii sui. Rodulfus firmavit. Wilelmus, filius Bencilini, firmavit, et frater ejus Faraldus firmavit. Ripertus et filia ejus firmaverunt. Aicardus firmavit. Petrus, frater ejus, firmavit. Bonus firmavit. Amalricus clericus et frater ejus Pontius firmaverunt.

Insuper hęc omnia supra scripta, notum vobis esse volumus qui has literas, quod, exceptis supradictis v mansis, est sextus mansus quem Pontius Alfantus nunc tenet, de quo ego Vilelmus Bencelenus facio donationem sancto Victori, tali convenientia, ut, quandiu ego vixero, teneat ipse Pontius; post mortem vero meam, revertar ad sanctum Victorem, cum omnibus ad eundem mansum pertinentibus. Et hoc supra scripti firmatores firmaverunt.

[1] Numerus deest in Cod.

## 243.

De eodem.

Ego Raiambertus, filius Aurimundi, et consobrini mei Umbertus et Ricaudus, filii Teodorici, pro remedio animarum nostrarum parentumque nostrorum, donamus aliquid de alode nostro omnipotenti Deo et sancto Victori martyri, Massiliensi, et monachis ejus, tam presentibus quam et futuris, jure perpetuo, laudante et consentiente domno Benceleno et confirmante, ex cujus parte nobis obvenit ipse alodis, quem ipse nobis dedit per cartam et donationem et firmationem : hoc est omnem terciam partem de castro, condam dirrupto et ad eremum deducto, quod vocatur Gontardus, cum omnibus que ad ipsum castrum pertinent, terris videlicet cultis et incultis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarumve decursibus, pratis, molendinis, silvis, garricis, oglatis, in omnibus omnino rebus quę ad ipsam terciam partem pertinent donamus, transfundimus, jure perpetuo, ut quicquid facere voluerint supradicti monachi liberam potestatem habeant. Sane si quis, aut nos aut ulla persona, hanc donationem contrastare aut minuere aut in aliquo inrumpere voluerit, ira omnipotentis Dei et omnium sanctorum ejus veniad super eum; et cum Juda Scarihot, qui Dominum traxit, sit dampnatus in inferno inferiori nisi cito emendaverit. Febr. 1037.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XXXVII, mense februario, in ripa Durencie, in territorio supradicti castri quod vocatur Gontardus, regnante Cono[1] imperatore.

Nos donatores supradicti hanc donationem firmavimus et testes firmare rogavimus. Rostagnus de Cataneto firmavit. Pontius Alfantus firmavit. Teutbertus de Roca firmavit. Wilelmus, filius ejus, firmavit. Wilelmus, nepos ejus, firmavit. Rannulfus firmavit. Umbertus firmavit. Bompars firmavit.

[1] Conradus II dictus Salicus.

## 244.

Alia.

Circ. 1040. In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Incipit carta seu donatio que Wilelmus, filius Bencelenum, habuit cum monachis sancti Victoris de sextam partem de Gontardo castrum, de omnia que abuit et retinuit, a vita sua teneat et post obitum suum revertar Dei sanctique Victoris martyris Massiliensis. Ego Vuilelmus, pro remedium anime meę, dono ad monasterium supradicti et ad monachos ibidem Deo servientibus, et ipsam partem cum pratis, cum silvis et garriciis et mulindinis, et omnia que ad ipsam partem pertinet, *etc.*

Ego Vuilelmus donavi et firmavi. Bencelenus, pater meus, firmavit. Wilelmus, avunculus meus, firmavit. Rodulfus firmavit.

## 245.

Alia.

Circ. 1050. In nomine Domini et salvatoris nostri Jhesu Christi. Ego Vuilelmus et uxor mea Inaurs et filii mei Umbertus et Pontius donamus Deo sanctique Victoris martyris Massiliensis monasterio medietatem de bosco, que est inter fluvium Durentia et caustrum que nominant Gontardum, medietatem que fuit de patrimonio Pontium Blancum, ad proprium alodem, jure in perpetuo, *etc.*

f. 62. Ego Vuilelmus et uxor mea et filii et filias meas donamus et transfundimus atque firmamus a domino Deo et sancti Victoris, cum sociis suis, et abbatis et omni congregatio, propter redemptionem animę nostre.

## 246.

Alia.

1037. Ego Bencelenus et uxor mea, nomine Gotholenis, filii quoque mei Wilelmus et Feraldus, atque heredes mei, me volente et consentiente, quorum nomina sunt hęc : Pontius, cognomine Helfantus, Raiam-

bertus etiam, filius Aurimundi, Umbertus necne et frater ejus Ricaudus, filii Teodorici; Aicardus quoque et frater ejus, seu mater eorum, consentiente seniore suo Vuilelmo, pro redemptione animarum nostrarum parentumque nostrorum, et ut Deus faciat nobis misericordiam, et hic et in futuro seculo, donamus ipsum portum et ipsam ripam de Durentia, in ipso loco vel sub ipso castro quod vocatur Gontardus, omnipotenti Deo et sancto Victori, martyri Massiliensi, monachis quoque ejus, tam presentibus quam futuris, ad proprium alodem jure perpetuo; et quicquid de tota ipsa ripa vel de ipso porto ad usus hominum pertinere videtur, totum ab integro, sine ulla intermissione, omnes nos supradicti donatores omnipotenti Deo et sancto Victori, ejus martyri, donamus atque transfundimus, *etc.*

Signum Wilelmus Amalricus firmavit. Adalus firmavit. Dalmatius firmavit. Rodulfus firmavit. Vuilemus presbyter firmavit. Pontius Verdis firmavit.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę MXXXVII, regnante Cono imperatore.

## 247.

Ego domnus Rostagnus et uxor mea Ermengarda facimus donationem omnipotenti Deo sanctique Victoris martyris monasterio, aput Massiliam fundato, et monachis ibidem Deo servientibus. Donamus ipsam partem, quę nobis obvenit, de portu quod dicitur Gontardus, et in Pogio Sanguinento de terra egresta modios V, et ortum unum in dominicatum suum, atque duas piscatorias, unam ad Pogium Sanguinentum, aliam de Alarico. Si quis vero, *etc.* 1045.

Facta donatio hęc in monasterio sancti Victoris, anno incarnationis dominice MXLV.

Domnus Rostagnus et uxor ejus domna Ermengarda firmaverunt et firmare rogaverunt. Emens firmavit. Ysmido firmavit.

## 248.

Carta de Goirone.

Omnis homo qui possessionem suam in alterius vult transfundere Sæc. XI.

potestatem, est necessarium ut perficiat illut secundum juris cessionem, id est aut vindicta vel testamento seu stipulatione, quatenus firma et stabilis ipsa permanead institucio. Unde ego Aldebertus, pro redemptione anime meę et absolucione peccatorum et pro premio ęternę vitę, trado memetipsum Deo et perpetue virgini Marię sanctoque Benedicto, in ordine monachorum, in monasterio sanctissimi Victoris, martyris Massiliensis, et fratribus ibi commanentibus, presentibus et futuris, usque ad consummationem seculi, ut habeant et possideant; omnemque meam possessionem et propriam facultatem in cunctis rebus mobilibus trado, jure hereditario, perhenniter ad possidendum, predicto monasterio sancti Victoris Massiliensis, ut habeant et possideant permanenti lege, ita ut nullus homo extraneus vel mihi propincus, qui in confinibus manet vel manebit, ab odierna die et deinceps, audeat inde aliquid accipere vel demere, seu usum debitum ullum requirere vel imponere; et sine ulla dominatione principum maneat ratum et firmum quod statuo in perpetuum. Possessionis vero nomen hic continetur: Mons Gurion totus, cum omnibus que ibi habentur et cum duabus ęcclęsiis que ibi continentur, id est perpętuę virginis Marię et sancti Michaęlis arcangeli, cum omnibus apendiciis earum; et, justa flumen Durentię, condamina una que computatur in XII modiatas, et simul pratum quod ibi habetur; et alia condamina in Ficulneola, quę continetur in octo modiatis. Do etiam v°. et in perpetuum * ereditatem trado ego Aldebertus, et fratres mei Guilelmus et Amalricus, et patruus noster Aldebertus, quartam partem villam Sancti Juliani, quę continetur in confinio territorii Cellanii castri, in omnibus possessionibus cultis et incultis et in ceteris aliis rebus. Damus etiam et remittimus omnia que habebamus et que requirebamus, vel aliquis homo pro nobis, in territorio Sancti Victoris et Sancti Justi, in terris quę ipsi monachi, vel homines qui eas pro illis laborant, [tenent].

Firmatore sunt inde mater mea Aramberta et fratres mei Guilelmus et Amalricus, et ego ipse Aldebertus, et patruus meus Aldebertus cum filio suo, et consobrinus meus Rodulfus.

## 249.

Carta de Minet.

Omnipotens Deus, *etc.*[1] Ego Minardus genitrixque mea Dagoara facimus donationem omnipotenti Deo sanctique Victoris martyris monasterio, aput Massiliam fundato, et monachis ibidem Deo servientibus, videlicet III mansos, quos jure hereditario possidemus, eidem omnipotenti Deo sanctoque Victori martyri et monachis cedentes. Et sunt in comitatu Aquensę. Horum duo sunt in villa que dicitur Mimeto, quos excoluerunt homines Berengarius et Pontius Cavalcans Vacas; tercius est in villa que dicitur Grezasca, quem excoluit homo nomine Stabilis; quos ex integro et absque diminutione donamus, cum terris cultis et incultis, arboribus pomiferis et inpomiferis, pratis, ortis, vineis, garricis et omnibus accessis ad eos pertinentibus, ut participes simus servorum Dei orationibus. Si quis, *etc.* 1026.

Facta donatio hęc in monasterio sancti Victoris, anno incarnationis dominicę M XXVI, indicione VIII, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provincię.

Mimardus et mater ejus Dagoara firmaverunt et testibus firmare rogaverunt. Pontius[2] episcopus firmavit. Wilelmus[3] vicecomes firmavit. Fulco[4] firmavit. Wilelmus[5], filius Vuilelmi, firmavit. Stephana[6] firmavit.

## 250.

Carta de Segia.

In nomine sancte et individuę Trinitatis, Patris videlicet et Filii et Spiritu Sancti, unius Dei omnipotentis, nomine. Ego Archimbertus et uxor mea Maiamberga, atque Rainaldus, filius noster, cogitantes de salute animarum nostrarum, *etc.*; donamus atque offerimus eidem 1030.

[1] Ut sup., n. 238.
[2] Pontius II, episcopus Massiliensis.
[3] Guillelmus II, vicecomes Massiliensis.
[4] Fulco vicecomes, frater Guillelmi II.
[5] Guillelmus, dictus Juvenis, filius Guillelmi II.
[6] Stephana, Guillelmi II secunda uxor.

omnipotenti Deo, sanctissimoque ejus martyri Victori, et sociis ejus
aliquid de proprio jure hereditatis nostrę, quod est in comitatu
Aquense, in territorio quod pertinet ad castrum nomine Boccum, in
valle que dicitur Seia, id est ecclesiam sancti Johannis, cum terris et
vineis que in circuitu ejusdem ecclesiæ sunt : ab oriente, usque in
ipsam condaminam, quam ego dono sancti Victori; a meridie, usque ad
vineam Gualtadis et Aicardi; ab occidente, usque ad rivum; a sep-
tentrione, usque ad vineam de Gislardo. Et insuper dono ipsam
vallem, que est super ęcclesiam Seia : ab oriente, terminatur ipsa
vallis, sicut aqua vergit; a meridie, usque ad Montes Majores; a sep-
tentrione, usque ad poioles quos vocant Gardias; ab octidente,
usque in vallato qui discurrit inter vineas de Pontione Conilio, usque
in balma. Dono etiam mansum in eodem territorio, quem excoluit
Durandus, pater Pontii Faiditi, cum omnia que ad ipsum mansum
pertinent, id est terris cultis et incultis, vineis, pratis, pascuis, garricis.
Dono etiam eum pratum, quod est situm juxta ęcclesiam sanctę Marię,
in loco qui dicitur Subtus Chera; et, in eodem loco, juxta supradictam
vallem Seia, dono quendam locellum, aptum officinis monasterialibus,
quem monachi quęsierunt mihi, ad construendam cellam tantum-
modo, propter habundantiam aquę, ad ortos faciendos, quia fons
qui est juxta ecclesiam sancti Johannis multocies sicatur et deficit.
f° 63. Igitur consortes supradicti locelli * ita terminantur : a meridie, super-
cilium montis, sicut vergit; a parte orientali, habet quendam rivulum,
fluentem de quodam fonte; ab occidente, me ipso donatore, id est terram
quam Grimulfus excoluit, usque ad supradictum montem; a septen-
trione, terram Isimbardi. Omnia ergo quęcumque habemus infra istos
terminos ex integro donamus, cedimus atque tradimus perpetualiter
Domino Deo omnipotenti et supradicto ejus martyri nos supradicti
donatores. Et in eodem territorio supra dicti castri dono mansum quem
excoluit homo nomine Bertrannus, cum omnibus que ad ipsum per-
tinent, id est terris cultis et incultis, vineis, pratis, garricis, silvis,
pascuis. Et in villa quam vocant Gardana dono alium mansum, quem
excolit homo, nomine Tramiacus, cum omnibus causis ad ipsum
mansum pertinentibus.... Et in Grezasca dono medium mansum,

quem excolit Allulfus, et unam cabannariam, quem excoluit Rainaldus et modo tenet supradictus Allulfus. Et insuper dono de mea terra dominica, in castro Bocco, unum campum, cujus consortes ita habentur : ab oriente, sicut aqua vergit; a meridie, terra Pontii Faiditi, quam ego dedi; ab octidente, torrens inundans; a septentrione, defensus et via publica. In alio loquo ejusdem territorii, dono alium campum, qui fuit de manso Grimulfi; et est ipse campus juxta locum supradictum, quem dedi ad edificandam cellam. Et, in alio loco, dono tercium campum, qui fuit de manso Johannem Cerrudum, cujus consortes habet ita : de una parte, Montem Aureum; de aliaque ejus parte, est rivus; a meridie, terra de Ricardo. Igitur ea ratione donamus hanc donationem ad predictum monasterium vel ipsius congregationem, ut servi Dei teneant et possideant in perpetuum et pro peccatis nostris parentumque filiorum nostrorum intercessores existant; nulliusque ordinis persona abstrahere presumat eandem nostram donationem ab eadem congregatione; quod si presumpserit, liberam heredes nostri habeant potestatem resumendi ac recuperandi. Nempe si nos aut nostri heredes aut aliqua persona contra hanc donationem insurgere temptaverit, vindicare istud non valeat; sed cogatur exolvere auri obtimi libras v, *etc.*

Facta donatio hec anno incarnationis dominice M XXX, indicione V, regnante Rodulfo, rege Alamandorum sive Provincie.

Ego Archimbertus et uxor mea Maiamburga, una cum filio nostro Rainoardo, manu propria firmavimus, et testibus firmare rogavimus. Wilelmus, nepos ejus, firma. Dodonus firmavit. Pontius, frater ejus, firmavit. Wilelmus[1] vicecomes et uxor sua Stephana firmaverunt. Fulco, frater ejus, firmavit. Pontius[2] episcopus firmavit. Aicardus[3], frater ejus, firmavit. Autrannus firmavit. Umbertus firmavit. Eldebertus firmavit. Fulco firmavit. Pontius, gener eorum, firmavit. Balda, uxor ejus, firmavit. Guilidrus firmavit. Petrus Pulverna firmavit. Antibolus firmavit. Abaricus firmavit. Galtadis firmavit. Rostagnus de Pino firmavit. Rostagnus, filius Costantii, firmavit. Gaucelmus

[1] Guillelmus II, vicecomes Massiliensis.

[2] Pontius II, Massiliensis episcopus.

[3] Aicardus, vicecomes Arelatensis, filius Guillelmi II vicecomitis Massiliensis.

firmavit. Gotafredus firmavit. Landrigus firmavit. Iterius firmavit. Pontius Udolbertus firmavit. Isiliars firmavit. Bompars firmavit. Isnardus de Tolnone firmavit. Agarnus firmavit. Fulco, filius ejus, firmavit. Iterius firmavit. Rotbaldus firmavit. Girmundus firmavit. Autbertus Pela Gallos firmavit. Petrus de Furno Calcacario firmavit. Isnardus Garifredus firmavit.

## 251

1059 — 1085. Ego quondam Rainoardi de Bucco mulier, et modo Giraldi Pallioli uxor, et ipse Giraldus, maritus meus, et filie meae facimus guirpicionem et firmacionem de contrapello omni, quod fecimus usque hodiem Graciasca, sancto Victori de Massilia et monachis ejusdem monasterii, tam presentibus quam futuris, et, propter hanc guirpicionem, accepimus XII solidatas ab ibsi monachis.

Rostagnus[1] firmavit archiepiscopus. Amelius, frater ejus, firmavit. Guichirannus firmavit. Obertus Mataronus firmavit. Pontius Guigo firmavit. Rostagnus Illinus firmavit.

## 252.

Carta de Bucco.

1028. Ego Isnardus et uxor mea, nomi[ne] Berta, cogitantes de salute animarum nostrarum et de spe futurę retribucionis, donamus atque offerimus eidem omnipotenti Deo sanctissimique martyris Victoris monasterio, non longe a Massilia fundato, aliquid de proprio jure hereditatis nostrę, quod est in comitatu Aquense, in territorio quod pertinet ad castrum nomine Boccum, id est mansum unum, quem excoluit homo nomine Bertrannus, cum omnibus que ad ipsum pertinent, id est terris cultis et incultis, vineis, pratis, ortis, et cum omnibus omnino rebus ad eum mansum pertinentibus, eademque ratione
1°. ut servi Dei teneant et possideant in perpetuum..... * Ego Isnardus et uxor mea, nomine Berta, manu propria firmavimus et testibus

[1] Rostagnus I de Areis, archiepiscopus Aquensis, 1059(?) — 1085.

firmare rogavimus. Archimbertus, avunculus meus, et uxor sua Maiamburga consenserunt et firmaverunt atque scribere rogaverunt.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XXVIII, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provincię.

Isnardus firmavit. Berta firmavit. Archimbertus firmavit. Maiamburga firmavit. Iterius firmavit. Pontius Udulbertus firmavit. Bonuspars firmavit. Isnardus de Tullun et filius ejus Vilelmus firmavit. Wilelmus[1] vicecomes firmavit. Stephana firmavit. Isiliars firmavit. Aicardus, filius Garnerii, firmavit. Vilelmus, filius Matilde, firmavit. Aicardus, filius Vilelmi, firmavit. Fulco firmavit. Pontius[2] episcopus firmavit.

## 253.

Alia.

In Dei omnipotentis nomine. Inspirante ejus dulcissima gratia, ego Archimbertus et uxor mea Maiamburga, .... una cum filio meo 1027.
Rainoardo, pro remediis animarum nostrarum et pro remedio animę filii mei Aldeberti defuncti, donamus atque cedimus aliquid de alode nostro Domno Deo et sancto Victori et monachis, presentibus et futuris. Et est ipse alodis in comitatu Aquense, in territorio castri quod vocant Bochum. Cujus consortes ita habentur : a meridie, supercilium montis, sicut aqua vergit; a parte orientali, quidam rivulus, fluens de quodam fonte vivo; ab octidente, me ipso donatore, id est terram quam Grimulfus excoluit, usque ad supradictum montem; a septentrione, terra Isimbardi, *etc.*

Facta donatio hęc helemosinaria anno incarnacionis dominicę millesimo XXVII, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provincie.

Isnardus de Tolon firmavit, et Pontius, filius ejus, firmavit. Pontius presbyter firmavit. Ainardus firmavit. Pontius, filius Rostagni de Caprerio, firmavit. Martinus firmavit. Andreas firmavit. Vilelmus, filius Matilde, firmavit.

[1] Guillelmus II, vicecomes Massiliensis.

[2] Pontius II, episcopus Massiliensis.

## 254.

Alia.

14 decembr., 1046. Noticia legalis donationis pariterque vendicionis, quam sancto Christi martyri Victori, sanctę semperque virginis Dei genitricis Mariae Autrannus et uxor ejus Wala et filii ejus fecerunt, tercia parte decimi, qui recipitur vel recipit huc usque solutus est[1] ab hi qui eum plenius vel melius receperunt, de territorio castri quod vocatur Buccus. Verum quidem certumque sit omnibus, quod ego Autrannus et uxor mea et filii mei supra scripti donamus sanctę semperque virginis Marię sanctoque pariter Christi martyri Victori predictam partem terciam decimi, libenter voluntarięque; aprehendentes per hoc, ab eisdem sanctis, oc est ab eorundem monachis, solidos denariorum x, tali condicione ut, ab hodierno die et deinceps, habeant monachi predictorum sanctorum et ipsi sancti ipsam prescriptam terciam partem decimi totam integramque in secula seculorum. Verum si quislibet, aut nos aut nostri propinqui vel quispiam, nostra voce vel qualicumque causa, han donationem predictis sanctis vel eorundem servientibus monachis tulerit, vel aliquid hunc disruperit, aliqua mala intentione, non diu inhereat talis voluntas, sed Dei judicio destruatur, et ista donatio inviolata permaneat semper, et ipsi qui talia quesierunt facere, nisi emendaverint, penam que libet cunctis tyrannis recepturos se noverint.

Acta est carta XVIIII kalendarum januarium, regnante Heienrico[2], rege Romano, millesimo XLVI, indicione XIIII, epacta XI^a^.

## 255.

Carta Rainoardi de Bucco.

1034. Dum cuncta temporalia certum sit transitura, post mortem sunt utilia, si his adquirantur cęlestia. Idcirco hec mecum pertractans et de salute anime meae et genitoris ac genitricis parentumque meorum

[1] Corrig. : *vel recipi huc usque solitus est.* [2] Henricus III Niger.

sollicitus, ego Rainoardus, Archimberti et Maiamburgis filius, Deo omnipotenti sanctoque Victori, gloriosissimo martyri, ejusque monasterio, apud Massiliam fundato, facio donationem quarundam mearum possessionum, quę mihi provenerunt jure meorum parentum, omnem videlicet terciam partem de castello vel villa quę dicitur Buccus[1], necnon de castello vel villa que nominatur Guardana, sive etiam de castello vel villa que nominatur Cauda Longa, et de omnibus omnino rebus ad supra dicta castella vel villas pertinentibus; et hoc tali tenore, si qualicumque morte defunctus fuero sine legali herede; si autem habuero filios aut filias * de legali uxore, omnis medietas ipsius tercia partis de supradictis castellis vel villis sint omnipotentis Dei et sancti Victoris, gloriosissimi martyris, ipsiusque monasterio congregationis. Dono etiam de omni alode quod habeo in Arelatense, in villa Medianas et in Argentia, sive etiam in Avinionense, in villa quę dicitur Cabannas, ut superius diximus, et eodem tenore. Similiter quoque de omni alode quod habeo in castello Fosses, in ejus videlicet territorio. De substantia vero mea, omnem partem que mihi pertinuerit omnium mobilium, cum ad diem pervenero extremum. Si quis vero, *etc*; cum Juda Scarioht Caifanque, Arrio atque Sabellio, in inferno penas sustineat; insuper etiam auri optimi in vinculo c libras solvat, et de cetero hec donatio in perpetuo firma permaneat. f° 64.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xxxiii, indicione iii.

Ego Rainoardus firmavi et firmare rogavi. Archimbertus, pater Rainoardi, firmavit. Maiamburgis mater firmavit. Domnus Pontius[2] episcopus firmavit. Aicardus[3], Fulco, Gauzfredus[4], fratres episcopi, firmaverunt. Fulco de Gardana firmavit. Fulco Aguarnus firmavit. Guichirannus, Stephanus, Lambertus, Cleofas, canonici, firmaverunt.

[1] Vid. sup., n. 253.

[2] Pontius II, Massiliensis episcopus.

[3] Aicardus vicecomes Arelatensis.

[4] Gaufredus, postea vicecomes Massiliensis, una cum fratre Guillelmo III.

## 256.

Carta de Cauda Longua.

1070. In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patris et Filii et Spiritu Sancti. Ego Pontius et uxor mea Adalgarda damus de possessionibus nostris, in monasterio Massiliensi, quod est constructum in honore sanctę Dei genitricis et virginis Marię sanctorumque apostolorum et martyrum Victoris et sociorum ejus, sancti Cassiani ac plurimorum aliorum sanctorum, pro remedio peccatorum nostrorum et salvatione animarum nostrarum, Bernardo abbati et cunctis fratribus ejusdem congregationis eorumque successoribus, ut habeant et possideant, jure hereditario, usque in finem seculi, sine ulla interpellatione, id est quartam partem in castro quod dicitur Cauda Longua, in cunctis que ad ipsam partem pertinent, in cultis et in incultis, in gardis et in furnis, quemadmodum Dodonus filię suę tribuit Adaldarde. Ego vero filia ipsius hanc donationem supradicto monasterio, cum licentia viri mei, facio, et, pro testimonio veritatis hujus donationis, reri-decimas de omnibus que in parte illa laboravero in vita mea dono, ut cetera post mortem meam in monasterio melius eveniant. Insuper et mansum Cotaronis de Gardana in eadem donatione similiter affirmo. Dono eciam in morte mea medietatem de omnibus rebus meis, et rogo pro vera caritate ipsos domnos meos de supradicto monasterio, ut res istas, quas dono, confidenter requirant, et pro anima mea fideliter orent. Ego autem Pontius simili modo dono in castro Riantio tenamentum quod tenet Dodonus, in ermo et in culto et in cuncta dominicatura mea quam secum habeo. Eodem modo monasterio dono in Mariniana Ricardum de Annona Vetera, cum omni tenamento suo. Hanc vero cartam et donationem firmo ego Pontius et uxor mea Adalgarda, et ceteros firmatores, qui subscripti sunt, ut eam firment admoneo.

Petrus Constanz firmavit. Lambertus de Vitrola firmavit. Aimericus de Gignago firmavit. Wilelmus Jocerannus firmavit. Petrus Brunus firmavit. Ismido de Vitrola firmavit.

Acta est autem hęc donationis descriptio anno incarnationis dominicę millesimo LXX, indicione VIII, epacta VI.

## 257.

Carta testimonii de terra et de condamina et de omni honore, que interpellabat Guido de Fosso, filius alterius Guidonis; que condemena fundata est in territorio de Bucco et de castro Cauda Longua, que habet in termino, de omnibus partibus, terram sancti Victoris. Ego Guido, filius Guidonis, de Fosso, pro remedio animę meę et parentum meorum, dedi supradictam condaminam et terras et omnem honorem, quem interpellabam in supradicto territorio, monasterio sancti Victoris et domno abbati Bernardo, omnique congregationi, tam presentibus quam futuris fratribus, ut habeant et possideant, jure hereditario, sine ulla interpellatione, usque in finem seculi. Et, ut firma et stabilis sit ista mea donatio, accepi pro testimonio ab ipsis monachis sancti Victoris, id est Bertranno et Bernardo cellarario et alio Bernardo de Septimo et Isnardo, solidatas xv. Qui vero .... contradicere voluerit, ponat in vinculo xx libras de obtimo auro, *etc.* 1071.

Scripta est autem hęc carta, ex precepto meo, in monasterio Massiliensi, anno ab incarnatione Domini M LXXI, indicione VIIII.

## 258.

Carta de sancto Petro de Gardana.

Jhesu Christi Domini nostri opitulante clementia, ejusque benigna suffragante juvamina, Ego Archimbertus et uxor mea Maiamburga, de animarum nostrarum salute sollicite nobiscum pertractantes, ....* facimus hanc donationem omnipotenti Deo et sancto Victori, ejus martyri, ejusque monasterio, ubi sacrum corpus ejus requiescit, et abbatibus ac monachis ibidem Deo servientibus, ęcclesiam scilicet sancti Petri, que est in comitatu Aquense, non longe a castro que cognominatur Gardana, cum terra que est in circuitu ejus : ab oriente, usque super fontem que vocatur Aurea, sicut aqua demergit; ab occidente, dono dextros XXXIII; a meridie, dextros XVII; ab aquilone, dextros XV. Et insuper dono in ipsa villa unum mansum, quem excoluit homo, nomine Durandus Pendentia. Et adjugimus ad istum 1022. v°.

mansum possessionem quam tenuit Gualterius, cum terris cultis et incultis, pratis et vineis. Hec omnia supradicta, que ad ecclesiam vel ad mansum pertinent, omnipotenti Deo et sancto ejus martyri prefato donamus, cum terris cultis et incultis, vineis, pratis, garricis. Et in Mimitto dono unum mansum, quem tenet homo, nomine Bonuspars, cum omni[bus] quę ad mansum pertinent. Sane si quis, *etc.*

Facta donatio hęc anno ab incarnatione Domini millesimo xxii, indicione v, regnante Rodulfo rege.

Ego Archimbertus et uxor mea Maiamburga et filii ejus, qui hanc donationem fieri jussimus et testibus firmare rogavimus. Pontius presbyter firmavit. Leutaldus firmavit. Durantus firmavit. Bernardus firmavit.

## 259.

Alia.

Circ. 1025. Institutum a sanctis patribus fore dignoscitur, ut unusquisque ecclesię fundator atque constructor, seu quislibet diligens Deum, de rebus suę possessionis per dotem aliquid tribuat, unde sacerdotes ibi Deo famulantes sustententur, ne, egestate conpulsi, ab ecclesię professione discedant. Quapropter nos famuli vel famulę Dei Emma et filii mei huic ecclesię, quam in honore almifici Petri, apostolorum principis, nos scimus dedicari, dotem inponimus, videlicet de terra culta semodiatam i, in loco qui dicitur Trelias : ex cujus latere, via puplica; ex alio, vine Bermundi; ex alio, rivulus qui decurrit ex Clusa. Insuper et ego Durandus simili modo concedo de terra culta modiatam i, in territorio Sancti Martini, a Lodena; ea eciam racione ego Bonuspars de vinea culta impono mediam quartairatam ad casales Martini Venelli. Quin eciam ego Archimbertus et uxor mea Maiamburga, de terra culta donamus modiatam i, in territorio Gardane : de uno fronte, casales sancti Petri; de alio fronte, campo Bonello; de uno latus, via puplica; de alio latus, planterio de Bruna, vel si quis alii sunt consortes. Insuper quoque ego Stephana pari ratione de vinea culta concedo semodiatam i; et, tali tenore, ut, quamdiu vixero, teneam et possideam, et, post obitum meum, huic ecclesię, Deo custodiente,

dimittam. Et est hęc vinea justa rivulum Lodenę; et ex una parte, abetur via puplica; et, ex alia, rivulus que dicitur Mols. Sane si quis hęc dona violare templaverit, Deo custodiente, vincatur, et, arbitrio principis, xx libras auri ob hoc persolvere cogatur.

Assertio testamentorum conscriptionis hujus. Emma et filii sui, quin etiam et Durandus et Bonuspars, Archimbertus quoque et uxor sua Maiamburga, vel etiam et quedam femina, nomine Stephana, donantes adfirmant, et presentes firmare adpostulant. Archimbertus, me donatore, firmavit, et uxor sua firmavit. Vuilelmus, nepus suus, firmavit. Ema firmavit. Umbertus firmavit. Aldebertus firmavit. Durandus Pela Galdus firmavit. Borrellus firmavit. Vuilelmus filius firmavit. Atbertus firmavit. Amalricus firmavit. Isnardus firmavit. Rotbaldus firmavit. Pontius firmavit. Rotbertus firmavit.

## 260.

Alia.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Garinus et uxor mea Abillonia, audientes, *etc.*, donamus Domino Deo et sancto Victori martyris, Massiliensis cenobii, aliquid de alode nostro, id est de vinea modiatas II; et est in comitatu Aquensi, in castro quę nominant Gardana: in tali tenore, ut, dum vixerimus, teneamus et possideamus, et filii nostri post nos, in tali convenientia, n[t]non habeant licenciam illum alodem vendere, nec filiis nec filiabus suis relinquere neque aliquid in nullum ingenium facere*, sed, post obitum eorum, a supradicto monasterio revertatur. Et sunt consortes ita: de uno latus, Pontius Brugnola; de alio latus, Pontius Dagubertus; in tercio latus, terra de Eldeberto Aitrudis; in quarto latus, senior Umbertus. Ego Garinus et filius meus Rostagnus possidemus unam modiatam de matre sua; et, post obitum nostrum, revertar ad sanctum Victorem, sicut diximus; de alia modiata, si habuero alios heredes legales, similiter faciant post obitum suum. Ideo dixi ita, quia duas uxores habui. Hanc donationem, *etc.*

Circ. 1030

f° 65.

# 261.

Carta sancti Ypoliti de Vennenna.

14 jun. 1014. Habemus ęcclesiam sancti Ypoliti cum presbyterato, ad proprium alodem, et est in territorio de castro Vennennæ, in comitatu Aquense, cum campis et vineis, *etc.*

Mos fidelium christianorum est ut, secundum Domini preceptum, dum in hac corporis sunt fragilitate constituti, faciant sibi amicos de mamona iniquitatis, ut, cum defecerint de hac vita, recipiant eos in eterna tabernacula. Igitur ego Adalardus, et uxor mea Laugarda, et filii mei Petrus et Vualterius et Laufredus, in Dei omnipotentis nomine, et pro remedio animarum nostrarum, donamus aliquid de alode nostro eidem omnipotenti Deo et ejus sanctissimo martyri Victori, videlicet ad Sanctum Ypolitum terras cultas et incultas. Et sunt termini ejus, de uno capite, ad orientem, de fonte usque ad rupem montis, et de ipsa rupe usque in tercium angulum, et de ipso angulo, per medium puteum, usque in viam publicam, et de via publica usque in fontem. Omnia quęcumque habemus infra istos terminos, excepto uno orto et una linaria, totum donamus, pro salute animarum nostrarum, Domino Deo omnipotenti et supradicto ejus martyri; et, licet sit honorata, ecclesiam sancti Ypoliti tamen monachi teneant et possideant; et, si non tenent, teneant Sanctum Ypolitum. Nos supradicti heredes fecimus hanc cartam scribere et manibus nostris firmavimus, et alios firmare rogavimus. Ego Adalardus firmavi, et uxor mea firmavit, et filii mei supradicti firmaverunt. Sane, *etc.*; et insuper auri libras IIII cogatur in vinculis reddere.

Signum Adalberti, Vintranni, Adalfreti, Durantii, Ingilranni, Vitalis, Stephani, hujus donationi firmatorum.

Facta donatio ista XVIII kalendas julii, anno incarnationis dominicae M XIIII, indicione XII, regnante Radulfo, rege Alamandorum.

## 262.

Alia.

In Dei omnipotentis nomine. Inspirante ejus dulcissima gratia, ego Gondrannus, providens futuri judicii discussionem, .... una cum filiis meis, pro remediis animarum nostrarum et pro remedio anime uxoris meae Constantię, donamus atque cedimus aliquid de alode nostro Domino Deo et sancto Victori, videlicet ad Sanctum Ypolitum, terras cultas et incultas. Et sunt termini ejus, de uno latere, ad orientem, de fonte usque ad rupem montis, et de ipsa rupe usque in tercium angulum, et de ipso angulo, per medium puteum, usque in viam publicam, et de via publica usque in fontem. Omnia quecumque habemus infra istos terminos, ex integro donamus, cedimus atque tradimus perpetualiter Domino Deo omnipotenti et supradicto ejus martyri et monachis, presentibus et futuris, videlicet in tali conventione, ut, si abbas vel monachi tradiderint in manus alienorum istum alodem, heredes mei habeant potestatem * recuperandi, ponentes v[que] solidos super altare sancti Victoris. Sane si aliquis, *etc.* Ego Godrannus et uxor mea Constantia hanc cartam scribere fecimus, et manus nostræ firmaverunt. 1015. v°.

Facta donatio hec helemosinaria anno incarnationis Domini M XV, regnante Rodulfo, rege Alamandorum.

## 263.

Charta qua Gotafredus, assensum præbentibus uxore Pontia, filiis filiabusque Humberto et Archimberto, Heldoara, Luciana et Helna, largitur monasterio sancti Victoris quamdam terram, prope Sanctum Hippolytum sitam, in territorio castri Vellenensis, in comitatu Aquensi. 1014.

... Facta donatio hec helemosinaria anno incarnationis Domini M XIIII, indicione XII, regnante Radulfo, rege Alamandorum.

Christoforus firmavit. Michahel firmavit. Garnerius firmavit. Geothfretus firmavit. Amantius firmavit.

Ego Belliildis, filia de Archimberto, facio donationem omnipotenti

Deo sanctique Victoris martyris monasterio, apud Massiliam fundato, sive sancti Ypoliti martyris, pro animarum remedio, unum campum, inter cultum et egrestum. Consortes tales : de uno latere, via que ducit ad Aquis civitatem, Sancti Ypoliti; de alio latus, terra de Alquerio, cònsobrino suo, sive heredem; de alio fronte, terra de Vitalem. Ego Belliildis, et maritus meus Adalardus, et socrus ejus Galterius, et Lanfredus.

## 264.

Alia.

1055. In nominę sanctę et individuę Trinitatis. Ego Petrus, de territorio Vellenna, et mulier mea Rainsinna, et filii mei Olgerius et Amalricus, vendidimus sancto Victori, Massiliensis monasterii, et sancto Ypolito unam petiam de terra et unam semodiatam de vinea super illam terram. Est autem ipsa terra in confinio de Mileciana, inter viam de Rianno castello et viam que venit de Vellenna, et jacet inter has utrasque, usque ad locum in eo ipsę vię conjungitur; et, ab occidente, est ei terminus terra de Guiranno, quę terminat cum terra jam dicti sancti Ypoliti. Accepi autem, pro ista terra, unum caballum, per manus fratris Petri, qui ibi in predicta obędientia sancti Ypoliti stabat, *etc.*

Facta est autem hęc carta vendicionis anno incarnationis Domini M LV, indicione VII, epacta VIIII.

Galterius firmavit. Adalardus firmavit. Guirannus firmavit.

## 265.

1055 Ego Gosfredus, Adalardi condam filius dictus, et mulier mea Bellirus, et filii mei Rostagnus, vendidimus sancto Victori, Massiliensis monasterii, et sancto Ypolito de Vellenna duos campos, in eodem territorio de Vellenna; unum scilicet, qui est prope ipsum sanctum Ypolitum, et juxta petram in qua area fit*, a septentrione; et terminatur campus ille, ab octidente, terra Umberti, quam tenet Rotbaldus; a meridie, terra Stephani caballarii; ab oriente, terra jam dicti Umberti, quam tenet Gudubertus. Alterum vero campum in Mileciana : et terminatur, ab octidente, semita quam tenditur ad Sanctum Marchum;

f° 66.

ab oriente, terminatur monte qui vocatur Querimalus; a septentrione, terra Gualterii, fratris mei. Recepimus autem pro istis campis unum caballum per manus fratris Petri, qui stabat in ipsa obedientia sancti Ypoliti, *etc.*

Acta est autem hęc vendicionis carta anno ab incarnatione Domini M LV, indicione VII, epacta VIIII.

## 266.

Ego Galterius de Vellenna, et filius meus Adalardus, et uxor ejus Belliidis, donamus sanctę Marię et sancto Victori martyri, Massiliensis monasterii, et fratribus ibidem Deo servientibus, tam presentibus quam futuris, pro remedio et salute animarum nostrarum, in territorio ipsius Vellenne, juxta ęcclesiam sancti Ypoliti martyris, ad puteum, V sestairatas de terra colta; et accipimus, de substantia ipsius monasterii, multonem I et I saumatum de vino, donante fratrem Bernardo monacho. Si quis vero de heredibus nostris, aut quelibet potestas vel persona, hanc donationem inrumpere vel immutare tentaverit, non liceat ei vendicarę quod querit; sed sciad se omnipotentis Dei iram damnandum. Circ. 1050.

Terram quam adquisivit Bernardus monachus sancto Ypolito. Terram que est ad puteum Sancti Ypoliti dederunt Galterus et Adalardus. Belliildis dedit aliam terram, que est juxta aliam terram jam dictam, et habuit bovem I, qui valebat VII solidos. Alcherius dedit aliam terram in eodem loco. Guitardus dedit aliam terram, et habuit pro ea cotum I et feltrum. Augerius et Petrus, nepos suus, dederunt terram, que fuit de manso Vitalis Berchi, pro animabus suis. Rostagnus Lanfre dedit terram de Negatitio, et habuit bovem I. Dagoara dedit aliam terram, que est sub Salita. Amelius, filius ejus, comutavit terram suam, que est sub Salita, pro una quartairata de vinea. Belliadis jam dicta dedit terram, quam dicunt ad Valde Garcosa; et habuit pro ea solidos III. Pontius Agno dedit ortum I, pro filio suo quem fecit monachum, et I semodiatam de vinea, et silvam de salicibus. Vidal presbyter, qui perrexit Jherusalem, dedit, pro anima sua, quartairatam de vinea, in Maranigas. Alcher de Velenna dedit terram de Costa.

Ego Alquerius et uxor sua Elna et filiorum nostrorum donamus sancti Victori et sancti Ypoliti una petia de terra, que est ad Juncaria; et in alio loco, ad ipsa Juncaria, campo uno; et in alio loco, ad Perario, fraternitatem suam; et in alio loco, campo uno, a la Costa Alelze. Ego Alcherius dono hoc que hic nominad. Ego Alcherius firmavit, et uxor mea firmavit, et filii mei firmaverunt. Sane ego aut alius aliquis contra hanc donacionem voluerit aliquit agere, sed sit excommunicatus et habhominatus.

Petrus Adalardus et mulier sua Rainsenna, de uno campo, que dicuntur Ajutis, vendiderunt de decimo una medietatem, solidos II. Ego Rostagnus Leofredus vendit terra, que vocant Negadit, a sancti Victori et a sancti Ypoliti; et Bernardus monachus dedit bovem I; et in alio loco, subtus puteum Sancti Ypoliti, I linaria, que Michahel Rainaris colit. Signum Rostagnus, qui istam vendicionem fecit, firmavit. Leofredus firmavit. Vuilelmus firmavit. Guirandus firmavit.

## 267.

Carta de Sparone.

15 oct. 1059. In nomine et amore sanctę et individuę Trinitatis, fideique katholicę rectitudine. Nos omnes pariter coheredes, videlicet Gauzfredus et Vugo, et uxores nostrę, scilicet Scocia cum filiis nostris Vuillelmo et Pontio, et Inauris cum suis filiis Vuillelmo et Vugone et Pontio, et Vuilelmus juvenis, nepos noster, et uxor sua Adalgarda, et filii sui Fulcho et Gauzfredus et Pontius et Aicardus, necnon et Amelius Fossanus cum sua uxore, Garsia nomine, cogitantes, *etc.*, concedimus et donamus voluntari animo pariterque consensu Domino Deo nostro et sancto Victori, martyri ejus, Massiliensis cenobii patrono, et monachis ejus, tam presentibus quamque futuris, perhenniter, ad proprium alodem, ecclesiam videlicet sanctę semperque virginis Marię sanctique Johannis, cum omnibus suis apendiciis et donis et adquisicionibus, quas adquisivi vel adquisitura est, et cum omnibus suis terminis terra-

v°. rum, quas melius et amplius adquisivit a nobis omnibus supra scriptis* donatoribus vel ab aliis, et cum terris videlicet et vineis, silvis et

garricibus, aquis, aquarum decursibus, arboribus pomiferis et inpomiferis, pratis, oeglatis, omnibusque honoribus et utilitatibus. Igitur nos omnes supra scripti, pro remedio animarum nostrarum parentumque nostrorum, sicut supra scriptum est, donamus supradictam ęcclesiam sanctę Marię [et] sancti Johannis, que est sita et consecrata in territorio castri nomine Sparronis, cum omnibus supradictis suis honoribus et utilitatibus, sicut supradictum est, Domino Deo sanctoque Victori, martyri ejus, et monachis tam presentibus quamque futuris ejusdem monasterii Massiliensis, ad proprium sempiternumque alodem, ita ut ab hac die et deinceps habeant et possideant, et liberi possesores sine ulla inquietudine in perpetuum existant. Si qua vero persona, vel nostrorum vel aliorum, hanc legitimam donationem inrumpere vel inquietare temptaverit, non valeat vendicare quod male apetierit, insuper componat predicto monasterio sancti Victoris martyris et monachis ejus auri obtimi libras mille, et sit excommunicatus et anathematizatus a Deo omnipotente et omnibus sanctis, et, nisi penisus fuerit, cum Juda traditore et cum Arrio eretico atque cum omni cętu impiorum in inferno inferiore damnatus.

Facta est autem hęc carta idus octobris, anno incarnationis dominice millesimo quinquagesimo nono, indicione XII, epacta IIII.

Franco de Velaurs firmavit, et filii ejus Vugo firmavit. Vuilelmus firmavit. Gauzfredus firmavit, et nepos ejus Teutbertus firmavit. Brunetus de Marignana firmavit. Aldebertus firmavit. Fulco de Auriol firmavit. Carbonellus de Nantis firmavit. Rotbaldus de Poi Lupario firmavit. Pontius Aldoardus firmavit. Guirannus de Istro, Umbertus de Morarios, Guirannus de Petrafoc firmaverunt. Guiquirannus de Aquis, Ugo Mane Cavalca, Ugo de Aquis firmaverunt.

## 268.

Carta de Sparrone.

Dum in hoc seculo, divinis animati virtutibus, commemoramur[1], 1033
considerare debemus qualiter ad eternam beatitudinem pervenire pos-

[1] Corr. : *commoramur*.

simus, dicente Apostolo : « Dum tempus habemus, operemur bonum[1]; » unde, in alio loco dicitur : « Qui domum Dei hedificat, infernum despicit. » Quapropter ego Gauzfredus et Ugo et Pontius et Ottertus, cum uxoribus suis, cum filiorum illorum, hec audientes et reminiscentes Dominum dixisset : « Hedifficate mihi altare[2]; » cum adjutorium bonorum hominum hedificantes hanc aulam, quam Domino petimus consecrandam, ad quam, pro absolutione animarum nostrarum, secundum ecclesiasticum morem, ut Christi sponse, concedimus in dotem, videlicet, de honorem nostram, que est secus ipsam ecclesiam, de roca que nominant Tremolone, sicut descendet ad rivum Rainardi et vadit ad fontem Carpeo et pergit ad vineam Sancti Jacobi, usque ad Montem Majorem; de alio latus, rivo de Scalione, et descendit in rivo Carumbo, usque in verticem montis. Unde domnus Petrus[3], Aquensis antestis, cum cannonicis suis ammonitus, consecrat atque sanctificat Domino hanc ecclesiam in honorem sanctę Marię, Dei genitricis, et sancti Johannis Babtistę, cujus protectioni, ne quis emulus contra hanc donationem insidias tendat, committimus atque relinquimus. Sane si quis contra hanc donationem contraversiam temptaverit agere, non valeat implere conatus; sed insuper sit, Christo tuente, devictus et perhemni maledictione punitus, et excommunicatus; sed ad supplicio Juda deductus atque cum Anania et Saphira abligatus atque portandus, et postea donatio ista inconvulsa permaneat omnique tempore.

Acta sunt hęc [anno] dominice incarnationis M XXXIII, indicione V.

Indicium hujus testificationis : Gauzfredus et Ugo et Pontius, cum uxoribus suis et filiorum suorum, qui hoc donum nic ęcclesię conferunt donando, confirmant et assertores firmare expostulant. Franco Forajuliense, filio Francone, donavit et firmavit. Motitus firmavit. Gerenus Lupus Iscurus firmavit. Signum Gauzfredus vel Ugo et Pontius et Otbertus, cum uxoribus suis et filiorum suorum, qui ista donatione scribere fecerunt vel manibus suis firmaverunt. Vilelmus [de] Turribus firmavit. Josfredus de Brusa firmavit. Pontius Aldoardus fir-

[1] *Galat.*, VI, 10.
[2] Deut., XXVII, 5.
[3] Petrus I.

mavit. Quinardus firmavit. Giraldus Bernachar firmavit. Joceramnus firmavit. Rodulfus firmavit. Archimbertus firmavit. 'Ermengaus firmavit. Alfantus firmavit. Bermonnus firmavit. Josfredus, filio Rodulfus, firmavit. Lotaldus firmavit. Senioretus firmavit. Vilelmus firmavit. Rodulfus firmavit. Pontius Bellield firmavit. Rostagnus Occulo de Bucco firmavit. Israelus firmavit. Archimbertus firmavit. Bermonnus firmavit. Artaldus Pontius Crostella firmavit. Erminricus firmavit. Isnardus firmavit. Sichelmus firmavit. Bernardus de Castrias firmavit. Vilelmus juvenis firmavit. Aicardus de Massilia firmavit. Gauzfredus, frater suus, firmavit. Guirannus firmavit. Brunitus firmavit. Gunbaldus firmavit. Rotbaldus juvenis firmavit. Rotbaldus Niger firmavit. Ricaus de Saumanna firmavit.

## 269.

Carta de Sparrone.

Christus[1]. Auctoritas etenim ecclesiasticis et lex consistit romana, ut, quicumque rem suam in qualicumque potestatem transfundere voluerit, per paginem testamenti eam infundat, ut prolixis temporibus * secura equietate permaneat. Quapropter ego Josfredus et uxor mea Scocia, auctoritate secuti, donamus ad monasterium rehedificationem membra sancta Maria et sancti Johannis vel sanctam Crucem, qui jam longe vero tempore destructus fuit a paganis, et ego Josfredus, pro misericordia et helemosina, in timore Dei et parentorum meorum facere, quod omni tempore sit habitacio monachorum. Justus es, Domine, et sacri canones prohibent ut ubi fuit abitacio monachorum, non debet esse laicorum habitatio. Dicit Salvator : « Beati misericordes quoniam ipsi misericordiam consequentur[2]; » et qui oc istum monasterium edificetis, quia scriptum est: « Qui domum Dei rehedificat, infernum despicit; » et beatus Apostolus dicit : « Qui domum Dei disviolaverit, disperdet illum Deus[3]. » Facite helemosina, ut consequatis cęlestia regna, quia ęcclesia scala cęlestis est; nullus potest ascendere nisi per ęcclesiam. Quomodo

die jov. 5 jan., 994 — 1032.

f° 67.

[1] Hæc vox loco chrismatis fortasse descripta fuit.

[2] Matt., V, 7.

[3] *Cor.*, III, 17.

potest homo turrem ascendere, si destructa fuerit scala? Edificet prius scalam, et postea ascendat. Ita edificet unusquisque ęcclesia, ut securus percipiat cęlestia regna. Omnis qui hoc monasterium istum edificaverit, aut de rebus suis donaverit, accipiant vitam eternam; et qui hoc monasterium destruere conaverit aut ipsos monachos injuriaverit, sive clericus sive laicus sit, maledictus sit. Ipsum monasterio, que est in comitatu Aquense, in valle que nominant Vances, et est inter castrum Artiga et Esparrone. Donamus ad ipsum monasterium terra ubi fuerit villam, et est condamina; partem meam dono, et est partita per IIII. Et partes prima tenet de monte que vocatur Artyga minore, usque ad ciminterio de ipsum monasterio, in via que vadit Arriannos[1] et ad castrum Artyga; et abet, de ambos latus, destros CXXXIII, et, de ambos frontes, destros LXXXX, et, de uno latus, abet puteum anticum. Et alia parte subtus viam, que habet, de ambos latus, destros C, et, de ambos frontes, destros LXIII. Et aliam partem que justa via que vadit Arriannos, et est inter vinea de Gairardo et de Lotardo; et abet ipsa terra, de ambos latus, destros LXXV, et, de ambos frontes, destros XXXVI. Et, in alio loco, alia petia, que est justa via publica que vadit ad Sanctum Petrum, vel aliis locis, et tenet ista terra usque in vinea de Ricardo clerico (et ipsa vinea dono), et habet ipsa terra destros CL, et, de alio latus, destros. . . . .[2] et, de alios frontes, destros CC. Consortes ista terra, de totas partes, terra Franchone et Pontio Pagisio et Isarno et Bermunno presbytero et Lotaldo clerico et Bermunno cellarario et Gairardo et Lotardo. Et dono ibi, in alio loco, juxta via superana que vadit ad Artiga, petia de terra; et habet, de uno latus, destros LXXVII, et de alio latus, destros nonauta, et de ambos frontes, LXX. Consorte : de uno latus, Francone, et de alio latus, vinea de Daniel, et uno fronte, fontem de Subitana, et de alio fronte, Franchone. Et dono ibi, in alio loco, vinea que fuit de Bonofacio, subtus castrum Sparruno; et habet ipsa vinea destros XXII, et de alio latus, destros XXII, et ambos frontes, destros XXII. Et dono ibi, in alio loco, vinea in cluso de Cauciberto, semodiata; et habet ipsa vinea destros LXII, et de alio latus, destros LXII. et de

[1] I. e. *ad Riannos*.

[2] Lacuna in Cod.

ambos frontes, destros XIII. Consortes de vinea de Bonofacio : Francone et Ermenaldo, et vinea que plantavit Constantinus. Consorte de cluso Cauciberto : Francone, et alii sunt consortes. Et dono ibi, in alio loco, vinea que plantavit Baldo; dono semodiata, et habet, de ambos latus, destros XXXII, et de ambos frontes, XVII. Consortes : de uno latus, vinea de Rainaldo, et de uno, vinea de Jorio, et de alio latus, vinea de Bertranno, et de alio fronte, vinea Maganfred. Et dono ibi, in alio loco, terra modiatas X : et habet ipsa terra destros CLXX, et de alio latus, destros C IIII, et de uno fronte, destros C XXIIII, et de alio fronte, destros nonainta IIII. Consortes : de uno fronte, me ipso donatore, vinea que plantavit Falavellus, et de uno latus, me ipso donatore, terra Jermane, et de uno fronte, terra Francone, et de alio latus, rivo quę venit de fonte, quę nominant Grassa, vel alia quę nominant Brasca. Ego Josfredus et uxor mea Scocia donamus ad ipsum monasterium sancta Maria vel sancti Johannis Babtista, pro remedium et liberationem animas nostras, et patrem meum et matrem meam vel fratres meos, ut nobis pius Dominus, per intercessionibus sanctorum vel orationibus monachorum, paradisi gaudia mereantur introire, et pro eo quod beata Maria et sancti Johannis et sancta Cruce et sanctus Petrus apostolus absolvat animas nostras de potestate diaboli et collocet eas in paradiso*; ibique donamus ad ipsum monasterium vel monachis que ibidem sunt, presentibus vel et futuris, teneant et possideant omni tempore, usque in finem. Sane si quis, nos aut ullus homo de propinquis parentibus nostris, qui contra donatione ista ire, inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit; set inprimis iram Dei omnipotentis incurrat et sacros canones et maledictionem, sicut Datan et Abiron qui terra vivos obsorbuit, et cum Juda traditore in infernum damnetur, et postea, penitentię ductus, componat de auro libras VI, et in antea presens donatio nostra firma stabilis omni tempore.

Facta donatio ista in mense januarii, sub die vigilia epiphanię jovis, regnante Rodulfo[1] rege. Gauzfredus firmavit. Scocia firmavit. Pontius juvenes firmavit. Wilelmo firmavit. Ugo firmavit. Paschal

[1] Rodulphus III.

firmavit. Germanus firmavit. Adalbertus presbyter firmavit. Sperandeo firmavit. Raiambaldus firmavit.

## 270.

Carta de Sparrone.

Dec., circ. 1055. Ego Ugo et uxor mea Inaurs, de salute animarum nostrarum sollicití . . . . . facimus donationem omnipotenti Deo et sancta Maria, matris Domini, atque sancti Johannis, vel ceterorum sanctorum qui hic requiescunt, ejusque monasterio et monachis, presentibus vel futuris, perpetim militantibus vel pro nobis a Domino supplicantibus; damus aliquit de hereditate nostra, que est in comitatu Aquense, in valle que nominant Vances, quinque modiatas de terra arabile: de uno latus, via publica que pergit ad Sanctum Martinum; de alio latus, terra sancta Maria; de alio latus, rivo, et per medium transit via. . . . . . . Si vero aut ullus homo qui contrariet ista donatio, permaneat maledictus et excommunicatus, et cum Juda traditore ligatus et cum Anania et Saphira participatus sive collocatus, et postea, penitentia ductus, componat in vinculo auri libras XII, et postea donatio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore.

Facta donatio ista in mense decimbri, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Signum Vugo atque uxor sua Inaurs, qui ista donatione fecerunt, manibus firmaverunt et testibus firmare rogaverunt. Petrus Bastonus firmavit. Atenulfo firmavit. Alamano firmavit. Pontius [de] Lambisco firmavit. Armanus firmavit. Pontius Amelius firmavit. Nevolongus firmavit. Lanfredus firmavit. Guirannus firmavit. Aldoardus firmavit. Gisbernus Gavaro firmavit. Teubertus firmavit. Avono firmavit. Upertus firmavit. Ainaldus firmavit. Pontius, filius suus, firmavit. Johannes presbyter firmavit. Pontius de Aquis firmavit.

## 271.

Carta de Sparrone.

Auctoritas etenim ecclesiasticis et lex consistit romana, *etc.* Quapropter ego Josfredus et uxor mea Scocia et filii mei Villelmus et Poncius, auctoritate secuti, donamus ad monasterium quę est edificatus in honore sanctae Marię, quę est in comitatu Aquensę, in loco quę nunccupant Vancis; donamus ęcclesię sancti Mauricii et terra quę est in circuitu ejus, terra de maso Jatberto et Abelonio. Poncius, filius Belielde, dona unum mansum, de Duranto Moreno; Archimbertus, pecia I de terra; Manases, alia; Poncius Amplas Manus et filius suus Petrus, alia; Uguo Folcaldus, alia; Poncius Velerana, alia; Ugo rursus, alia; Villelmus, alia; Poncius Inwilrannus, alia; Dagubertus, alia; Josfredus et Pandulfus, filii Radulfo, alia; Poncius Ajanus, alia; Rotbaldus, alia..... Sane si quis, ego aut ullus homo de propinquis vel de parentibus nostris, qui contra hanc donatione ista ire, inquietare vel inrumpere voluerit, non valeat vindicare quod repetit; sed primis ira Dei incurrat, et postea, pęnitencia ductus, componat tantum et alium tantum, et postea donatio ista omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stibulatione subnixa. Apr., circ. 1030.

Facta donatione ista in mense aprelio, regnante Domino nostro* Jhesu Christo. f° 68.

Signum hoc Josfredus et uxor sua et filii sui, qui hac donatione fecerunt scribere, et testibus firmare rogaverunt, et proprias manus suas firmaverunt. Signum Josfredus et uxor sua et Pandulfus, filii Radulpho, firmavit. Ugo Guinardus firmavit. Rotbaldus Poncius firmavit. Ugo Ruffus firmavit. Manases et Poncius [de] Vellerana firmaverunt. Willelmus Ermengaus et Poncius et Archimbertus et Rostagnus firmaverunt. Wuilelmus et Radulfus et Ugo et Fulcho, filii Folcaldo, firmaverunt.

## 272.

Carta de Esparrone.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Francho et uxor mea Mai., 1000 — 1030

Aimerudis donamus de alode nostro ad monasterium de Esparrone, qui est consecratus in honore sanctę Marię et sancti Johannis et sanctę Crucę qui est in comitatu Aquense, in loco ubi dicitur Vances, de ipsa condamina, quę est in circuitu monasterio, quantum nobis advenit et avenire debet, pro remedio et liberatione animas nostras, ut pius Dominus, per intercessionibus sanctorum vel orationes monacorum, dignetur nobis donare remissionem omnium peccatorum nostrorum. Et habet consortes, in circuitu, nos ipsos donatores vel heredes nostros. Sane si quis, *etc.*; componat auri uncias XII, sed in primis iram Dei incurrat et maledictione, sicut Datan et Abyron, et cum Juda traditore in infernum dampnetur, et postea donatio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore.

Facta carta ista in mense madio, regnante Rodulfo rege.

Signum Franco et uxor sua Aimerudis, qui carta ista scribere vel firmare rogaverunt. Pontius[1] archiepiscopus firmavit. Francho firmavit. Geozfredus firmavit. Aimerudis firmavit. Escocia firmavit. Alius Franco firmavit. Rostagnus firmavit. Ugo firmavit. Geozbertus firmavit. Aldegerius firmavit. Raimbaldus firmavit. Leutardus firmavit. Pontius firmavit. Umbertus, frater suus, firmavit. Bermundus firmavit.

## 273.

### Carta de Esparrone.

Circ. 1030. Ego Francho, in nomine Domini, necnon et uxor mea Gala, facimus donacionem omnipotenti Deo et sancta Maria et sancti Johannis, monasterio de Esparrone, et monachis presentibus et futuris, propter scelera nostra a Domino supplicantibus; damus, de alode nostro que abemus in comitatu Aquense, ad ecclesia que est consecrata in honore sancte Marię, in valle quę nuncupant Val de Viso, una masata de terra arabile, id est modiatas XVI. Sane si quis, *etc.*

Signum Franco et uxor sua Gala, qui ista donatione scribere fecerunt vel manibus suis firmaverunt. Signum Francho de Velavus. Saramannus firmavit. Datilus firmavit. Leutardus firmavit. Guinardus firmavit.

[1] Pontius archiepiscopus Arelatensis.

Rainerius firmavit. Rodulfus firmavit. Geraldus presbyter firmavit. Pontius Jacta firmavit.

## 274.

Carta de Esparrone.

Saluberrima atque pre hominibus fulgentissima karitas, quam omnes fideles christiani in omnibus cogitare debent. Ita ego Leodgerius et uxor mea et filii mei cogitamus kasu anime nostrę, ut Deus omnipotens dimittere dignetur nobis omnia delicta nostra. Damus atque transfundimus, ad honorem Dei genitricis Marię, aliquid de hereditate nostra, que est in comitatu Vendaxino, in territorio de Montilio, ad loco que nominant Fonte Bona : damus semodiata una de terra; et in ipsa terra fundata est ecclesia in honore beati archangeli Michaelis. Consortes: de una parte Dadilus, de alia parte Ismido, de alio latus ipsum donatorem, de alio latus ipsam fontem. Hęc, intenti animo et promta voluntate et amorem karitatis, ut hereditatem cupimus habere in sanctorum societate, transfundimus atque firmamus, sine interpellatione de nullo homine viventi. Et qui contra hanc donationem istam ire aut agere vel inquietare voluerit, non habeat potestatem, sed habeat societatem cum Juda traditore, usque ad emendationem veniat, et componat in vinculo auri optimo libras c, et postea donatio ista firma et stabilis permaneat * omnique tempore. Circ. 1030. v°.

Signum Leodgerius vel uxor sua, qui ista donatione scribere fecerunt et firmaverunt.

## 275.

Alia.

In nomine Patris et Filii et Spiritu Sancti. Ego Emma et Geozfredus, filius meus, et alii filii mei, facimus donationem omnipotenti Domino et sancta Maria vel sancti Johannis, monasterii de Esparrone, et monachis presentibus et futuris. Damus de alode nostro, pro animas nostras, in loco que nominant Sancti Stephani, cabannaria de Poncio Juvene, et alia de Airigo; hoc est in comitatu Aquense, in pago que nuncupant Brusa. Sane si quis, *etc.* Sæc. XI.

Signum Emma et Geozfredus et alii filii sui, qui ista donatione scribere fecerunt et manibus suis firmaverunt, et aliis firmare fecerunt. Rainulfus firmavit. Alfantius firmavit. Teutbertus, filius Dodoni, firmavit, et fratres sui firmaverunt. Petrus Garinus firmavit. Wilafredus presbyter firmavit. Pontius presbyter firmavit. Andreas presbyter firmavit. Aldebertus firmavit. Wiquirannus firmavit. Daniel firmavit. Geraldus firmavit.

## 276.

Alia.

Sæc. XI. Ego Aldebertus cogito casu anime meę, ut Deus omnipotens dimittere dignetur omnia peccata mea. Dono ad monasterium sancte Marię vel sancti Johannis de Esparrone, aliquid de hereditate mea, que est in comitatu Aquense, in territorio de Amirato et de Rianes. Consortes de uno latus, in Albuges. In alio loco, ad fontem que dicitur Olmeda, semodiata de vinea. Et in Vazanes, mea fraireisca, in campo que nominant Poltelerio; et in alio loco, alia semodiata de terra ad fontem que nominant Brusco; et in loco, que nominant Traines, sua hereditate; et in alio loco, que nominant Fanabriculo, una quartairata de vinea.

Signum Aldebertus, qui ista donatione scribere fecit et manibus suis firmavit, et aliis firmare rogavit. Ugo senior firmavit. Bertrandus firmavit. Franco de Marignana firmavit. Franco de Vellaurs firmavit. Wilemmus de Amirato firmavit. Geozcerannus de Vitrola firmavit. Segnoretus firmavit.

## 277.

Alia.

Jul., 1032 — 1039. In Dei nomine. Ego Pontius, filius Wilemmi, dono ad ipsam ecclesiam sanctę Marie et sancti Johannis, monasterii de Esparrone, aliquid de proprietate mea, in villa que nominant Esparrone, una petia de terra arabile. Consortes : de uno latus rivo, de alio latus via puplica. Sane si quis, *etc.*

Facta donatio ista in mense julii, regnante Cono[1], rege Alamannorum sive Provintie.

Signum Pontio, qui hanc donatione ista scribere fecit et testes firmare rogavit. Domna Scocia firmavit. Vilelmus, filius suus, firmavit. Laibaldus firmavit. Ermengaudus firmavit. Rodulfus firmavit. Villelmus firmavit. Gauceramnus firmavit.

## 278.

Alia.

Quisquis propriam hereditatem in alienum jus vult transfundere, 1068.
debet illud facere legaliter, quatenus ejus tradicio firma et stabilis, jure hereditario omnique tempore, consistat. Unde ego Rostagnus, filius Johonnis, cogitans de salute animę męę et parentum meorum, reputansque omnia ęssę peritura, præter ea quę in monasteriis vel ęclesiis seu in elemosinis pauperum, pro Dei amore, largiuntur, statuimus adquirere de propriis hereditatibus mercedem; et ideo trado Deo et altario sanctę Marię sanctique Victoris martyris, in ęcclesia quę adjacet prope castrum Sparrone, quę est obediencia monasterii sancti Victoris Massiliensis, pro me et pro fratribus meis defunctis Villelmo et Bermundo, et pro uxore mea defuncta et filio meo, et pro alia uxore mea, quę adhuc vivit, atque pro cunctis parentibus meis, mansum unum, qui fuit Arnulfi, et jacet in ipso territorio supradicti
castri Sparronis; * ut habeant et possideant illum, jure hereditario, f° 69.
sine ulla interpellatione et calumpnia ullius hominis, monachi predicti monasterii, qui in ipsa obedientia habitaverint, ut omnipotens Deus dimitere dignetur nobis omnia peccata nostra, pro hoc beneficio.

Hanc autem cartam ego Rostagnus scribere et facere precepi, insuper et propria manu firmavi, anno ab incarnatione Domini millesimo LX° VIII°, indicione VI°.

Si quis autem eam infirmare voluerit, seu ipsam possessionem ab ipso monasterio auferre temptaverit, non habeat licentiam, sed componat in vinculo auri obtimi libras XL°. Firmatores vero cartę hujus

[1] Conradus II, dictus Salicus.

donationis subscripti habentur : Franco firmavit; Ugo et Gaufredus, filius ejus, firmaverunt.

## 279.

Alia.

1064. Ego Rostagnus Johannis, de Rianis castello, pro anima mea proque animarum patris mei et matris meę remedio et filii mei, simul etiam pro emendatione culparum plurimarum contra monasterium sancti Victoris a me commissarum, dono de meo honore unum campum, ad proprium alodium, altari que est consecratum ad honorem sanctę Marię, semper virginis, sanctique Victoris jam dicti martyris, in monasterio prenominato, et domno Durando, ejusdem monasterii abbati, sequacibusque ipsius necnon monachis presignati loci, tam presentibus quamque futuris; videlicet campum illum quem vocant ad Pererios, qui videtur jacere in territorio castri Sparronis. Est autem idem campus modiarum vi, habens consortes : ab oriente quidem Cornarietam, ab occidente autem fontem Dodonis, a meridie vero rivum unum, a septentrione autem Montem Majorem. Hanc enim donationem, *etc.*

Facta est autem anno incarnationis dominicę millesimo LXIIII, indicione II.

Rostagnus donavit et firmavit. Aldebertus firmavit. Aldegerius firmavit.

## 280.

Alia.

Circ. 1065. Ego, in Dei nomine, Franco et uxor mea Riperga dono ad ipsa ecclesia sancte Marię et sancti Johannis aliquid de proprietate mea, in villa que nominant Sparrone, una modiata de terra; et abet consortes terras de ipso monasterio.

Signum Franco, qui hanc cartam scribere fecit, et testes firmare rogavit, et manu sua firmavit. Riperga firmavit. Eldebertus firmavit. Wilemmus, filius suus, firmavit. Leutaldus firmavit. Segnoretus firmavit.

## 281.

Alia.

In Dei nomine. Ego Galdrada, et Josfredus et mulier sua, Scocia nomine, facimus donationem omnipotenti Domino et sancta Maria et sancti Johannis monasterii de Sparrone, aliquid de alode nostro, quem habemus in comitatu Aquense, intra terminos de villa que vocatur Bruniola, id est ecclesiam que fundata est in honore Dei et sancti Christofori martyris, in valle que vocatur Signola; illa terra, que habet Galdrada et Jeozfredus, donamus Deo et sancta Maria et sancti Johannis et sancti Christofori. Et habet consortes, de uno latus, Pertiga Aqua, et terra que fuit de Madazano, et de ultra aqua Caramia que est contra Signola, et terra que habet domna Galdrada et domnus Geozfredus, et postea a finem in terminum de Cabacia.... Si vero evenerit (quod absit!) ut ex nobis aut ex eredibus nostris aliquis hanc donationem, quam pro animarum nostrarum redemptionem omnipotenti Domino offerimus, divellere conetur, istud facere nequeat, set cogatur in vinculo exsolvere auri obtimi libras L$^{a}$, et denuo scriptura ista inconvulsa permaneat. Mai., circ. 1025.

Facta donatio ista in mense maio *, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provintię. v°.

Ego Galdrada et Geozfredus et Scotia hanc donationem firmamus et testibus firmare rogavimus. Pontius firmavit. Pontius Coisardus firmavit. Wilelmus, filius Johanne, firmavit. Pontius firmavit. Ainardus firmavit. Geozbertus Eros firmavit. Petrus Gralla firmavit. Ermengarda firmavit. Geozfredus senior firmavit. Scocia firmavit. Wigo filius firmavit. Guinardus firmavit. Ugo, filius Geozfred, firmavit. Isnardus, filius Pontio, firmavit.

## 282.

Alia.

Ego, in Dei nomine, Avundus, et uxor ejus Ingilberga, hec audientes et reminiscentes Dominum dixisse : « Haedificate mihi altare[1]; » cum 12 Jun. 1034.

[1] *Deut.*, XXVII, 5.

adjutorio bonorum hominum hędificantes hanc aulam, quam Domino petimus consecrandam; ad quam, pro absolutione animarum nostrarum, secundum ecclesiasticum morem, ut Christi sponsę, concedimus in dotem, videlicet Franco de terra culta modiatam I, et Pontius Arbertus modiatam I, et domna Arantrudis semodiatam I. Unde domnus Petrus, Aquensis antestis, cum cannonicis suis ammonitus, consecrat atque sanctificat hanc ecclesiam in honore sancte Dei genitricis Marię, cujus protectione, ne quis emulus contra hanc donationem insidias tendat, committimus atque relinquimus. Sane si quis, *etc.*

Hacta sunt hęc anno incarnationis dominicę millesimo XXXIIII, indicione II, II idus junii.

Inditium hujus testificationis : Franco Forojuliensis, et Poncius, Arberti filius, sive Arantrudis, mulier Nevolongi, qui hoc donum huic ecclesię conferunt, donando confirmant, et assertores firmare expostulant.

## 283.

Carta de Jocar.

1034. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Maiamburga et filius meus Fulco, cogitantes de salute animarum nostrarum, ..... donamus omnipotenti Deo sanctissimoque ejus martyri Victori et sotiis ejus aliquid de proprio jure ereditatis nostrę, quod est in comitatu Aquęnse, in territorio quod pertinet ad villam nomine Jocar, id est mansum quem excolit homo, nomine Guibertus, cum omnibus que ad ipsum mansum pertinent, id est, *etc.* Nullusque[1] ordinis persona abstraere presumat eandem nostram donationem ab eadem congregatione. Quod si presumpserit, non valeat vindicare; sed cogatur exsolvere auri optimi libras III, et, quod multo majus est, iram Dei omnipotentis incurrat hac sanctorum ejus, et denuo donatio ista firma et stabilis permaneat in perpetuum.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XXX^mo^ IIII^o^, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provintię.

[1] Corr. *nullius.*

Ego Maiamburga et filius meus Fulco firmavimus et testibus firmare rogavimus. Iterius firmavit. Martinus firmavit.

## 284.

Carta de Tres Eminas.

Antique leges definiunt et sacri canones discernunt, ut, dum in hoc seculo sumus, de eterna retributione semper cogitemus, dicente Apostolo : « Quecumque seminaverit homo, haec et metet[1]. » Idcirco ego Pontius et Petrus, hęc audientes, . . . . . inter nos definivimus ut aliquid de hereditate nostra pro peccatis nostris donassemus, ut, qui quottidie offendimus, quottidie elemosinis et orationibus aliorum sublevaremur. Propterea ego Petrus et Pontius donamus Domino Deo et sancte Marię sanctique Victoris martyris Massilię aliquid de alode nostro. Et est ipse alodes in comitatu Avinionensi, in episcopatu Aquensi, in terminio de Tres Eminas, ęcclesia scilicet que est consecrata in honore beati Marcellini, in loco que vocatur Saleta, et est fundata in territorio de Alineu; quantum nos visi sumus habere, ęcclesia scilicet et cimitterium, ita quomodo vadit bancus de petra et pergit et vadit in via de Pertus, et de alio latus in fonte de Cantarella. Donamus in Garriga uno deves; de uno latus, terminat in * valle de Raimundo; et de alio latus, in poio de Bermundo, et revertit usque in via. Et damus in plano de Saleta VI modiatas de terra lavoriva, quomodo vadit via de Ponte usque in via de Quairos, et de alio latus in Eza. Et damus una piscatoria in Eza, et alia in Durentia, et una loca ad molinum faciendum, qualem meliorem potuerint invenire in Eza, et alia in Durentia; et, in plano de Saleta, tres quartairatas de vinea, in alode ipsius ecclesię. Et ego Pontius et Petrus, et filii Guimarda, et filii et filię Aimerus, et Pontius Berengerius, damus de nostro labore, de nostro alode, medietatem de decimo. Et ego Pontius et Petrus, filii Clara, de nostro deves de Secureto, totum decimum de carne, sicut superius scriptum est, totum et ab integrum. Sane si quis,

Jul. 1076.

f. 70.

[1] *Galat.*, VI, 7.

ego aut ullus homo aut ulla femina, aut de propinquis nostris, qui contra hanc cartam ire aut agere vel inquietare voluerit, componat tantum et aliud tantum, sicut lex docet.

Facta carta ista in mense julio, sub die ferie I, regnante Philippo rege, anno ab incarnatione Domini millesimo LXXVI, indicione XIII.

Signum Pontius, Raiasenda et Petrus, filius retrus[1], qui cartam firmaverunt et firmare fecerunt. Signum Pontius Amel et Petrus, frater ejus. Signum Rostagnus et Pontius, frater ejus. Signum Pontius Rainer. Signum Petrus, frater ejus. Signum Pontius Berenger. Signum Pontia et filii et filię ejus. Teutbertus firmavit. Galdemars firmavit.

## 285.

### Carta de Tres Eminas.

1060 — 1064. In sanctę et individuę Trinitatis nomine. Ego quidem, Rainaldus Rostagni nomine, et mulier mea Narbona, pro nostrarum remedio animarum proque nostrorum remissione peccatorum, donamus et ad proprium alodium cedimus Domino Deo et altari quod est in sanctę Dei genitricis semperque virginis Marię atque sancti Victoris, Christi martyris, consecrato, necnon et altari sancti Genesii Arelatensis, videlicet aliquid de nostro alode, qui nobis de Aicarda Cacoso et uxore sua Ava jure hereditario obvenit, in territorio quod vocant Tres Iminas, scilicet terciam partem ipsius territorii Tres Iminas vocati, et quantum ad ipsam terciam videtur pertinere partem, in terris cultis et incultis, aquis et paludibus, et cum ingressibus et regressibus suis. Hanc donationem, sicut hic scriptum videtur, ab integro, supradictis altaribus et domno abbati Durando, et monachis presentibus et futuris monasterii Massiliensis, ut supra omnia prenominata ipsi habeant, *etc.*

Ego Rostagnus et mulier mea Narbona donavimus et firmavimus. Gosfredus Vasion firmavit. Petrus Marrofi firmavit. Giraldus firmavit.

[1] Sic.

## 286.

De Tres Iminas.

Ego quidem Leutrudis, in Dei nomine, pro redemptione animę Aug., sæc. XI
meę seu patrum, mariti filiorumque meorum, dono ad monasterium sancti Victoris martyris, situm secus mare, Massilię, unum mansum de Ingilnino, in loco qui dicitur Saleta, in territorio quod dicitur Tres Iminas, prope ecclesiam sancti Marcellini. Dono et cedo mansum jam dictum cum campis, *etc.* Verum si quis, ego aut ulla persona, quęcumque sit, quę contra hanc donationem, quam feci scribere, ire, agere, inquietare vel calumniare voluerit, non valeat vendicare quod impetit, sed componat in vinculo de auro optimo libras II, et inde hęc donacio firma et stabilis permaneat omni tempore, cum stipulatione subnixa.

Scripta est hęc carta et, ut ita dicam, hęc datio in civitate Aptensi, mense augusto, feria VII.

Signum Leutrudis, qui hanc cartam scribere fecit, manu quoque sua dando firmavit.

## 287.

Carta de Relianeta.

In nominę sanctę et individuę Trinitatis. Ego Wilemmus, cogno- Sæc. XI.
mento Cotaronus, frater quondam Wassoni, dono omnipotenti Deo et sancto Victori martyris, monasterii Massiliensis, et monachis, tam presentibus quamque futuris, totam partem meam de villa quę vocitatur Regnaneta, simul consentiente uxore mea et filiis* meis pariter- v°.
que mecum donantibus, ut omnipotens Deus, per intercessionem sanctorum suorum, dimittat omnia peccata nostra et parentum nostrorum. Si quis autem istam donationem contrariare voluerit, incurrat in omnipotentis Dei iram et sanctorum ejus, et cum Juda Scarioth et Symone mago sit participatio ejus.

## 288.

Carta sancti Pancratii.

1048 — 1060. Ego Fulco[1], et uxor mea Odila, et Wilelmus Juvenis et Aicardus et Geozfredus, nepotes mei, cum uxoribus suis et filiis et filiabus suis; et Rotbaldus de Albania et uxor sua et filii sui; et alter Rotbaldus Juvenis et uxor sua et filii sui, et Bermundus, frater ejus, et uxor ipsius Bermundi; et Pontius Almaricus et uxor sua; hi omnes, mecum reputantes illam apostolicam sententiam, quę dicit : « Unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem[2]; » studuimus in presenti seculo aliquit laborare, et Deo omnipotenti atque sanctis ejus tribuere, unde in futuro mercedem bonam recipere valeamus, quatenus animę nostrę et parentum nostrorum, pro istis terrenis donis, a peccatorum suorum vinculis absolvere mereantur, et in cęlestia patria cum sanctis omnibus participes esse possimus. Scilicet damus et jure hereditario tradimus, in monasterio Massiliensi, quod est constructum in honore beate Dei genitricis virginis Marię, sanctique martyris Victoris et aliorum plurimorum sanctorum, et domno abbati Petro, et monachis, tam presentibus quam et futuris, ut abeant et possideant sinę ulla interpellatione ominum, aecclesia sancti Pancratii et sancti Johannis, que est edificata in territorio de Podio Luperio, cum omnibus apenditiis suis, id est cum decimis et primitiis, cum totis campis et vineis et terris cultis et incultis, que pertinent ad ipsam ęcclesiam vel deincebs pertinebunt. Ego Fulco vicecomes et Odila uxor mea damus supradicto modo medietatem de manso de Audimon. Robaldus Juvenis dedit similiter ad ipsam ecclesiam decimis de omnibus rebus suis. Pontius Amalricus et uxor sua dederunt eodem modo campum unum ad Crucem. In eadem conventione, Fulco Lunaris dedit campum qui Trans Torum dicitur. Super hęc autem omnia, ut firma et stabilis permaneat ista donatio, Rotbaldus Juvenis accepit, pro testimonio, xii solidos ab ipsis monachis; Rotbaldus de Albania accepit bovem unum. Nos vero, id est Fulco et omnes supradicti, hanc carta

[1] Fulco, vicecomes Massiliæ.

[2] I *Cor.*, III, 8.

hujus donationis facere precepimus et propriis manibus firmavimus, et alios qui suprascripti sunt firmatores ut firmarent rogavimus. Si quis autem hanc donationis cartam anullare aut decurtare vel infrangere temptaverit, non valeat, sed cogatur et solvere supradicto monasterio in vinculo auri obtimi libras centum, et insuper excommunicatus et dampnatus erit cum Juda traditore [in] inferno inferiori, nisi digna satisfactione non emendaverit.

Rotbaldus de Albania et alius Rotbaldus Juvenis firmaverunt. Bermundus et Agarnz et Amaldus firmaverunt. Rostagnus firmavit.

## 289.

De Podio Luperio.

Ego Fulco, et uxor mea Odila, et Wilelmus Juvenis et Acardus et Jeozfredus, nepotes mei, cum uxoribus suis et filiis et filiabus suis; et Rotbaldus de Albania, et uxor sua et filii sui; et alter Rotbaldus Juvenis, et uxor sua et filii sui, et Bremundus, frater ejus, et uxor ipsius Bremundi; et Pontius Amalricus et uxor sua; hi omnes..... donamus Deo et sancto Victori, Massiliensis monasterii, aecclesiam et locum sancti Pontii de Podio Luperio, cum totis campis et vineis et terris cultis et incultis, quas habemus circum ipsam aecclesiam, sicut vadit via vetus ad Porrerias; a meridie, sicut stat roketta de Bono; et de alio latere est rivus de Guatiarella; ab alio latere, hoc est ab occidente, est terra de sancto Pancratio, sicut vadit terra de Ainaldo et ferit in rebinam, et sicut vadit seda de Canta Perdice, et ferit in riale, usque in viam que venit de Podio Luperio et vadit ad Porreiras; totum territorium, quod est infra istos terminos quos modo diximus, donamus Domino Deo.....[1] Circ. 1050.

## 290. f° 71.

Carta de Aquis, de villa Stavello.

(Edid. D. Martène, *Ampl. coll.*, I, 323.)

Noticia guirpicionis vel diffinitionis, in Arelate civitate, publice, 20 aug. 967 vel 968.

[1] Finis chartæ deesse videtur in Cod.

ante domno Willenmo[1], inlustrissimo comite, et ante vassos dominicos, tam romanos quam salicos, una cum plurimarum personarum diversis legibus viventibus. Sunt nomina earum, id est : Berengarius judices[2], Poncius major, Archimbertus, Vuihirammus, Vuantelmus, Lambertus, Eldegarius, Aicardus, Willelmus, item Willelmus, Gisfredus, Rainaldus, Warnaldus, Ingilrammus, Amalricus, Wiherius, Richelmus, Guadaldus, Aicardus, Odilus, Anno, Bernardus, Bertrannus, Rocius, Autericus, Poncius, item Poncius, Bonifilius, Adalburno, Teubertus, Poncius, Ricardus, Guido, Rainaldus, David, et aliis pluribus bonis hominibus, qui cum ipsis ibidem aderant, qui hanc noticiam subter firmaverunt. Ibique veniens Honoratus, gratia [Dei], Massiliensis episcopus, ante domnum Willelmum comitem, seu eciam ceterorum hominum, quorum nomina jam supra scripta sunt, interpellavit aliquos homines, his nominibus, Garibaldum et Auvonancium, vel heredes illorum, de terra sancti Victoris, martyris Massiliensis, quę est in comitatu Aquense, in terminio de villa Stavello, id est vineis, campis, quod contra legem et malum ordinem invaserunt, tenuerunt ac possederunt. Et ipsi homines, Garibaldus videlicet et Avonancius, vel heredes illorum in presencia stabant, et in suis responsis dicebant : « De ista interpellatione unde Honoratus episcopus nos interpellavit, de ipsis vineis et de ipsis campis jam supra scriptis, melius debent nostras esse, ex projenie parentorum nostrorum, quam episcopi propter nullam causam sanctuariam succedere. » Tunc comes prefatus et judex Berengarius judicaverunt ut episcopus perportare[3] fecisset ad servos sancti Victoris, hoc sunt homines, Letus, Avustus, Faraldus, Udulricus, Castellanus; ibi fuint[4] adepti qui volunt jurare, et perportare ipsas vineas et ipsos campos, quod melius eis succederet ex parte sancti Victoris quam ipsi homines ad tenendum propter causam alodis. Quod eciam episcopus paratus fuit. Videntes vero predicti homines Garibaldus et Avonancius et heredes illorum, se recognoscebant quia nullum directum non habebant de

[1] Guillelmus I, comes Provinciæ.

[2] Leg., ut infra, *judex*.

[3] Benedictini interpretati sunt *guerpire*, in *Gloss.*, v° *Perportare;* malimus *asseverare*, *defendere*, vel aliud id genus.

[4] Pro *fuerint*.

ipsis vineis et de ipsis campis, et se guerpierunt et instipulaverunt, et in terra jactantes jactaverunt et calcaverunt; quo ita et fecerunt. Et si legibus factum et diffinitum habui qualiter lex romana comemorat, quicquid in presentibus partibus fuerit ordinatum habebit plenissimam firmitatem nec poterit immutari. Actum fuit, in Arelate civitate publice, quorum corroboratione et signaculo subter tenentur insertum. Propterea oportunum fuit Honoratus episcopus ut noticia guirpicionis vel diffinitionis conscribere vel adfirmare rogasse; quo ita et fecit.

Facta noticia ista XIII kalendas septembris, anno XXXI regnante Conrado, rege Alamannorum vel Provinciarum.

## 291.

### Carta de Fanaias inter Ezam et Durenciam.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, et virtutis sanctę Marię et sancti Victoris Massiliensis. Discriptio mancipiorum de villa ecclesię nostrę Marciana, Massiliense, quę facta est temporibus vir illustri Eldeberto comite, per suo misso Nortaldo vicedomino, de inditione XIII. Sæc. X.

Colonia ad Illa Fonte, ubi manet Dominicus colonus, cum uxore Donada, filii eorum Valeriana, Banc, Martino, ad requirendum. Virgilia, ad requirendum. Maira, ad requirendum. Benedicto, Johanne, Stephano, dat censo porcum I, pastas II, ova XX. Colonia in Rivorias, ubi manet Mauruntus colonus, cum uxore Extrania[1], filii eorum, dat censo similiter. Vercaria in Riba, apud Genesio orbo, Johanne, ad requirendum. Reddet ille vercaria censo porcum I, pullos IIII, pasta I, ova XX. Vercaria inibi aprum [I]. Dominicus, cum uxore Berta, filii eorum Argencia, Lampadia, Caldolena, Paulo : isti sunt ad requirendum. Dat censo similiter. Item colonia in Liberago, apros II. Colonia in Grudiliates, aprum I. Colonia in Faniciates, aprum I. Colonia in Liberago et in Amelio, quem Maurellus in beneficio habet. Colonia in Sabacianicus, aprum I. Item colonia in Marciana, aprum I. Inibi

[1] Fort. legend. *extranea*.

colonicas, apros II. Colonia super ipsa fonte, aprum I. Colonia in Bacianes, aprum I. Item colonia in Riganione, aprum I. Item colonia in Amann, apros II. Item colonia in Senicinis, apros III. Colonia in Ortus, aprum I. Colonia in Peraredo, apros II. Inibi habet molinos III, et ortus inter Etam et Durenciam et Solariolo, sicut descendit in fluvio Durencię; et de illa terra Solariolo usque in Domadese, adfrontat
v°. ad terra de Gaudello villa, et non habet alius *, nec terra nec pascuo, nisi Marciana et Quapencense, et inclaudet agros vel villa Marciana, terra Quapencense et terra Arelatense. Fiunt in summa, in Marciana, colonias XXII; vercarias in ipsa villa[1]. Aprum I, Justina Escobolaria.

## 292.

Carta de Roca Rossa.

Jun., In nomine Domini et Salvatoris nostri Jhesu Christi. Ego Isnardus
1064 — 1079. et uxor mea Beatrix et filii mei Dalmacius et Petrus, et frater B., et Guigo, et Gantelmus, consubrinus meus, et filii fratris mei Bertran et Iter, cum matre eorum Poncia; nos simul in unum donatores sumus Domino Deo et sanctę Marię, matris ejus, sanctique Victoris, cenobii Massiliensis, et B.[2] abbati, cunctisque fratribus sub eo degentibus, tam presentibus quam et futuris, propter remedium animarum nostrarum, aliquid de alode nostro. Est autem ipse alodis in comitatu Aquense, in valle de Badaset. Affrontat ergo ipse alodis, quod nos modo donamus, de parte circi, in Roca Rossa et in roca de Badaset; et de parte altani, in poio Udole; et de septentrione, in poio alciori; et de meridie, sicut aqua vergit; quantum infra istas IIII$^{or}$ affrontationes includunt, sic donamus sine ulla reservatione. De alio vero alode quod in giro habemus, facimus conveniencia, ut ego Isnardus aut heredes mei non possimus dare aut alienare aut inpignorare nisi sancto Victori et monachis de Adana. Accepimus autem ego Isnardus et Guigo, heres meus, a monachis sancti Victoris B. et Otone et Poncio solidos XV, videntibus Aldeberto de Conforę et Petro Arduino et Poncio Austorgio.

[1] Deest numerus.

[2] Bernardus de Ruthenis.

Si quis vero contra hanc donationem surrexerit, aut ego Isnardus aut aliquis de heredibus meis aut ullus de propinquis meis, vel potens aut parva persona, imprimis iram Dei incurrat et consorcio omnium fidelium extraneus fiat.

Facta carta donationis in mense junio, regnante Philippo rege.

Signum Isnardus. Signum Beatrix. Signum Bernardus. Signum Gantelm. Signum Bertran. Signum Dalmaz. Signum Petri. Signum Iter. Signum Poncia. Signum Willelm Amalrig. Signum Scocia. Signum Petri, filii sui. Signum Aldebert de Conforz. Signum Petrus Arduinus. Signum Poncius Austorgius. Signum Boso. Signum Umber.

## 293.

Carta de sancto Maximino.

Summo dispositori omnis machinamenti, 15 dec. 1038.
Et insolubilis bonitatis Deo omnipotenti,
Cui cuncta creata jure est deservire,
Ad quem, ut adjutorem, necesse est venire
Quos ordine sustentat positionis mirę
Omnes, a quo est nefas velle retro redire,
Quo sine nihil constat vel ad modicum posse,
Quem vivere est quenquam vel in alico nosse,
Omnia sunt reddenda
Quę sunt bona credenda.
Quicquid versat et orbis
Dedit condita nobis.
Sed mirabile habendum
Et habitum mirandum,
Cum visere dignatur
Quod a terrenis datur,
In quo divinitatis
Atque jocunditatis
Habitat magnitudo
Et omnis plenitudo.

Apostolus hoc dixit
Et dictum ipse scripsit :
Quod est per Christum gratia
A Deo nobis data,
Ad sibi serviendum
Atque obediendum,
Non ficta [karitate],
Sed cordis bonitate
Et vite puritate.
Quod dedit nobis gratis,
Hic in suis mandatis,
Ex omnibus creatis
Jubet inferre gratis,
Ex quibus abundamus,
Ut sibi offeramus.
Tunc ipsi damus munus,
Cum pauper capit unus,
Qui spiritu est pauper,
Hoc excepto, non alter.
De nostris quę habemus
Ecclesiis donemus,
Quas, dum istic manemus,
Velut matres tenemus,
Ex tributis dotemus
Et Deo serviemus.
Non longius trahamus
Quod in mente gestamus.
Justum est ut cedamus
Quibus hic victitamus,
Et paginis scribamus
Quod durandum optamus,
Ne deleat subreptor,
Malivolus assertor
Et sibimet deceptor.

Igitur ego Petrus[1] archiepiscopus, et fratres mei Isnardus et Eldebertus atque alter Isnardus, necnon et Accelena, Guilelmi fratris mei jam defuncti quondam uxor, cum filiis suis, donamus aliquid alodis nostri, qui nobis ex projenitorum hereditate nostrorum pax obvenit, omnipotenti Deo et monasterio sancti Victoris, Massiliensis martyris, pro redemptione animarum nostrarum, parentum quoque et genitorum nostrorum. Et ipse alodis est in comitatu Aquense, in territorio castri quod vocatur Rodanas, id est ęcclesias sancti Maximini et sanctę Marię et sancti Johannis et sancti Mitrii, cum ipsis altaribus et omnia quę ad ipsas ęcclesias et ad ipsa altaria pertinent, cum omni integritate atque libertate, et cum terris in circuitu ipsarum ęcclesiarum determinatis. Termini vero de ipsis terris sunt isti : a meridiano, ab ipso aquario longuo et antiquo, in garrica subtus Infirmarias, et sicut aqua decurrit in campo de Bricio et usque in angulum de vinea Constancię, et vadit ab ipso angulo usque ad angulum alterius* vineę, que est super puteum Rovicium, et usque in amendolarium, quod est in vinea de Vitale Guabattore, et usque ad angulum de vinea, quam plantavit Bermundus, et consortat in angulo de vinea Firmini fabri usque in petram surgentivam, quę est in campo Madazani presbyteri, et usque in Bachitto, et de via publica quę venit de Turrivis usque in supradictum aquarium. Omnia igitur quę inter istos terminos sunt, absque ulla diminutione vel deceptione, donamus omnipotenti Deo et monasterio sancti Victoris, monachis quoque ibidem Deo servientibus, tam presentibus quamque futuris, donamus, cedimus, tradimus atque transfundimus ad quicquid voluerint faciendum jure perpetuo. Insuper adicimus ad ipsum Dei donum ego Petrus archiepiscopus unum mansum de Geraldo Balbo, et domnus Isnardus duos mansos, unum de Mercurino quem vocant Bonam Micam in presenti, alium vero de Adalelmo presbytero post obitum suum. Si quis autem unquam hoc donum evellere voluerit, non queat, sed victus duplum componat, et insuper Dei Patris omnipotentis et Filii et Spiritus Sancti et sanctę Marię et sancti Maximini et omnium sanctorum accipiat maledictionem, abhominationem et excommunicationem, et infernalem

f° 72.

[1] Petrus I, archiepiscopus Aquensis.

cruciationem paenamque indeficientem cum Juda traditore et cum omnibus perditis, hic et in ęternum et in secula seculorum, Amen, fiat.

Acta donatio hęc VIII decimo kalendas januarii, anno ab incarnatione Domini millesimo XXXVIII, regnante Cono imperatore.

Petrus archiepiscopus signavit ipse; quoque et fratres sui Isnardus et Eldebertus et alius Isnardus, et Accelena, fratris sui Guillelmi jam defuncti quondam uxor, cum filiis suis Ugone, Guillelmo, Alfante, Guidone, firmaverunt et donaverunt. Isnardus et uxor sua et filii ejus Petrus et Giraldus firmaverunt. Giraldus firmavit. Isnardus, filius suus, firmavit. Guibertus Gaufredus firmavit. Bermundus firmavit. Folcherius firmavit. Rostagnus firmavit. Agarnus firmavit. Rostagnus Rasca firmavit. Isdrelus canonicus firmavit. Suavis firmavit. Poncius Aigronus firmavit. Heldebertus et uxor ejus et filii ejus firmaverunt et donaverunt. Stephanus presbyter scripsit.

## 294.

Carta sancti Maximini.

20 jun. 1053. In Dei omnipotentis nomine, cujus verbo universa creata sunt, cujusque nutu cuncta sensibilia et insensibilia reguntur atque subsistunt. Ego Willelmus et frater meus Elfantus, compuncti timore tanti judicis, ipsius videlicet qui redditurus est bonis bona malisque mala, quicque incunctanter pro parvis suo nomine pie tributis novit pius retribuere maximum pondus eternę beatitudinis, ut nobis misericorditer nostrisque projenitoribus largiatur premium supernę felicitatis, decrevimus donare eidem Deo omnipotenti sanctoque martyri ejus Victori, monachisque ejus, habitantibus in coenobio Massiliensi, omnem partem nostram, ad proprium alodem, quam habemus vel habere debemus in ęcclesiis sanctę Marię sanctique Maximini et sancti Johannis et sancti Mitrii aliorumque sanctorum, quorum altaria ibidem consecrata sunt vel erunt, cum omnibus pertinentibus eisdem ecclesiis, videlicet cum terris et cum omni alode dato vel dando eisdem ęcclesiis, et cum primiciis et offerendis, et cum baptisterio et cum

cimiterio earum ęcclesiarum, et cum cartis sponsalibus aliarumque rerum scribendis. Insuper donamus Deo omnipotenti et sancto Victori, martyri Massiliensi, monachisque ejus omnem partem quam habemus et habere debemus in ipsis muris et in ipsis ędificiis, quę in circuitu earum ęcclesiarum sunt, et juxta ipsas ęcclesias totum quod habemus et habere debemus infra ipsa claustra, ut habeant, teneant et possideant, et quicquid voluerint facere faciant. Ipse vero locus, cujus donationem facimus sancto Victori et monachis ejus, videlicet sancti Maximini, est in comitatu Aquensi, in territorio castri quod vocatur Rodanas. Igitur hęc omnia, *etc.* Nempe si qua persona surrexerit ad irrumpendum, hęc non valeat sibi vendicare quod appetit, sed componat in vinculo auri libras x, *etc.*

Ego Willelmus et frater meus Elfantus hanc donationem fecimus et manibus propriis firmavimus, et testibus firmari rogavimus.

Facta est autem hęc descriptio anno incarnationis dominicę millesimo L° III°, inditione VI, regnante Henrico rege. Poncius monachus scripsit, XII kalendarum juliarum.

## 295.

Alia.

Summo dispositori omnis machinamenti Januar. 1038
Et insolubilis bonitatis Deo omnipotenti,
Cui cuncta creata jure est deservire,
Ad quem, ut adjutorem, necesse est venire,
Quos ordine sustentat positionis mirę
Omnes, a quo est nefas retro * redire, v°.
Quo sine nihil constat vel ad modicum posse,
Quem vivere est quemquam vel in aliquo nosse,
Omnia sunt reddenda
Quę sunt bona credenda;
Quicquid versat et orbis
Dedit condita nobis.
Sed mirabile habendum

Et habitum mirandum,
Cum visere dignatur
Quod a terrenis datur,
In quo divinitatis
Atque jocunditatis
Habitat magnitudo
Et omnis plenitudo.
Apostolus hoc dixit
Et dictum ipse scripsit:
Quod est per Christum gratia
A Deo nobis dedita,
Ad sibi serviendum
Atque obediendum,
Non ficta karitate,
Sed cordis bonitate
Et vitę puritate.
Quod dedit nobis gratis,
Hic in suis mandatis,
Ex omnibus creatis
Jubet inferre gratis,
Ex quibus abundamus,
Ut sibi offeramus.
De nostris quę habemus
Ecclesiis donemus,
Quas, dum istic manemus,
Vel ut matres tenemus,
Ex tributis dotemus
Et Deo serviemus.
Non longius trahamus
Quod in mente gestamus.
Justum est ut cedamus
Quibus hic victitamus,
Et paginis scribamus
Quod durandum obtamus,

Ne deleat subreptor,
Malivolus assertor
Et sibimet deceptor.

Igitur ego Poncius et uxor mea Bona Filia, cum filiis nostris, damus aliquid alodis nostri, qui ex projenie parentorum nostrorum pax obvenit, omnipotenti Deo et monasterio sancti Victoris, martyris Massiliensis, pro redemptione animarum nostrarum, et in hereditatem filii nostri Ugone, quem mittimus in monasterio. Et est ipse alodis in comitatu Aquensę, in territorio villę Sancti Maximini, subtus castrum qui vocatur Rodenas, hoc est tota octava pars ipsius villę, excepto uno manso quem excolit homo, nomine Almeradus; et ipse mansus, post obitum nostrum, revertatur sanctorum Victori. Hec omnia quę supra diximus, cum quanto ad ipsius octavę parte villę pertinendum est. Si quis, *etc.*

Acta donatio hec in mense januarii, anno ab incarnatione Domini millesimo XXXVIII, regnante Cono imperatore.

Signum Poncius et uxor sua Bona Filia, qui hanc donationem scribere jusserunt et testes firmare rogaverunt, manibus ipsorum firmant. Aldebertus, frater ipsius, firmavit. Atenulfus firmavit. Umbertus firmavit. Bonifacius firmavit. Willelmus [de] Castel Duplo firmavit. Poncius Tequintione firmavit. Poncius Albinus firmavit. Armannus firmavit. Wademarus firmavit. Donatio de vineis quas donavit Inguilbertus a sancto Victore[1]. Geraldus, indigne vocatus monachus, rogatus scripsit.

## 296.

Alia.

In Dei omnipotentis nomine, cujus verbo universa creata sunt cu- 1053.
jusque nutu cuncta sensibilia et insensibilia reguntur atque subsistunt. Ego Arlulfus et uxor mea Constancia et filii nostri Poncius atque Willelmus, compuncti, *etc.*; decrevimus donare eidem Deo omnipotenti sanctoque martyri ejus Victori, monachisque ejus, habitan-

[1] Non videmus quam ad chartam hæc verba sint referenda, nisi fortasse ad n. 190

tibus in coenobio Massiliensi, omnem partem nostram, ad proprium alodem, quam habemus in ęcclesiis sanctę Marię sanctique Maximini [et sancti Johannis et sancti Mitrii[1]] aliorumque sanctorum, quorum altaria ibidem consecrata sunt vel erunt, omnemque partem quam habemus in ipsis muris, qui in circuitu earum ecclesiarum sunt, totumque quod habemus vel habere debemus infra ipsa claustra, et medietatem, hoc est totum quod habemus in una mansiuncula, que est sita prope furnum et juxta ortum qui respicit ad orientem. Ipse vero locus, cujus donationem sancto Victori facimus et monachis ejus, videlicet sancti Maximini, est in comitatu Aquensi, in territorio castri quod vocatur Rodanas. Igitur, *etc.*

Ego Arlulfus et uxor mea Constancia et filii nostri Poncius atque
f° 73. Willelmus, hanc * donationem fecimus et propriis manibus firmavimus, et testibus firmari rogavimus.

Willelmus Brocanus et frater ejus Elfatus firmaverunt. Guarnerius de Melna firmavit. Petrus Accutus firmavit. Carbonellus de castor Natis firmavit. Girmunnus firmavit. Jaudadus firmavit.

Facta est autem hęc descriptio anno incarnationis dominicę millesimo L° III°, inditione VI, era millesima L^a[2], anno regnante Henrico rege.

## 297.

### Alia.

Circ. 1050. In nomine Domini. Ego Willelmus et frater meus Elephantus donamus et vendimus sancto Victori martyri, Massiliensis coenobii, totum quod habuimus et habemus infra muros claustrę sancti Maximini, ex omni parte quod habemus et habere debemus, ad proprium alodem. Et propter istum alodem, dederunt nobis monachi sancti Victoris, mihi videlicet Willelmo unum optimum bovem, et mihi Elephanto unum optimum bovem et unam optimam vaccam, ea scilicet ratione, *etc.* Si quis autem hanc donationem annullare voluerit vel in aliquo minuere, non valeat optinere quod temptaverit, sed compo-

[1] Lacuna a nobis expleta.

[2] Annus Christi 1053 cum a. 1091 æræ hispanæ convenit.

nat predictis monachis auri libras xx. Hanc autem cartam donationis fieri fecimus, et manibus nostris firmavimus et alios firmare rogavimus.

## 298.

Alia.

Ego Giraldus Palliolus dono Deo et sancto Victori, Massiliensis monasterii, unam condaminam, qua habeo ad Sanctum Mitrium et que est de manso de Suave; et tamen recipio pro ea unum caballum, per manum fratris Petri, qui tenet obedienciam sancti Maximini. Et est ipsa terra in comitatu Aquense, et in territorio jam dicti sancti Maximini. Et habet terminos : ab oriente, terram de Willelmo Bruciano; a meridie, terram de Donadeo et terram de ipso sancto Victore; ab occidente, similiter terram sancti Victoris; ab aquilone, habet terminum viam decurrentem de Sancto Mitrio ad pratos. Ego Giraldus, cum uxore mea Leogarda, donavi Domino Deo et jam dicto sancto Victori, Massiliensis monasterii, et habitatoribus ejus loci, tam presentibus quamque futuris, jam prenominatam condaminam, ut ipsi habeant eam, teneant et possideant; suscepi autem pro ea, sicut prenominatum est, unum caballum. Hanc autem donationis, immo venditionis, cartam ego Giraldus et uxor mea Leogarda fieri jussimus, et manibus nostris firmavimus, et alios firmare rogavimus. Si quis vero hanc donationem, immo venditionem, irrumpere aut inquietare vel decurtare seu molestare temptaverit, non valeat vendicare quod voluit, sed cogatur supra nominato sancto Victori et ejus servitoribus xii libras auri purissimi exsolvere, *etc.* 1050.

Acta est autem hęc carta anno ab incarnatione Domini millesimo L°, inditione III, epacta xxv.

Ego Suavis feci guirpicionem de supradicta condamina, et firmavi hanc cartam, et propter hoc recepi unum caballum.

Giraldus firmavit. Isarnus firmavit. Gosfredus firmavit. Giraldus alius firmavit. Poncius Guigo firmavit.

## 299.

Alia.

1053. Ego Giraldus, Isnardi Pallioli quondam filius, vendendi[1] sancto Victori, Massiliensis monasterii, et habitatoribus ejusdem loci, Pontio de Venello hoc agente, scilicet mansum de Arnaldo, meo caballario. Hoc peracto, quidam viri, qui fuerunt ejusdem Arnaldi nepotes, fecerunt mihi multam pro hac venditione rancuram. Eam itaque amplius ferre non valens eosque perdere nolens, coactus sum cambiare eundem mansum cum supra nominato sancto Victore ejusque advocatoribus, dando mansum de Guntranno ipsi sancto Victori, cum vineis et campis et pratis et terris cultis et incultis, et cum exitibus suis, et recipiendo ipsum mansum de Arnaldo; ea videlicet ratione, ut ego hunc habeam, et ipse sanctus Victor et advocatores ejus habeant et in perpetuum, sine ulla contrapellatione, eundem mansum de Guntranno possideant.

Facta est autem hęc carta cambiationis anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo L° III°, inditione VI, epacta XXVIII.

Si quis vero hanc cambiationis cartam annullare voluerit, non valeat vendicare quod cupierit, sed cogatur predicto sancto Victori exsolvere III auri libras, ipsa cambiatione firma permanente.

Ego Giraldus Palliol hanc cartam cambiationis scribere mandavi, et manu propria firmavi, et alios firmare rogavi. Et Poncius, monachus sancti Victoris, de Venello, donavit centum solidos ad istum Geraldum Palliol, propter istum mansum.

## 300.

Alia.

dec. 1062.

* Quia, sicut dignum est Deo sacrificium offeri, ita providendum est ubi offeri debeat, quia locus veri sacrificii non est extra catholicam ęcclesiam, dicente ipso Domino : « Domus mea domus orationis vocabitur[2]. »

[1] Pro *vendidi*.

[2] Marc., XI, 17.

Quapropter quidam fideles Dei, videlicet monachi monasterii sancti Victoris, deposcunt reconciliari ęcclesiam sanctę Marię, que est constructa in comitatu Aquensi, in territorio Sancti Maximini, quam stulticia pessimorum hominum violatam cognoscimus. Unde domnus Rostagnus, Aquensis presul, cum canonicis suis, precibus predictorum monachorum commonitus, anno incarnati Verbi millesimo LXII, sub die VIII° idus decembris, indicione XV, hanc violatam consecrando reconciliavit ęcclesiam. Cujus amonitione in Christo, domnus Giraldus, cognomento Palliolus, et Willelmus Broceanus ac frater ejus Alfandus, Ricaus quoque cum uxore sua, Amitrude nomine, necnon et Isnardus, qui vocitatur Male Amat, hii omnes, pro redemptione animarum suarum, concedunt in dotem huic ęcclesię de terra arabile duos campos, quorum unus est ad puteum ubi dicitur Rabuganea, qui determinatur consortibus, ex una parte, terram Arnaldi, et ex altera, Gayraudi; alter vero campus est juxta alterum, interposita via, quę terminatur, ex uno latere, terram Ebrardi, et ex altero, Augerii, et si qua sunt consorcia. Simili quoque modo Poncius de Castello Vero, cum uxore sua, concedit huic ecclesię unam semodiatam vineę in ipso territorio, in loco qui dicitur Mala Vallis. Sane si quis ex his donationibus aliquid futuris temporibus violare certaverit, omnipotentis Dei tutamine victus, nequeat implere quod inique fuerit violare conatus, sed pro malę voluntatis affectu sit omni facultate sua damnatus.

Gerallus Palliolus firmavit et uxor sua Laugarda firmavit. Willelmus Broceanus ac frater ejus Elephantus firmaverunt. Ricaus et uxor sua Aymitrude firmaverunt. Isnardus firmavit. Arnurfus firmavit. Poncius Peculos, de Regina, firmavit. Isnardus et frater ejus Gosfredus firmaverunt. Poncius de Castel Ver firmavit. Willelmus de Olivoles firmavit. Poncius Lautardus firmavit.

## 301.

Alia.

In deificę Trinitatis nomine. Ego Reinulfis de Brusa et mulier mea et filii mei, divina, *etc.*; donamus, ad proprium alodem, braceria Sæc. XI.

de Gibiranno, componimus[1] in territorio Sancti Maximini nominati, sancto Victori, monasterii Massiliensis, ejusque loci tam presentibus quamque futuris habitatoribus. Hanc istam braceriam, sicut scriptum est, donamus, *etc*. Hanc donationis cartam scribi precipimus et manibus propriis firmavimus, et alios firmare rogavimus.

Fulco de Ponteves firmavit. Petrus Amico firmavit. Gaufredus de Sancta Tulia firmavit. Leutal de Auriag firmavit. Poncius Mutet firmavit.

## 302.

Alia.

Sæc. XI. In Dei omnipotentis nomine. Ego Fulco Agarnus et uxor mea et filii mei, Gofredus videlicet et Ripertus et Giraldus, facimus guirpitionem et donationem de qual acaptum habent factum monachi sancti Victoris, et meus feus est, Domino Deo sanctoque Victori martyris, in manu Faraldi monachi, vel aliorum qui cum eo sunt; et pro hoc accipio ab ipsis monachis unum bovem valentem VI solidis ottonincorum monetę. Certe si quis hanc donationem et guirpitionem annullare voluerit, non valeat, sed sit anathema Christo et sanctis ejus. Amen.

Hanc cartam ego Fulco Agarnus scribere facio et firmo, et filiis meis firmare facio. Gofredus firmavit. Ripertus firmavit. Giraldus firmavit.

## 303.

Alia.

Circ. 1060. Hęc est memoria placiti quod factum est inter Gisbertum, priorem monasterii sancti Victoris Massilensis, et monachis ejusdem cęnobii, et Giraldum Paliol et Raimundum, generum ejus, et uxores eorum. Dederant namque Isnardus, pater ejusdem Geraldi, et ipse Deo et sancto Victori ęcclesias sancte Marię et sancti Maximini et sancti Mitrii, cum omnibus pertinenciis suis, decimis et primiciis; quod isdem Geraldus dicebat non se recolere dedisse, sicut in superiora carta continebatur[2], nec ipse nec pater ejus, scilicet medietatem decimi, et omnes primicias et offerendas et cimiteria et cartas et quic-

[1] Vox *componimus* aut emendanda aut omnino expungenda.

[2] Vid. sup. n. 293.

quid ad ecclesiam pertinet. Sed, consilio bonorum hominum, nos simul, ego scilicet Geraldus et Raimundus Willelmi, et uxores nostrę* f° 74.
damus Deo et sancto Victori martyri, et monachis ejusdem monasterii et prescripto priori medietatem decimi dominicaturę, quam nunc faciunt vel in antea facturi sunt, et decimum de manso Garner, et omnes primicias et offerendas et cimiteria et cartas et quicquid juris ęcclesiarum est, omnia libere concedimus. Omne autem relicum decimum, quod pater meus et ego Geraldus simul dedimus, similiter confirmo, et, propter hęc omnia, isdem prior et monachi unum caballum optimum dant mihi.

Ego Giraldus et Raimundus et uxores nostrę, qui hanc cartam scribere fecimus, manus nostrę firmaverunt, et testes firmare rogamus, manus nostrę firmant. Dodonis de Roca Baro firmavit. Fulcho Agarnus firmavit. Giraldus Cabspas firmavit. Isnardus Mestrals firmavit. Ildinus de Saxonis firmavit. Aldebertus firmavit.

## 304.

Alia.

Ego Aimeru, uxor quę sum de Richau, dono Domino Deo et sanctę 1064 - 1079.
Marię sanctoque Victori martyri, monasterii Massiliensis, et domno B. abbati[1], et omni congregationi in jam dicto cęnobio comanenti, meum corpus, cum omnem medietatem de omne aver mobile qui fuerit meus in diem mortis meę; tali scilicet ratione, ut quoquo loco aut qualicumque morte vel ubicunque mors mihi evenerit, remaneat ipsa medietas de jam dicto aver predicto loco et jam dictis monachis, et habeant licenciam ipsi monachi accipere et requirere eum, ubicunque invenerint vel audierint, sine bladimento de ullo homine. Dono eciam Domino Deo et jam dicto monasterio et monachis, presentibus et futuris, ipsum mansum meum, qui est in Sancto Maximino, quem tenet Poncius Motet, totum ab integrum, cum exiis et regressiis suis, cum terris et vineis, et cum omnibus apendiciis suis et omnibus pertinen-

[1] Bernardus de Ruthenis.

ciis, ut post mortem meam habeant et possideant, sine ulla inquietudine de ullo homine.

## 305.

Alia.

Circ. 1070. Brevis de conveniencia quam fecerunt monachi sancti Victoris cum filios Isnardi Pallioli, Petro videlicet et Giraldo, Durandus sive Poncius de Venello, post mortem patris illorum, de ipsum acaptum quem fecerunt in Sancto Maximino, ubi dederunt ccc$^{os}$ solidos ottonincos. Petrus vero clericus habuit c solidos, et dedit unum mansum qui fuit de Ricardo, cognomento Macheu, et firmavit donum patris sui. Similiter Geraldus, frater suus, habuit unum caballum optimum, et dedit alium mansum de Arnaldum caballarium, et firmavit donum supradictum. Alium vero mansum mittit nobis in guadium, quem tenet Hebrardus, propter decimum vel tascam, quod exit de ipsa terra terminata, vel de ipsos mansos quos habemus, ut habeat deliberatum de ista festivitate sancti Victoris usque ad aliam; quod si non fecerit, erit mansus absolutus sancto Victori et monachis.

Geiraldus firmavit. Uxor sua Lautarda firmavit. Josfredus, filius Gothranni, firmavit. Bligerius firmavit. Artaldus canonicus firmavit[1].

## 306.

Alia.

1061. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Stephanus Constancia, de castello quod nominant Thorum, et nepos meus Elephantus, volentes inferni evadere poenas, . . . . . pro animarum nostrarum remedio, donamus altari, quod in monasterio Massiliensi est in honore sanctę Marię, semper virginis, sanctique Victoris Christi martyris consecratum, et monachis ejusdem loci, tam presentibus quam etiam futuris, et in manu Bernonis monachi, unum videlicet mansum, ad proprium alodem, in comitatu Aquensi et in territorio Sancti Maxi-

[1] Confer cum chartis, nn. 293, 298, 299 et 303.

mini, quem excoluit[1]. . . . . . . . . . Suscepi tamen proinde aliquid habere, xx scilicet solidatas. Ego, *etc.*

Acta est autem hec donacionis descriptio anno incarnacionis dominicę millesimo * LXI, indicione XIIII, epacta XXVI, feliciter. v°

## 307.

Alia.

Descripcio diffinitionis ecclesiarum sancti Maximini videlicet et sanctę Marię, cum suis omnibus sacratis vel sacrandis altaribus, et cum omnibus primiciis et offerendis, et cum omnibus quę ad ipsa altaria pertinent, quę nominatim dicenda sunt. Talem quippe diffinicionem fecerunt homines, quorum hęc nomina sunt: Poncius Fulcherius, et fratres sui Atenulfus et Amalricus et Aldebertus Bricius, et filiaster suus Stephanus, sancto Victori et Petro abbati, et monachis ejusdem loci, de predictis ęcclesiis sancti Maximini et sanctę Marię et sancti Mitrii; et deinceps, sine ulla interpellacione et inquietudine, habeat ipsum monasterium sancti Victoris predictas ęcclesias, cum cimiteriis et primiciis et oblacionibus, et cum decimo de his terris quę in terminio Sancti Maximini habent monachi, et cum ecclesiasticis terris vel vineis, quę ad ipsas ęcclesias supradictas datę sunt vel erunt, et cum omni decimo omnium hominum, qui propter monachos sancti Victoris habitant [vel habitabunt] in terminio Sancti Maximini. 1058.

Facta est autem hęc descriptio diffinicionis anno incarnacionis dominicę millesimo LVIII, indicione XI, regnante Heinrico, rege Romanorum.

Alfantus firmavit. Wyllelmus Brocianus firmavit. Giraldus Cabespanus firmavit. Poncius Folcherius firmavit. Atenulfus et Amalricus, fratres sui, firmaverunt. Robaldus Agenus firmavit. Eldebertus Bricius firmavit. Stephanus filiaster firmavit. Poncius Gordons firmavit. Et domnus abbas Petro et monachi sui dederunt ipsis solidatas xxx.

[1] Nomen abest a Cod.

## 308.

Carta de Sillone.

1013. In Dei omnipotentis nomine. Ego Isnardus et uxor mea, Germana nomine, quam alio nomine vocant Beatrix, pro salute animarum nostrarum sollicite pertractantes et divinum judicium valde formidantes, ut pius Dominus peccatorum nostrorum molem misericorditer sublevare dignetur, et ut vocem illam desiderantissimam quam ad dextris positi audituri sunt valeamus audire : « Venite, benedicti patris mei; percipite preparatum a constitucione mundi vobis regnum[1], » et cetera. Ideo donamus aliquid de alode nostro omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio, non longe a civitate Massilia fundato, et abbatibus hac monachis inibi obsequentibus, id est quartam partem de ipsa villa quam vocant Sillonem. Est igitur predicta villa in comitatu Aquense sita, super ipsum fontis caput fontis Argentię, et habet consortes, sicut descendit ipsa vallis de Agnedo in fonte de Argentia; de alia parte, sicut discurrit fons Matrona et cadit in Argentia; de alia, mons Palaria, vel si qui alii sunt consortes. Quantum itaque infra istas terminaciones habemus, . . . in omnibus et de omnibus donamus ipsam quartam partem. . . . Si quis autem hanc nostram donacionem ab eadem congregatione vel communia subtrahere voluerit, licentiam habeant heredes nostri statim recuperandi.

Facta donacio hęc anno incarnacionis dominice millesimo XIII, indicione XII, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provincię.

Ego Isnardus et uxor mea Beatrix hanc donationem firmavimus, et testibus firmare rogavimus. Leofredus, filius ejus, firmavit. Aicardus, filius ejus, firmavit. Franco firmavit. Filius ejus Poncius[2] archiepiscopus firmavit.

[1] Matt., XXV, 34.

[2] Pontius de Mariniana, archiepiscopus Arelatensis.

## 309.

Carta de Auriaco.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patris videlicet et Filii et Spiritu Sancti, unius omnipotentis, nomine. Ego Gauceramnus et ego Beliildis, cogitantes de salute animarum nostrarum et de spe futurę retributionis, . . . . donamus atque offerimus eidem omnipotenti Deo sanctissimoque ejus martyri Victori glorioso, aliquid de proprio jure hereditatis nostre, quod est in comitatu Aquense, in territorio quod pertinet * ad castrum nomine Auriacum, videlicet unum mansum ab integro, cum campis, vineis, terris cultis et incultis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarumque decursibus, quem excoluit homo, nomine Berno, et nunc etiam excolit filius ejus, Stephanus nomine. Igitur, *etc.* Nempe si nos aut nostri heredes aut aliqua persona contra hanc donacionem insurgere temptaverit, vindicare istud non valeat, sed cogatur exsolvere auri optimi libras v; et quod, *etc.* 1032. f° 75

Ego Gauceramnus et uxor mea Belliildis hanc donacionem scribere fecimus ac testes firmare rogavimus. Gauceramnus firmavit. Belliildis firmavit. Ripertus firmavit.

Facta donacio hęc anno incarnacionis dominicę millesimo tricesimo II, indicione xv.

Adalbertus firmavit. Vitalis firmavit. Leutardus firmavit.

## 310.

Charta qua Belliildis monachis sancti Victoris largitur mansum quemdam « ex omnibus optimum, » in comitatu Aquensi, in castro Auriaco situm, quem excoluit homo nomine Habram. 1033.

Facta donacio hęc anno incarnacionis dominice millesimo xxxIII, indicione II, regnante rege Alamannorum sive Provincię.

Gauceramnus firmavit. Ripertus firmavit. Josfredus firmavit. Tethbertus, frater ejus, firmavit. Truannus firmavit. Ismido firmavit. Poncius de Mugino firmavit.

## 311.

Carta de Bracio.

1062. In deifice Trinitatis nomine. Ego Poncius, de castro que nominant Bracio, et mulier mea nomine Balda, et filii mei Leutaldus, Guillelmus, Arbertus, Ugo, Fulco; divina, *etc*; pro redemptione animarum nostrarum parentumque nostrorum, donamus, ad proprium alodem, altari quod est consecratum in honore sanctę Marię, Dei genitris, et in honore sancti Victoris, in monasterio Massiliensis, videlicet ęcclesiam sancti Eucherii, in territorio supradicti castri, cum ipsa terra culta et inculta quę est in circuitu ęcclesię, sicut aqua surgit, que nominant Muta, et decurrit usque in pratum de Villelmo, et sicut via de pontem tendit in vallem Rigam et pergit in via de Sancto Johanni, et sicut vadit usque in ipsa aqua de Muta. Donamus etiam ecclesiam sancti Stephani et sanctæ Mariæ omnia quę ibidem habemus
v°. et alii per nos videntur habere, *et hoc per consilium nostrorum ministralium, Poncii Mataronisque fratrum; et terra pratis, quę inter ęcclesias sunt quę nobis pertinet donare, et terminatur, a meridie, usque in terminum de Torrives et terra de Felice; a septentrione, terra de Felice; ab occidente, montem quę appellatur de Gonrano, sicut aqua demergit usque in ipso termino de Torrives; ab occidente[1], montem de Poncio Johanni, sicut aqua dilabitur. Donamus etiam condamina de Causalone. Poncius quoque Feliz donavit condamina de Quadrone et una semodiata de vinea, a la Perareda; et donavit de maso de Dodone, de maison et de orto et de terra, medietatem. Et ego Poncius supradictus senior dono masum de Arlaldo, cum ermo et cultę, et unum campum de Favarigo, et alium a Sterneleira, et alium al Olmo a Causalone, et, a Sorgentivo, terra de Rotbaldo et de Guilaberto. Dominicus Faitot, de vinea una quartairada; Poncius Feliz, in duos locos, duas; Dodo, alia; Cona, media, et, in vallem Rigam, terra de Guillelmo; et Goirannus Alas de Vinas, terra que ibidem habebat; et Guitborga, terra de Meiano, quę est inter Causalone et aqua de Mota.

[1] Corrig. *ab oriente*.

Ego sepe super nominatus Pontius, de Bracio, et uxor mea et filii mei, et Pontius et Mataronus, frater ejus, et Atenulfus, nepos noster, nos omnes omnium eorum quę in supradictis habuimus, vel alii per nos habuerunt, prescriptos altares, in honore sanctę Marię sanctique Victoris in monasterio Massiliense consecrato, et domno abbate Durando, et monachis ejusdem loci presentibus atque futuris, ad proprium alodem, fecimus donacionem. Quam cartula inscribi precepimus, manibusque propriis firmavimus, aliosque firmare rogavimus. Si quis autem eam ullo modo anullare vel decurtare voluerit, non valeat quod voluit, sed cum Juda societur dannandus, nisi digna satisfactione emendaverit.

Facta est autem hęc donacionis cartula anno dominicę incarnacionis millesimo LXII, indicione XV, etpacta VII, feliciter.

Ego Poncius et Mataronus, frater meus, et Atenulfus nepos, ministrales de Bracio, pro redemptione animarum nostrarum parentumque nostrorum, et uxores nostras Agnes, Constantia, et filii nostri Willelmus et alii fratres, Conam, filius Mataroni, donamus altares de supradictas ecclesias et terras que ibidem habemus et quantum a nobis pertinet, propter Deum et animas nostras, feliciter. Donamus etiam ecclesiæ sancti Johanni et omnia quę ibidem habemus, et alii per nos videntur habere. Poncius ministral firmavit. Mataronus firmavit. Gillelmus firmavit. Rainoardus firmavit. Boso firmavit. Teutbertus Mataronus firmavit. Atenulfus firmavit. Poncius Folcherius firmavit. Nizez firmavit. Gillelmus Nortaldus firmavit. Leutaldus firmavit. Gillelmus, filius Feliz, firmavit. Albaricus de Boc firmavit.

## 312.

Carta de Cucurone.

Sancta et universalis ęcclesia Dei, quę ante fidem obędienciam et 20 jun. 1055.
operacionem percepit, excrescens postmodum ita etiam ad spiritualia dona, concessit ut, prophecię spiritu et virtutum gratia repleta, ampliatis jam muneribus, crescat, et quę, priusquam proficeret per incrementa virtutis, infirmis quibusque auditoribus prebere non valuit

ubera predicacionis ministerium, in filiorum conceptione lętatur, quos exortando parturit et convertendo parit. Quam scilicet ęcclesiam unigenitus Dei Filius, Dominus Christus Jhesus, Deus ante secula et Homo in fine seculorum, summo apostolorum principi Petro, commisit dicens : « Tu es Petrus, et super hanc petram hedificabo ecclesiam meam, et portę inferi non prevalebunt adversus eam, et tibi dabo claves regni cęlorum, » et cetera. Quem firmiter ad suę dilectionis amorem infirmans, ter interrogavit, si vere ipse diligatur ab eo; cui denique sub trina confessione respondenti : « Tu scis, Domine, quia amo te, » proprias oves commendans ait : « Si diligis me, pasce oves meas [1]. » Unde idem pastor egregius in tantam earundem ovium excrevit curam, ut, non solum divini Verbi pabula tribuendo eas pascere studuit, sed et ad custodiendum ovile proprium, quod Ecclesiam vocans fecit institui, ubi ab invisibilium luporum morsibus, Deo opitulante, eriperet et contra omnium malignorum insidias, ejus municione, protegeret. Cujus posteri patres roborati exemplo, per universum orbem ecclesias Deo sancxerunt constitui, hubi cateclismate gentes fidelia vota Deo persolverent et pro delictis suis veniam postu-
f° 76. larent. Quia, sicut dignum *est precipua et digna munera offerre Deo, ita et dignum est provideri ubi digne offerri debeat, quia locus veri sacrificii non est extra catholicam ecclesiam. Quapropter quidam fideles Dei construxerunt ęcclesiam in comitatu Aquensi, in territorio Cucuronis, quam Martinus, sancti Victoris cenobii monachus, consecrare deposcit. Ad quam videlicet ecclesiam Domino consecrandam, domnus Leufredus et domnus Geilenus, frater ejus, concedunt in dotem de terra arabile modiatam I; et domnus Gillelmus et uxor ejus Accilinan, modiatam aliam, ex qua Servatus concedit quartam partem, necnon et domnus Guillelmus et uxor ejus Profecta. Unde domnus Willelmus, Tolonensis episcopus, jussione domni Poncii, Aquensis antistitis, cum ejusdem sedis canonicis, anno incarnati Verbi millesimo LV, indicione VIII, sub die XII kalendas julias, in honore sancti Victoris martyris hanc consecravit ecclesiam.

[1] Jo., XXI.

## 313.

Charta qua Lambertus ejusque uxor Austrus monasterio sancti Victoris largiuntur mansum unum, in comitatu Aquensi, in castro Cucurone situm. 1017.

Facta donacio ista anno incarnacionis Domini millesimo xvii, regnante Rodulfo rege.

Signum ego Lambertus et uxor mea Austrus, qui hanc donacionem fieri jussimus et testibus firmare rogamus, manus nostra firmat. Signum Autrigus firmat. Signum Ricardus firmat.

## 314.

Alia.

In Dei omnipotentis nominę, sanctissimę ejus disposicionis ordinacione tocius. Ego Guerno, pro salute animę meę, . . . . . . . offero atque dono omnipotenti Deo, qui mihi dedit omnia quę habeo, de ipsis suis donis, in presenti, secundum possibilitatem meam, ad proprium alodem, sanctoque Victori, ejus martyri, et abbati presenti domno Isarno, omnibusque monachis, tam presentibus quam et futuris, qui secundum regulam sancti Benedicti ibidem vivere studuerint, ut intercessores sint apud Deum pro percipiendis omnium peccaminum meorum remediis. Est autem predicta donatio in comitatu Aquense, intra terminos de castro quę dicitur Cucuro, id est semodiata una de vinea; et est inter duos locos; et terminat, de uno fronte, vinea de Greca, et, de alio fronte, Stephano Barbarino. Insuper et hoc quod habeo et quod habere potuero, quod remanet mihi, teneam in vita mea, et, post obitum meum, omnia fiat sancto Victori ab integro. Sane si, *etc.* 1021 — 1044.

* Ego Guerno, annuente Domino, hanc donationem dedi et manu mea firmavi, et subter adnexis testibus firmare rogavi. Signum Riperto. Bertrando. v°.

## 315.

Alia.

Jan., circ. 1050.

Auctoritas etenim jubet et lex ecclesiastica precipit, ut quicumque rem suam voluerit transfundere in alicujus potestate, secundum legem faciat. Quapropter ego Rotbaldus et uxor ejus Dominica et filia ejus Aicelena vendimus ad sancto Victori martyri, et ad habitatores qui ibidem steterint, de terra arabile quartairatas II : unam juxta terram Silvioni, in loco ubi dicunt Alodis. Consortes : terram sancto Chyrici; de alio vero latere, terra Poncio Johanna et Martino, fratre ejus. Alteram sextairatam, in Alodis; consortes : in circuitu, terram sancti Victoris; in alio capite, terra Giraldo Auraisoni; in alio vero capite, terra Christofori de Sancto Johanne; in alio capite, terra Silvestro. Sane si quis, ego aut ullus homo aut femina, aut ulla opposita persona, qui contra vindicione ista ire aut agere vel inrumpere aut inquietare voluerit, non hoc valeat; sed componat in vinculo duplaria tantum et alio tantum, et insuper vindicio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore.

Facta vindicio ista in mense januario. Rodbaldus et uxor sua donaverunt et firmaverunt.

Et ego Casto et Poncia uxor mea vendimus ad sancto Victori et ad habitatores qui ibidem steterint de terra arabile sextairatam I. Et est ipsa terra in territorio de castro Cucuroni, in loco ubi dicunt Alodes. Consortes : de uno latus, terra Silvioni; in alio latere, terra Poncio Johanna et Martino, fratre ejus, et in alio capite, terra sancti Victori martyris, et in alio fronte, terra sancti Cyrici, si quis vero sunt consortes.

## 316.

Carta de Laurias.

Sæc. XI.

Breve de donaciones que donant seniores Laurienses sancti Victoris Massilie, pro animabus illorum. Donant ecclesiam sancti Projecti, cum honore, terras, vineas, defensos, pratos, piscatorias. Poncius Guigo

et frater suus Eminus donant terras arabiles, terra cum vineis, plantatas vel ad plantandum. Rostagnus Bovis, similiter. Laugerius, filius Pandulfo, similiter. Fulco, similiter. Rogant seniores ipsi ut vadant monachi et accipiant sanctam ęcclesiam, cum ipsa honore.

## 317.

Carta de Aciana.

Clementissimo omnipotentis Dei nutu ęquissimaque moderacione qua cunctis moderatur creatis, post primi hominis lapsum de paradisi limitibus, constat quidem pie concessum humano generi, suasu delatori superbissimi continuo delinquendo ad ima labanti, transitivis ac temporaneis adquirere sempiterna et extricabilibus semper manencia. 20 sept. 1045.
Quocirca, cum ita cunctis hęc transeuntia manifestum incunctanter sit pocientibus bona, ilariter largiendo ea sanctis amicis Dei, excepturos se ab eisdem ęterna in tabernacula, sicuti tuba personat evangelica, atque possessuros incommutabilia cum eis gaudia; nos quoque fratres, utpote Petrus et Faraldus, metuentes feralia nostra nostrorumque parentum innumerosa crimina, ultronei censemus, abolicione eorum, ex possessionibus jure nobis concessis largiri sanctissimo Christi martyri Victori, ejusque complicibus, quatinus eorum intercessu mereamur enodari a nostrorum nexibus atque, annuente Domino Christo, perfrui pariter cęlestibus. Ergo nos in idipsum Petrus et uxor mea Teudiarda et filii mei Poncius et Ripertus, et ego Faraldus et uxor mea Guitburgis et filii mei Galterius et Rostagnus, donamus predictis Christi martyribus, ęcclesiam quę est dedicata in honore sancti Petri et sanctę Marię, cum ipsa ęcclesia sancti Michaelis quę est in castro Acianę, cum toto alode quę nunc habet et in ęternum habitura est, et cum omni presbiteratu, videlicet cum primiciis et cimeteriis, et cum quarta parte decimi panis et vini et carni, omniumque rerum quę solite sunt decimari, cum tota illa terra, in qua predicta ęcclesia sancti Petri est sita, a via quę discurritur ab ipso castro ad ipsam ęcclesiam vel subtus eam, scilicet totum podium, ex omni parte ęcclesię, in * circuitu, totumque podium vinearum, quod est suum. Insuper donamus f° 77.

predictis martyribus campestrem agrum ad laboracionem panis, cujus quantitas asseritur recipi dum seminatur XII modiorum ex integro, cum decimo et tasca; vocaturque ille locus Carcianus; scilicet totam condaminam, quę fuit Galterii, fratris nostri. Donamus iterum ego Petrus et uxor mea et filii mei ipsam vineam quam plantavit Girardus presbyter, quę est sita juxta prato, totam ipsam vineam quam ipse habebat in suo dominio, et quod ego Petrus habeo in meo dominio vel filii mei ex eadem complantatione. Et ego quoque Faraldus et uxor mea et filii mei donamus iterum predictę ecclesię ipsas terras brazarię totius, cum orto et prato et decimo et tasca et omnia quę tenuit de nobis predictus Girardus presbyter et habuit. Similiter et ego Bermundus, et uxor mea Teudgarda, et filii mei Raimbaldus et Laugerius et Rostagnus, donamus sancto Victori totum quod habemus infra predicta iste donacione. Igitur nos quoque, *etc.* Si quis vero, *etc.;* verum componat hanc donacionem, ut precipit lex, *etc.*

Acta tomus donacionis hujus XII kalendarum octobrium, regnante Henrico rege, anno incarnationis Domini nostri Jhesu Christi millesimo XLV, indicione XIII.

Signum Petri et Faraldi et Bermundi, et uxorum et filiorum nostrorum, qui hanc donacionem scribere jussimus et firmavimus, et omnes hujusmodo testes firmare rogavimus. Signum Raimbaldi, archiepiscopi Arelatensis. Signum Lagiti et Pontii et Guillelmi ceterorumque filiorum ejus.

## 318.

Alia.

21 oct. 1040. Cum jam totius impietatis poene totum mundum ruinosa supersticio devastabat, omnipotens Deus, sua virtute volens diaboli potenciam restringere, angelo nunciante, incarnatum Verbum, per uterum virginis, seculo misit. Quod omnia rite disponens, devicto nequissimo hoste, precepta contulit, quibus in hoc seculo possimus juste vivere et ad ęternam beatitudinem feliciter pervenire; inter que precipue sibi onum haedificari decrevit, ubi ab omnibus cateclismatis gentibus igne exorari possit. Unde Petrum, summum apostolorum principem

primum ęcclesię fundatorem scimus, qui, maximis adoptatis dotibus, Christo sacravit in sponsam. Hinc etiam a sanctis patribus est institutum, ut unusquisque fundator ęcclesię atque constructor, qui ęcclesia Deo dicare studet, per dotem ei aliquid tribuat, quod ibidem Deo servientes sustentamine vite temporalis obtineant. Hoc etiam exemplo secutus, Silvius et uxor sua Agcelina, Poncius, frater suus, et uxor sua Poncia, ęcclesiam sancti Stephani, primi martyris, cum summo studio domni Petri, Aquensis archiepiscopi, cum canonicis suis, consecrare deposcunt, et, ut cui possibile est, dotem imponit. Geilinus senior ad ecclesiam sancti Stephani, pro redemptione anima sua, donavit in dotem de terra culta modiata I. Et est ipsa terra in territorio de castro quę nominant Cucurone; de uno latus, via publica, et totasque alias partes heredes suos.

Acta sunt hęc sub die VIII kalendas novembris, regnante Cona[1] regem Alamannorum, anno dominice incarnacionis millesimo XL$^{mo}$, indicione VII.

Signum Silvius et uxor sua Agcelina, et Poncius, frater suus, et uxor sua Poncia, et Geilinus senior, qui hanc dotalicium ecclesiam sancti Stephani scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt, manus illorum firmaverunt.

## 319.

Carta de Rellaneta.

Dum unusquisque homo in hoc seculo vivit, de ęterna retribucione cogitare debet, dicente Apostolo : « Qui parce seminat, parce et metet[2]. » Quapropter ego Vasso et uxor mea Adalais et filius meus Teofredus filięque meę, cogitantes casum et fragilitatem animarum nostrarum, donamus aliquid ex proprietate nostra, pro remedium animarum nostrarum, Domino Deo et sancti Victoris monasterio Massiliensis, et abbatibus vel monachis, tam presentibus quamque futuris, hoc est de villa quę nuncupant Rellaneta quantum mihi pax obvenit vel obvenire debet, ab integro, cum terra culta et inculta, stereli vel fructosa. Sane si quis, ego vel heredes mei vel ulla opposita persona, 23 mai. 1051.

[1] Conradus jam obierat 4 jun. 1039. [2] 2 *Cor.*, IX, 6.

qui hanc donacionem irrumpere voluerit, non vindicet quod reppetit, sed componat in vinculo tantum et aliud tantum; insuper cum Juda Scarioth inferni penas luat, nisi poenitenciam agens ad emendacionem veniat.

Facta hęc donacio x kalendas junii, anno ab incarnacione Domini nostri Jhesu Christi millesimus L^mus I^mus.

Signum Vasso, qui hęc donacio fecit et firmare rogavit. Adalais, uxor sua, firmavit. Godfredus, filius suus, firmavit. Rainaldus Rostagnus firmavit. Poncius de Acheria firmavit. Poncius Sinis Barba firmavit.

## 320.

1037. Charta qua Guillelmus ejusque uxor Garsenna monasterio sancti Victoris donant mansum unum, in comitatu Aquensi, in territorio castri dicti Turrives, situm, et a Durando Carotio excultum.

.... Facta donacio hęc incarnacionis dominicę millesimo xxxvii.

Wibertus firmavit. Ebles firmavit. Willelmus firmavit. Prodecta firmavit. Josfredus presbiter firmavit.

## 321.

Carta de Turrivis.

1038 In Dei omnipotentis nomine, inspirante ejus clementia. Ego Willelmus et uxor mea, filius quondam Lamberti judicis, .......... pro redempcione genitorum meorum, Lamberti scilicet atque Laugarda, dono atque cedo aliquid de alode meo Domino Deo et sancto Victori et monachis presentibus et futuris, hoc est quandam condaminam, que est in comitatu Aquense, in territorio castri Torreves, in loco ubi est sita ęcclesia sancti Stephani; et in eodem loco, duas modiatas de terra ariva; et in alio loco dono unam peciam de terra; et in alio loco, unam semodiatam vineę; et prope, in eodem ipso loco, dono unam partem de palude. Hęc omnia cum supradicta ęcclesia, sancti videlicet Stephani, dono Domino Deo et sancto Victori sibique militantibus monachis. Sane si aliquis parentum meorum

hominumve exterorum aut aliqua obposita persona rumpere nisus fuerit hoc munus meę donacionis, cunctis maledictionibus repleatur, et, quod pejus est, iram Dei omnipotentis incurrat, et in vinculo coactus multetur auro obtimo librarum quinque. Ego Willelmus et uxor mea Prodecta hanc cartam scribere feci et manibus meis firmavi.

Facta donacio hęc helemosinaria anno incarnacionis Domini millesimo xxxviii, regnante Cona imperatore.

Willelmus Tronellus firmavit. Poncius Boveto firmavit. Dado firmavit.

## 322.

Alia.

1039. f° 78.

* Antiquę tradicio auctoritatis est, uniuscujusque gentem religionis speciali semper loco templum sibi constituere vel consecrare, ubi in unum aggregatus vel adunatus populus exorare vel deprecari Deum suum debeat. Primę etenim hujusmodi religionis sacre auctor extitit Salomon, qui universorum conditori templum, non quo caperetur quem totus non capit mundus, sed in quo adorari deberetur, dedicasse ac multimodis variisque donariis id honorasse probatur. Unde et nos, Willelmus scilicet atque Guidbertus, etsi non tam magnifice, saltim juxta nostrę possibilitatis mensuram, templum quod in honorem Dei omnipotentis sanctique martyris sui Stephani consecratur honorare cupientes, donamus aliquid de nostro alode, quod est situm in comitatu Aquense, in territorio castri quod vocatur Turves, non longe a supradicti martyris ęcclesia situs; hoc est totam ipsam costam meridianam, ab ipso stricto quod est in capite ipsius condaminę quę ipsi ecclesię jungitur usque in viam publicam quę ducit ad Puteum Latum, de vertice montis, sicut aqua vergit, et ipsum montem, ubi ipsius ecclesię homines habitent, totum usque ad superiorem stagnum ipsius paludis. Hęc omnia supradicta donamus omnipotenti Deo et sancto Victori, martyri Massiliensi, et ad consecrandam ęcclesiam sancti Stephani. Sane si aliquis parentum nostrorum hominumve exterorum aut aliqua obposita persona rumpere nisus fuerit hoc

munus nostrę donacionis, cunctis maledictionibus repleatur, et, quod pejus est, iram Dei omnipotentis incurrat, et in vinculo coactus multetur auro obtimo librarum v. Ego Willelmus et uxor mea Prodecta et Guidbertus hanc cartam scribere fecimus et manibus nostris firmavimus.

Facta donacio hęc helemosinaria anno incarnacionis Domini millesimo xxxviii, regnante Cono imperatore.

Petrus de Aquis archiepiscopus firmavit. Poncius Crustella firmavit. Israhelis firmavit. Artaldus firmavit. Archimbertus firmavit. Willelmus Tronellus firmavit. Poncius Bovet firmavit.

## 323.

Alia.

1057. In sancte et individue Trinitatis nomine. Ego Gelenus, Adaltrudis quondam filius, pro animę meę remedio et pro animabus parentum meorum, dono Domino Deo et altari quod est consecratum in honore sanctę Marię, semper virginis, sanctique Victoris, in monasterio Massiliensi, et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, ibidem Deo servientibus, videlicet duos mansos, unum quidem in Catanetum, cum duabus modiatis de vineis, alterum vero in Turrivis, cum aliis duabus modiatis, ad proprium alodem. Sane si aliquis fuerit qui hanc donacionem annullare vel decurtare presumpserit, non valeat vendicare quod voluerit, sed cogatur jam dictis habitatoribus monasterii sancti Victoris solvere xxx auri purissimi libras; insuper, *etc.*

Acta est anno incarnacionis Domini nostri Jhesu Christi millesimo lvii, indicione , epacta[1], feliciter.

Willelmus, frater suus, firmavit. Prodecta firmavit. Gaufredus, filius suus, firmavit. Laufredus, frater suus, firmavit. Willelmus, filius suus, firmavit. Ugo de Madalicas firmavit. Isnardus Siguinus firmavit. Poncius Guisalbertus frrmavit. Ivo firmavit.

[1] Numeri desunt.

## 324.

Alia.

Audite, fratres, donacionem quę fecit Lanbertus a Deo et sanctum Victorem. Dedit terram quę nominant Crosseria, et in alia parte, donabit voltam et ortum cum ea et pratum quę est desuper; et, in alio loco, terra quę est justa via quę pergit ad Sanctum Julianum; et de illa ferragina quę est justa Sanctum Julianum, dedit illam partem Lanbertus quem habebat; et dedit terram quę est vinea Aicardo; et ipsa terra quę vocant Ad Fraxinem; et alia terra quę se tenet ad terram Barbarino; et ipsa terra que fuit Verdegarius de Almaberto; et dedit illam partem quę ipse abebat in condamina, quę est in comunio; et terra de Almaberto quę est ad Sallegia, et hoc est in territorium Turribus; et dedit ferragina ad Sanguineda, inter ortum et pratum, de terra semodiata una; ad via de Rainaldo, de terra una pecia; et, alio loco quę vocant Pessolas, alia pecia; a Mille Capellis, ad fontem, unam peciam et voltam, quę est justa Caramia, cum ipsam islam; et de ipsa terra quę Lanbertus misit in pignora ad Peregrinum III partes, et est justa terra sancte Marię; et partem quem habebat in ecclesia sancti Juliani. Si quis autem hoc donum annullare * voluerit, cum Juda traditore et Cayphan et Abiron et Datan eternam maledictionem et perpetuas tenebras sustineat. Sæc. XI. v°.

## 325.

Alia.

Jhesus ipse, virginis filius, in maternis visceribus humanam sumens naturam, sanctam sibi sociavit ecclesiam, quam fidei anulo subarrans sicut propriam veste nubtiali vestivit sponsam, eamque eo dilexit, quatenus pro ejus amore mortem subire non recusaverit. Unde factum est ut victor mortis effectus per universum orbem nubcias, et in quibus fieri deberent domos, parare jusserit; que domus ob frequentia fideliumque convenientiam ecclesiarum vocabulum sortite sunt. Igitur ego Poncius, gratia Dei, Aquensis archiepiscopus, amore et dilectione 15 nov. 1019.

Dei tactus et gloriosissimi Victoris martyris, et abbatum ac monacorum ipsius monasterii, bono atque amicabili animo hanc ecclesiam consecrare facio, et hoc discerno et constituo, et etiam ex parte omnipotentis Dei et mea excommunico, ut, infra terminos istius ecclesie vel cimiterii, nullus hunquam hominum neque ulla feminarum, cujuscumque dignitatis, ullo unquam tempore, vim inferre audeat aut predam facere; sed, propter honorem gloriosissimi Stephani martyris, iste locus et qui habitaverint in eo cum pace et quiete et securitate in perpetuum maneant. Dono etiam huic ęcclesię, quę in honore beati Stephani consecratur, omnes ecclesias que sunt constructe in territorio castri quod vocatur Torreves, cum omnibus quę ad ipsas ecclesias pertinent, cum primiciis, offerendis, decimis et cartis, sive cimiteriis, ecclesiam videlicet sancti Mauricii, sancti Probatii, sancti Johannis, sancti Michaelis, sancti Sulpicii et sancte Marię de Gaisola et sancti Juliani, necnon et ecclesiam sancti Petri, que adhuc ędifficatur; et rogo omnes proceres qui ad sollempnem hujus consecrationis convenerunt, cujuscumque dignitatis sint, ut de suis honoribus huic ecclesie caritative prebeant.

Ego Wilelmus de Castello Rainar et uxor mea Belildis ad consecrandam ecclesiam sancti Stephani, donamus, concedimus, laudamus ipsum clausum de vinea, quod est fundatus prope istius celle sancti Stephani, Domino Deo et sanctę Marię sanctoque Victori martyri, et monasterio Massiliensi atque abitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, ibidem Deo servientibus; et hoc facimus pro redemptione animarum nostrarum parentumque nostrorum, tacti amore Dei et rogatu domini mei et fratris archiepiscopi. Habet autem terminos : ab oriente, torrentem; a meridie, fontem, sicut aqua decurrit; ab occidente, ut aqua a sumitate montis divergit; ex alia parte, duos stagnos.

Ego Poncius Boetus et filii mei Dodonus et Boetus et Silvius donamus, concedimus, laudamus supradictum donum quod dominus meus Wilelmus et uxor sua Belildis donant, ut monachi Massilienses habeant a proprium alodem et omni tempore libere possideant.

Ego Lambertus Auruza dono corpus meum sancto Victori, ut, in

quacumque fuero occupatus morte, terciam partem mei honoris dimitto.

Ego Wilelmus de Cucurone et uxor mea Profecta donamus haliquid de nostro alode Domino Deo et sancte Marie et sancto Stephano, ortum et vineam, quod ortum et quam vineam tenet per nos Adenarius. Similiter donamus omnem honorem quem per nos Gerunclus presbyter tenet, videlicet duas quartairadas de vinea et ferraginem, ad caminum, et aliam ferraginem, que est justa vineam que descendit ab ecclesia que in honore sancti Petri ediffieatur.

Ego Guibertus de Luc dono Domino Deo et sanctę Marię et sancto Victori martyri unam quartairadam de vinea, ad vineas Romegosaas, et unam petiam de terra, juxta via ea que ducit Rogerio. Habet autem terminos : ab oriente, terram de Berengario; a meridie, viam que ducit Corniola; ab occidente, territorium Rogerii; ab achilone, viam publicam.

Ego Wilelmus de Rocabarone et uxor mea Vuarsenna donamus ad secrandam ecclesiam sancti Stephani campum juxta Stagnum Fetidum, ut aqua a sumitate montis divergit usque in duobus instagnis, et tantum de palude ut inscidio paludis designat. Similiter donamus VIII cartairadas de vinea ad Gres.

Ego Ido presbiter corpus meum dono domino Deo et uic ęcclesię sancti Stephani, et dono tres cartairadas de obtima mea vinea, ultra flumen Caramie, et hoc cum consilio domini mei Wilelmi de Rocabarone facio.

Ego Lunari similiter dono, cum consilio domini mei Vilelmi, una cartairada de optima vinea, ad caminum, juxta vineam Lamberti. Dado etiam una cartairada, super stagnum, in Costa Ransta.

Nos omnes supradicti donatores Wilelmus de Castello Rainar et Wilelmus de Cucuro atque Gibertus de Luc necnon et Wilelmus de Rocabarone, et uxores nostras, si non tam magnifice, saltim juxta nostre possibilitatis mesuram, templum quod in honore Dei omnipotentis sanctique martyris Stephani consecratur, honorare cupientes, dedimus atque donamus aliquid de nostro alode, montem scilicet qui est in comitatu Aquensis, in territorio castri quod vocatur Torreves,

non longe a supradicti martyris ecclesia situm, hoc est totum ipsum montem, ab ipso stricto quod est in capite ipsius condamine, que ipsi ęcclesię jungitur, usque ad viam publicam que ducit ad Puteum Latum, et sicut via ascendit in valle de Brunenc; et hoc facimus ut in ipsum montem homines istius ecclesie ibi habitent, totum ab integro usque ad paludem, cum duobus stagnis ipsius paludis. Similiter donamus aliquam partem páludis; habet autem terminos : ab oriente, condaminam Giberti de Luc; a meri[di]e, vineam Gairardi; ab occidente, superiorem stagnum, ut aqua per paludem descendit. Donamus etiam huic ecclesie sancti Stephani dominatum de rivo paludis, ut, dum super honorem hujus ecclesie aqua cucurerit, monachi sive adaquare terras vel prata, sive irrigare ortos, et, si esse posset, molendinos construere, sine aliqua inquietudine hominum, libere exercere valeant.
f° 79. Sane si aliquis, *etc.* * Ego Poncius, Aquensis arquiepiscopus, et Wilelmus de Castello Rainar, Wilelmus de Cucuro et Gibertus de Luc et Vilelmus de Rocabaro, necnon et Poncius Boet et filii sui, hunc omnem honorem, sicut infra hos terminos situm est et nos habemus, totum ab integro, ut dictum est, donamus Domino Deo, et sancte Marie, sanctoque Victori, et altari sancti Stephani, et abbatibus et Massiliensibus monachis presentibus et futuris, ad faciendum quicquid voluerint ad servicium Dei, pro remedio animarum nostrarum parentumque nostrorum, quorum consensu et voluntate hoc donum facimus, ut monachi quicquid aquirere potuerint de ipsis hominibus, qui habent hereditatem in jam dicto castro vel alodem, aut in territorio, licentiam acaptandi, et ipsi homines licentiam dandi et vendendi sine aliquo retinemento habeant.

Factum est hoc donum et scripta hec carta transactis ab incarnacione Christi annis MXVIII, luna VIII decima, XVII kalendas decembris.

Nos supradicti donatores et laudatores ac firmatores ujus carte donamus Domino Deo et ecclesie sancti Stephani, et monachis ibidem Deo servientibus, supradictum donum, ut habeant omni tempore, amen. Signum Poncii, archiepiscopi Aquensis ecclesie. Ego Poncius, Aquensis archiepiscopus, hoc donum scribere feci et propriis meis

manibus firmavi, donatores ac laudatores firmare rogavi. Wilelmus de Castello Rainar firmat. Wilelmus de Cucuro firmat. Gibertus de Luc firmat. Wilelmus de Rocabaro firmat. Poncius Boetus firmat. Dodonus firmat. Boetus firmat. Silvius firmat. Vilelmus Tronellus firmat. Poncius Crustella firmat. Artaldus firmat. Dado firmat. Lambertus firmat.

## 326.

Ego Gauzfredus de Auriol et uxor mea, Lucia nominę, donamus Domino Deo et sancto Victori, monasterii Massiliensi, et domno Ricardo abbati, et monachis ibi degentibus, tam presentibus quam et futuris, omnem honorem quam habemus in allodem et in fevum, quem tenemus de Ugo de Rianz et de fratre suo Willelmo et de Willelmo Estrebeira et de fratres suos; similiter honorem ipsam, quam tenemus de Guillelmo Geiraldo, et per Raimundo de Roccha Corbeira. Cum consilio istorum qui sunt seniores nostros, relinquimus honorem, sicut jam supradictum est, Domino Deo et sancto Victori, et hoc facimus proprio amore sancti Sepulcri, ad quod disponimus ambularę; et Petrus Camerarius donat nobis propter hoc c solidos de Melguires. Et, si nos revertimur, tenuerimus ipsam honorem in vita nostra, ad fidelitatem sancti Victoris; et, si uxor mea reverterit sine me, non habeat potestatem in supradicta honore maritum accipere. 1079-1103.

Ugo de Rianz et mater sua et frater suus firmant. Willelmus Estrebeira et uxor sua et fratres ipsius Willelmi firmant. Raimundus Augerii firmat. Guigo Robolli firmat. Ugo de Petrabuco firmat. Boetus firmat. Petrus Alineus firmat. Gaufrezdus Dalanes firmat. Bertrandus Botricus firmat. Poncius Rotlandi firmat.

## 327.

Alia.

1059.

* In sancte et individuę Trinitatis nominę. Ego Willelmus et uxor mea Aimirudis, pro animas nostras remedio et pro animabus parentum nostrorum, donamus Domino Deo et altari quod est conse- f° 80.

cratum in honore sancte Marie, semper virginis, sanctique Victoris, in monasterio Massiliensi, et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, ibidem Deo servientibus, videlicet ipsum clausum de vinea, que est fundatus ad cellam sancti Stephani. Habet autem hos terminos : ab orihentem, torrente; ad meridie, fontem; ab hoccidente, viam puplicam; de alio latus, duos stagnos. Ipsum donamus ad proprium alodem. Sane si aliquis fuerit qui hanc donacionem annullare vel decurtare presumpserit, non valeat vendicare quod voluerit, sed cogatur jam dictis habitatoribus monasterii sancti Victoris solvere XXX auri purissimi libras; insuper, *etc.*

Acta est autem anno incarnacionis Domini nostri Jhesu Christi millesimo LVIII, indicione, epacta[1], feliciter.

Isnardus frater firmavit. Guitbertus firmavit. Guido firmavit. Guitbertus firmavit. Gauceramnus firmavit. Inguilrannus firmavit.

## 328.

Alia.

Mai., circ. 1020. Omnipotens factor cunctorum Deus mortalibus largiri dignatus est gratanter quod eidem, pro sui suorumque salute, debeat impertiri libenter. Quocirca ego Willelmus et filii mei Gaufredus, Bertrannus, Willelmus, Ugo, Wigo,.... donamus aliquid nostre hereditatis sancti Stephani martyris, que mihi obvenit jure hereditario, monasterio martyris sanctissimi Victoris, non longe fundato a muris Massiliensis civitatis, ibidemque Christo famulantibus monachis, videlicet unam pece de terra que nominat Clausellos, que sunt ad caput condamineam, in comitatu Aquense, in territorio castelli quod nominant Turrives, eademque racione ut quicquid mei videtur esse juris, vel quicquid eidem terre pertinere videtur, tradimus predicto monasterio, ut servi Dei apud judicem Deum sint intercessores pro peccatis nostris genitorumque nostrorum, *etc.*

Facta donacio hec in mense madio, incarnacionis Dominice....[2]

Iterius firmavit. Blanquetus firmavit. Isnardus firmavit. Willelmus

[1] Numeri desunt in Cod. [2] Lacuna in Cod.

firmavit. Gaufredus firmavit. Bertrannus firmavit. Willelmus firmavit. Ugo firmavit. Wigo firmavit. Lanbertus firmavit. Guido firmavit. Verdellon firmavit. Rostagnus Eldinus firmavit. Aldoiba firmavit. Aldoardus firmavit.

Ego Francho et Sibrannus donamus Deo et sanctę Marię et sancti Victoris et sancti Stephani campum quę est juxta Stagnum Fetidum, cum consilio domni Willelmi de Roca Baronis, senioris nostri, pro remedio animarum nostrarum.

## 329.

Alia.

In sancte et individuę Trinitatis nomine. Ego Rostagnus et uxor mea et filii nostri, pro animas nostras remedio et pro animabus parentorum nostrorum, donamus illum decimum quę ad nos pertinet de vineas quę sunt fundatas in alodem sancti Victoris, in terminium de Turribis; donamus a Domino Deo et sancta Maria, semper virginis, sanctique Victoris et sancti Stephani protomartyris. Donamus etiam omne decimum quę ad feus nostrum pertinet, in campis, in vineis, quę habent vel acaptaverint, ut habeant monachi semper. Wido firmavit. Dodonus firmavit. Amelius firmavit. Guitbertus firmavit. Sæc. XI.

## 330.

Alia.

Noticia de vineis sancti Stephani protomartyris, quomodo homines vel fęmine dederunt Deo sanctique Victoris, martyris Massiliensis, pro redempcione animarum suarum seu parentum suorum, ut Dominus, per intercessionibus * martyris, liberet animas eorum ab infernalibus cruciatibus et collocare inter agmina sanctorum dignetur. Sunt autem vineę iste in comitatu Aquense, in territorio castri quę vulgo nominant Turrivis. Domnus Willelmus de Rocha Baronis, pro remedio anime suę, donat una modiata de vinea, juxta flumen Caramię. Gislinus, similiter pro remedio animę suę, donavit una quartairata de vinea ad Nuguerium, et alia quartairata juxta rivulum quę exit de Circ. 1025. v°.

Cugia, et una semodiata inter vineas de Poncione Barangario et Bono Filio, fratre suo. Donavit etiam unum hominem, nomine Guikaldum, cum mansionibus et cum vineis et cum omnia quę tenebat per ipsum. Sed pro vineis quas tenebat Geraldus acceperunt scambium monachi sancti Victoris de vineis quę fuerunt de infantes Masuera, quę sunt in vallem Sancti Michahelis. Similiter Altemannus donavit, pro remedio animę suę, una quartairata, que est juxta rivulum Cugulis. Dodonus etiam Boetus donavit una semodiata de vinea, ad viam quę ducit Brugnole. Donavit etiam Gislinus alia quartairata, que est inter vineas de Disder Verzella et Poncio Columbo. Similiter Boetus dedit, pro anima sua, una quartairata de vinea obtima. Lunaris similiter dedit una quartairata de vinea, ad caminum, juxta vineam Stephani Lamberti. Dido etiam presbyter, pro remedio animę suę, donavit tres quartairatas de vinea, ad Gresum, quę sunt juxta vineam de Benedicto Palterio; et excambiaverunt monachi ad Stephanum Lanbertum, pro vineas quas faciebat, quę sunt ad caminum. Gibertus similiter donavit una quartairata de vinea ad vineas Romegosas. Pontius Boetus similiter donavit una quartairata ad vineas Romegosas; Fermundus similiter, una quartairata quam tenet Johannes Disderius; Gairoardus similiter, una quartairata que est in Costa Rausta; Gisalbertus similiter, una semodiata de vinea, ad stagnum Sancti Michahelis; Dodo etiam, una quartairata, super stagnum; Poncius Richinus similiter, una quartairata seu amplius, et ad Poncium Airardum, que habebat filiam suam, donavit alia quartairata; postea vero Poncius Airardus et mulier sua dederunt, post mortem suam, sancto Victori. Durandus similiter Cota Longa, una quartairata, ad Sanctum Michahelem; Airulfus similiter, medietatem de vinea sua, quam habet ad Sanctum Mikaelem; Adalardus Rufus similiter, una quartairata, ad Sanctum Mikahelem. Poncius Lanbertus accepit a monachis sancti Victoris una modiata de terra, ad plantandum vineam, in tali convenientia, quamdiu ipse vixerit et filii sui, teneant et quartum reddant, et servicium faciant quale pertinet; et, si filiam habuerit et maritum acceperit, de illa vinea nihil ei donet, et ad ęcclesiam nullius sancti, excepto sancti Victoris, de illa vinea non guirpiscat. Disderius, filius Viader, una quartairata, ad caminum,

contra clausum Athanulfi; Athanulfus similiter, una semodiata de vinea, ad caminum. Amalricus Dogavella una quartairata de vinea donavit similiter, ad fontem de Dogavella, et monachi scambiaverunt ad Stephanum Mauringum, cum consilio seniore suo Boeto; et sunt scambii quem acceperunt monachi juxta terram Willelmi Tronelli. Davidia similiter donavit una quartairata, ad gurgum Franulfi; Bonasias similiter, media quartairata, ad Gresum, juxta vineam Didonis; Sibrannus etiam presbyter, una quartairata de vinea, subtus villam Saxonis. Augustus similiter, una quartairata de vinea, a Cugul; Librannus similiter, una quartairata et media de vinea, a la Follia; Maiamfredus Sandals, media cartairata de vinea; Viaderius, una quartairata, ad stagnum; Poncius Johannes, media quartairata; Aldigerius, una quartairata; Upertus similiter, una quartairata.

Ego Petrus Poncius et uxor mea Adalindis et filii nostri donamus Deo et sancti Victoris omnem decimum quę ad feus nostrum pertinet, id est in condamina et in clausello, et in omnibus locis aliis quę habent monachi acaptatum vel acaptaverint, id est in campis, in vineis, quicquid habemus partem in decimo, omnia donamus, pro remedio animarum nostrarum. Ego Aldebertus et uxor mea donamus animas nostras et corpus nostrum Domino Deo et sancti Victoris, omnia quę habemus vel habere poterimus, et partes nostras de plantata, quę fecimus de vinea, post mortem nostram donamus Deo et Sancti Stephani. Poncius castellanus donat una quartairata de vinea, a la Follia[1].

## 331.

### Alia.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Guibertus dono omnipotenti Deo sancteque Dei genitricis, virginis Marię, et sancti Victoris, martyris Massiliensis, necnon et monachis in monasterio ejusdem martyris Deo servientibus, tam presentibus quamque futuris, memetipsum, cum aliquam partem honoris, que mihi jure hereditario obvenit, id est condamina, que est in territorio castri que Turrivis dicitur.

Sæc. XI. f. 81.

[1] Confer cum charta, n. 325.

Et sunt consortes hujus terrę : mons Rotundus, sicut aqua de sumitate defluit; et de alio latere, vinea de Poncio Garner; et de alio latere, via de palude. Similiter dono partem quam habeo vel habere debeo in ecclesia sancti Juliani de Gaisola; similiter quicquid habeo vel habere debeo in ęcclesia sancti Johannis, que est sita in castro quę nominant Kagnosco..... Hanc vero condaminam superius nominatam habebat in gadium quidam miles, nominę Atanulfus de Sancto Martino, pro sedecim solidos ottonincorum monete, quos monachus, Lupus nominę, solvit. Sane si quis, ego aut aliquis parentorum meorum, vel aliqua aposita persona, hoc donum anullare voluerit vel minuare aut inquietare, nisi penituerit, ultrices flammas et ęternam maledictionem, cum diabolo et ministris ejus, vel cum Juda traditore et Caiphan et Datan et Abiron, et cum eis qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis[1], » eternam excomunicacionem et perpetuam poenam sustineat et iram Dei incurrat, nisi penituerit et ad emendacionem venerit.

## 332.

Alia.

Sæc. XI In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Guitbertus et filii mei, Petrus videlicet et Anno, Ugo et Laugerius, donamus omnipotenti Deo et sanctę Marię sanctique Victoris martyris, una condamina quę est in territorio castri quę vocatur Turrivis, et est sita a podio Rotundo. Terminatur vero, sicut demergit ab ipso poio usque in rivulum quę currit per paludem, et usque in vineam de Blancheto. Hoc itaque donum ego Guitbertus firmo, et filii mei firmant. Adjungimus etiam huic dono ecclesiam sancti Juliani, quem tenet Stephanus peregrinus, ut habeant monachi sancti Victoris, post discessum ejusdem Stephani; omnia namque quę tenet per nos donamus et concedimus. Donamus etiam partem nostram quam habemus in ęcclesia sancti Johannis, que est sita in territorio castri que vocatur Chainosc, cum terris et vineis, post obitum Monachę, consobrine nostre. Donamus etiam partem nostram quam habemus in Granoleto, que est in territorio Rocha Ba-

[1] Job, XXII 17.

ronis, ut habeant monachi sancti Victoris, sine ulla inquietudine hominum. Sane, *etc.*

Ego Guidbertus, qui cartam istam scribere feci, manu mea firmo. Petrus firmavit. Anno firmavit. Ugo firmavit. Laugerius firmavit.

## 333 [1]. v°.

Carta de Gaisola.

(Ed. Ruffi, *Diss. sur les comtes de Provence*, 25.)

In Dei omnipotentis nominę. Ego Josfredus et ego Bertrannus [2], comites ac principes tocius Provincię, et filii Heldeberti, condam fidelis nostri, videlicet Guilelmus, Dodonus, Poncius, Arbertus, futurum judicium pertimescentes,.... facimus donationem omnipotenti Deo et suo martyri Victori ejusque monasterio, non longe a civitate Massilia fundato, et abbati hac monachis, continue inibi Deo obsequentibus, totam quartam partem de ipsa villa quam vocant Gaisolam, cum omni integritate et absque ulla diminutione, ea ratione ut servi Dei teneant et possideant, et pro peccatis nostris parentumque nostrorum, assidue intercessores existant; nulliusque ordinis persona aliquando hanc elemosinariam donationem abstrahere presumat. Quod si quis, *etc.* Est autem predicta donatio in comitatu Aquense; disterminat autem cum villa quam vocant Turrives; de alia parte, cum villa quam nominant Bruniola. 1034.

Facta autem donatio hec anno incarnationis dominicę millesimo XXXIII [3], inditione II.

Gaufredus firmavit. Bertrannus firmavit. Raiambaldus [4] archiepiscopus firmavit. Dodo firmavit. Wilelmus firmavit. Poncius firmavit. Arbertus firmavit. Bertrannus firmavit. Guilelmus firmavit. Fulco firmavit. Lambertus firmavit. Guilelmus firmavit. Ugo firmavit. Anno firmavit. Teutbertus firmavit. Rainoardus firmavit. Stephanus firmavit.

[1] Hæc charta bis in Cod. scripta est.

[2] Gaufridus I et Bertrandus I, filii Guillelmi II, comites Provinciæ, una cum consobrino Guillelmo III.

[3] Quæ sequuntur desiderantur in altero exemplari.

[4] Raiambaldus archiepiscopus Arelatensis.

Guidbertus firmavit. Guiraldus firmavit. Volveradus firmavit. Amelius firmavit.

## 334.

Carta de Bruniola.

1011. Divina inspirante clemencia, *etc.* Ego Guigo una cum uxore mea, Gualdrada nomine, de salute animarum nostrarum solliciti, ... facimus donationem omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis, perpetim inibi militantibus, de alode nostro quem habemus in comitatu Aquense, intra terminos de villa quę vocatur Bruniola, id est ecclesiam quę fundata est in honore Dei sanctęque Perpetuę, in valle que vocatur Avolennazo, cum campis cultis et incultis, vineis, pratis, pascuis, silvis, garricis, aquis aquarumve decursibus. Habent igitur hec omnia consortes : de uno latere, id est de oriente, rivum qui vocatur Chamis; de alio latere, id est contra meridiem, sicut ascendit de ipso rivo Chamis alius rivulus Siccus, et per-
f° 2. tingit* usque in cacumine montis qui vocatur Pennicus, sicut aqua versat; de tercio latere, id est de aquilone, sicut via discurrit publica et ferit de rivo Chamis usque in fontem Crosam; de quarto vero latere, id est contra occidentem, de ipsa fonte Crosa usque in cacumine montis supradicti Pennicii. Quantum itaque intra terminos istos habemus, sine ulla diminutione donamus supradicto monasterio..... Si vero evenerit (quod absit) ut ex nobis aut ex heredibus nostris aliquis hanc donationem, quam pro animarum nostrarum redemptione omnipotenti Domino offerimus, divellere conetur, istud facere nequeat, sed cogatur in vinculo exsolvere auri optimi libras L[a], et denuo scriptura ista inconvulsa permaneat.

Facta donatio ista anno incarnationis dominicę millesimo XI, inditione VIIII, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provincię.

Ego Guigo et uxor mea, nomine Gualdrada, hanc donationem corde perfecto et animo voluntario omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martyri, dedimus et manibus nostris firmavimus, testibusque subter adnexis firmare rogavimus. Wilelmus firmavit. Fulco firmavit.

Lanbertus firmavit. Rainaldus firmavit. Berengarius firmavit. Nortaldus firmavit. Poncius firmavit. Amalfredus firmavit. Berardus firmavit. Arlulfus firmavit.

## 335.

Alia carta de sancta Perpetua.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, instr. 71.)

Divina inspirante clemencia, *etc.* Ego Nevolongus et uxor mea Theu- 1016.
cenia, una cum filiis nostris Rainaldo, Wilelmo, Leufredo, de salute animarum nostrarum solliciti,.... facimus donationem omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis perpetim inibi militantibus, de alode nostro quem habemus in comitatu Aquense, intra terminos de villa quę vocatur Bruniola, id est ęcclesiam quę fundata est in honore Dei sanctęque Perpetuę, in valle que vocatur Avolennazo, cum campis cultis et incultis, vineis, pratis, pascuis, silvis, garricis, aquis, aquarumve decursibus. Habent igitur hęc omnia consortes : de uno latere, id est de oriente, rivum qui vocatur Chamis; de alio latere, id est contra meridiem, sicut ascendit de ipso rivo Chamis alius rivulus Sicus, et pertingit usque in cacumine montis qui vocatur Pennicus, sicut aqua versat; de tercio latere, id est de aquilone, sicut via discurrit publica et ferit de rivo Chamis usque in fontem Crosam; de quarto vero latere, id est contra occidentem, de ipsa fonte Crosa usque in cacumine montis supradicti Pennicii. Quantum itaque, *etc.*

Facta donatio ista anno incarnationis dominicę millesimo XVI, inditione XIIII, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provincię.

Ego Nevolongus et uxor mea, nomine Teucenia, necnon et filii mei Rainaldus, Wilelmus, Leufredus, hanc donationem corde perfecto et animo voluntario omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martyri, dedimus et manibus nostris firmavimus, testibusque subter adnexis
firmare * rogavimus. v°.

Poncius firmavit. Nortaldus firmavit. Sigirannus firmavit. Odilo firmavit. Ingiluinus Leutoardus firmavit. Bernardus Gordo firmavit.

Item Bernardus scutarius firmavit. Vitalis firmavit. Isnardus, filius Bernardi, firmavit.

## 336.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, 346 et instr., 155.)

1011. Charta qua Ingelrannus, Cavellicensis episcopus, fidelisque ejus Adalgudis monachis sancti Victoris donant ecclesiam sanctæ Perpetuæ, in villa Bruniola, in valle Avolennazo, in comitatu Aquensi sitam.

Facta donatio ista anno incarnationis dominicę millesimo xi, inditione viii, regnante Rodulfo, rege Alammanorum seu Provincię.

Ego Ingilrannus et fideli mea, nomine Adalgude, hanc donationem corde perfecto et animo voluntario omnipotenti Domino et suo martyri dedimus et manibus nostris firmavimus, testibusque subter adnexis firmare rogavimus. Lanbertus firmavit. Rainaldus firmavit. Berengarius firmavit. Nortaldus firmavit. Poncius firmavit. Sigirannus firmavit. Berardus firmavit. Arnulfus firmavit.

## 337.

Carta de Coxardo.

27 Jan. 1056.

f° 83. Sancta et universalis Dei ecclesia, *etc.* * Quapropter quidam Dei famulus, Poncius nomine, et Ermengarda, uxor ejus, cum filiis Pontio et Carbonello, ad honorem Dei rehedificaverunt ecclesiam in comitatu Aquensi, in territorio villę Bruniolę, quam in honorem beatę genitricis Dei Marię consecrari deposcunt. Cui, secundum ecclesiasticum morem, dotem inponunt, videlicet de vinea culta modiatas duas, in loco qui dicitur Valaniaz; quę his determinantur consortibus : ex una parte, vinea Folcherii; et ex alia, prato Teutbaldi. Unde domnus Wilelmus, Tolonensis episcopus, jussione domni Poncii, Aquensis antistitis, cum ejusdem sedis canonicis monitus, anno incarnati Verbi millesimo lvi, inditione viiii, sub die vi kalendas februarii, hanc studuit dedicare ęcclesiam.

Poncius Coxardus, cum muliere sua et filiis, manibus suis firmant. Geraldus firmat. Poncius Rainaldus firmat. Wilelmus Nortaldus firmat.

## 338.

### Carta de Pontio Rainaldi.

In Dei nomine omnipotentis. Ego Poncius, filius Rainaldi, et uxor mea Gotholen, pro remedio animarum nostrarum seu parentum nostrorum, eidem Domino Deo et sancto Victori, martiri glorioso, ejusque monasterio, apud Massiliam fundato, donamus et confirmamus omnia quęcumque pater meus Rainaldus[1] donavit supradicto monasterio, videlicet ea quę sunt in territorio ecclesię sanctę Perpetuę. Insuper donamus omnem partem quamcumque habemus in ęcclesia sancti Petri de villa Bruniola, scilicet in ęcclesia et in decimo et in omnibus omnino rebus ad eandem ęcclesiam pertinentibus, sicut et omnes heredes supradictę villę supradicto monasterio dederunt, ut monachi ibidem manentes omni tempore teneant et possideant et pro nobis intercessores existant. Si quis autem (quod absit) contrarius fuerit huic donationi, non valeat implere, sed cogatur solvere in vinculo auri optimi libras x, et cum Juda Scarioht sepultus in inferno permaneat dampnatus; insuper donatio hęc in perpetuum firma ac stabilis permaneat. Insuper donamus terram quam habemus in Cavoira, ab integro, cultam sive incultam, sicut ad nos pertinere videtur. Donamus etiam terram in Cams, ad fontem Hermenrici. Ego Poncius et uxor mea Gotholen manu propria firmamus et testes firmare rogavimus. Circ. 1025.

Poncius de Guarda firmavit. Arlulfus atque Aicardus firmaverunt. Poncius Bermundus firmavit. Poncius Largalamuxa firmavit. Bermundus, frater ejus, firmavit. Theutbertus Heros firmavit.

## 339.

### Carta de Bruniola.

Breve divisionis quod ego divideo Ingilrannus episcopus[2], de res proprietatis meę. Si ego intestatus moriar, quod ego loquere non possim Circ. 1012.

[1] Verisimiliter Rainaldus, filius Nevolongi et Theuceniæ. Vid. sup. n. 335.

[2] Ingelrannus, episcopus Cavellicensis.

aut dividere rebus facultatis meę, sciant omnes homines quia quantum hereditas vel portio mea est in villa quę vocant Bruniola vel adjacentiis ejus, totum et integrum dono ad ęcclesiam vel monasterium beatissimo Victori martiri Massiliensis sine ulla mora.

## 340.

### Carta Geraldi Episcopali.

Circ. 1012. Ego Geraldus[1], in Dei nomine, facio donationem Deo omnipotenti et sancto Victori, glorioso martiri, ejusque monasterio apud Massiliam fundato, de substancia mea sive alode, pro animę meę ac parentum meorum remedio, videlicet de omni substancia mea ut media pars ducatur sive portetur ad sanctum Victorem, cum garnimento meo; alia vero medietas dividatur inter sanctum Petrum et opera sanctę Marię de Bruniola. Dono eciam totam meam partem de omni dominicatura patris mei, sicut ad me pertinet, cum omni decimo. Insuper et dono unum optimum mansum quem excoluit homo, nomine Vitalis, cum campis et vineis et cum omnibus omnino rebus ad eundem mansum pertinentibus, cum omni decimo. Hęc vero, videlicet dominicatura sive mansus, sunt sita in comitatu Aquense, in villa quę vocatur Bruniola. Dono etiam in presenti terram vel vineas quę ad me pertinent, in loco qui vocatur Avolenlaz, quę fuerunt de manso de Bagauvello, juxta Sanctam Perpetuam, ecclesiam ejusdem monasterii.

Ego Geraldus firmavi et testes firmare rogavi. Adalgus[2], mater ejus, firmavit. Poncius firmavit. Ingilrannus firmavit. Poncius Nortaldus firmavit. Laufredus firmavit. Isnardus Merlus firmavit. Gaunaldus firmavit. Licinia firmavit. Bellirus, nurus ejus, firmavit.

Et ego Rainaldus dono de ipsa vinea et de ipsa terra meam porcionem, quę mihi obvenit, quę est desuper scripta, et in Camis de terra culta pecia una. Geraldus firmavit. Amelius firmavit. Wilelmus firmavit. Poncius Rainaldus firmavit. Laufredus firmavit. Ingilrannus firmavit. Bernardus presbiter firmavit.

[1] Geraldus, filius episcopi Ingelranni ejusque uxoris Adalgudis.

[2] Uxor Ingelranni, Cavellicensis episcopi, quam ipse *fidelem suam* vocat in charta, n. 336.

# 341.

Carta filiis Geraldi.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, 346.)

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Carta memorialis de placito quod factum est inter Bernardum abbatem et monachos sancti Victoris et infantes Geraldi qui vocatus est Episcopalis[1], et difinitionem * inter eos. In primis ostensa est scriptura, ubi legebatur quod Inguilrandus episcopus donaverit ecclesię vel monasterio sancti Victoris Massiliensis, omnem suam hereditatem vel porcionem quam habebat in Bruniola vel adjacentiis ejus, pro anima sua[2]. Contradixerunt nepotes predicti episcopi Inguilranni et amici eorum. Iterum monstraverunt monachi aliam scripturam, per quam donavit prędictus Geraldus Episcopalis, pater eorum, totam suam partem de omni dominicatura patris sui, cum omni decimo, et unum mansum optimum quem excoluit homo, Vitalis nomine, cum omni decimo et cum omnibus pertinenciis suis[3]; quę omnia sunt in villa sive in territorio de Bruniola; et adhibuerunt testes donationis hujus adhuc viventes. Iterum non consenserunt filii prędicti Geraldi Aicardus et Laufredus et amici eorum. Parati fuerunt abbas et monachi defendere cartas et auctoritates suas; exclamaverunt omnes viri boni et seniores, qui aderant, quia peccatum thesaurizabant sibi prędicti filii Geraldi, quia destruebant elemosinam patris et avii sui. Tandem recognoscentes peccatum suum et justiciam sancti Victoris, inito salubri consilio, laudantibus et consiliantibus amicis atque tutoribus suis cum multis bonis viris qui aderant, venerunt ante abbatem et monachos prędicti filii Geraldi Aicardus et Laufredus, et dereliquerunt et guirpiverunt sive reddiderunt, promto animo et bona voluntate, omnem illam hereditatem atque porcionem quam habuit Ingilrannus episcopus, avus eorum, in castro et villa et territorio de Bruniola et in cunctis adjacentiis ejus, quantum habuit pater eorum Geraldi, vel alii per eum. Item abbas et

2 jun. 1074.

[1] Sic dictus, ut videtur, ob ipsius patrem Ingelrannum, episcopum Cavellicensem.

[2] Vid. sup. n. 339.

[3] Vide chartam, n. 340

monachi, per consilium bonorum virorum, reddiderunt eis ad fevum hęc omnia misericorditer, in tali conveniencia, ut qualiscunque illorum sine herede legitimo de corpore suo mortuus fuerit, pars ejus remaneat ad sanctum Victorem et ad monachos ejus; similiter et de soribus[1] et filiis et filiabus eorum semper hereditas illius quem vel quam sine filio legitimo mori contigerit, a sancto Victori sine diminutione remanebit. Retinuerunt autem abbas et monachi, in signaculo ad dominicaturam sancti Victoris, quod non reddiderunt illis in condamina quę fuit Inguilrandi episcopi, ad Malpas, duas modiatas de terra, in parte quam elegerint monachi, et una modiata de vinea, in terra de manso qui fuit de Auranno vetere, et in bosco de Avolanniaz, quando colliguntur ibi circuli, VI saumatas. Hęc omnia, sicut supra scriptum est, ego Aicardus et frater meus Laufredus donamus et guirpimus et confirmamus omnipotenti Deo et sanctę Marię et sancto Victori martiri et abbati Bernardo et successoribus ejus et monachis in monasterio Massiliensi Deo servientibus, tam pręsentibus quam futuris. Et ego Bernardus abbas, cum consilio fratrum nostrorum, donamus et reddimus vobis hęc omnia, secundum supra scriptam convenienciam, ad fidelitatem sancti Victoris et congregationis ejus, ad fevum, excepto retinemento supra scripto, et ut non possitis donare sive inguadiare vel alienare, nisi ad monachos sancti Victoris.

Facta est difinitio hęc et guirpitio sive redditio anno ab incarnatione Domini millesimo LXXIIII[2], III nonas juni, publice, in cella quę vocatur ad sanctam Perpetuam, pręsentibus senioribus et vicinis, Pontio Godfredi, Carbonello, Aicardo de Garda, Aldegario Nizezio et ceteris multis; et iterum, ipso die, alia vice, in Bruniola, pręsentibus senioribus et vicinis, domno Wilelmo Struberia et domno Pontio, fratre ejus, et multo populo laudantibus et confirmantibus.

In nomine Domini amen. Aicardus, filius Geraldi, et Laufredus, frater suus, firmaverunt et firmatores rogaverunt. Poncius Godfredus firmavit. Aldigerius firmavit. Carbonellus firmavit. Guilelmo Ainardo firmavit. Nizezius firmavit. Bertrannus Guilelmo firmavit. Virdolions

[1] Vel pro *sororibus* vel certe pro *uxoribus*.

[2] Non autem MLIIII, ut ediderunt auctores *Gall. christ.*

firmavit. Aicardus presbiter firmavit. Guilelmo Silvagnus firmavit. Martinus Episcopalis firmavit.

Post mortem autem abbatis Bernardi, Aicardus et Laufredus supradicti dixerunt se non consulte fecisse, quia pueri essent, et interpellaverunt supradictum honorem. Aldieris quoque, avunculus ipsorum, dixit eundem abbatem Bernardum sibi convenisse, ut, si partem istius honoris, quam Wilelmus Streubeira tenebat, redemisset, eundem aver abbas redderet, et pro hac causa omnem honorem supradictum cum nepotibus contrapellavit et monachis molestus fuit. Unde Ugo Wilelmi monachus, cum jussu domni abbati Ricardi, fecit placitum cum eis per CL solidos milguires, et guerpierunt honorem jam dictum, et cartam firmaverunt et hoc donum Guilelmo Streubeira firmare fecerunt, in pręsencia Aicardi de Guardia et Carbonelli Coixardi et Wilelmi Ainardi. 1079 — 1103.

## 342.

Carta de sancto Johanne.

1056.

*Ego Gosfredus de Riannis, et mulier mea Scocia, et Gualdrada, socrus mea, et filii mei Guilelmus et Poncius, et Garsendis, nurus mea, pro animabus nostris, donamus Domino Deo et sancto Victori, Massiliensis monasterii, et monachis ejusdem loci, videlicet medietatem ęcclesię sancti Johannis, quę est in territorio Bruniolę, et omnia quę ibi presbiter tenet per nos, in primiciis, in offerendis, in baptisterio, in cimiterio. Donamus eciam sponsalicium ipsius ecclesię, et de terra culta quatuor sextariatas, quę sunt prope ęcclesiam ipsam, in fronte de ipsa terra quam dedit Gosfredus Guarini jam dicto sancto Victori pro filio suo; et de alio fronte, via quę pergit ad Sanctum Johannem; et si aliquam causam Baronus tenet per nos ibi, similiter donamus. Tamen inde suscepimus medietatem de caballo Barba de Auro. Guitbertus de Turribus firmavit. Arlulfus de Guarda firmavit. Poncius Rainaldus firmavit. Poncius Coxardus firmavit. Poncius, filius ejus, firmavit. Carbonellus, filius ejus, firmavit. Nizezius firmavit. Archimbertus firmavit. Wilelmus Stiblera firmavit. f. 81.

Et ego Arlulfus, et uxor mea Constancia, et filii mei Arlulfus et

Guilelmus, et frater meus Aicardus, et uxor sua Guitborga, et Poncius, filius ejus, accepimus aliquid precii de sancto Victore et de monachis ejus, et ideo donamus Deo et sancto Victori et monachis ibidem servientibus, pro animabus nostris, ut Deus sit propicius peccatis nostris, videlicet unam sexenam et terciam partem de alia sexena de ecclesia supradicta, et totam ipsam terram quam tenet Baronus, quę fuit de manso Durandi Costa, quam ego et frater meus ibi habemus, et totum hoc quod presbiter tenet per nos. Poncius Bermundus firmavit. Nizezius firmavit. Poncius Arlulfus firmavit. Folcardus firmavit. Aicardus presbiter firmavit.

Et ego Poncius Rainaldus, et filius meus Laufredus, vendo similiter jam pręfato monasterio duas partes de una sexena in ipsa ęcclesia, et omnia quę presbiter tenet ibi per me; et recipio inde quatuor solidos. Wilelmus Nortaldus firmavit. Poncius Bermundus firmavit. Petrus, filius ejus, firmavit. Laufredus, filius ejus, firmavit. Vilelmus Stiblera donavit et firmavit. Precante Pontio Rainaldo, domna Gualdrada firmavit, et Poncius Coxardus firmavit, et Poncius Bermundus firmavit. Teutbaldus firmavit. Et mandando precavit Poncius Rainaldus domna Gualdrada, cum IIII firmatoribus quę ibidem sunt scripti, ut, si ipse in Bruniola non potuerit esse ad festivitatem sancti Johannis, domna Gualdrada cum reliquis firmatoribus recipiat partem ejus.

Ego Gosfredus et mulier mea et Gualdrada et filii mei et nurus mea, et Arnulfus uxorque ejus et filii ejus, et frater ejus Aicardus et uxor ejus et filius ejus, Poncius autem Rainaldi et filius ejus, donamus et vendimus jam dicto sancto Victori supra scriptam sancti Johannis ecclesiam et hoc quod presbiter et Baronus laicus et filius ejus tenent per nos et quod pertinet ad ipsam ecclesiam, et omnia quę supra scripta sunt donamus, ea scilicet ratione, ut ipsi monachi ejusdem sancti Victoris, tam pręsentes quam futuri, teneant et sine ulla contrapellatione in perpetuum possideant prescripta omnia. Ego Gosfredus et uxor mea et filii mei et socrus mea et nurus mea, et Arlulfus et uxor sua et filii ejus, et frater ejus Aicardus et uxor ejus et filius ejus, et Pontius Rainaldi et filius ejus hanc cartulam donationis et venditionis scribere

precipimus, et manibus nostris firmavimus, et alios firmare rogavimus. Si quis, *etc.*

Acta autem anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi millesimo LVI, inditione VIII, epacta XX.

## 343.

### Carta de Gualdrada.

Auctoritas etenim jubet ęcclesiastica, lex consistit romana, ut qui rem suam in qualicumque potestate transfundere voluerit, per paginem testamenti eam infundat. Quapropter ego Gualdrada cogito de Dei misericordia et de ęterna Christi retributione; et, ut me sancta Maria, mater Domini, vel sancti Michaelis archangeli, atque sancti Petri apostoli, qui habet potestatem ligandi atque solvendi, ut ille absolvat me ab omni vinculo delictorum; pro ipsi amore, dono aliquid de hereditate mea, de vinea culta modiatas duas, ad ecclesiam quę est constructa vel fundata in pago Aquense, et est consecrata in honore beati Petri apostoli. Et est ipsa hereditas in supradicto pago, in territorio de villa quę nominatur Bruniola, in loco quę dicunt clauso de domna Gualdrada, de vinea culta modiatas II; et habet consortes : de uno latus, via publica; et de alio latus, terra fiscale quę fuit de Martino Nigro; de uno fronte, vineas fiscales; et de alio * fronte, me ipsa donatrice et terra quę fuit de episcopo Ingilranno[1], de manso de Autranno. Et in alio loco, de vinea semodiata I, et fuit de manso de Girardo faber; et habet consortes : de uno fronte, via publica; et de uno latus, Aldone; et de alio latus, vinea Nortaldo; et de uno fronte, vinea Gairaldo. Et dono condamina de pertica ex integro; et habet consortes : de uno latus, via publica; de uno fronte, de oriente, terra Durandi; de alio latus, Pogio Mediano, sicut aqua versat; de alio fronte, terra Guinigerio. In ea vero ratione hac donatione facio, ut, omni tempore, rectores ipsius ecclesię teneant et possideant in ea conventione de ipso fructu vineę, ipsum donum edificent et serviant sancti Petri, omnique tempore; isti ędificatores et alii edificatores, qui

Januar., circ. 1060.

v°.

[1] Ingilrannus, episcopus Cavellicensis.

post istos venient, in ista conveniencia fiant, sicut supra dictum est. Sane si quis, ego donatrice aut ulla amissa persona aut ullus homo, vel de propinquis parentibus meis, aut quislibet ulla oposita, qui contra hanc donationem ulla calumnia inferre voluerit, non vindicet, sed componat de auro optimo libras IIII, coactus absolvat, et postea ira Dei incurrat super eum, et cum Dathan et Abiron niergatur in profundum inferni, et habeat lepra, sicut Nahaman Syrus, et fiat maledictus, sicut maledixit Dominus Sodomam et Gomorram quas terra absorbuit, et similis Juda permaneat, et numquam in memoria apud Deum non veniat; repetitio sua nil valeat, et in antea donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore.

Facta donatio ista in mense januario, sub feria V, luna XII, regnante Jesu Christo Domino nostro.

Signum Gualdrada, quę hanc donationem scribere fecit et testes firmare rogavit, manu sua firmat. Bonefacius firmavit. Athanulfus firmavit. Landulfus firmavit. Tehofredus firmavit. Escocia firmavit. Gualburga firmavit. Rannulfus firmavit. Galterius firmavit. Alcherius firmavit. Rainaldus firmavit. Wilelmus firmavit. Leofredus firmavit. Galterius firmavit. Umbertus firmavit. Exiliars firmavit.

## 344.

Carta de Nizezio.

Sæcul. XI. In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Nizezius et filius meus Guilelmus facimus donationem et venditionem de nostro prato que est Avolenazo a Domino Deo et sancto Victori, suo martiri, et ad monachis, tam pręsentibus quam et futuris. Et dedit nobis Raimundus Ugo solidatas VIIII. Et ego Nizezius dono escamus[1] de isto prato ad filio meo Guilelmo, de vineas cartairatas III, in cluso de patre meo Aicardo.

Carta de Nizezio monacho.

Donationem quę fecit Nizezius a Domino Deo et sancto Victori et sancta Maria et sancta Perpetua, unum mansum, cum mansionibus,

[1] Fort. audiend. *in excambium*.

cum orto, cum vineis, cum campis cultis et incultis. Et fuit ipse mansus de Pontio Migerio; et est iste mansus in comitatu Aquense, in castro quod nominant Bracis. Ego Nizezius facio istam donationem et filii mei Poncius et Guilelmus et Ugo et Bertrannus.

## 345.

Carta Geraldi et fratribus ejus.

Ego Giraldus, in Dei nomine, facio donationem Deo omnipotenti et sancto Victori, gloriosi martiri, ejusque monasterio, apud Massiliam fundato, ad abbatem et ad monachos ejus ibidem militantes, videlicet unum mansum qui fuit de Vitale, cum campis et vineis cultis et incultis, et cum omnibus omnino rebus ad eundem mansum pertinentibus, cum decimo et tasca, ab integro. Et insuper dono, de omni substantia mea que mihi advenerit, ad finem meum, duas partes ad sanctum Victorem et unum caballum. Dono etiam ipsam terram vel vineas que ad me pertinent, et in loco quę vocatur Avolenazo, quę fuerunt de manso Bagavello, quę sunt infra terminum ęcclesię sanctę Perpetue. Circ. 1060.

Ego Amelius et Geiraldus donamus, pro redemptione animę nostrę matris, ipsam terram quę est in valle Camis, ad fontem Moixito, quę fuit de Bagavello; et habet consortes, de oriente, terra de Garnaldo, et de meridie, palude, et de occidente, fonte Moxoito, cum omni decimo et tasca.

Ego Rainaldus dono de ipsa vinea et de ipsa terra, quę est desuper scripta, meam partem quę mihi advenit, et in Camis de terra culta pecia una.

Ego Geiraldus, qui hanc cartam scribere mandavi, donavi et testes firmare rogavi, manu mea propria firmavi. Amelius, frater meus, firmavit. Adalais firmavit. Poncius Rainaldus firmavit. Poncius de Guarda firmavit. Poncius Bermundus firmavit. Leofredus Guarinus firmavit. Teobertus Heros firmavit. Ivo canonicus firmavit.

## 346.

Carta de Barone.

7 jun. 1056.

f° 85. *In Dei nomine omnipotentis, sanctę et individuę Trinitatis, videlicet Patris et Filii ac Spiritus Sancti. Ego Baronus, pro salute animę meę sollicitus, juvari cupiens servorum Dei orationibus atque in hoc etiam seculo eorum jungi consorcio, facio donationem Massiliensi monasterio, quod consecratum constat in honore sanctę Dei genitricis sanctique Victoris et ejus sociorum, de rebus quę sunt vel in antea creverint ad ęcclesiam in honore sancti Johannis Baptistę constructam, quam ego, pro Dei amore, a fundamento hedificavi, scilicet domibus, campis, vineis, pratis, ortis, molendinis, piscatione ipsius vivarii, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis et earum decursus, et de omnibus ab integro rebus vel substanciis, quas hactenus adquisivi vel usque ad diem mortis adquisiturus sum, ut monachi et abbates, supradicto consistentes coenobio, omni tempore teneant et possideant et pro me apud omnipotentem Deum precatores existant. Sunt autem ipsę res in comitatu Aquense, in territorio villę quę dicitur Bruniola. Facio autem hanc donationem cum voluntate seniorum meorum omnium, supradictę villę dominorum, qui eandem ecclesiam sancti Johannis supradicto monasterio jam dederunt ab integro[1]. Si ergo aliquis hanc donationem ullo modo inquietare voluerit, non valeat implere, sed cogatur in vinculo solvere auri obtimi libras VI, *etc.*

Facta donatio hęc anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi millesimo LVI, inditione VIII, epacta XX, mense junii die VII.

Ego Baronus hanc donationem scribere rogavi, et testes ut firmarent rogavi. Ricardus, filius ejus, donavit et firmavit.

## 347.

Carta Geraldi.

Circ. 1060. Auctoritas etenim jubet ęcclesiastica, lex consistit romana ut, *etc.*

[1] Vid. sup. n. 342.

Quapropter ego Geiraldus et uxor mea Adalais donamus ad sanctum Victorem, monasterium Massiliensis, et ad monachos ejus, tam pręsentibus quam et futuris, terra quę est in comitatu Aquense, in villa quę nominant Bruniola, in loco qui dicitur Avolenazo, quę est infra terminum Sanctę Perpetuę, terra et vinea quę fuit de manso Bagavello, et alia terra de manso Bonaldo, et alia terra quę fuit de manso Aidruer. Ipsa terra nominata sive vineas donamus pro amore Dei et pro uno caballo ad sanctum Victorem et ad monachos ejus, et ipsum caballum recipimus per xxx solidos. Sane si quis, nos donatores vel venditores aut ullus homo de propinquis parentibus nostris, qui contra hanc donationem vel venditionem contrariare vel inrumpere voluerit, non valeat, sed componat de auro optimo libras III, *etc.*

Signum Geraldus et uxor sua Adalais, qui hanc donationem scribere fecerunt, manus suas firmaverunt, et testes firmare rogaverunt. Signum domna Gualdrada firmavit. Poncius Rainaldus firmavit. Arlulfus firmavit. Nizezius firmavit. Archimbertus firmavit. Poncius Bérmundus firmavit. Poncius Coixardus et filius ejus firmaverunt. Leufredus et Ingilrannus, frater suus, firmaverunt. Andreas Murator et uxor ejus Vitalia firmarunt, et Poncius et Guinierius et Petrus et Mataronus, filii eorum, firmaverunt et guirpitionem fecerunt.

## 348.

Carta de Pontio de la Garda.

Divina inspirante clemencia et ejus benignissima opitulante suffragia, *etc.* Ego Poncius de Guarda et uxor mea Ingilrada, et filiis nostris Arlulfus, Aicardus, de salute animarum nostrarum solliciti, et immanitatem scelerum nostrorum pertimescentes, . . . . facimus donationem omnipotenti Domino et sancto Victori, martiri suo, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis perpetim inibi militantibus, de alode nostro quem habemus in comitatu Aquense, in terminium de villa Bruniola, in loco qui dicitur Paludita; hoc est * condamina donamus atque cedimus. Et habet consortes : de uno latus, terra de Guaisola; de uno fronte, flumen Cara- Sæcul. X v°.

mia; de alio fronte, monte Pennicii; de alio latus, terra sancti Victoris, *etc.*

Pontius de Garda, uxor sua Ingilrada, donaverunt et manus suas firmaverunt. Arlulfus et Aicardus firmaverunt.

## 349.

Carta de Amelio Episcopale.

Circ. 1012. Divina inspirante clemencia et ejus benignissima opitulante suffragia, *etc.* Ego Amelius filius episcopi Ingilranni, de salute animę meę vel parentum meorum sollicitus, et immanitate scelerum meorum pertimesco; . . . . facio donationem omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martiri, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis perpetim inibi militantibus, de alode meo quem habeo in comitatu Aquense, infra terminum de villa Bruniola, in loco que dicitur Moleras; et est ipsa terra infra terminum Sancta Perpetua, que fuit de maso Folcherio, *etc.*

Ego Amelius, qui carta ista scribere feci, donavi et propria manu firmavit. Adalgus[1], mater sua, firmavit. Guiraldus firmavit. Dodonius firmavit. Leufredus firmavit. Ingilrannus firmavit. Aicardus firmavit. Poncius Bremundus firmavit.

## 350.

Carta de Wilelmo Ainardo.

Circ. 1050. In Dei nomine. Ego Wilelmus Aynardus et uxor mea, nomen Aimerus, et filius noster Bertrannus, et filię nostrę, de animarum nostrarum salute cogitantes, . . . donamus ad sanctum Victorem, monasterium Massiliensis, et ad monachos ejus, tam et presentibus quam et futuris unam peciam de terra, que fuit de Firmino, in territorio de villa Bruniola, in loco que dicitur Vabre. Et habet consortes : de uno fronte, rivum que nominant Tombarello; et de alio fronte, de Carbonello Coixardo; et de uno latus, via puplica que vadit ad Sanctum Christo-

[1] Adalgus, uxor episcopi Ingelranni.

forum; et de alio latus, vinea de Pontio Frigida Farina. Et facimus ista donatione ad monasterium sancti Victoris, ad abbatem et monachos supradictos, pro redemptione animarum nostrarum vel parentum nostrorum. Sane si quis, *etc.*

*Wilelmus Aynardus et mulier sua, cum filio suo et filias, donaverunt et firmaverunt et testes firmare rogaverunt. Domnus Wilelmus Struberia et mulier sua Warsinnis firmaverunt. Pontius Josfres cum muliere sua Candida firmavit. Josfres Raida firmavit. Carbonellus Coixardus et mulier sua Scocia firmaverunt. Domnus Geraldus Episcopalis firmavit. Aicardus presbiter firmavit. Nizezius firmavit. Wilelmus Nortaldus firmavit. Pontius Bermundus firmavit. Ugolinus firmavit. Pontius de Laurata firmavit. Guinimannus de Monte Mirato firmavit. Bertrannus Dodonius firmavit. Josfres Rodulfus firmavit. Petrus Aimarigus. f° 86.

## 351.

Breve de Geiraldo.

Domnus Geiraldus, filius episcopi Inguilran, dedit a Domino Deo et sancto martyri gloriosi Victoris de vinea culta modiata una; et est ipsa vinea in valle Bruniola, quem nominant in Clauso, ad Pontem Peregrinum; et habet consortes, de uno latus, camino; de alio latus, aqua que nominant Tombarello. Sæcul. XI.

Carta de Gualdrada et de Bono Filio, de terra Sancti Johannis.

Breve de donatione quem fecit domna Gualdrada, que fuit de manso Segeranno Pelato, que est juxta ecclesiam sancti Johannis; et habet consortes : de uno fronte, terra de Bermundo Katorno; et de alio fronte, vinea de Gordono; et de uno latus, de ipsa terra Bermundi; et de alio latus, terra de Bono Filio.

Breve de donatione quem fecit Bonus Filius et uxor sua et infantes eorum de peciam terre que [est] justa sancti Johannis ecclesia; et habet consortes : de uno fronte, vinea Gordoni; et de alio fronte, terra Pelato; et de uno latus, viam que ducit ad ecclesiam.

## 352.

Sæc. XI. In Dei nomine. Ego Poncius de Guarda et uxor sua Ingilrada, de animarum nostrarum salute cogitantes, .... donamus aliquid de terra a Deo conlata eidem Domino et sancto Victori, martiri suo, ejusque monasterio, apud Massiliam fundato, et abbatibus ac monachis ibidem perpetim servientibus, id est terra in comitatu Aquense, in terminum villa Bruniola et Gaisola, in loco quę dicitur Paludita. Sane si quis, *etc.*

## 353.

Carta de Pontio Coixardo.

Circ. 1060. Divina inspirante clemencia et ejus benignissima opitulante suffraxia, *etc.* Ego Pontius Coixardus, et uxor mea Ermengarda, et filius meus Carbonellus, et nurus mea Scocia, de salute animarum nostrarum solliciti, .... facimus donationem omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis perpetim inibi militantibus, et de alode nostro quem habemus in comitatu Aquense, infra terminum de villa Bruniola, in loco quę dicitur Sancti Johannis, hoc est ipsa terra quę tenebat Baronus, et mansiones et omnes arbores, quę sunt in ipsa terra et pischerio, donamus atque cedimus. Et habet consortes : de uno latus, flumen Carannia; et de alio latus, ipsam terram sancti Victoris; et de uno fronte, terram de Garnaldo; et de alio fronte, terra Teubaldi..... Ego Poncius Coixardus, et uxor mea
v° Ermengarda, et filius meus Carbonellus, * donamus pro anima filii nostri Poncii, ut omnes monachi sancti Victoris orent pro anima ejus et pro redemptione animarum nostrarum..... Wilelmus Ainardus firmavit. Poncius Bermonnus firmavit. Wilelmus Nortaldus firmavit.

## 354.

Carta quam fecit Guillelmus de Cucurone, de Gaisola.

Circ. 1060. Ego, in Dei nomine, Wilelmus et uxor mea, nomine Prodecta, fa-

cimus donationem omnipotenti Deo et sancto Victori martyri, ejusque monasterio Massiliensis, et monachis tam presentibus quam et futuris, id est omnem medietatem de quantum habeo in villa quę dicitur Gaisola, pro remedio animarum nostrarum parentumque nostrorum, ut orent omnes pro salute nostra, et de omni substancia mea, post obitum meum, omnem medietatem. Sane si quis, *etc.*

Ego Wilelmus et uxor mea, nomine Prodecta, hanc cartam firmamus et firmare rogamus. Boves firmavit. Guiraldus Aldinus firmavit. Guisalbertus firmavit. Poncius Guisalbertus firmavit.

## 355.

In Dei nomine. Ego Raimbaldus, inspirante omnipotentis Dei clemencia, pro animę meę vel parentum meorum salute atque redemptione, facio donationem eidem omnipotenti Domino de ea quę mihi contulit et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis inibi militantibus, id est de alode meo, qui de hereditate mea obvenit de matre mea, quem habeo in comitatu Aquense, intra terminos de villa quę vocant Bruniola; et est ipsa vinea in loco qui dicitur Elzairola. Sane si quis, *etc.* Mart., circ. 1060.

Facta donatio ista in mense marcio.

Ego Raiambaldus et pater meus Poncius hanc donationem scribere rogavimus, et manus proprias roboravimus, testibusque subter adnexis firmandam obtulimus. Gualterius Bellucia et filius ejus Desiderio firmaverunt. Volbertus firmavit.

## 356.

### Carta de Ursone.

Omni homini, dum licet et in hac vita subsistit, de ęterna retributione cogitare debet, *etc.* Quapropter ego Urso et filius meus Guadaldus donamus aliquid de hereditate nostra, pro redemptione animas nostras vel patris matrisque nostrę, in comitatu Aquense, omnipotenti Deo Sæcul. XI.

sanctique Victoris, gloriosissimi martyris, de alode nostro quod habemus in villa Bruniola, in loco qui dicitur Pogeto, id est molendinum quod fecit pater meus Volbertus, de quartam partem molendini, de tres partes medietatem; et habet sanctus Victor quartam partem quartoni, quę dedit soror mea, nomine Amica. Et ego Susanna femina, uxor Ursone, dono, pro redemptione animę meę vel patri vel matri, de vinea semodiata una, post obitum meum. Sane si quis, *etc.*

Aigulfus, frater ejus, firmavit. Galterius firmavit. Maiaugaus firmavit. Desiderius firmavit.

## 357.

Carta de Gaisola.

27 jun. 1066. Auctoritas jubet ęcclesiastica lexque consistit romana, ut, *etc.* Quapropter Wilelmus et frater meus Poncius, cum uxoribus et filiis ac filiabus nostris, donamus Domino Deo et sanctę Marię sanctoque Victori martyri, Massiliensi monasterio, abbatique ejus vel monachis, presentibus quamque futuris, aliquid de alode nostro in comitatu Aquensi, in territorio de villa quę nominant Bruniola, in loco quem nominant Guaisola. Et habet consortes : de oriente, terram sancti Victoris; ad meridiem, verticem ipsius montis qui supereminet; et ad occidentem, rivum quem vocant Sicum; et ex alio fronte, Karamiam. Ipsa terra cum arboribus pomiferis vel infructuosis, et cum ęcclesia sancti Benedicti quę infra est, et cum terris cultis vel incultis, garricis vel petribus, donamus, sicut supra diximus, ab integro, sine ulla interpellatione. Sane si quis, *etc.*

f. 87. *Ego Wilelmus et frater meus Poncius, cum uxoribus et filiis ac filiabus nostris, qui hanc scribere mandavimus, eam firmamus et alios firmare mandamus. Nos, ego Vicardus et nepos meus Arlulfus, firmamus. Carbonellus firmat. Gaufredus firmat. Nizezius firmat. Vilelmus Ainardus firmat.

Facta carta ista feria III, V° kalendas julii, anno ab incarnatione Domini millesimo LXVI.

## 358.

Carta de Rostagno.

Donatione de terra ad sanctum Victorem et ad sanctam Perpetuam. Sæc. XI.
Domnus Rostagnus et fratri sui Lambertus et Archimbertus, et uxor sua Escocia, facimus donatione, pro Dei amore vel pro animarum nostrarum omniumque parentum nostrorum. Et habet ipsa terra terminos ipsam terram sancti Victoris, de uno fronte, rivo Sicco de Molleras; de alio fronte, viam que descendit de monte Pennicii.

## 359.

Carta de Campis.

Divina inspirante clemencia et ejus benignissima opitulante suf- 1 april. 1017.
fragia, *etc.* Ego Josfredus, una cum uxore mea, Scocia nomine, et domna Gualdrada, de salute animarum nostrarum solliciti, . . . . facimus donationem omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martiri, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis perpetim inibi militantibus, de alode nostro quę habemus in comitatu Aquense, intra terminos de villa quę vocatur Bruniola, id est ęcclesiam quę fundata est in honore Dei [et] sanctę Marię, in valle quę vocatur Chames, cum campis cultis et incultis, pratis, pascuis, silvis, garricis, aquis aquarumve decursibus. Habent igitur hęc omnia consortes : de uno latere, id est de oriente, via quę est terminum sancti Martini usque ad petram stantem; de alio latere, id est contra meridiem, sicut ascendit terminus de valde Guarildę usque in via publica Sancto Medardo; de tertio latere, id est contra occidentem, sicut via discurrit publica usque in rivo quę dicitur Chamis, *etc.*

Facta donatio ista anno incarnationis dominicę millesimo xvii, kalendis aprilis, regnante Jesu Christo Domino nostro.

Ego Josfredus et domna Gualdrada et filia sua, Scocia nomine, hanc donationem corde perfecto et animo voluntario omnipotenti Domino

et sancto Victori, suo martyri, dedimus et manibus nostris firmavimus, testibusque subter adnexis firmare rogavimus. Ego filius Josfredus, et alius filius Wilelmus, et Josfredi, Guigo, Poncius, donaverunt et firmaverunt. Wilelmus, filius episcopi[1], et fratres ejus Amelius, Rainaldus, Guiraldus, donaverunt et firmaverunt. Ripertus et Petrus, filii Laufredi, donaverunt et firmaverunt. Poncius Coixardus firmavit. Aldo firmavit. Laufre firmavit. Guarnaldus firmavit. Poncius Bermundus firmavit. Ego Wilelmus Nevolongus et uxor mea et filiis meis Rainaldus et Josfredus, propter remedium animarum nostrarum vel patres nostros et matres, donamus et firmamus. Poncius firmavit, et filius suus Aicardus firmavit. Poncius Larga Moixa firmavit. Isnardus firmavit.

## 360.

De semodiata de vinea que est in Bruniola.

1016. In Dei nomine. Ego Nortaldus facio donationem omnipotenti Domino
v°. et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio, non longe a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis ibidem famulantibus, de semodiata una de vinea, quam adquisivi de domina mea Gualdrada. Et est ipsa vinea in comitatu Aquense, intra terminos de villa Bruniola; et habet terminationes : de una parte, vinea de Ricario; de alia, vinea de Georgio; de tertia vero parte, via publica et rivo qui vocatur Camis; de quarta, terram de comite. Hanc autem vineam dono supradicto monasterio, propter redemptionem animę meę et uxoris ac filiorum nostrorum, et propter fraternitatem quam, per misericordiam domni abbatis ac fratrum qui in eodem monasterio conversantur, cum illis habeo, quia consortem suorum orationum me voluerunt fieri. Si quis autem hanc meam donationem voluerit impedire, cogatur emendare tantum et aliud tantum supradicto monasterio, et de cetero hęc mea donatio stabilis et inconvulsa permaneat.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominice millesimo XVI, regnante Rodulfo, rege Alammanorum seu Provincię.

Ego Nortaldus hanc donationem propria manu firmavi et testibus

[1] Ingelranni, episcopi Cavellicensis.

firmare rogavi. Senioritus firmavit. Isnardus firmavit. Ricardus firmavit. Segerandus firmavit. Johannes firmavit.

## 361.

Charta qua Pontius, filius Nortaldi, Altrus, ejus uxor, ipsorumque liberi monachis sancti Victoris largiuntur dimidiam condaminam, sitam in comitatu Aquensi, in valle Camis, in territorio villæ Bruniolæ. Circ. 1025.

Poncius Nortaldus et uxor sua Altrus donaverunt et manus suas firmaverunt. Wilelmus, frater suus, et uxor sua firmaverunt. Poncius Rainaldi firmavit. Poncius de Guarda firmavit. Guiraldus firmavit. Poncius Bermundus firmavit. Teubertus Heros firmavit. Isnardus Varosus firmavit.

## 362.

Carta de Carbonello et uxore sua.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Carbonellus et uxor mea Scocia donamus nostro guadió Domino Deo et sanctę Marię et sancto Victori, gloriosissimo martyri, pro salute animarum nostrarum, post obitum nostrum, aliquid de alode nostro, hoc est condamina in vallo quę nominant Gaisola. Et habet consortes : de uno latus, terram sancti Victoris; et de alio latus, terram de Aicardo de la Garda; et de alio latus, fluvium Carania; et de alio latus, montem supra dictum Pennicii. Et donamus terciam partem in molendino Sancti Johannis. Wilelmus Nortallus firmavit. Aicardus presbiter firmavit. Nizezius firmavit. Wilelmus Ainardus firmavit. Circ. 1060.

## 363.

Carta de Poncio Bermundi.

Breve de donatione vel venditione, que fecit Poncius Bermundi ad sanctum Victorem et ad sanctam Perpetuam et ad monachos ejus, tam presentibus quamque futuris, pro redemptione animę meę parentumque meorum, et uxor mea Accelena, et filii nostri Aicardus et alii. Et est ista donatio presa de molendino, et suam partem quam habet in Circ. 1055.

molendino, infra terminum Sanctę Perpetuę, in rivo Camis. Donamus et firmamus manus nostras proprias usque in perpetuum. Ipse Poncius donator et uxor sua Accelena et filii sui Aicardus et Petrus donaverunt et firmaverunt. Gualdrada firmavit. Poncius Coixardus firmavit. Nizezius firmavit et habet aliquid de precio, pairo obtimo.

## 364.

f° 88. Quarta sancti Juliani.

Sec. XI. Breve de donatione quę fecit Bertrannus Wilelmus Domino Deo et sancta Maria et sancto Victori, martyri suo, ejusque monasterio et monachis, tam presentibus quam et futuris, de ecclesia sancti Juliani quartam partem, pro remedio animę patri sui et matri suę, et pro salute animę suę, sine ullo lucro. Et fecit Ugo Wilelmus acapto de Bertranno Guilelmo de omni honore quem Stephanus Peregrinus habet in vallo de Gaisola, de Guilelmo Cucuroni, in mansiones, in ortum, in vineas, in pratos, in terras cultas et incultas. Et dedit Ugo Guilelmus xx solidos. Et fecit Ugo Guilelmus acapto de Broza, de terra culta semodiata una, a Mil Radices. Et dedit Ugo Guilelmi una equa cum pultro.

## 365.

Carta de Pontio Bermundi.

Circ. 1025. Donationem quę fecit Poncius Bermundi Domino Deo et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio in Massilia civitate fundato, et monachis, tam presentibus quam et futuris, ibidem militantibus : De terra culta semodiatas III, ad Sanctum Martinum, in Camis; et habet consortes, de tribus partibus, terra sancti Martini, et de alia parte, terra Carbonello Coixardo. Et in alio loco, de terra culta semodiata una, et habet consortes : de uno latere, via publica quę vadit ad Sanctum Martinum, et de alio latere, terram sancti Victoris. Et in alio loco, in vallo quę nominant Cavoira, de terra semodiata I; et de vineis, in vallo de Bruniola, ad pontem Peirignum, semodiata I; et habet consortes : de uno latere, vineam de Lautardo, et de alio latere,

vineam de Vincentio. Et in alio loco, semodiata una, ad Pugitum; et habet consortes : de uno latere, rivo qui vadit ad molendinum; et de alio latere, vineam sanctę Marię; et, de alio latere, vineam de Ugo Signerio; et de alio latere, vineam de Vincentio.

## 366.

Carta de Guarnallo.

Divina inspirante clemencia et ejus benignissima opitulante suffragia, *etc.* Ego Guarnallus et uxor mea Lengarda, de salute animarum nostrarum solliciti, .... facimus donationem omnipotenti Domino et sancto Petro apostolo, sanctoque Victori, suo martyri, ejusque monasterio, haud longe a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis perpetim inibi militantibus, de alode nostro quod habemus in comitatu Aquense, in territorio de villa Bruniola, in loco qui dicitur Camis, juxta ęcclesiam sanctę Marię; et est ipsa terra quę fuit de manso Durante Bonils. Et habet consortes : de oriente, ipsam ęcclesiam sanctę Marię; de occidente, terram sancti Victoris quę fuit Episcopalis[1]; de meridie, usque in paludem; de aquilone, sicut aqua devergit. Hęc omnia supra scripta, terra culta et inculta, sine ulla diminutione donamus, pro redemptione animarum nostrarum, *etc.* Circ. 1030.

Ego Warnaldus et uxor mea Laujarda manus nostras donamus et firmamus, et filii nostri Leufredus et Guigo firmaverunt.

Signum Poncius Coixardus firmavit. Poncius Bermundus firmavit. Ingilrannus Dado firmavit. Isnardus Merlus firmavit.

## 367.

Carta de sancta Perpetua.

Ego Wilelmus, filius Scocię, omnes donationes, quas fecerunt Guigo, avus meus, et Gualdrada, avia mea[2], et Josfredus, pater meus, et mater mea Scocia[3], et quicumque homines et quęcumque feminę Circ. 1060.

[1] Vid. sup. nn. 340 et 341.

[2] Vid. sup. n. 334.

[3] Vid. sup. nn 342 et 359.

donaverunt ad sanctum Victorem et ad sanctum Petrum et ad alias ęcclesias quę pertinent ad sanctum Victorem, omnia omnino voluntario animo dono, firmo et corroboro. Et ego Poncius, filius Josfredi et Scocię, similiter dono, firmo et corroboro, libentissime et voluntario animo.

Et ego Wilelmus Nortaldus et uxor mea, Maria nomine, et filii mei Dodonus et Wilelmus et Petrus, facimus donationem et guerpitionem Deo et sancto Victori de decimo quod requirebamus de ipsis terris quę sunt infra terminos de Sancta Perpetua. Similiter donamus decimum de ipsa condamina quę dicitur ad Perticam. Similiter donamus decimum de ipso campo qui fuit de Poncio de Signa, qui est ad fontem Moxet. Et ego Wilelmus Ainardus et uxor mea similiter donamus decimum de ipsa condamina quę dicitur ad Perticam. Similiter donamus decimum de ipso campo qui fuit de Pontio de Signa, qui est ad fontem Moxet.

Et ego Fulco et frater meus Josfredus, filii Blismoda, facimus donationem et guerpicionem Deo et sancto Victori de decimo quod requirebamus de ipsis terris quę sunt infra terminos de Sancta Perpetua. Similiter donamus decimum de ipsa condamina quę dicitur ad Perticam. Similiter donamus decimum de ipso campo qui fuit de Poncio de Signa, qui est ad fontem Moxet.

Geraldus firmavit. Nicecius firmavit. Isnardus Varosus firmavit. Aldoardus firmavit. Ingilrannus Dado firmavit.

1°. 368.

Karta sancti Petri de Bruniola.

1042. In nomine sanctę et individuę Trinitatis, *etc.* Nos heredes omnes ac possesores, scilicet ego Geuzfredus et uxor mea, nomine Scocia, filiique nostri omnes Ugo et Guilelmus et Guido et Gosfredus Pontius; et ego Guilelmus et uxor mea, dicta Prodecta; ego eciam, Geuzfredus et uxor mea Arsen, et ego Galdrada femina, per quam scilicet, id est, ex me et per me, omnibus istis, Geuzfredo scilicet et uxori suę, filię meę, Scocia nomine, advenit pars ęcclesię sancti Petri[1], quę est in villa

[1] Vid. sup. n. 343.

quę vocatur Brugnola vel in ejus terminio; et ego Guibertus, gener istius Galdrade, et uxor mea, nomine Guandalburga, et filii mei; et ego Pontius Rainaldus, et frater meus Petrus; et ego Dodo, et uxor mea et filii nostri; et ego, Guilelmus[1] filius vicecomitis Vilelmi, et uxor mea et filii nostri; et ego Adalgus[2], femina, et filii mei Guilelmus, Amelius, Rainaldus, Geraldus, simul eciam et nepotes filiorum meorum, Ripertus, Petrus, donamus et donando concedimus, nostra sponte, hoc est nostra bona hac beneplacita voluntate, ęcclesiam supradictam, videlicet sancti Petri, principis apostolorum, cum omnibus quę ibidem habemus nos omnes supradicti; ut apertius igitur ac plenius dicamus, predictam ęcclesiam sancti Petri, quę est fundata hac constructa in comitatu Aquensi, in villa, ut dictum est, Bruinola vel in ejus terminio, et omnia quę ipsa habet ęcclesia et quę eidem ecclesię pertinent nunc et in reliquo tempore data erunt, consentiente ac donante pariter Pontio, qui per me Dodone abebat eandem partem quam dono. Et nos omnes, ut iterum repetamus, *etc.*

Facta carta doni hujus anno millesimo XLII Domini nostri Jesu Christi secundum carnem, indicione x, regnante Heienrico rege. f. 88 *bis*.

Ego Gualdrada et Gauzfredus et Scocia et omnes supradicti donatores sive donatrices manu propria firmavimus et testes firmare rogavimus. Pontius de Garda et filii ejus Arulfus atque Aicardus firmaverunt. Pontius Coxardus firmavit. Pontius Bernundus firmavit. Leofredus et frater ejus Ingilrannus firmaverunt. Teutbertus Heros firmavit. Addo firmavit. Guarnaldus firmavit. Isnardus Varosus firmavit. Pontius Bligarda firmavit. Isnardus Merlo firmavit. Teubaldus firmavit. Ainardus firmavit.

## 369.

Ego Pontius filius Rainaldi dono omnem partem meam quam habeo 1043.
vel habere debeo in ęcclesia sancti Petri de villa Bruniola, scilicet in ęcclesia et in decimo et in primitiis vel in cimiterio et in omnibus omnino rebus ad eandem ęcclesiam pertinentibus. Dono, pro redem-

[1] Guillelmus Juvenis, filius Guillelmi II, vicecomitis Massiliæ.

[2] Vidua Ingelranni, episcopi Cavellicensis.

ptione animę meę et patre meo vel matre mea, ista donatio quę supra scripta, quę me advenit de patre vel avunculo meo Guilelmo et filiis suis; hanc donationem et corde perfecto et animo voluntario omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martyri, dono et manibus meis firmo, ut monachi ibidem manentes omnique tempore teneant et possideant. Si quis autem (quod absit) contrarius fuerit huic donationi, non valeat implere, sed cogatur solvere in vinculo auri optimi libras x.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominice M XL III, indicione XI, regnante Henrico rege Alamannorum seu Provintię.

Pontius de Garda et filiis suis Arnulfus, Aicardus, firmaverunt. Pontius Bermundus firmavit. Pontius Larga Moxa firmavit. Bermundus, frater suus, firmavit. Teubertus Heros firmavit.

## 370.

1044. Ego Amelius, filius episcopus Ingilrannus[1], dono terras quę sunt infra terminio Sanctę Perpetuęa. Et est ista terra in loco quę dicitur Molleiras, quę excoluit Leotaldus. Et istas terras, quę supra scriptas, dono ad sanctum Victorem, que est in Massiliam fundato, et omnibus servientibus monachis, qui nunc ex eadem congregatione sunt et erunt vel futuri sunt in seculo; et in antea ista donatione et venditione firma, stabilis, omnique tempore permaneat.

Facta donatio ista hoc anno incarnationis dominicę millesimo XL IIII, indicione XII.

Petrus monacus, cognomento Rainardus, domno abbate Isarno mandante et suprascriptis donatoribus rogantibus, scripsit; et Guilelmus monacus prior et Alamannus donaverunt sollidos III ad Amelium. Adalgus firmavit. Wilelmus firmavit. Geiraldus firmavit. Ripertus firmavit. Petrus firmavit. Pontius Rainaldus firmavit. Pontius de Garda firmavit. Pontius Bermundus firmavit.

## 371.

22 oct. 1038. Cum a persecutionibus crebrescentibus mundi Dominus voluit sal-

[1] Ingelrannus, episcopus Cavellicensis.

vare jenus humanum, ne lederetur, misericorditer angelo nuntiante, ad hima descendens, humanam carnem sumpsit, ut secum salvaretur. Quam cum recepisset inproba Judea, audivit caligantibus occulis, menteque percussa auctorem suum non cognovit. Idcirco quod ex se in eo decrevit, neci deputavit; sed quamvis Dominus carnem quam assumpsit ledere concessise dignoscitur, divinitas tamen quę sub nomine carnis, nunciante perspicuo paranimpho, videlicet Gabrihel archangelo, latebat, violari nullis temptationum persecutionibus potuit. Claustra infidelitatis confringens, aulam pietatis erigens, spiritualibus documentis discipulos docuit, omnesque gentes in sui nominis conclusione illis cateclismare precepit, hac fidelibus populis in suis stationibus ecclesias fundare, in quibus possint orationes Christique servicia digne persolvere; unde Petrus, * qui princeps apostolorum a Deo eligitur, primus v°. Antiochię fundasse ęcclesiam legitur. Qui ęciam pontificali benedictione, antequam in eis aliquod sacri agatur officii, dedicare constituit et dotem imponi precepit, ut serviens sibi ab earum facultatibus, devicta inopia, possit foveri. Ex hac ergo ammonitione, Vualdrada et Teotfrede[1] et uxor mea Scocia nostrique filii huic ęcclesię, quam episcopali benedictione in honore almi Petri apostoli nos scimus dedicare, dotem imponimus, videlicet modiatam terrę, ad vineam quę est sub ipso castro quod vulgo dicitur Bruniola. Consorte : via pluplica, uno fronte; alio fronte, concurrente Carania; ex uno latus, campo Nortaldo; alio latus, vinea Natale. Quam donationem cum omni firmitate, Deo custodiente, dimittimus.

Acta sunt x kalendas novembris, regnante Rodulfo rege, anno M XXX VIII ab incarnatione Christi, indicione VIII.

Testamentum assercionis : Vualdrada et Teohtfredus et uxor mea Scocia et filii qui donamus, abjecta falsa suspicione, firmamus.

## 372.

Carta de Oleres, de Rosset et de Aquis.

In nomine Domini. Ego Raimundus et frater meus Petrus Ugo, de 28 Mart. 1092.

[1] Idem qui sup. (nn. 342, 359, 367 et 368) vocatur Gausfredus de Riannis.

Rosset, donamus Domino Deo et sancte Marie, semper virgini, sanctoque Victori martyri, monasterii Massiliensis, et domno abbati Ricardo, monachisque omnibus in jam dicto monasterio Deo militantibus, tam presentibus quam futuris, corpora et anima nostras, eo tenore ut monachi effitiamur. Et donamus cartam partem quam habemus in castro de Oleres, ad proprium alodem, Deo et sancto Victori, et in alio honore, quantum ibi habemus vel habere debemus, aut ullus homo vel femina per nos. Donamus preterea quartam partem de castro Rosset quam ibi habemus vel habere debemus, aut ullus homo vel femina per nos. Donamus etiam totum alodem nostrum quem habemus in civitate Aquis, tam in domibus quam in campis vel agris aut curtis aut pratis aut pascuis, cultis vel incultis, vel in omnibus omnino rebus, quantum ibi habemus vel habere debemus, aut ullus homo vel femina per nos. Hec autem omnia, *etc.* Sane si hanc scripturam donationis nostre aliquis parentum nostrorum, sive magna parvaque persona, infringere aut disrumpere temptaverit, non hoc valeat vendicare; sed si aliquid possidere videtur per nostram donationem de alio nostro honore, hoc omnino perdat et beato Victori restituat, et hec donatio nostra in jam dicto monasterio firma et inconvulsa semper permaneat; et ille, quisquis fuerit, si in pertinacia mentis sue persteterit, partem et hereditatem cum Juda traditore, aeternaliter obtineat, et insuper v libras auri persolvat.

Facta carta donationis v kalendas aprilis, anno millesimo xcii dominice incarnationis.

Signum Raimundi. Signum Petri Ugonis, qui hanc cartam donationis scribere fecimus et testes firmare rogamus.

## 373.

Carta sancti Stephani de Braz.

Circ. 1060. Divina inspirante clemencia et ejus benignissima opitulante suffragia, *etc.* Ego Poncius de Braz et uxor mea Balda et filii nostri Leutaldus et Wilelmus et Arbertus et Ugo et Fulco, de salute animarum nostrarum solliciti,...facimus donationem omnipotenti Domino et sancto

Victori, suo martyri, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis perpetim inibi militantibus, de alode nostro quem habemus in comitatu Aquense, infra terminum de castro quod nominant Braz, hęc est ipsa ęcclesia sancti Stephani. Ego Poncius et uxor mea et filii mei donamus omnia quę ibi habemus, et homines per nos, id est in primiciis, in offerendis, in cimiterio, in baptisterio, et ipsa condamina quę nominant Causalone. Et habet consortes : de uno latere, flumine Causalone, et de alio latere, sicut aqua vergit; et in alio loco, terram quę nominant ad Caironem, quę dedit fidelis meus Poncius Felicis. Ego dono et firmo sua donatione, et ipsas terras nominatas donamus ab integro, cum decimo et cum tasca; et in alio loco, unam semodiatam de planterio, de Dodone, quem dedit Poncius Felicis ad sanctum Stephanum, quę est in terra a la Pereda, juxta vineam de Sperantio. Et si aliquis de meis fidelibus terram donaverint, ego dono et firmo ad proprium alodem. Hęc omnia supradicta sine ulla diminutione donamus supradicto monasterio, ut ab hac die abbas et monachi ejusdem monasterii sine ulla interpellatione teneant et possideant; et qui istam nostram donationem inquietare vel minuare voluerit, iram omnipotenti Deo et sanctis ejus veniat super ipsum, et super omnia quę sua sunt; et in antea nostra donatio firma permaneat, omnique tempore.

Ego Poncius, filius Christofori, et Alsenna et frater meus Mataronus et nepos meus Atanulfus, donamus, pro redemptione animarum nostrarum vel parentum nostrorum, Domino Deo et sancto Victori martyri Massiliensis, et monachis ejus, tam pręsentibus quam et futuris, de alode nostro quem habemus in comitatu Aquense, in castro * quod f° 89.
nominatur Braz; et sunt ipsas terras infra terminum sanctę Marię quę est ad Salam Ratald. Terras cultas et incultas et pratis et cum omnino rebus quę ad ipsa terras pertinent donamus supradicto monasterio, ut servi Dei teneant et possideant. . . . Et insuper dono ego Poncius et uxor mea Agnes et filii mei terra quę est ad ęcclesiam sancti Stephani.

Leutaldus firmavit. Wilelmus firmavit. Ugo firmavit. Nizezius firmavit. Rainoardus Aisomegua firmavit. Poncius de Castello Vero firmavit.

Teutbertus Mataronus firmavit. Poncius Gordonus firmavit. Ataulfus firmavit. Poncius Folcherius firmavit.

374.

Circ. 1060. In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Nizezius facio donationem Domino Deo et sancto Victori, suo gloriosisimo martyri, ejusque monasterio Massiliensis, et monachis, tam presentibus quanque futuris, de meo honore quem habeo in castro quod nominant Braz, unum mansum, qui fuit de Duranto de Braz et de Uperta, uxore sua; et ipse mansus fuit de uxore mea Arsinna. Et ego Nizezius dono escamnus[1] ad uxorem meam Arsinnam, de duobus mansis medietates, de uno qui fuit de Sperantio, et de alio qui fuit de Rainardo; et alias medietates ad sanctum Victorem de ipsis mansibus supra scriptis dono.

Poncius et Wilelmus et Ugo et Bertrannus, filii sui, firmaverunt. Arlulfus de Guarda firmavit. Poncius Rainaldus firmavit. Fulco de Riannis firmavit. Gosfredus Aimo firmavit. Rodulphus Teubertus firmavit. Laufredus Merulus firmavit. Aicardus Trencanovas firmavit. Arlulfus Chaym firmavit.

375.

Karta Sanctę Marię de valle Guarildis.

25 mai. 1042. Dei omnipotentis nutu omnia disponentis. Ego Guido, filius Truanni, una cum fratribus meis Heldeberto et Ugone, amore superno animati, pro remedio animarum nostrarum parentumque nostrorum, facimus donationem omnipotenti Deo ejusque monasterio, non longe a Massilia fundato, quod est consecratum in honore Domini nostri Jesu Christi ejusque genitricis et sancti Victoris, martyris gloriosi, sanctorumque apostolorum omnium, et congregationi ipsius loci, presenti et futurę; quę donatio est quędam hereditas, nobis obveniens jure paterno, sita in comitatu Aquense, in valle vel loco Guarildis denominato, ad Sanctam Mariam sive ad Sanctum Medardum. Donamus igitur quicquid ex nostra hereditate ibidem inveniri potest et quantum ad nos pertinet

[1] Fort. pro *in escambium*. Vid. sup. n. 344.

usque in exquisitum, cum campis, vineis, pratis, pascuis, silvis, garricis, uglatis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarumve decursibus, cum accessu vel exitu suo. Igitur ego Guido et fratres mei Heldebertus et Ugo hanc donationem scribere rogavimus et testibus firmandam tradidimus, optantes eam omni animo firmam ac stabilem inconvulsamque permanere perpetuo, accipientes de thesauro predicti monasterii aliquantulum precii.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XLII, indictione VIII. Acta publice apud Arelatem, in presencia domni Raimbaldi[1] presulis, atque Josfredi[2], marchionis Provincię, et ceterorum nobilium, III feria, VIII kalendarum junii.

Si quis vero contra hanc donationem ire (quod absit) temptaverit, nos videlicet aut aliquis successorum nostrorum, aliquave undecumque opposita persona, cogatur in vinculo solvere optimi auri libras III; insuper, omnibus Dei maledictionibus subjacens, cum Juda Scarioht in inferno inferiori dampnetur, donatione hac inconvulsa ac stabili in perpetuum permanente, cum stipulatione subnixa.

Josfredus, comes sive marchio Provincię, firmavit. Ego Guido, auctor hujus donationis, manu propria firmavi. Poncius, filius Guidonis, firmavit. Ugo, filius Guidonis, firmavit. Uxor Guidonis Aimerudis firmavit. Heldebertus, frater Guidoni, firmavit. Hugone, frater Guidoni, firmavit. Domnus Raimbaldus archiepiscopus firmavit. Guichirannus canonicus firmavit. Aimericus de Laurada, Fulcho de Auriol, Richardus de Laurada firmaverunt. Wilelmus et Fulcho, vicecomites Massilię, firmaverunt. Poncius, episcopus Massiliensis, firmavit. Arnulfus, filius Poncii de Guarda, firmavit.

## 376.

Carta de valle Garildis.

In gestis priscorum patrum legimus quod auctores antiquę legis decreverunt, quatinus quilibet homo res suas in alterius voluerit tradere potestatem, firmam obtineat libertatem, atque liberam habeat firmita- 1056.

[1] Raimbaldus archiepiscopus Arelatensis. [2] Gaufredus I.

tem vendendi, donandi et quicquid voluerit faciendi. Quapropter ego Arnulfus et uxor mea Constancia et filii mei Arlulfus et Poncius ac filie meę Aclias et Poncia, peccatorum nostrorum immanitatem considerantes et in futurum nobis prospicientes, per hujus scripturę auctoritatem, facimus donationem vel venditionem omnipotenti Domino ac
v°. sancto Victori, martyri glorioso, ejusque monasterio, non procul * a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis, perpetim inibi militantibus, de alode nostro quem habemus in comitatu Aquense, in valle Carillis, in territorio villę Sanctę Marię vel Sancti Medardi; duos videlicet mansos, unum quem excoluit homo nomine Michael, alium quem excoluit homo nomine Hubertus, cum apendiciis suis, terris scilicet cultis et incultis, vineis, pratis, pascuis, garricis et uglatis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis et earum decursibus, et omnibus omnino rebus ad eosdem mansos pertinentibus. Sane si quis homo, nos aut aliquis heredum nostrorum, vel aliqua opposita persona, hanc donationem vel venditionem disrumpere vel inquietare voluerit, non valeat implere; sed cogatur reddere precium centum solidorum et solvere unum mansum optimum, de alode nostro, quod est situm in castello quod nominatur Guarda, in comitatu Tholonense, et ipsum omnino ab integro, ac donatione deinceps firma et stabili permanente, *etc*. Donamus etiam omnia quecumque in eadem valle videbamur habere, excepto uno manso quem olim dederamus ad feus Guarnerio caballario.

Facta donatio hec anno incarnationis dominicæ millesimo L VI, indicione VIII, epacta XX.

Ego Arlulfus et uxor mea Costantia et filii mei suprascripti filieque meæ hanc donationem scribere jussimus, ac manibus nostris firmavimus, et testes firmare rogavimus. Arnulfus ipse donator firmavit. Poncius Ardradus firmavit. Petrus Acutus firmavit. Poncius Fulcho firmavit. Carbonellus, filius Coxardi, firmavit.

Ego quoque Isnardus, pro remedio animæ meæ filiique mei, mea voluntate secuti, rogatus, dono de quodam manso, quem excolit Michahel, medietatem de ipsius mansi de decimo, pro quodam ęquo.

## 377.

### Carta Sancti Medardi.

In Dei nominę. Ego Rainaldus et filius meus Pontius, pro uno caballo 1038.
de LX solidos, sed magis inspirante omnipotentis Dei clementia, pro animas nostras facimus donationem eidem omnipotenti Domino, de ea quę nobis contulit et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio, aud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis inibi militantibus, id est de alode nostro quem habemus in comitatu Aquense, in villa quę noncupant Sancta Maria vel Sancto Medardo, ab integro, quantum nobis pars advenit, exceptis duos mansos, unum de Michahel et alium de Guarnerio. Sane si quis, *etc.*

Facta donatio ista anno incarnationis dominicæ millesimo XXXVIII, indicione VII, regnante Cona imperatore.

Ego Rainaldus et filius meus Pontius hanc donationem scribere fecimus et manus proprias roboravimus, testibusque supter anexis firmandam obtulimus. Domna Gualdrada firmavit. Nortaldus firmavit. Coixardus firmavit. Giraldus et Leofredus firmaverunt. Theubertus et Ainardus firmaverunt. Poncius Bermundus et Bonus Pars firmaverunt. Isnardus Merlus et Poncius Ingilvinus firmaverunt. Poncius Nortaldus firmavit. Arnulfus de Mairanicas firmavit. Maisigna firmavit. Poncius et Petrus, filii Arnulfi, firmaverunt.

## 378.

### Carta Sancti Medardi in valle Garildis.

Divina inspirante clemencia et ejus benignissima opitulante suffra- 1033.
gia, *etc.* Ego Rainaldus et filii mei Poncius et Nevolongus et uxor mea Odila et filiis nostris, de salute animarum nostrarum solliciti, . . .
* fecimus donationem omnipotenti Domino et sancto Victori, suo mar- f° 90.
tyri, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis perpetim inibi militantibus, de alode nostro quem habemus in comitatu Aquense, in valle quę vocatur Guarildis, in territorio villę Sancti Medardi, id est duos mansos cum apendiciis

eorum, scilicet, unum quem excoluit Loterius presbiter, alium quem excoluit Durandus Compositus, quem Nortaldus, fidelis meus, ministralis Bruniolę, et, ipso rogante vel consiliante, donamus atque cedimus, ut ipse particeps sit et filii ejus uxorve nobiscum in elemosinam quam facimus supradicti sancti, et meam partem ęcclesię sanctę Marię, cum hoc quod Nortaldus tenebat de presbiteratu; donamusque ipsos mansos jam supra dictos cum campis cultis et incultis, *etc.*

Facta donatio ista anno incarnationis dominicę millesimo xxxiii, inditione [1], regnante rege Alamandorum seu Proventię.

Ego Rainaldus cum filiis meis et uxor mea Odila hanc donationem firmavimus, et testibus supter adnexis firmare rogavimus. Nevolongus, filius Rainaldi, firmavit. Bernardus presbiter firmavit. Wadus presbiter firmavit. Dado firmavit. Isnardus Teuberti firmavit. Poncius Bermundus firmavit. Isnardus Merlus firmavit. Nortaldus firmavit. Poncius Coxardus firmavit. Aldus firmavit. Poncius Ingilvino firmavit.

## 379.

Carta de Garildis.

1038. In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patris videlicet et Filii et Spiritus Sancti, unius omnipotentis nomine. Ego Petrus, filius Godrani, et mater mea et fratres mei, cogitantes de salute animarum nostrarum et de spe futurę retributionis, . . . . . providemus nobis in futurum, ut, cum defecerimus de hac vita, retribuatur nobis merces ęterna. Et ideo donamus atque offerimus eidem omnipotenti Deo sanctissimoque ejus martyri glorioso aliquid de proprio jure hereditatis nostrę, quod est in comitatu Tholonense, in territorio quod pertinet ad villam quę nominant Saleta; et est medietatem de manso quem excolit homo nomine Rodulfus. Igitur ea ratione donamus hanc donationem ad sanctum Victorem, ut servi illius teneant et possideant in perpetuum, et pro peccatis nostris parentumque nostrorum intercessores existant; nulliusque ordinis persona abstrahere presumat eandem nostram donationem. Nempe si nos aut nostri heredes aut aliqua per-

[1] Numerus deest.

sona contra hanc donationem insurgere temptaverit, vindicare istud non valeat, sed cogatur exsolvere auri optimi libras v, *etc.*

Facta hęc donatio anno incarnationis dominice millesimo xxxviii, regnante Cono imperatore.

Ego Petrus et mater mea Constancia et fratres mei Cavallerius et Poncius et Theofredus hanc cartam fieri jusserunt, et proprias manus suas firmaverunt, et testes firmare rogaverunt.

## 380.

Karta de Garildis.

In Dei omnipotentis nomine. Ego Guidbertus, filius Dragonis, . . . 1037.
dono unum mansum in Furno Calcario, omnipotenti Deo et sancto Victori martyri Massiliensi, et monachis ejus, tam presentibus quam et futuris, jure perpetuo, et quicquid ad ipsum mansum pertinet, in campis, in vineis, in terris cultis et incultis, arboribus pomiferis et impomiferis, et in omnibus omnino rebus; totum ab integro dono omnipotenti Deo et supradicto martyri ac monachis ejus, ut orent omnes pro salute * mea parentumque meorum, et pro salute seniorum 1°.
meorum qui mihi ipsum mansum dederunt. Et est ipse mansus in castro quod vocant Furnum Calcarium, in comitatu Tholonensi, quem excolit homo nomine Bladaldus. Sane si quis, *etc.*

Facta hęc donatio anno incarnationis dominicę millesimo xxxvii, regnante Cono imperatore.

Ego Guidbertus hanc cartam fieri jussi et propria manu firmavi, et testes firmare rogavi. Josfredus[1] comes firmavit. Rostagnus Porcelletus firmavit. Rostagnus firmavit. Feraldus, filius Brunenchi firmavit. Poncius, episcopus Massiliensis, firmavit. Wilelmus et Fulcho vicescomites[2] firmaverunt. Aguarnus de Rosseto firmavit. Rotballus, filius ejus, firmavit.

[1] Gaufredus I, comes Provinciæ.

[2] Vicecomites Massiliæ.

## 381.

Carta de Garillis.

1039. In Dei omnipotentis nomine. Ego Wilelmus, filius Arlulfi, . . . . . dono unum mansum in valle Garilde, omnipotenti Deo et sanctę Marię sanctoque Victori martyri Massiliensis, et monachis ejus, tam presentibus quam et futuris, jure perpetuo, et quicquid ad ipsum mansum pertinet, in campis, in vineis, in terris cultis et incultis, arboribus pomiferis et impomiferis, et in omnibus omnino rebus; totum ab integro dono omnipotenti Deo et supradicto martyri ac monachis ejus, ut orent omnes pro salute mea parentumque meorum. Et est ipse mansus in territorio Sancti Medardi, in comitatu Aquense, quem excholit homo nomine Geruncuhis. Sane, *etc.*

Facta hęc donatio anno incarnationis dominicę millesimo xxxviii, regnante Chono imperatore.

Ego Wilelmus hanc cartam fieri jussi et propria manu firmavi et testes firmare rogavi. Wilelmus ipse firmavit. Petrus, filius ejus, firmavit. Poncius, frater suus, firmavit. Wilelmus Juvenis firmavit. Aicardus firmavit. Fulcho, frater suus, firmavit. Arlulfus firmavit. Rostagnus de Signia firmavit. Fulcho Agarnus firmavit.

## 382.

Carta de Novolas.

1036. Dei omnipotentis opitulante clemencia, *etc.* Ego Fulcho[1], de salute animę meę sollicitus, . . . . . . dono, de ea quę ille mihi contulit, omnipotenti Domino et sancto Victori martyri ejusque monasterio, ubi sacrum corpus ejus requiescit, apud Massiliam civitatem fundato, aliquid de hereditate mea, quę mihi sorte divisionis contingit et a progenitoribus meis Wilelmo et Acilena mihi jure hereditario provenit. Et hęc omnia sunt in comitatu Tholonense, in valle quę vocatur Guarilde, in villa quę dicitur Novulas, hoc est in ipsa villa sive in castrum,

[1] Fulco, filius Guillelmi II, vicecomitis Massiliæ.

cum terris cultis et incultis, cum vineis et pratis, cum silvis et garricis, et cum omnibus ad ipsius villę pertinentibus, *etc.*

Facta est autem donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xxxvi, inditione iiii.

Ego Fulcho hanc donationem manu mea roboravi. Domnus Pontius[1] pontifex firmavit. Wilelmus[2], frater ejus, firmavit. Josfredus, frater ejus, firmavit. Wilelmus et frater ejus Arlulfus, filii Arlulfi, firmaverunt. Constancius firmavit. Artaldus firmavit. Girunculus firmavit. Aicardus firmavit. Arnulfus firmavit. Rotballus firmavit. Fulcho firmat.

## 383.

De agro Garildis. f. 91.

Breve de accaptibus quos frater Barnerius fecit ex multis locis altari consecrato in honore sanctę Marię et sancti Victoris martyris Massiliensis monasterii. Circ. 1070.

Ego frater Barnerius accaptavi ad proprium alodium ii mansos de Arnulfo de Guarda et de sua muliere Constancia et a filiis filiabusque suis, hoc est mansum de Michahele, filio de Rogerio, et mansum de Uperto, fratre de Ebrardo Ragaloso. Et donavi ipsi Arnulfo mulierique ejus, pro manso de Michahele, centum solidatas, grandes et largas; et, pro manso de Uperto, donavi ipsi Arnulfo unum mulum et duos modios de annona et duos de vino. Accaptavi eciam de ipso Arnulfo xii sextariatas de terra; et accepit ipse Arnulfus pro ipsa terra i verrum. Terminatur autem ipsa terra, ab oriente, podio de Sancta Columba; a meridie, toro Boteto; ab occidente, fonte Molnari. Accaptavi quoque de Garnario de Melna et uxore sua ii campos, ad Sanctum Stephanum, unum supra viam, alium suptus viam; et donavi ipsi Garnerio pro istis campis xii solidos. Accaptavi etiam de ipso Garnerio unum campum ad Morarias; et donavi i verrum. In territorio de Roca Barone, accaptavi similiter de ipso Garnerio campum i, ad guadum de Corio et juxta faxiam de Ricao; et donavi ipsi Garnerio, pro isto campo, v solidos et duos modios de annona et ii modios de

[1] Pontius II, episcopus Massiliensis.

[2] Guillelmus Juvenis, vicecomes Massiliæ, una cum fratre Gaufrido.

vino. Accaptavi de ipso Ricao de Furno Calcherio supradictam faxiam de terra; et donavi ipsi Ricao I equam et I pullinum masculum. Accaptavi juxta ipsam faxiam, de Pontio Fulcone, II campos, I super viam, et alium subtus viam; et donavi ipsi Pontio x solidos. Accaptavi eciam de Pontio Fulcone et de Lamberto de Melna I campum in territorio de Roca Barone: terminatur autem ipse campus, ipsa Saleta, ab oriente; a meridie, Quincioneto; ab occidente, fluvio Niciola. Acaptavi de Guiberto de Cagnosco et de Isnardo Alieno ipsam parrochiam de Roca Barone, cum medietate decimi et de pane et vino et de carne, et cum totis primitiis suis et offerendis et quarentenis et cimiteriis; et pro ipsa parrochia, donavi ipsi Guiberto I vacam, et ipsi Isnardo xx solidatas. Et acaptavi de supra nominato Isnardo Aileno medietatem de decimo de manso de Michahele, quem comparavi de Arnulfo de Garda, in villa de Gaireldis. Donavi autem pro ipsius decimi medietate ipsi Isnardo I caballum. Hęc autem omnia accaptavi in valle Gaireldis et Sancti Medardi.

In territorio autem de Bersa, acaptavi ęcclesiam sancti Stephani, de domno Dodone[1] et de sua muliere et filiis suis; et domnus Dodo ipsi ecclesię[2] in sponsalitium IIII sextariatas de terra, in Ferlerias, quę fuerunt de Arnulfo Curvo. Wilelmus et Pontius[3] archiepiscopus, fratres ejus, donaverunt I semodiatam de terra culta; et habet consortes: de uno latere, fluvio Niciola; de alio latere, via puplica. Domnus Arbertus donavit sextariatas IIII. Garantus donavit de vinea culta quartariatam unam, cum ipsa terra quę est juxta ipsam vineam. Donavit Heldebertus faber de vinea culta semodiatam unam, et de terra culta sextariatas II. Aldebertus, filius Rainaldi, donavit de terra sextarada una. Domnus Rainaldus donavit sextaratas IIII; Constancia et filii sui, sextarata I; Dalmatius, sextariatas II; Petrus Rostagni, II. Donavit Senioretus de terra quę ad suam partem advenit. Donavit Petrus ęt Senioretus et Guilielmus terram in qua stat ipsa ęcclesia, et quę est circa et prope ipsam ęcclesiam. Donavit Framaldus de terra modiata I. Donaverunt Stephanus et Bladinus sextariatas VI. Donavit Dalmatius,

[1] Dodo de Castro Rainardi.

[2] Suppl.: *dedit*.

[3] Pontius II de Castro Rainardi, archiepiscopus Aquensis, circ. 1048 — 1060.

de valle Saloardo, semodiata I; aliam terram, ad Resclausam. Donavit Saturninus faber semodiatas II, quę tenet se ipse cum ipsa terra domni archiepiscopi; Teubaldus Calvus quarta I, et de prato quod est ad Calamellas; et ego ipsi Teubaldo pro ipsa quartarada dedi unum cotum. Donavit et Saturninus supra nominatus x semodiatas inter III locis. Et in ipso podio de Sancto Stephano, donavit Germanus et Arnaldus, filius ejus, et frater ejus Celsus, modiata I de terra; et, in ipso molino quod est prope ipsam ęcclesiam, Maria, mulier Baronis, suam partem donavit. Luneldis femina donavit similiter suam partem. Wilelmus[1] pręnominatus, domni Dodoni frater, et mulier sua et filii sui donaverunt XII semodiatas.

Rainaldus superius nominatus et mulier sua Ermengarda et filii sui vendiderunt mihi totam terram quam habebant, de via publica usque ad ipsam ęcclesiam sancti Stephani, et unam quartariadam de vinea, in clauso Gairaldo Capilleto. Dalmatius superius nominatus vendidit mihi totam medietatem de ermo et culto, quam habet in plano de Maliverno et VII semodiatas ad molinum de Ermengarda, et alio loco III semodiatas, juxta terram de Petro Rostagno; et dedi in precium unum caballum qui ipsi placuit et mihi quesivit. Teubaldus Calvus vendidit mihi VIIII semodiatas de terra culta, et dedi ei porcum optimum; ex his semodiatis, VII sunt apud podium Brecionis, duę in Iscla. Arnaldus Lausenda vendidit mihi, in Iscla, I semodiata de terra, et unam quartaradam de vinea, in clauso de Andrallo; et dedi ei unum asinum optimum. In ipso clauso vendidit unam semodiatam * de terra vineę v°.
Framaldus Brascavilan; et dedi ei VI solidatas. Garnerius, filius de Lautuardo, vendidit unam quartariatam, juxta vineam de Garanto; et dedi ei III solidatas. Ipse Garantus vendidit una quartarada de vinea in eodem loco; et dedi ei II solidatas. Ibi vendiderunt Ademarus Peregrinus et Vassarotus semodiatam de vinea; et acceperunt II solidatas. Aldebertus, filius Rainaldi pręscripti, vendidit tres quartaradas de vinea, ad molinum de Madianencous, solidatas x. Infantes de Arnulfo Curvo et sua projenies vendiderunt una semodiata de vinea, in

[1] Guillelmus de Castro Rainardi.

eodem loco; et dedi eis quatuor solidatas et amplius. Vitalis, famulus Gulielmi, vendidit mihi unam semodiatam de terra et inculta, de manso illo qui fuit David in valle de Guculo; et dedi ei unum cotum. Bernardus Michaelis, filius Guiraldi, donavit se et quartariatas III de vinea sancto Victori et nobis : unam ex eis in campo Rotondo; alteram ex eis in clauso ad Angulum; terciam ad Sanctum Stephanum, quam comparavit de Iscardo et sua muliere Ermenganda, unum asinum. Donavit insuper quartadrada de vinea cum uno nogerio, quę fuit de Bricione, quę ad Sanctum Lambertum est; et comparavit VI denariis. Nortaldus donavit unam fraireścam de vinea, ad Sanctum Stephanum. Arnaldus Giniberga ibi donavit suam frarescam de vinea. Arnaldus Germanus donavit ibi suam f[r]arescam de vinea. Johannes Pogetus donavit I dimidiam quartaratam supra locum de Bersa, juxta vineam de Rodulfo Cerserio. Durandus Malus Punctus donavit dimidiam quartaratam de vinea, super lacum de Bersa. Gauceramnus, filius Rainaldi, de Bersa, donavit III semodiatas de terra Sancto Stephano. Insuper domnus Dodonus donavit, filiique sui, totum planum in Rocoria, de Gateiras ad villam veterem, ab ipsa terra David ad montem. Comparavi totam tascam de tota terra que est donata, et donabitur aut vendetur in omni honore Sancti Stephani; ipsam tascam comparavi de Ranaldo, filio Rainaldi, et dedi ei unum caballum. Accaptavi ętiam in villa Madalgas unam ęcclesiam, quę prius consecrata est in honore sancti Christofori, quam domnus Guilelmus et filii sui edificaverunt et donaverunt altari quod est consecratum in honore sanctę Marię et sancti Victoris, in Massilie monasterio, et abbati Durando[1] ejusque successoribus, ad proprium alodum. Domnus Rogstagnus, archiepiscopus Aquensis, cum consecrasset eam, cum canonicis suis, coram omnibus ibi adstantibus, donavit omnia quę ibi habebat, ad semper habendum, jam dicto monasterio sancti Victoris. Domnus Guilielmus jam dictus in sponsalitium eidem ecclesię sancti Christofori donavit, cum filiis suis, I campum qui est ad Ultmedam de manso Ansois, et unam quartariadam de vinea, in loco qui dicitur ad Faisas. Et

[1] Durandus abbas 1060 — 1064.

domnus Conannus, cum fratribus suis, donavit unam modiatam de terra culta, ad fontem Trigini, et unum quarta de vinea, in clauso Duranti clerici, et mediam quartaradam, in clauso Ugusendii. Robaldus, filius jam sepe dicti Guilelmi, donavit eidem ecclesię mediam quartaradam de vinea, in loco qui dicitur ad Faisas, et illam partem quam habebat in molendinum de Autrigo; et Amalbertus donavit unam quartaratam de vinea, subter ipsam ęcclesiam. Domnus Fulcho donavit unam quartariadam de vinea, in clauso de Pontio Russo; et, in alio loco, ad Lausam, semodiatam unam; domna Guisinda, I quartaradam de terra herma, subtus ęcclesiam; et Martinus Pegatus, unam quartaradam de vinea; et Pontius Canabutius, I quartaradam, ad Cornialetam, et aliam, in clauso de Benedicto; et Gunteldis, suam fraireseam de vinea herma, quę est juxta ecclesiam supra nominatam. Hec omnia in sponsalitium fuerunt donata jam dictę ęcclesię. Domnus Fulcho sepe nominatus insuper donavit unum mansum de Pontio Ruso, cum campis et vineis, terris cultis atque incultis, arboribus pomiferis et impomiferis, cum ingressibus et regressibus, et omnibus ad ipsum pertinentibus. Pontius de Madalgas et Constantia, sua mulier, donaverunt unam modiatam de vinea in Faisas. Amelius de Madalgas donavit sancto Victori mansuram unam, quam tenere visus est Guido, et hoc ab integro. Comparavi in ipsa vila de Madalgas tres quartaradas de vinea, quę fuerunt de Isnardo monacho, quas mihi vendidit frater Lupus de Turreves per licentiam domni Petri[1] abbatis et conventus nostri monasterii; et donavi in precium x solidatas. Claulendis, filia Gisifredi Januarii, donavit quartaradam unam. Donavit sepe nominatus Guilelmus Plautinus altari sanctę Marię et sancti Victoris, Massiliensis monasterii, medietatem decimi de pane et vino et carne, et totam bletonedam ipsam quę contra Sanctum Christoforum est, in costa de Ventrabrin, sicut vadit via de Mairanigas; donavit ętiam vallonem ipsum, per quem currit fons de Gairardo. Et hęc omnia donavit per voluntatem et consentimentum filiorum suorum, et ipsi ejus filii amant ipsam donationem. Alii homines de Bersa, omnes heredes,

[1] Petrus I abbas 1048 — 1061.

donaverunt totum decimum de omni terra quę habet et habebit ecclesia sancti Stephani.

## 384.

f° 92. Sponsalicium ecclesie de Garel.

17 jun. 1048 ? Cum, jam peracto Christi passionis triumpho, atque tanto resurrectionis nec non et in cęlum ascensionis ejus misterio declarato, per universi climata cosmi apostolorum doctrina fidelium mentes lumine veritatis inflamare cępisset, ac salutiferis legibus baptismatis unda renatos hortaretur insistere, precipue, inter alia quę gentibus sunt instituta precepta, est decretum, per orbem Domino hedificare ęcclesias, ubi ad exorandum et conlaudandum Dominum grex dominicus congregaretur, et, pro suis delictis, oblatis hostiis, veniam precaretur, quia, sicut dignum et justum est hominibus digna Deo persolvere, ita et dignum et justum est ut dignis in locis persolvant, quia juxta patrum sententiam, locus veri sacrificii non est extra catholicam ęcclesiam. Cujus rei auctorem beatum Petrum, summum apostolorum principem, sacra Scriptura comemorat, cui Dominus cęlorum, ligandique ac solvendi potestatem promitens, dixit : « Tu es Petrus, et super hanc petram hedificabo ęcclesiam meam, et portę inferi non prevalebunt adversus ea[1]. » Hac itaque Jesu Christi collatione potestatis, quidam frater, nomine Aribertus, jussu bonę memorię venerabilis abbatis Isarni[2], condam monasterii Massiliensis animatus, tantisque exemplis ac testimoniis roboratus, hędificavit Deo ęcclesiam in comitatu Aquensi, in valle Vuareld, quam in honore sanctę Dei genitricis successor jam predicti abbatis domnus Petrus et ipse abbas, cum fratribus supradicti cęnobii, consecrari deposcunt. Quorum precibus domnus Deodatus, Tholonensis episcopus, monitus jussu domni Petri, Aquensis archiępiscopi, presentibus canonicis sedis Aquensis, hanc consecraverunt ęcclesiam. Itaque in hujus ęcclesię dedicatione, ad honorem Christi Domini, universalis ęcclesię sponsi, Ugo Lambertus et Guarnerius cum uxoribus suis dant III modiatas de terra arabili, non

[1] Matt., XVI, 18.

[2] Isarnus, abbas S. Victoris 1021 — 1044.

longe ab eadem ęcclesia, juxta ripam rivi Niciola sitas; et Arnulfus, filius Pontii de Guarda, simul et uxor ejus donant de terra arabili modiatas II, in valle de Castello Gardino, a Bello Muro usque in fontem Sendrer. Item Constantia et filii ejus dant eidem ęcclesię semodiata I de vinea optima, in castro vel villa quę dicitur Matalicas.

Ugo et Lambertus et Garnerius firmaverunt. Arulfus firmavit. Constantia et filii ejus firmaverunt. Ricaus firmavit. Artaldus firmavit. Ermenrigus firmavit. Benedictus firmavit. Senioritus firmavit. Petrus et Gadaldus firmaverunt.

Anno dominicę incarnationis M XL VIII, indicione I, acta sunt hęc XV[1] kalendas juli, II feria. Johannes monachus scripsit, domno Petro abbate.

## 385.

De omnibus ecclesiis de Garel.

Memoria et noticia de conventiis, sive guerpitionibus et gadiis, quę 1048 — 1061. acta sunt inter domnum Petrum, abbatem monasterii sancti Victoris Massiliensis, atque Aribertum monacum sive ceteram congregationem, atque Ricaum de Forcalcherio sive heredes ipsius. Facit itaque predictus Ricaus Deo omnipotenti et sancto Victori, glorioso martyri, et abbatibus ac monachis presentibus et futuris, de omnibus ęcclesiis quę sunt constructę vel sitę in valle Garel, videlicet sanctę Marię et sancti Petri ac sancti Medardi sanctique Martini, vel si quę alię sunt, gerpitionem, de villis vel burgis earum, atque decimo et primitiis, et de omnibus parrechiis ac de omni servitio hominum supradictorum locorum, et de omnibus omnino interpellationibus, quas faciebat in eisdem ęcclesiis vel locis, aut in his quę ad eam pertinent. Quasdam ętiam terras, quas dederat per quasdam convenientias, nunc ab integro donat. Concedunt vero ei domnus abba supradictus ejusque congregatio ut ad ęcclesiam sancti Martini faciat manere suos homines, ita tamen ut homines sancti Victoris, si monachi sic voluerint, vicinius juxta eandem ęcclesiam maneant, et ut supradicti monachi omnem parrechiam ha-

[1] Dies 17 junii 1048 cadebat in feriam sextam.

beant, cum primitiis et cimiterio, insuper et omni decimo, predicto Ricao unam medietatem decimi tribuente. Et perdonant ei pacem fractam et tregua Deu ac sacrilegia que male egerat, tali tenore, ut neque ipse neque aliquis suorum ullo unquam tempore predicta loca inquietare aut perturbare presumat, aut homines eorundem locorum vel villarum aliquo modo fraudare, aut accipere ad abitandum, vel distringere audeat vel valeat; quod si factum fuerit, ipse Ricaus mittit duos mansos in guadium, tali convenientia ut mox incurrant atque a monachis sancti Victoris perpetim possideantur. Similiter domnus abba mittit alios duos mansos Richao in guadium, eodem tenore.

## 386.

Sæc. XI. Breve comemoratorium de partibus ecclesiarum quas Pontius Fulcho in ęcclesiis videtur abere, videlicet in sancta Maria in Descensa et in sancto Johanne simul et in sancto Martino nec non et in sancto Laurentio atque in sancta Maria de Colubraira. Ego namque Pontius Fulco in has supradictas ęcclesias quicquid mihi ex mea parte provenit, hoc dono totum, cum terris cultis et incultis quę adjacent ęcclesiis
v°. illis, ex integro *, Domino Deo et almi martiris Victoris, et monachis perpetim ibi Deo servientibus, pro remedio animę meę et patris mei simul et matris meę et omnium parentum meorum. Si quis autem hoc donum adnullare temptaverit, perpetua maledictione jactus succumbat, nisi resipiscens veniam Deo dederit.

Ego Pontius Fulcho libenti animo firmo et presentes firmare rogo. Isnardus firmavit. Wido firmavit.

## 387.

Sæc. XI. Breve de quadam terra quam Pontius Fulcho donat Domino Deo et sancto Victori; quę est ipsa terra in valle Garildis, et est sita juxta strata pluplica, et ex alia parte, fontem currentem in descensu Niciole, et alia parte, terram quamdam de manso quem excolit Guinabertus, et insuper usque in choronam montis; et, sicut est deguidata ipsa

terra, ita eam dono sancto Victori almique genitricis Dei Marię, ita ut nullus hoc contrariare audeat is quibus eam ad tenendum tribuo. Si quis autem annullare temptaverit, jaculo perpetuę maledictionis incurrat, nisi resipiscens veniam Deo dederit. Isnardus firmat. Pontius firmat.

Auctoritas etenim jubet ecclesiastica, lex consistit romana, *etc.* Et ego Pontius Fulco dono ad sanctum Victorem de vinea modiata I; de uno latus, vinea de Berno; et de alio latus, sponsalicio de sancto Medardo, pro anima mea et propter solidatas V; et donatio ista et vendicio firma et stabilis permaneat omnique tempore.

## 388.

### Alia.

In nomine sancte et individuæ Trinitatis, Patris videlicet et Filii et Spiritus Sancti, unius omnipotentis nomine. Ego Ugo et uxor mea, nomine Guisinna, cogitantes de salute animarum nostrarum, . . . . donamus atque offerimus eidem omnipotenti Deo sanctissimoque ejus martyri Victori glorioso, aliquit de honorem nostram, quod est in comitatu Aquense, in territorio quod pertinet ad villam Sanctę Marię de Gaireld; et in aliut caput de villa, ferraginem unam et prope ęcclesiam sancti Medardi. Donamus unam semodiatam de terra juxta rivulum de fonte. Igitur ea ratione donamus ad sanctam Mariam et ad sanctum Victorem, ut servi Dei teneant et possideant in perpetuum, et pro pęccatis nostris parentumque nostrorum intercessores existant, nulliusque ordinis persona abstraere presumat eandem nostram donationem. Nempe si nos aut nostri hęredes aut aliqua persona contra hanc donationem insurgere temptaverit, vindicare istut non valeat, sed cogatur exolvere auri optimi libras quinque, *etc.* Sæc. XI.

Guisina firmavit. Ugo firmavit. Pontius, filius ejus, firmavit. Lambertus firmavit. Garnerius firmat.

## 389.

Alia.

Circ. 1070. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Breve de honore que habet in valle de Gairel Petrus Guilelmus.

Ipse Petrus Guilelmus et uxor sua et filii sui donant Domino Deo et sancta Maria et sancto Victori martyri, in monasterio Massiliensi, et ad monachos ejusdem loci, totam suam honorem quem habent in valle de Gaireld, ad alodum francum, sine ullo convenimento de servicio; et propter istam honorem dedit ei Ugo Guilelmus L solidos. Istam honorem tenebant a feu Guilelmus Ainardus et Pontius Ainardus; et ipse Vilelmus Ainardus et uxor sua et filii sui et Pontius Ainardus donant Domino Deo et sancta Maria et sancto Victori martyri, sine ullo retinemento de servitio; et propter istam honorem dedit Ugo Guilelmus Guilelmo Ainardo et Pontio Ainardo LX solidos.

## 390.

Circ. 1070. Ricaus de Forchalcherio dedit Arberto de castro de Brac, suo genre, totam illam honorem quem habebat in territorio in valle de Gaireldis, quę apprehendit cum sua muliere; et Arbertus de castro de Bracc donat ad Aldeberto et ad Fulchone Dodone totam suam partem de honore que habebat in territorio de Longues, ad alodem francum, per Ricau. Et Arbertus ipsam honorem, quę excambiavit et Ricaus in valle de Gaireld, donat Domino Deo et sanctę Marię et sancto Victori ad alodum, pro redemptione animę meę. Guilelmus Ainardus et frater ejus Pontius tenebant a feu de Arberto, et Guilelmus Ainardus et Pontius Ainardus vendiderunt Ugoni Guilelmo monacho XX solidos. Et istam honorem donaverunt filii de Ricau ad sanctum Victorem, Aicardus et Gauzfridus et Alfantius et Autrannus et Petrus; et dedit eis Ugo Guilelmus monachus XXV solidos, et monachi apprehenderunt filium de Ricau Petroni Ricau pro monzia. Et istam honorem donaverunt ad
f° 93. sanctam* Mariam et sancto Victori, sine ullo retinimento de servitio.

## 391.

Alia.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Breve de salinis de Pontio Athanulf, quę donavit ad sanctam Mariam de Gaireld et ad sanctum Victorem in monasterio Massiliensi, et ad monachos ejusdem loci, qui ibidem sunt vel futuri erunt, in presentia domni Richardi, abbatis Massiliensi. Et istas salins donat in tali convenientia, ut de illa sale quę ibi monachi fecerint, aut alius homo fecerit per monachos, medietatem reddant ipsi Pontio Athanulfi. Et istas salins sunt juxta illas de Gauzeranno de Bersa; et, ex alia parte, sunt illas de Pontio Aldeberto. Et dedit propter istas salines Ugo Guilelmus monachus a Pontio Atanulf unum caballum optimum de tribus annis. Istas salines, sicut supra diximus, donat Pontius Atanulfus et uxor sua et filii sui vel filię ad sanctam Mariam, matrem Domini, et ad sanctum Victorem et ad monachos, pro animabus suis vel parentum suorum. Et qui istum donum inrumpere voluerit, maledictio Dei omnipotentis sit super eum. 1079 — 1103

## 392.

Alia.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Guarnerius et uxor mea, nomine Sulponia, cogitantes de salute animarum nostrarum, . . . simulque et propter xii solidos de denarios, quos debebamus ad Bernonem presbiterum, capellanum sanctę Marię, donamus atque offerimus omnipotenti Deo sanctissimoque ejus martyri glorioso Victori, aliquid de alode nostro quod est in comitatu Aquense, in territorio de villa quę vocatur Gaireld, videlicet, de duos campos quę sunt in manso Gairini; et ipsi campi sunt a sancto Stephano, unus subter viam et alius super viam; et in campo quę super via est, fraternitate mea et fraternitate fratri meo Lamberto. Igitur ea ratione donamus, ut servi Dei teneant et possideant in perpetuum, et pro nobis apud Deum intercessores existant. Nempe si nos aut nostri heredes aut aliqua per- Sæc. XI.

sona contra hanc donationem insurgere temptaverit, vindicare non valeat, sed iram omnipotentis Dei incurrat, insuper et in vinculo unam libram auri componat, et donatio hęc firma in perpetuum maneat.

Ego Garnerius manus mea firmo et testes firmare rogo. Sulponia firmat. Ugo firmat. Lambertus firmat.

## 393.

Alia.

Mart. Sæcul. XI.

In De nomine. Ego Petrus et uxor mea Maria et filii mei, inspirante omnipotentis Dei clementia, pro animabus nostris et pro filio nostro Clemente, pro eo quod est nutritus litteras in monasterio sanctę Marię, quod est in territorio Sancti Medardi, facimus donationem eidem omnipotenti Deo, de his quę nobis idem contulit, et sanctę Marię et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio haud procul a Massilia civitate fundato, et abbati ac monachis inibi militantibus, id est, de alode nostro quem habemus in comitatu Aquense, in villa quę nuncupatur Sancta Maria vel Sanctus Medardus, quantum mihi pars advenit de manso patris mei, qui est in circuitu Sancti Medardi; et in alio loco, juxta Niciola, totam partem meam. Sane si quis hanc donationem inquiętare voluerit, cogatur exolvere tantum et alium tantum, *etc.*

Facta autem donatio ista in mense martio. Et insuper de vinea semodiata I, in Tarascone. Regnante Domino qui cęli sedet solio. Ego Petrus et uxor mea et filii mei hanc donationem scribere fecimus et manu propria roboravimus, testibusque subter adnexis firmandam obtulimus. Lambertus, filius ejus, firmavit. Leutardus firmavit. Isnardus presbiter firmavit. Casto firmavit. Pontius Tornator firmavit.

Terra quę donat Petrus et filii ejus ad sancta Maria et sancto Victori, pro uno caballo medio, campo uno ad Morarias : de uno latus, terra de Arnulfo ; de alio latus, terra sancti Victoris.

## 394.

Alia.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego Gozfredus de Melna, filius Ugone et filius Guisinna, fatio donationem Domino Deo et sancta Maria et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio Massiliensi, et ad monachis, tam presentibus quam futuris, pro remedium animę meę, de condamina quę est in vallo Garilde una medietate. Et habet consortes : de uno latus, via pluplica, et, de alio latus, Niziola fluvio, et, de alio latus, rivo quę discurrit de molendino. Sæcul. XI.

Pontius Ugo firmavit. Guisinna firmavit[1].

## 395.

Auctoritas etenim jubet et ecclesiastica lex romana, ut qui qualicumque rem suam transfundere voluerit, per paginem testamenti eam infundat, ut prolixis temporibus firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Quamobrem, vis sui[2] Amelius de Rocha Baronis donavit terras Deo et sanctę Marię et sancto Victori martiri, in loco que vocatur illa Faixa, juxta Nizola, et campo super via que est juxta montem Queirio. Sæcul. XI.

## 396.

Carta de Poget.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Almerada. . . . . * dono Domino Deo et genitrici Dei et Domini nostri Jesu Christi et sancto Victori martiri, oliveta quę est juxta rivum, ex utraque parte, in villam quę vocatur Poget Engele, ut ipsi quoque monachi sancti Victoris in perpetuum jure possideant et teneant in proprium alodum. Ego nempe hujus donationis meę auctor existens descriptionem fieri rogavi; et, ut hęc donatio sit remedium animę meę et conjugis mei filiorumque meorum et omnibus qui mihi consanguinitate juncti sunt, dono ut firma Sæcul. XI. v°.

[1] Confer cum charta, n. 388. [2] Sic Cod.

stabilisque maneat. Si quis autem hęc contrariare voluerit, jaculo perpetuę maledictionis incurrat, nisi ipse ultro prodiderit delictum suum veniamque poposcerit.

397.

Breve de mansiones quę sunt in Sancta Maria, in valle Garilde, de Rainaldo.

Sæcul. XI. Manso de Duranto Composito, cum cabanaria Casto I. Manso presbiterale cum tres partes. Manso Trigbald de Landegario. Cabannaria de Norpeto. Cabannaria Micahel de Aldoardo. Cabannaria Duranna de Airaldo Botito. Cabannaria Rogerius Capuso de Laudegario, quę fuit de Dometia, de Guillelmo viscomite. Manso de Rogerio Berbigoso. Cabannaria Tornario Inguilberto Longo. Manso de Cabacito Jotbertus, medięlatem quę dedit Bertrannus comes. Manso de Bladaldo, que dedit Guitbertus Drogo.

Breve de divisione de Novulas Rainelt.

Johannes Ranberga, Bernardus Tolono, Faraldus, Pontius Aguimbaldus, spatla I, denarios IIII. Durandus Cocia, Asterius, spatla I, denarios XII. Bernardus, galina I, pano I, em[1]. Arnaldus faber.

398.

Carta de Bruniola.

Jul., circ. 1025. Auctoritas etenim jubet æcclesiastica, *etc.* Quapropter ego Lautoardus cogitamus de Dei misericordia et de ęterna Christi remuneratione, et propter anima mea, et in honore sanctę Marię, mater Domini, vel sancti Michahelis archangeli, atque sancti Petri apostoli, qui habet potestatem ligandi atque solvendi, absolve me a vinculo peccatorum meorum; pro ipso amore, dono aliquit de hereditate mea, de vinea culta semodiata, ad ęcclesiam quę est constructa vel fundata in pago Aquense et est consecrata in honore beati Petri apostoli. Et est ipsa vinea in supradicto pago, in territorio de villa quę nominatur Bruniola, in loco que dicunt Ævolononazio, de vinea culta semodiata

[1] Compendii nota superadjecta.

una. Et habet consortes : de uno latere, via puplica; de alio latus, vinea de Guibaldo; de alio fronte, vinea de domna Vualdrada; de alio latus, vinea nomine jam dicta. In ea vero ratione facimus, ut omnique tempore rectores ipsius ęcclesię teneant et possideant, in ea conventione de ipsum fructum vineę ipsam domum hędificent et serviant sancto Petro omnique tempore. Isti hędificatores et alii hędificatores qui post ipsos veniunt in ipsa conventione fiunt sicut supra dictum est. Sane si quis, *etc.*

Facta donatio ista mense julii, feria III, luna XXVIII, regnante Domino nostro.

Signum Lautoardus qui hanc donationem scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt. Vualdrada testis. Pontio, filio Ganzfredo, teste. Cus-[illegible]do teste. Pontio Nortaldo teste. Pontius Bermunnus testis. Isnardo teste. Jaufredo teste. Teutbertus testis. Aldo testis. Durando presbiter testis. Guarnaldo teste. Girando teste. Poncius clericus scripsit.

## 399.

Alia.

Divina inspirante clementia et ejus benignissima opitulante sufragia, *etc.* Ego Waldrada nomine, de salute animę meę sollicita,....* faciat donationem omnipotenti Domino et sancta Maria, quę est in ipso castro quę nuncupatur Bruniola, unum molino, ab ipsa paragine, et una modiata de vinea de Planteris, et ad sanctum Petrum, condamina quę est in Pertica, ipsa tota, et ipsa parte quę remanet de Planteriis ad sancto Victore, et ipsa condamina quę est superius, usque ad fontem Auranno. Et qui ista donatione disrumpere voluerit, anathema fiat et cum Juda traditore participationem habeat. Circ. 1015. f° 94.

## 400.

Alia.

In Dei nomine omnipotentis. Ego Vualdrada[1], pro remedio animę meę seu parentum meorum, patri vel matri, et pro hęredibus meis, Circ. 1025.

eidem Domino Deo et sancto apostolorum principi Petro, et aliorum apostolorum, ejusque ęcclesia quę est in Bruniola fundata, donavi et confirmavi media condamina de Pertega, et tota ferragine quę est ad pont, et molinum Roderio una mediętate, et modiatam vineę quę est in clauso Gualdrada, quę fuit Aicardo fabre, et habet consortes, ex una parte, vineę Pontii de Guarda, et alia parte, vinea Petri de Maz. Et dono una semodiata vineę, quę fuit Gairardo fabre; ex una parte est vinea quę donavit Aldo ad sanctum Petrum, et alia parte via puplica. Donavit et donando concedi mea sponte, hoc est mea bona hac beneplacita voluntate, ęcclesiam supradictam, videlicet sancti Petri, apostolorum principis, cum omnibus que ibidem habeo; ut apertius igitur dicam ac plenius, predictam ęcclesiam sancti Petri, quę est fundata ac constructa in comitatu Aquense, in villa supra scripta. Quam generalem donationem, si qua potestas donavit, domnus Gosfredus et uxor sua Scocia donaverunt, et manu firmaverunt filii sui. Ugo firmavit. Guilelmus firmavit. Gosfredus firmavit. Guigo firmavit. Pontius firmavit. Guitbertus firmavit. Pontius de Garda firmavit. Pontius Bermundus firmavit. Aldegerius firmavit. Pontius Coxardus firmavit. Teutbertus Heros firmavit. Nizezius firmat.

## 401.

Alia.

Circ. 1020. Divina inspirante clemencia et ejus benignissima opitulante sufragia, *etc.* Ego Gauzfredus et uxor mea Scotia et filii nostri Vilelmus et Pontius, de salute animarum nostrarum solliciti, .... facimus donationem omnipotenti Domino et sancto Petro apostolo, sanctoque martyri Victori, ejusque monasterio, non longe a civitate Massilia fundato, et abbati ac monachis perpetim inibi militantibus, de alode nostro quę habemus in comitatu Aquense, in territorio de villa Bruniola, in loco que dicitur Canmis; et est ipsa terra quę fuit de manso Christofori. Et habet consortes, de uno fronte, fontem Moxeto quę decurrit ad paludem; de alio latus, terra sancti Victoris; et, de alio latus, palude. Hęc omnia supra scripta, terra culta et inculta, sine ulla diminutione donamus, pro redemptione animarum nostrarum, *etc.*

Ego Gauzfredus et uxor mea Scotia et filii nostri Wilelmus et Pontius manus nostras donamus et firmamus. Gualdrada firmavit. Pontius Coxardus et filii sui Pontius et Carbonellus firmaverunt. Pontius Bermundus firmavit. Bertrannus, filius Ugoni, firmavit. Guilelmus Ainardus firmavit. Gualfredus monacus scripsit.

## 402.

Alia.

In nomine Dei omnipotentis et in honore sanctę Marię semper virginis, sanctique Victoris martyris Massiliensis, ego Nicecius et uxor mea Arsens, cum filiis vel filiabus nostris, . . . . donamus Deo et sanctę Marię, sanctoque Victori martyri, monasterio Massiliensi, et abbati ejus ac monachis, tam presentibus quam et futuris, unam peciam de terra, in territorio de Bruniola; et est ipsa terra in valle quam vocant Camis. Et habet consortes, de uno latus, terra de Laufre Gari; de alio latus, terra de Isnard Varos, et de alia parte, terra de Aicard Magangau, et, de una parte, terminatur a petra quę est in terra de Carbonel Coxard. Si quis autem, *etc.* Circ. 1060.

* Signum Nizeci et uxori ejus Arsenz et filiorum ejus Pontius et Lanfredus ipsi firmaverunt, et testes firmare rogaverunt. Vilelmus Steblira firmavit. Pontius Jauzfredus firmavit. Carbonellus Coxardus firmavit. v°.

## 403.

Breve de memoratione de iscambiis quę fecit Raimundus Ugo cum Gauzfredo Garino, de terra quę est ad sanctum Petrum, latus orto, in tali convenientia que Laufredus et uxor sua gaudeant ad vitam illorum, et post obitum eorum, quantum habent in ipsa parrane remaneat ad sanctum Victorem. Circ. 1060.

Breve de memoratione de terra quę consentivit Raimundus Ugo ad Villelmo Ainardo : clauso quę fuit domna Gualdrada, et de vinea quartarata I, in tali convenientia quę Guilelmus gaudeat in vita sua, et, post obitum suum, remaneas ad sanctum Victorem; nec uxor sua nec ullus infans suus nullam rem non habeat.

Breve de dono quem fecit Carbonellus Coxardus ad sanctum Victorem, de decimum de palude de Camps, de sa domenega dura, in mansum de Raimundum Ugonem.

Breve de dono quem fecit Guilelmus Estebleira et Pontius, frater suus, et Carbonellus Coxardus ad sancti Victoris, del rivum de Camps, de bedal de molinum vetulum usque ad boscum de Camps, de devensu, de pisces, de arboribus.

## 404.

Cartas de ęcclesia sancti Petri de Bruniola, de terras vel vineas.

Sæcul. XI. Post 1060. Habemus unum mansum integrum, quem excoluit homo nomine Girarditus. Habet ipsam terram quę donavit Durantus Costa et habet vineas, juxta ipsam terram, quę fuerunt de manso Pontio Ingilvino. Et habent consortes ipsam terram vel vineas : via puplica quę ducit ad Camis; de alio latus, claustra sancti Petri, et de alio latus, vinea de Inguilbertus Narigoso, et de uno fronte, planterio de Petro Aimino. Et habemus ortum et terram infra claustro et terram episcopalem ; et habet consortes via quę ducit ad ecclesiam. Et, prope de ipso loco, habet terra inter duas vias, una quę ducit ad ęcclesiam que comparavimus de infantes episcopi[1]; de uno frontè, rivo currente, et de alio fronte, terra Lautoardo; et in alio loco, terra juxta ipsam terram Lautoardo, quę fuit de Bonofacio; et habet consortes, de uno latus, terra Lautoardo, et de alio latus, vinea de Guarnaldo. Et, prope de ipsa terra, terra que fuit de Benedicto; et habet consortes, de uno fronte, camino, et de alio fronte, vinea Guarnaldo. Et habemus, in alio loco, de vinea quartarada, quę donavit Pontius Ingilvinus; et habet consortes, de uno latus, vinea de Pegatus, et de alio latus, vinea de Aimeira. Et habemus vineam quę donavit Buxonetus, pro se et pro uxore sua Aldiarda; et habet consortes, de uno latus, planterio Petro Aimino, et de alio latus, de Aldo. Et, prope de ipso loco, habemus vineam quę dedit Leutilde femina, soror Sancgille; et habet consortes, vinea de Juliano Buxone, et de alio fronte, via quę vadit ad Tumbarello. Et, in

[1] Ingelranni, episcopi Cavellicensis, de quo jam eigmus, nn. 339, 341, 351 et sqq.

ipso excontro, vinea quę dedit Arnulfus presbiter; et habet consortes, de uno fronte, vinea Curello, et de alio fronte, vinea de Garanto. Et habemus in alio loco, ad ponte Petrino, quartaradam de vinea quę dedit Jatbertus Petitus; et habet consortes, de uno lato, vinea de Philiberga, et de alio, vinea de Guinierio. Et in ipso excontro, vinea quę dedit Bluarda, mulier Rodulfo Excommunicato, de vinea quartarada I; et habet consortes[1]. . . Et in alio loco quę dicitur Vabre, cartarada I de vinea, quę dedit Pontius Coxard; et habet, de alio latus, vinea de Marti Maligno. Et prope de ipsa vinea de Deusde presbitero, de vinea media cartarada, que dedit Teubertus Fredoara; et habet consortes de uno latus plantario de Deusde, de alio latus vinea de muliere Folcherio Calvo. Et in ipso loco, vinea quę dedit Garnerius presbiter, que fuit de Merleto, cartarada I; et habet consortes, de uno latus, vinea sancti Victoris, et de alio latus, vinea de Sigeranno Cauterello. Et in ipso loco, quartadrada de vinea, quę dedit Berangerius Mancus; et habet consortes de uno latus vinea de Bertmundo Javirno, de alio latus de ipso donatore. Et in ipso excontro, ultra Caramia, cartarada de vinea, que dedit Aribertus; et habet consortes, de uno latus, Caramia, et de alio latus, vinea de Paliol. Et habet in alio loco, in clauso Nortaldo, cartarada I de vinea, quę dedit Arnulfus presbiter; et habet consortes de uno latus vinea de sancta Maria que dedit Curellus, de alio latus vinea Vilelmi Nortaldi. Et habemus in ipso loco, de vinea semodiata, quę dedit Garibertus ad sanctum Victorem; et habet consortes de uno latus vinea de Jatberto Hero, de alio latus vinea de Nicecio. Et in alio loco, media cartarada, quę dedit Guigo Ravanella; et habet consortes de uno latus vinea de Guitardo Balbo, de alio latus vinea Poncio de Guarda. Maiafredus presbiter de vinea quartarada I; et habet consortes de uno fronte vinea de Auranno, de alio fronte vinea de fratre suo Firmino.

Aldo et uxor * sua Ingilberga vel filii mei donamus una vinea de alode f° 95.
nostro, ipsam quam habemus pro emendatione de Benedicto Guardino, ad ęcclesiam sancti Petri. Et habet consortes : de una fronte,

[1] Locus vacuus in Cod.

via puplica; de alio fronte, vinea quę domna Gualdrada donavit ad sanctum Petrum. Aldiardis et Petrus, filius suus, donavit, de alode suo, ad ęcclesiam sancti Petri apostoli, de vinea quartarada. Et habet consortes, de uno fronte, via puplica; de alio fronte, vinea de Nortaldo. Garibertus donat de vinea una quartarada. Et habet consortes, de uno fronte, terra de sancti Johanni, et de alio fronte, vinea de Pontione. Donavit Petrus de Macę de vinea quartarada I ad sanctum Petrum et sanctum Victorem. Et habet consortes, de uno lato, rivo Tombarello, et de alio lato, fisco. Et in ipso clauso de Pontio Gualterio, semodiata de vinea quę dedit Durannus Venellus; et habet consortes de uno fronte vinea de ipso Pontio, de alio fronte via puplica. Et in alio loco, cartarada de vinea quę dedit Bonus Pars, frater Bernardo presbitero; et habet consortes de uno latere vinea de Aicard escuderió, de alio latus via puplica quę ducit a Mala Valle. Et habemus in alio loco, semodiata de vinea, quę dedit Aldo caballarius; et habet consortes, vinea de Audallo, et de alio fronte, camino de Aurella; de uno latus, vinea sancti Victoris, que dedit Gualdrada; de alio latus, vinea de Ugone Cornaldo. Et habemus in alio loco vinea quę dedit Pontius, filius Grimaldi, in loco qui dicitur Rota Vulpes; et habet consortes : de uno fronte, vinea sancti Victoris; de alio fronte, vinea de Isnardo escutario; de alio latus, vinea de Jadbert Fredoara. Et in alio loco, in clauso Auran Gabida, cartarada de vinea quę dedit ipse Aurannus Gabida, juxta perario antiquo de Servo Dei; et habet consortes, de uno latus, vinea de Dudoni, et de alio latus, de ipso Dudoni.

Et habemus in ipso excontro sancti Johannis, quartarada de vinea quam excambiavimus ad Ingilran Lezenia; et habet consortes : de uno latus, vinea Bernardo Gordo, et de alio latus, vinea de Salamon, et de uno fronte, vinea sancti Johannis. Et prope de ipso loco, media quartarada; et habet consortes, de uno fronte, vinea Sancti Joannis, et de alio latus, vinea Jatbert Ero. Et habemus ultra Caramia, juxta clausum Ingilranni Daddo, et de cartarada vineę quę dedit Vidalis et Garinus; et habet consortes, de uno latere, vinea de Ingilran Dado, et de alio fronte, vinea de Vilelmo Nortaldo. Et, alio loco qui dicitur Malaval, cartarada de vinea que dedit Maiamfredus presbiter; et habet

consortes, de uno latus, vinea de Nicezio, et de alio, vinea de Firmino. Et habemus in alio loco, in clauso Auran, vinea quę dedit ipse Aurannus, media quartarada meliorosa; et habet consortes vinea sancti Johannis, de alio vinea de Durante Pelato. Et in alio loco, vinea que dedit Dominica, mulier Auranno, ad ipsa fonte Cervello, media quartarada; et habet consortes de uno latus vinea de sancta Maria, de alio vinea sancti Johannis. Et in alio loco, vinea qua dedit Garnaldus, I cartarata; et habet consortes, de uno latus, vinea de Ingilranno Dado, et de alio, vinea Christofori. Habemus in alio loco quartarada de vinea, quę dedit Tasil faber. Et habet consortes : de uno latus, vinea sancti Christofori; de alio latus, via puplica; de uno fronte, terra de Nizez. Et ad pontem Petrine, quartarada de vinea, quę dedit Gairardus et uxor sua Lautildis; et habet consortes de uno latus vinea de Pontio de Guarda, de alio latus vinea sancti Petri. Habemus in alio loco, de vinea quartairada, quę dedit nobis Rodulfus Excommunicatus, pro se et uxore sua. Et habet consortes : de uno fronte, vinea de Coxard et alia de Guinier, et de alio fronte, via puplica; de alio, vinea de Geraldo[1], filio episcopi; et de alio latus, de ipso Geiraldo.

Habemus in alio loco, una quartarada que dedit nobis Laudoinus, filius Laurentię, prope ęcclesia sancti Johannis. Et habet consortes : de uno fronte, terra sancti Johannis, et de alio, vinea de Matfre, et de alio, vinea Aldelfe fabre, et alio latus, vinea de Bermun Carion et vinea de alio Bermon, de Sparrone. Habemus, in alio loco, de vinea una semodiata, ad clauso Gonfredis, in loco quę nominatur Joncheria. Et habet consortes : vinea de Ebrardo Barrarelio, et de alio fronte, vinea de Adroherio, et de uno latus, vinea Gozfredi, et de alio latus, fossado. Et donat ipse Johannes ab ista vinea vasculum de modiis VI. Et habemus ad pontem Petrino una quartarada et amplius, que dedit Pontius Escofers; et habet consortes, de uno fronte, via puplica, et de alio fronte, vinea de Petro Benedicta, et de alio latus, vinea de Bonaldinchis, et de alio latus, rivo de Monte Petrino. Et habemus in alio loco, ultra Caramia, de vinea quartarada una, que de-

[1] Geraldus dictus Episcopalis. Vid. sup. n. 341.

dit Vidalis, filius Stephani Acoa; et habet consortes, de uno latus, vinea Vilelm Nortald, et de alio latus, via puplica, et de uno fronte, vinea Inguilberto Narigoso, et de alio fronte, vinea Ingilran Dado. Et habemus ad Mala Valle, de vinea quartarada una, quę dedit Adalfredus et mulier sua Guidborga; et habet consortes, de uno latus, via puplica que pergit in Mala Valde, et de alio latus, vinea Isnardo Varoso, et de una fronte, vinea Nicezio, et de alio fronte, vinea Petro
v°. Russo. Et habemus in Rota Vulpis, * quę dedit Heliseus, vinea quartarada I et amplius; et habet consortes de ambos latus vinea Isnard Merlo, de uno fronte vinea Aldo. Et habemus in alio loco, una cartarada quę dedit Matfredus Lubisento; et habet consortes, de uno fronte, vinea Durant Guerso, et de alio fronte, vinea Jaudoini.

Ebrardus et uxor sua Pontia donant III quartaradas de vineis. Et est una quartarada juxta vineam Isnardi Varosi, ultra aquam Caramiam, hoc est in ripa ejus; alia quartarada in Petra Foco, juxta vineam Jatbert Grimoara; alia in capite de vineis Eldonis qui fuit condam; insuper et partem suam de mansionibus suis. Ingilrannus et uxor sua Billirus donant de vinea semodiata I, quam plantaverunt Ricardus Archimbaldus et Durandus, frater ejus, in territorio de villa Bruniola, in loco qui dicitur Avolennazo, qui est infra terminium Sanctę Perpetuę, in terra quę fuit de manso Petro de Maz. Et donavit omnem terram quam habebat hic, juxta ipsas vineas, ab integro. Ipsa semodiata de vinea et terra nominata donavit pro filio suo Aicardo, pro psalmis, hymnis, canticis et epistolas dominicales et de sanctorum. Deusde et Pontia, femina sua, donant in Bruniola I semodiata de vinea. Et habet consortes : de uno latus, vinea de Pontio de Guarda; de alio latus, vinea de Petro Merlo, filii Leutuardo; de uno fronte, flumen Caramia; de alio fronte, vinea de Cautarella. Bladinus et Stephanus et Pontius donant ad alod de vinea culta una quartarada, in loco qui dicitur Loco Clausum de Guinigerio. Et habet consortes : de uno latus, vinea de Guinigerio; de alio latus, vinea fiscalis; de alio fronte, terra de Petro Animio; de alio fronte, terra de Guinigerio. Laugis et uxor sua, nomine Alitrud, donant Deo una quartarada de vinea meliorada. Et habet terminationes : de uno latere, vinea Madazani; de alio, ipso

prato comitate; de tercio, Ainaldi; de quarto, vinea Nevolongi et vinea Aimini. Has terras et vineas supra scriptas, Deo auctore, nos donatores prescripti Deo omnipotenti et sanctę Marię et sancto Victori et monachis Massilię, tam presentibus quam futuris, ad proprium alodem perpetuo habendum: pro animabus nostris, damus et donationem firmamus.

## 405.

Cartę sancti Mauricii de Reilana.

Dum antiquissima incolomis sinceraque viebat simplicitas, nec- 1030.
dumque humana crassabatur malignitas, subnixę fidei custodiebatur sublimitas, sine literis donationis fixę durabat firmitas; quod mutavit paternitas succedensque modernitas, scilicet omne datum, gestis non alligatum, testibus roboratum, predicat annulatum. Quapropter ego, Raimbaldus nomine vocitatus, Dei permissu Aralatensis archiępiscopus ordinatus, territus de peccatis que miser feci, satis in dictis et in factis, in preteritis actis et in omnibus pactis, literis alligatum, testibus confirmatum, aliquid ex paterna, vita pro sempiterna, in Dei karitate, dono hęreditate; hoc est dono Massiliensi monasterio, sito gallicis extremis in oris, in honore Dei martyris precellentissimi Victoris, ęcclesiam sancti Mauricii, quibusdam a religiosis antiquitus fundamentatam, nunc vero quodam a presbitero, Poncio nomine, prorsus resolidatam. Scilicet, eodem Poncio precante et valde supplicante, ęternam propter vitam, ęcclesiam predictam dem dicto monasterio, pro sancto ministerio, cum vineis et campis non cultis et aratis, cum ortis et cum pratis, garricis et oglatis, arboribus et cunctis illis cum terris junctis sibi vel adjacentibus, cunctisve pertinentibus; et ego Raiambaldus, cum magna karitate vel pro fraternitate, nunc, cum integritate quod habet aut habebit habereque valebit, vel per donationem seu comparationem aut commutationem vel ullam rationem, per titulationem facio dationem monasterio ipsi jam martiris predicti. Quam si quis voluerit frangere aut contra malum tangere, auri libri multatus, sit excommunicatus, et, cum Juda dampnatus, ad infernum portatus. Et in comi-

tatu Aquense ista, juxta Montem Justinum, opaca ipsius montis in parte sita.

Anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi millesimo hęc est facta carta xxx, et certa ratione xiii indicione.

Ego vero Raiambaldus, qui hanc donationem facere curavi, manibus eam propriis firmavi, alios autem firmare rogavi. Boso et fratres ejus firmaverunt, scilicet Bonifacius, Fulco et Leodegarius[1]. Et Johannes firmavit, et filius ejus Ugo Bermondus, de Lambesco, firmavit. Gonbertus et cęteri conmilites firmaverunt.

## 406.

6 aug. 1035.

f° 96. Summo dispositori[2], *etc*.... * Igitur ego Raimbaldus[3], honore presulatus a Deo decoratus, amore Dei captus, do aliquid donum alodis mei bonum ad sancti Victoris domum, hoc est unum mansum inter meos expansum, cum rebus atque omnibus ad ipsum pertinentibus, cultis, rupibus et incultis arboribus cunctis, pro animę meę redemptione ęternaque remuneracione, parentumque meorum remissione. Situsque est ipse alodis in comitatu Aquensi, in territorio Montis Justini, et, ut ipse mansus designetur apertius, cultor ejus vocitatus est Petrus. Si quis autem hoc nisus fuerit destruere aut in aliquo minuere, omnipotentis Dei et sanctorum ejus puniatur maledictione et futura omnium bonorum horrenda separatione, nisi cito emendaverit cum satisfactione.

Acta donatio hęc anno dominicę incarnationis millesimo xxxv, et passionis millesimo iii, v indicione in subputacione, viii idus augusti.

Signum Raimbaldi, qui hanc donationem, manu roboratam, subscriptis testibus obtulit firmatam. Bonifacius firmavit. Poncius Milo firmavit. Aldegerius firmavit. Umbertus firmavit. Atenulfus firmavit. Wilelmus firmavit. Alius Wilelmus firmavit. Ebrardus firmavit. Ugo firmavit. Rostagnus firmavit.

[1] Hi quatuor erant fratres Raimbaldi filiique Bonifacii de Relliana.

[2] Ut sup. n. 293 et 295, paucis tantummodo immutatis.

[3] Raimbaldus archiepiscopus Arelatensis.

407.

Summo dispositori omnis machinamenti, 3 jul.,
Et insolubilis bonitatis Deo omnipotenti, circ. 1040.
Cui cuncta creatura jure est deservire,
Ad quem ut adjutorem necesse est venire,
Quo sine nichil constat ut ad modicum posse,
Quem vivere est quemquam vel in aliquo nosse,
Omnia sunt reddenda
Quę sunt bona credenda;
Quique versat et orbis
Dedit condita nobis;
Sed mirabile habendum
Et habitum mirandum,
Cum visere dignatur
Quod a terrenis datur,
In quo divinitatis
Atque jocunditatis
Habitat magnitudo
Et omnis plenitudo.
Apostolus hoc dixit
Et dictum ipse scripsit:
Quod est per Christum gratia
A Deo nobis dedita
Ad sibi serviendum
Atque obediendum,
Non ficta karitate,
Sed cordis bonitate
Et vitę puritate.
Quod dedit nobis gratis
Hic, in suis mandatis,
Ex omnibus creatis
Jubet inferre gratis
Ex quibus abundamus,

Ut sibi offeramus.
Tunc ipsi damus munus
Cum pauper capit unus,
Qui spiritu est pauper,
Hoc excepto non alter.
De nostris quę habemus
Ecclesiis donemus,
Quas, dum istic manemus,
Velut matres tenemus;
Ex tributis dotemus
Et Deo serviemus.
Christus est nobis pater,
Sed ipse factus frater,
Et ęcclesia mater.
Nam ipse donat primus :
Datis cur non servimus?
Qua dabimus mensura,
Hęc, per secla futura
Sine fine mansura,
Sic erit adventura
Ut hac remeciatur
Quod ad presens donatur.
Non longius trahamus
Quod in mente portamus;
Est justum ut cędamus
Quibus hic victitamus,
Et paginis scribamus
Quod durandum optamus,
Ne deleat surreptor
Malivolus assertor
Et sibimet deceptor.

Igitur ego Raimbaldus[1] cupiens esse particeps bonitatis Dei, creato-

[1] Archiepiscopus Arelatensis.

ris mei, et misericordię bonum operantibus ab inicio debitę, perpendi quod ferrem aliquod donum ad Domini domum. Dono aliquid alodis mei, qui mihi ex projenie parentum meorum provenit, omnipotenti Deo et ęcclesię sancti Mauricii, Christi martyris, pro redemptione et requię animarum mei et meorum genitorum. Et est ipse alodis in comitatu Aquense, in territorio Montis Justini, hoc est pecia de terra culta, quę est inter consortes, ex uno latere, via antiqua; ex alio latere, vinea Raimberti; ex alio latere, terra quam Bonifacius dedit ipsi ęcclesię, ex alio fronte, terra Pontii Milonis. In alio loco dono vineam, quę est inter consortes, ex una parte, vinea Giboni; ex alia, ęcclesia sancti Mauricii, et ex alio, vinea Raimundi; ex alio, ego ipse donator. In alio loco, terra quę est inter consortes, ex una parte, terra Andreę; ex alia, terra Azoni et Leuterici; ex alia, terra Ermenaldi; ex alio, ego ipse donatòr. Si quis autem umquam hoc donum evellere voluerit, non queat, sed victus dupplo componat et insuper, *etc.*

Acta donatio hęc v nonas juli, regnante Domino nostro in secula.

Signum Raimbaldus, qui hanc donationem scribi fecit, et testibus firmam manu sua roboravit. Boso firmavit. Bonifacius firmavit. Pontius Milo firmavit. Aldoardus firmavit. Pontius Grimaldus firmavit. Upaldus firmavit. Autericus firmavit. Bonifacius firmavit. Isnardus firmavit.

## 408.

v°.

* Ego Raimbaldus[1], vineam quam plantavit Arnaldus, amore mei redemptoris ut misereri dignetur mei genitoris, et nomine maxime peccatoris, dono ecclesię sitę in honore sanctę Crucis et ipsius Salvatoris, et ipsam ęcclesiam, cum eadem vinea et cęteris sibi pertinentibus monasterio sancti Victoris. Et ipsa vinea in loco quem vulgo dicunt Pereto est sita, et ex omnibus partibus consortata est ita : ex parte meridiana, vinea Azonis, cellarii ipsius donatoris; ex occidente, via de monte descendente; ex settentrione, aqua quę dicitur Bella Vista defluente; et Aldoardi vinea, ex oriente. Ego Raimbaldus, 1030 — 1069.

[1] Raimbaldus archiepiscopus Arelatensis.

qui hanc donationem feci, manibus meis firmavi, et testes firmare rogavi. Boso, frater ipsius Raimbaldi, firmavit. Pontius Milo firmavit. Oddo de Gresals firmavit. Pontius presbiter firmavit. Si quis igitur, *etc.*

Giraldus presbiter scripsit.

409.

1 januar., 1060 — 1064. Auctoritas etenim jubet ęcclesiastica et lex precipit humana, *etc.* Quapropter ego Autricus et mulier mea, Bilieldis nomine, et filii nostri Vilelmus, Feraldus, Ricavus, Arbertus atque Boso, donamus atque vendimus aliquid de honore nostra, quę est in comitatu Aquensis, in villa quam nominant Montem Justini, id est quartam partem, omnem decimationem in omni re, exceptis carnem et vini, Domino Deo et sancti Victoris, monasterii Massiliensis, in manu domni Duranti abbatis, atque Petri monachi, seu camerarios ejusdem monasterii Benedicti atque Ariberti, seu omnis congregatio supradicti monasterii, ad proprium alodum. Et habet terminationem : ab oriente, sicut via quę venit de Monte Furone, per valle Reliana, et descendit per vallem Aquilonigas, usque in aqua quę nominant Ancrema, et descendit usque in Trolianicos, quę est ab occidente, et pergit per verticem montis, et descendit usque in Aqua Bella, usque in defensum Montis Furonis, id est apud meridiem. Et per supra scriptum decimum ego Autricus et mulier mea et infantes nostri accepimus in precium de Petro monacho et de aliis monachis sancti Victoris valente solidatas cxx. Sane si quis, *etc.*

Facta carta ista kalendis januarii.

Signum Autricus et mulier sua et infantes sui, qui hanc cartam scribere jusserunt, manibus suis firmaverunt et testes firmare rogaverunt. Almaricus, nepos ejus, firmavit. Autricus, frater ejus, firmavit. Vilelmus Raimundus, Autricus Strema firmavit. Desiderius presbiter scripsit.

410.

Circ. 1060. Breve memoriale de acaptes quę Teubertus fecit ad Sancto Mauricio. Accaptavit vineas de Malo Embrengo, quas plantavit Guido, de infantes ipsi Guidoni, ad proprium alodem. Dedit in precium Ros-

tagno, filio Guidoni, de denarios solidos III et porcus I; ad Galterio, fratre suo, dedit de denariis solidos III. Et ipsi dederunt de bona voluntate ipsas vineas cum terra atque arboribus, frutectis seu infrutectis, Deo et sancto Mauricio atque sancti Victoris, ad proprium alodem, in presentia Pontio Clavello, avunculo ipsorum, et Ismidoni. Et Petrus Lambertus dedit quartarada media de vinea, quę est ad Alperico, Deo et sancto Victoris et sancti Mauricii, ad proprium alodem, pro redemptione animę suę, in manu Teutberti monachi.

Breve memoriale de acaptes quę fecit Teubertus monachus ad Sancta Cruce. Acaptavit terram suptus ęcclesiam sanctę Crucis, et est in exitu viarum ipsarum ęcclesia; et acaptavit eam de Desiderio, filio Upaldi, ipsa terra et scambios quę in antea habebat pro ipsa terra, hoc est de vinea quartarada una; et est ipsa vinea a Rocha Guidoni, et fuit de Ugone presbitero. Et dedit in precio Teubertus monachus ad Desiderium supradictum porchos II et denarios VI; et ipse Desiderius dedit et mulier sua et infantes sui ipsam terram et ipsos escambios Deo et sancti Victoris, monasterii Massiliensis, atque ad ęcclesiam sanctę Crucis, ad proprium alodum.

## 411[1].

In nomine Domini. Ego Raimbaldus[2] archiepiscopus, cupiens esse 5 mai.,
particeps bonitatis Dei, creatoris mei, et misericordię bonum ope- 1033 — 1048.
rantibus ab initio debitę, perpendi quod ferrem aliquid donum ad Domini domum. Dono aliquid alodis mei, * qui mihi ex progenie pa- f° 97.
rentorum meorum obvenit, omnipotenti Deo et ęcclesię sancti Mauricii, Christi martyris, pro redemptione et requie animarum mei et meorum genitorum. Et est ipse alodis in comitatu Aquensi, in territorio Montis Justini, hoc est petia de terra culta, quę est inter consortes, de uno fronte, via publica; ex uno latere, carreria antiqua; de superiore fronte, vinea de Bona Fuisset, et tenet usque in angulo de ipsas vineas quę sunt subtus ęcclesia sancti Romani, de ipsos

[1] Hæc charta iterum descripta est f. 152 nostri Cod.

[2] Raimbaldus archiepiscopus Arelatensis.

aloderios de Reliana, de Christiano et de alios heredes; et ex alio latere, terra Raimundi et terra Eldini. Quantum infra istas terminationes intus esse videtur, totum et integrum illi dono. Adicimus insuper ad supradictum donum quod pertinet ad Dei domum, quartam scilicet partem decimi de omni territorio Montis Justini.

Et ego Bonifacius[1], filius Bonifacii, dono ipsam decimacionem per firmam rationem, de mea dominacione, sine ulla deceptione, quam Pontius presbyter de patre meo tenebat. Et Pontius Milo et Aicardus et nepus ejus Bertrannus donant ipsum decimum de supradicta condamina ad supradictam ęcclesiam sancti Mauricii, pro amore Dei et omnibus sanctis et pro remedium animę suę, et domno seniore Bonifacio, et pro remedium animę filiorum meorum Aicardi et Petri.

Et ego Bonifacius, filius Atanulfi[2], et uxor mea Guandalmus, et filii mei Bonifacius et Rostagnus et Petrus et Guido et Atanulfus et Wilelmus, donamus et reddimus Domino Deo et sancto Victori, pro animabus nostris, predictam decimationem, scilicet de meo clauso totam, et ipsa condamina que nominant Lauserias medietatem, et de ipsa de sancto Genesio, et de duabus quę sunt subtus villam, et de alia quę nominant Penctineta. Si quis autem, *etc.*

Acta donacio hęc III nonas maii, regnante Domino nostro in secula. Signum Raimbaldus, domnus archiepiscopus, hanc donationem scribi jussit, et testibus firmare firmam manus sua roboravit. Domnus Boso firmavit. Bonifacius firmavit. Fulcho[3] firmavit. Pontius Milo firmavit. Domina Matilde firmavit. Wilelmus Acio firmavit. Volverade firmavit. Pontius presbyter firmavit. Aicardus firmavit. Bertrannus, nepus ejus, firmavit. Rodulfus firmavit. Aloardus firmavit. Aicardus Milo firmavit. Petrus Milo firmavit. Domnus Amalricus firmavit. Domnus Petrus, civitate Aquense archiepiscopus, donat et firmat. Domnus Fulco [de] Villa Muris firmavit. Fulco Aicardus fir-

[1] Bonifacius de Relliana, frater archiepiscopi Raimbaldi.

[2] Atanulphus de Relliana, frater Bonifacii et Raimbaldi.

[3] Boso, Bonifacius et Fulco de Relliana, fratres archiepiscopi Raimbaldi.

mavit. Wilelmus Girinus firmavit. Isnardus Maurellus firmavit. Petrus Acio presbyter firmavit. Desiderius presbyter firmavit. Aicardus presbyter firmavit. Desiderius Acio firmavit. Petrus Norpertus firmavit.

Rostagnus[1], archiepiscopus Aquensis, firmavit.

## 412.

Alta providentia subtilique intuitu filii unicę Dei ęcclesię, quę, secundum Salomonem, ornata munilibus et decorata gemis, pulchra munilibus, spetiosa forma ac plena karitate, in Canticis Canticorum, vel ordinata dicitur, ut acies castorum mirantur, quod hęc eadem, sub sponsę vocę languens, sponsi amore quęrit se fulciri floribus et stipari pomis, ac de difficultate illius inventionis conquesta in lectulo suo dilectum quęsise, et prę dolore dilationis ingeminat quęsise per plateas et non invenisse, et, cum post paululum se dicit pertransisse, quem diligit se fatur invenisse. Sancta quippe ęcclesia in lectulo presentis vitę quęrit dilectum, quando ejus filii ad celestem suum anhelant sponsum; sed, si se dilataverit inquisitio, diu non disfertur inventio. Sed qui pleno intellectu a brutis animalibus separatur et plene sacris usus scripturis illarum interpretationis memoratur, videt quod regnum cęlorum est ęcclesia justorum; et ęcclesia justorum dicitur congregatio hominum bonorum, sicut e contrario Psalmista : « Odivi, inquid, ęcclesia[m] malignorum[2]; » et fatur se non isse in consilio impiorum et non stetisse in via peccatorum[3]. Nam si ęcclesia est congregatio bonorum et illi semper inest rex angelorum, ut hinc eam elevet ad regna polorum, dicente se : « Ubi duo vel tres in nomine meo, ibi sum in medio eorum[4], » prophecto constat quia ęcclesia electorum est membrum regis cęlorum, quia ipse Christus suorum capud manet membrorum, de quo ipsa lętatur, quia exaltatum est super capud inimicorum suorum. Et quia hoc premisimus quod ad amorem sponsi sponsa suspirat,

Apr., circ. 1050.

[1] Rostagnus I, sedem Aquensem obtinuit anno 1060 vel circiter.
[2] *Ps.* XXV, 5.
[3] *Ps.* I, 1.
[4] Matt., XVII, 20.

quia sancta ęcclesia Dei semper visionem desiderat, restat ut qui templum hoc Deo hedificant, decoratum gemis seu monilibus, id est, s posse fuerit, vacantes orationibus plenę clericos perfitiant, et dotali titulo de suis rebus firment, quatenus Deo servientes in ipsa domo pascant, ut, pascendo illos in terris, pasci se post repascant in cęlis. Quapropter ego Bonifacius et uxor et filii mei, huic ęcclesię, in honore sancti Mauricii consecratę, donamus vineę modiatam unam; et Pontius presbyter, vineę modiatam I, pro remissione nostrorum peccatorum et pro indulgentia parentum nostrorum. Vere si quislibet, nos aut ulla opposita persona, qui huic ęcclesię de hoc diminuere voluerit quodibet, non liceat, sed suis titulationibus firmum per nostram donacionem subsistat.

Scriptam dotem istius donationis in mense aprili, in commitatu Aquense, regnante Domino nostro Jhesu Christo, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat Deus in secula seculorum. Amen.

## 413.

26 Mart. 1054. Auctoritas etenim jubet, *etc.* Quapropter ego Girinus et mulier mea,
v°. *Amica nomine, et infantes mei Wilelmus, Matilda atque Bilielda, donamus atque vindimus aliquid de honore nostra sancti Victoris, monasterii Massiliensis, in manu Petri abbatis, atque Petri monachi, seu omnis congregatio monachorum supradicti monasterii, ad proprium alodem; hę sunt vineę plantatę, et sunt in comitatu Aquensę, in territorio Montis Justini, inter ęcclesias sanctę Crucis et sancti Mauricii, in verticem montis, sicut Desiderius presbyter tenet, aut homines, qui illas hędificaverunt, per manu Desiderii. Et habent ipsas vineas consortes et terminationes : de uno fronte que est ab oriente, terra Autrici et Rainardi; de illo vero fronte quę est ab occidente, crux quę est sita in confinio viarum pergentium Monti Justini; de uno latus quę est ad meridiem, via puplica quę pergit per verticem montis; de illo vero latus quę est ad septentrione, via puplica quę pergit ad ęcclesiam sancti Romani. Et in alio loco, in territorio Reliana, in loco quę nominant Bedexanicus, modiata I de vinea, quę fuit de Jorii. Et est ita

consortata : de oriente, vineas infantibus Airulfi; de occidente, similiter; ad meridiem, terra quę tenet Wadaldus per Girinum et terra infantibus Ermengari; ad septentrione, vineas Mainerii. Et accępi ego Girinus in precium unum missalem obtimum, valentem solidos centum. Et ipsum librum ego Girinus et mulier mea Amica et infantes mei Wilelmus, Matilda atque Belielda, donamus atque reddimus Deo sanctique Victoris ad ęcclesiam sancti Sepulchri et ad ęcclesiam sancti Mitrii, pro redemptione animarum nostrarum, genitoribus et genitrices nostras parentumque nostrorum, ut Deus omnipotens deleat iniquitates nostras et collocet nos in sinu Abrahę, per orationes congregatio monachorum supradicti monasterii sancti Victoris, seu illas qui in illum missalem factę erunt. Sane si quis, *etc.*; permaneat omnique tempore, cum stipulatione subnixa.

Facta hęc carta in mense marcii, VII kalendas aprilis, anno ab incarnatione Domini MLIIII, regnante Domino nostro Jhesu Christo, cui est honor et imperium per infinita secula seculorum, amen.

Signum Girinus et mulier sua Amica et infantes sui Wilelmus, Matilda atque Belielda, qui hanc cartam scribi fecerunt, manibus suis firmaverunt, et testes firmare rogaverunt. Signum Desiderius presbyter, cui supra scriptas vineas sunt, volens hanc cartam scripsit, et dedit et firmavit, et fratres suos Andrea et Petro firmare fecit, pro redemptione animę sueę parentumque suorum. Signum archiepiscopus R.[1] firmavit. Bonifacius firmavit. Fulco[2] firmavit. Bonifaciùs [de] Cicereste firmavit. Boso frater firmavit. Rostagnus [de] Sisterone firmavit. Petrus Milo firmavit. Ugo episcopus firmavit.

## 414.

Summo factori totius creaturę, Januar.,
Qui regit totum cujuscumque naturę, circ. 1025.
Quem tripartitum sua laudat factura,
Viventi cuncta per secula futura,

[1] Raimbaldus archiepiscopus Arelatensis.

[2] Bonifacius et Fulco de Relliana, fratres archiepiscopi Raimbaldi.

Hic consecratur ęcclesia mansura,
In qua fideles sibi sunt servituri
Et in ęternum cum eo regnaturi;
Altaria nec non afforent tria
Quę nunc dicantur Jhesu, nato Maria.
Nam medium altare Salvatoris,
Quo finiantur vicia peccatoris
Et deleantur crimina oratoris;
Lacrimę nefas diluant ploratoris,
Ut non frustentur gemitus rogatoris.
Aliud quoque altare sanctę Crucis,
Quod frequentetur micatione lucis,
Qua repellantur tenebrę mali ducis.
Tercium autem sancti sepulchri Dei,
In quo sepultum obsederunt Judęi:
Hoc facientes cogitabant quod rei
Unquam ne vita reverteretur ei.
Hęc nam que tria sunt in templo sacrato,
Sint benedicta Omnipotentis nato,
Ut quę fideles veniunt petituri
Cito gaudentes illa sint adepturi.
Quapropter nos qui templum hoc dicamus
Illud de rebus nostris dote ditamus.

Idcirco ego Bonifatius[1] donamus huic ęcclesię, cum uxore et filiis meis, unam modiatam de terra culta, in sponsalicio, atque cedimus; Desiderius autem duas modiatas, pro sponsalicio, in guadia de vineis cultis, eo tenore ut, dum Desiderius idem unum campum habentem modiatas VI habuerit hędificatas, ipsas duas modiatas recuperet. Est autem ipsa modiata, quam ego Bonifacius dono, in ipso campo quem Desiderius vult ędificare et de ipso suum laborem huic ęcclesię Deo. Habet ipse campus consortes : de subteriore fronte, viam puplicam; de australi parte, longitudinem rupis; de superiore, Pontii Milonis

[1] Bonifacius, ut conjicimus, dominus de Relliana, pater Raimbaldi archiepiscopi Arelatensis.

terram; de parte aquilonis, me donatorem. Hoc autem jacet in Pedreto.

Factum dotalicium sive sponsalicium istud in comitatu Aquense, in mense januarii, regnante Rodulfo, rege Alamandorum sive Provintię.

Signum Bonifacii et uxoris suę et filiis et Desiderii qui hoc scribere fecerunt, manus illorum firmat, et milites firmaverunt. Bonifacius firmavit. Constantia firmavit. Raiambaldus firmavit. Boso firmavit. Pontius Milo firmavit. Rodulfus firmavit.

## 415.

Ego namque Isnardus et fratres mei, in nomine Domini, donamus ipsam vineam quę est infra defenso, et terram que tenet ad ipsam vineam, ad proprium alodem, ad ęcclesiam sancti Sepulchri, pro redemptione animarum suarum sive parentorum suorum. Et insuper Wuilelmus Girinus donat illam vineam quę fuit Jorio, pro redemptione animę suę et patris vel matris suę. Et Petrus presbyter donat medietatem de ipsa vinea, quam ędificavit Clemens in loco qui dicitur Ignes. Et Bonifacius et mulier sua firmant istas donaciones, pro redemptione animabus illorum, patris vel matris. Et Caucenna, mulier Rotbaldi, donat cartairata de vinea in loco qui dicitur Nefolas, pro redemptione animę suę vel viro suo Rotbaldo. 17 oct. 1059.

Anno incarnati Verbi M° L° VIII°, mensis octobris, X° VI° kalendarum novimbrium.

## 416.

f° 98.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Desiderius et mulier mea Aldeburga et filii et filię meę donamus Domino Deo et sancto Salvatori et sanctę Cruci et sancto Sepulchri et sancto Victori de Massilia et habitatoribus ejusdem monasterii, scilicet ipsum mansum quem domnus Raimbaldus archiepiscopus[1] dedit michi ad proprium alodem, in Monte Justino[2], ea videlicet ratione ut, quandiu vixero, teneam illum; post mortem autem meam, mulier mea teneat meam 14 Mart., circ. 1055.

[1] Arelatensis.

[2] Vid. infr., n. 417

partem de ipso mansio; et, post mortem mulieris meę, ipsa mea pars et pars mulieris meę sit de sancto Victore jam dicto; et qualiscumque de filiis meis moriatur sine legali conjugio, id est ut non habeat filium de suo corpore, pars eorum similiter sit de sancto Victore et sancta Cruce. Ego jam dictus Desiderius et mulier mea Adelburga et filii nostri fecimus hanc donationem sepe nominatę sanctę Cruci et sancto Victori, Massiliensis monasterii, et monachis presentibus et futuris, et hoc ex consensu domni Raimbaldi, jam dicti archiepiscopi, quatinus ipsi precentur Deum pro animabus nostris. Si quis autem temptaverit annullare istam donationem, non valeat vindicare quod voluerit; sed cogatur persolvere jam dicto sancto Victori et advocatoribus ejus auri purissimi libras III, et insuper dampnabitur in inferno cum Yuda traditore, nisi digna satisfactione emendaverit.

Facta est descriptio hec II idus marcii, regnante Enrico rege.

Ego Desiderius dono et mulier mea Adelburga et filii nostri Poncius, Adalaldus, Stephanus, Michaelis, Laurentius et Bonefacius, Desiderius, Maifredus, hanc cartam fieri rogavimus et manibus nostris firmavimus, et super altare sancti Salvatoris per nosmetipsos posuimus. Ego Raimbaldus dono et firmo. Poncius Milo firmat. Johannes de Reliana firmat. Poncius presbyter. Upaldus presbyter. Autricus firmat. Bonifacius firmat. Lambertus firmat. Rostagnus firmat. Aicardus firmat. Atanulfus firmat. Ugo firmat.

## 417

17 Mart., circ. 1022.

Temporibus igitur priscis, neglectis omnibus providentię industriis atque floccipenso suspicamine futurę adversitatis, quoniam necdum humanis curis dilectio discessisse videbatur, humanę peticionis matheries taliter creditur fore lustrata, adeo ut quicquid aut precio aut dono alicui ab aliquo impertiretur, solo impertitoris sermone ita solidaretur, ut, procul omni dubietate remota, legali possessore possideretur. Sed, cum jam crebrescente zelo atque tepescente fervore opimę legis, mundus humanis concupiscenciis exarsit, probis institutionibus precedentium patrum est constitutum, ut, si quis aliquid suę possessionis aut dono aut precio cuilibet dederit, non solum suo ore, sed etiam advocatis as-

sertoribus et conscriptis membranulis congruis atque stabili ratione donum suę constitutionis confirmet. Quapropter Raimbaldus[1], intellegens scripturarum, propter transacta servicia quę tu, Desideri, fecisti patri meo et michi et in presenti michi facis, sive quod facturus es, illum mansum, qui est in territorio Montis Justini, quem pater tuus tenuit et tu tenes, cum omni cultu ad ipsum mansum pertinenti, sive in campis sive in vineis vel in ortis, quę pater tuus tenuit, et tu in presenti tenes, dono tibi ad proprium alodem, ut ex eo habeas potestatem faciendi quicquid facere volueris. Et si quis hominum, aut ego aut quispiam nostrorum parentum, aut quislibet homo vel femina, hanc donationem fallere voluerit, nullo modo valeat implere suum optatum, et, si in hoc perseverare voluerit ut funditus donatio violetur, dispositione Domini, sit particeps iniquissimi Arrii scendentis sustantiam Patris et Filii, qui, digestis visceribus, in imma merita corruit.

Acta sunt hec mense marcio, XVI kalendas aprilis, regnante Enrico imperatore.

Raimbaldus firmavit et firmare rogavit. Domna Constantia[2] firmavit. Bonifacius, filius ejus, firmavit. Fulco[3], filius ejus, firmavit. Poncius Milo firmavit. Waldrada firmavit. Poncius presbyter firmavit. Autricus firmavit. Bonifacius firmat. Rostagnus firmat. Aicardus filius Poncii. Johannes firmat. Ugo firmat. Lambertus firmat. Atenulfus, nepos Johannis, firmat.

## 418.

Breve memorabile ad noticiam futurorum, scilicet de decimo feni pratorum quę sunt in villa quę dicitur Reliana, in commitatu Aquense, pratorum videlicet omnium quę sunt in dominicatura potestatis, quod decimum domna Constantia et filius suus Bonifacius, cui ipsa villa ex successione patris procedit, donaverunt monasterio sancti Victoris, pro redemptione et liberatione animę Bonifacii ipsius patris Bonifacii minoris. Et post eum domnus Raimbaldus[4] et domnus Boso, filii ejus- Circ. 1025.

[1] Raimbaldus de Relliana, postea archiepiscopus Arelatensis.

[2] Constantia, secunda uxor Bonifacii de Relliana majoris.

[3] Bonifacius et Fulco, filii Bonifacii de Relliana majoris.

[4] Idem qui superius.

dem Bonifacii majoris, tenentes ipsam villam cum puero in tutelam, et donaverunt et firmaverunt. Item supradicta donna et domnus Raimbaldo, cum ceteris fratribus, pro eadem ratione, in castro quod dicitur Villa Murs, donaverunt unum campum eidem monasterio, ita consortatum : ex parte meridiana, Poncii presbyteri terram; ex aliis, ipsius castri incolarum terris. Item, domnus Boso vineam quę est juxta ecclesiam sancti Genesii, quam Drozia, quadam femina, diu excoluit, et quam domna Constantia et filius suus Bonifacius eidem monasterio dederunt, dum predictam tutelam tenebat, donavit. Ita hęc donatio facta est, ut omni tempore monachi sancti Victoris teneant et libere possideant, et pro patre nostro nobisque donatoribus Deo preces fundant. Quam si quis nostrorum, vel heres vel aliorum quacumque persona, frangere vel eciam ullo modo inquietare voluerit, et qui fecerit et qui ulla ratione consenserit, ab omnibus sanctis excommunicetur, a Deo funditus abhominetur, et cum Yuda traditore in inferno dampnetur, nisi ad emendationem veniens satisfecerit; tamen hec donatio inconvulsa permaneat, et, si talis malorum inventor repertus fuerit, auri libram componat. Ipsi donatores Raimbaldus, Boso, Bonifatius firmaverunt et alios firmare rogaverunt. Domnus Wilelmus vicecomes[1] firmavit. Rostagnus de Villa Murs firmavit, et ceteri astantes milites firmaverunt.

Item domna Guisla et filius suus Petrus reddiderunt ipsum decimum
v°. *supradictum feni pratorum ad supradictum monasterium sancti Victoris quam tulit Poncius Auctricus, maritus ejus. Et propter hoc ut Dominus dimittat illi et nobis culpas nostras et det nobis requiem sempiternam, donamus ego Guisla et filius meus Petrus ipsius monasterium sancti Victoris, unum pratum in ipsius territorio, in loco qui dicitur Monte Aurio, et fuit de Poncio presbytero; quandiu ego Guisla vixero, teneant et libere possideant, et pro nobis donatoribus Deo preces fundant. Quam si quis, *etc.*

## 419.

Circ. 1025. Breve de convenientia quę fecit Poncius, monachus monasterii

[1] Guillelmus II, vicecomes Massiliæ.

sancti Victoris, que fuit de castro Muris, cum Poncio Raimundo Montis Justini.

Poncius Raimundus dedit ad monasterium sancti Victoris et ad ecclesiam sancti Mauricii, in manu supradicti Poncii monachi, pecia i de terra, quę est supra clausum vineas sancti Mauricii, ad proprium alodem omnique tempore, ita ut nec mater nec fratres nec sorores nec ullus propinquus nec ulla amissa persona requisitionem faciat. Et Poncius, monachus supra memoratus, dedit illi petias ii de vineas. Et est petia i[a] a Roca Vuidonis, et fuit de dominico de Puteo; et est alia pecia in montis vertice Garbilio, in fronte vineas suas dominicas; et habet infra istas ii pecias semodiata meliorata de vinea. Et dedit ipse Poncius monachus in tali convenientia ipsas vineas ad Poncium Raimundum, ut, quandiu ipse Poncius Raimundus vivit, teneat et possideat; postquam flatum vitę suę[1], revertantur ipsas vineas supra nominatas ad monasterium sancti Victoris Massiliensis et ad supra memoratam ecclesiam sancti Mauricii, sine ulla minoratione, pro animę suę parentumque suorum.

## 420.

Breve de convenientia quę fecit ipse Poncius monachus cum Desiderio Upaldo et Lamberto, fratre suo, et Poncia, matre ipsorum. Dederunt ipsi supra memorati Desiderius et Lambertus et matre eorum Pontia ad sanctum monasterium quod est beati Victoris, et ad ecclesiam sanctę Crucis, unam petiam de terra, ad proprium alodem, pro animabus suis parentumque suorum, et miserunt se in orationibus monachorum supra nominati monasterii. Et est ipsa terra subtus ecclesiam sanctę Crucis. Et Poncius monachus dedit illis duas petias de vineas. Et est una pecia a Roca Vuigonis, et fuit de Ugone presbytero; et alia pecia est ultra Aqua Bella, et fuit de Andrea, patre Bertranno; et potest habere infra ipsas duas pecias semodiata meliorata de vinea. Et dedit eis ipsas vineas in tali convenientia, ut, quandiu vivunt, teneant et possideant, et in qualicumque mors primum evenerit, aut Circ. 1025.

[1] Suppl. : *exhalaverit.*

in matre aut in filiis, pars defuncti revertat ad ecclesiam sancte Crucis; et de unoquoque ut obierit sic faciat, ut sua pars ad ecclesiam supra nominatam revertat.

421.

Circ. 1040. Ego, in Dei nomine, Lambertus, una cum consensu filii mei Autulfi, fatio donationem de rebus meis omnipotenti Deo et sancto Victori, martyri glorioso, ejusque monasterio, apud Massiliam fundato, videlicet terras sitas in comitatu Aquense, in villa que vocatur Monte Furone, in loco qui vocatur Faia, duas modiatas de terra arabili; et habet consortes de uno latus terra Lamberti, filio Vuadaldi, et una semodiata de vinea que est in contrata que dicitur Valle. Et habet consortes : de uno latus, terra de sancta Cruce, et de alio latus, vinea de Ricardo, et de alio, vinea de Calperto. Sane si quis, *etc.*

422.

Circ. 1025. Omni auctoritate sancitum et valde romana habetur stabilitate, quatenus ulla non valeat donatio, quam non confirmat litteralis titulatio. Quocirca ego Raimbaldus[1], meorum meique patris memor peccatorum, quin etiam parentum ceterorum, et propter amorem perpetue lucis, dono ecclesie sancte Crucis ortum quem excoluit Constantinus; quem ita terminatum cunctis volo notatum, scilicet, quantum habitatores ipsius ecclesie, propter opus orti, ibi facere poterunt; cum omni integritate, et sine ulla diminutione teneant et possideant. Si quis igitur, *etc.*

Ego Raimbaldus, qui hanc donationem facio, ipsam manibus meis firmo, et alios firmare rogo.

423.

1048—1061. Breve de convenientia que fuit facta inter Petrum, sancti Victoris monasterii abbatem, et monachos ipsius monasterii, et Petrum et filios ejus. Fecerunt convenientiam inter se, ut quantumcumque Pe-

[1] Raimbaldus de Relliana.

trus et filii ejus acaptaverunt vel acaptaturi sunt, per alodem vel ad elodem per suum averum, una justa medietas sit ad proprium alodem sancti Victoris martyris Massiliensis; alia vero medietas equalis sit ad proprium alodem, Petri et filiorum ejus. Quod si Petrus et filii sui et filii filiorum mortui fuerint sine legali herede, revertatur ad predictum monasterium sancti Victoris, ad proprium alodem, sine ulla contrarietate; vendendi aut donandi aut commutandi non habeant potestatem, nisi heres ad heredem aut ad predictum monasterium. Quod si monachi ipsius monasterii emere noluerint, faciant quicquid facere voluerint; et si monachi ipsius monasterii tantum vel parum nimis voluerint illi dare quantum alii homines, faciant et possideant. Insuper, pro fidelitate et servicio, quod Petrus et filii sui faciant sancto Victori et abbatibus et monachis ipsius monasterii sancti Victoris, dederunt predictus Petrus abbas et monachi sancti Victoris predicto Petro et filiis suis capellaniam sancti Mitrii et sancti Sepulcri ad beneficium, sicut supra dictum est, propter servicium et fidelitatem omni tempore. Et ipse capellanus, qui missam celebraturus erit in ipsis ecclesiis predictis, caste vivat, sine conjugio feminę vel alicujus turpitudine luxurię. Et habeat Petrus et filii sui, propter capellaniam et propter fidelitatem et servicium, sine enganno, de quanto est donatum vel erit ecclesię sancti Mitrii et sancti Sepulcri ad elodem, terciam partem ad fevum. De aliis vero omnibus rebus, exceptis mulis et equis et cera, habeat Petrus et filii sui similiter terciam partem, propter servicium et fidelitatem, si non o forfan. Et, si o forfan, emendent o mercennaliter aut juste; et, si o fan[1], ipse qui facere * noluerit, perdat suam partem. Et hec omnia fiant ex utraque parte sine deceptione et enganno. f° 99.

## 424.

Breve memorabile ad noticiam futurorum, scilicet de scambios quos fecit Poncius Leutricus cum monachis sancti Victoris Petro et Poncio, monasteri Massiliensis. Donat Poncius Leutricus, in presentia supra- 1052.

[1] Id est : *Si non hoc forisfaciant. Et, si hoc forisfaciant, emendent hoc mercennaliter aut juste. Et si hoc faciant.....*

dictis monachis, in territorio Montis Justini, subtus ecclesiam sancti Mauricii, de suo campo dominico, de superiore fronte tenente apud terram sancti Mauricii, una pecia, de oriente usque in occidentem, quantum tenet ipse campus supra scriptus, Deo et sancti Victoris, propter vineam quę est juxta ecclesiam sancti Genesii, quam Drozia, quadam femina, diu excoluit, quam domina Constantia et filii sui dederunt Deo et sancti Victoris, Boso et Bonifatius[1]. Et habet in ipsa terra supra scripta quantum tantum in ipsa vinea cum terra ipsa pertinentia habet, hoc sunt sestairatas VIII. Ita hęc donatio facta est, ut omni tempore monachi sancti Victoris teneant et possideant; nec Poncius Leutricus, nec mulier nec infantes sui, nec ullus heres ultra illam requirant; et qui facere voluerit, qualiscumque persona sit, duplo componat, et maledictionem Dei inveniat, et cum Yuda in inferno penam sustineat. Pontius Leutricus et mulier sua Enguilrada et filius suus Wilelmus dederunt, et scribi fecerunt.

Anno ab incarnatione Domini millesimo quinquagesimo II.

f° 100. DE OBEDIENTIIS SANCTI VICTORIS IN EPISCOPATU CABILLONE.

## 425.

Cartas sancti Micahelis de Balma.

30 nov. 1031, vel 1032. Quae mundi hujus sunt omni modo reicienda sunt, et quę Dei sunt, quoniam proficiunt, omni modo amplectenda. Quocirca ego Willelmus et uxor mea Adalaicis et filii nostri et filię, dum presenti fruor vita, quęrens in aliquo bonorum Dei fieri particeps, quibus ab inimici telo tegatur, facio hanc donacionem ex aliquo alodis me[i], qui mihi ex parentum successione obvenit, omnipotenti Deo et ecclesię sancti Victoris, Massiliensis monasterii. Et est ipse alodis in comitatu Cabilonensi, hoc est ęcclesia sancti Michahelis quę est sita in valle Liminica, in latere montis quem vocant Castellar, cum territorio sibi determinato, sub castro Agoldi. Et est terminus, a parte aquilonis, de

[1] Vide sup, n. 418.

Rocca Accuta usque in Liminicus, et sicut Liminicus currit usque in Causalone; et de Causalone, sicut via puplica est, usque in fonte de Aimarico; et de ipso fonte usque in hertemo, sicut aqua vergit, usque in strictum; et transit flumen Causalone, et vadit in directum per ipsam vallem et retro Castellare, usque in Balma Nigra; et de Balma Nigra usque in Rocca Accuta. Et in alio loco, sub castro Gordone, donamus vineas dominicas, in loco quę nominant valle Auria. Termini de ipsas vineas : de uno latere, via puplica quę tendit ad Crosa; de alio fronte, Teutbaldi vinea; de duabus frontibus, nos ipsos donatores. Et in loco quę nominant Roccam Ventrosam, dominicas condaminas usque ad pontem. Dónamus in sponcilicium ęcclesię partem de defenso de ipso molendino qui est in caput defensi, sicut carraria antiqua currit, usque in fontem Gairardi, usque in Liminicus, sicut descendit via puplica de castro. Et in villa quam nominant Sorgam piscaturas dominicas et medietatem parrochię ipsius villę. Et in comitatu Aptensi, in territorio Agoldi, dono aliam ęcclesiam sancti Domnini, cum terris et vineis ibi pertinentibus; et in alio loco ipsius castelli, ęcclesiam aliam sancti Michaelis, que est in loco qui vocatur Rossetus Podius, cum medietate ipsius villę et de terris omnibus ibi pertinentibus, tam cultis quam incultis, nec non et vineis. Et in commitatu supradicto, aliam ęcclesiam sanctę Marię, quę est in Amarone monte, cum tanta quantitate terrarum, quę quattuor queant sufficere mansis ad tres sationes. Hęc omnia supra scripta ego Wilelmus et uxor mea Adalaizis et filii nostri Rostagnus et Wilelmus et filię Inauris et Constancia donamus supra scripto cenobio perpetualiter, per omnia seculà. Si quis autem voluerit nostram frangere donacionem aut minuere aut aliquo modo contraire, iram Dei omnipotentis incurrat et omnium sanctorum, nisi cum satisfactione emendaverit, et insuper haec donacio firma stabilisque permaneat per secula cuncta.

Acta hęc donacio in castro Simiana, pridie kalendas decembrias, regnante Rodulfo rege[1].

Signum Wilelmi et uxoris ejus, qui hanc cartam fieri et firmare jus-

[1] Rodolphus III.

serunt. Filii eorum et filię firmaverunt. Inauris, mater Wilelmi, firmavit. Guarnaldus firmavit. Petrus, filius ejus, firmavit. Guantelmus firmavit. Umbertus, filius ejus, firmavit. Rannulfus firmavit. Poncius, frater ejus, firmavit. Alius Umbertus firmavit. Pontius firmavit. Girmundus firmavit. Helyas firmavit. Arduinus firmavit. Rodulfus firmavit. Baltardus firmavit. Ugo firmavit. Rainaldus firmavit. Poncius firmavit. Domnus episcopus Clemens Cabilonensis[1] firmavit. Ivo canonicus firmavit. Eudo firmavit. Stephanus sacristanus firmavit. Ainardus firmavit. Odilo canonicus firmavit. Girunclus firmavit. Julianus firmavit.

## 426.

De ecclesia sanctæ Mariæ Belveder.

27 mart., circ. 1055. Quia, gratia Dei omnipotentis largiente, omne quod bonum esse potest ab illo accepimus, si bonum dici fas est quod in presenti possidemus, *etc.* Quocirca ego Rifredus Verdellon et uxor sua Arcmberta et filiis suis Isnardus, Bermundus, Rostagnus, Petrus, et uxores illorum, et filiorum et filiarum, et Poncius Borrianus, dum presenti fruor vita, querens in aliquo bonorum Dei fieri particeps, quibus ab inimicis telo animas nostras tegantur, facimus hanc donacionem ex aliquo alodis nostri, qui nobis ex parentorum nostrorum successione obveniunt, omnipotenti Deo et ęcclesię sancti Victoris Massiliensis monasterii. Et est ipse alodis in comitatu Athense, hoc est ad ecclesię sanctę Marię Belveder. Et est ipse alodis subtus castro quę vocatur Murs, et habet terminos : de uno latus, de erede nostro Rostagno; de alio latus, de Jocas; de alio, sicut via puplica usque in vallo quę pergit a Combas et usque in Crosas. Haec omnia supradicta ego Isnardus, Bermundus, Rostagnus, Petrus, et uxores illorum, et filiorum et filiarum, et Pontius Borrianus et filii sui, donamus pro redemptione animarum nostrarum. Si quis vero extiterit volens frangere hoc donum, non possit; sed res in duplum emendet, *etc.*

[1] Clemens non ante a. 1031 Cavellicensem cathedram obtinuit, Rodulfus autem mortuus est a. 1032; ideo ad a. 1031 vel 1032 referenda est charta.

*Acta est hęc donacio in castro que dicitur Jocas vi kalendas aprilis, regnante Domino nostro rege omnium seculorum per secula. v°.

Signa hujus donacionis : Isnardus, Bermundus, Rostagnus, Petrus, Poncius Borrianus, et uxores illorum, et filii eorum et filiarum, qui hanc cartam scribere et firmare jusserunt.

Ego Rostagnus et uxor mea Adalaicis et filii et filię nostre donamus de hereditate nostra, in territorio de Murs, sicut via puplica quę vadit a Jocas, et sicut aqua vergit usque in Crosas, donamus a sancto Victori, martyris Massiliensi, et ad ecclesia sancta Maria de Belveder. Istas donaciones quę supra scripta sunt donamus atque transfundimus. Si homo aut femina, *etc.*

## 427.

### Carta de Agolt.

In Dei omnipotentis nomine. Ego Rostagnus et uxor mea Guisla et filii nostri Umbertus, Raiambaldus, Raimundus, Laugerius, Willelmus, Rostagnus, ceterique et filię nostrę, facimus donacionem ex aliquo alodis nostri, qui mihi Rostagno ex parentum successione obvenit, omnipotenti Deo et ecclesię sanctę Marię sanctissimique Victoris, Massiliensis monasterii. Et est ipse alodis in comitatu Cabilonensi, in territorio castri qui dicitur Agoldi : balmam scilicet super pontem qui vocatur olim Paduleds, cum lausa, sicut ascendit usque in tres ibi naturales petras positas, et de ipsis petris sicut descenditur in flumine qui dicitur Causalons ; et ex alio latere, ex ipsis supra nominatis petris, sicut viam pergitur usque in podium quem nominant Aimonem, et de hoc podio dicto Aimone usque in fontem Ville Novę, sicut aqua vergit usque in Romuleum. Quicquid ego Rostagnus et uxor mea et filii nostri et filię infra istis jam dictis terminis abere videmur, et homo vel femina per nos, cultum vel incultum, omnia donamus, cedimus atque transfundimus, sicut diximus, Domino Deo et monasterio Massiliensi et abbatibus hac monachis ibi perpetualiter manentibus, pro remissione nostrorum peccaminum et parentum nostrorum, vivorum et defunctorum. Et pro hoc dono accepimus ex habere sancti Victoris

22 sept., circ. 1055.

c solidos. Si quis igitur extiterit volens frangere hoc donum quod in manu Stephani, olim abbatis Soricinensis, et monachi Isnardi facimus, non possit, sed res sancto Victori et monachis ejus in duplum emendet, *etc.*

Facta est hęc donacio in civitate Aptensi, die festivitatis sancti Mauricii, regnante Domino nostro rege omnium seculorum per secula.

Signa hujus donacionis : Rostagnus et uxor ejus et eorum proles, qui hanc scribi et firmari jusserunt. Rostagnus firmavit. Guisla firmavit. Umbertus firmavit. Raiambaldus firmavit. Guarnaldus firmavit. Rostagnus firmavit. Rotlannus de Balma firmavit. Bermundus Nevolongus firmavit. Guillelmus firmavit. Feraldus de Casa Nova firmavit. Lanbertus firmavit. Poncius Radulfus firmavit. Poncius Damianus firmavit. Brunus firmavit. Guido firmavit. Rostagnus, frater ejus, firmavit. Poncius firmavit.

## 428.

Alia.

24 decembr., circ. 1035. In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Willelmus et uxor mea Adalaicis et filii nostri et filię, dum presenti fruor vita, querens in aliquo bonorum Dei fieri particebs, quibus ab inimici telo anima mea tegatur, facio hanc donacionem ex aliquo alodis mei, qui mihi ex parentum meorum successione obvenit, omnipotenti Deo et ecclesię sancti Victoris, Massiliensis monasterii. Et est ipse alodis in comitatu Cabilonensi, hoc est ecclesia sancti Michahelis in Laus; et est ipse alodis subtus castro Agoldo. Et est terminus de via sancti Pantalii, sicut aqua Liminicus currit usque in molendino, et vadit terminus per devenso per viam anticam usque in fonte Gairardo, et pergit per viam usque in Liminico, et de Liminico usque in Causalone, et de Causalone dricta linea usque in fonte Aimarico, in hertemo, sicut aqua vergit usque in fonte Romevia; et de fonte Romevia, sicut aqua vergit in spelunca Insoblida et regirat usque in strictum, et de strictum pergit usque in vallum de Bexone, et per mediam vallem usque subtus Balma Nigra, sicut vadit remtale antico usque in Roca Accuta, per

vallone, usque in via pergit a Liminico. Et in alio loco, quę nominant Roca Ventrosa, condaminas indominicatas usque in pontem. Et in comitatu Attensi, in territorio Agoldi, dono aliam ecclesiam sancti Domnini, cum terris et vineis ibi pertinentibus. Et in alio loco, in territorio ejusdem castelli, aliam ecclesiam sancti Michahelis, que est in loco qui vocatur Rossetus Podius, mediam villam cum campis et vineis, tam cultis quam incultis. Et in comitatu Cabilonensis, mediam partem de parrochia Sorgia et piscaturias indominicatas. Et in comitatu Attensi, aliam ecclesiam sanctę Marię, que est in monte Amarone, cum quantum terrarum que quattuor queant sufficere mansis. Hęc omnia supra scripta ego Willelmus et uxor mea Adalaicis et filii nostri Rostagnus et Willelmus et filię Inauris et Constancia donamus, pro redemptione animarum nostrarum. Si quis vero extiterit volens frangere hoc donum, non possit; sed res in duplum emendet, et insuper maledictionem Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat *, et iram et indignacionem, mentisque confusionem et omnium exprobracionem, nisi venerit ad emendacionem. fo 101.

Acta est hęc donacio in castro Agoldo, viii kalendas janoarii, regnante Domino nostro rege omnium seculorum per secula.

Signa hujus donacionis : Willelmus et uxor ejus et eorum proles, qui hanc scribi fecerunt et firmari. Gantelmus firmavit. Umbertus, filius ejus, firmavit. Garnaldus firmavit. Petrus et frater ejus Garnaldus firmaverunt. Rainulfus firmavit. Poncius firmavit. Germundus firmavit. Helyas firmavit. Arduinus firmavit. Richaus filius firmavit. Silvester firmavit. Rostagnus filius firmavit. Petrus Bonilis firmavit. Faraldus frater firmavit. Alfantus frater firmavit. Rodulfus firmavit. Lanbertus firmavit. Baltardus firmavit. Aicardus de Casa Nova firmavit. Poncius Blancus firmavit. Damianus firmavit.

Ego quoque, in Dei nomine, Rostagnus, supradicti Willelmi filius, et uxor mea Guisla et filii nostri et filię donamus condaminam unam de terra culta eidem sancto Victori et sancto Michaheli, in comitatu Cabilonensi, in loco quem nominant Para Lupus, in via publica, quę pergit ad Sanctum Faustinum, et per totum locum quę terminata est. Et in alio loco subtus castro Agoldo, in loco subtus fonte Bacone, de

uno fronte, via publica quę pergit a Gorda, et de alio latus, Poncius et Rostagnus, filii Morenę.

Ego Morena et filii mei et filię, dum presenti fruor vita, querens in alico bonorum Dei fieri particebs, quibus ab inimici telo tegatur anima mea, facio donationem ex alico alodis mei, qui mihi ex parentum successione obvenit, omnipotenti Deo et sancto Victori, Massiliensi monasterio. Et est ipse alodis in comitatu Attensis, in territorio Laurinzanicus. Ibi donamus condaminam unam ego Morena et filii mei Poncius et Rostagnus et filię meę eidem cenobio et sancto Mikaheli, cum omnibus arboribus, per omnia secla. Si quis autem extiterit, lege superius. Signum Morene, filiorumque suorum et filiarum, qui hanc kartam fieri et firmari jusserunt. Poncius, filius Morenę, firmavit. Rostagnus firmavit. Balda firmavit. Ugosinna firmavit. Accelena firmavit. Datil firmavit. Isarnus Aldigerius firmavit. Damianus firmavit. Lambertus firmavit. Richaus firmavit. Guilabertus firmavit. Rainaldus firmavit. Stephanus presbyter firmavit.

Ego Willelmus, filius supradicti Willelmi, frater Rostagni, dono de meo alode sancto Victori et sancto Micaheli. Et est ipse alodis in comitatu Cabilonensi, in territorio Agoldi; et est ipsa terra ad instrictum usque in hertemo, sicut aqua vergit usque in fonte Romęvia et usque in balma Ifubilita. A Roca Columbera alia terra, sicut via pergit usque in terra de Damiano. Si quis vero extiterit hoc donum frangere volens, non possit; sed res in duplum emendet, *etc.*

Signum Willelmi, qui hanc kartam scribi et firmare mandavit, manus ejus firmat. Rostagnus firmat. Lambertus firmat. Poncius Rodolfus firmat. Poncius Blancus firmat. Damianus firmavit.

## 429.

De ecclesia sancti Johannis in Campanias.

Nov. vel dec. circ. 1060.

Ego Dodo et uxor mea Walburgis et filii nostri et filię facimus hanc donationem ex aliquo alodis nostri, qui nobis ex parentum successione obvenit, omnipotenti Deo et ad ęcclesiam sancti Victoris, Massiliensis monasterii. Et est ipse alodis in comitatu Aptensi, hoc est ęcclesia sancti

Johannis in Campanias, subtus monte Rialo, in circuitu ęcclesię sancti Johannis. Donamus terras nostras, et sunt consortę: desuper, via quę pergit a Gargatio, et de alio latus, terra Esdra usque in viam de subtus via, usque in terram Amado; de uno fronte, terra de Ugone; et de alio fronte, via publica quę pergit ad molinum. Et in alio loco, terram Caramagencia. Et in alio loco, donat Poncius et uxor sua Domnadias et filii sui et filię de terra una connamina, de Garnario. Donamus de vineis, in cravis Amalglanguis; a la Sala, alia vinea; alia a Sancto Martino; modiata una a la Garriga; vinea Martino Baveca, una semodiata, et est in comitatu Aguensi; a Vorgeto, unum mansum de Maxima, cum campis et vineis, cultis et incultis, totum que ad mansum pertinendum est. Ego Constancius dono de vinea ad sanctum Victorem una modiata et unam mansionem et torcular unum et unum vexellum et unam tinam. Ego Dodo et uxor mea Walburgis et filii nostri et filie donamus alodios supradictos, pro redemptione animarum nostrarum. Si quis vero extiterit volens frangere hoc donum supradictum, in duplum emendet, *etc.*

Acta est hęc donatio Sancti Saturnini, id. kl.[1] decembris, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Signum hujus donationis: Dodi et uxoris ejus et eorum proles, qui hanc scribi et firmari jusserunt. Signum Poncius firmat. Ugo episcopus firmat. Bonefacius firmat. Arbaldus firmat. Petrus firmat. Dodo Palverellus firmat. Petrus firmat. Rostagnus firmat. Poncius firmat. Amideus firmat. Dodo Ailbernus firmat. Rostagnus Esdras et frater suus Rodulfus firmant. Rostagnus Bonus Filius firmat. Stephanus Gola firmat. Raimonnus firmat. Poncius Focilis firmat. Domnadia firmat.

Et ego Guarac et uxor mea Dilecta et filii mei et filię facimus hanc 9 apr. 1069.
donationem ex aliquo alodis nostri, qui nobis jure parentum successione obvenit, omnipotenti Deo et sancte Marię ac sancti Victoris, Massiliensis monasterii, et monachis presentibus et futuris, ibidem comorantibus; est ipse alodis in comitatu Aptensi, hoc est ęcclesię sancti Donati, subtus castro quod nominant Sagnone, cum omnia sibi

[1] Fort. pro *pridie kal.*

pertinencia, hoc est cum campis et vineis, cultis et incultis, et ortis et pratis. Hęc omnia ego Guarac et uxor mea et filii nostri et filię donamus, sicut supra dicta sunt, Domino Deo et sancto Victori, pro redemptione animarum nostrarum. Si quis vero extiterit volens infringere hoc donum, iram omnipotentis Dei et omnium sanctorum incurrat, et maledictionem et indignacionem, nisi venerit ad emendationem,
v°. componatque* in vinculo auri libras xx.

V idus aprilis, luna xiii, anno ab incarnacione Domini millesimo LXVIII, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

## 430.

Carta de Valle Clusa.

7 febr. 1034. In Dei omnipotentis nomine. Ego, gratia Dei, presul Cabilionensis, nomine Clemens, cum consencientibus canonicis nostrę sedis, ex auctoritate sanctorum canonum, monasterium sanctę Marię et sancti Verani antiquitus constitutum, quod modernis temporibus cernimus destructum, pro salute animarum nostrarum atque parentum nostrorum, simulque pro remedio pontificum atque canonicorum, predecessorum nostrorum necnon et successorum, cupientes illud reedificare, elegimus illum locum vel illud monasterium cum omnibus rebus quę ad ipsum locum pertinent, libris videlicet, vestimentis, signis vel ceteris ornamentis, in manu domni abbatis Isarni sancti Victoris Massiliensis, et monachorum ejus, tam presencium quam futurorum, tradi in perpetuum, et totam parochiam de ipso castro vel de ipsa villa, quę vocatur Vallis Clusa, et medietatem decimi ex omnibus rebus de ipsis hominibus, ubicumque laboraverint, et de omnibus hominibus, quicumque venerint ad habitandum in ipso loco, totam medietatem, ad quicquid voluerint monachi faciendum. Damus etiam molendinum quod situm est prope ęcclesiam, quod vulgo Baiardum dicitur, et quartam partem de alio molendino quod vocant Terricinum. Adicimus insuper ad hoc donum vi modiatas vinearum cum tribus condaminis indominicatis, pratum optimum, defensum quoque de aqua, ad piscandum de superiori estello usque in illum estellum qui est

prope gurgitem quem vocant Pantenam. Et dono ex fonte majori sicut decurrit aqua, et terminatur via usque ad paranas dominicales sancti Verani. Hęc omnia supra dicta pro salute nostra et pro remedio animarum nostrarum reddimus et concedimus ecclesię sanctę Marię, quę sita est prope castellum quod vocant Vallem Clusam, ubi corpus sancti Verani requievit, et ipsam ęcclesiam cum omnibus supra nominatis Domino Deo omnipotenti et sancto Victori, ejus martyri Massiliensi, monachis quoque, tam presentibus quam et futuris, in perpetuum. Sane si quis, *etc.*

Facta hęc descriptio anno incarnationis dominicę millesimo IIII[1], indicione II, VII idus februarii, in sede Cabilionensi.

Signum Johannes canonicus firmat. Gudo firmat : Arlaldus firmat. Poncius Baldricus firmat. Petrus Abelonius firmat. Homo Dei firmat. Girunclus canonicus firmat. Stephanus sacrestanus firmat. Odilus firmat. Ivo firmat. Garvinus firmat. Ejus frater Julianus firmat. Odilus firmat subdiaconus. Adalbertus firmat. Guinimaris firmat. Umbertus firmat. Leufredus firmat. Vilelmus, frater ejus, firmat. Amelius, frater ejus, firmat. Rainaldus firmat. Bellaldus firmat. Ugo firmat. Guikirannus firmat. Poncius Ansemonnus firmat. Rostagnus firmat. Guarnerius firmat. Gonciolenus firmat. Rodulfus Amalvinus firmat. Geraldus canonicus firmat.

Facta hęc carta, mandante domno episcopo Clemente, et ejus manu propria firmata, qui etiam donavit ad capellam sancti Verani, in largitate sponsalicii, modiatam unam de terra arabi[li]. Martinus, indignus monachus, scripsit, domno abbate jussus.

## 431.

Carta de Agoldo.

Dum in hoc seculo miserrimo sumus, unusquisque homo de se cogitare debet. Propterea ego Airaldus et uxor mea recognoscimus casus fragilitatis nostrę. Ideo, pro remedio animę nostrę et parentum Sæc. XI

[1] Corr. *millesimo XXXIIII.* Tempore Clementis episcopi Isarnique abbatis alius nullus præter 1034 annus in indictionem secundam concurrit.

nostrorum, ut Deus omnipotens absolvat nos animasque nostras a penis inferni, donamus monasterio sancti Victoris et sancto Michaheli de Balma, modiatam unam de vinea culta, quę est in comitatu Cavellico, in loco ubi vocant Monte Alvernico, super ęcclesiam sancti Petri. Consortes : de uno latere, vinea fiscalis quam tenet Milo; de alio, idem ipse Airaldus. Sane si ego, *etc.*

## 432.

Circ. 1055. Ego Rostagnus et uxor mea Guisla et filii nostri et filię, dum presenti fruor vita, dono sancto Victori et sancto Domnino, de meo hereditario jure atque alode. Et est ipsa alodis et beneficium in comitatu Cabellico, in territorio Agoldi, circa ipsam ęcclesiam sancti Domnini, totum in circuitu, usque in via quę pergit in Podio Rosseto. Consortes, de uno latus, Stephanus Bercus et Bonefacius, et de alio latus, vallone Olarias. Omnia hęc quę tu, Stephane presbiter, rector ipsius ęcclesię, tenes, vel quantum invenire potueris, omnia dono, sicut dixi, sancto Victori, Massiliensis monasterii et sancto Domnino.

Signum Rostagnus et uxor sua Guisla et filiorum suorum, qui kartam et donationem istam scribere fecerunt, manus illorum firmat. Lanbertus firmat. Poncius Rodulfus firmat. Rostagnus firmat. Damianus firmat. Garinus firmat. Guislabertus firmat. Vermundus firmat.

## 433.

27 april., 1010 — 1044.

Carta de Castellione.

fº 102 vº. * Ego Rostagnus facio donationem ex aliquo alodis meę omnipotentis Deo et ęcclesię Salvatoris, quę est in territorio castelli Castellionis; et est ipsa alodis in comitatu Aptensi, in territorio castelli quod dicitur Boniletas, hoc est unus mansus, cujus possesor fuit Almeradus. Illum mansum dono totum, cum illis terris et cum vineis quę ad meam fraternitatem advenit, in illa die qua ego hunc mansum cum fratribus meis ęquavi, et in meam fraternitatem excepi. Et in Castellione, castro videlicet qui est in ipso comitatu, dono predictę ęcclesię quoddam mo-

lendinum, quod est super aquam quę Boiam vocamus; ex ipso molendino dono terciam partem, et in alio loco, in ipso territorio, dono predictę ęcclesię modiatam unam de vinea. Et ego Constancia, uxor Rostagni supra scripti, dono aliquid ex meo alode, quod obvenit mihi ex projenie meorum parentum, omnipotenti Domino Deo et ęcclesię predictę sancti Salvatoris; et est ipse alodis in comitatu Vendacensi, in territorio villę quę dicitur in Salto, hoc est unum campum qui dicitur Campus Lassus. Et, in ipso territorio, dono ego unam cabannariam quę fuit posessoris cujusdam, nomine Abraham, cum omnibus terris illi pertinentibus. Hanc donationem facimus ego Rostagnus et uxor mea Constantia de terris predictis. Ego Rostagnus dono predictum mansum, cum omni servitio quod facere debet, et cum decimo et thasca solvenda predictę ęcclesię sancti Salvatoris, annuente Stephano, episcopo Aptensi. Si quis inquiętare voluerit ex nostris heredibus, anathema sit.

Actum est hoc Atensi civitate, v kalendas madi, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Rostagnus, filius Wilelmi, firmat. Guillelmus, frater ejus, firmat. Guidrannus firmat. Pontius firmat. Bermundus firmat. Helias firmat. Arnulfus firmat. Humbertus firmat. Isnardus firmat. Walterius nepos firmat. Rannulfus firmat, et Guillelmus firmat. Filii Constantię firmant.

Super hoc ego Rostagnus et uxor mea Constancia donamus gadium nostrum ex omnibus laboribus nostris et ex omnibus aquisitionibus nostris, ut, post finem vitę nostrę presentis, terciam partem donamus predictę ęcclesię sancti Salvatoris. Rodulfus presbiter scripsit.

## 434.

### De Bonils.

Notum sit cunctis quaque versum degentibus matris ecclesię filiis, 1103 — 1112.
quod Leodegarius[1], Aptę urbis episcopus, pro Dei amore et remedio suę animę ac omnium suorum parentum sive suorum clericorum, cum

[1] Leodegarius II, Aptensis episcopus 1103 — 1113.

assensu et astipulatione Puntii prepositi et Rodulfi sacristę et Ariberti, ceterorumque clericorum suorum, donaverit Deo et sanctę Marię et sancto Petro et sancto Victori, atque Ricardo abbati, et omni ejus congregationi, eclesiam sancti Salvatoris et eclesiam sancti Gervasii, cum parechia castri quod nuncupatur Bonils, et cum omnibus adjacentibus eidem paræchię, et prefatis duabus eclesiis; hoc tamen servato pacto, ut unoquoque anno, in sollempnitate sancti Castoris[1], una cere libra reddatur clericis. Ut autem hec donatio vel conscriptio inconvulsa permaneat, paulo superius memoratus Leodegarius presul manu propria corroboravit, et testibus idoneis inferius adno[ta]tis corroborare jussit. Si quis vero hanc donationem vel inscriptionem infringere presumpserit, pereat cum Juda Scarihot, traditore Domini, et cum Datan et Abiron sustineat penas Averni.

Signum Leogarii presulis. Signum Pontii prepositi. Signum Rodulfi sacriste. Signum Heriberti. Signum Veraldi. Signum Rotberti. Signum Petri Garcini. Signum Petri de Barrito. Signum Pontii Richardi. Signum Pontii Sancte Crucis. Signum Alfandi. Signum Riperti de Bonils. Signum Petri, nepotis Riperti. Signum Rostagni Amalguini.

## 435.

Sancti Symphoriani.

Sæcul. XII. Pateat cunctis quod domnus G.[2], abbas Massiliensis et prepositus, asensu tocius conventus constituit, ut prior sancti Symphoriani, pro debita pensione, annuatim refectorio persolvat ciatos vitreos xx$^{ti}$ IIII$^{or}$, servitio fratrum profuturos.

## 436.

Carta Guillelmi Gaufredi.

25 sept. 1089. Notitia sive recordacio testamenti, quod fecit Wilelmus Gausfredi, in presentia sue matris Fulcoare, et in presentia aliorum, videlicet

[1] Die septembris 20.

[2] Vel Gauselinus qui a. 1129 obiisse dicitur, vel Guillelmus qui monasterio Massiliensi præfuit ab a. 1149 ad a. 1163.

Pandulfi, Fulconis, Atenulfi, Wilelmi Flodi, Poncii clerici. Idem namque Wilelmus, pro salute anime sue et parentum suorum, donavit Deo et beate Marie et sancto Victori martyri, et monasterio Massiliensi, et domno Richardo abbati, et successoribus ejus et monachis Massiliensibus, tam presentibus quam futuris, quicquid ex jure hereditario habebat vel habere debebat, scilicet duos manssos in villa Sancti Stephani, et medietatem castri quod dicitur Brusa et tocius teritorii ejus. Dedit etiam atque concessit supradicto monasterio unum manssum quem habebat in dominicatura in castro de Cadaraia et VI^am^ partem ipsius castri ex integro. Insuper donavit omnino quicquid ex jure paterno vel materno alicubi obvenerat vel obvenire debebat. Hec omnia que prescripta sunt, ob remissionem peccatorum suorum et ob salutem consequendam æternam, dedit, concessit, cum sana mente et memoria integra, ut monachi Massilienses haberent, tenerent et possiderent in perpetuum, sine ulla inquietudine heredum vel parentum illius.

Anno ab incarnatione Domini M LXXX^o^ VIII^o^, mensse septebrio, die XXV ejusdem mensis.

Hoc etiam testamentum postea firmavit idem Wilelmus, in presencia Guaucelmi monachi et Atenulfi.

## 437.

f° 103.

Carta de Alense.

18 febr. 1010 — 1046.

Ego Rodulfus archidiaconus et frater meus Guarnerius, et consobrini nostri Artaldus et Dido, et nepotes nostri Rostagnus, Alfantus et Petrus, fratres; necnon Isnardus et Poncius Guilabertus, cum consilio nostrorum filiorum, una per voluntatem et cooperationem domini Stephani, Aptensis episcopi, et ipsius clericalis collegii, facimus donationem Domino Deo omnipotenti et sancto Victori, martyri Massiliensis, ex aliqua parte alodis nostrę, sive ex beneficio nobis per parentum nostrorum successione collato. Et est ipsa alodis et beneficium in comitatu Aptensis civitatis, ex parte in territorio civitatis, et quedam latifundia in territorio Villę Urbanę, sitę ad occidentem ipsius civitatis, fere duobus milibus; hoc est ex vineis, uno in loco, semodiata; alio

loco, quartariatę tres; alibi, semodiata, ad meridiem civitatis prefixę. Circa ęcclesias vero sancti Genesii et sancti Johannis et sancti Pauli, terras cultas, in ortis et parragines, ad nos pertinentes per parentum successionem, damus, illas videlicet quas in presenti monstramus possessoribus sancti Victoris, monasterii Massiliensis, monachis videlicet ibi deputatis. Sunt namque alibi terrę, sicut prediximus, in territorio Villę Urbanę, aratro et tritico aptę, quantum par bovum arare poterit in duas saciones. Vinearum autem consortes sunt, ex omnibus partibus, terra sanctę Marię et nostra. In alio loco vicino civitati, damus terram cultam, quę est inter viam quę tendit in domam novam et rivum Margaritam, quantum ibi videmur possidere; ex alia parte, ad occidentem ęcclesię sancti Genesii, quicquid in ripa nostri juris esse probatur, quę eminet ęcclesię. Ego autem Stephanus, episcopus sedis Aptensis, ut hoc donum perficeretur, animos ad hoc, prout posse fuit, donatores istarum rerum instigavi, et, quod ad me pertinet, accomodo ad votum meę donationis effectum, id est, tascam loci dati et quod competit nostro juri. Si quis vero extiterit volens frangere hoc donum, non possit, sed res in duplum emendet, *etc.*

Acta est hęc donatio in Apta civitate, XII kalendas martii, regnante Domino Deo per omnia secula.

Stephanus episcopus firmat. Rodulfus firmat. Guarnerius firmat. Runingus firmat. Artaldus firmat. Dido firmat. Rostagnus firmat. Arfantus firmat. Petrus firmat. Poncius firmat. Isnardus firmat. Rodulfus alter firmat. Guarnerius alter firmat. Rodulfus grammaticus firmat.

## 438

Alia.

1027. In Dei nomine. Ego Ugo facio donationem omnipotenti Deo et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio, non longe a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis ibidem famulantibus, de modiata una de vinea quam adquisivi. Et est ipsa vinea in comitatu Aptense, et habet terminationes : de una parte, currit aqua quam vocant Remos; de alia parte, Peirolas quę quondam extitit villa; de alia

parte, heredem habet ipsius alodis; similiter, de alia parte. Hanc autem vineam dono supradicto monasterio, propter redemptionem anime mee, et propter fraternitatem quam, per misericordiam Domini et mercedem domni abbatis ac fratrum qui in eodem monasterio conversantur, cum illis habeo, quia consortem suorum orationum me voluerunt fieri. Si quis autem hanc meam donationem voluerit impedire, cogatur emendare tantum et aliud tantum supradicto monasterio; et de cetero hec mea donatio stabilis et inconvulsa permaneat.

Facta donatio hec anno incarnationis dominice millesimo xxvii, regnante Rodulfo, rege Alamanorum seu Provincie.

Ego Ugo hanc donationem propria manu firmavi, et testibus firmare rogavi.

## 439.

Carta sancti Symphoriani.

Saluberrimus antique rectitudinis jure deposcit ordo, post primi pa- 28 febr 1053.
rentis lapsum e paradiso, ut quicunque vult redire illo, studeat necessarium est querere et querendo exercere, quomodo placeat omnipotenti Deo, quem se meminit post prevaricata graviter offendisse legalia evangelicaque precepta. Ergo, dum tempus est querendi et inveniendi clementissimum Deum, et dum prope est in veritate invocantibus eum procuret, opere precium est de pulvereo censu mercari celestia, et de labentibus et fallacibus certa diuque permanencia, ac de mamona iniquitatis impertire studeat Christi servis, quatinus, eorum fultus orationibus, mereatur eternis perfrui tabernaculis, ipso Domino promittente propheticis oraculis : « Date, inquit, elemosinam, et omnia munda sunt vobis[1]. » Denique, hujus tante promissionis compuncti corde, Poncius et Ripertus, germani fratres, decreverunt aliquid de suo proprio alodio offerre Domino Deo sanctorumque Massiliensium martyrum, Victoris scilicet et sociorum ejus, cœnobio, pro suarum animarum parentumque suorum remedio. Dederunt quidem Domino Deo et predictis martiribus ecclesiam sancti Symphoriani martyris,

[1] Luc., XI, 41.

cum omnibus quę pater eorum Petrus ubicunque dederat predictę ęcclesię sancti Symphoriani et sancti Petri, et omnes homines habitantes in eodem loco, cum suis tenementis. Insuper, pro anima suę genitricis, dederunt duas optimas condaminas, quę sunt sitę juxta locum,
v°. qui vocatur Casellas : * de uno fronte, caminum Sancti Petri ; de aliis vero partibus, terra supradictorum donatorum. Insuper dederunt uterque frater omne decimum eorum, sicut pater eorum dederat de omnibus suis. Et ut hęc donatio eorum omnibus innotesceret et firma et stabilis omni tempore permaneret, jusserunt per atramentum et cartam describi hujuscemodi memoriam, cum qua hęc omnia dederunt predicto cœnobio sancti Victoris, ita dicentes : Nos quidem fratres Poncius et Ripertus donamus ęcclesiam sanctorum Petri et Symphoriani, cum omnibus supra dictis, Domino Deo omnipotenti et sanctis ejus martyribus, Victoris videlicet et sociorum ejus, et monachis tam presentibus quamque futuris, ut habeant in perpetuum et possideant.

Facta carta hujus donationis II kalendas martii, anno dominicę incarnationis millesimo LIII, anno [1] regnante Henrico rege.

Signum Pontii et Riperti, qui hanc donationem fecerunt et firmaverunt, et firmare fecerunt, dicentes : Nos libentissime firmantes hanc donationem precipimus, ut si quis, aut nos aut ullus de heredibus nostris, aut qualiscumque persona venerit ad irrumpendum hujusmodi donum, non valeat vendicare quod temptaverit, verum genus omnium maledictionum ; immo componat auri optimi libras XX ; insuper hęc donatio firma et stabilis permaneat in secula seculorum. Amen.

Bertrannus firmat. Agarnus firmat. Ademarus firmat. Poncius Carpenellus firmat.

Ipsum vero alodem quem avia eorum Ingilrada dedit predictę ęcclesię sancti Symphoriani, qui est juxta castrum Clari Montis, donamus cum eadem ęcclesia sancto Victori et monachis ejus, ad proprium alodem in perpetuum possidendum : et est ipse alodis unus mansus et una appennaria. Poncius scripsit.

[1] Abest numerus.

## 440.

Carta de Boxeto.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Poncius, pro salute animę meę parentumque meorum sollicitus, et providens mihi in futurum, ut, cum defecero de hac vita, retribuatur mihi merces ęterna, dono atque offero eidem omnipotenti Deo ejusque martiri sanctissimo Victori ac sociis ejus, aliquid de proprio jure hereditatis meę, quod est in comitatu Aptense, in castro quod vocatur Boxetum; id est, mansum unum optimum, quem excoluit homo nomine Theutbertus, cum omnibus omnino rebus ad eundem mansum pertinentibus, videlicet terris cultis et incultis, vineis, pratis, ortis, garricis, arboribus; ea ratione, ut servi Dei in perpetuum teneant et possideant, et quicquid ex eo facere voluerint liberam potestatem habeant. Quod si quis contra hanc donationem insurgere temptaverit, non valeat; sed cogatur in vinculo solvere auri optimi libras II, et insuper iram omnipotentis Dei incurrat, et denuo hęc donatio stabilis permaneat. 1029.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XXVIII°, indicione XI, regnante Rodulfo rege.

Ego Poncius, hanc donationem scribere rogans, manu propria firmavi ac firmare rogavi. Pontius firmavit. Durandus scripsit.

## 441.

Carta sancti Romani.

In Dei nomine omnipotentis. Ego Poncius et frater meus Galdemarus donamus Domino Deo omnipotenti et sancti Petri, apostoli urbis Romę, aliquid juris nostri, ut pius Dominus, per intercessionem sancti Petri et sanctorum omnium reliquorum, largire dignetur nobis veniam peccatorum. Sunt ipse res in comitatu Vendascensi, videlicet, ęcclesiam sancti Romani et sancti Johannis, cum ipsa oblatione et cimiterio et decimo, quę ad eandem ęcclesiam pertinere videtur, et cum ipsa terra, in qua sita ęcclesia ipsa videtur, et orto et arboribus pomi- April. 1048.

feris et infructuosis, et ibidem adherente quinque modiatas de terra arabile, et juxta ipsam ęcclesiam quatuor modiatas de vineis cultis et dimidia, et, in alio loco qui dicitur Boregolas, duas modiatas de planterio. At vero, postquam donum istud fuit factum, reverentissimus abbas Ysarnus cœnobii sancti Victoris rogavit sibi donari et monasterio suo ęcclesiam jam nominatam cum sibi omnia pertinencia; cujus petitionibus annuentes, Poncius et Galdemarus kartam se facere et firmare dixerunt; et antequam fieret, abbas et Galdemarus diem clauserunt extremum. Successit vero in monasterio sancti Victoris abba Petrus, qui, consilio fratrum fretus, ad eundem Poncium, qui fratri superstes relictus erat, adiens, ęcclesiam sancti Romani requisivit cum supra omnia scripta. Cujus petitionibus idem Pontius annuit, et sicut abbas et monachi optaverant fecit, tali tenore, ut in tribus annis duas libras cerę fideliter in censum Romanę ecclesię deservirent; dans eis potestatem cedendi, vindendi, dandi vel comutandi, seu quolibet aliud faciendi, ad opus jam nominatorum sanctorum, et fratrum Deo servientium in cœnobio sancti Victoris. Sane si quis, ego aut alius qualiscunque homo, qui hoc donum quolibet modo nisus fuerit rumpere, sibi non vindicet quod injuste quęrit, sed in vinculo cui litem intulerit sciat se libram auri multandum, *etc.*

Facta karta ista in mense aprilis, anno dominicę incarnationis millesimo XLVIII, indicione III.

Signum Poncii et uxori suę Altrudi, qui hoc donum fecerunt et
f° 104. testes firmare rogaverunt; manus * illorum firmaverunt. Signum Poncii, filii Galdemari et Constancię, matris ejus, firmant. Poncius, filius Poncii, firmat. Isnardus firmat. Galdemarus firmat. Willelmus firmat, et cunctę Poncii filię firmaverunt. Faraldus firmat. Aldebertus firmat. Item Aldebertus, frater Poncii, firmat. Borrianus firmat. Christophorus firmat. Stephanus firmat. Willelmus firmat. Rostagnus firmat. Eldebertus firmat. Poncius firmat. Bermundus presbyter firmat. Poncius Tetbertus testis. Aicardus testis. Udolenus testis. Amalvinus testis. Michael testis. Poncius, imperitissimus omnium monachorum sancti Andreę, rogitus scripsit.

## 442.

Carta de ecclesia de Bovo.

Humanę salutis remedii effectum, unde melius atque salubrius sui juris quam a misericordia sumeret primordium, quam videlicet misericordiam, alio proprio nomine largicionem elemosinarum appellatam, constat esse procul dubio divini muneris comercium atque tocius virtutis singulare privilegium. Cujus executores atque imitatores tanto anotantur gloriosiores quanto merentur beari ab orthodoxorum patrum preconiis, immo eciam dominicis verbis : « Beati, inquid Dominus, misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur[1]; » et Spiritus Sanctus, per Psalmistam : « Dispersit, dedit pauperibus, justicia ejus manet in secula, et ipse feliciter floret in gloria[2]; » et alibi Dominus, per prophetam : « Date elemosinam, et omnia munda sunt vobis. [3] » Igitur, cum elemosina quę fit ex propriis peccuniis, et, quod maximum est, ex terrenis prediis, Deo et sanctorum martirum ęcclesiis sit tam precipuum auxilium contra peccatorum cumulum, ut eciam supplere valeat totum quod deest homini aliarum ad proprium meritum, nonnulli adherentes et fidem acomodantes huic testimonio veritatis, certatim donant Deo et sanctis ęcclesiis de suis terrenis et temporalibus bonis, ut mereantur perfrui ęternis et cęlestibus gaudiis. De quorum numero extat quidam miles, nomine Poncius Galdemarus, tali compunctus promissione, et mater mea Constancia, et uxor mea Major, et Poncius Imperator et mulier sua, et Isnardus et Galdemarus et mater illorum, omnes isti compuncti tali promissione, ut possint in ęternum cum Christo regnare, pariter unanimes uno consilio dederunt ęcclesiam sancti Petri, cum parroquia et cum decimis et primiciis et cum omnibus quę ad ipsam ęcclesiam pertinent, Domino Deo et sancto Victori, martyris Massiliensis, et sancti Romani martyris, ad proprium alodem, ut ab hodierno die et deinceps habeant et possideant monachi sancti Victoris, et quicquid facere voluerint faciant. Et ipsa ęcclesia est fun-

1067.

[1] Matt., V, 7.
[2] *Ps.*, CXI, 9.
[3] Luc., XI, 41.

data in castrum qui vocatur Rochaka, in valle Sancti Romani. Sane si quis, nos aut ulla persona, venerit ad irrumpendum, componat in vinculo auri optimi libras xx; insuper hęc donatio omnium hominum supra dictorum firma et inconvulsa permaneat in secula seculorum.

Signum Poncii Galdemari et mater ejus et uxor ejus, et Poncii Imperatoris, et Isnardi et Galdemari et mater eorum Altrude, qui hanc kartam fieri voluerunt et manibus propriis firmaverunt et firmari fecerunt. Nomina autem supra dictorum donatorum, qui hanc donationem fecerunt et firmaverunt, hii sunt : Poncius Galdemarus et mater ejus et uxor ejus, et Borrianus et Poncius Imperator et Isnardus et Galdemarus et mater eorum, et Galterius de Sex Virgas et Amalvinus et Faraldus et Galdemarus. Rursus nomina horum hominum, quibus Poncius Galdemarus et consobrini sui fecerunt firmare hanc kartam, hii sunt : Borrianus firmat. Faraldus firmat. Galterius de Sex Virgas firmat. Amalvinus firmat. Galdemarus firmat. Michael firmat.

Facta carta hujus donationis anno dominicę incarnationis millesimo LXVII.

## 443.

Carta de Gallicanto.

Sæc. XI. In nomine Dei Patris omnipotentis. Ego Willelmus facio hanc donationem omnipotenti Deo et sancto Victori martyri, id est de omni alode qui venit mihi de hereditate patris mei ac matris omnem partem meam, id est una semodiata et dimidia quarterada de vinea; et est ipsa vinea in loco qui vocatur Gallicans; et de uno viridario meam partem, et de mansionibus quartam partem, et de uno furno similiter quartam partem. Igitur ego Willelmus hanc kartam feci scribere et manu mea firmavi et firmare rogavi. Sane si quis contra hanc donationem venire voluerit, iram omnipotentis Dei incurrat, et sit excomunicatus et abhominatus, si non cum satisfactione emendaverit; insuper in vinculis cogatur reddere auri optimi libras v. Ego Willelmus hanc donationem, ut supra dixi, fieri jussi et firmare rogavi. Signum Isarnus monachus scripsit.

## 444.

Carta de Senatio.

In sanctę et individuę Trinitatis nomine. Ego Ranulfus de Senatio et mulier mea, nomine Laujarda, filiique mei Humbertus, Gantelmus, Ugoque, . . . donamus altari sancti Victoris Massiliensis monasterii et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, unam videlicet ęcclesiam, in honore sanctę Dei genitricis Marię dedicatam, in territorio de Mejanis, cum quinque modiatis de terra, quas nos donavimus ipsi ecclesię in sponsalicium, in territorio quod vocatur Cataracta; et in ipso territorio de Mejanis, ubi, sicut dictum est, fundata videtur eadem ęcclesia, donamus tertiam partem * de toto decimo de omnibus rebus. Ego jam dictus Ranulfus et mulier mea Laujarda et filii mei prenominati predicta omnia donavimus jam dicto sancto Victori servitoribusque ejus, tam presentibus quamque futuris, ut ipsi habeant, teneant et possideant in perpetuum sine ulla inquietudine. Sæc. XI. *v°.

Poncius quoque Blancus, de jam dicto Senatio, donat prescripto sancto Victori et monachis Massiliensis monasterii, qui jam dictam sanctę Marię ęcclesiam habent et habuerint in custodiam, unam scilicet terciam partem de tasca, quam videtur habere in tota terra quam illi laboraverint, in campis et in vineis et arboribus et pratis et ortis, in sepe dicto territorio de Mejanis. Donant eciam Golfardus et jam dictus Poncius Blancus et alii omnes heredes totam custodiam de vineis quę sunt et erunt in ipso territorio de Mejanis.

Domnus Aldebertus[1], episcopus Avinionensis, dedit altare jam dictę ecclesię sanctę Marię, et firmavit Ranulfus et mulier sua Laujarda, et filii ejus dederunt et firmaverunt. Pandulfus firmavit. Poncius Blancus firmavit. Gulfardus firmavit. Leotaldus firmavit.

[1] Eldebertus episcopus 1006 — 1033, vel fort. Albertus 1081 — 1094.

445[1].

25 Jan. 1101. In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Poncius, gracia Dei, Barbastrensis ecclesie episcopus, pro remissione peccatorum meorum, et ut Deus ecclesiam meam, noviter de manu atque potestate paganorum, per gladium serenissimi regis domni Petri Sanctii[2], liberatam, ad honorem suum conservare atque gubernare, per orationes sanctorum suorum et virorum religiosorum, dignetur, dono bono animo et bona voluntate, cum consensu et voluntate jam dicti regis, ut sit particeps elemosine, omnipotenti Deo, et ejus genitrici beate Marie, et beato Victori, Christi martyri, et venerabili Ricardo abbati et cui preest Massiliensi monasterio, et ipsius monasterii monachis presentibus et futuris, omnes ecclesias que sunt in castro quod dicitur Albalat et in ejusdem castri territorio, cum omnibus ab integro honoribus suis, sicut modo habeo, et, cum per Dei graciam de manu paganorum liberate fuerint, melius habere potero vel habere debeo et debuero, cum toto jure earundem ecclesiarum, scilicet, cum capellis suis, cum decimis totis, cum oblationibus et elemosinis, cum sepulturis et hereditatibus suis : sic dono et concedo omnes ecclesias, quę sunt et quę erunt omni tempore in eodem castro et in ejusdem castri territorio, salva reverentia episcopali et obedientia. Si quis igitur, in aliquo tempore, contra hanc donationem veniens, quelibet persona fuerit, sive episcopalis sive clericalis vel laic[al]is, et hanc kartam et per kartam donationem factam infringere voluerit, non prevaleat, set a consortio sanctorum alienus existat, et mea donatio stabilis in eternum maneat. Hac autem donatione cum voluntate clericorum meorum facta atque confirmata, in eodem castro solas decimas trium bonorum rusticorum, de manu jam dicti abbatis Massiliensis tenendas, michi retineo; cetera, sicut superius sunt scripta, dono et confirmo.

Facta est igitur hec karta anno ab incarnatione Domini M° C° I°, era M° C<sup></sup>a XXX<sup></sup>a VIIII<sup></sup>a, inditione VIIII<sup></sup>a, octavo kalendas februarii, feria VI,

[1] Hujus chartæ duo exemplaria occurrunt in Cod.

[2] Petrus I, cognomine Sanctius, rex Aragoniæ.

in urbe Barbastrensi, regnante Jhesu Christo in celo et in terra, et Petro Santii rege in Panpilone et in Aragone.

Ego Pontius, Barbastrensis episcopus, firmo manu propria, scribens tali tenore, ut monachi sancti Victoris anniversarium obitus mei faciant. Ego Petrus Rex. Stephanus, Oscensis episcopus, firmat. Pipinus Ascenart firmat. Miro Rogerii firmat. Bernardus Lauretii firmat. Petrus Johannis firmat. Eneco firmat. Wido firmat. Hi omnes canonici. Isti milites firmaverunt: Exemo Garzet, Garsias Simeon, Fortunio dat. Senior Calvet firmat. Hi omnes testes et firmatores sunt: Raimundus archidiaconus; Oto episcopus; Bernardus, abbas sancte Marie [de] Alao. Gibilinus, archiepiscopus Arelatensis, firmat.

رشم بيطره ابن شانجه [1]

## 446.

De Sex Furnis.

(Edidd. Ruffi, *Hist. de Mars.*, I, 487; Guesnay, *Vita s. Cass.*, 584.)

Quoniam religionis seu peregrinationis iter agredi nullatenus expedit, 1110.
nisi primum quis male quesitis et illicite detentis renunciaverit, idcirco notum sit hominibus presentibus et futuris, quod ego Ugo Gaufredi et uxor mea Dulcelina, ut, divina miserante gracia, nostrorum mereamur consequi veniam peccatorum, Jherusolimam ituri, Massiliensis monasterii capitulum cum quibusdam militibus nostris et amicis intravimus, et terciam partem de VI Furnis, quam, contra disposicionem paternam euntes, peccatis nostris exigentibus, per aliquantulum temporis injuste detinueramus, Domino Deo et sancte Marie et sancto Victori martyri, et monachis ibi Deo servientibus presentibus et futuris, sine retentione aliqua, reddidimus, cum suis pertinentiis omnibus; quam videlicet terciam partem prenominati castri seu ville, Gaufredus, pater meus, cum duobus filiis suis Fulcone et Petro, pro salute anime sue, eidem venerabili loco jam pridem donaverat. Huic itaque paterne dis-

[1] Has voces arabicas v. Doctissimus Reinaud interpretatur sic : *signum Petri filii Sancii.*

positioni, sicut prediximus, ulterius contra ire nolentes, jam dictam castelli portionem in integrum restituimus, videlicet quicquid ibi tenuimus in campis, vineis, cultis et incultis, ortis, pratis, montibus, garricis, uglatis, mari, insulis, falconibus, portibus, stagnis, salinis et omnibus accessibus, ingressibus et regressibus, defensis et quecumque continentur ejusdem territorii locis. Cujus rei testes sunt: Rainaldus de Albania et Berengarius frater ejus, Petrus Alani, Aicardus Iterii, Poncius de Albania, prior de Massilia, Willelmus de Brinonia, Raimundus de Bleus, Raimundus de Moisac et Aldebrandus.

Anno ab incarnatione Domini M°C°X, indicione tertia.

## DE EPISCOPATU TOLONENSE.

## 447.

### De Sex Furnos.

(Ed. Ruffi, *Dissert. sur les comtes de Provence*, 26.)

1038. In Dei omnipotentis nomine, inspirante ejus clementia, Ego Josfre-
f° 105. dus, comes Provintię, pro benivolentia et amiticia, dono, trado, cedo fideli meo Fulchoni, vicecomiti Massilię, et uxori suę Odilę, aliquid de alode meo, qui est in comitatu Tolonense; hoc est totum hoc quod tenent ad feus per me in Sex Furnos dono eis ad proprium alodem, cum omnibus appendiciis suis, qui pertinent ad eundem castrum et ad villam supra scriptam Sex Furnos, hoc est in campis, in vineis, in terris cultis et incultis, in garricis, in molendinis, in pratis, in portu et in salinis, et in omnibus quę pertinent ad ipsam villam quę jam diximus, ut habeant potestatem quicquid voluerint facere, tenendi, potssidendi, vendendi, donandi. Et rursum dono ad fidelem meum Fulchonem et ad uxorem suam Odilam totum hoc quod tenent ad feus per me in castro Solario, dono eis ad proprium alodem, cum omnibus appendiciis qui pertinent ad eundem castrum et ad villam suprascriptam Solarium, hoc est in campis, in vineis, in terris cultis et incultis, in garricis, in molendinis, in pratis, in ortis, in aquis earumque decursibus, in arboribus pomiferis et impomiferis, et in omnibus quę pertinent ad

ipsam villam Solarium, ut habeant potestatem quodcunque voluerint facere, tenendi, possidendi, vendendi, donandi. Hęc omnia dono fidelibus meis supradictis, Fulchoni scilicet atque Odilę, ut partem et societatem in elemosina habeam quam faciunt pro animabus suis, de ipso alode, et donant omnipotenti Deo et sancto Victori, ejus martyri, et sancto Petro de Paradiso. Sane si aliquis parentorum meorum hominumve exterorum aut aliqua obposita persona rumpere voluerit hanc meam donationem, quam dono fideli meo, Fulconi et uxori suę Odilę, cunctis maledictionibus repleatur, et cum Dathan et Abiron associetur, et cum Juda traditore dampnetur, et (quod pejus est) iram Dei omnipotentis incurrat, et in vinculo coactus emendet xx libras auri. Ego Josfredus, comes Provintię, hanc cartam scribere feci et manibus meis firmavi.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xxxviii, regnante Cona imperatore.

Ego Josfredus, comes Provintię, hanc cartam fieri jussi et manibus meis firmavi, et testibus firmare rogavi. Vilelmus, vicecomes Massilię, et uxor sua Stephana, cum filiis suis, Stephano atque...[1], firmaverunt. Pontius[2] episcopus firmat. Wilelmus Juvenis firmat. Frater ejus Aicardus[3] firmat; et Josfredus[4], frater ejus, firmat. Dodons de Castro Rainardo firmat. Lambertus Vienciensis firmat. Guido de Fosis firmat. Aldebertus episcopus firmat. Volveradus firmat. Agarimus firmat. Guichirannus canonicus firmat. Pontius de Guarda firmat. Bermundus de Miroil firmat. Teotbertus de Roca firmat. Autrannus firmat. Umbertus firmat. Germundus de Guardana firmat. Guitbertus de Porta Aldosa firmat. Isnardus atque Bermundus clericus, frater ejus, firmat. Barnardus Ramarda firmat. Pontius Arveus firmat.

[1] Lacuna in Cod.
[2] Pontius II, episcopus Massiliæ.
[3] Aicardus, vicecomes Arelatis.
[4] Josfredus, postea vicecomes Massiliæ, una cum supradicto fratre Guillelmo III.

## 448.

1038. Charta qua Bertrandus, comes Provinciæ, donationem partis villarum Sex Furnorum necnon Solarii, Fulconi, vicecomiti Massiliæ, ejusque uxori Odilæ a comite Gaufrido factam, quantum ad se pertinet, confirmat.

v°. Ego Bertrannus, * comes Provincię, hanc cartam fieri jussi et manibus meis firmavi et testibus firmare rogavi. Guilelmus major[1] firmat. Pontius[2] episcopus, filius ejus, firmat. Stephana[3] firmat. Guilelmus, Aicardus, Gofredus, Bertrannus, filii Guilelmi majoris, firmant. Pontius, secretarius sancti Stephani, firmat. Pontius Alfantis firmat. Teubertus de Roca firmat. Willelmus de Capitolio firmat. Pontius de Garda et filii sui firmant. Agarnus et filii sui firmant. Fulcho de Petra Foco firmat. Guiquirannus canonicus firmat. Isarnus de Rosito firmat.

## 449.

Carta Gozfredi vicecomitis de Sex Furnos.

1079. In nomine Domini. Ego Gozfredus, vicecomes Massiliensis, divina gratia inspiratus, precepti memor dominici, dicentis: « Date hęlemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis[4]; » donationem facio de ipsa parte quam habeo in castro vel villa quę vocatur Sex Furnis, vel in ejus territorio, cum consensu et voluntate uxoris meę Rixendis et filiorum meorum, quorum nomina hęc sunt: Gaudfredus, Aicardi[5] et Ugonis, Raimundis, Pontius, Fulcho et Petrus, omnipotenti Deo et monasterio Massiliensi, quod est constructum prope ipsam civitatem, in honore sanctę Dei genitricis Marię et sancti Victoris, cujus martirio et presentia insigne hac coelebre habetur. Dono itaque ipsam partem supra nominati castri vel villę et quantum in ejus terminio habeo, teneo vel possideo, vel alii hominis per me, in omnibus omnino locis,

[1] Guillelmus II, vicecomes Massiliæ.
[2] Pontius II, episcopus Massiliensis.
[3] Stephana, secunda vicecomitis Guillelmi II uxor.
[4] Luc., XI, 41.
[5] Aicardus, archiepiscopus Arelatensis.

videlicet in campis et vineis, cultis et incultis, ortis, pratis, montibus, garricis et uglatis, mari, insulis, falconibus, portibus, stagnis, salinis et omnibus accessis sive exivis, ingressibus et regressibus, defensis et quecumque continentur ejusdem territorii locis, totum ex integro, sine enganno et absque ulla reservatione, pro salute animę meę et parentum meorum et uxoris meę ac filiorum meorum. Hęc autem donatio facta est jure hęreditario, pro duobus filiis meis Fulcone et Petro, quos omnipotenti Deo offero, ut ei in professione et habitu monastico regulariter serviant in supra dicto cęnobio. Quecumque ergo superius scripta sunt ego Gauzfredus et uxor mea Rixendis et filii mei supra nominati de nostro jure hac potestate tradimus atque transfundimus, et in perpetuum possidenda donamus omnipotenti Deo et sancti Victoris martyris prefato monasterio et abbatibus ejusdem loci hac monachis, presentibus atque futuris, ut jure hereditario habeant, teneant et omni tempore possideant. Cartam autem donationis istius scribi precipimus, firmamus et alios firmare rogamus. Quod si ego aut uxor mea aut filii mei aut aliquis propinquorum meorum vel successorum meorum, aut aliqua subrogata persona, hanc donationem annullare vel minuare vel in aliquo infringere voluerimus vel voluerit, nequaquam possit a nobis vendicari vel obtineri quod inique temptatur, sed solvatur ab illo in vinculo centum libras auri prefato cęnobio, insuper hac donatione perpetuo firma tenente.

Facta est autem donatio hęc anno ab incarnatione Domini millesimo LXXVIIII, indicione I, regnante Filipo rege, cęnobium vero predictum Massiliense Bernardo abbate regente.

## 450.

Breve de Sex Furnos.

Sæc. XI exeunte.

Breve de Sex Furnos quod donavit Fulco vicecomes ad sanctum Victorem.

Archimbert Arma Longa, porc et multo. Maurenc, porc et multo. Guillelmus Lanjarda porc et multo. Pontius Ema, porc et multo. Pierus Tassia, porc et multo. Johannes Marti, porc et multo. Ugo Cleophas,

porc et multo. Archimbert de Tolo, porc et multo. Noe, porc et multo. Radulfus de Laval, porc et multo et receut. Et mansum de Richard Boso. Et mansum de Johan Corta Gondella. Et bracerias v de Barner. Et mansum de Manuhel. Et braceria de Pontio Butrig. Et braceria de Leupard. Et braceria de Radulf cellarer. Et braceria de Richard Varos. Et mansum sancti Petri. Et mansum de Lambert Arsenna. Et mansum de Arbert de Julians. Et braceria de Constantio Bucena. Et duas partes de salins, hoc tenet Garnal. Et mansum de Pontio Filiol. Et mansum de Beranger. Et mansum de Aldesenna. Et braceria de Cęna Deu. Et braceria de Georg.

Breve de Olivolas.

Mansum de Marti Gaschet. Braceria de Baldui. Braceria de Lautard Carbonel, et alia de Pontio Ortola, quas tenet Guillelm. Cabaneria de Guillelm. Et medietatem de parochia. Çabaneria de Arnulfo. Et habent monachi cambia de vino et orto I, quos tenet Asdra Salico. Petrus Folcra, spatula I et emina de civida et pano. Pontius Nafra Cauls, quarto de vino. Ermembert, quart de vino. Braceria de Johan Macacans, hoc tenet ministralissa. Braceria de Gicard. Braceria de Pontio de Valo. Braceria de Flodoi.

## 451.

Carta Guichiranni de uno manso.

1 sept. 1035. Quamdiu sumus in hoc seculo vel vivimus de ęterna retributione,
f. 106. considerare debemus, *etc.* * Et, propter hoc quod superius scriptum est, ut Deus et Dominus noster Jhesus Christus remittat nobis omnia peccata nostra, et propter dulcissimum servicium quod nobis habet factum Vuichirannus, donamus aliquit de hereditate nostra ego Fulcho[1] et uxor mea Odila ad ipsum Vuichirannum super scriptum, alodum, ad proprium alodem, et quicquid facere volueris facias, id est habendi, dandi, comutandi, vendendi, in omnibus et in omnia habeas potestatem. Et est ipsa donatio unus mansus in villa quę nominatur Sex Furnos, ille mansus de Barnerio, quę modo tenet ipse

[1] Fulco, vicecomes Massiliæ.

Vuichirannus superscriptus, in campis, in vineis, in cultis et incultis, in pratis, in arboribus et in omni re quęcumque nominare potest, et quę ad ipsum mansum pertinet, et in usum habuit vel modo habet.

Et ego Vuichirannus, sicut supra dictus meus senior Fulco et domna Odula mihi donaverunt, ita dono et trado atque transfundo omnipotenti Deo et sancto Victori, ejus martyri, monachis quoque, tam presentibus quamque futuris, pro redemptione omnium peccatorum meorum, et ut Deus omnipotens faciat mecum misericordiam et hic et in futuro seculo, et pro remedio animę patris matrisque meę. Sane si quis, nos aut hęredes nostri, aut ulla obposita persona, qui contra hanc donationem ire, inquiętare, agere vel inrumpere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo auri obtimi libras x, et postea donatio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore.

Facta donatio ista in Massilia civitate, in kalendis septembris, anno millesimo xxxv ab incarnatione Domni, regnante Conra rege.

Signum domnus Fulco et uxor sua Odila qui hanc donationem faciunt, manus illorum firmant. Willelmus[1] vicecomes et filii ejus firmaverunt.

## 452.

Carta de Solariis.

Ego, in Dei nomine, Fulco, vicecomes civitatis Massilię, uxorque mea domna Odula donationem quam olim dederamus, pro animabus nostris, Domino Deo et cenobio sanctę Marię sanctissimique Victoris[2], quam ęciam Petrus Saumada, meus nepos, diu male retinuit, medietatem scilicet castri quod dicitur Solarium suique territorii, nunc mihi Fulconi dictus Petrus reddens, consilio et voluntate ipsius patri, atque Jazfredi, mei nepotis, seu Fulconis, Willelmi ceterorumque nostrorum militum, reddo donans et dono reddens monasterio jam dicto sanctę Marię sanctique Victoris et abbatibus atque congregationi ibi perpetualiter manenti, tali convenimento, vel si ullus ex meis nepotibus, vel Circ. 1050.

[1] Guillelmus II, vicecomes Massiliæ. [2] Vide sup. n. 447.

aliquis ex meis hęredibus, hoc donum aliquo modo destruere, minorare vel irritum facere voluerit, si ego ei quicquid meę hęreditatis dedi, illud non habeat. Et rogo precipiens et precipio rogans meos omnes hęredes, ut auferant hoc meum donum deterioranti quod ei ex hęreditate mea dedi sancto Victori, id meum donum firma ratione perpetualiter possidenti, mea roboratione firmati et subscriptorum testium affirmatione roborati.

Ego Fulco, hanc redditionem seu donationem faciens, manu propria firmo. Gauzfredus de Massilia firmat. Petrus Saumada firmat. Fulco Villelmi firmat. Pontius Fulco firmat. Jauzfredus Piletus. Garnaldus de Monte Celeg firmat. Pontius Jatberti firmat. Willelmus de Albania firmat. Lambertus de Melna firmat. Pontius de Goufanone firmat. Xatbertus de Lasa firmat.

## 453.

### De Corius.

1032. Omnipotentis Dei opitulante clementia et ejus benignissima annuente gracia, Ego Aicardus[1], pro remedio animę meę et patris ac matris atque fratrum meorum,... facio donationem de ea quę, gratuita sua miseratione, Deus mihi contulit, eidem omnipotenti Domino ac sancto Victori, martyri gloriosisimo, ejusque monasterio, haud procul a Massilia fundato, et abbatibus ac monachis presentibus et futuris, Christo Domino inibi militantibus, de uno manso qui est situs in castro quod vocatur Corius, quem excolit homo Garnerius nomine. Omnia ex integro, quantum ad ipsum mansum pertinet, in terris cultis et incultis, vineis, pratis, pascuis, ortis, oglatis, arboribus pomiferis vel inpomiferis, dono omnipotenti Deo sanctoque Victori, martyri suo, pro redemptione animę meę et patris ac matris meę fratrumque meorum. Sane si quis contra hanc donationem obsistere voluerit, obtinere istud non valeat, sed cogatur in vinculo exsolvere auri obtimi libras III, *etc.*

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XXXII, indicione I, * regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provintiæ.
v°.

[1] Aicardus, vicecomes Arelatis, filius Guillelmi II, vicecomitis Massiliæ.

Ego Aicardus hanc donationem feci et manu propria firmavi, et testes firmare rogavi. Wilelmus, pater ipsius, firmavit. Fratres ipsius, firmaverunt. Domnus Pontius[1] ępiscopus firmavit. Willelmus, Fulco, Gozfredus. Fulcho[2] vicecomes firmavit.

## 454.

Alia de Curs. — Carta de aecclesia sancti Martini de Coreis.

In Dei ęterni nomine, miseratoris et pii. Ego Gaudfredus, vicecomes 1064 – 1079.
Massiliensis, et uxor mea Rixendis datores sumus Domino Deo et sanctę genitrici ejus Marię sanctoque Victori, Christi martyri, necnon et abbati Bernardo et successoribus ejus, omnique congregationi monasticę cenobii Massiliensis. Donamus denique illis ęcclesiam sancti Martini, cum omnibus rebus et pertinentiis suis, quę est fundata in territorio de Curs, quam hędificaverunt Guillelmus clericus et Bermundus Renovarius, pariter cum manso uno, sito in eodem territorio, quem appellant mansum Benedicti, cum omnibus quę ad ipsum mansum ullo modo pertinent. Hęc omnia jam dicta, ęcclesiam scilicet cum universis quę sui juris sunt vel erunt, et mansum prelibatum cum omnibus quę ad illum pertinere possunt vel poterunt, omnia ab integro nos prefati Gauzfredus et Rixendis libere et solide et sine ullo retentu donamus sancto Victori, et abbatibus ejus ac monachis Massiliensibus, ut ab hac die et deinceps et in perpetuum, quięte et secure semper illam possideant, propter servitium quod Arbertus, aurifex et monacus Massiliensis, nobis fecit, et remedium animarum parentum nostrorum.... Et, ut hęc donationis nostrę scripturam plenam omni tempore optineat firmitatem, in conspectu jam dicti Arberti et aliorum monachorum sancti Victoris eam firmamus, et filiis nostris firmare facimus, et testibus aliis sufficientibus firmari rogamus, eamque de nostro jure in predictorum monachorum tradimus dominium et potestatem, cum omnibus quę ibidem scripta sunt, sine termino possidenda. Si quis autem viventium (quod Deus avertat) hęc quę nostrę donationis scriptura continet, aut

[1] Pontius II, episcopus Massiliensis.

[2] Fulco, frater Guillelmi II, vicecomes Massiliæ.

aliquit ex eis auferre temptaverit, non hoc valeat vindicare quod male concupierit, sed primum omnipotentis Dei, nisi satisfecerit, iram incurrat, et beatum Victorem adversarium sibi sentiat, et cum Chaipha ac traditore Domini Juda diaboloque et ejus angelis, in igne inextinguibili sine fine ardeat.

## 455.

Carta de duo manssos.

Aug. 1031. Agitur nunc more legis romane, ut, si quis quippiam vult transfundere donando vel comutando, per paginam litterarum hoc corroboret; antiquitus enim sine litterarum corroboratione vigebat. Nos autem, secuti potiorem usum, donamus vel cędimus his literis roboratum aliquit de nostro. Ego quipe Bertrandus, miseratione Dei omnipotentis, comes vel gubernator Provintię regionis, dono duos mansos sancti Victoris, almi martyris, et monasterii Massiliensis, propter malum quod ego feci cum meo hoste, in obędientia sancti Victoris quę est juxtam villam Marignanę. Idcirco consului meos fideles, quid facere debuimus de hoc malo quod intulimus sancto Victori, et dederunt michi consilium, ex parte meliori, ut in presenti, per abbatem vel cunctam congregationem, seu in extremo judicio, hoc sit per orationes eorum dimissum. Secundum consilium eorum, diffinitum est ut demus duos mansos in remendatione supradictę cellę exterminatione; sicque factum est ut prior monasterii adesset, et, sicut dictum est, in vice abbatis vel cunctę congregationis omnem ministrationem cellulę dimisit. Est unus mansus in villa Petra Foco vocata, quem excolit quidam homo, nomine Rigofredus; est alius mansus in villa Foro Calcherio nominata, quem excolit alius quidam homo, nomine Marcellinus; quę scilicet villę sunt in comitatu Tolonense. Hos vero mansos dono atque cędo monasterio sancti Victoris, quod est Massilię, pro remendatione, sicut supra dictum jam est, cum campis, vineis, ortis, oglatis, fontibus, rivis aquarum, cum decursibus intra terminos eorum, silvis, garricis, lignis pomiferis et infructuosis, cum censibus et apenditiis ad ipsos masos pertinentibus, nichilque mihi reservans. Habeant quoque

servi Dei, ibidem servientes, hinc victum et vestimentum, quo liberius vaccent orationi et lectioni, precantesque pro meis et pro omnium fidelium peccatis. Vere si quis contra hanc remendationem, heres aut exterius, irruptor aut calumpniator existere voluerit, convictus nodis harum litterarum, erubescens tot testes in hac carta scriptos, vacuus jaceat et non valeat usurpare quod provocat; sed vinculo legis componat libras auri optimi libras VI, et, se volente aut nolente, hoc quod scribitur firmum et inviolatum permaneat pro omni firmitate, cum interposita stipulatione subligata.

Scripta est hec carta in Massiliensi * monasterio sancti Victoris, in mense augusto, sub die sabbati, anno ab incarnatione Domini millesimo XXXI, indicione XIIII, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provincie, precipiente Bertranno comite. f° 107.

Bertrannus comes, qui hanc cartam scribere mandavit et testes firmare rogavit propria manu firmat. Feraldus[1] episcopus testis. Berenguerius testis. Amicus, frater suus, testis. Isnardus Regensis testis. Guigo testis. Rostagnus, filius Laugerio, testis. Faraldus de Lazar testis. Rostagnus de Sestaro testis. Raimbaldus[2] archiepiscopus testis. Boso, frater ejus, testis. Wilelmus de Cucurone testis. Frodo testis. Berinus testis.

## 456.

Carta de uno manso in Forchalcherio.

Jhesu Christi Domini nostri opitulante clementia ejusque benigna suffragante juvamina, Ego Vilelmus, de anime mee salute sollicite mecum pertractans,.... propter remedium anime mee, facio hanc cartam helimosinariam omnipotenti Domino et sancto Victori martyri, ejusque monasterio, ubi sacrum corpus ejus quiescit, et abbati et monachis ibidem servientibus, de uno manso qui est in comitatu Tolonense, in castro quod vocant Forcalcherium, quem excolit homo, nomine Lauterius, presbiter. Ipsum mansum ab integro, cum campis cultis et incultis, cum vineis, ortis, et omnia quicquit ad ipsum man- 1025.

[1] Faraldus episcopus Vapincensis.

[2] Raimbaldus archiepiscopus Arelatensis.

sum pertinet, sicut jam diximus, totum donamus omnipotenti Deo et sancto Victori. Sane si quis, ego aut ullus de successoribus meis, vel ulla apposita persona, qui contra donationem istam agere, ire vel inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo auri libras II, et insuper iram Dei omnipotentis incurrat, et in antea donatio ista firma ac stabilis permaneat omni tempore.

Facta donatio anno incarnationis dominicę millesimo xxv, regnante Rodulfo rege.

Ego Guilelmus, qui hanc donationem fieri jussi, et testibus firmare rogavi. Pontius, episcopus Massilię, firmavit. Vilielmus vicecomes firmavit. Vilelmus, filius Arnulfi, firmavit. Pontius, frater ejus, firmavit. Guarnaldus firmavit. Ricardus firmavit. Giraldus firmavit. Pontius firmavit. Bernardus de Sancto Marcello firmavit.

## 457.

Carta de Carnolas, Arberti.

1037. Omnipotens factor cunctorum Deus mortalibus largiri dignatus est gratanter quod eidem, pro sui suorumque salute, debeat impertiri libenter. Quapropter ego Arbertus et uxor mea Adalgarda, Dei auxilio freti, et licet variis facinoribus simus infecti nulloque munere virtutum inserti, intrinsecus summi numinis nutu sumus tandem respecti, unde permanemus leti. De nostra hęreditate, quę nobis obvenit ex parentum affinitate, scelerum nostrorum immanitate, Deo Patri, manenti in Filii Sanctique Spiritus unitate, atque monasterio sancti Victoris, haud procul fundato a Massilia civitate, necne cunctis abbatibus et monachis sibi famulantibus in comunitate, cujusdam villę quarta pars a nobis datur, quatenus scelus nostrum filiorumque nostrorum funditus deleatur, et vita nostra vel honor precatu fratrum tueatur. Quę villa vulgo Carnolas nominatur et in comitatu Tolonense a scientibus nequaquam esse ignoratur. Insuper per totum nostrum honorem, ne perdamus sublimiorem, quem scimus celsiorem esse et beatiorem, donamus singulos mansos Deo clementi, omni se petenti misericorditer subvenienti, ejusque martyri Victori, testimonium sibi

ferenti, atque universo gregi ibidem subsistenti suaque colla jugo Domini subicienti, ut interveniant pro nostra salute, ne nudi simus Dei virtute. Hęc omnia superius notata sciatur pęnitus nobis data, scilicet in campis cultis et incultis, in vineis, in arboribus pomiferis et impomiferis, in ortis, in exitibus, in oglatis, in molendinis et in omnibus pertinentibus ad eandem quartam partem villę vel ad eosdem mansos. De reliquo, si quislibet hęredum parentorumque nostrorum hominumve exterorum nisus fuerit annulare hoc munus, quod traditur manibus eorum monachorum, maledicatur a rege cęlorum et excludatur a consortio omnium sanctorum. De his vinculis oportet illum violatorem * vinculari; inde si vult utcumque fidejussoribus sublevari, non renuat libras c dari auri preclari. v°.

Facta est hęc scriptio anno incarnationis dominicę millesimo XXXVII.

Ego Arbertus et uxor mea Adalgarda, una cum filiis nostris Pontio, Bertranno, Aldeberto, Fulcho, Josfredo, hoc munus damus et manibus nostris firmamus.

## 458.

### Karta Rainaldi de Carnolas.

Ego Rainaldus et filius meus Wilelmus, pro remedio animarum nostrarum parentumque nostrorum, facimus donationem omnipotenti Deo et sancto Victori, martyri glorioso, ejusque monasterio apud Massiliam fundato, videlicet mansum unum qui est situs in comitatu Tolonense, in villa quę vocatur Carnolas, cum campis et vineis et pratis et ortis et terris cultis et incultis, et cum omnibus quę pertinent ad eundem mansum, ut servi Dei, in predicto manentes monasterio, omni tempore pro nobis apud Deum intercessores existant; quem mansum excoluit homo nomine Mercorinus. Sane si quis contra hanc donationem ire temptaverit, Dei omnipotentis iram incurrat, et omnibus maledictionibus Dei in inferno sepeliatur dampnatus. Mart. 1044

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XLIIII, indicione XII, mense marcio, feria V, aput monasterium sancti Victoris, Massilię.

Ego Rainaldus et filius meus Vilelmus hanc donationem scribere

rogavimus, manu propria firmantes, regnante Heienricho rege, qui ęciam firmare rogavimus. Arduinus monachus scripsit, domno abbate Isarno mandante.

## 459.

1030. Charta qua Durandus ejusque uxor et filii monachis sancti Victoris donant mansum unum in villa Carnolis, in comitatu Telonensi situm, et a Godranno quodam excultum.

Facta donatio ista anno incarnationis Domini millesimo xxx, regnante Rodulfo rege.

Signum Durandus et uxor sua et filii qui hanc donationem fecerunt et testibus firmare rogaverunt. Signum domnus Petrus archiepiscopus[1]. Signum Wilelmus, frater ejus, firmavit. Olbertus, filius Durandi, firmavit. Wilelmus Rofredus firmavit. Geraldus monachus firmavit. Wichirannus, filius Guimgerie, firmavit. Leudoinus firmavit. Alfantis firmavit. Geraldus monachus scripsit.

## 460.

Karta de quatuor mansos in Carnolas.

1060 — 1064. In sancte Trinitatis nomine. Ego Ugo Fulconis, de Turri de Aquis, videns omnia ad occasum tendere, et sciens post mortem nulli hominum parcere, hominem quoque defunctum nichil secum, nisi aut virtutes aut peccata sola, portare; audiens ęciam Dominum per sacram Scripturam dicentem : « Date hęlemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis[2]; » et : « Sicut aqua extinguit ignem, ita hęlemosina extinguit peccatum[3]; » pro remedio animę męe proque remedio animabus parentum meorum, dono ad proprium alodem altari quod est consecratum in honore sanctę Marię, semper virginis, Dei genitricis, sanctique Victoris, martyris Christi, in monasterio Massiliense, et abbati Durando ejusdem loci successoribusque ejus, omnibus simul ęciam tam presentibus jam dicti monasterii monachis quamque futuris, quatuor

[1] Petrus I, Aquensis archiepiscopus, qui, si *Gall. christ.* fides adhibeatur, non ante a. 1032 sedem Aquensem ascenderit.

[2] Luc., XI, 41.

[3] *Ecclesi*, III, 33.

videlicet mansos in villa quę nominatur Carnulis. Ego predictus Ugo ad vitam meam et post mortem, sine omni retenemento, donavi et guirpivi ipsos IIII mansos, ad proprium alodem, jam dicto altari,* in honore sanctę Marię et sancti Victoris consecrato, in monasterio Massiliensi, et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, ea scilicet ratione, ut ipsi eosdem mansos teneant et sine ulla contrapellatione et inquietudine in perpetuum possideant. Hanc autem donationem huic cartulę inscribi precepimus. f° 108.

## 461.

Karta Apollomari de uno manso in Carnolas.

Quoniam sponsam omnibus notum est vocari ęcclesiam Christi, et absque doto non posse cuiquam sponsam dotari, iccirco ego Apollomaris et filius meus, nomine Ugo, pro remedio animarum nostrarum omniumque peccatorum nostrorum remissione, donamus in dotalitio ęcclesię Christi, in honore sancti Victoris constructę, unum mansum optimum, quem excoluit homo, nomine Mercorinus, in villa quę vocatur Carnulas in comitatu Tholonensi. Hanc igitur hęlemosinariam donationem, quę nobis ex parentum successione jure hereditario pax obvenit, offerimus omnipotenti Deo..... Sane si quis (quod minime evenire credimus), contra hanc donationem obstiterit, vel minuere aut contra ire voluerit, non valeat vindicare quod expetit, sed constrictus in vinculis cogatur reddere auri optimi libram unam, et insuper iram omnipotentis Dei et omnium sanctorum ejus incurrat. 1036.

Testis Fulconis monachi. Testis Aichardi. Testis Durandi. Testis Massilius. Item Bermundus. Deodatus[1] episcopus testis. Signum Dodonis. Item Bonifacius. Item Stephanus. Item G. Lofre. Ego igitur Apollomaris et filius meus Ugo hanc cartam firmamus et firmare rogavimus.

Facta hęc donatio anno incarnationis dominicę millesimo XXXVI, indicione IIII. Hęldebertus presbiter scripsit.

[1] Deodatus, episcopus Telonensis.

## 462.

Karta de camera. — De Berra.

1064 — 1079. Ego Petrus Isnardus et conjux mea et filii nostri reddimus Deo et sanctę Marię et sancto Victori, Massiliensis monasterii venerabili martyri, honorem quem dedit illi in Berra avunculus noster Aicardus Iso, pro salute animę suę; cognoscimus enim quod, peccatis nostris facientibus, injuste possedimus predictum honorem, post mortem avunculi Aicardi. Unde ego Petrus Isnardus, penitentia ductus, melius mihi providens, cum filiis meis et conjuge, reddo Domino Deo et supra memoratis sanctis, in manu domni Bernardi abbatis, non solum honorem avunculi mei Aicardi, sed ęciam omnem honorem quem ibidem in Berra habeo vel habere debeo, ut emendationem congruam Deo facere valeam. Domnus vero Bernardus abbas, nesciens a piętate deficere, reddit mihi omnem honorem, preter medietatem honoris Aicardi, hac ratione ut, post mortem filiorum meorum, si sine hęredibus mortui fuerint, revertatur omnis honor ad predictum monasterium. Hanc cartam ego Petrus Isnardus et filii mei facere fecimus.

## 463.

Sæcul. XI. In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Nos duo cosini Bertrannus de Ramads et Isnardus Vilelmus, pęnitentes de direptione et de omni malo quod fecimus in honore sancti Victoris Massiliensis, in villa quę vocatur Carnolas, guirpemus et promittimus Domino Deo et sancto Victori, predicto martyri, quod nos, neque aliquis homo per nos, deinceps in omni honore sancti Victoris, quę est in ipsa villa Carnolas, non queramus nec demandemus ullo modo aliquam rem, nisi quod monachi vel eorum ministrales nobis bono animo servierint. Et si evenerit quod nos, vel aliquis per nos, aliquid sine voluntate illorum quereremus, ipse qui hoc presumeret infra octo dies integrę monachis emendet; quod si emendare noluerit ipse qui hoc fregerit, centum solidos alteri donet. Et ut hęc guirpitio cum promissione stabilis permaneat omni tempore, dono ego Bertrannus fidejussorem cosino meo Isnardo

Aldebertum de Bersa, et Isnardus mihi Gauceran, fratrem ipsius Aldeberti.

Ego Aicardus necnon et frater meus Pontius reddimus Deo et sanctę Marię et sancto Victori Massiliensi monasterii venerabili martyri, decimum condamine quem dedit Goirannus, pater noster, pro salute animę suę. Cognoscimus enim quia, peccatis nostris facientibus, injuste possedimus decimum condamine de Gunfano. Et ego Pontius dono de tres ferragines decimum omne quod ad me pertinet de ipsa terra, et de omnibus terris, quę adcrescere potuero, omne decimum Deo omnipotenti et sancto Victori do; et pro hoc xv solidos recipio.

## 464.

### De camera.

Memoria sive notitia de rebus sive de honore camerę, in diversis partibus sive regionibus terrarum ultra citraque positis. Igitur habetur sive continetur in clauso Sancti Juliani vinea una, quę fuit de Rodulfo, quam comparavimus xvi denariis, de muliere et filiis ejus. Habetur inibi terra, quę est in condamina, quam comparavimus xx denarios, de Rodulfo, fratre Rothbaldi monachi. In Relana, subtus castrum, habemus omne decimum de condamina, quem dedit Bonifacius Peregrinus ad sanctum Victorem; in Carloco, medietatem decimi de condamina, quam excolunt * monachi; in claustro contra castrum, medietatem omnem decimi. De his itaque omnibus donationem fecimus Domino Deo et sancto Victori denominatus Bonifacius. Post obitum denique ipsius, insurrexit Bonefacius, nepos ejus, et hęc omnia tulit sancto Victori. Quod videntes, camerarii, Raimundus scilicet et Ugo, manum miserunt, et comparaverunt sive redemerunt et dederunt unam mulam per xl solidos et xx solidos optimę monetę, et reddidit, videntibus testibusque et firmantibus, ipse et filii ejus et uxor ejus.

Sæc XI.

v.

In Carnolas habet camera octavam partem in tota villa, quam dedit Ugo, filius Fulconi, quondam monachi. Ugo Guilelmus camerarius acaptavit unum mansum et terciam partem de terris cultis, quę non erant partitę, de Rainaldo Paracols; et dedit unum caballum pro

hoc. Et acaptavit medię tatem fevi de Barone de Blanca Forti et fratribus ejus, deditque ipsi et fratribus ejus VII solidos. De filiis Bellaroni acaptavit, de tota octava partę, medię tatem de fevo, et dedit IIII solidos pro hoc. Inibi dedit Guirannus unum mansum de Cambalera Domino Deo et sancto Victori; et pro hoc manso, et per decimum de condamina Sancti Romani, dederunt unam optimam mulam Raimundus et Ugo.

## 465.

Karta Guiquiranni.

Circ. 1035. In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego Vuichirannus dono Deo omnipotenti et sanctę Marię et sancto Victori martyri, in monasterio Massilię, decimum de cartone, quem jure teneo in villam quam nominant Carnulas; recipiens a Barnerio monacho solidos quinque. Ipsi quoque monachi sancti Victoris in perpetuum teneant, possideant im proprium alodum. Ego nempe hujus donationis auctor existens descriptionem fieri rogavi.

## 466.

Circ. 1060. Geraldus Niger dedit Domino Deo et sancto Victori, post obitum suum, in Valle Longa, terram omnem quod habuit, cultam et incultam, et terram quę est in circuitu speluncę, omne quod habet; unam quartaradam de vinea, in Olmeta, cum supra nominata terra, et alia quartarada, per gadium, post mortem ejus. Pro his omnibus dedimus II solidos et medium et unam asinam et IIII sestarios de annona. In ipsa valle dedit Leutardus unam petiam de terram quod habebat. Terram quę est ad Crucem dedit femina, nomine Simphonia, pro anima mariti sui et suam. Ad Cadaneira habemus unum ortum et vineam, quę dedit Guilelmus Bernardus et Ugo, frater ejus. Gausbertus, post obitum suum, dedit unam quartaradam de vinea, ad plancam super Vuelna. Bona Filię, soror Hęlię, dedit unam quartaradam in Trebontio. Inibi mater Laurentii de Massilia dedit unam quartaradam. Habemus de Guinimagno unam semodiatam, quam comparavimus IIII solidatas, et dedit ipse et filii ejus, cum consilio et solutione Fulconis de Auriol. Inibi habetur una quartarada, quam dedit Udalbertus, pro

anima sua, sancto Victori. In valle Sancti Juliani habemus unam quartaradam, quam reliquit Marina ad cameram. In territorio Rianz, acaptavit Raimundus mansiones sive domos, quę fuerunt de Pontio Rothlando et ejus matre, de Pontio Jausfredo, quas dedit Domino Deo et sancto Victori, ad proprium alodem, sine ullo retinemento. Similiter Ugo Ginardus et mulier ejus dant et relincunt ipsas domos et terras camposque et vineas, quas tenebat ipse Pontius Rothlannus materque ejus de Ugo Ginardo. Et pro hoc ipso perdonavit Raimundus xv solidos quos ei debebat predictus Ugo Guinardus, et dedit ei alios x solidos. In ipso Rianz, dat sive concedit Wilelmus Stebleira et mulier ejus, Pontius Jauzfridi et mulier ejus, omnem cambiam de vino de camera, ut non habeat vetitum nec ullam contrariam de ullo homine. In Valle Longua, acaptavit Raimundus de Vilelmo omnem terram et alodem quam habebat, deditque Domino Deo et sancto Victori, ad proprium alodem, sine ulla contrapellatione; et dedit ei Raimundus II solidos. In valle Sancti Juliani, acaptaverunt Raimundus et Ugo quandam vineam et omnes terras quas habebat Laubertus Pellicearius, et pro hoc dederunt ei quatuor solidos et medium. In ipsa valle, acaptavit Raimundus de Pontio Jatberto, de Fossis, ad hędificium domorum de camera, in opera sancti Victoris, omnem terram quam habebat, scilicet unam quartaradam et quod majus videtur habere; deditque ei de puro vino, in Bersa, XII collaredos. In civitate Arelatensi, quidam nominatus Petrus Nivi dat Domino Deo et sancto Victori, in manu Raimundi, totum alodem quem habet inibi et circa positis castris et villis, scilicet in campis et vineis, pratis et ortis, viridariis, arboribus fructiferis et infructiferis, terris cultis et incultis, ubicumque eas videtur habere. Hoc itaque agit in tali convenientia, cum consilio testium, firmantibus et roborantibus simulque laudantibus Petro Bastoni, Guiquiranno, Signoreto Artaldi, Guzoleno, ut, quamdiu supra nominatus Petrus vixerit, det ei x solidos omni anno, videlicet quinque in natali Domni et alios quinque media quadragesima. Quamdiu itaque Raimundus Arelato * steterit, ipse cum eo maneat, et ad obitum ejus curam ei impendat, et quę opus afuerint ad sepulturam prebeat, et diligenter eum sepeliat. f° 109.

## 467.

Karta de duabus modiatis vinearum in villa de Saletas.

Circ. 1070. In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patris videlicet et Filii et Spiritus Sancti, unius omnipotentis nomine. Ego Aldegarius atque Amelius, una cum uxoribus nostris, Astrudis videlicet et Ugusenda, cogitantes de salute animarum nostrarum et de spe futurę retributionis,.... donamus atque offerimus eidem omnipotenti Deo sanctissimoque ejus martiri Victori glorioso aliquid de proprio jure hęreditatis nostrę quod est in comitatu Tolonense, in territorio quod pertinet ad villam quam nominant Saleta, videlicet de terra culta modiatas duas; et est ista terra juxta montem quem vocant Quintianum. Igitur ea ratione donamus hanc donationem ad sanctum Victorem, ut servi Dei teneant et possideant in perpetuum, et pro peccatis nostris existant intercessores, nulliusque hordinis persona abstrahere presumat eandem nostram donationem. Nempe si nos aut nostri hęredes aut aliqua persona contra hanc donationem insurgere temptaverit, vendicare istut non valeat; sed cogatur exsolvere auri optimi uncias v, et de reliquo iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum ejus.

Ego Aldierius atque Amelius et uxores nostrę predictę sive filii Josfredus atque Guilelmus hanc cartam scribere fecimus, et manibus nostris firmamus, et firmare rogamus. Guibertus firmat. Aldebrannus. Rodulfus firmat. Petrus firmat. Rostagnus firmat.

## 468.

Kartę de Belgenceig.

1066. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Petrus[1], Willelmi vicecomitis filius, dono omnipotenti Deo et sanctę Dei genitrici semperque virgini Mariæ sanctoque Victori, gloriosissimo martiri, et abbati Bernardo et monachis in monasterio Massiliensi Deo servientibus, tam presentibus quam futuris, mędietatem villę quę vocatur Belgenceig,

[1] Petrus dictus Saumada.

quę mihi hęreditario jure a parentibus obvenit (et est alia medietas ipsius monasterii sancti Victoris alodus), cum omnibus quę ibi ad me pertinent, cum omni territorio villę ipsius, videlicet cum terris cultis et incultis, pratis et pascuis, silvis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarumque decursibus, rupibus et vallibus, montibus et collibus, et omnibus omnino rebus. Hęc omnia, sicut supra scripta sunt, donamus ego Petrus et uxor mea Oddoara et filii mei omnipotenti Deo et sancte Dei genitrici Marię et sancti Victoris martiris et abbati ac monachis Massiliensis monasterii, sine ullo retinemento, totum et ab integro, pro animabus nostris et omnium parentum nostrorum, vivorum et defunctorum. Et ut hęc nostra donatio firmior stabiliorque permaneat omni tempore, accipimus de rebus sancti Victoris ducentas solidatas. Si quis de hęredibus nostris aut ullus homo vel femina vel aliqua potestas vel persona vel nos ipsi, inmutata voluntate, donationem istam inrumpere vel inquiętare temptaverit, non ei liceat vendicare; sed componat in duplo hęc omnia suprascripta, donatione presenti permanente firma et stabili, sciatque se iram Dei incurrere, nisi resipuerit et omnipotentem judicem digna satisfactione placaverit.

Facta ista carta donationis hujus anno incarnationis Christi millesimo LXVI, indicione IIII.

Signum Petrus Saumada. Signum Oddoara et Guilelmus et Ugo et Fulcho et Iratus et Bertrannus, nos qui hanc donationem facimus et firmamus, et firmare testes rogamus. Wilelmus, ępiscopus Tolonensis, donavit et firmavit. Lambertus de Melna firmavit. Pontius Amelius firmavit. Rainaldus de Massilia firmavit. Stephanus Arambertus firmavit. Giraldus Altemannus firmavit.

Ego ęciam Lambertus de Melna et uxor mea et filii, et ego Guarnerius et uxor mea et filii mei, et Guisenna et filii mei, donamus bona voluntate Deo et sancte Mariæ et sancto Victori, et abbati monasterii sancti Victoris et monachis ejus presentibus et futuris, quantum nos habemus, aut aliquis homo per nos. in castro vel villa Belgenciaco et in toto termino ejus.

# 469.

Alia.

(Fragm. ap. Guesnay, *Vita S. Cass.*, 379; Ruffi, *Hist. de Mars.*, I, 485; Duchesne, *Hist. des card. franç.*, II, 36.)

1 jan. 1066. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Petrus[1], filius Vilelmi vicecomitis, et uxor mea Oddoara, et filii mei Guilelmus et Ugo et Fulco et Iratus et Bertrannus, donamus omnipotenti Deo et sanctę Marię et sancto Victori martiri, et abbati Bernardo et monachis in monasterio Massiliensi Deo servientibus, tam presentibus quam futuris, propter redemptionem animarum nostrarum et parentum nostrorum, in villa quę vocatur Belgenciacus, totum quod ibi ad nos pertinet, cum omni territorio ipsius castelli vel villę quę dudum vocata est Balmetas, v°. cum terris cultis et incultis, aquis aquarumque* decursibus, pratis, pascuis, silvis, garricis, arboribus pomiferis et inpomiferis, montibus et collibus, rupibus et vallibus et omnibus omnino rebus. Hęc omnia, sicut supra scriptum est et sicut ad nos pertinere videntur, unam videlicet medictatem quę nobis hęreditario jure a parentibus advenit, donamus totam et ab integro; alteram vero, quę donatione avunculi mei Fulconi eidem monasterio collata est, astipulatione nostra firmamus, totum scilicet quantum in his omnibus nos habemus, vel aliqui homines per nos, bono animo et bona voluntate sancti Victoris monasterio donantes, sicuti conterminantur supra scriptum territorium cum territorio de Solers, de Melna et de Corios et de Illa Torna, ut monachi sancti Victoris presentes habeant et possideant et teneant, et futuri omni tempore sine inquietudine et impedimento alicujus hominis. Quod si quisquam homo aut femina hanc donationem inrumpere voluerit, sciat se iram Dei omnipotentis et sanctę Marię et omnium sanctorum incurrere, et componat auri optimi libras x, et donatio ista firma permaneat omni tempore. Accepimus autem nos supra scripti, propter hanc donationem, de bonis sancti Victoris solidatas ducentas.

Facta donatione ista kalendis januari, anno ab incarnatione Domini millesimo LXVI.

[1] Petrus Saumada.

Signum Petrus, signum Oddoara et Guilelmus et Ugo et Fulco et Iratus et Bertrannus, nos qui hanc donationem facimus et firmamus, et firmare testes rogamus. Guilelmus, episcopus Tolonensis, donavi et firmavi. Lambertus de Melna, Pontius Amelii, Rainaldus de Mansella, Stephanus, Arambertus, Geraldus Altemanni.

## 470.

Carta de Petra Foco.

In deificę Trinitatis nomine. Ego Guido, Fulcoare quondam filius, 1060.
sciens sicut umbram corpus hominem mortem sequi, et volens animę interitum evadere et ad vitam ęternam pervenire, pro animę meę remedio et pro animabus patris mei et matris meę, dono ad proprium alodum Domino Deo et altari quod est consecratum in honore sanctę Marię et sancti Victoris, in monasterio Massiliensi, et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, videlicet partem meam quam habeo in VI ęcclesiis et in territoriis earum, et aliam partem quam excambiavi a fratrę meo Giranno in eisdem ęcclesiis earumque tenuris: hoc est, in ęcclesia sanctę Marię de Descensa et in sancto Sidonio et sancto Laurentio et sancto Martino ad Gateiras et sancto Johanne (quę omnes sunt in territorio de Poieto et de Petra Foco), et in sancta Maria de Colobreria, cum suo tenemento. Et si ipse Girannus non firmaverit hanc donationem aut filii ejus et noluerint istam cambiationem firmiter permanere, ego dono jam dicto altari sanctę Marię et sancti Victoris, Massiliensis monasterii, et habitatoribus ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, ad proprium alodem, ex integro, omnem hęreditatem meam quę me contingit ex parte patris et ex parte matris, in Petra Foco, tanta quanta illum Girannum; in Colobreira, similiter; in Poieto, similiter; in Gardana, similiter; in Massilia, similiter. Hęc omnia, sicut dicta sunt, donavi supra scripto tenore sepe nominato altari sanctę Marię et sancti Victoris monasterii Massiliensis, monachisque ejusdem loci presentibus et futuris, ad proprium alodem in perpetuum habenda. Ex quibus omnibus, ut firma inconcussaque permaneant, hanc donationis cartulam scribi precepi, et scriptam

manu propria firmavi, aliosque firmare rogavi. Si quis autem donationem hanc annulare vel decurtare temptaverit, non valeat vendicare quod voluit, sed cogatur solvere supra nominatis monachis xxx purissimi auri libras; insuper dampnetur in inferno inferiore, cum Datan et Abiron et Juda traditore, nisi emendaverit digna satisfactione.

Facta est autem anno incarnationis dominicę millesimo LX.

Pontius de Vi[ci]nis, frater ejus, firmavit. Isnardus Gelini firmavit. Glautardus firmavit. Wilelmus firmavit. Petrus, filius ejus, firmavit. Alamannus firmavit. Lambertus de Petra Foco. Wilelmus Gadaldis firmavit. Fulcherius firmavit.

## 471.

Carta de Poncio de Vicinis, de Descensa.

1060. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Pontius de Vicinis castro, Ave quondam filius, videns hoc [s]eculum fugitivum esse et infidele, nullique servare fidem, non seni neque juveni, non diviti neque pauperi, sed prorsus omnes decipere; quem eri erat fortis, robustus, hodie nunciatur gravi egretudine detentus, et qui hodie amplos latosque honores videtur habere, vix cras de totius terrę spatio tres ulnas habebit; et cujus facies modo rubet ut rosa, cras nunciatur in feretro sudario obvelata; et audiens Dominum dicentem: « Venite ad me omnes qui laboratis et honerati estis, et ego vos reficiam[1]; » et alibi: « Date hęlemosinam, et omnia munda sunt vobis[2]; » et illud: « Sicut aqua extinguit ignem, ita hęlemosina extinguit peccatum[3]; » pro animę meę remedio, et pro animabus patris mei et matris meę parentumque meorum, dono Deo et altari quod est consecratum in honore sanctę Marię et sancti Victoris, in monasterio Massiliensi, aliquid de meo honore, ad proprium alodum, videlicet ipsam partem quę mihi obvenit in hęreditatem in sancta Maria de Descensa et in toto ejus territorio; et meam partem de sancto Martino de Gateria, cum manso de Keitberto Montenerio; et meam hęreditatem quam habeo in sancto Johanne (sunt autem ipsę

fº 110. *ecclesię, id est sancti Johannis et sancti Martini, in territorio de castro

[1] Matt., XI, 28.
[2] Luc., XI, 41.
[3] *Eccli.*, III, 33.

de Petra Foco); et unum de melioribus mansis quos habeo cum fratribus meis in Colubreira; et partem quam habeo in sancta Maria, quę est in territorio ejusdem castri Colubrerię; et I de melioribus mansis quos habeo cum fratre meo Vilielmo in Pojeto, alterum in castro Vicinis, et sextam partem de Molna. Ego jam dictus Pontius supra nominata omnia donavi ad proprium alodium, prescripto altari sanctę Marię et sancti Victoris Massiliensis monasterii, et monachis ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, ut in perpetuum eadem habeant et sine ulla contrapellatione possideant. Ut autem hęc donatio inconcussa permaneat, eam huic cartulę inscribi precepi, et manibus propriis firmavi, et alios firmare rogavi. Si quis autem hanc donationem annulare vel decurtare voluerit, non valeat vendicare quod voluit, sed cogatur supra nominatis monachis XX libras auri purissimi persolvere; insuper dampnetur cum Juda traditore in inferno inferiori, nisi resipuerit digna satisfactione.

Hacta est autem anno incarnationis dominicę millesimo LX.

Pontius dedit et firmavit. Vido, frater ejus, firmavit. Isnardus Gelini firmavit. Glantardus firmavit. Wilelmus firmavit. Petrus filius ejus, Alamannus firmaverunt. Lambertus de Petra Foco firmavit. Vilelmus Gadaldis firmavit. Fulcherius firmavit.

## 472.

De Petrafoc.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Gofredus[1], comes Arelatensis, dono de alode meo aliquid quę est in territorio ęcclesię sancti Johannis, quę est sita in territorio castri quę nominatur Petrafug, in terris, in ortis, in aquis, in molendinis. Dono, pro redemptione animę meę parentumque meorum, ad proprium alode, Domino Deo sanctique Victoris martyris Massiliensis, et monachis ejusdem monasterii martyris, ut teneant et possideant sine ulla inquiętudine hominum. Circ. 1050.

Et post multum tempus venit comitissa cum filio suo et dederunt

[1] Hunc Gofredum non alium esse censemus quam Gaufridum I, comitem Provinciæ, Guillelmi II filium.

pariter et firmaverunt donum quod fecerat comes in manu Guidonis, monachi sancti Victoris, et monachis ejusdem loci, ut habeant et possideant semper. Et pro hoc dono dedit Guido monachus ad comitissam et ad filium suum octo solidos ottonnicorum monetę.

Hoc donum firmavit comes et suis fidelibus firmare rogavit. Guido firmavit. Amelius firmavit. Humbertus Grossus firmavit. Pontia, uxor sua, firmavit. Fulco, filius suus, firmavit. Comitissa similiter cum filio suo hoc donum firmavit, et suis ut firmarent mandavit. Bertrannus Guitbertus firmavit. Ugo de Fonte firmavit. Poncius Guilelmus firmavit. Arnulfus, filius Pontię, firmavit. Ricardus presbyter firmavit. Inguilfredus firmavit.

Hac itaque donatione, quam facimus ego Gofridus comes et uxor mea et filius meus, est in territorio superius nominato Sancti Johannis, et quicquid habemus donamus, quicquid censui vel usui nobis debemus[1] funditus relinquimus, et hoc ut nullus, qui nobis succedat, requirere presumat interdicimus, vetamus, proibimus.

## 473

Circ. 1062. Ego Girannus, quę fuit condam hęreditarius castri quę nominatur Petrafug, dono omnipotenti Deo sanctique Victoris Massiliensis unum mausum in Colobreria, quę fuit de Lautardo Parauler, et in Petrafug unum mansum, quę fuit de Rigofre.

Similiter ego Pontius Guiranni dono sancti Victoris et monachis ejusdem martyris unum medium mansum in Colobreira, quę fuit de Paulo; et in Petrafug, unum mansum de Teutberto Montaner; et in Pojeto, unum mansum de Rainardo; similiter et in Vizins, unum mansum optimum.

Pontius Fulco, nepos eorum, videlicet Guiranni et Pontii, donat, pro remedio animę suę, Domino Deo sanctique Victoris martyris unum mansum in Colobreira, de Boniello. Donat ęciam unum hominem, nomine Guiriam, cum omnia quę per ipsum tenet. Similiter donat mansiones de Aguler, cum tenemento quę tenebat per ipsum. Et in Pojeto, donat Brimam cum tenemento suo. Dedit quoque a la

[1] Corr. *debetur*.

Vorzeda una condamina, et super ęcclesiam sancti Sidonii unum campum.

Arnulfus namque, frater Giranni, donat omnipotenti Deo et sancti Victoris martyris unum medium mansum in Pojeto, de Lautuardo, et Fuolchert Garota, cum tenemento suo; et in Petrafug habebit una semodiata de vinea de sua dominicitura.

Guido ęciam monachus, frater ejus, donat unum mansum in Pojeto, de Martino Guavaldano.

## 474.

Item, alia de ęcclesiis.

Notitia qualiter Guido monachus acquisivit Domino Deo et sancti Victoris martyris æcclesias quę sunt sitę intra terminos castrorum quę vocantur Petrafug, Poget, Colobreira, id est ęcclesiam sanctę Marię cum tenemento suo, sancti Johannis cum tenemento suo, sancti Martini cum tenemento suo, sancti Sedonii cum tenemento suo, sancti Laurentii cum tenemento suo, sanctę Mariæ de Colobreira. Per has itaque ęcclesias superius nominatas dedit Guido monachus ad Girannum, fratrem suum, partem suam quę ei hęreditatis jure successerat; quem Girannus accipiens, dedit omnem partem suam quem habebat in ęcclesias superius nominatas Domino Deo et sancto Victoris martyris, in manu domni abbatis Durandi. Pontius quoque, frater Giranni, dedit similiter permia [1], quę habebat in ęcclesias, pro anima sua, sancti Victoris, in manu ipsius abbatis [2]. Wilelmus, frater suus, firmavit et dedit. Petrus Guilelmus abuit in precio unum mulum optimum, donavit et firmavit. Pontius Fulcho, xx solidos a Guidone * accipiens, donavit quę habebat in ecclesias, et firmavit. Alamannus, frater Guido, habuit unum caballum, et dedit et firmavit. Petrus Raficots et fratres ejus abuerunt xx solidos de denariis, dederunt et firmaverunt. Donat ęciam Petrus Guilielmus ęcclesiam sancti Pontii et parochiam ejusdem ęcclesię, quantum ad ipsum pertinet et in antea pertinere debet in toto territorio de castro Colobreira, et decimum de sua dominicatura, omnipotenti Deo et sancto Victori martyri, ad pro-

Circ. 1062.

v°.

[1] Sic.

[2] Vid. chartam superiorem.

prium alodem; et pro hoc habuit unum bovem optimum et una vacca. Donat ęciam Fulcho Sebencus partem suam, et habuit x solidos.

Ego Rostagnus[1] archiępiscopus et fratres mei Amilius et Guido donamus omnipotenti Deo et sancto Victori martiri ęcclesiam sancti Michahelis et omnia quę ibi adjacet, et tenet ipsa ęcclesia; ex parte meridii, consors fons que vocant Alma Narra; et est ipsa ęcclesia ante castrum quem vulgo nominant Heras. Ego Rostagnus archiępiscopus dono et firmo, et fratres mei Amelius et Guido[2]. . . . . . . . . . . . . . . . . . Similiter et ęcclesiam sancti Georgii, cum omnibus quę ibi adjacet, et tenet ipsa ęcclesia: ex parte meridii, consors ab ipsa ęcclesia usque in Garda de Verron; ab oriente, sicut aqua dimergit in mare usque in caminum de Borma; ab occidente, terminum Garonna, Arena mala, Aborma major.

Donat Pontius Isnardus, de Flajosco, et conjux sua et filii sui terciam partem ęcclesię sancti Poncii, cum omnibus quę ad eam pertinet, Domino Deo, sancti Victoris martiris, et partem quem habet infra cimiterii terminatum, et una moiada de terra optima, de manso qui fuit de Rebello, et de dominicatura sua una quartarada de vinea optima. Donat ęciam una brazaria de Rothbal Colares, et decimum de pane et vino et carne, de Borma et de Bormeta, et decimum de salinis quę habet, et homines tenent per illum. Raimundus quoque, frater ejus, donat similiter partem decimi quę ipse habet. Pro ipso tamen dono quod fecerunt Pontius Isnardus ęt mulier sua, habuerunt in precium una ęqua et unum porcum et quatuor solidis de denariis quę dedit Guido monachus.

Ego Petrus Guilielmus dono Deo sanctique Victoris martyris et ad sancti Johannis, vel ad monachos qui ibidem habitant, terram quam tenuit Guntardus Filiolus, pro xxv solidos quos debebam ipsis monachis sancti Johannis, ut habeant et possideant semper. Termini vero terrę istius sunt isti : a meridię, sicut cruces de cimiterio stant usque in fluvium Colobrarię; ab oriente, sicut rivulus Martini comiscitur fluvio Colobreira. Comparavit ęciam Guido monachus terram de Go-

[1] Rostagnus archiepiscopus Aquensis. [2] Locus abrasus.

fredo[1] vicecomite, quę est prope ęcclesiam sancti Johannis quę fuit de Petrone Bernuirid, et dedit in precio unum mulum optimum. Et est terminus ejusdem terrę : ab oriente, rivulus Martini; a meridie, fluvius Colobrerię. Hanc terram donavit et vendidit Gofredus et uxor sua et filii sui Domino Deo sanctique Victoris martyris et monachis ejusdem loci, tam presentibus quam futuris. Dedit ęciam mulieri Gofredi quinque solidos de denariis Guido monachus pro ipsa terra superius nominata. Donat ęciam Alamannus, frater Giranni, una modiata de terra optima, quę est juxta fontem Sancti Martini, sancti Victoris; et est terminus ejusdem terrę ab ipsa fonte usque in camin carral; et pro ipsa terra dedit Guido monachus, octo solidos ottonincorum monetę Alamanno. Similiter Petrus Raficot et fratres sui vendiderunt terram quę est prope ipsam ęcclesiam sancti Johannis Guidoni monacho; et dedit eis unum caballum et duos solidos; et fuit terra ipsa de Guilielmo Madalbert. Vendidit ęciam Fulco Sebencus a la Volta de Pageset quantum illi pertinuit ad Pontelar; et pro hoc dedit ei Guido monachus v solidos. Donavit ęciam Girannus terras quę fuerunt de manso Atanulfo (et sunt super via quę vadit ad Pingnas, a las Plantadas), Domino et sancto Victori; et Umbertus Atanulfus et mulier sua et filii sui donaverunt et firmaverunt; et pro hoc dedit eis Guido unum asinum optimum et medium modium de annona. Umbertus vero Boscarla dedit medietatem decimi de terra quę fuit de Bernuirid, quę est juxta ęcclesiam sancti Johannis; dedit ipse et mater sua et frater suus, et pro hoc dedit eis Guido monachus xii denarios. Terra autem que est ad guadum de Colobreira, que fuit de manso de Lautard de la Colla, dedit Pontius Fulco Domino Deo et sancto Victori, pro remedio animę suę. Gontardus ęciam Ferus donavit et guirpivit terciam partem decimi de manso quę fuit de Boniel Domino Deo et sancto Victori; et pro hoc dedit ei Guido monachus quatuor solidos de denariis. Gontardus similiter major et mulier sua dederunt, de suo proprio alode, decimum quem habebant de terras de Poio Jaudal et ad Spradinal Domino Deo et sancto Victori; et pro hoc

[1] Gaufredus, vicecomes Massiliensis.

postea dedit Guido monachus ad Raficoth et mulieri ejus unam vacam.

## 475.

1000. Divina inspirante clementia et ejus benignissima opitulante clemen-
f° 111. tia, *etc.* Ego Arnulfus et uxor mea Fulcoara, * una cum filiis nostris Wilelmo, Pontio, Fulcone, Raficoth, de salute animarum nostrarum solliciti, et immanitatem scelerum nostrorum pertimescentes, . . . . . . facimus donationem omnipotenti Deo et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis perpetim ibi manentibus, de alode nostro quem habemus in comitatu Tolonense, juxta terminos de castro quę vocant Petra Foco; id est, ęcclesiam quę fundata est in honore sancti Johannis Baptistę, cum apendiciis suis, et, de rivo Martino usque ad Carnoles, ipsum meum directum, et medięlatem de ipsius mulino Udaloni usque in terminum de Carnoles; et ipsam condaminam meam, ab integro, et meam partem de Silva Cana. Sane si quis ex nobis aut ex hęredibus nostris aliquis hanc donationem, quam pro animarum nostrarum redemptione omnipotenti Domino offerimus, divellere conetur, istud facere nequeat, sed cogatur in vinculo exsolvere auri optimi L libras, et denuo scriptura ista inconvulsa manead.

Facta donatio ista anno incarnationis dominicę millesimo, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provincię.

Ego Arnulfus et uxor mea, nomine Fulcoara, necnon filii mei supradicti, hanc donationem corde perfecto et animo voluntario omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martyri, dedimus, et manibus nostris firmamus, testibusque subter adnexis firmare rogavimus. Wilelmus firmat. Pontius firmat. Fulco firmat. Raficoth firmat. Umbertus firmat.

## 476.

Carta de ęcclesiis quas dederunt filii Arnulphi de Petrafog.

Circ. 1070. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Petrus, condam filius Aicelenę, et uxor mea, nomine India, donamus omnipotenti Deo,

sancteque semper virgini Marię et sancto Victori martyri, et monachis degentibus ibi, tam presentibus quam futuris, aliquid hereditatis meę, pro redemptione animę meę et parentum meorum, et pro mulo optimo quem accepi in precio, videlicet ęcclesiam sanctę Marię et aliis ęcclesiis quę ibi sunt, cum omnibus omnino rebus eisdem ęcclesiis pertinentibus, quę sunt sitę in loco qui vocatur ad Dexessa, et cum aliis ęcclesiis quę sunt in territorio sancti Sidonii, hęc est ęcclesia sancti Laurentii et ipsius sancti Sidonii, cum omnibus omnino rebus eisdem pertinentibus; similiter ęcclesiis quę sunt sitę in territorio de castro quod vocatur Petra Foco, videlicet ęcclesiam sancti Johannis et sancti Martini, et ęcclesiam sanctę Marię in castro de Colobrario, cum omnibus rebus eisdem ęcclesiis omnino pertinentibus. Hęc omnia supra scripta dono ad proprium alodem Domino Deo et sancto Victori et monachis ibi degentibus, presentibus atque futuris, cum omni honore, sine ullo malo usu, sine ulla retinentia, ut quiquid monachi voluerint facere faciant ad servitium Dei et opus monasterii. Et ego supradictus Petrus facio guirpitionem et firmo omne donum quod donavit avunculus meus Pontius[1] sancto Victori et monachis ejus, et facio guirpicionem et donum de prato et de vinea quę dedit Fulco, vicecomes Massilię, sancto Petro de Paradiso, et guirpitionem de condamina, quę sunt sita in territorio de valle Katedrę.

## 477 et 478.

### De Petra Foco.

Saluberrimam atque pre omnibus fulgentissima karitas, quam omnes fideles christiani in omnibus cogitare debent. Ita et ego Arlulfus et filii mei, quorum nomina hęc sunt : Willellmus necnon et Pontius et Fulco, Rostagnus, Girannus, Arlulfus, Alamannus, Guido, et filię meę, cogitamus casus animę nostrę, ut Deus omnipotens dimittere dignetur omnia delicta nostra; damus atque transfundimus, ad honorem Dei genitricis Marię, ut ipsa interpellans sit et intercedat pro nobis ad Dominum de omnia delicta nostra, aliquit de hęreditate Circ. 1050.

[1] Vide sup. n. 472.

nostra que est in comitatu Tolonense, que est in territorio de Petra Foco, inter montem Broncio et montem Tymaro, de terra culta et ęgresta modiatas duodecim, et in sponsalicium cartaratas II. Et ego Wilelmus et Pontius, frater meus, et Fulco et Rostagnus et fratres nostri damus ad ipsam ęcclesiam semodiatam de terra unam. Hęc intenti animo et prompta voluntate et amorem karitatis, ut hęreditatem cupimus habere in sanctorum societate, transfundimus atque firmamus, sine interpellatione de homine viventi. Et qui hoc contra iere voluerit, non habeat licentiam neque potestatem, sed habeat societatem cum Juda traditore et cum Anania et Saphira, et permaneat maledictus atque anatematizatus, sicut anathema maranathan, quod est perditio ejus; et qui hoc contra ire voluerit, non habeat licencia neque potestate, sed componat in vinculo auri optimo libras c, et postea donatio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore.

v°. * Absolutio quod domnus Deodatus [1] episcopus, cum universis clericis suis, fecit in hoc loco, tam viris quam mulieribus, de omnibus peccatis suis, tam de majoribus quam de minoribus, unde pęnitentiam egerunt vel agere cupiunt : de minoribus unam medietatem; de majoribus dimittimus qui in tres dies est unum, et qui in duobus, dimittimus unum, extra quadragesimam et adeventum, ad eos qui ibidem fideliter venerint vel vigilaverint, aut de possesionem suam valente unum denarium, per unumquemque anno, hic adjutorium dederit.

Signum Willelmus per se et per suum fratrem firmavit. Rostagnus firmavit. Arlulfo firmavit. Humbertus firmavit. Alius Humbertus firmavit. Autrigus firmavit. Laitus firmavit. Pontius rogatus scripsit.

## 479.

Carta de salinas et stagno de Heiras.

5 jul. 1075. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Rostagnus, Aquensis archiępiscopus, et Amelius, frater meus, donamus in hęlemosinam omnipotenti Deo et sanctę Dei genitrici semperque virgini Marię,

[1] Deodatus, episcopus Telonensis.

sanctoque Victori martiri, et abbati Bernardo, et monachis in monasterio Massiliensi Deo servientibus, quam presentibus quam futuris, in territorio castelli quod appellatur Eiras, in stagno quod vocatur Fabricatum, unusquisque nostrum unas salinas, ego scilicet illas quas incolit homo nomine Pontius Auger, et predictus Amelius illas quas tenet homo Andreas nomine; atque, super hęc omnia, licentiam comparandi in toto stagno predicto, videlicet ut emat semper ille qui prepositus fuerit in hoc a monachis sancti Victoris, ad opus monasterii predicti, per totum illum stagnum, quantumcumque voluerint. Ita, sicut superius scriptum est, donamus nos predicti donatores omnipotenti Deo et sanctę Marię sanctoque Victori et monachis Massiliensis monasterii, pro redemptione animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum, tam vivorum quam defunctorum, ut habeant et possideant, sine ullius contrapellatione, cum omni quięte et pace, omni tempore. Si quis autem hanc nostram donationem inquiętare voluerit, non valeat vindicare quod voluit; sed, nisi resipuerit, in duplum cogatur exsolvere, donatione ista firma et stabili permanente. Hoc autem sciendum, quia, si cultores infideles fuerint, sive ad impotentiam vel necessitatem redacti fuerint, monachi debent ibi cultores cum consilio nostro mutare.

Facta est donatio hęc III nonas julii, anno ab incarnatione Domini millesimo LXXV, apud cellam sancti Benedicti, in territorio ipsius castri, presentibus religiosis ac nobilibus, monachis sive laicis, ac puplice ab omnibus confirmata.

Rostagnus archiępiscopus firmavit. Amelius, frater ejus, firmavit. Cęteri firmaverunt. Ugo de Torreves firmavit. Garsias, uxor Amelii supradicti, firmavit. Pontius, filius Amilii, firmavit, et omnes filii ejus firmaverunt. Guido, frater ejus, firmavit.

## 480.

Carta Willelmi episcopi, de Petrafog.

In nomine Patris et Filii et Spiritu Sancti. Ego W.[1], gratia Dei, Circ. 1079.

[1] Guillelmus I.

Tolonensis episcopus, nostris assentientibus canonicis, concedimus atque donamus ęcclesiam sanctę Marię et cęteras ęcclesias quę sunt in castro de Petrafoc, cum omnibus quę ad ipsas ęcclesias pertinent, parrochiam videlicet ipsius castri et quęcunque ad ipsam parrochiam pertinent, Domino Deo et sanctę Marię sanctoque Victori glorioso martiri, et domno abbati Ricardo, et successoribus suis futuris, et presenti congregationi et futurę, salva in omnibus nostra subjectione et nostrę sedis atque canonicis nostrisque successoribus atque futuris canonicis : scilicet, ut, si excommunicatio in ipso castro secundum rationem facta fuerit, per omnia obędiant atque teneant; si donum custodiant, in omnibus rebus quę ad sedem pertinent, fideles et amici semper consistant. Hanc donationem firmam atque stabilem volumus, ut semper Deus glorificetur et ecclesiasticus ordo in omnibus clarificetur.

Ego W. episcopus et nostri canonici hanc cartam fieri jussimus et manu propria firmamus. Ugo Gaufredus firmat. Niellus firmat. Fulco Raficoth firmat. Umbertus Rabugaina firmat. Pontius et Umbertus firmant. Petrus Umbertus firmat.

## 481.

Quarta de Almis.

1155. In nomine Domini. Ego Raimundus Cabrol et ego Petrus Carbonelli et ego Girannus et ego Majols, qui fuimus filii Wilelmi Cabrol et Adalgardę femine, bono animo et gratuita voluntate, dimittimus et guirpimus Deo et sanctę Marię et beato Victori, et tibi Wilelmo, abbati Massiliensi, et monachis ejusdem monasterii, presentibus atque futuris, totum quod habemus vel habere videbamur in villa de Almis et in suis terminis, videlicet in albergis, in questis, in fornagis, in taschis, in decimis, in corroadis boum, in astis, in leddis, in gardiis, in terris cultis et incultis, in vineis, in pratis, in arboribus fructiferis et sine fructu, et in omnibus omnino rebus, quas habebamus vel habere videbamur, nos vel aliquis per nos, in supradicta villa de Almis et in suo territorio, sine omni enganno et sine omni retinemento

ut neque nos neque aliquis per nos, ab hac die et deinceps, aliquid habere vel requirere ibi possit; in tali vero convenientia, ut tu prenominatus Guilelmus, abbas Massilienssis, et monachi ipsius monasterii, recipiatis Guilelmum, fratrem nostrum, ad monachandum. Et propter hoc nos supradicti fratres, scilicet ego Raimundus Cabrol et ego Petrus Carbonelli et ego Girannus et ego Majols accipimus a te, Bonefacio de Gardana, priore de Almis, L solidos melgorienses. Sicut superius scriptum est, sic laudamus et firmamus nos supradicti IIII^or fratres, et ita nos observatores promitimus, et promitendo supra sancta Dei IIII^or evangelia juramus.

Testes sunt : Guillelmus Ricardi, Petrus Maianfre, Dalmacio Castla, Gaufredo Grenone,*Berengarius de Gardana, Petrus, Andreas Genesta, F° 112.
Petrus Aicardi.

Anno ab incarnacione Domini M° C° L° V°.

## 482.

In nomine Domini. Ego Pontius Faraldi dono Domino Deo et ad 1013.
monasterium sanctę Marię et sancto Petro et sancto Victori et ad ecclesiam sancti Symphoriani et monachis ibidem habitantibus omnem hereditatem meam, quam habeo in ipso territorio predicti monasterii sancti Symphoriani, in villa et in hortis et molendinis, aquis aquarum et in cursibus earum, terra culta et inculta, vineis ac pratis, arboribus fructiferis et infructiferis, petris ac montibus, et in omni dominatu. Et hoc territorium sic determinatur, de Cantadux usque ad passum de Biol, et usque a la Bocheta, et usque ad podium de Furcas, et usque ad podium de Martino. Propterea Inguilbertus, prior hujus monasterii de sancti Symphoriani, dedit Pontio Faraldi unam mulam librarum IIII^or nummorum appreciatam. Et in territorio Clarmontis, subtus fontem Sancti Laurentii, donavit predictus Pontius unum hortum, et inde habuit X solidos. Sane si quis, nos aut ullus de heredibus vel de propinquis parentibus, aut ulla opposita persona, vel ullus homo, qui contra hanc donationem agere aut inquietare voluerit, iram Dei omnipotentis incurat et sanctorum merita, et cum Juda Scariolit particeps fiat, amen.

Signum Ripertus de Bonils. Signum Petrus de Bonils. Signum Raimundus Aicardus et Gaufredus, frater ejus. Signum Lanbertus de Biol.

Facta carta hujus donationis anno millesimo XL° III°, vivente Laugerio, Aptensi episcopo.

## 483[1].

Carta sancti Savini.

(Edd. Duchesne, *Hist. des cardinaux français*, II, 39; D. Martene, *Ampl. coll.*, I, 504.)

1 april. 1080. In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Centullus[2] comes et uxor mea Beatrix, et mater ejus Stephania[3], pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum, monasterium sancti Savini, abbatis et confessoris, in valle Levitanensi situm, in episcopatu Tarbensi, in comitatu Bigorritano, a monastica religione jam pene lapsum, omnipotenti Deo et beate virgini Marie et sancto Victori Massiliensi martiri, et abbati Ricardo et successoribus ejus, monachis quoque Massiliensibus, presentibus et futuris, donamus, concedimus atque relinquimus in perpetuum habendum; tali tenore ut abbates Massilienses abbatem in predicto monasterio constituant benedicendum, secundum regulam sancti Benedicti et consuetudinem monasterii Massiliensis, et monachos male viventes et inobedientes inde auferant, et bonos mittant qui monasterium ordinent secundum consuetudines Massiliensis monasterii. Quod si abbas sancti Savini contra regulam sancti Benedicti et consuetudines Massiliensis monasterii vixerit, et comes et episcopus hoc tercio abbati Massiliensi, per fideles et certos nuncios, notificaverint, et securitatem et potestatem corrigendi illum in tota terra sua dederint, et abbatem ad obediendum constrinxerint et ipse neglexerit, habeant potestatem comes et episcopus Bigorritanensis corrigendi abbatem, secundum regulam sancti Benedicti. Donamus igitur ab integro Massiliensi monasterio et ibi Deo servientibus quic-

[1] Extat et in Chartul. Min., fol. 4.

[2] Centullus IV, vicecomes Benarnensis, uxorem duxit Beatricem I, comitissam Bigorritanam.

[3] Stephana, secunda uxor Bernardi I, comitis Bigorritani.

quid in predicto monasterio Bigorritanenses comites actenus habuerunt vel visi sunt habere, preter eam legem quam de proclamationibus et sedicionibus secularium hominum in monasterio sancti Licerii et in aliis Bigorre monasteriis habet, salva tamen auctoritate Tarbensis ecclesie.

Jussu ergo et consilio Pontii, Tarbensis episcopi, facta est hec carta sive hujus monasterii adquisitio anno ab incarnato Dei filio millesimo octuagesimo, kalendis aprilis.

Et ut hoc donum firmum et stabile in perpetuum maneat, ego comes Centullus, sine omni malo ingenio et retinemento, hanc cartam manu mea firmo, et uxori mee Beatrici, et matri ejus Stephanie, et principibus meis firmare precipio. Signum Bernardi[1] episcopi. Signum Odonis[2] abbatis. Signa Sanctionis, Virgilii, Benedicti, Garsie, ejusdem loci monachorum. Signa Ogerii vicecomitis, Tubaldi, Stephani, Arsenii. Signa Dodonis Benacensis, Guillem Arramon, de Ossu; Arnalt Guillem, de Barbaza; Guilemez de Baregda. Signa Bernardi de Castello Baiac, et Arnalt Guillem de Angulis.

## 484[3].

### Carta sancti Severi.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Centullus comes et 12 mai. 1087.
uxor mea Beatrix, pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum, monasterium sancti Severi confessoris, in valle Rostanensi, in loco Abiciaco situm, in episcopatu Tarbensi, in comitatu Bigorritano, a monastica religione jam pene lapsum, omnipotenti Deo et beate virgini Marie et sancto Victori Massiliensi martiri, et abbati Ricardo et successoribus ejus, monachis quoque Massiliensibus, presentibus et futuris, donamus, concedimus atque relinquimus in perpetuum habendum, tali tenore, ut abbates Massilienses abbatem in predicto monasterio constituant benedicendum secundum regulam

[1] Verisimiliter Bernardus I episcopus Aquensis, circ. 1068 — circ. 1096.

[2] Odo, abbas S. Savini Levitani.

[3] Extat et in Chartul. Min., fol. 4, iterumque fol. 5.

sancti Benedicti et consuetudinem monasterii Massiliensis, et monachos male viventes et inobedientes inde auferant, et bonos mittant qui monasterium ordinent secundum consuetudines Massiliensis monasterii. Quod si abbas sancti Severi contra regulam sancti Benedicti et consuetudines Massiliensis monasterii vixerit, et comes et episcopus hoc tercio abbati Massiliensi per fideles et certos nuncios notificaverint, et securitatem et potestatem corrigendi illum in tota terra sua dederint, et abbatem ad obediendum constrinxerit et ipse neglexerit, habeat potestatem comes et episcopus Bigorritanus corrigendi abbatem, secundum regulam sancti Benedicti. Donamus ergo ab integro Massiliensi monasterio et ibi Deo servientibus quicquid in predicto monasterio Bigorritanenses comites actenus habuerunt vel visi sunt habere, preter eam legem quam de proclamationibus et sedicionibus secularium hominum in monasterio sancti Licerii et in aliis Bigorre monasteriis habet, salva tamen auctoritate Tarbensis ecclesie.

Jussu ergo et consilio Dodonis, Tarbensis episcopi, facta est hec carta sive hujus monasterii adquisitio anno ab incarnato Dei filio millesimo octuagesimo VII, IIII idus maii.

Et, ut hoc donum firmum et stabile in perpetuum maneat, ego comes Centullus, sine omni malo ingenio et retinimento, hanc cartam manu mea firmo, et uxori mee Beatrici et principibus meis firmare precipio.

## 485.

1119. (Ed. in *Gall. christ.*, I, instr., 84.)

v°. *De longa querimonia, que inter episcopum et clericos Forojulienses et abbatem et monachos fuerat, hęc definicio facta est. Berengarius, Forojuliensis episcopus, et clerici reddiderunt monachis Massiliensibus ęcclesiam de Grimallo, ęcclesias de Cellans et ęcclesiam de Luco et ecclesiam de Calars et ęcclesiam de Archs et ęcclesiam de Cabacia, quas abstulerant : tali tenore, ut omni anno predicti monachi persolverent predicto episcopo de ęcclesia Grimalli duos modios annonę et unum de sigalis ; intra ęcclesiam de Arcubus et ęcclesiam de Cabacia, unum modium annonę et alterum ordei ; de ęcclesia de Luco, si

totum poterunt monachi habere, persolvant episcopo tres modios, si autem non poterunt habere nisi medietatem, persolvant episcopo modium et dimidium annone et medietatem ordei; de ęcclesia de Salernis, unum modium, medietatem annonę et medietatem ordei. De parrochiis autem quę pertinent ad canonicos, statutum est ut decimis quas hodie habent vel in antea quoquo modo adquirere poterunt, sive clerici sive monachi, habeant monachi tres partes et canonici quartam, videlicet de parochia de Mota et de Calars et de Bargemone et de Cellans. Monasteria autem omnia ejusdem Massiliensis monasterii, quę in episcopatu Forojuliensi sunt, libera et quieta deinceps existant ab omni infestacione Forojuliensis episcopi et clericorum, ut nichil ibi requirant, neque ab eis aliquid usualiter exigant, salva tamen episcopali reverencia. In supradictis autem ęcclesiis, pertinentibus ad episcopum sive ad clericos, quas monachis demiserunt, quiquid monachi deinceps adquirere potuerint totum habeant, sine cujusquam contradictione, cum supra scripta convenientia, nec ab aliquo episcopo aut clerico census augeatur vel convenientia mutetur, excepta parte mortuorum, sicut mos est in episcopatu Forojuliensi, et receptis que persolvantur episcopo. Excipiant tamen ęcclesia de Cabatia, in qua nichil requirat episcopus vel clerici, nisi quod superius dictum est.

Facta est hęc carta vel definicio in manu Radulfi abbatis, anno incarnationis Domini c° XVIII post millesimum, presentibus monachis Arberto de Ponteves, Wilielmo Poncii, Geraldo elemosinario, Berengario, priore de Grimal, Aldeberto de Cellans et aliis multis.

Ego predictus Berengarius, Forojuliensis episcopus, hanc cartam vel definicionem seu convenientiam fieri jussi, et clericis meis firmare precepi. Ego Maiamfredus, Antipolitanus episcopus, qui huic definicioni interfui, et in quantum potui adjuvavi. Berengarius, Forojuliensis episcopus, firmat. Maiamfredus, Antipolitanus episcopus, firmat. Amalricus, prepositus Forojuliensis, firmat. Bertrannus, ejusdem ęcclesię archidiaconus, firmat. Bertrannus de Favenza canonicus firmat. Bermundus de Sparrone canonicus firmat. Stephanus de Villa Piscis canonicus firmat. Augerius canonicus firmat. Wilielmus sacrista firmat. Umbertus canonicus firmat. Wilielmus de Foro Julii firmat. Raimundus

de Sclanz canonicus firmat. Wilielmus de Cellans miles firmat. Ugo de Bruniola miles firmat. Ugo Faraldi de Grimal miles firmat.

## CARTAS DE EPISCOPATU FOROJULIENSE.

f° 113.

### 486.

De Villa Crosa.

1007 Anno incarnationis dominice millesimo VII, indicione V, facta est donatio hęc a viro illustrissimo, nomine Athanulfo.

Manifestum est et universis qui eum noverint liquet, quia idem, ad limina sanctorum apostolorum Petri et Pauli Rome pergens, dum reverteret eodem itinere, obiit. Sed, priusquam ab hac vita discederet, integro sensu ac plena memoria, omnia sua ordinans atque disponens, de salute animę suę sollicitus, inter ea quę bene ordinavit atque disposuit, delegavit et precepit dare aliqua de suo omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martyri, ejusque monasterio, apud Massiliam civitatem fundato, abbatibus quoque ac monachis ibidem perpetim famulantibus : id est in pago Forojuliense, intra terminos de castro quod vocant Salerna, villare quod vocatur Sancti Johannis, quantum ille ibi habebat et ad diem obitus sui tenebat, et in ecclesia sanctę Marię, quę in eadem valle quę super adjacet fundata est, suam porcionem. Quia idem vir, priusquam Romam pergeret, mittens fecit ad se venire abbatem ejusdem monasterii, Wifredum nomine, ac fratres, et commendans se eorum oracionibus, dixit se velle eandem ęcclesiam reędificare et sancti Victori monasterio quantum ad se pertinebat dari; propterea, et quia juxta est villare Sancti Johannis, quecumque habuit dedit, propter redemptionem animę suę, ut abbates ac monachi, tam presentes quam secuturi, sine interpellacione alicujus hominis, teneant et possideant, et pro erepcione animę suę ac pro peccatis suis assidui apud Dominum intercessores existant.

Nunc igitur ego Belletrus, mater ejus, et ego Judeta, uxor ejus, et ego Petrus filius et ego Jonam et ego Isnardus et ego Pandulfus et ego Bonefacius et ego Wifredus, nos omnes qui sumus fratres et coheredes ejus, hanc donacionem et hanc elemosinam, quam propter remedium

animę suę ille vivens instituit, nos omnes, post mortem ejus, bono animo et bona voluntate ac propriis manibus firmamus, ut, cooperatores hujus boni operis ac mercedis existentes, ejusdem remuneracionis et servorum Dei oracionibus participes esse mereamur. Amen. Ergo si aliquando (quod absit), *etc.*

Facta donacio hęc tempore prescripto, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provincię.

Athanulfus hanc donacionem dedit et ore proprio firmavit. Bernardus ex ore ejus audivit, et ab eo rogatus manu sua firmavit. Belletrudis, mater ejus, firmavit. Judeta, uxor ejus, firmavit. Petrus filius firmavit. Bonefacius et uxor ejus firmaverunt. Jonam, frater ejus, firmavit. Pandulfus, frater ejus, firmavit. Wifredus, frater ejus, firmavit. Arbertus firmavit. Aldebertus firmavit. Ingilrannus firmavit. Archimbertus firmavit. Fulcherius de Pujeto firmavit. Ripertus firmavit. Teudinus firmavit. Manasses firmavit.

## 487.

De Sancto Johanne.

In Dei nomine. Ego Belletrudis, propter remedium animę meę et senioris mei Jonam et filios ac filiabus nostris, tam vivis quam et defunctis, ut et vivi proficiant ad salutem et mortui ad premium ęterne vitę, facio hanc donacionem omnipotenti Deo et sancto Victori martyri ac monachis ibidem habitantibus, tam presentibus quam futuris, id est de villa quam vocant Sancto Johanne. Dono ego supradicta Belletrudis quantum ibidem abeo, id est in campis, in vineis, in pratis, in ortis, in aquis, in terris cultis et incultis, ad supradictum martyrem sanctum Victorem vel abbatibus ac monachis, sine ulla interpellacione, id est, quartam partem quę ibidem abeo. Et est ipsa villa in comitatu Forojuliense, in territorio de castro Salernas. Sane si quis, nos aut successores nostri, aut ulla opposita persona, qui contra hanc cartulam elemosinariam ire, agere aut inrumpere voluerit, *etc.;* neque in hoc seculo neque in futuro veniam nullam accipiat, usque ad emendacionem et satisfactionem veniat, et insuper componat in vin- 5 dec. 1010.

culo auri libras cc, et in antea donacio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore.

Facta carta donacio ista in villa quę vocatur Archos, anno incarnanacionis dominice millesimo x, nonis decembris, regnante Rodulfo rege.

Ego Belletrudis, qui hanc donacionem firmavi et manu mea roboravi. Pandulfus firmavit. Ripertus firmavit. Girmundus firmat. Raiambertus firmavit. Teuthbertus firmavit.

## 488.

1012. In Dei omnipotentis nomine. Ego Eldebertus et uxor mea, nomine Mathelde, futurum judicium pertimescentes, . . . . . . facimus dona-
v°. cionem* omnipotenti Deo et suo gloriosissimo martiri Victori, ejusque monasterio, non longe a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis continue inibi obsequentibus, de alode nostro quem habemus in comitatu Forojuliensi, intra terminos de castro quem vocant Sallernas, de ipso quartone et de ipsa villa Sancti Johannis. Donamus itaque ipsum quartonem, cum omni integritate et absque ulla diminucione, et ipsos agricultores et ipsam quam excolunt terram, tam veterem quam novam, antiquam et novellam, sicuti nos donatores nunc usque tenuimus et possedimus, eademque ratione ut servi Dei teneant et possideant, et pro peccatis nostris filiorumque nostrorum assidui intercessores existant; nulliusque ordinis persona aliquando eandem nostram donacionem vel elemosinam ab eadem congregationem abstrahere presumat, vel ab eadem comunia alienare; quod si presumpserit, liberam heredes nostri habeant potestatem resumendi ac recuperandi. Habet autem predicta villa consortes et terminaciones: de una parte, territorium de Sallernas; de alia parte, territorium de villa Sancti Domnini; de tercia vero, territorium de villa Levedone; de quarta autem, territorium de Inter Castellos. Nempe si nos aut nostri heredes aut alia aliqua persona contra hanc donacionem insurgere temptaverit, vindicare istud non valeat, sed cogatur solvere in vinculo auri optimi libras III, *etc.*

Facta donacio hęc [anno] incarnationis dominice millesimo xii, indicione v, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provintię.

Ego Eldebertus et uxor mea, nomine Mathelde, manu propria firmavimus; testibus firmare rogavimus. Wilelmus, filius noster, firmavit. Poncius firmavit. Fulco firmavit. Aco firmavit. Leutardus firmavit. Aicardus firmavit. Ellebrandus firmavit. Donatdeus firmavit. Wilelmus firmavit. Fulco firmavit. Arbertus firmavit. Isnardus firmavit. Frambertus, vocitatus Monachus, subscripsit, imperante abbate Guifredo[1].

## 489.

Charta qua Arbertus uxorque ejus Adalgarda monasterio sancti Victoris largiuntur alodem suum, in comitatu Forojuliensi, in territorio castri Salernarum situm, id est « quartonem de villa Sancti Johannis. » 1012.

Facta donacio hęc anno incarnationis dominice millesimo xii, indicione v, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provincię.

Ego Arbertus et uxor mea, nomine Adalarga, manu propria firmavimus, testibus firmare rogavimus. Poncius, filius noster, firmavit. Rainoardus firmavit. Ademars firmavit. Folcherius firmavit. Ingilrannus firmavit.

## 490.

De Salernas.

Divina auctoritate sanctitum est, ut omni tempore sancta mater Circ. 1012.
ęcclesia honorari ex suis debeat rebus, maxime quoque in consecracionis ejus primordiis. Idcirco ego Arbertus et uxor mea Adalgarda cedimus et donamus sanctę matri ęcclesię, Domini videlicet Dei, et sacro sanctoque altari quod est in honore consecratum sanctę Dei genitricis Marię, aliquid de alode nostro, quod est in comitatu Forojulense, in villa quę vocatur Salernis, scilicet una pecia de terra culta et inculta. Et habet hos terminos : ab oriente de Helia, ab occidente de Isnardo et de heredibus suis, ab aquilone terra sancte Marię et sancti Victoris, a meridie terra ipsius donatoris. * Sane si quis contra F° 111.
hanc donacionem venire voluerit, *etc.;* insuper reddere cogatur libras

[1] Ultima subscriptio recentissima manu adjecta est.

auri quinque, et de reliquo donacio ista firma stabilisque permaneat.

Ego Arbertus et uxor mea Adalgarda hanc cartam fieri jussimus, et testibus firmare rogavimus, et manibus propriis firmavimus. Albinus firmavit. Aicardus firmavit. Arnulfus firmavit. Athanulfus firmavit. Dodo firmavit. Guigo firmavit. Petrus firmavit.

## 491.

Item alia de ecclesiis de Salernis.

Mart. 1069. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Gaufredus, filius quondam Arberti, dono Domino Deo et sanctę Marię, perpetuę virgini, et sancto Victori, precioso martiri, Massiliensis monasterii, pro remedio animę meę et parentum meorum, aliquid de honore meo, videlicet in omnibus ęcclesiis quę sunt in tota valle Salarnensis territorii medietatem, in perpetuum habendum. Nomina vero harum ęcclesiarum hęc sunt : ęcclesia sancti Mikahelis et sancti Petri et sancti Andreę et sancti Trophimi et sancti Martini et sancti Romani. Hanc ergo donacionem facio in presentia domni Bernardi abbatis, sine ulla pecunia terrena vel precio, solam omnipotentis Domini retribucionem et misericordiam ab illo invenire desiderans. Sane si quis, *etc.*

Facta est hęc carta anno ab incarnacione Domini millesimo sexagesimo VIIII, mense marcio, feria VII, regnante imperatore Henricho. Signum Gaufredi, qui supra scriptam donacionem feci, et manibus meis firmavi. Ego Augerius, frater ejus, firmo.

## 492.

Item alia.

29 Mart. 1043. In nomine Domini. Ego Bertrannus, urbis Regensis episcopus, et ego Fulco, frater ejus, et uxor mea Accelena, donatores sumus Domino Deo et sancti Victoris martiris, monasterii Massiliensis, et abbatibus et monachis, tam pręsentibus quam et futuris, aliquid de proprietate nostra quę nobis advenit de genitorum nostrorum; hęc est ęcclesiam sancti Romani sive sancti Martini, cum illorum terminis vel affrontacio-

nibus. Et est hęc omnia in comitatu Forojuliensi, infra terminum de castrum que vocant Salernas; et affrontat, de parte orientis sive de meridie, sicut discurrit aqua quę vocant Peduculum Curtum; de occiduo vero, de Ponto quę vocant Longum, sicut discurrit aqua quę vocant Pengonaria usque in Peduculum Curtum; de parte vero aquilonis, de Ponto Longo in ipsa serra, subtus poium quę vocant Salernas Vetulas, et sic vadit per ipsa serra in transversum, sicut aqua vergitur a meridie sive ad orientem usque in Peduculum Curtum. Quantum infra istas quattuor affrontaciones includunt vel termini ambiunt, quod nos abemus vel abere debemus, sive aliquis utriusque sexus per nos, videlicet ęcclesias, solos et superpositos, et quicquid ad ęcclesias vel altariis pertinere noscuntur, tam in rebus humanis quam ecclesiasticis, et quod vivit, movetur et crescit, et infra supra nominatos habitare poterit, et quicquid dici vel nominari in omnia et in omnibus possit, totum donamus et offerimus, et solidamus Domino Deo et sancti Victoris, et abbatibus et monachis, tam presentibus quam et futuris, propter Deum et remedium animarum nostrarum, ut, ab odierno die et deincebs, plenissimam et firmissimam potestatem abeatis quecumque facere volueritis, ad servicium sancti Victoris, sine ullo opramio et sine ulla inquietudine.

Facta est carta donacionis IIII kalendas aprilis, anno ab incarnacione Domini millesimo XLIII, anno III regnante Philippo rege.

Signum Bertrannus episcopus. Signum Fulco, frater ejus. Signum Accelena. Signum Rostagno. Signum Richeldis. Nos qui ista carta donacionis fieri jussimus et manibus nostris firmavimus, et testes firmare rogavimus. Signum Petrus. Signum Dodonis. Signum Pontius.

## 493.

Alia.

In Dei omnipotentis nomine, ejus inspirante dulcissima gracia et suffragante benigna clementia. Ego Ugo, providens discussionem futuri judicii,... pro remedio animę meę parentumque meorum, et pro aliquantulo precio, scilicet XX[ti] solidorum, dono atque cedo aliquid de Circ. 1055.

alode meo Domino Deo et sanctę Marię sanctoque Victori, et monachis presentibus et futuris. Et est ipse alodis in comitatu Forojuliensi, in territorio castri Salernas, id est condamina mea dominica, cujus consortes ita habentur : ab oriente terra sancti Romani, ab occidente aquam quę vocatur Pons Longus, a septentrione via publica. Hanc supradictam terram ex integro dono, trado atque transfundo Deo omnipotenti, et supradicto ejus martiri, et monachis sibi servientibus futuris et presentibus, et habeant integram licenciam quicquid facere
v°. voluerint, dandi, vendendi, comutandi. Si vero ego aut aliquis * meorum heredum, aut aliqua persona contra hanc donacionem aliquid agere voluerit, vel eam inrumpere temptaverit, in primis sit maledictus et excommunicatus, deinde hoc vendicare non valeat; insuper in vinculis auri optimi libras x reddat.

Ego Ugo cartam hanc scribere feci, et manu propria firmo et testibus firmare rogo. Ugo, filius Isnardi, firmat. Pontius Marsilisius firmat. Ismido firmat. Aimunnus firmat. Poncius Mairastra firmat. Aldebertus firmat.

## 494.

1056. Charta qua Hugo, filius Arberti et Adalgardæ, monasterio sancti Victoris donat mansum, in comitatu Forojuliensi, in territorio castri Salernarum situm, a quodam Ermengaudo excultum, quem post ipsius Hugonis obitum monachi possidebunt.

Facta donacio hęc anno incarnacionis Domini millesimo LVI, indicione VIII.

Archimbertus Maiolus firmavit. Poncius Adalbertus et frater ejus Heldebertus et Petrus firmaverunt. Willelmus Aimoinus firmavit. Hugolenus firmavit. Pontius Amaldus firmavit. Rostagnus presbiter firmavit. Poncius, monachus sancti Victoris, cognomento Sescalcus, dedit, pro hoc manso, ad Ugonem, consobrinum suum, caballum unum, valentem L solidos.

Ego Ugo, in mea memoria, dono Domino Deo et sanctę Marię, et sancto Victori martiri, monasterii Massiliensis, et ad monachos ejus, tam presentibus quam et futuris, medietatem de mea substancia et de meo honore in perpetuum habendam.

## 495.

Alia.

In nominę sanctę et individue Trinitati, Patri nempe ac Filii et Spiritu Sancti. Ego Ugo, filius Hisnardi, dono omnipotenti Deo et sancta Maria sanctoque Victori martiri, pro remedio animę mee parentumque meorum, et pro aliquantulum precio, valente scilicet duodecim solidorum, aliquid de meo alode, id est in terris cultis et incultis; quę terrę sunt infra terminia supradictę sanctę Marię, in valle Salernis. Et est una pecia juxta rivum Curtum Peduculum, et tenet usque in campum Duranni et usque in vineas Andreę, sicut rivus fontis decurrit; alia pecia, ultra supradictum rivum, juxta ripas ejusdem rivi; alia petia, a rivo Carleti usque ad supradictum rivum. Et habet terminos terra supradicta sancta Maria et terram Pontii Mairastra. Has supradictas terras dono sanctę Marię et sancto Victori, et monachis hibidem servientibus, futuris et presentibus, ut habeant et possideant, et in ęternum gaudeant. Circ. 1055.

Ego Ugo, qui hanc cartam fieri jussi, manu propria firmo et testes firmare rogo. Si vero aliquis, *etc.*

Pontius Massilius firmat. Guntardus firmat. Ugo firmat.

## 496.

Charta qua Bilieldis, Gauceranni vidua, Athanulphi uxor aliusque Athanulphi filia, monachis sancti Victoris largitur, non ante suam mortem possidendum, mansum unum, in comitatu Forojuliensi, in villa Salernis situm, a quodam Alcherio olim excultum. 1050. f° 115.

Domnus Attanulfus, vir meus, et donat et firmat. Wilelmus, filius meus, firmat. Wilielmus de Areas firmat. Ismido firmat. Fulcho, filius Dodoni, firmat. Fulcho, filius Arberti, firmat.

Facta donacio hęc anno millesimo L Domini nostri Jhesu Christi, regnante Enrico imperatore.

## 497.

Item alia.

Circ. 1050. In Dei omnipotentis nominę. Ego Arbertus et frater meus domnus Poncius, pro remedio animarum nostrarum et matris nostrę Matildis, a cujus jure hereditario nobis obvenit, donamus aliquid terrę nostrę hereditatis omnipotenti Deo et sanctę Marię et sancto Victori, et monachis ibidem servientibus. Et est ipsa terra in comitatu Forojuliensi, in valle Sallernis, juxta ecclesiam sanctę Marię. Quę habet hos terminos : ab oriente, condaminam dominicam ejusdem sanctę Marię; a meridię, terras sanctę Marię et sancti Victoris quę fuerunt de Isnard de Flaiosc; ab occidente, rivulum de Poio Asinario usque in campum Gontardi, et secus ipsum campum usque in vineas sanctę Marię et usque in condaminam. Et in alio loco, subtus fontem Adalberti, quasi semodiatam inter condaminam et terram Gontardi. Et in alio loco, justa fluvium Peduculi Curti, terram Joviniani. Hęc omnia supra scripta nos predicti donatores donamus sanctę Marię et manibus propriis firmamus, et testibus firmare rogamus. Pontius Arbertus firmat. Ugo, frater ejus, firmat. Fulco, frater ejus, firmat. Isnardus firmat. Rainoardus de Tarascone firmat. Poncius Charcia firmat. Josfredus de Gravison firmat. Pontius Nutritus firmat. Dodonus firmat. Arbertus firmat. Bertrannus de Roca Brina firmat. Wilelmus Ardencius firmat. Johannes, frater ejus, firmat. Ego Andreas Carteira et mulier mea Blijarda, et filii nostri omnes, voluntarie et bono animo, manibus nostris firmamus.

## 498.

Alia.

Sæc. XI. In Dei omnipotentis nominę. Ego Isnardus et uxor mea Ingililsenna, una cum filiis nostris, videlicet Poncio, Raimundo, Petro, Guido, Ugo, donamus sancto Victori et sanctę Marię, in valle Salernis, aliquid nostre hereditatis, pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum, id est : in valle Salernis, mansos duos, quos excoluit

homo nominę Albertus, alium Andreas et frater ejus Adalrannus; kabannariam Arnaldus Pelliciarius; in Flaiosco, mansum Juliani et kabannariam Rodulfi Rufi; in Musciaco, mansum Rogerii et Constantini; in Cumbis, mansum Gualdranni; in Grudignone, mansum Rikildis. Hos mansos supradictos, cum omnibus sibi pertinentibus, donamus sancto Victori et sanctę Marię, cum omni integritate. Si quis vero hoc donum violare voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Juda Scarioth ęternas pęnas sustineat.

Isnardus firmat. Raimundus firmat.

## 499.

Alia.

Breve de conveniencia vel donum que fecit domnus abba Bernardus 1064 — 1079.
Massiliensis, et Ugo, prior de Vila Crosa, et ceteri fratres cum Rostagno Eldebrando, de manso Ermengaudo, de Salernis; hoc enim in tali convencione, ut teneat eum in vita sua, et, post mortem ejus, revertat ad sancta Maria in supradictum locum, cum quantum melioratus fuerit, sine ulla retinencia. Ego vero Rostagnus supradictus, pro ista conveniencia et pro remedium animę meę et uxore mea et filiis, dono alium mansum cum ipso predicto de Guillelmo Juviniano, ad sanctum Victorem, sicut jam dictum est.

## 500.

Alia.

Carta de ipsa terra que vendidit Mathildis, in tali convencione et Circ. 1050.
racione, ad fideli suo Vitale, propter precium unius caballi, ut ipse Vitalis, post suum obitum, relinqueret ipsam terram ad sanctum Victorem martirem Massiliensem et ad monachos ejus *. Igitur ego Vitalis v°.
conjuxque mea, nomine Dominica, pro redemptione animarum nostrarum et pro ablucione omnium facinorum nostrorum, donamus Domino Deo et ejus genitrici semperque virgini Marię, sanctoque Victori gloriosissimo martiri monasterii Massiliensi, sibique in eodem

loco servientibus, presentibus cunctis et futuris, ipsam terram jam dictam, quam acaptavimus de dominam nostram, ad proprium alodem. Et est ipsa terra in comitatu Forojuliense, in territorio de castello Salernas, et habet hos consortes : ab oriente, terra de Poncio Mairastra et de Poncio Feraldo; a meridie, terra quę fuit de manso de Conran; ab aquilone, terra de Bernardo Gignana; ab occidente, terra de manso de Silvestro.

Signum Vitalis, qui hanc cartam fieri jussit, manu sua firmat. Uxor ejus Dominica firmat. Domina ejus Mathildis firmat. Dodonus firmat. Pontius, frater ejus, firmat. Wilelmus firmat. Isti tres fratres cum domna Mathilde, eorum matre, firmant. Pontius Aldebrannus firmat. Guigo de Roca Bruna firmat. Alcheritus firmat. Bermundus de Novas firmat. Rotbaldus de Lonegues firmat. Aldebrannus clericus firmat.

## 501.

Item alia.

Circ. 1060. Ego Petrus, presbiter de Salernis, dono Domino Deo et sanctę Marię et sancto Victori decimun de condamina, que est ad Robur, et de vineis, quę sunt ad Firigulas, et dimitto usum quem faciebant monachi pro synodo, pro remedio animę meę.

Isnardus, filius Guntardi, firmat. Aldebertus firmat. Petrus Coisardus firmat.

## 502.

1054. In Dei omnipotentis nomine. Ego Atenulfus et mulier mea nomine Raina, et filii mei Alcherius et Aldebertus, pro remedio animarum nostrarum vel parentum nostrorum, vel etiam et pro precio quod accepimus a monachis sancti Victoris vel sanctę Marię, donamus aliquid terrę nostre hereditatis seu alodis omnipotenti Deo et sanctę Marię et sancto Victori, martiri Massiliensi, et monachis ibidem Deo servientibus. Et est terra ipsa in comitatu Forojuliensi, in castro Salernis, prope eundem castrum, in ripa rivuli quem vocant Brescon. Abet autem hos terminos : de oriente, via publica; de alio laterę, terra

domni Ugonis; ex alia parte, vineam Poncii Traugna. Hanc terram supradictam nos predicti donatores vel venditores donamus sanctę Dei genitricis Marię et sancto Victori martiris, et manus propriis firmamus, et testes firmare rogamus.

Athenulfus firmat. Bellieldis firmat. Ugo, filius Rannolfi, firmat. Poncius Mairastra firmat. Rainerius firmat. Allineus firmat. Wilelmus firmat. Aldegerius firmat. Andreas firmat. Aldebertus filius. Athanulfo firmat.

Facta donacio hęc anno millesimo LIIII ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi, indicione VII.

## 503.

Item Alia.

Omni homini, dum licet et in hac vita subsistit, de ęterna retributione debet cogitare, dicente Scriptura : « Quantum potest manus tua facere, instanter operare[1] » et alibi : « Date elemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis[2]. » Quapropter ego Bellieldis dono aliquid de hereditate mea, quę mihi obvenit ex patre meo, omnipotenti Deo et sanctę Marię sanctique Victoris, pro salutem quam reddidit mihi Deus ex magna passione, et pro redemptionem animę meę et viri mei Gauceranni, et filiis nostris Eldeberti et Wilelmi. Et sunt duo campi ipsa hereditas, quę fuerunt de manso Maiamfredo, in comitatu Forojuliense, in territorio de villa quę vocatur Salernas. Et sunt consortes de unum campum, ex uno fronte, via publica, et tenet usque ad locum quę vocatur Pinum Karolum; et ex alio latus, rivulus, et tenet usque in vertice montis. Et de alio campo sunt consortes, ex uno fronte, palulis, et tenet usque ad terram Arnulfi fabro; ex alio latus, rivulus. Et quicquid de ipsa terra exierit, et tasca et decimum et omni re, omnia dono atque transfundo. 7 nov., circ. 1050.

Facta carta ista VII idus novimbris, in monasterio quę vocatur sanctę Marię.

Sane si quis, *etc.*

[1] *Ecclic.*, IX, 10. [2] Luc., XI, 41.

## 504.

Alia.

Circ. 1032. In Dei nomine. Ego Deodatus, propter vitę ęterne premium et animę meę remedium, facio hanc donacionem omnipotenti Deo et sancto Victori ac monachis ibidem habitantibus, tam presentibus quam futuris, id est de uno manso, quod senior meus Gisfredus dedit mihi ad proprium alodem, omnem medietatem, ex integro, de ipso manso dono ad sanctum Victorem, queque rigua vel irrigua, pascua et uberrima, deserta sive excolta, ad ipsum mansum pertinencia; totam medietatem de his quę diximus teneant et possideant monachi supradicti martiris sancti Victoris, sine interpellacione. Et est ipse mansus in comitatu Forojuliense, in villa quę vocatur Vallis. Sane si quis contra hanc donacionem aliquid agere voluerit, non prevaleat, sed compellatur in vinculis reddere auri optimi libras v; insuper iram incurrat omnipotentis Dei, et maledictionem cum Judę Scariothen in inferno inferiori percipiat, et insuper maledictionem quam Psalmista pronunciat, dicens : « Omnes principes eorum qui dixerunt, hereditatem possideamus sanctuarium Dei, Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stipulam ante [faciem] venti, sicut [ignis] qui comburit silvam, et sicut flama comburens montes, ita persequeris illos[1]. » Et carta ista permaneat firma.

fº 116. * Ego Deodatus manu mea firmavi et firmare rogavi. Wifredus firmavit. Domnus Amalricus[2] archiepiscopus, cum canonicis suis, firmavit, id sunt : David, Pontius, Amalricus, Desiderius, Durancius, frater ejus, firmaverunt.

## 505.

Item alia.

Circ. 1055. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Gontardus et uxor mea Marthâ et filii nostri donamus omnipotenti Deo et sancta Maria sanctoque Victori martiri, pro remedio animarum nostrarum, et pro

[1] *Ps.*, LXXXII, 13.

[2] Amalricus II, archiepiscopus Aquensis.

aliquanto precio, scilicet decem solidorum, aliquid de nostro alode, id est duas pecias de terra culta et inculta; quę terrę sunt infra terminia supradicte sanctę Marię, in valle Sallernis. Una pecia habet os terminos: ab oriente, via publica; a meridię, terra sancta Maria, quę fuit Ariberti; ab occidente, usque in terra quę fuit Adalaldi; ab aquilone, terra sancta Maria, quę fuit Poncii Mairastra. In alio loco, Poio Asinario, ego et frater meus Vitalis donamus sanctę Marię unam peciam terra culta et inculta. Et habet hos terminos : via publica; in alio latere, sicut rivus decurrit, usque in terra Ariberti. As supradictas terras donamus sanctę Marię et sancto Victori et monachis ibidem Deo servientibus, futuris et presentibus, ut habeant et possideant et in ęternum gaudeant. Ego Gontardus et heredes mei, qui hanc kartam fieri jussimus, manibus propriis firmamus, et testibus firmare rogamus. Si vero aliquis, *etc.*

Raimundus, filius Gontardi, firmat. Pontius, frater ejus, firmat. Isnardus, frater ejus, firmat. Poncius Adalbertus firmat. Atanulfus firmat. Vitalis et uxor sua donat et firmat. Ado firmat. Wilelmus, frater ejus, firmat. Poncius, frater ejus, firmat. Bernardus, frater ejus, firmat. Ugo, frater Pontii Isnardi, firmat.

## 506.

Alia.

In nomine sanctę et individuę Trinitati, Patri nempe ac Filii et Spiritus Sancti. Ego Gontardus et uxor mea Marta et filii nostri donamus omnipotenti Deo et sancta Maria sanctoque Victori martiri, pro remedio animarum nostrarum vel parentum nostrorum, donamus unam peciam de terra, quę est infra condaminas. Et habet hos terminos: de uno latere, terram de Pontio Mairastra; de alio fronte, rivuli; de occidente, terram sancte Mariæ; de alio latere, viam quę descendit de sancta Maria usque in rivulum de Pedolio Curto. Has supradictas terras donamus sanctę Marię et sancto Victori, et monachis ibidem Deo servientibus, futuris et presentibus, ut habeant et possideant et in ętern num gaudeant. Ego Gontardus et uxor mea Marta et filii mei Rai- Circ. 1055.

mundus et Poncius et Isnardus, qui hanc kartam fieri jussimus, et manibus propriis firmamus et testibus firmare rogamus. Si vero aliquis, *etc.*

Adalbertus firmat. Petrus faber firmat. Galterius firmat. Dodo presbiter firmat. Pontius Argumerius firmat. Constancius firmat.

## 507.

Alia.

Circ. 1055. In nomine omnipotentis Dei, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Poncius Mairastra, et frater meus Gaucerannus, et frater meus Fulco, sed et filius meus Bertrannus, pro redemptione animarum nostrarum, et ut Deus omnipotens det nobis remissionem omnium peccatorum nostrorum, simul eciam ut Jhesus Christus, Salvator, Deus et Dominus noster, custodire et conservare dignetur dominam nostram Beliheld, et omnia ejus peccata clementer dimittat, donamus omnipotenti Deo, ad proprium alodem, et ejus genitricis sanctę Marię, vel eciam glorioso martyri Victori, non longe quiescenti apud Massiliensis cenobium, unam peciam de terra, in territorio castri quod vocant Salernas, in loco quem vocant Cornereta, quę nobis advenit ex potestate et jure dominę Biliheldis jam supradictę. Consortes autem de ista terra quam dicimus sunt ita: contra solis ortum, vineas sanctę Marię; ex meridie, terras Poncii Ariheld; de occidente, terras mansi Ebraldi. Ego igitur Poncius Mairastra et frater meus Gaucerannus et frater meus Fulco et filius meus Bertrannus donamus, cedimus et transfundimus hoc quod supra diximus in jure et potestate sanctę Marię et sancti Victoris et monachis ibidem Deo servientibus, et excommuni[cati]onem et maledictionem damus, ut sit excommunicatus et a Deo extraneus qui hoc inrumpere voluerit, vel delere aut extrahere inde voluerit, et non valeat quod appetit, sed componat, coactus in vinculo, auri optimi libras II. Nos autem jam supradicti donatores manibus nostris firmamus, et testes firmare rogamus.

Poncius Mairastra firmat. Gaucerannus, frater ejus, firmat. Fulco, frater ejus, firmat. Bertrannus, filius ejus, id est Poncii, firmat.

Ingubertus firmat. Otto, filius Inguberti, firmat. Petrus faber firmat. Valterius firmat.

## 508.

Alia.

In sanctę et individuę Trinitatis nomine. Ego Ugo, filius domni Arberti, dono Domino Deo et sanctę semperque virginis Marię sanctoque Victori, martiri Massiliensis, et monachis ejus dono medietatem decimi de terra, quam dedit Mathildis et filius ejus Arbertus sancta Maria et sancto Victori ad proprium alodem. Similiter et ego Ugo dono supradictum decimum sancta Maria et sancto Victori, et unam vineam ad fontem Marthę, ad proprium alodem, et quicquid pertinet decimi ad octavam partem quę fuit Pandulfi. Similiter dono sancta Maria et sancto Victori, ad proprium alodem, et omnia quę aut per directum aut per tortum in hoc loco contrapellabam, * amore Dei omnipotentis et sanctę Marię sanctoque Victori perdono et exsolvo, in presentia Petri, abbatis Massiliensium, et monachorum ejus, videlicet Poncii senescalchi et Pontii Nutriti aliique Poncii de Porcilis et Altradi et Petri camerarii et Dodonis et Wilelmi Venelli et Isnardi et Gunterii et Johanni Tolosani, et aliorum bonorum hominum consencientium et consiliantium, videlicet Poncii Isnardi et Lamberti Alaude et Poncii Amelii et Carbonelli de Nantis aliorumque multorum, quorum nomina longum est comprehendere. Nempe in presentia supradictorum omnium ego Ugo dono hęc omnia supra scripta Domino Deo et sanctę Marię sanctoque Victori et monachis ejus, tam presentibus quamque futuris, ut ab hac die ad proprium alodem habeant et possideant in secula seculorum, et manu mea firmo.

1048 — 1061.

v°.

Pontius Isnardus firmat. Lambertus Alauda firmat. Pontius Amelius firmat. Carbonellus de Nantis firmat. Gontardus firmat. Vitalis firmat. Pontius Adalbertus firmat. Aldebertus firmat. Petrus Zufardus firmat.

## 509.

Item alia.

Circ. 1055. Ego Pontius, cognomento Massilius, propter vitę ęternę premium et propter redemptionem animę meę uxorisque meę hac filiis meis, dono Domino Deo et ejus genitrici beatissimę virginis Marię sanctoque Victori, gloriosissimo martiri, et omnibus ejus servis, tam presentibus quam et futuris, videlicet mansum unum, quem tenuit Aribertus et uxor ejus nomine Bonafos. Ipsum mansum, cum omni tenore suo, dono Domino Deo sanctoque Victori, martiri Massiliensi, et omnibus in eodem loco Christo servientibus, et ut habeant sine fine in secula seculorum. Ego quoque Poncius, qui hoc donum dedi, manu mea propria firmo, et ut alii firment rogo. Uxor ejus domna Richildis firmat. Poncius, filius ejus, firmat. Fulco firmat.

## 510.

Alia.

Circ. 1055. Auctoritas etenim jubet ecclesiastica et lex precipit romana, ut quicumque rem suam in qualicunque potestate transfundere voluerit, per paginam testamenti eam transfundat, ut futuris temporibus inconvulsa permaneat. Quapropter ego Ugo, filius Isnardi, et frater meus Poncius vendimus, donamus omnipotenti Deo et sanctę Marię, sanctoque Victori et monachis sibi servientibus, futuris et presentibus, aliquid nostri alodis qui ex paterni juris nobis obvenit, accepto in precio unum equum. Et est ipse alodis in comitatu Forojuliensi, in valle Salernis. Terminos vero habet hos : ab oriente, terra sanctę Marię; a meridie usque in occidente, sicut rivus decurrit de Poio Asinario usque ad Pinum Carletum; ab aquilone, terram Durandi et sanctę Marię. In alio loco, ad fontem Marthę, vineam quam excolit Arnaldus, cum quantum ad eam pertinet. Et est ipsa vinea a supradicto fonte et via pupblica usque in montem; et ab occidente, vineam Rabimbaldi et sanctę Marię; ab oriente, vinea Eldeberti. In alio loco quę vulgo dicitur Solium, petia terrę cultę, quam excoluit Poncius faber. Et habet,

ex uno latere, terram Arberti. Vere si aliquis heredum nostrorum hanc donationem inquietare aut inrumpere voluerit, non valeat quod injuste quesierit, sed coactus componat auri optimi libram I, et insuper maledictioni omnipotentis Dei incurrat et omnium sanctorum suorum, et deincebs hęc donatio in perpetuo maneat. Nos supradicti fratres, qui hanc cartam fieri jussimus, manibus propriis firmamus et testibus firmare rogamus. Ugo, filius Arberti, firmat. Pontius Massilius firmat. Isnardus firmat. Gontardus firmat. Vitalis firmat. Amicus firmat. Adalbertus firmat. Vincencius firmat. David presbiter firmat.

## 511.

Alia.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Athanulfus et ego Bili- 1055.
heldis, cum filiis meis Heldeberto[1] episcopo et Wilelmo Gauceranno, donamus omnipotenti Deo et sanctę Marię sanctoque Victori martiri, et monachis sibi servientibus, presentibus et futuris, aliquid nostri alodis, id est unam vineam, quam Alduinus plantavit et filii sui. Et est ipsa vinea in comitatu Forojuliense, in castro Salernas, in valle qui vocant Comba Vital. Termini ejus sunt ita : ex uno latere Ugone seniore, ex alio vineam Basseti, ex alio vero Teubaldo. Vere si aliquis heredum nostrorum hanc donacionem inquietare vel inrumpere voluerit, non valeat quod injuste appetit, sed componat in vinculo auri optimi libram I, et insuper maledictionem Dei incurrat. Igitur ego Biliheldis, cum domno meo Athanulfo, et cum filiis meis jam supradictis, manibus nostris firmavimus et testes firmare rogamus. Athanulfus firmat. Biliheldis firmat. Poncius Mairastra firmat. Petrus de Taradel firmat.

Igitur nos monachi sanctę virginis Marię Iterius, Isnardus, Bertrannus, Aldras, facimus commutacionem de ista vinea ad Poncium Mairastram et filium ejus Bertrannum. Donamus ei vineam istam, adjicientes ei aliquid, id est IIII sestarios tritici et VI cuppas vini, propter unam peciam terrę, quę est sita in condamina, in tali tenore ut abead

[1] Cujus sedes incerta.

ad possidendum ipse et filius ejus in perpetuum. Et ego Pontius Mairastra et filius meus Bertrannus facimus similiter commutacionem de terra ista jam supradicta, quę sita est in condamina, ad sanctam Mariam et monachos, id est Iterio, Isnardo, Bertranno, Aldra, ut abeatis
f° 117. in perpetuum firmissimam et inconvulsam commutacionem ut * transfusam donacionem, propter ipsam vineam quam nobis transfunditis, et sestarios IIII triciti et VI cuppas vini. Sit autem hęc commutacio ex ambobus partibus transfusa donacio, ut non possit unusquisque repetere quod suum fuit.

Anno incarnacionis Domini millesimo LV, indicione VIII, regnante Henrico imperatore.

## 512.

Item alia de eodem.

Circ. 1055. In Dei omnipotentis nomine. Ego Gaucerannus et uxor mea Bilihheldis nomine facimus donacionem Domino Deo et sanctę Marię sanctoque Victori, martiri Massiliensi, ejusque habitatoribus, aliquid nostri alodis, id est de una petia de terra quam excoluit homo nomine Laugerius. Et est ipsa terra sita in comitatu Forojuliensi, in territorio ville Salernis. Et habet hos consortes : ab oriente terra de Lanberto Botet, a meridie terra de Rosset, ab occidente terra de Andreai Gignana, a septentrione Laudunus aqua. Hanc terram supradictam ego Gaucerannus et uxor mea Biliildis, pro remedio animarum nostrarum, donamus Christo Domino et ejus genitrici sanctoque Victori martiri, sibique ibi servientibus loci presentibus cunctis et futuris, ut habeant in perpetuum.

Signa : Ego Gaucerannus conjuxque mea Biliildis, qui hanc cartam fieri et scribere jussimus, manibus propriis firmamus et testes ut firment rogamus. Rostagnus, frater ejus, firmat. Vilelmus, filius ejus, firmat. Rostagnus, filius ejus, firmat. Rainerius firmat. Mirbaldus firmat. Rainoardus de Rovoreto firmat.

Hanc terram supradictam nos monachi sancti Victoris, videlicet Pontius Nutritus et cęteri fratres, facimus comutationem et cambiacionem ad Poncium Mairastram, propter aliquid terrę, quę habebat

ipse in nostram condaminam, in ipsam quę est sita ad orientem, de uno latus, terra sanctę Marię, et de alio, terra de Duranto Cuculate; de alio latus, terra de Atberto; de alio latus, rivum Curtum. Hanc comutacionem facimus inter nos, et sit firma stabilisque omni tempore.

## 513.

Alia.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patri nempe ac Filii et Spiritus Sancti. Ego Adalbertus, cum consilio et voluntate uxoris meę et filiis meis, dono omnipotenti Deo, qui mihi dedit omnia quę habeo, et sanctę genitrici ejus Marię sanctoque Victori, martiri, pro remedio animarum nostrarum, dono atque concedo in tali racione de terra culta et inculta, ut, dum uxor mea vixerit, eam possideat et gaudeat, et, post obitum ejus, ad sanctum Victorem et ad monachos ejus remaneat. Et ego Adaltrus, pro salute viri mei karissimi, simulque mea ac filiorum meorum, ut Deus nostri misereatur, ipsam terram supradictam dono omnipotenti Deo et sanctę ejus genitrici Marię, sanctoque Victori martiri, et ibidem loci servientibus Deo, in vita mea, una cum filiis meis, Poncio videlicet et Aldeberto et Petro. Et est ipsa terra in comitatu Forojuliense, in terminio et territorio castro vel villę Salernis, ad ęcclesiam sancti Johannis Babtistę. Et habet hos consortes : ab oriente fons Romana, a meridie via publica, ab aquilone cigua de Borias, ad occidentem terram de Adam. Hanc terram supradictam ego ancilla Domini mei Jhesu Christi dono ad ipsum Dominum et ad ejus genitricem sanctoque Victori et monachis in eodem loco Christo servientibus, presentibus cunctis et futuris. Circ. 1055.

Ego Adaltrus et filii mei suprascripti, qui hanc cartam fieri jussimus, et manibus propriis firmamus, et testes ut firment rogamus. Poncius Adalbertus firmat. Uxor ejus firmat. Filii sui Ugo et Gontardus firmant. Poncius Massilius firmat. Durandus Clapperius firmat. Ermengaus firmat. Wilelmus Jovinianus firmat. Senioretus firmat. Gontardus firmat.

## 514.

Alia.

Circ. 1050. Ego Vitalis et conjux mea Susanna et filii mei, Wilelmus scilicet et Poncius et Bernardus et Ado, donamus Domino Deo et sanctę perpetuę virgini Marię, aliquid de nostro alode, pro remedio animarum nostrarum, duos videlicet campos, quorum unus est ad Olmedam, alter dicitur Campus Longus. Terminantur, ab oriente, cum terra Petri Cufardi et fratris ejus Aldeberti; a meridie, cum terra Isimbardi fabri; cum terra ipsius sanctę Marię terminatur ab aquilone; ab occidente cum terra Isnardi Malbechi. Si quis vero de nostris heredibus hoc donum, post nostram mortem, irrumpere voluerit, non valeat consequi quod male appetit, et, nisi satisfecerit, perpetuę excommunicationis jaculo feriatur.

Vitalis firmat. Willelmus firmat. Poncius firmat. Bernardus firmat. Ado firmat. Petrus Raimbaldus firmat. Aldebertus Rembrotidus firmat. Atanulfus firmat. Rostagnus firmat. Ebrardus firmat.

## 515.

Alia.

Circ. 1055. In Dei nomine omnipotentis. Ego Jaucerannus et uxor mea Billieldis facimus donacionem ad Lautardum Mairastra de terra Campo Laugerio, propter amorem et bono servicio, et propter mulum quem ei dedit Lautardus. Et est ipsa terra in villa quę nominant Sallernas. Habet consortes : de una parte via de Sancto Johanne, de alia parte ciga Sancti Domnini, de alia parte terra de Duranto Boca Morena. Facimus donacionem ad Lautardum et filiis suis et filias, ad proprium alodem, id est habendi, tenendi, vendendi, dandi vel comutandi suisque heredibus derelinquendi.

Rostagnus Longus firmat. Rostagnus Sebenco firmat. Rainoardus Mala Aura firmat. Poncius Campo Lactad firmat. Beraldo de Mugino firmat. Junianus Sebencus firmat. Billieldis firmat. Rainerius de la Roca firmat. Mirbaldus firmat. * Poncius Auri Belli firmat. Truannus firmat.

Istam kartam et terram quę in ea scripta est donavit et vendidit Poncius Mairastra et filii ejus Bertrannus et Isnardus, Rollannus, Olivers, ab integro, ad sanctam Mariam sanctumque Victorem et ad monachos ejus. Dedit eis in precio Willelmus, prior qui fuit de Belveder, unum semodium de annona et unum feltrum, et ipsi dederunt omnia quę in ea terra sunt, quę modo sunt vinee, decimum, gardia, obedimentum.

Poncius Massilius firmat. Poncius, Feraldus, Disderius, Geraldus, firmaverunt, et Ugo firmat, et ipsi firmaverunt et firmant.

## 516.

Item alia.

Facta secundum legem comutatio vel comparatio vim optinet hereditatis. Quapropter ego Poncius Mairastra terram hereditatis meę quę est sita juxta ęcclesiam vel cellam sanctę Marię de Villa Crosa scambio ad monachos ejusdem sanctę Marię et sancti Victoris, in loco qui dicitur ad Lauronem, quam excolit homo nomine Poncius Miellus; et accipio, pro ipsa terra, a monachis supra dictę cellę, terram quę est sita juxta podium Sallernas, quam excoluit homo nomine Gualterius; et hoc facio in tali convencione, ut, post mortem meam, utraque terra permaneat et sit omni tempore de sancta Maria et de monachis qui Deo servierint in eodem loco. Circ. 1055.

Ego Poncius Mairastra manu propria firmo et testes firmare rogo. Gaucerannus, frater ejus, firmavit. Venerandus firmavit. Micahel firmavit. Petrus firmavit.

Et ego Gaucerannus, frater Poncii, facio cambiacionem et comparationem de terra sanctę Marię, cum monachis ipsius loci, Durando videlicet et aliis. Dono itaque Gaucerannus in commutacione terram quę est sita juxta ęcclesiam sancti Johannis, subtus viam publicam; et habet terminaciones, a meridie terram de Andrea Basseto, et de alio rivum de Lauduno. Et ego recipio a Durando et aliis monachis terram quę fuit de Athanulfo, quę est sita super viam et vocatur ad Pomarium, sicut descendit ipsum fossatum de plantata de Pontio Mairastra.

Ego Durandus et alii monachi firmamus, et testes firmare rogamus. Et ego Gaucerannus firmo et testes firmare rogo, in tali conveniencia ut, post mortem meam, ambę ipsę terrę revertantur ad supra dictum locum et ad monachos in eodem loco Deo servientes, sicut et frater meus Poncius fecit.

## 517.

Alia.

Saecul. XI. In Dei omnipotentis nomine. Ego Alineus et uxor mea, ob remedium animarum nostrarum, donamus Domino Deo ejusque genitrici sanctoque Victori martiri, ac monachis ejus, aliquid de honore nostro, videlicet de manso Ermengaudo omne decimum, et fraxeneda quę est in territorio castrum quod vocatur Salernas.

## 518.

Alia.

Sæcul. XI. Breve de manso qui venit ad partitum Richao et Franchone. Habet namque in territorio que vocatur ad Collam unum campum, alium vero ad Cutes, alium vero ad Puteum, et inter campum Asterii et Raiamberti unum medium campum, alium vero medium in loco quę vocatur Petrosa, alium in loco que dicitur IIII$^{or}$ Canes, et unum medium supra ripam Brisci, et medietatem ferraginis quę sunt in villa vetere, et medium campum que est in octana que est Tidiburgis, et medietatem campi que est in territorio Salernis.

Breve de manso Isnardi qui venit ad partitam Ricao et Franchone. Habet namque in territorio, que vocatur Crucem, unum campum, alium autem ad Elzem, alium autem ad Rocham quę vocatur Olivam, et inter campum Asterii et Raiamberti unum medium campum, alium autem medium in loco quę vocatur Petrosa, alium in loco ubi nominatur Merdarig, et medietatem ferraginis quę sunt in villa vetere, et medium campum qui est in octana que est Tidiburgis, et medietatem campi qui est in territorio Salernis.

## 519.

Alia.

Domnus Atanulfus donavit Domino Deo et sancta Maria et sancto Victori martiri Massiliensi, unum mansum de Raiamballo mestrale, et ipsum de Aldeberto Grola, et braciarias istas: Stephanus Tanta Filia, I; Petrus faber, I; Berildis, I. Domna Belletrudis dedit braciarias istas: Aimo, Teubert, Buixol, Triapedia, Girardus Cambutus. Isnardus de Flaiosco dedit braciarias istas: Asterius, Poncius Atbertus, Arnaldus pillicerius, Udalbergua. Domnus Arbertus dedit braciarias istas: Savinus, Lanbertus Bernardus, Poncius Bolguarellus, Bertelaigus. Domna Matildis braciariam I: Gualterius. Circ. 1060.

## 520.

Alia.

Ego Poncius, cognomento Isnardus, et frater meus Ugo donamus omnipotenti Deo et sanctę ecclesię Dei genitricis Marię, que est in territorio Salernis villę, aliquid nostrę hereditatis, videlicet terre cultę et incultę. Et est ipsa terra in territorio villę Salernis, data in precio unius caballi. Quę habet hos terminos: ab oriente, terra ejusdem sanctę Marię, quę quondam fuit Maiamfredi; a meridie et occasu, rivulum Pini Carleti usque ad viam sub Poio Asinario; ab aquilone, terram sanctę Marię, quę olim fuit Durandi Cuculate. Et in alio loco, sub Poio Alberti, pecia terrę, que Poncius faber excoluit. Et in alio loco, ad fontem Martę, super viam, usque in montem, vineam quam ędificavit Arnaldus pelliceus. Et in alio loco, nos et noster fidelis Gontardus donamus supradictę ecclesię *Dei genitricis Marię terrę cultę quasi modiatas duas, quę habent terminos, ex tribus partibus, terram ejusdem sanctę Marię; ex quarta parte, terram alii Gontardi et Lamberti pagensibus. Hęc omnia sanctę Marię donamus et testibus firmare rogamus. Gontardus firmat. Vitalis firmat. Isnardus de Fabricas firmat. Amicus firmat. Poncius Massilius firmat[1]. Circ. 1055. f° 118.

[1] Conf., n. 510.

## 521.

Alia.

Januar., circ. 1055.

Dilecto atque amabile fidelem nostrum, nomine Poncius Mairastra, Ego, in Dei nomine, Rainoardus et uxor mea Beliildis, cum filiis nostris, tibi cedimus. Est quidem consuetudo vetusta, legum sancxit auctoritas, ut intercessionibus vere debeat sufficere voluntas bona. Hanc nos auctoritatem secuti, pro amore et dulcedine vel benivolencię tuę, et per tuum servicium quod tu nobis bene fecisti, propterea cędimus tibi, de rebus propriis nostris, qui est in pago Frigiolense[1], in villa quę nominant Salernas, ibique donamus tibi manso qui fuit Gontardo, cum omnibus apenniciis et apertinenciis suis. Consortes de totis partibus nos donatores et heredes nostros, vel si quis alii sunt consortes. Et facias tu, fidelis noster, de ipsis rebus quicquid facere volueris, id est habendi, vendendi, cedendi, dandi vel comutandi liberam hanc firmissimam, in Dei nomine, in omnibus habeas potestatem, ad faciendum quecunque volueris. Sane si quis, nos aut ullus homo de propinquis parentibus nostris, qui contra te vel heredes tuos inquietare vel irrumpere voluerit, componat in vinculo auri uncias v, et in antea ista donacio omnique tempore firma et stabilis permaneat.

Facta donatione ista in Advenione civitate, in mense januario, anno Domini nostri Jhesu Christi....[2], indicione IIII.

Signum Rainoardus et uxor sua Beliildis, qui hanc donacionem scribere fecerunt, et testes firmare rogaverunt, manus illorum firmant. Petrus, qui est avocarius, firmat. Christofalus firmat. Lautardus, qui est avocarius, firmat. Eldeberto atque Willelmo seu Atanulfo firmant.

Ego Poncius Mairastra et ego Bertrannus, filius ejus, donamus, pro redemptione animarum nostrarum, istam cartam, cum quantum in ipsa scriptum est, ad sanctam Mariam et ad sanctum Victorem, in manu Willelmo priore, et fratribus ejus, tantum ut in vita nostra teneamus et qualiscunque prior finierit, postea campum ad Pontum Fractum possideant monachi. Et ego Bertrannus supradictus dono

[1] Forojuliensi.

[2] Numerus deest.

anima mea et corpus meum Domino Deo et sanctę Marię sanctoque Victori martiri, in manu supradicti prioris.

## 522.

Alia.

Auctoritas etenim jubet ęcclesiastica et lex precepit romana, ut quicunque voluerit rem suam in aliqua qualicunque persona transfundere, per paginam testamenti eam infundat, ut prolixis temporibus quieta et secura permaneat. Quapropter ego Isnardus et uxor mea Ingilsenna, et filii nostri Poncius, Raimundus, Petrus, Guido, Ugo, donamus ad Gaucelmum presbiterum pecia terrę cultę, pro anima filii nostri, jam defuncti, ut precer [1] Deum pro eo, et propter servicium quod nobis fecit. Et est ipsa terra in comitatu Forojuliensi, in territorio castelli qui vocatur Sallernas. Habet namque hos terminos: ab oriente terra Gontardi, ab occidente vinea Bertelaigui, a meridie via publica, ab aquilone usque in montem. Hanc supradictam terram donamus tibi ad proprium alodem, ut habeas licenciam integram et potestatem ad faciendum quicquid facere volueris, id est habendi, tenendi, vendendi, dandi et comutandi heredibusque derelinquendi. Sane si nos aut aliquis de heredibus nostris aut quęcumque persona qui hanc donacionem inquietare vel irrumpere voluerit, non valeat vindicare quod injuste appetit, sed coactus in vinculo componat auri optimi libram I, et deinde donatio hęc firma stabilisque permaneat.

Apri. circ. 1055.

Facta carta ista in comitatu Forojuliensi, mense aprili, regnante Christo.

Signum Isnardi et uxoris suę et filiorum suorum, qui hanc cartam fieri jusserunt, et testibus firmare rogaverunt, ac manus illorum firmat. Amicus firmat. Ricardus firmat. Arnulfus firmat. Poncius firmat. Vitalis firmat. Guntardus firmat. Isnardus firmat. Alcherius firmat. Durancius firmat. Eudo firmat.

Ego Gaucelmus dono hanc cartam cum omnia infra scripta sanctę

[1] Pro *precetur*.

Marię et sibi servientibus et sancto Victori, ut habeant et possideant omni tempore, pro accepto precio unum equum valentem xxv solidos denariorum.

## 523.

Alia.

31 mai., circ. 1055. Auctoritas etenim jubet ecclesiastica et lex precepit romana, *etc.* Quapropter ego Isnardus et uxor mea Ingilsenna, et filii nostri Poncius, Raimundus, Petrus, Guido, Belletus, Amalrigus, donamus a Wilelmo Juviniano peciam unam terrę cultę. Et est ipsa terra in comitatu Forojuliensi, in territorio castelli qui vocatur Salernas. Habet namque hos terminos : ab oriente, quę vocatur aqua Curtum; ab occidente, fontem Ragnulfum; a meridie, terra culta de Lambertus; ab aquilone, vinea monachis beata virgo Maria et sancti Victoris. Hanc supradictam terram donamus vobis ad proprium alodem, ut habeas licenciam integram et potestatem ad faciendum quicquid facere volueris, id est, habendi, tenendi, vendendi, dandi et comutandi heredibusque derelinquendi. Poncius Marseileso firmat. Guntardus firmat. Guadallus firmat. Sane si nos aut aliquis de heredibus nostris, aut qualiscunque persona, qui hanc donacionem inquietare vel irrumpere
v°. voluerit, non valeat vindicare quod injuste * apetit, sed coactus in vinculo componat auri optimi libram I, et deinde donacio hęc firma stabilisque permaneat.

Facta carta ista in comitatu Forojuliensi, II kalendas junii, regnante Christo.

Signum Isnardi et uxoris suę et filiorum suorum, qui hanc cartam fieri jusserunt, et testibus firmare rogaverunt, ac manus illorum firmat. Lautardus firmat. Petrus firmat. Amicus firmat. Fulcus firmat. Poncius Franco firmat. Petrus filius presbiter firmat. Rodoardus firmat.

Et ego Wilielmus dono hanc cartam cum ipso alode sanctę Marię et sancti Victoris, et firmo una cum uxore mea et filiis meis omnibus.

# 524.

Carta de Silans.

Omnes sub hac humana condicione constituti, de incerto humanę fragilitatis casu solliciti, et ad ultimam exitus nostri horam semper debemus esse parati, evangelica preceptione ammoniti, quę ait: « Vigilate, quia nescitis diem neque horam finis extremi[1]. » Idcirco ego Richaus, de fine meo incertus, una cum uxore mea Accelena et filiis meis, Atberto scilicet et Wilelmo sive Poncio, dono omnipotenti Deo, qui mihi dedit omnia quę habeo, et ejus genitrici, beatissimę virgini Marię sanctoque Victori, martiri Massiliensi, sibique in eodem loco Jhesu Christo Domino servientibus atque famulantibus, presentibus cunctis et futuris, videlicet unam medietatem alodis mei, et hoc facio in vita mea et in memoria mea, et aliam medietatem post obitum meum. Et sit ipsa medietas, quę in presenti donationem Domino Deo et ejus genitrici sanctoque Victori martiri facio, in villa Silans quicquid in ipsa villa de alode habeo, totam terciam partem de ipso alode dono Domino Deo et ejus genitrici sanctoque Victori, martiri Massiliensi; et hoc facio in vita mea et in memoria mea. Et insuper quicquid habeo alodis in castello seu in territorio de Roca, totam terciam partem de ipso alode dono, post obitum meum, Domino Deo et sanctę Marię sanctoque Victori et omnibus ejus servis. Sæc. XI.

Similiter et ego Francho[2] dono memetipsum et ipsam partem alodis mei, totam quę mihi procedit ex jure paterno, in villa Silans et in castello et in territorio de Rocha, dono hęc omnia supradicta et insuper memetipsum Domino Deo et sanctę Marię sanctoque Victori, martiri Massiliensi, et omnibus in ipso cęnobio consistentibus, presentibus cunctis et futuris.

Similiter et ego Poncius, cognomento Willelmus, nepos supra dictorum fratrum, dono totam terciam partem meam, quicquid habeo alodis in villa et in territorio de Silans, a Domino Deo sanctissimęque ejus genitrici et ad sanctum Victorem, martirem Massiliensem. Hęc

[1] Matt., XXIV, 42.

[2] Frater Richai supra dicti. Conf., n. 518.

omnia suprascripta nos supradicti donatores donamus hęc omnia Domino Jhesu Christo et ejus matre sanctoque Victore martyre, et omnibus ejus servis, pro remissione omnium peccatorum nostrorum et fratrum nostrorum, et ut omnipotens Deus faciat nobiscum misericordiam, et hic et in futuro seculo, et ut servi Dei orent pro salute nostrâ parentorumque nostrorum omni tempore, die ac nocte.

Insuper et ego Atbertus, frater Poncii Willelmi, confrater sancti Victoris, dono gadium meum, in presencia Deo et coram altario sanctę genitricis ejus Marię, presentibus monachis ejusdem loci, videlicet Isnardo atque Willelmo, et insuper Isimbardo de Silans, in tali ratione, ut memetipsum et substancia mea de aver et totam partem meam de ipso honore, qui mihi procedit ex parte alodis, in Silans villa, dono ad sanctum Victorem et ad monachos ejus.

Si quis ergo hanc donationem, nos aut aliquis ex nostris propinquis vel de nostris heredibus, aut nulla ęcclesiastica vel secularis persona, sive aliquis vel aliqua heredum aut successorum nostrorum, irrumpere vel inquietare voluerit, non valeat implere, sed cogatur in vinculo solvere auri optimi libras x, et insuper, omnibus Dei maledictionibus donatus, cum Juda Scarioth cumque Cayphan atque Pilato sepeliatur in inferno dampnatus, amen, amen, amen. Nos supradicti donatores hanc donationem manibus nostris propriis firmamus, et testes ut firment rogamus.

f° 119.

## 525.

Carta de Levenone.

1064 — 1079. In Dei omnipotentis nomine sanctissimęque ejus dispositionis ordinatione, Ego Poncius Isnardus et Raimundus, frater meus, uxores nostras, filii filięque nostrę, pro salute animarum nostrarum parentorumque nostrorum redemptione, ... offerimus atque donamus omnipotenti Deo, qui nobis dedit omnia quę habemus, de ipsis suis donis, in presenti, secundum possibilitates nostras, ad proprium alodem, sanctoque Victori, ejus martyri, et abbati presenti, videlicet domno Bernardo, omnibusque monachis, tam presentibus quam et futuris, ut intercessores sint jugiter apud Deum pro omnibus peccatis nostris,

hoc est medietatem, sicut ad nostram partem venit, de villa quę nominatur Levenone, in comitatu Forojuliense, cum omnibus sibi accidentibus, hoc est in ęcclesiis, in campis, vineis, pratis, pascuis, garricis, montibus, arboribus pomiferis seu inpomiferis, aquis eorumque decursibus, molendinis, accessisque omnibus, et cum introitu vel exitu suo, in omnibus totam medietatem donamus sanctę Marię sanctique Victoris martiris, sicut David presbiter tenet de illis. Sane si aliquis, *etc.*

Ego Poncius Isnardus et Raimundus, frater meus, uxores nostras, filii filięque nostrę, Domino Deo, ejusque genitrici et sancto Victori martyri donamus, et manus nostras firmamus, et subter anexis testibus firmare rogamus. Poncius Isnardus firmat. Raimundus firmat. Fulcho Staminia firmat. Stabilius firmat. Benedictus presbiter firmat. Ipse David firmat.

## 526.

### Carta sancti Antonini.

Summa industria ac subtili indagine providendum est, nos seculariter viventes, de nostris facultatibus, de omnibus supellectilibus filiis unicę Dei ecclesię, quę, decorata gemis seu monilibus quatenus suo unicoque placeat, qui ei dicat : « Quam pulchra es amica mea! Quam pulchra es![1], » et cetera; ut dixi, providendum qualiter pro nobis orantes non sit necesse, relicta vacatione in Deo nostro, dispersi opere mundano insudent, quibus a Domino precipitur : « Vacate et videte quoniam ego sum[2], » et cetera. Sed quia ipse est, est, debet id quod semper non est, quamdiu est, ad id est quod semper est tendere et plus vacare. Quapropter, quia monachos in Deo putamus vacantes et comuniter pro omnibus orantes, impleatur in illis quod eam Cantica promunt : « Adjuro vos, filię Jherusalem, si invenieritis dilectam meam, ne suscitetis eam[3]; » ideo, ut servi Dei quieti fruantur Deo suo, hic et in futuro, dandum illis est. Idcirco, ego Rahimbertus et filii mei et uxor mea, et ego Poncius et uxor mea Domidia, et ego Archimbertus Nov. 1038.

[1] *Cant.*, IV, 1.
[2] *Ps.*, XLV, 11.
[3] *Cant.*, VIII, 5.

et uxor mea Gualburgis et filius meus nomine Fulcho, donamus aliquid de hereditate nostra, in comitatu Forojuliensi, in territorio castri Inter Castellos, quę nobis venit ex progenie parentum. Et sunt consortes : de uno latere, terra de Besaltuno et de Lonegos, et super ipsos montes; de alio fronte, super ęcclesiam sanctę Fidis, via publica quę pergit usque in rivulum; et ex alio latere, sicut descendit rivulus usque in ipsam terram supradictam de Besalduno et Lonegos. Et ipsam ęcclesiam sanctę Fidis, quę est infra istos terminos, et aliam ęcclesiam sancti Antonini, in conterminium ipsius terrę, donamus omnipotenti Deo et ad monasterium sancti Victoris, pro amore ipsius Domini et pro redemptione animarum nostrarum et parentum nostrorum, ut Dominus suam misericordiam dignetur nobis impendere, quatenus dicat nobis, post resurrectionem : « Venite, benedicti patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est[1]. » Sane si quis, nos aut ullus de propinquis nostris, qui contra hanc donationem ire, inquietare vel irrumpere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo de auro optimo libras iiii, et in antea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione interposita pro omni firmitate subnixa; contradictores, si non quiescent, cum Datan et Abiran inferno detineantur, *etc.* Ego Poncius firmo.

Facta carta istius donationis, in mense novembris, anno millesimo ab incarnatione Domini et xxxviii, inditione vi, in monasterio sancti Victoris, nullo nobis alio rege solo Christo Domino in perpetuum[2].

Ego Raiambertus firmo. Ego Archimbertus firmo. Gualburgis firmat. Domidia firmat. Micors, uxor Raiamberti, firmat; Teodatus, Raiambertus, Willelmus, Poncius, Eldebertus, Arbertus, Teohtfredus, filii eorum, firmant. Poncius presbiter firmat. Aimoinus firmat. Ugo firmat, et Pandulfus, frater ejus, firmat. Ivo firmat. Archimbertus Maiolus et fratri suo Petro firmat. Bertrannus presbiter cum filiis suis [firmat]. Poncius Aboneli firmat. Umbertus firmat. Alius Raiambertus firmat. Adalgarda et filii ejus firmant. Matillis, filia sua, firmat.

[1] Matt., XXV, 34.

[2] Mortuo Rodulpho III, Conradus imperator cum Odone, Campaniæ comite, de regno Burgundiæ contendit.

527.

Carta sancti Antonini et sancte Fidis.

Summa industria ac subtili indagine providendum, *etc.* Idcirco, ego Heldebertus dono aliquid de hereditate mea, in comitatu * Forojuliensi, in territorio castri Inter Castellos, quę mihi venit ex progenie parentum. Et sunt consortes : de uno latere, terra de Besalduno et de Lonegos, et super ipsos montes; de alio fronte, super ecclesiam sanctę Fidis, via publica quę pergit usque in rivulum, et ex alio latere, sicut descendit rivulus usque in ipsam terram supradictam de Besalluno et Lonegos. Et ipsam ęcclesiam sanctę Fidis, quę est infra istos terminos, et aliam ęcclesiam sancti Antonini, in conterminium ipsius terrę, dono omnipotenti Deo et ad monasterium sancti Victoris, pro amore ipsius Domini et pro redemptione anima mea et parentum meorum, *etc.* Sane si quis, nos aut ullus de propinquis nostris, qui contra hanc donationem ire, inquietare vel irrumpere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo de auro optimo libras v, et in antea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione interposita pro omni firmitate subnixa. Contradictores, si non quiescent, cum Datan et Abiron in inferno detineantur, et cum Juda traditore et Pharao et Caypha similiter damnentur, simulque cum omnibus reprobis clausus detineatur. Mai. 1074. v°.

Facta carta istius donationis in mense maio, anno millesimo ab incarnatione Domini et LXX° IIII°, indicione XII, in monasterio sancti Victoris, nullo nobis alio rege solo Christo Domino in perpetuum.

Archibertus Maiolus firmat. Petrus Maiolus firmat. Rostagnus Aldebrannus firmat. Heldebertus Micors firmat, et Bertrannus, frater ejus, firmat. Aimoinus firmat. Willelmus Aimoinus firmat. Petrus Bausanus firmat. Dodo monachus dedit pro ipsa terra quadraginta solidos vel solidatas.

528.

Alia.

Memoria et noticia de rebus et causis, quas adquisivit Dodo, mona- Circ. 1075.

chus sancti Victoris monasterii Massiliensis, in loco sive in cella sancti Antonini, quę est sita in territorio castelli quod vocatur Inter Castellos, in comitatu Forojuliense, cum consensu domnę Micors et filiorum ejus.

Bertrannus presbiter dedit terciam partem de decimo de omnibus rebus, quę pertinebant ad eum, ad sanctum Antoninum et ad sanctum Victorem, sicut sunt termini vel sicut fuit terminatum, de omnibus quę dedit Raiambertus et uxor ejus et filii ejus et heredes ipsorum, et firmaverunt Poncius et Rostagnus, filii ipsius Bertranni. Ergo supradictus Dodo monachus dedit solidos vel solidatas VIII ad Deusde Blancone, pro alia tercia parte decimi de omnibus terris et rebus quę dedit Raiambertus ad sanctum Victorem; et hoc firmaverunt uxor ipsius et filii ejus et seniores ejus. Dedit eciam idem Dodo, pro medietate ipsius orti qui est inter ipsum rivum et ęcclesiam supradictam, VIII solidos vel solidatas ad Archimbertum Maiol et ad fratrem ejus, nomine Petrum; nam ipsi possidebant eandem terram in hereditatem. Insuper dederunt ipsi fratres Archimbertus et Petrus, pro anima fratris sui Poncii, ipsam ferraginem quę est supra nominatum ortum, inter ipsum rivulum et viam quę ducit ad austrum ęcclesię sancti Antonini, ut monachi, qui in eodem loco habitaverint, orent Deum pro anima ipsius defuncti et pro suis animabus, ut deleat Deus omnia peccata eorum et faciat eos pervenire ad regna cęlorum. Bertrannus eciam, presbiter supra scriptus, et filii ejus, et Deusde cum uxore et filiis suis, eodem tenore fecerunt, ut faciat eis Deus misericordiam, et donet eis remissionem peccatorum, faciatque pervenire eos ad regna cęlorum. Si quis autem ad ea quę pertinent ad sancti Antonini locum et ad sancti Victoris monasterium conturbator vel subversor surrexerit, deleat eum Deus de libro vitę, et cum Juda Scariobt damnatus pereat in inferno sepultus. Amen, amen, amen.

Igitur ego Archimbertus, cognomento Maiolus, mortis meę timore sollicitus, et ut mihi misereatur Deus, dono ipsi Deo et ejus genitrici Marię, sanctoque Victori martiri Massiliensi, et omnibus in eodem loco Christo Domino servientibus, tam presentibus quamque futuris, in comitatu Forojuliensi et in territorio castri quę vocatur Inter Castellos,

videlicet ad ecclesiam sancti martiris Antonini, subtus ortum ipsius ęcclesię, ipsum pratum et junqueram, et in alio loco de terra semodiata I, quę est sita in medio condamine dominicali.

Ego namque Petrus, suprascripti Archimberti Maioli frater, similiter dono de his jam dictis terris partem meam. Et tamen recipimus solidatas VIII a Dodone monacho.

Ego quoque Micors, uxor quondam domni Raiamberti, una cum consilio et voluntate filiorum meorum, pro anima filii mei jam defuncti, nomine Wilelmus, dono Domino Deo necnon et ęcclesię beati Antonini, glorioso ejus martiri, terram ipsam quę vocant plano de Martino. Ipsam terram donamus Deo sanctoque Victori, martiri Massiliensi, et omnibus ejus monachis, pro remedio animę parentis nostri jam dicti et pro salute omnium parentorum nostrorum, vivorum et defunctorum, amen. Vineas namque quę sunt extra terminos ad locum Mentonas, ipsam partem quę habebat in ipsas vineas de decimo Deusde Blancho ad feu, cum consilio meo necnon et filiorum meorum, ipsam partem monachus Dodo accaptavit, et ipse similiter vendidit cum nostro consilio, et accepit Deusde per istam emptionem asinum unum in precio, consenciente hoc et consiliante Aimuino milite et Yvone. Istam emptionem seu comparationem ego domna Micors et filii mei sancto Victori et ad monachos ejus roboramus et firmamus.

## 529.

Alia.

In Dei omnipotentis nomine. Ego Raiambertus, filius Durandi cognomento Blanchi, et uxor mea, nomine Micol, et filii mei Ugo, Pandulfus, Theodatus, Raiambertus, Willelmus, Poncius, Heldebertus, Arbertus, Theotfredus, facimus donationem omnipotenti Deo et sancto Victori, pro animabus nostris vel parentum nostrorum, de alode nostro, ęcclesiam sancti Antonini, unum scilicet mansum, quem excoluit homo, nomine Hermentarius, sub omni integritate, videlicet cum campis, vineis, ortis, pratis, terris cultis et incultis, et cum omnibus omnino rebus ad eandem ęcclesiam vel ad ipsum mansum pertinentibus. Circ. 1040.

f° 120.

## 530.

Carta de Belmonte.

1033. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, et in honore sancti apostoli Petri Romę. Ego Rahimbertus, cum uxore mea Michol et filiis meis; et ego Benedicta, cum nepotibus meis Pontio et alio Pontio necne Archimberto atque Amalrico et aliis nepotibus, sicut meus senior Archimbertus donavit sancto Petro Romę, ita et ego, cum supra dictis nepotibus meis, in honore ejusdem apostoli Petri, donamus atque in perpetuum tradimus sancto Victori, martiri Massiliensi, et habitatoribus ęjus, pro redemptione animarum nostrarum parentumque nostrorum; et ego Teucia, cum filio meo Lamberto, similiter; omnes igitur nos supradicti heredes ecclesias constructas in honore sanctę Dei genitricis Marię sanctique Johannis Baptistę atque sancti Petri apostoli, sancti quoque Benedicti, cum terris cultis atque incultis determinatis, cedimus atque jure perpetuo tradimus supradicto martiri Victori et abbatibus ac monachis ejus, ut orent omnes pro salute animarum parentumque nostrorum; in tali conveniencia, ut per singulos annos duarum cerę librarum quantitatem transmittant sancto Petro Romę. Et est ipsa donatio in comitatu Forojuliensi, in terminibus castri quod vocant Inter Castellos, in loco qui vocatur Belmons. Termini vero hujus donationis sunt talis dispositionis : ab oriente, ipse rivus quem vocant Mapas; ab occidente, ipsum rivum de Cornoreda; a meridie, flumen qui vocatur Argencius; ab aquilone, sicut ipse mons qui est supra ęcclesiam sancti Petri vergit ad meridiem, de ipso rivo quem vocant Mapas usque in rivum de Cornoreda. In ista donatione sunt duo mansi, extra istam terminationem, qui sunt in supradicto castro, cum omnibus rebus sibi pertinentibus. Si quis *etc.*

Rahimbertus firmat. Filii ejus firmant. Poncius firmat. Alius Poncius firmat. Archimbertus firmat. Rahimbertus firmat. Radaldus firmat.

Facta carta ista donacionis anno ab incarnatione Domini millesimo tricesimo tercio, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

## 531.

De castro Torretas.

Post felicitatis primo quidem colono ętern̨ę privationem, quę in- 1043.
stinctu lividi subrogata drachonis est, salubre nostri redemptoris actum nobis est remedium largitione, qui in ipsa condempnationem radice damnata ausimus utriusque substantię, quam sanguis ipsius non solum abolevit summi Patris Nati fusus, verum quoque nostras, quas in baptismatis abnueramus lavacro, offensiones, ejusdem insolentissimi reiteratas astu, penitendo propriaque largiendo spopondit nobis se daturas, inquiens: « Date elemosinam, et omnia munda sunt vobis[1]. » Quid igitur suavius, quam ut ex vilissimis transitoriisque et ad tempus creditis mercemur inextricabilia bona agellis? aut quid facilius, ut ex visibilibus et instantissimis rebus mutuemus sydereas ęternasque mansiones in cęlis? Stolidissime enim quis recusat sua pro Domino tribuere, quę procul dubio novit sibi in cęlo, si quidem largiter exibuerit pro ejus amore sanctis vel pauperibus, cencies cumulata reservari? Ob hoc ergo, nos Agellii Lautildis scilicet femina et filius meus Giraldus non differimus huic nostro qui se et largitorem hereditatis utriusque Domino exibet et heredem nostrę filiationis, terrenę videlicet, sanctisque ejus testibus, videlicet Victori et sociis ejus, quorum monasterialis ęcclesia corpora se gaudet retentare almifica Massiliensis, dare aliquantulum nostri patrimonii; quod et facimus. Cedimus quippe vel condonamus predicto nostro redemptori ejusque almę genitricis memorię, quę sacrata consistit in eadem ęcclesia, qua creduntur cubare venerabiliter beatissimorum predictorum artus martirum Victoris et comitum ejus, quibus nec non consignamus octavam partem quam videmur potiri in villa quę nominatur Torretas, quę est in episcopatu Frigorensi, id est Forojuliensis, quod, ab hodierno et post hac die, libere et inconvulso possideatur ab incolentibus ejusdem predictę basilicę, excepta medietate unius mansi, quam predicta Lautildis dedi filię meę, et unam vineam quam dedi sancto Andreę, cujus ęcclesia dicata consistit in

[1] Luc., XI, 41.

eadem villa. Si qua vero (quod omnino absit) persona insurrexerit, volens hoc annulare legitimum jureque transfusum in sanctę ęcclesię dominium donum, minime valeat vindicare sibi quod injuste appecierit, verum, nisi resipiendo ita ut invenerit siverit, cognoscat resistere validam sibi manum, quę restitit olim mirabiliter Egypti principi, pertinacissimo Pharaoni.

Acta thomus indaginis hujus, anno trabeationis dominicę XLIII post millesimum, indicione X, era millesima LXXXI, regnante Chono imperatore Romano.

Noticia roborationis Lautildis, supradictę donatricis, et filii sui Giraldi, qui hoc corroboraverunt opus, et idoneis testibus, quorum nomina subnecta sunt, firmare fecerunt. Josfredus, filius predicti Giraldi, firmavit. Rostagnus presbiter firmavit. Rainoardus Mauronus firmavit. Isnardus presbiter firmavit. Lauterius firmavit. Petrus cellarius firmavit.

## 532.

### Carta Monasterii Barjamone.

10 apr. 1073. Cum omnipotentis Dei inestimabilis misericordia unicum filium suum, Dominum nostrum Jhesum Christum, de cęlo in terram misit, ut proprium sanguinem fundens redimeret genus humanum, et diligentibus se bona invisibilia preparavit, cordibus eorum gracia Sancti sui Spiritus et sanctificatione infundens sui amoris effectum, super v°. omnia et in omnibus eum diligentes * affuerunt sine numero, evangelicę predicationi ita obedientes, et, dum adviverint, prophetarum et apostolorum ceterorumque doctorum preceptis sic obtemperantes, ut quos in soliditate suę dilectionis instituerat, dum ab hoc seculo abirent, promissiones ejus quę omne desiderium superant consequi mererentur, cum eodem, sicut promisit, in ęternum manentes. Quę omnia cum perspiceret callidissimus ille serpens qui dudum primum hominem deceperat, ipsius bona invidens, nefanda sua invidia et iniquis suis suasionibus et callidis argumentationibus, ita cœpit suis deceptionibus pravę mentis decipere homines, ut a veri Dei cultu et cognitione recedentes,

et quod falsum est in veritatem convertere volentes et veritatem in mendatio, sicut ipse mendax est, pessimis illis commutantes, sint in inferni baratrum cum eo perpetualiter pęnas luentes. Quapropter, ut ab ipsius antiqui hostis insidiis et potestate eripiat qui milites in convalle hujus seculi lacrimosa nos esse voluit, et quos longe a suę legis doctrina et ab ea predicatione, qua per beatum Johannem Baptistam nobis predicavit, dicens: « Contenti estote stipendiis vestris, et neminem concuciatis, neque calumniam faciatis[1], » abesse cognoscit; me scilicet Richaum et fratrem meum Ugonem, ut ab inimicorum nostrorum in presenti seculo deffendat insidiis et in futuro gaudere faciat in cęlestibus regnis, donationem, pro animabus nostris et redditionem ei facimus ex possessionibus quas idem nobis dedit terrenis; quam dicturi sumus in subsequentibus verbis. Extat locus quem vocant Monasterium, in territorio nostri castri quod nominant Barjamonem. Quem locum, per aliquod temporis spatium, monachi sancti Andreę Avinionensis possidentes sic deterioraverunt, ut in eo non ecclesia, non mansio, non claustrum inveniretur, in quo se protegere valerent pluviam declinare volente. Et quia, quod omnis vicinia eorum cognoscit et viva voce dicit, virorum scilicet et feminarum immensus numerus, militum et pagensium cœtus, nos, in quorum potestate idem locus esse videtur, ferre et celare non valemus, ut deterioratione quam ab eis sumpsit idem locus melioretur; et, ut cognoscatis aperte, futuri et presentes, testamentum quod de eo facere volumus, omnibus cognoscere volentibus annunciamus manifestantes. Coenobium Massiliense, priscorum temporibus, sic sub regulari dominatione viguit, Deo volente, [ut] quinque milium monachorum numerus ibi reperiretur, in sancti Cassiani tempore, et, pro loci illius veneratione, multi multa dederunt illi monasterio, ex sua possessione, inter quos homines nostrę patrię, ut vere reperimus in auctoritatibus ejus et cartis pervetustis, loca in territorio nostri denominati castri Barjamonis posita, et dicti monasterii nostri contigua sibique adjacentia, et eciam id de quo loquimur Monasterium, sicut aliquid Massilienses monachi probaverunt sacramento et

[1] Luc., III, 14.

aquę frigidę vel calidę probatione. Amatoris igitur omnium benignissimi dilectione et sanctę ejus genitricis Marię amore, in cujus dicti loci ęcclesia est honore, ut ab hostium nostrorum hic et in ęternum nos deffendat obsidione, quia cęnobium Massiliense, sicut diximus, viguit antiquo tempore et moderno, Deo concedente, viget in regulari districtione, pro auctoritatum suarum testificatione, et quia, sicut cognovimus veteris et novi Testamenti traditione, sanctam ęcclesiam, sponsam scilicet suam, Christus non habentem maculam et rugam sibi servientibus fidelibus suis commisit, eisque propria auctoritate concessit eam, qui caste et sobrię cum omni diligencia tractaverint illam; ego Richaus et uxor mea Aimerus, et filii mei Wilelmus, Richaus, Ugo, Poncius, Fulcho; ego quoque Ugo, et conjux mea Stephana, filiique mei Willelmus, Bertrannus, Ugo, Raimonnus, cum consilio nepotum nostrorum Guilelmi, Aichardi et fratrum suorum, matrisque suę sororis nostrę Unie, et consilio omnium nostrorum militum et pagensium, prefatum locum Monasterii Domino Deo omnipotenti et altare sanctę Dei genitricis Marię gloriosisimique martiris Victoris, quod est consecratum in cripta et confessione cœnobii Massiliensis, domnoque abbati Bernardo, ac monachis ejusdem monasterii, presentibus et futuris, donamus reddendo et reddimus donando, transfundimus cedendo et cedimus concedendo, cum mansis et mansionibus, campis et vineis, pratis et viridiariis, possessionibus ejus universis et facultatibus cunctis, omnibusque honoribus quos hodie ipse locus habere videtur, et ab hodierno die, cum nostra voluntate, ex nostro honore omniumque hominum, ad fidelitatem monasterii sanctissimę Marię sanctissimique Victoris suorumque, nostris diebus et in ęternum, acaptare potuerit, ut Deus omnipotens, quem colimus et adoramus, meritis et intercessionibus gloriosissimę virginis Marię beatissimique Victoris et omnium sanctorum suorum, ac monachorum in cœnobio Massiliensi habitancium, concedat nobis et parentibus atque consanguineis nostris, vivis et defunctis, peccatorum nostrorum remissionem et eternę suę glorię participationem. Hanc ergo kartam nos donatores Richaus et Ugo cum uxoribus nostris et filiis, monachis Massiliensibus ut scribere facerent mandavimus, quam et nos omnimoda voluntate testificamur atque

viva voce firmamus, et ut nostri consanguinei et vicini nostreque potestatis homines firment mandamus. Si quis igitur hominum nostre consanguinitatis, vel aliqua persona ullius ordinis aut potestatis, unquam extiterit, qui hujusmodi testamenti donationem, redditionem, concessionem annulare, deteriorare vel aliquo modo inquietare aut minuere voluerit, non valeat implere quod nisus fuerit satagere, sed, bibens de fiala ire Dei, maledicatur suum velle et posse, victusque in vinculo componat auri optimi LX[a] librarum pondere, et maledicatur omnis veteris et novi Testamenti maledictionibus, nisi penituerit, dum advixerit, satisfaciens congrua satisfactione, firma et stabili permanente hujus donationis redditione.

Facta est * hec carta hujusmodi donationis secunda ebdomoda dominice resurrectionis, anno ab incarnatione ejusdem Domini nostri Jhesu Christi millesimo, adjuncto eciam septuagesimo, et non de eodem numero quarto ablato, quarta feria, in monasterii Petre Castellane composita in cimiterio, a Guillelmo presbitero scripta, dictata ab Isnardo, non digne vocitato monacho, lune vicesime octave computo, et epacte none in terminio, concurrente primo, indicionis undicime numero[1], regnante per cuncta secula nescia finis creatore omnium omnipotente Domino Deo, amen. Nos hujusmodi karte donatores Richaus et Ugo, cum uxoribus nostris et filiis, propriis eam manibus donamus et firmamus, et ut alii, sicut diximus, firment mandamus. Willelmus Aichardi, cum fratribus suis et matre sua, firmaverunt et donaverunt. Folco, Aldebertus, Ugo, Bertrannus. f° 121.

## 533.

Cartam commutationis de Bargemo.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Hec est karta memorialis 25 oct. 1073. et descriptio definitionis, que facta est inter abbatem sancti Victoris monasterii Massiliensis, et abbatem monasterii sancti Andree quod est situm juxta Avinionem, in ulteriore parte fluminis, et utriusque loci congregationem, eo modo sicut inferius scriptum est. Conquerebatur

[1] Omnes istæ notæ in annum 1073 quadrant.

enim abbas et monachi sancti Andreę super ęcclesia sanctę Marię quę est in valle Vergemonis, quam scilicet tempore longo possederant, eo quod hanc illis monachi sancti Victoris violenter abstulerint. Quo contra, Massiliensis abbas et ceteri fratres descriptionem grandem de villa Vergemonis et de omni fere territorio in kartis antiquissimis ostendebant, simulque astruebant numquam ibi sancti Andreę monachos, absque Massiliensium fratrum quęrimonia, vel anno integro quievisse, ita ut vice alia prefati Massilienses, Avinionensibus inde recedentibus, predictam ęcclesiam in jus suum receperint. Quid plura? tandem abbas Massiliensis, cum congregatione Deo amabili participato consilio, licet aliquibus id nolentibus fratribus, eo quod satis justiciam sibi ad hoc suffragari confiderent, verumtamen propter pacis et karitatis intuitum, quatinus ad religiosi ordinis homines propter damna de mundialibus judiciis malicia non subriperet secularis, obedientiam quandam, quę est in episcopatu Aquensi, in territorio castri quod vocatur Chatenetum, et appellatum sancta Mariam ad Veirunas, de jure sancti Victoris, cum omni substancia et supellectili quę ibi erat, quę a cc ferme solidos a preciatoribus Massiliensibus estimata est, domno abbati sancti Andreę, eo quod hanc ille nominatim expeciit, atque omnibus successoribus ejus, grato animo et bona voluntate, largitus est, et unum campum qui erat in contentione cum Dodo de Luzmari, exceptis rebus aliis quę non sunt in ista donatione, scilicet Relianeta, et quęcumque ad eam pertinent, et ea quę sunt in territorio de Tres Eminas; hęc retinuerunt abbas et monachi sancti Victoris. Hanc ergo obedienciam, cum his quę ad ipsam pertinent, que sunt infra territorium predicti castelli de Catheneto, habeant abbates et monachi sancti Andreę semper et quiete possideant, atque abbatibus sancti Victoris et congregationi amici semper et fideles existant.

Deinde predictus abbas Poncius monasterii sancti Andreę cum fratribus, vice omnis congregationis suę, obedienciam illam vel ęcclesiam sanctę Marię, quę est in valle Vergemonis, in episcopatu Forojuliensi, et ęcclesiam sanctę Marię de Favars, et ęcclesiam sancti Petri de Reanna, quę est in episcopatu Guapincensi, cum omnibus quę ad eas pertinent, sancto Victori et Bernardo abbati et omnibus successoribus ejus et

omni congregationi Massiliensis monasterii guirpivit et definivit; et, si quod jus vel si quas voces ibi appellare videbantur, vel si quid ibi monachi sancti Andreę acquisierint quod de jure sancti Victoris non fuerit, totum, in manu predicti abbatis Massiliensis, sancto Victori et ejus congregationi donavit, ut quiete semper habeant, teneant et possideant, et abbatibus sancti Andreę vel congregationi amici et fideles existant. Cęterum universę querimonię, quas, ex utrisque partibus, usque ad id temporis, prescriptę congregationes ad invicem habuerunt, sive juste sive injuste fuerint, in eternum finitę sint et perpetua oblivione sepultę, firma semper inter utrumque Dei gregem concordia vel pace regnante, prestante Domino nostro Jhesu Christo. Sane sciendum quod ęcclesiam sancti Sepulcri, quę est apud Forncalcherium castrum, quam scilicet monachi sancti Andreę perdiderant, si quo modo potuerint sibi predicti sancti Victoris monachi vindicare, non debent illis proinde prefati monachi sancti Andreę calumniam ullam vel injustam contrarietatem inferre.

Facta est definitio guarpicionis et donationis seu comutationis istius apud cellam sancti Symphoriani, in valle Speculi, presentibus religiosis ac nobilibus monachis sive laicis, atque hoc ipsum comuni voto confirmantibus et laudantibus universis, anno ab incarnatione Domini millesimo LXX° V°, VIII kalendas novembris, inditione XI, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Si quis autem contra hanc pacis et concordię pactionem ire vel inquietare voluerit, nulla id valeat ex malivolencia explere quod appetit, sed, donec resipuerit, condempnatus et anathematizatus, omnibusque maledictionibus, quę veteri vel novo Testamento scriptę sunt, obnoxius in perpetuum sit; sed, et si quid damni intulerit, in juditio duplicatum cogatur exsolvere.

## 534.

De ecclesia sancti Auxilii.

Constat lege romana et jubetur auctoritate ęcclesiastica ut, si quis aliquid dare vel commutare voluerit, litteratim paginulis pro obfirmatione inseratur; antiquitus enim valebat datum nec tamen incartatum; Oct., 1030 — 1039.

modernis temporibus obscriptionem facimus, cum aliquid donamus.
v°. Quapropter ego Willelmus, qui vocor Juvenis[1], * et uxor mea Adalargardis et filii mei donamus ad ęcclesiam sancti Auxilii, de alode nostro qui nobis legibus obvenit, tres mansos : unum, in Calars, Constantini; alium, in Figa Nigra, quem Carnallus tenet; alterum in Mota Lamberti, sicut diximus, cum adfirmatione litterarum. Hos mansos donamus et cedimus ad jam dictam ęcclesiam, quam domnus episcopus Gaucelmus[2] donat in subjugatione monasterii Massiliensis sancti Victoris, martiris Christi; donamus cum campis et vineis, ortis, pratis, silvis, garricis, oglatis, fontibus aquarum, piscatoriis, domibus integris et dirutis, curtis et exigis. Adhuc antem, cum meis heredibus, donamus ad supradictam ęcclesiam unam contratam quę vocatur Crixonosam. Sunt ipsi heredes : domna Ingilsindis, cum filiis suis, Poncius de Bracio, Poncius Adalmannus, Inguisrannus. Ipsa matrona Inguilsindis, unum mansum in ipso loco Calars; Poncius et Silvester, unam modiatam de vinea; et ipse ego Willelmus dono meum ortum dominicum. Et damus talem largitatem de ipsa nostra terra, ut quantum potuerint rumpere, aut ipsi aratores aut aliquis per illos, omne sit ipsius jam dictę ęcclesię. Ademarus pro anima sua donavit unum campum prope ipsam ęcclesiam. Damus hoc omnes supradicti pro amore Domini, pro redemptione animarum nostrarum, pro incolomitate, pro salute reddimus nostra vota Deo. Sunt ipse res in comitatu Forojuliense, in castro nuncupato Calars. Sane si quis, nos suprascripti aut alius quispiam, qui contra hęc dona ire, irrumpere, calumniare voluerit, non valeat usurpare quod appetit, sed componat de auro optimo libras v, et insuper hęę donationes firmę et stabiles permaneant omni tempore, pro omni firmitate, cum stipulatione interposita.

Nos supradicti donatores donamus et firmamus. Episcopus Jaucelmus firmat. Lambertus Adalbertus firmat. Petrus firmat. Aldebertus firmat. Ugo presbiter firmat. Ricaus firmat. Arnulfus gramaticus firmat.

[1] Guillelmus III, filius Guillelmi II, vicecomitis Massiliensis.

[2] Episcopus Forojuliensis, circ. 1030 — circ. 1044.

Facta carta istarum donationum in mense octubrio, in ipso monasterio Massilię, regnante Cona imperatore.

## 535.

De ecclesia sancte Trinitatis in Calars.

Ego Ugo Adalbertus et uxor mea et filii mei, pro salute et ereptione Circ. 1050.
animarum nostrarum, et ut a pio judice Domino impetrare possimus nostrorum veniam peccaminum, ideo, ipsi Deo et ejus martiri sanctissimo beato Victori Massiliensi, ejusque monasterio, omnibusque in eodem loco servientibus Deo, presentibus et futuris, donamus ęcclesiam quę in veneratione et honore constructa et dedicata est sanctę et individuę Trinitatis, cum terris et vineis et ortis. Est autem ipsa ęcclesia in comitatu Forojuliensi, in territorio castri et villę quę nominatur Calars. Ego Bertrannus, ęcclesia Forojuliensi episcopus, hanc donationem firmo, et ut alii firment rogo et jubeo. Hec terrę sunt istius ęcclesiæ: ab oriente, incipit in ipsa grada, et sicut stat campus Poncii Gaucelmi, et ferit in aliam gradam; a meridie, sicut pergit revolutio alia grade, per sumitatem ipsius montis, sicut aqua vergit et respicit ad ęcclesiam, et ferit ad viam de Boxa; a septentrionali parte, consortatur grada ipsa usque ad ipsam viam de Boxa; ab occidente, via ipsa. Igitur ego Ugo Adalbertus conjunxque mea Bellendis et filii nostri, quantum infra hos terminos videtur haberi, donamus ab integro Domino Deo et ejus ęcclesię supradictę, sanctęque ejus genitrici necnon et beato Victori, martiri Massiliensi.

## 536.

De ecclesia sancti Martini in Cesalio.

20 jul.,
Omni homini, dum licet et in hac vita subsistit, de ęterna retributione cogitare debet, dicente Scriptura : « Quantum potest manus tua 1021 — 1044.
facere, instanter operare, quia nec opus, nec ratio, nec scientia est apud inferos, quo tu properas[1]; » et Dominus dicit in evangelio : « Date

[1] *Eccl.*, IX, 10.

elemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis[1], » quia, « sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum[2] » ; et ut audire mereamur piam Domini vocem, in die judicii sui, dicentem : « Venite, benedicti patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi[3] ». Propterea ego Poncius de castello Bracio et uxor mea et filii mei, et ego Inguilsenna, quae fui olim uxor domni Isnardi de Flaiosco ; nos autem fratres Ripertus de Figa Nera et Ugo, frater meus, filii militis obtimi nomine Silvii ; insuper et nos fratres filii condam Aurię feminę, Inguilrannus videlicet et Guitbertus et Ugo et Fulco ; nos omnes supradicti viri et feminę, pro redemptione animarum nostrarum et propter vitę ęternę premium, donamus Jhesu Christo Domino, sanctęque ejus genitrici ac beatissimę virgini Marię, sanctoque Victori, ejus preciosissimo martiri Massiliensi, ejusque monasterio omnibusque in eodem loco famulantibus Deo, tam presentibus quam et futuris, ęcclesiam scilicet sancti Martini, in loco et in valle quę vocatur Cesalio. Est autem ipsa ęcclesia in comitatu Forojuliensi, in territorio castri vel villę Pennafort. Quantum unusquisque ex nobis ipsis videtur in ipso loco habere, cedimus et donamus ab integro, ut, auxilio sanctorum suorum martirum, Dominus nostri misereri dignetur. Consortatur autem locus ipse ita : ab oriente, incipit in ipso cacumine montis Rodep, in podio ipso accuto quę est proximus de Castello Diabolo et quę est super exartum de Pontio Toardo, de Mels ; postea descendit ita per ipsum serral et per deflexum vallis subtus Castrum Diabolum, et incedit recte sic per ipsum vallonem usque ad fluvium aquę de Endola ; a meridie incohat alius terminus II$^{us}$ in ipso primo podio a quo est
f° 122 prima * terminatio, et sic per ipsum verticem montis Rodep pergit in directum, sicut aqua vergit, et respicit ad Cesalium usque ad Filiam de Isnardo, et descendit usque ad aquam Endolam ; a septemtrione, tertia terminatio surgit in ipso loco, in quo aquę a se invicem influunt et copulantur Agarronus et Indola, et Mesta vocatur et alio vulgari nomine Follia de Isnardo dicitur ; ibi incipit, et sic iter suum peragit, sicut aqua incedit, et ferit in podium ipsum, que est supra Petra Focho et

[1] Luc., XI, 41.
[2] *Ecclic.*, III, 33.
[3] Matt., XXV, 34.

super pontem fluminis Agarroni, et pergit per medium montis verticem, sicut facies ipsius podii respicit ad Cesalium, usque ad ipsam cumbam que est subtus campum Stephani caballarii, et ferit ita per revolutionem vallis usque ad eum locum in quo comba ipsa exercetur a Petrone ortolano et a filiis suis, et de hinc revertitur ad Aprehensionem Arnaldi; ab occidente, quartus terminus incipit a flumine Endola, in eo loco ubi secunda terminatio finit; ibi ista incohat et ferit per verticem montis quę vocatur Podius Niger, et vadit usque ad illum locum quę dicitur Apprehensio Arnaldi. Nos suprascripti donatores, quantum infra hos terminos videtur esse et nos ibi habemus, absque ulla retentione et sine ulla fraude, donamus Domino Deo et altari sancte Dei genitricis Marię, gloriosisimique martiris Victoris, quod est consecratum in cripta et confessione cęnobii Massiliensis domno abbati Isarno, ac monachis ejusdem monasterii presentibus et futuris. Si quis autem hanc donationem inrumpere aut minuere temptaverit, non valeat hoc invenire quod inique repetit, sed cogatur coactus pro conatu iniquo solvere libras XL, de auro optimo; insuper eciam, hac donatione firma stabilique in perpetuum manente, ipse omnipotentis Dei iram incurrat, atque, a cętu sanctorum omnium alienus, cum Juda traditore pereat in inferno dampnatus, nisi penituerit, dum advixerit, satisfaciendo. Hanc ergo cartam nos jam dicti donatores, cum uxoribus nostris et filiis, Massiliensibus monachis ut scribere facerent mandavimus, quam et nos omnimoda voluntate testificamur atque firmamus, et ut consanguinei nostri et vicini nostręque potestatis homines firment mandamus et precamur.

Facta est hęc carta hujusmodi donationis mense julio, die eodem quo agitur a fidelibus vigilia beatissimi ac patris nostri Victoris martyris, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo[1], regnante per cuncta secula creatore omnium omnipotente Domino Deo, amen.

Nos hujusmodi cartę donatores omnes, jam sepius nominati, cum uxoribus et filiis nostris, propriis eam manibus donamus et firmamus, et ut alii, sicut jam diximus, firment rogamus.

[1] Cæteri numeri desunt.

# 537.

De Calars.

Ci. c. 1055. Ego Bertrannus, gracia Dei annuente, Forojuliensi ęcclesię indignus episcopus, pro salute animę meę, dono Domino meo et ejus perpetuę ac beatissimę genitrici sanctoque Victori martiri Massiliensi, ejusque monasterio necnon et omnibus ibidem servientibus Deo monachis, presentibus et futuris, in episcopatu meo, in castro quę vocatur Calars, presbiteratum sive parrochiam ab integro, cum omnia quę ad ęcclesiam sunt pertinencia, id est cum omnibus ęcclesiis, primiciis, vigiliis, oblationibus, et de ipso castro jam dicto terciam partem decimi de omnibus rebus[1]. Et ego Ricavius, medius episcopus[2], hunc donum firmo.

Ego namque Wilelmus, cognomento Juvenis[3], quicquid in ipsa parrochia visus sum habere trado et condono Jhesu Christo Domino et ejus martiri sancto, ęcclesiam scilicet sanctę Marię, cum omnibus ortis in ipso podio ad me pertinentibus. Domna Adalgardis et omnes ejus filii donum hoc laudant, et corroborant ac firmant[4].

Ego autem Raimundus Baldana, si aliquid habeo in hac donatione quod ad me pertineat vel meum sit, similiter dono et hanc donationem firmo. Si quis igitur hominum nostrę consanguinitatis, vel aliqua persona ullius ordinis aut potestatis unquam extiterit, qui hujusmodi testamenti donationem annulare, inquietare, deteriorare vel aliquo modo minuere voluerit, non valeat implere quod nisus fuerit satagere, sed maledicatur suum velle et posse, victusque in vinculo componat auri optimi LX librarum pondere, et maledicatur omnis veteris et novi Testamenti maledictione, nisi, dum vixerit, satisfaciens penituerit congrua satisfactione.

Ego igitur Bertrannus, concedente gratia Dei, Forojuliensi episcopus, qui hujusmodi cartę donator sum et qui eam scribere jussi, manibus

[1] Vid. sup. n. 535.

[2] D. Carpentier interpretatur, *filium episcopi*.

[3] Guillelmus III, Massiliensis vicecomes.

[4] Vid. sup. n. 524.

propriis eam dono et firmo. Domnus Wilelmus Juvenis, vicecomes Massilię, firmat. Domna Adalgardis, ejus conjunx, firmat, una cum suis filiis. Raimundus Baldana, similiter. Richaus Episcopalis[1], similiter. Nos quoque fratres, Poncius[2] videlicet, Adalmannus et Inguelrannus, vicarii ejusdem castri Calars, una cum uxoribus nostris et filiis, hanc cartam firmamus, et ut propinqui et vicini nostri firment laudamus. Aldricus firmat, et omnes hujus castri viri prudentes firmant.

## 538.

Charta qua Auria, soror Silvii de Pennafort, et ejus filii monasterio sancti Victoris largiuntur mansum unum, in castello Penna Forti situm, a Girardo quodam excultum. Circ. 1025.

## 539. v*.

[De Penna Forti.]

Ego Atbertus, qui vocor a Lepora Punctus, accensus divino amore, Sæc. XI. et cupiens videre salvatoris mei Jhesu Christi Domini pretiosissimum ejus sepulchrum, ut clementissima ejus bonitas hoc mihi concedere dignetur, et ut ab ipso misericordiam quam dignus non sumconse qui inveniam, dono eidem Domino et sancto ejus Victori, martiri Massiliensi, et ejus monasterio omnibusque fratribus in eodem loco manentibus, ut intercessores sint pro me ad Dominum, in manu Poncii Venelli monachi, mansum unum optimum, quem excoluit quidam homo, nomine Aldebertus Cavallitanus. Et est ipse mansus in comitatu Forojuliensi, in territorio castri et villę Pennafort. Et inde accepi ab ipso domno Pontio, in adjutorium itineris mei, asinum unum.

## 540

Alia.

Ego Laufredus, frater Stephani de Castello Duplo, unus ex dominis, Sæc. XI. pro redemptione animę meę, dono Domino Deo et sancto Victori,

[1] Idem qui superius *medius episcopus*. [2] Pontius de Bracio.

martiri Massiliensi, ejusque monasterio omnibusque fratribus in eodem loco agregatis, quartam partem unius mansi in castro Figa Nera, et unum integrum mansum in Baldrone, ut servi Dei sint memores mei apud Dominum. Nam ipsam partem, post mortem Laufredi, frater ejus supradictus Stephanus rapuit eam et abstulit. Ego frater Poncius Venellus redemi mansum ipsum de Baldrone solidos VI, quem mansum excoluit homo nomine Matfredus, nepos Pauli.

## 541.

Alia.

1052. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Raimundus, condam filius Ingilsendis, et uxor mea, nomine Percipia, donamus Domino Deo et sancto Victori, martiri Massiliensi, et monachis ejus, unam brachiriam in villa Calars, quem excolit homo Adalmannus nomine, cum vineis et campis, garricis et uglatis et cum omnia quę ad ipsam brachiariam pertinent, ut monachi sancti Victoris hominem superscriptum vel brachiariam in potestatem habeant donandi, vendendi, mutandi, sine ulla contrarietate mea vel heredibus meis. Et ego Amalricus vicarius quicquid ad me pertinet in ipsa brachiaria Domino Deo et sancto Victori martiri suprascripto cedo, dono et in perpetuum trado. Sane *etc.*

Data millesimo LII.

Fulco, filius Wilelmi vicecomiti[1], firmavit. Fulco de Bagnolis, Poncius, Adalmannus, Ingilrannus, frater suus, Poncius Airildis, Isnardus de Moxiaco, Poncius, Silvius, Alamannus de Petra Foco, Autrannus de Gardana, Bonefacius de Garda, Franco presbiter, omnes isti suprascripti firmaverunt.

## 542.

Alia.

Heę sunt vineę sancti Auxilii.

Sæcul. XI. In ipso podio, cartairatas VI: de Petro ortolano, cartairatas III; de

[1] Guillelmus III, vicecomes Massiliæ.

filiis suis, cartairatas II; Ausalda, cartairata I. In ipso podio, de ipsa quę plantavit Umbertus, II cartairatas; de Laurencio, I cartairata; I de Inguelranno vicario; II cartaraitas, [de] Dodeta; alia vinea longa, II cartairatas; de Guidone medico, I cartairata; de Trocaldo, unam media quartairata. Ipsa de villa vetera, II cartairatas. De Ausaldo, unam media cartairata, que est super Toronum. Ipsa que fuit de Poncio Aigua, I cartairata. De Arberto, una cartarata. Ad Ollam, una cartarata, de Rainaldo. De Trocaldo, ultra Blancone, I cartarata. Ad Noguario, I semodiata. Alia quę fuit de Bernardo Fabre, de castro Clavens, I cartaraita, que fuit de Gisberno Fabre. De Aldebranno, I cartairata. Ad Pratos, cartairatas VIII. Vineam de Borganel, I cartairata. Vineam que fuit de Wilelmo Caraisol, I cartaraita. De Stephano Musanca, I cartairata. Vineam de Benedicto, I semodiata. De Stephano Avomanza, I cartairata. Vinea de Caiuro, I semodiata. Rangis, I semodiata. Vinea quę fuit de Verranno, fratre Umberto Fabre. Vinea que fuit de Umberto Fabre, ultra Blanconem.

## 543.

Alia [de Ciliano]. f° 123.

Viginti et duo mansi sunt de Ciliano, villa sancti Victoris, Massiliensis monasterii, hoc est : mansus de Petro Barba Bella, quem tenet ministralis ejusdem villę ad fevum; alterum mansum tenet ad fevum parcellarium Aicardus et suus frater. Ceteri omnes, hoc est viginti, sunt de censu, id est : mansus quem tenet Ermenberca cum filiis suis, et donat censum, pro porco III denarios, pro multone duos, unam spallam de porco, quę valeat III denarios. Alterum mansum Julianus tenet, et donat similiter III denarios pro porco, II pro multone, spallam I bonam, que valeat bene III denarios. Tercium mansum tenet Ildricus, et donat censum, III denarios pro porco, II pro multone, spallam I de porco bonam, que bene valeat III denarios. Johannes Remberga tenet quartum mansum, et donat talem censum qualem censum donat unusquisque de supra nominatis. Bartholomeus tenet quintum mansum, et donat similem censum. Poncius Guitro sextum mansum tenet, pro simili censu. Giraldus Infangads tenet septimum mansum, pro simili Sæc. XI.

censu. Asterius Busardus tenet octavum mansum, pro simili censu. Rostagnus Gunella tenet nonum mansum, pro simili censu. Arnaldus Teureri tenet decimum mansum, pro simili censu. Lambertus Mainada tenet undecimum mansum, pro simili censu. Poncius Castonis tenet duodecimum mansum, pro simili censu. Guilabertus tenet mansum tercium decimum, pro simili censu. Amalricus tenet mansum quatuor decenum, et donat pro censu duas bonas spallas de porco, et IIII$^{or}$ denarios pro porcheto et III pro multone. Abellonio presbiter tenet quindecenum mansum, et donat talem censum qualem donat Guilabertus et alii qui supra ipsum sunt scripti. Chetbaldus Gunberca tenet mansum sedecenum, et donat talem censum qualem supra dicti. Aicardus tenet septimum decimum mansum, et donat eundem censum. Vitalis et Guerno tenent octavum decimum mansum, et infra se duos II bonas spallas donant pro censu, et III denarios pro porcello et duos pro multone. Poncia Pela Fol tenet unam mansionem, et donat unam spallam bonam de porco.

## 544.

Carta de Sancto Juliano.

1037. Ego Vuilielmus de la Rocca et Amalricus, frater meus, filii Chetberti Aramberteque, pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum, donamus Domino Deo et altari, quod est consecratum in honore sancte Marie virginis, Dei videlicet genitricis, sanctique Victoris, Christi martiris, in monasterio Massiliensi et Petro, abbati ejusdem monasterii, successoribusque ipsius, omnibus cunctis eciam monachis ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, scilicet ad proprium alodem, totam illam partem que nobis contingit in villa de Sancto Juliano, que est in comitatu Forojuliensi, hoc est in ipsis ecclesiis, in campis et vineis, vallibus et montibus, pratis et silvis, arboribusque fructiferis et infructiferis, fontibus et garriciis, terris cultis et incultis, cum suis ingressibus et regressibus. Et ego Aldebertus, jam dictorum virorum Vuilielmi et Amalrici avinculus, similiter dono ad proprium alodem prescripto altari, sancte Marie in honore sanctique Victoris consecrato, totam meam partem quam habeo in jam dicta villa Sancti

Juliani, id est, in ipsis ęcclesiis, *etc*. Tamen recipio pro hac donatione a Bertranno et Bernardo Ruffo, monachis, inter annonam et denarios ottonenses * xl solidatas. Ego, *etc*. V°.

Acta est autem hęc donatio anno incarnationis dominicę millesimo lvii, epacta prima, indicione vii, regnante Henrico, Allemannorum rege.

Wilelmus donavit et firmavit. Amalricus, presbiter de Affluel, firmavit. Guillelmus Vincentii firmavit. Borrellus de Pino firmavit. Guilielmus de Pino firmavit. Aimericus de Bolcodene firmavit.

## 545.

Charta qua Guillelmus de Rocha, filius Chelberti (*al.* Teudberti) et Arambertæ, monasterio sancti Victoris largitur quicquid juris habet in villa Sancti Juliani, in comitatu Forojuliensi sita[1]. 1057.

Acta est donatio hęc anno incarnationis Domini nostri Jhesu Christi millesimo lvii, epacta i, indicione viiii, regnante Henrico, rege Langobardorum et Burgundionum.

Testes autem et firmatores hujus donationis hii sunt: Amalricus, presbiter de Affuelo, firmat. Wilelmus Vincencius firmat. Borrellus de Pino firmat. Wilelmus de Pino firmat. Aimericus de Bolcodene firmat. Guilielmus dator firmat, et uxor ejus Gualburgis firmat, et frater ejus Amalricus firmat, et avunculus ejus Eldebertus firmat. Teutfredus[2] vicecomes firmat.

## 546.

Carta sancti Petri de Vallis, in comitatu Forojuliensi.

Ego Wilelmus, Mathildę quondam filius, uxorque mea Bellieldis, et 1062.
filii mei Isnardus, Rainoardus, Raimundus; ego quoque Dodonus,
Vilielmi frater, et conjunx mea Aina, filiique mei Aldebertus, *Fulco, f° 124.
Bertrannus, Wilielmus atque Rainoardus, recolentes nos secunda generatione ad vitam renatos perpetuam, multa, utpote seculares secularium mores parentum imitatos, huc usque contra salutem nostram gessisse

[1] Duo hujus chartæ exemplaria habentur in Cod.

[2] Josfredus, ut videtur, vicecomes Massiliensis.

et gerere, mortem autem non ignorantes nulli parcere; decrevimus, dum licet, nosmetipsos rebus nostris debere redimere. Quo circa......, pro redemptione animarum nostrarum, reddimus Deo et donamus ad proprium alodem altari in Domini Jhesu Christi nomine et in honore sanctę Marię semper virginis, ejus genitricis, sanctique Victoris martiris, in Massiliensi monasterio consecrato, et abbati Durando successoribusque ejus, nec non et congregationi ejusdem loci, tam presenti quamque futurę, videlicet ęcclesiam sancti Petri, in comitatu Forojuliensi et in territorio villę vel castri quod vocant Rocca Bruna sitam, cum terris cultis et incultis, et cum omnibus rebus quas habet, et omni tempore in posterum habitura est. Ego Guilielmus et ego Dodonus, sicut germani fratres, mulieresque nostrę et filii nostri, bono animo parique consensu, hanc elemosinariam fecimus donationem jam dicto altari sanctę Marię sanctique Victoris, monasterii Massiliensis, abbati quoque Durando ejusque omnibus successoribus et monachis ejusdem loci, presentibus per omniaque tempora futuris ibidem, ita scilicet quatenus prescriptam ęcclesiam sancti Petri, cum omnibus quę habet habituraque in reliquum est, ipsi teneant et sine ulla inquietudine possideant. Ut autem firmior esse ipsa donatio in perpetuum debeat, eam huic cartulę inscribi precepimus, et inscriptam manibus propriis roboravimus, aliorumque manibus firmari rogavimus. Si quis *etc.*

Acta est autem anno incarnationis dominicę millesimo LXII, indicione XIIII, epacta vero XXII.

Igitur nos duos fratres Guilielmus et Dodonus, qui hanc donationem supra scriptam fecimus et huic cartulę inscribi precepimus, propriis manibus firmavimus et alios firmare rogavimus. Bellieldis, uxor Guilielmi, firmavit. Raimundus, filius ejus, et frater ipsius Ugo firmaverunt. Bertrannus, filius Dodonis, firmavit. Dodonus et Silvester, frater illius, firmaverunt. Alius Dodonus et Bertrannus, frater ejus, firmaverunt.

## 547.

Carta de Valles.

1024. In Dei omnipotentis sublimis individuęque Trinitatis, Patris nempe

ac Filii Spiritus quoque Sancti, nomine, inque sanctorum martirum Victoris sociorum necne ejus arcisterio Massiliensi quiescencium honore. Ego Jonam et uxor mea nomine Bellieldis, pro animarum nostrarum proque genitorum filiorumque nostrorum remedio,....... alodem, quem jure hereditario a projenitoribus nobis relictum actenus tenuimus et possedimus, octavam scilicet partem in loco qui dicitur Vallis, quę sita est in comitatu Forojuliensi, super fluvium Argencium, habens terminos, de duabus partibus supradictum fluvium, de tercia parte montem qui vocatur Ninnus, de quarta parte mare; quantum infra hos terminos ad nos pertinere videtur, cum terris cultis et incultis, arboribus fructiferis et infructiferis, rivis rivorumque deductibus, omnipotenti Domino ac prefatis sanctis, a presenti die, donamus, instituimus ac deliberamus tradendum, atque ut a monachis, in supradicto degentibus cœnobio, perpetim possideatur ex integro, a filiis atque nostris fidelibus firmari rogavimus, qualinus *etc.* Si quis igitur contra hanc donationem, heredum vel parentum nostrorum, ullave potens quamvis persona, ire temptaverit, omnipotentis Dei sanctorumque omnium iram incurrat, cumque Juda Scarioth ignis perpetui poenas luat, insuper et auri optimi libras x pro hoc conatu persolvat, ac deinceps donatio hęc inconvulsa perhenniter stabilisque permaneat.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xxiii, inditione vi, regnante Rodulfo, rege Alamanorum seu Provincię.

Ego Jonam et * uxor mea, nomine Bellieldis, firmavimus ac manibus v°. nostris testibus roborandam tradidimus. Poncius et Eldebertus atque Attanulfus, filii eorum, firmaverunt. Armandus firmavit. Aldoardus firmavit. Umbertus firmavit.

## 548.

### Carta de maso de Vallis.

In Dei nomine. Ego Deodatus, propter vitę ęternę premium et 24 Jul. 1010. animę meę remedium, facio hanc donationem omnipotenti Deo et sancto Victori, abbatibus ac monachis ibidem habitantibus, tam presentibus quam futuris, id est de uno maso quod senior meus Gisfredus

dedit mihi, ad proprium alodem, filius Jonam et filius Belletrudis. Omnem medietatem ex integro de ipso maso dono ad sanctum Victorem civitatis Massilię. Et est ipse masus in comitatu Forojuliensi, in villa quę vocatur Vallis. Quęque rigua vel inrigua, pascua et uberrima, deserta sive excolta, ad ipsum masum pertinencia, totam medietatem de his quę diximus, teneant et possideant monachi supradicti martyris sancti Victoris, sine ulla interpellatione. Sane si quis contra hanc donationem aliquid agere contrarietatis voluerit, non prevaleat, sed compellatur in vinculo reddere auri libras v, iramque incurrat et maledictionem omnipotentis Dei et sanctorum ejus, tam qui fecerint quam qui consenserint, ac de reliquo carta ista firma permaneat.

Facta donatio hęc anno millesimo x incarnationis dominicę, viiii kalendas augusti, apud civitatem Massiliam, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Proventię.

Ego Deodatus hanc donationem feci, et testibus subter adnexis firmare rogavi. Gisfredus firmavit. Domnus archiepiscopus Amalricus[1], cum canonicis suis, audierunt ac manibus suis firmaverunt, quorum hęc sunt nomina : David, Poncius, Amalricus, Desiderius et reliqui. Belletrudis firmavit. Bonefacius firmavit. Isnardus firmavit.

## 549.

De villa Cabacia.

1036. In Jhesu Christi Domini clementia inspirante et ejus benignissimo suffragio opitulante, Ego Aicardus[2] et frater meus Josfredus[3], de salute animarum nostrarum solliciti, et immanitatem nostrorum scelerum pertimescentes, ut a pio Domino veniam peccaminum et ablutionem possimus nostrorum consequi reatuum, facimus donationem omnipotenti Deo ac sancti Victoris martyris monasterio, haud procul a Massilia fundato, et monachis ibidem Deo servientibus, tam presentibus quam et futuris, aliquid videlicet hereditatis quod nobis advenit

[1] Amalricus, archiepiscopus Aquensis.

[2] Aicardus, vicecomes Arelatensis.

[3] Josfredus vicecomes Massiliensis.

proprio jure matris. Terciam itaque partem de villa quę dicitur Cabacia donamus Deo omnipotenti ac sanctissimo martyri supradicto et quicquid ad eandem terciam partem pertinere videtur, ab integro, exceptis duobus mansis quos jam dederamus cuidam fideli nostro, nomine Iterio. Donamus eciam terciam partem ipsius parrochię, quemadmodum ipsi villę videtur pertinere. Et est ipsa villa in comitatu Forojuliense sita, super fluvium Niciola. Facimus igitur hanc donationem tali tenore, ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus, post obitum vero nostrum, absque diminutione ulla et absque ulla contrarietate, transeat in dicionem et potestatem atque ęternam possessionem sancti Victoris martyris ejusque sociorum, necnon sui coenobii monachorum. Insuper ego Josfredus dono Domino Deo et monasterio supradicto omnem terciam partem de meo alode, ubicumque aliquid habuero, si sine legali herede de meo corpore defunctus fuero. Si quis vero, nos aut aliquis nostrorum heredum vel quęlibet persona, hanc donationem violare conatus fuerit, non valeat implere, sed cogatur in vinculo solvere auri optimi libras XL, deincebs donatione hac firma ac stabili permanente.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XXXVI, indicione V.

Ego Aicardus et frater meus Josfredus hanc donationem scribere rogavimus, manibus propriis firmantes firmarique rogantes. Poncius, episcopus Massiliensis, ipsorum frater, firmat. Richaudus frater. Girunculi firmat. Iterius, filius Arnulfi, firmat. Wilielmus firmat. Josfredus de Gignaco firmat.

## 550.

Alia.

In nomine Dei omnipotentis, sanctę et individuę Trinitatis. Ego 1060 — 1064.
Alfantus, condam Riperti patris et Odoare filius, pro remedio animę meę et patris mei et matris, dono eidem omnipotenti Deo et sanctę Marię et sancti Victoris Massiliensi monasterio, atque abbati Durando et ejus successoribus, ipsiusque loci congregationi, presenti et futurę, quiddam hereditatis atque substantię, quę mihi advenerunt paternę

hereditatis jure, videlicet duos mansos in villa Cabacia, quę sita est in comitatu Forojuliensi, quem excoluit homo nomine Longobardus, et alium quem excolit homo nomine Aurlenus, cum casis et casaliciis, et omnibus omnino rebus ad eosdem mansos pertinentibus, et cum ipsa tasca et decimo. Dono eciam omnem terciam partem de cuncta substancia mea, quem in eadem villa habeo, et insuper dono in villa et in territorio[1] ....

## 551.

f° 123. Carta de Cabacia.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, instr., 114.)

1069. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Poncius, Wilielmi vicecomitis[2] filius, de incerto vocationis meę die sollicitus, subito enim supervenit repentinus interitus, propter quod ipse Dominus vigilare nos ammonet; nescimus enim quando tempus sit; nam si forte aliquid boni agere cogitantes defferimus in illa die, peribunt omnes cogitationes nostrę; volo ergo vivens et sanus Domino confiteri et voluntatem meam per scripturam firmare, ut, si me preoccupaverit subitanea mors, non valeant posteri nostri meam animam hereditatis suę privatione dampnare. Nihil enim tunc inveniunt omnes viri diviciarum in manibus suis, nisi quia si quid omnipotenti Deo viventes et volentes obtulerint. « Amen dico vobis, ait Dominus, non perdent mercedem suam[3]. » Propterea ergo vivens et sanus, in mea recta memoria, presens testamentum facio, non tale quale solet esse gadium quod potest denuo commutari, sed ut sit hęc karta donatio firma et stabilis, quam nec ego ipse neque ulla persona possit deincebs destruere, sive agere contra illam; per quam dono ego Poncius omnipotenti Deo et sanctę Dei genitrici Marię et sancto Victori, gloriosissimo martiri, et monachis in monasterio Massiliensi Deo servientibus, presentibus qui me supervixerint et futuris, in manu abbatis Bernardi, omnem honorem meum, quantumcumque nunc habeo vel ad diem mortis meę habuero, si absque herede legali de corpore meo mortuus fuero. Si autem iterum

[1] Cætera desiderantur, duobus, ut videtur, foliis avulsis.

[2] Guillelmus III, vicecomes Massiliæ.

[3] Marc., IX, 40.

filii mei absque filiis mortui fuerint, similiter honor illorum, qui nunc meus est, sancto Victori remaneat. Et ita volo, projenie mea deficiente, monasterium sancti Victoris semper nobis in hereditatem succedere, quatenus fidelium Dei servorum congregatio pro animabus nostris Dei misericordiam debeant exorare. Villam autem Cabaciam absolute sancto Victori post mortem meam relinquo, etiam si heredes habuero, et in manu abbatis ac monachorum dono ac firmo; similiter omnia quecumque Josfredus, frater meus, in Fraxeneto, sancti Victori, post mortem suam, dederit sive reliquerit, id est castellum Grimald cum omnibus quę ad eum pertinent, et Miramars similiter castellum cum omni territorio suo, et revestum quod vocatur Illa Mora cum omnibus pertinenciis suis. Hęc omnia et totum quantum supradictus frater meus in Fraxeneto sancto Victori dederit, ego dono et firmo Deo et sanctę Marię sanctoque Victori et monachis Massiliensibus, presentibus et futuris, in manu abbatis Bernardi, per hanc scripturam.

Ego Poncius supradictam donationem per hanc kartam firmavi, et testes firmare rogavi. Fulcho vicecomes, frater ejus, firmavit. Aicardus, frater ejus, firmavit.

Anno ab incarnationis Domini millesimo LX° VIII°[1].

## 552.

Carta de Mota.

Dum antiquissima incolomis sinceraque vigebat simplicitas, necdum- 1041.
que humana crassabatur malignitas, subnixę fidei custodiebatur sublimitas, sine litteris donationis fixę durabat firmitas; quod mutavit paternitas succedensque modernitas, scilicet omne datum, gestis non alligatum, testibus roboratum, predicat anullatum. Quapropter ego Willelmus[2] et uxor mea Adalgarda nomine vocitati, territi de peccatis, quę miseri facimus satis, in dictis et in factis, in preteritis actis et in omnibus pactis, litteris alligatum, testibus confirmatum, aliquid, ex paterna vita pro sempiterna, in Dei karitate, totam medietatem, ab omni in-

[1] Ed. *MLXXII*, perperam.

[2] Guillelmus Juvenis, filius Guillelmi II, vicecomitis Massiliæ.

tegritate, de villa vel de castro quę nuncupant Mota, hoc est donamus Massiliensi monasterio, sito gallicis extremis in horis, Dei martiris precellentissimi Victoris, eternam propter vitam. Villam jam supra dictam donamus dicto monasterio, sancto pro ministerio, cum vineis et campis non cultis et aratis, cum ortis et cum pratis, defensibus et piscatis, garricis et oglatis, arboribus et cunctis illis cum terris junctis sibi vel adjacentibus, cunctisve pertinentibus. Nam et ego Wilelmus, uxor mea et filii mei, cum magna caritate vel pro fraternitate, nunc cum integritate per titulationem facimus dationem monasterio ipsi jam martiris predicti. Est in comitatu Forojuliense, juxta fluvium concurrente, Nartobia vocante. Quam si quis voluerit frangere aut contra malum tangere, auri libras multatus, sit excommunicatus et cum Juda dampnatus, ad infernum portatus.

Anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo hęc est facta carta XL IIII, et, certa ratione, inditione[1].

Ego vero Wilielmus et uxor mea Adalgarda et filii mei Wilielmus, Fulcho, Josfredus, Poncius, Aicardus, qui hanc donationem curavimus, manibus eam propriis firmavimus, alios autem firmare rogavimus. Richaus et Ugo, frater ejus, firmaverunt. Aldebertus Ferus firmavit. Autbertus firmavit. Bonefacius, frater ejus, firmavit. Bertrannus[2] episcopus firmavit. Aldebertus, frater ejus, firmavit. Ugo Adalbertus firmavit. Rodulfus firmavit, et Aldebertus, frater ejus, firmavit. Ugo presbiter firmavit. Poncius Tiernus et filius ejus Petrus firmaverunt.

v°. ## 553.

Sponsalicium de la Mota.

18 nov. 1052. Jhesus Christus Dominus, filius perpetuę virginis et auctor virginitatis, eligens sibi immaculatam sponsam, videlicet sanctam ęcclesiam, undecumque et ex omnibus gentibus congregatam, utroque Testamento decrevit hedificari sibi domum, ut pote ad suum nomen invocandum suumque verbum audiendum, ac precipue sacrari aram conficiendi

[1] Numerus abest.

[2] Bertrandus I, episcopus Forojuliensis.

sanctam eucharistiam; quamque denique donum olim voluit, licet figuraliter, per os patriarchę Jacob, vocitari deificam aulam, cęli quamque portam, spondens in veritate ut quicumque in eam fideliter ingrederetur, quicquid in sui nomine peteret, secundum suę peticionis fidem, procul dubio acciperet. Cujus rei preconium et incomparabile premium audiens, quidam vir nobilitatis Wilielmus[1] nomine, et uxor ejus Adalgarda, pro remedio animarum suarum suorumque parentum et absolutione suorum peccaminum, decreverunt hedificare ęcclesiam, in loco qui vocatur Mota, in honore sancti Victoris martiris sanctęque Marię virginis, ut eorum intercessione mereantur fieri regni cęlorum possessores, per infinita secula. Cui videlicet domui, die consecrationis suę, largiti sunt quandam ęcclesiam, in honore sancti Juliani martiris consecratam, et cum ea ęcclesia duas modiatas de optima terra. Igitur, ut eis majus premium maneat in ęternum, dederunt predictam ęcclesiam sancti Victoris et sanctę Marię, ipsi et omnes filii eorum, et omnia quę visi sunt habere et possidere, in terminio loci qui vocatur Mota, coenobio sancti Victoris martiris Massiliensis, ad alodem proprium, omnia quidem in omnibus et per omnia et ex omnibus, sicut supradictum est. Dedit predictus Wilelmus et uxor sua Adalgarda et filii Wilelmus et Fulco et Josfredus et Poncius et Aicardus, monasterio sancti Victoris martiris et monachis ejus, ad proprium alodem, ut ab hodierno die habeant et possideant prorsus per seculorum secula. Hanc quoque donationem, consentientibus his omnibus donatoribus, sub pessimo anathemate et mortifero mucrone constrincxerunt et constringendo et excommunicando firmaverunt, domnus videlicet Arelatensium archipresul Raiambaldus, et domnus Bertrannus, Forojuliensium episcopus, cum innumerabili katerva clerichorum et monachorum et fidelium laichorum, ut quicumque sexus, conditio, ordo vel persona, hanc predictam donationem temptaverit inrumpere, non valeat quod nisus fuerit efficere; insuper senciat se omnium maledictionum novi ac veteris Testamenti morbo dampnatum. Preterea predicti episcopi decreverunt ut quicumque, confessus et penitens suorum

[1] Guillelmus Juvenis, vicecomes Massiliensis.

peccaminum, venerit ad hanc domum, eamque de suis bonis ditaverit et honoraverit, intercessione sanctorum martirum, quorum nomine sacrata consistit, suorumque auctoritate, veniam hinc ab omnipotenti Deo[1] promereri et omnium benefactorum et orationum fidelium servorum Dei, in coenobio sancti Victoris degencium, partem habere in secula seculorum amen.

Facta carta ista anno ab incarnatione Domini millesimo LII, inditione V, XIIII kalendas decembris.

Willelmus et Fulcho et Josfredus et Poncius et Aicardus firmaverunt. Durandus et Gantelmus firmaverunt. Petrus Poncius firmavit. Rodulfus firmavit. Geilenus firmavit. Bonefacius firmavit. Rodulfus canonicus firmavit.

## 554.

### Carta de Palaione.

Circ. 1055. In Dei nomine. Ego Bertrannus, Forojuliensis episcopus, dono Domino Deo et monasterio sancti Victoris Massiliensis, ęcclesiam quandam, in villam Burnis, quę in honore sancti Salvatoris ędificata est, pro remedio peccatorum patris mei et matris et pro redemptione animę meę. Quam ęcclesiam dono prefato monasterio ejusque obediencię sanctę Marię de Palaione, cum terciam partem decimi de pane et vino et carne et de labore quę in ipso territorio factus fuerit, ut habeant et possideant eam monachi ibi degentibus usque in finem seculi, jure hereditario et sine ulla quęrimonia. Hanc vero cartam ego inde facere precepi, et propriis manibus firmavi, et omnino corroboravi. Dedit autem Marcellinus monachus pro hac donatione unum equm per XXXV solidos. Si quis autem hanc cartam infirmare voluerit, vel ipsam ęcclesiam a predicto monasterio auferre temptaverit, non habeat licenciam, sed reddat in vinculo auri libras XX.

Item memoratio de mansibus de villa Burnis : Gisburga, Rainoardus, Adalbaldus, Gisbernus, Poncius Enezent, Richau, Goirannus Medieta, Sargant.

[1] Suppl., *sciat se.*

## 555.

Alia.

2 febr. 1054.

Dum in presenti vita, *etc.* Igitur ego Willelmus * et uxor mea Aimerus donamus aliquit de hereditate nostra, unum campum. Et est ipsa terra nostra dominica, et est comparata xl solidos. Et ipsa terra donamus nos supradicti ad ęcclesiam sanctę Dei genitricis Marię atque sancti Johannis Babtiste, ad cellam sancti Victoris, martyris Massiliensis. Et est ipsa cella sita in comitatu Forojuliense, sub castrum quę nuncupant Palaionem, juxta fluvium Argencium. Et ista terra donamus pro remedio animarum nostrarum, ut Deus omnipotens, per intercessionem sanctę Marię virginis atque omnium sanctorum, et orationes monachorum, absolvere dignetur peccaminum nostrorum. Sane, *etc.* f. 126.

Facta karta ista iiii nonas februarii, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo liiii.

Signum Willelmus et uxor sua Aimerus, qui hanc cartam scribere fecit et testes firmare rogavit, manu propria firmavit. Poncius Beraldus firmavit. Poncius Rostagnus firmavit. Garibrannus firmavit. Wilelmus Aribertus firmavit.

## 556.

Alia.

Omni homini, dum licet, *etc.* Propterea ego Lanbertus et uxor mea Astrus et filii nostri damus aliquid de hereditate nostra, in comitatu Forojuliense, subtus castrum quod nominant Palaione, pro redemptione animarum nostrarum, ut Deus omnipoteus, per intercessionem sanctę Marię virginis atque omnium sanctorum, et orationes monachorum, absolvere dignetur peccatorum nostrorum. Et sunt consortes de ipsa hereditate : ex uno latus, fluvius Argencius, de molia de Burga usque in finem de terra quę fuit Guidbaldi; et pergit sursum, ex alio fronte, usque in area decimaria et usque in via subtus Crota, et girat se per viam usque ad vineam sanctę Marię, et postea flexit se desuper per Crecium, et donat usque in viam quę venit de Frejurio, et re- 8 jun. 1035.

vertit per ipsam viam usque ad vallatum quę fecit aqua super molia Burga, et descendit usque in ipsa. Et quantum infra istos terminos habet, cultum vel incultum, omnia donamus Deo et sanctę Marię vel sancti Johannis Babtistę atque sancti Victoris martyris Massiliensis. Sane si quis, nos aut ullus homo aut ulla opposita persona, qui contra hanc donationem ire, agere vel inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo auri optimi libras xv, et postea ista carta firma et stabilis permaneat omnique tempore.

Facta carta ista vel donatio vi idus junii, regnante Cona imperatore, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo xxxv, inditione iii.

Signum ego Lambertus et uxor mea et filii mei, qui hanc cartam scribere fecimus et testes firmare rogavimus, manus nostras proprias firmamus. Ato firmat. Poncius et Bertrannus, fratres ejus, firmaverunt. Willelmus Arlulfus firmat. Garibrannus firmat. Lambertus de la Pinna firmat. Silvius firmat.

## 557.

Alia.

1062. Ego Aldebertus, Aicledis quondam filius, uxorque mea Ermengarda et filii mei Petrus, Ugo, Willelmus, donamus Domino Deo et sanctę Marię semper virginis sanctoque Victori, martiri Massiliensi, xii sextairadas de terra, cum tasca et decimo, quę erat de Bertranno. Donamus vero hanc terram propter unum caballum, quem dedit nobis abbas Durandus. Et est ipsa terra in territorio Palaione, super ripam fluminis quem vocant Argencium. Fuit vero ipsa terra de manso cujusdam hominis, quem vocabant Senaldum. Nos igitur supra dicti donatores donamus hanc terram, sicut superius diximus, Domino Deo et sanctę Marię sanctoque Victori martiri, monasterii Massiliensi, et abbati Durando, successoribusque ejus, necnon et congregationi ejusdem loci, tam presenti quamque futurę. Ut autem firmior esse ipsa donatio in perpetuum debeat, eam huic cartulę inscribi precipimus, et inscrip-

tam manibus propriis firmavimus aliorumque manibus firmari rogavimus. Si quis, *etc.*

* Acta est autem anno incarnationis dominicę millesimo LXII, indicione XIIII, epacta vero XXII. v°.

558.

Dum in presenti vita, *etc.* Igitur ego Lambertus et uxor mea domna 21 nov. 1034
Austrus et filii nostri Fulcho et Wilelmus, donamus aliquid de hereditate nostra, II bracerias, unam que fuit Rodulfo, et alia quę fuit Aldingo. Et istas bracerias donamus cum apendiciis suis, cum terra culta et inculta, cum pratis et pascuis et vineis, cum silvis et garricis. Et istas bracerias donamus ad ęcclesiam sanctę Dei genitricis Marię atque sancti Johannis Babtistę, ad cellam sancti Victoris, martiris Massiliensis. Et est ipsa cella sita in comitatu Forojuliense, sub castrum quod nominant Palaionem, juxta fluvium Argentium[1]. Et ista terra donamus propter remedium animarum nostrarum, *etc.*

Acta carta ista XI kalendas decembris, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo XXXIIII.

Signum Lambertus et uxor sua Austrus et filii eorum, qui hanc cartam scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt, manus proprias firmaverunt. Fulco et Guilelmus, filii ipsorum, firmaverunt. Guilelmus de Gateras firmavit. Lambertus firmavit. Ato firmavit. Poncius clericus firmavit. Ramerius filius firmavit. Arnardus firmavit. Poncius Beraldus firmavit. Bertrannus, frater suus, firmavit.

559.

Omnipotens factor omnium Deus homini largiri dignatus est gra- 1051.
tanter quod eidem, pro sui suorumque salute, debeat impertiri libenter. Quapropter ego, in Dei nomine, Guillelmus et uxor mea nominę Adalais, nostrorum territi imanitate scelerum, premiorum eciam tacti amore ęternorum, donamus aliquid nostrę hereditatis, quod nobis obve-

[1] Vide sup. n. 556.

nit jure hereditario patris, omnipotenti Domino, almique Victoris martiris sociorumque ejus monasterio, non longe ab urbe Massilia fundato, et beatę Dei genitricis semperque virginis Marię et sancti Johannis Babtistę, quę est fundata in comitatu Forojuliense, in territorio Palaione castro; scilicet medietatem ex uno manso decimi, pro redemptione animę patris mei vel matris; et aliam partem supradictum mansum decimi vendidi illis xxv solidos, scilicet monachis, tam presentibus quam et futuris. Igitur ego Guillelmus omnipotenti Domino ac supradicto monasterio necnon et abbati Petro, omnibus monachis eodem monasterio Christo Domino servientibus, presentibus et futuris, dono ita, sicut jam supradictum est, ut servi Dei omni tempore teneant et possideant, ac pro peccatis meis multis apud Dominum intercessores existant. Ergo si quis, ego aut ullus aliquis parentum vel extraneorum, irrumpere temptaverit hoc donum, nequeat implere quod conatur injuste; cogatur tamen pro conatu iniquo solvere libras x de obtimo auro, *etc.*

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo LI, inditione IIII, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Ego Villelmus hanc donationem scribere rogavi et manu propria firmavi, ac testes firmare rogavi. Adalais, uxor mea, firmavit. Poncius Guilelmus firmavit. Mansus vero supradictus, de quo decimum sancto Victori vendidi, est in territorio castri qui vocatur Roca Bruna. Amicus firmavit. Guillelmus, frater ejus, firmavit. Girardus, cognatus eorum, firmavit. Raiambertus firmavit.

## 560.

Circ. 1055.

fº 127. Omni homini, dum licet et in hac vita subsistit, *etc.* * Quapropter ego Ælias et filii mei Aldebertus, Guillelmus, Bertrannus, Ugo, damus aliquid de hereditate nostra, in comitatu Forojuliense, in territorio de castro quod nuncupant Palaione, sanctę Marię vel sancti Johannis Babtistę atque sancti Victoris, martiris Massiliensis, pro redemptione animarum nostrarum vel genitorum nostrorum, ut Deus omnipotens, per intercessionem beatę Marię semper virginis atque omnium sancto-

rum et orationes monachorum, absolvere dignetur peccatorum nostrorum. Et est ipsa hereditas unus ager super vinea sanctę Marię, et alius juxta fluvium Argencii; et molant monachi ibidem habitantes ad molendinos nostros sine multura, excepto prevenda triticum suorum, omni tempore. Sane si quis, nos aut ullus homo, qui contra hanc donationem istam irę aut agere vel inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat tantum et alium tantum, et sit anathema maranata, et postea carta elemosinaria ista firma et stabilis permaneat omnique tempore.

Signum ego Elias et filii mei, qui hanc cartam scribere fecimus et testes firmare rogavimus, manus nostras proprias firmamus. Signum Rainaldi firmat. Signum Ebrardi firmat. Signum Tetbaldi firmat. Signum Petri firmat. Signum Airulfi firmat. Signum Mercorini firmat.

## 561.

Charta qua Amicus, uxor ejus Ermengarda, eorumque filii Petrus et Guillelmus, monasterio sanctæ Mariæ et sancti Johannis, in comitatu Forojuliensi, prope Palaionem castrum sito, largiuntur « peciam de terra arabile ad triticum seminandum, modiata I. » 27 nov. 1028.

Facta ista carta v kalendas decembris, anno ab incarnatione Domini millesimo XXVIII.

Signum Amicus et uxor sua Ermengarda, qui hanc cartulam scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt, manu propria firmaverunt. Donnarellus firmavit. Poncius firmavit. Laurencius firmavit. Andreas firmavit. Teubertus firmavit. Wilelmus firmavit. Silvione firmavit. Petrus firmavit. Durandus firmavit. Wilelmus firmavit. Bonus Filius firmavit. Aguarnus firmavit. Belaldus firmavit. Bertrannus testis. Bermundus testis. Guanterius et Amalricus aquisitores fuerunt.

## 562.

In Dei nomine. Ego Poncius Wilelmi et uxor mea Aizivella et filius meus Fulco donamus Domino Deo et sancto Victori, martiri Massiliensis, et ad cellam ejus sancta Maria de Palaione sanctique Johannis Sæc. XI.

Baptistę, unum campum. Consortes vero ejusdem campi : ex uno latere, condamina sancta Maria; ex alio latere, condamina de Pontio Tierno, atque, ex alio latere, terra de Stephano Laurentii. Est autem ipsa terra comparata solidos quinquaginta. Sane si quis, *etc.*

Signum Poncius Guilelmi et uxoris sue Aizivella et filio suo Fulco, qui hanc cartam scribere fecerunt, et testes firmare rogaverunt et manus proprias firmaverunt.

## 563.

Sæc. XI. Post a. 1048

Dum in presenti vita et adhuc in isto seculo sumus, *etc.* Igitur ego Guilelmus, cognomento Revellus, et uxor mea donamus Domino Deo et sanctę Marię sanctoque Victori, martiri Massiliensis, unum pratum quod habemus juxta alios pratos de Palaione, pro Dei amore et pro redemptione* animarum nostrarum, et pro uno caballo quem dederunt nobis in precio Marcellinus monachus et alii monachi qui cum eo stabant ad cellam sanctę Marię[1]. Consortes vero ejusdem prati : ex uno fronte, via publica, et, ex alio fronte, pratus de Aldeberto Garanto; in medio autem meseleus situs est. Donamus vero hoc pratum tali interposito tenore, ut monachi ad ęcclesiam sanctę Marię stantes teneant et possideant. Sane si quis, *etc.*

Signum Guilelmus et uxori suę, qui hanc cartam scribere fecit et testes firmare rogavit, et manus propria firmavit, et eam super altare posuit. Aldebertus Palliolus et filius ejus Guilelmus firmaverunt. Dodonus de Roca Bruna firmavit. Silvester firmavit. Girardus firmavit. Guilelmus Donarellus et frater ejus Amicus firmaverunt.

## 564.

Carta de Burnis.

(Ed. in *Hist. de Fréjus*, I, 273.)

1073. Omnipotens factor omnium Deus homini largiri dignatus est gra-

[1] Marcellinus in Palaionensem cellam ab abbate Petro (1048 — 1061) transmissus est V. inf. n. 565.

tanter quod eidem, pro sui suorumque salute, debeat impertiri libenter. Quapropter Ego, in Dei nomine, Franco, meorum territus immanitate scelerum, premiorum eciam tactus amore ęternorum, dono aliquid meę hereditatis, quod mihi obvenit jure hereditario patris, omnipotenti Domino, almique Victoris martiris sociorumque ejus monasterio, non longe ab urbe Massilia fundato, scilicet medietatem villę quę dicitur Burnus, quę sita est in comitatu Forojuliense, super fluvium Argencium, cum omni integritate, cum ipsa ęcclesia ipsiusque presbiteratus medietate. Igitur ego Franco omnipotenti Deo ac supradicto monasterio necnon et abbati Ysarno omnibusque monachis eodem monasterio Christo Domino servientibus, presentibus et futuris, dono medietatem jam supradictę villę, cum omnibus omnino rebus quę ad eandem villam pertinere videntur, campis videlicet, vineis, ortis, *etc.* Dono eciam insuper, in villa quę dicitur Saleta, unum mansum obtimum, de melioribus unum, quem excolit homo Bonaldus; quę eciam villa sita est in comitatu Forojuliense. Itaque dono ipsum mansum Deo omnipotenti sanctoque Victori gloriosissimo martiri, ejusque monasterio, necne Deo ibidem servientibus monachis, presentibus ac futuris, ut auxilio eorum precum veniam merear meorum *peccaminum. Ergo si quis, ego aut aliquis parentum vel extraneorum, f° 123
irrumpere temptaverit hoc donum, nequeat implere quod conatur injuste; cogatur tamen pro conatu iniquo solvere libras x de optimo auro: insuper eciam, hac donatione firma stabilique in perpetuum manente, ipse omnipotentis Dei sanctorumque omnium iram incurrat, atque, a cętu sanctorum alienus, cum Juda Scariolht pereat in inferno dampnatus.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xxxvi, inditione vi, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Ego Franco hanc donationem scribere rogavi et manu propria firmavi, ac testes firmare rogavi. Franco firmavit. Fulco firmavit. Rainerius firmavit. Rainoardus firmavit. Poncius firmavit. Durandus vicarius firmavit. Arnaldus presbiter firmavit. Guido presbiter firmavit. Saramandus firmavit. Barnaras firmavit. Poncius firmavit. Aicardus firmavit.

## 565.

Carta de Burnis.

Circ. 1055. Breve memoratorium de villa Burnis, quę est sita in comitatu Forojuliense, quam olim Signofredus atque Heurileuba dederant sancto Victori monasterii Massiliensis. Sed, quia ipsum monasterium, a paganis destructum, non solum sua, sed eciam seipsum, in solitudine redactum, amiserat, bonę memorię domnus Ysarnus, supradicti monasterii abbas, ut eandem villam recuperaret, dedit Franconi, filio Franconis, vicecomitis Forojuliensi, pro medietate ipsius villę, caballum unum pro precio quinquaginta solidorum, et L solidos monetę Othtonis, ipso Francone cartam cum donatione et guerpitione faciente, et, in presencia congregationis, super altare sanctę Marię et sancti Victoris ponente, et testes ut firmarent rogante[1]. Intervenientibus ergo quibusdam causis, aliquot annis hęc donatio poene annullata ad parvum profectum est redacta. Post hęc, veniens Marcellinus, monachus sancti Victoris, missus ab abbate Petro, ad cellam sanctę Marię et sancti Johannis, quę est sita in territorio de castello vel villa Palaione, sollicita indagatione requisivit donationem supradictam vel comparationem, et, prout ei Deus concessit, quędam, ut potuit, ad jus monasterii Massiliensis restituit. Dedit ergo Marcellinus, pro medietate supradictę redditionis vel comparationis, Wilelmi vicecomitis Forojuliensi, XX solidos pro stabilitate, ut confirmaret et stabilem faceret supradictam donationem, sicut et fecit. Durandus vero, vicarius de Pojeto, accepit ab Arduvino, monacho sancti Victoris, XVI solidos, ut faceret pacem de his quibus contrarius erat, quod et publice fecit. Postea vero, sua iniquitate subversus, voluit interficere supradictum Marcellinum monachum, infra tregua Dei et infra cimiterio, et pro Marcellino monacho vulneravit Poncium Thiernum. Cognoscens vero culpam suam, legatis precatores adjuncxit, et tamdiu veniam rogavit quousque Marcellinus monachus ei omnia perdonavit. Et ipse Durandus guerpitionem palam fecit, et fideijussorem Poncium Amelium

[1] Vide chartam superiorem.

dedit, ut, si ipse Durandus, aut homo aut femina per illum aut propter illum, in ipsa villa Burnis, in quantum ipse habebat, vel homo vel femina propter eum, et in territorio ipsius villę, quantum ad ipsam villam pertinet, aliquid tulerit aut aprehenderit, ipse Poncius de suo proprio emendet, aut monachi sancti Victoris de dominio ipsius Poncii Amelii apprehendant, quamdiu ipse Poncius vixerit.

## 566.

Alia.

Breve memoratorium quem Durandus vicarius facit ad sanctum Victorem de villa Burnis. Circ. 1056

Terciam partem de prespiteratu, id est tercia pars de decimo de pane et carne et vino; de duabus partibus quę supra remanent, quę tenet de Aldeberto, alia tercia pars de pane et carne et de omni re. Et postea mansum quem tenebat ad beneficium de Francone, de femina Widburga. Et de manso de Saleta donavit vinum, de manso de Bonaldo.

## 567.

Alia.

(Edidd. Guesnay, *Vita S. Cass.*, 580; Ruffi, *Hist. de Mars.*, I, 486; Duchesne, *Hist. des card. franç.*, I, 37.)

In Dei omnipotentis nomine. Ego Willelmus, cognomento Juvenis[1], 1057.
et uxor mea, nomine Adalgarda, et filii mei Fulco, Gaufredus, Poncius, Aicardus, donavimus et reddidimus Domino Deo et sancto Victori, martiri Massiliensi, et monachis ejus, tam presentibus quamque futuris, quartam partem villulę quę vocatur Burnis, cum omnibus omnino rebus et adjacentiis quę pertinent ad ipsam quartam partem villulę predictę, sicut omnino continetur in eadem carta quam sororius meus Franco jussit fieri sancto Victori et firmavit[2]. Ita, sicut ipse

[1] Guillelmus III, filius Guillelmi II, vicecomitis Massiliensis.

[2] Vide sup. n. 564.

donavit et firmavit, sic ego et uxor mea et filii mei supradicti donavimus et reddidimus et firmavimus omnes propriis manibus nostris, et multo melius quam volumus et firmando roboramus * hanc donationem perpetualiter, ut, ab hac die et deincebs, neque nos neque ullus nostrorum heredum valeat annullare hanc donationem neque disrumpere, sed componat auri optimi libras VI pro sua interpellatione; insuper hęc donatio firma et stabilis permaneat omni tempore.

Facta est hęc descriptio donationis anno incarnationis dominicę millesimo LVII[1], inditione XI, epacta XXIII, regnante Henrico, rege puero, anno tercio.

Signum Willelmi et uxoris ejus Adalgardę et filiorum ejus, qui hanc cartam fieri jusserunt et propriis manibus firmaverunt.

Similiter et ego Rostagnus Raiambaldus et uxor mea, nomine Accelena, et filii mei Franco, quantum habemus in istam supradictam villam donamus atque reddimus Domino Deo et sancto Victori, martiri Massiliensis, et monachis ejus, tam presentibus quam et futuris, ut habeant et possideant usque in finem.

Sunt autem testes donationis hujus ipse Rostagnus et uxor ejus et filii ejus supra nominati, et Poncius Guillelmus de Gateiras, et Ugo Mane Cavalcad.

## 568.

10 jun. 1035. Charta qua Franco, assentientibus uxore et filiis, monasterio sancti Victoris largitur mansum unum, in comitatu Forojuliensi, in villa Burnis situm, olim a Ricau, nunc a Guitardo excultum.

Facta carta ista vel donatio IIII idus junii, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo XXXV, inditione III, regnante Chona imperatore.

Signum ego Franco et uxor mea et filii mei, qui hanc cartam scribere fecimus et testes firmare rogavimus, manus nostras proprias firmamus.

[1] Edd. habent 1067.

569.

Carta sancti Cassiani de Sala Laudimii.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, 427 et instr., 83.)

Ego Bertrannus, Forojuliensis episcopus, cum matre mea Aclya et fratre meo Aldeberto et uxore ejus et nepotibus meis, dedimus Domino Deo et monasterio sancti Victoris Massiliensis, obedienciam quandam quę in honore sancti Cassiani edificata est, cum terris et apendiciis ipsius ęcclesię, pro remedio peccatorum patris nostri qui ibi sepultus est, et pro redemptione animarum nostrarum. Sed quia in ipsis terminibus ejusdem obedientię erat quedam terra quę ad nostrum jus non pertinebat, cujusdam videlicet militis nomine Dodonis, de castro Roca Bruna, placitavimus cum eo de ipsa terra et eam in nostro jure transduximus, donante illam nobis ipso predicto Dodone, et uxore ipsius et filiis illorum; nosque illis pro testimonio dedimus solidos xx[ti], et sine ulla interpellatione in nostram possessionem firmavimus. Quam terram, pro eadem mercede, ut supra diximus, largimus et concedimus prefato monasterio et predictę obedientię, ut habeant et possideant eam monachi ibi degentibus usque in finem seculi, jure hereditario et sine ulla quęrimonia. Hanc vero cartam nos inde facere precepimus, et propriis manibus firmavimus et omnino corroboravimus. Si quis autem eam infirmare voluerit vel ipsam terram a predicto monasterio auferre temptaverit, non habeat licenciam, sed reddat in vinculo libras auri xx[ti]. Firmatores autem hujus cartę subscripti habentur. Circ. 1044.

Ego Ardebertus et uxor mea Ermengarda et filii mei donamus Domino Deo et sancta Maria et sancti Victoris et sancti Cassiani, mansum de Ingilranno totum ab integro, in campis et vineis, cultis et incultis, pomiferis et inpomiferis, pro redemptione animarum nostrarum.

570. f° 129.

Carta de Sala Laudimia.

(Relatum in *Hist. de S. Rossoline*, 131.)

Quoniam terrenis rebus celestia comparantur, *etc.* Idcirco, ego Hel- 5 febr. 1039.

debertus et mater mea Ayclias et fratres mei Wilelmus et Bertrannus[1] atque Ugo, donamus aliquid de alode nostro, quod est situm in comitatu Forojuliense, in castro quod vocatur Marsens, in loco qui vocatur Sala Laudimii, hoc sunt terras cultas et incultas, cum arboribus pomiferis atque inpomiferis, pratis, paludibus, atque omnia quę infra terminos determinatos fuerint donamus, cedimus, transfundimus omnipotenti Deo et monasterio sancti Victoris, abbatibus quoque et monachis, tam presentibus quam et futuris, jure perpetuo, pro anima patris nostri et pro redemptione animarum nostrarum parentumque nostrorum. Termini vero istius alodis sunt isti : ex una parte, de una petra, quam vocant Stantem Antiquum, in directum usque in viam publicam, quę venit de monasterio quod vocant Salam Rodbaldo, usque ad pontum de la Mota; et de ipso ponte, sicut fluvius Narthobię discurrit, usque in illo loco ubi rivus de Sala Laudimii cadit in Narthobiam; et de ipso loco, sicut ipse rivus tenet, usque in Salam Laudimii, et sicut ipsa paludis est in directo usque in supra dictam stantem. Et ego Ricaus, filius Lautaldi, quantum infra istos terminos habeo, totum dono omnipotenti Deo et sancto Victori, pro redemptione animę meę, et pro anima patris mei parentumque meorum. Si quis igitur, *etc.*

Igitur nos supradicti donatores hanc cartam manibus nostris firmavimus et testes firmare rogavimus. Poncius Amelius firmavit. Poncius Ysnardus firmavit. Armannus firmavit. Ugo de Fabricas firmavit. Vuitbertus firmavit. Mataronus firmavit. Elisiars firmavit. Petrus firmavit. Wilelmus de Palude firmavit. Rostagnus firmavit. Gisbernus firmavit.

Facta hęc donatio anno incarnationis dominicę millesimo XXXVIII, nonis februarii, feria II, in castro Marsensi.

Frotbertus presbyter scripsit, rogantibus supradictis donatoribus[2].

[1] Bertrannus, postea episcopus Forojuliensis.

[2] Subscriptio Frotberti manu recentiore adjecta est.

## 571.

Alia.

(Ed. in *Gall. christ.*, I, instr., 83.)

Omni homini, dum licet, *etc.* Propterea ego Aldebertus, et frater meus Bertrannus episcopus[1], et mater nostra Aiclyas, et uxor mea Ermengarda, et filii mei Petrus, Ugo et Guilelmus, filiique mei omnes ac filię, donamus aliquid de hereditate nostra, in comitatu Forojuliense, in territorio castri quod vocatur Marsendis, videlicet super fluvium aquę Indolę localem aptum ad faciendum molendinum, cum omni ripa et cum omni aqua, et quantum necesse est ad ipsum molendinum de ipsa aqua et de ipsa ripa, sine ullo malo ingenio, Domino Deo omnipotenti sanctoque Victori, gloriosissimo martiri, ejusque monasterio necne Deo ibidem servientibus monachis, presentibus et futuris, ut auxilio eorum precum veniam mereamur nostrorum peccaminum. Verumtamen inde accepimus in precium solidatas LX. Ergo si quis, ego aut ullus de parentibus meis vel extraneis, irrumpere temptaverit hoc donum, nequeat implere quod conatur injuste; cogatur tamen pro conatu iniquo solvere libras X de optimo auro; insuper eciam, hac donatione firma stabilique in perpetuum manente, ipse omnipotentis Dei sanctorumque omnium iram incurrat, atque, a coetu sanctorum alienus et cum Juda Scarioth, pereat in inferno dampnatus. 1058.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo LVIII, indicione XI, epacta XXIII, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

Ego Aldebertus et frater meus Bertrannus episcopus et mater nostra * Aiclyas et uxor mea et filii mei omnes ac filię hanc donationem scribere jussimus et manibus propriis firmavimus, ac testes firmare rogavimus. Bertrannus episcopus firmavit. Arbertus de Montaniaco firmavit. Atojerius firmavit. Rastagnus, frater suus, firmavit. Aicardus Morena firmavit. Ricaus firmavit. V°.

[1] Bertrandus I, episcopus Forojuliensis.

## 572.

Alia.

22 febr. circ. 1065. Auctoritas jubet ęcclesiastica et lex precipit romana, ut quicumque rem suam in qualicumque transfundere voluerit potestatem, per paginam testamenti eam infundat, ut prolixis temporibus secura et quieta permaneat. Quapropter ego, in Dei nomine, Lanbertus, Guilelmus, Rostagnus, nos vinditores sumus sancti Victoris Massiliensis abbatibus quoque et monachis, tam presentibus quam et futuris, terris, vineis, pratis, pascuis, aquis, aquarum vię ductibus vel reductibus earum, et molinis, cum ipsis caput modulis et cum ipsis piscatoriis. Et sunt hęc omnia in loco qui vocatur ad Aventuras et infra terminos Sancti Cassiani. Sic vindimus nos vobis hęc omnia supra scripta, totum ab integro, sine ulla reservatione, quantum habemus vel habere debemus sicut superius scriptum est. Et recipit Lanbertus de precio solidos xi et medium, et Guilelmus, frater ejus, solidos v, et Rostagnus, alius frater, solidos viii. Si quis igitur, *etc.*

Facta ista carta venditionis viii kalendas martii.

Signum Lanbertus, Guilelmus et Rostagnus, qui ista carta scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt. Signum Bertrannus[1] episcopus firmavit. Signum Aldebertus et uxor sua et infantes sui. Signum Dodone Nigrum. Signum Aicardus. Signum Fulco. Signum Ricau.

Et ego Lanbertus et uxor mea Guinburga et filii mei et filię vendimus aliquid de alode nostro quod habemus infra pontes, ad Modium, totum et ab integrum Domino Deo et sancto Victori, martiri Massiliensis, et sancti Cassiani, abbatibus quoque et monachis, tam presentibus quam et futuris. Et recipit Lanbertus de precio solidos v et medium.

## 573.

Alia.

19 oct. 1085. In nomine Domini. Ego Lanbertus venditor sum ad sanctum Victo-

[1] Bertrandus I, episcopus Forojuliensis.

rem, martirem Massiliensis, abbatibus quoque et monachis, tam presentibus quam et futuris, ipsos molendinos qui sunt ad Aventuras, cum ipsis caput modulis vel cum ipsis piscatoriis, et cum ipsis adjacentiis earum quantum habeo vel habere debeo. Sic vindo hęc omnia supra scripta ad monasterium sancti Victoris, et abbatibus quoque et monachis, totum ab integro, sine ulla reservatione et cum absolutione fratri meo Pontio Landrico. Et est precium solidos VI. Si quis igitur, *etc.*

Facta ista carta venditionis XIII kalendas novembris, anno incarnationis dominicę millesimo LXXXV.

Signum Lanbertus, qui ista carta venditionis scribere fecit et firmavit, et testes firmare rogavit. Signum Bertrannus episcopus[1] firmavit. Signum Aldibertus et Guillelmus, frater ejus, similiter fecit; et fuit precium de ista venditione solidi IIII. Palliolus et uxor sua et filii sui. Signum Dodone Nigrum. Aicardus firmavit. Fulco firmavit. Poncio Landrico firmavit. Wilelmus firmavit. Rostagnus firmavit.

## 574.

Alia.

Omni homini, dum licet, *etc.* Ego, in Dei nomine, Aldebertus et uxor mea Ermensenna donamus hereditatem nostram quę habemus vel habere debemus in castro quod nominant Marsens, ad sanctum Victorem, martirem Massiliensem, et ad sanctum Cassianum, cellę ejus, pro redemptione animarum nostrarum et parentum nostrorum, ut Deus omnipotens, per intercessionem beatę Marię, semper virginis, atque omnium sanctorum et orationes monachorum, absolvere dignetur a vinculis peccatorum nostrorum. Hanc autem hereditatem quam nominamus post finem dierum nostrorum sancto Victori donamus; ipsas autem terras, quę circa ipsius ęcclesię sancti Cassiani sunt, in vita nostra eas relinquimus atque donamus. Donantque * nobis monachi ipsius ęcclesię sancti Cassiani in precio solidos x, in tali conve- Circ. 1060. f° 139.

[1] Idem qui jam a. 1044 Forojuliensi ecclesiæ præerat.

nientia, ut donatio supra scripta stabilis permaneat omnique tempore. Si quis igitur, *etc.*

Signum Aldebertus et uxor mea Ermensenna qui hanc kartam scribere fecimus et testes firmare rogavimus, manus nostras proprias firmamus. Guantelmus firmat. Petrus firmat. Guilelmus firmat.

## 575.

### Carta sancti Dalmacii.

1065. Omni homine, dum licet, *etc.* Propterea ego Dodonus et frater meus Wilelmus, uxoresque nostrę ac filii nostri et filię, et frater noster Poncius archiepiscopus [1], donamus ęcclesiam sancti Dalmatii, quę est sita in comitatu Forojuliense, videlicet medietatem que nobis contingit cum aliquid de terra quę juxta est. Et ego Dodonus dono eidem ęcclesię in sponsalium tantum de terra ut unam semodiatam habeat vineę. Est autem hac terra in loco quę vocant al Cros, juxta vineam de homine quem vocant Ansigius.

Ego quoque Dodonus, Guigonis condam filius, uxorque mea et filii mei ac filię, et ego Adelbertus et uxor mea neposque meus Guantelmus et fratres ejus minores materque eorum, similiter donamus aliam medietatem de ęcclesia quę nobis contingit, et donamus eidem ęcclesię in sponsalicium unam modiatam de terra, in comune nos omnes. Est autem hęc terra inter duos locos. Hęc autem omnia quę supra nominavimus, videlicet ęcclesiam sancti Dalmatii cum omnia quę supra ei donata sunt, ego Dodonus et frater meus Wilelmus, uxoresque nostrę ac filii nostri et filię, et frater noster Poncius archiepiscopus; et ego Dodonus, Guigonis condam filius, et uxor mea ac filii mei et filię; ego quoque Aldebertus, et uxor mea neposque meus Guantelmus, et fratres ejus materque eorum, donamus Domino Deo omnipotenti et sanctę Marię semper virginis sanctoque Victori, gloriosissimo martiri, ejusque monasterio, necne Deo ibidem servientibus monachis, presentibus ac futuris, ut auxilio eorum precum

[1] Pontius, archiepiscopus Aquensis. Ipse tamen jam a. 1062 huic ecclesiæ præesse desierat.

veniam mereamur nostrorum peccaminum. Ergo si quis de nos aut ullus de parentibus nostris vel extraneis irrumpere temptaverit hoc donum, nequeat implere quod conatur injuste; cogatur tamen pro conatu iniquo solvere libras c de optimo auro, *etc.*

Facta ista carta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo LXV, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

## 576.

Lonicos.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Wilielmus, quondam Damianę filius, sciens perpetuam vitam post hanc momentaneam esse in cęlis preparatam sanctis, et audiens Dominum in Evangelio dicentem : « Quicunque vel calicem aquę frigidę in nomine meo alicui dederit, mercedem inde accipiet[1]; » ut participationem in ipsa ęterna beatitudine possimus [habere], ego jam dictus Guilelmus et mulier mea Marsinna, filia Guillelmi Pallioli, in nostra vita damus unum mansum, in Lonegos, sancto Victori Massiliensis coenobii; post obitum autem meum, alterum mansum, in Pinna Forte, et totam meam partem de substancia mobili que mihi continget. Similiter eciam et mulier mea jam predicta, videlicet Marsinna, post mortem suam, dabit prenominato sancto Victori partem suam de substancia mobili. Circ. 1070.

## 577.

Carta de Chala Marcio.

Omnipotens mittissimorum[2] heredes fiant inter cives sanctorum is qui largitor est elemosinarum, pro peccato suorum, ne inimicus tradat animas in manu damnatorum, sed ut eripiat eas Christus de manu zabulorum, qui potens est abstergere facinora delictorum ad eos qui preparant sibi domum, ęternorum ut gloriam percipiant justorum; cujusque bonitas eo usque precellit, ut omnes homines vult salvari et intra sinum beatitudinis* collocari, et qui per prophetam suum loqui- Circ. 1070. v°.

[1] Matt., X, 42.

[2] Sic.

tur, dicens : « Volo homines salvari, sed magis ad poenitentiam convertantur et non pereant[1]; Date et dabitur vobis[2], quia qui mihi ostendit parvum ego et dimitto grave peccatum, quia, sicut aqua extinguit flama, ita et elemosina resistit sibi multa vicia, ne pereant sibi apud impios in suplicia[3]. Quapropter ego Bona Filia, per scripturę hujus auctoritatem, facimus donationem omnipotenti Domino et sanctę Marię, matri Domini, ut possit interpellans pro nobis, atque aliorum sanctorum qui in hoc loco sunt, eorumque abbatibus atque monachis adstantibus, vel pro scelere nostro ad Dominum supplicantibus, dono de alode meo quem habeo in comitatu Friolense, in terminio de castro quod nominant Calemarzo, quartam partem de villa vetera quę nominant Lonicus, apud ęcclesias, et uno manso optimo de terra arabile, et insuper una condamina et una modiata de vinea in clusum suum; et, post obitum suum, totum istum clausum. Sane si quis, *etc.* Ego Bona Filia, quę ista donatione scribere feci et testes firmare rogavi, et manibus meis propriis firmavi. Domnus Carbonellus voluit et consensit. Willelmus firmavit. Marsinna firmavit. Josfredus firmavit. Ermesinna firmavit. Ricaus firmavit. Ameinus firmavit. Autrannus firmavit. Emma firmavit. Geraldus firmavit. Isnardus firmavit.

## 578.

Villa Alta.

Mart. 1058. Per evangelica auctoritatis et divina sunt precepta pro terrenis cęlestia, pro transitoriis ęterna debere adquiri, veritate adtestante qui ait : « Facite vobis amicos de mamona iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in ęterna tabernacula[4]; » et item : « Thesaurizate vobis thesauros in cęlo, ubi nec erugo, nec tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt nec furantur[5]; » et item : « Date elemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis[6]. » Quapropter, ego Wido Truannus et uxor mea Gisla et filii nostri Poncius, Ugo, Petrus, Wilelmus; et ego Ilsiars et

[1] Ezech., XXXIII, 11.
[2] Luc., VI, 38.
[3] *Ecclic.*, III, 33.
[4] Luc., XVI, 9.
[5] Matt., VI, 20.
[6] Luc., XI, 41.

uxor mea Widburga; et ego Poncius de Vegnis et uxor mea Arantrudis et filius noster Gualterius; et ego Rannulfus Ascherius et uxor mea Beatricis, pro redemtione animarum nostrarum et genitorum ac genitricium omniumque parentum nostrorum, et ut omnipotens Deus det nobis remissionem omnium peccatorum nostrorum, donamus aliquid de alode nostro omnipotenti Deo et sancti Victoris martiris monasterio Massiliensi, monachis quoque ibidem Deo servientibus, tam presentibus quam et futuris, ęcclesiam scilicet in honore sancti Victoris martiris dicatam, quę est sita in loco qui antiquitus vocatur Villa Alta, cum terris cultis et incultis, cum pratis et pascuis, cum exiis et regressiis, cum stagnis et fontibus, cum arboribus fructiferis et infructiferis, cumque locis determinatis, et omnia quę in presenti supradicta ęcclesia habet et quicquid in futuro acquirere potuerit, omnia tradimus, cedimus atque transfundimus jure perpetuo. Et est ipse alodis in comitatu Forojuliensi, in territorio de castro quę vocatur Empuris. Et sunt termini hujus donationis : ab oriente, sicut currit aqua que exiit de Olmeta usque in viam quę venit de Empuris per Vallem Securam; ex meridiana parte, juxta pratum Gualafredi presbiteri, sicut vadit in directum ad vallonem in campum Aimarici, et pergit in directum usque in cacumen montis super stagnum, et pergit per ipsum montem in directum usque ad radicem de Poio Rotundo; ab occidente, descendit per vallonem et pergit ad Pontem Fractum; a septentrione, pergit per viam publicam et vadit per claperios quę sunt inter campum de sancta Maria et terram sancti Victoris, et vadit in directum juxta planiciem de Terra Rubia et pergit in viam quę supra diximus de Valle Secura. Hęc igitur omnia, sicut supra scriptum est, nos supradicti donatores, propter cęlestes promissiones et peccatorum nostrorum remissiones, et ut monachi sint apud Deum pro nobis intercessores, donamus, cedimus atque funditus, perpetualiter, subnixa firmitate, roboramus in liberam potestatem supradictorum monachorum, ad servicium Dei omnipotentis et omnium sanctorum, precipueque sancti Victoris ejusque sociorum. Ego quoque Wido Truannus et uxor mea Gisla, cum filiis et filiabus nostris, necnon ego Elsiars, et ego Poncius de Vegnis, et ego Rannulfus Ascherius, cum uxoribus et filiis et

f° 131. filiabus nostris, * omnia quę infra supradictos terminos habere videmur, tam in fevo quam in alode, similiter donamus omnipotenti Deo et sancto Victori, ejus martiri glorioso, monachis quoque ejus, tam presentibus quam et futuris, ut orent omnes pro salute nostra parentumque nostrorum, tam vivorum quam et defunctorum. Igitur ego Wido Truannus, cum uxore et filiis et filiabus meis, dono foris ista terminia, de mea hereditate, de terra herma quantum homines supradictę ęcclesię potuerint laborare, et de ipso labore, pro remedio animę meę, decimum et tascham dono supradictę ęcclesię. Sane si quis contra hanc donationem helemosinariam in causam nisus fuerit insurgere contrariam, non valeat vindicare quod appetit, sed constrictus in vinculis cogatur auri optimi libras solvere xx, et insuper cum Juda traditore et cum Pilato, Christi crucifixore, poenas luat ęternas, nisi cum satisfactione resipiscat ad emendationem.

Nos ergo supradicti donatores hanc cartam fieri jussimus, manuque propria firmavimus atque testes idoneos firmare rogavimus. Signum Widonis et filiorum ejus qui firmaverunt. Ugo Amelius firmavit. Daidonatus firmavit. Miro firmavit. Poncius Trochetus firmavit.

Facta carta ista ab incarnatione Domini anno millesimo LVIII, inditione XI, epacta XXIII, in mense marcio.

## 579.

Circ. 1060. Ego Guido de Impurs[1], bono animo et sincerissimo recognosco et firmo donum, quod ego et alii homines vel feminę fecimus Domino Deo et sancto Victori, martiri Massiliensis monasterii, de Vila Alta, et omnes cartę quę scriptę sunt de ipsa donatione. Insuper dono Domino Deo et sancto Victori, Massiliensis monasterii, de omnibus aliis meis terris omne decimum, et tascam de illa laboratione quam homines fecerint, qui per monachos monasterii Massiliensis ibi laboraverint. Similiter dono Domino Deo et sancto Victori, jam dicti monasterii, omne pascherium de ovibus illorum hominum, quos monachi Massiliensis monasterii ibi venire fecerint, et promitto ipsis hominibus, cum

[1] Idem, procul dubio, qui Guido Truannus in charta superiore dicitur.

omnibus rebus suis, propter amorem Dei et sancti Victoris, securitatem et salvationem de me et omnibus hominibus et adjutorium in necessitatibus suis. Hoc totum quod recognosco, firmo et dono, facio absque ullo inganno. Propter hanc recognitionem, firmationem, donationem, accepit predictus Guido unum caballum, quem dedit ei Udalricus, Massiliensis monachus.

## 580.

### Sponsalicium de Villa Alta.

Jhesus ipse, virginis filius, in maternis visceribus humanam sumens naturam, sanctam sibi sociavit ęcclesiam. Quam fidei anulo subarrans, sic propriam veste nupciali vestivit sponsam, eamque eo dilexit quatenus pro ejus amore mortem subire non recusaverit. Unde factum est ut, victor mortis effectus, per universum orbem nupcias, et in quibus fieri deberent domos, parari jusserit, quę domus ob frequenciam fideliumque conveniencian ęcclesiarum vocabulum sortitę sunt. Dominicę itaque jussionis non surdus auditor effectus, domni Petri, abbatis sancti Victoris, monasterii Massiliensis, jussionibus parens, quidam frater, nomine Aimaricus, predicti coenobii monachus, hanc ęcclesiam construxit, et domnus Wido Truannus eam in honore sancti Victoris martiris Massiliensis, domnum Bertrannum, episcopum Forojuliensem, dedicare rogavit[1]. Donat itaque domnus Wido Truannus et uxor ejus domna Guisla et filii ejus Poncius, Ugo, Petrus, Wilelmus, in sponsalicio et in hereditate, ad istam ęcclesiam, terram de Olmeta, totum quantum ad ipsum pertinet. Ipse hęc domnus Elisars et uxor sua Gidburga unam modiatam de terra donant, in loco qui dicitur Pastu Cedda, ipsamque ęcclesiam donat cum omnibus ad se pertinentibus sancto Victori, Massiliensi monasterio, et abbatibus ac monachis, presentibus et futuris, eodem loco Deo servientibus. Igitur ego Bertrannus, gracia Dei, Forojuliensis episcopus, amore et dilectione tactus Dei et gloriosisimi Victoris martiris, et abbatibus ac monachorum ipsius 1048.—1061.

[1] I. e. Ecclesia Villæ Altæ, in territorio castri Empuris sita, de qua supra, n. 578.

monasterii bono atque amicabili animo, hanc ęcclesiam consecro, et hoc decerno et constituo et eciam, ex parte omnipotentis Dei et mea, excomunico, ut infra terminos istius ęcclesię vel cimiterio nullus umquam hominum neque ulla feminarum, cujuscumque dignitatis, ullo unquam tempore, vim inferre audeat aut predam facere, sed, propter honorem gloriosisimi martiris, iste locus et qui habitaverint in eo cum pace et quiete et securitate in perpetuum maneant. Amen, amen, amen. Fiat, fiat, fiat.

581.

Sancti Petri Archus.

Circ. 1055. In sanctę et individuę Trinitatis nomine. Ego Fulco, de castello quod nominant Archus, et fratres mei Bonifacius et Ismido, Otbertus

v°. et Atanulfus, et Lanbertus Pandulfus et Lanbertus Barbeta, * nos omnes, mulieres nostrę et filii nostri filięque nostrę, pro animabus nostris parentumque nostrorum, donamus Deo et altari quod est consecratum in honore sanctę Marię, genitricis Dei, sanctique Victoris martiris, et monachis ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, ad proprium alodem, videlicet ęcclesiam sancti Petri, sitam in comitatu Forojuliensi et in territorio supra scripti castri Archus. Donamus eciam totam illam terram, cultam et incultam, quam habemus vel aliquis tenet per nos infra istos terminos quos dicemus : hoc est de balma, sicut vadit via ad Sanctum Petrum, et sunt claperii et balma ad fontem Guinigerii, et sicut vadit via publica usque in flumen Argenciam, et sicut est crista de Tubero et tendit in Podium Rotundum, et sicut est fossatum de fonte Liliosa et tendit in jam dictum flumen Argenciam. Omnia, sicut jam diximus, quę habemus vel aliquis per nos habere videtur infra istos terminos, donavimus cum ipsa ęcclesia sancti Petri, ad proprium alodem, prescripto altari sanctę Marię et sancti Victoris, Massiliensis monasterii, et monachis ejusdem loci, presentibus et futuris, ea scilicet ratione ut ipsi eadem in perpetuum habeant, teneant et sine ulla inquietudine possideant. Hanc donationis cartulam fieri precepimus, et manibus nostris firmavimus et alios firmare rogavimus. Sane si quis eam annullare sive in aliquo decurtare

temptaverit, non valeat vendicare quod voluit, sed dannabitur in inferno inferiore cum Juda traditore, nisi emendaverit digna satisfactione.

Fulco donavit et firmavit. Bonifacius donavit et firmavit. Ismido donavit et firmavit. Olbertus donavit et firmavit. Atanulfus firmavit et donavit. Lanbertus Pandulfus donavit et firmavit. Lanbertus Barbeta donavit et firmavit. Christoforus firmavit. Arnulfus firmavit. Jatbertus firmavit. Poncius Tiernis firmavit. Aimoynus firmavit.

## 582.

### Alia.

Omni homini, dum licet, *etc.* Propterea ego Atenolfus et uxor 1057.
mea Bellieldis donamus aliquid de hereditate nostra, post obitum nostrum, in comitatu Forojuliense, in villa quę nuncupant castrum Archis vel in territorio, unum mansum quem excolit Natalis Barbarinus, campis videlicet, vineis, ortis, pratis, paludis, pascuis, piscationibus, molendinis, garricis, montibus, uglatis, silvis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarumve decursibus, accessisque omnibus, cumque introitu et exitu suo, absque ulla diminutione, ut servi Dei omni tempore teneant et possideant, ac pro peccatis nostris apud Dominum intercessores existant. Anno incarnationis Domini millesimo LVII, indicione XI. Itaque donamus hęc omnia supra scripta Deo omnipotenti et sancti Petri apostoli sanctoque Victori gloriosimo martiri, ejusque monasterio, necne Deo ibidem servientibus monachis, presentibus ac futuris, ut auxilio eorum precum veniam mereamur nostrorum peccaminum. Ergo si quis, nos aut aliquis parentum vel extraneorum, irrumpere temptaverit hoc donum, nequeat implere quod conatur injuste; cogatur tamen pro conatu iniquo solvere libras X de optimo auro, *etc.* Ego Atenolfus et uxor mea Bellieldis hanc donationem scribere rogavimus et manu propria firmavimus ac testes firmare rogavimus.

Et ego Ismido et uxor mea Dalia et filii filięque nostrę, pro animabus nostris parentumque nostrorum, donamus Deo et altari quod est

consecratum in honore sanctę Marię, genitricis Dei, sanctique Victoris, et monachis ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, et sancti Petri de Archus, donamus illum nostrum decimum de una condamina, juxta fluvium Argencium; de alia parte via publica, et de alia parte, Perareda, et de alia parte terra de Aldeberto Paliolo. Et accepit Ismido supradictum, propter istam donacionem, unum verrum obtimum a Rigaldo, monacho nostrę congregationis. Valete.

f° 132.

## 583.

Alia.

Circ. 1065. In nomine Domini et salvatoris nostri Jhesu Christi. Ego Petrus et frater meus Fulco, et uxores nostrę et filii nostri Fulco et Wilelmus, nos simul donamus Domino Deo et sanctę Marię, matris ejus, sanctique Victoris, coenobii Massiliensis, et sancti Petri de Archis, omne decimum domus nostrę, et duas partes de decima de condamina de Ponto Aurela et omne decimum de Parrana et de Campo Rotundo. Hęc omnia supra scripta damus Domino Deo, propter remedium parentum nostrorum, ut Deus omnipotens eis misereatur et nobis. Bernardus interea et Petrus, monachi, in eo loco habitantes, dederunt nobis solidos III. Si autem ego Petrus et frater meus Fulco, aut uxores nostrę aut filii, vel aliquis de parentibus aut de heredibus nostris, hanc donationem irrumpere voluerit, in primis iram Dei incurrat, et cum Dathan et Abiron infernum possideat, et segregatus a consortio sanctę ęcclesię existat. Amen.

Signum Athanulfus. Signum Wilelmus David. Signum Poncius Gosbert. Signum Petrus Enguilbert.

## 584.

Alia.

Circ. 1060. Omni homini, dum licet, *etc.* Propterea, ego Richeldis et filii mei Athanulfus et Wilelmus David et filia mea Johanna cum filiis suis, et Ismido et uxor mea et filii mei, et Atbertus et uxor mea et filii mei,

et Athanulfus frater Ismido et uxor mea, et Petrus Fulco et Fulco frater ejus, et Atbertus Calvet et uxor ejus, et Bertrannus et Aicardus frater ejus, et Gontardus et uxor mea, cum filiis nostris, donamus et firmamus Domino Deo et sancto Victori duas ęcclesias, quarum una est consecrata in honore sancte Marię, semper virginis, alia in honore sancti Martini. Itaque donamus ęcclesias supra scriptas Domino Deo omnipotenti sanctoque Victori, gloriosimo martiri, ejusque monasterio, necne Deo ibidem servientibus monachis, tam presentibus quam futuris, cum omnibus quę ad easdem ęcclesias pertinent id est cum primitiis, offerendis, mortalagium, mansiones quę ibidem sunt, cum suis exitibus, ut auxilio eorum precum veniam mereamur nostrorum peccaminum. Amen.

## 585.

De manso de castro Vitę Albano.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, unius veri Dei omnipotentis. Nos fratres, ex uno patre et ex eadem matre progeniti, videlicet Wilelmus atque Fulco[1], una cum uxoribus nostris, Accelena scilicet atque Odila, simulque cum liberis nostris Guilelmo, Poncio, Aicardo atque Fulcone, providentes siquidem in presentiarum quod nobis expediat in futuro et cogitantes de salute animarum nostrarum, dum in hoc fragili constituti sumus corpore, offerimus, donamus atque perpetuo tradimus aliquid de alode nostro, qui jure nobis hereditarius ex parentibus nostris contingit, omnipotenti Deo sanctoque martiri ejus Victori, monasterii Massiliensis, ipsius congregationi, tam presenti quam et futurę, et abbati presenti, pro remedio animarum nostrarum vel parentum nostrorum, tam vivorum quam et defunctorum, id est unum mansum quem possidet homo nomine Bosen, cum omni integritate et cum omnibus quę ad ipsum mansum pertinere videntur, tam cultis quam incultis. Et est ipse masus in castro nomine Vitę Albano, in comitatu Forojuliense. Sane si aliquis ex nobis vel alia quęlibet persona contra hanc dona- 1014.

[1] Guillelmus II et Fulco, vicecomites Massiliæ, filii Guillelmi I.

tionem nostram voluerit aliquid agere, hoc non valeat vindicari, immo iram Dei omnipotentis incurrat, si non emendaverit, et in vinculis reddere cogatur auri obtimi libras IIII^or, et insuper donatio ista stabilis firmaque permaneat absque ullo contradictore.

Facta donatio ista anno ab incarnatione Domini millesimo XIIII, inditione XII, regnante Radulfo, rege Alamannorum.

## 586.

Carta de Richeldis uxore Gireni de Confanone.

Sæcul. X. Quoniam, secundum Domini nostri evangelicam promissionem, pro terrenis, ut credimus, rebus cęlestia adquiruntur, et Scriptura alibi asserente redemptionem animę viri propriam substanciam esse, idcirco ego Richillis nomine, uxor quondam Girenni, principis Regencis, pro remedio animę ejusdem senioris mei, et pro redemptione animę meę et filiorum meorum, Isnardi scilicet, Wilelmi et Petri et Raimundi, dono aliquid de alode nostro in elemosina monasterio sancti Victoris, martiris Massiliensis, ut omnes servi Dei ibidem habitantes, tam futuri quam presentes, pro peccatorum nostrorum remissione sint apud Domini misericordiam perpetuo intercessores. Et est hoc donum in comitatu Forojuliensi, in territorio castri Contofanonis; hoc sunt tres
v°. modiatę de vineis; *unam dono in presenti, et duas post obitum meum. Termini autem hujus donationis sunt isti : a meridie, aqua quę vocatur Aia; a septentrione, via publica; ab oriente et occidente, nos ipsos donatores. Andreas presbiter, Tructallus, Raiembertus, Ilarus, Johannes, Riculfus, Johannes Sabadella, Albaricus.

## 587.

Carta de Gonfanono.

Sæcul. XI. Litterarum hac descriptione denotatur donatio quam fecit Goirandus de Gonfanono, pro peccatorum suorum remedio, sanctę Dei ęcclesię monasterii sancti Victoris Massiliensis, supremę quoque retributionis adquisicione regni celestis. Dedit enim predicti monasterii pauperibus

illic Deo servientibus, ut vir catholicus apud Dominum hujusmodi sciens orationibus se posse juvari, jam memoratus Goirandus omne decimum suę laborationis, quod interim, dum vixit, amplo animo diligentissime tribuit. Sed, post mortem ejus, Aicardus et Poncius, filii sui, cujusdam condamine cupiditate seducti, ob uberrimam vinearum habundanciam, patris sui diripientes elemosinam, per aliquod temporis spatium sibi vendicaverunt injuste quod ipse prebuerat juste. Tandem vero cernentes decretale omnino irrumpi non debere paternum, maximeque illud ęcclesiasticum judicando filiis patrum elemosinę potius augeri quam minui, penitentia ducti, quod violenter abstulerunt integre restituerunt, Poncio tamen exigente xv solidos. Qui Poncius, pro salute animę suę, dedit sancto Victori prefati monasterii, scilicet Massiliensis, de tribus ferraginis quę sunt subtus Gonfanono castello, quas sibi laborat in proprio, cum amajoramento eciam utcunque illis facere potuerit ex circumstantibus terris, duas partes de decimo.

## 588.

Karta de Canneto.

In Dei nomine omnipotentis, summę individuęque Trinitatis, et in honore sanctissimi martiris Victoris, sociorumque ejus non longe a Massilia quiescencium, ego Wilelmus et uxor mea Accelena et filii mei Raimundus et Guilelmus et Rainulfus donamus Domino Deo omnipotenti et sancto Victori, martiri Massiliensi, de terra inculta, in ipso loco qui nominatur Defensus, ipsam partem nostram quam ibidem habemus et habere debemus. Et est ipsa terra quam donamus subtus viam quę pergit ad ęcclesiam sancti Petri a Caneto; de alio latus, in ipsa via; de alio latus, in terra de heredibus nostris; de alia fronte, infrontat in campo de Ingilberto Ponata. Quantum infra istos terminos habemus et habere debemus donamus Domino Deo et sancto Victori, martiri Massiliensi, et habitatoribus ejus, tam presentibus quamque futuris, in perpetuum habendum et possidendum. Sane si quis, *etc.* Sæc. XI.

Ego Wilelmus et uxor mea Accelena et filii mei Raimundus et Gui-

lelmus et Rainulfus, hanc donationem libenter facimus, et firmavimus et firmare rogavimus. Signum Guilelmi et uxori suę Accelenę et filiorum eorum, videlicet Raimundi et Guilelmi et Rainulfi, qui hanc cartam fieri jusserunt et manibus propriis firmaverunt, et firmare rogaverunt.

## 589.

Carta de Fraxeneto, de Grimaldo.

5 mai. 1069. In nomine sanctę et individuę Trinitatis, quod est firmissimum tocius boni placiti fundamentum. Hęc est memoria sive noticia qualiter Aicardus[1], juvenis quidam nobilissimus, divinę gracię miseratione respectus, blandimentis hujus fallacissimi mundi despectis, coenobii sancti Victoris abbatem expeciit seque monachum fieri postulavit, quatenus, post brevem istius mortalitatis excursum, in ęterna vita cęlestis regni veraciter una cum sanctis omnibus, effici mereatur coheres, non solum autem, sed eciam Christi, sicut ait Apostolus, « heredes quidem Dei, coheredes autem Christi[2], » secundum quod piissimus ipse Dominus noster precipiens promit : « Si quis mihi ministrat, me sequatur, et ubi sum ego, illic et minister meus erit[3]; » et iterum : «Vos qui reliquistis omnia et sequuti estis me, centuplum accipietis et vitam ęternam possidebitis[4]. » Et quoniam is qui divinę sapiencię consiliis agitur, insipienter aliquid non disponit dum se salvat, noluit ea quę habuerat ita inconsulte perdendo relinquere, ut non eciam eligeret de his partem aliquam Deo, cui placere desideravit, efferre, sciens scriptum : « Non apparebis in conspectu meo vacuus[5] » et Dominus, quando precepit omnia derelinquere, substanciam ipsam pocius jussit vendere et pauperibus dare : non enim ignorat amator misericordię quia « sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum[6].... » Propterea predictus de quo loquimur juvenis, gratia Dei, aliquid de alode suo, vi-
f° 133. delicet medietatem de castello quod appellatur Vidalban, *supra scripto

[1] Aicardus, filius Guillelmi Juvenis, vicecomitis Massiliensis.
[2] *Rom.*, VIII, 7.
[3] Jo., XII, 26.
[4] Matt., XIX, 28.
[5] *Exo.*, XXIII, 15.
[6] *Ecclic.*, III, 33.

monasterio sancti ac beatissimi Victoris martiris, et abbati ac monachis, donatione sua, pio amore largitus est. Frater autem ejus, mundialis ac secularis animi, Poncius nomine, dicens castrum illud nobilissimum atque ad defensionem sui honoris aptissimum, una cum fratribus suis, domno videlicet Fulchone atque Gaufredo, prescriptum abbatem sancti Victoris et monachos magnis precibus expetivit, quatenus illud sibi sua gracia mutare atque concambiare deberet, offerens illis ad hoc in vicissitudine Grimaldum, ęque castellum, in Fraxeneto situm, simulque asserens illud valencius monasterio profuturum, seque deincebs promittens, propter hoc, in omnibus quecumque ad proficuum sancti Victoris poterint provenire, benivolentissimum amicum et fidelissimum adjutorem. Flexi autem predictus abbas et monachi promissionibus atque precibus seniorum, sicut servos Dei semper decet esse liberales ac mites, deprecantibus consenserunt et predicto Pontio medietatem de Vidalban donaverunt. Similiter et Poncius medietatem suam in castello quod vocatur Grimaldus monasterio sanctę Marię sanctique Victoris, in manu abbatis ac monachorum tradidit, guerpivit et donavit, et inde hanc conscriptionis kartam ad memoriam futurorum fieri jussit.

Ego Poncius, Wilelmi[1] vicecomitis filius, dono omnipotenti Deo et sanctę Dei genitrici Marię, semper virginis, et sanctis ac beatissimis apostolis Petro et Paulo, et sancto Victori, gloriosisimo martiri, et sociis ejus sanctis martiribus et confessoribus, in monasterio Massiliensi quiescentibus, et abbati Bernardo ejusque successoribus, et monachis, presentibus et futuris, in eodem monasterio Deo servientibus, medietatem castelli quod appellatur Grimald, quod est in Fraxeneto, in comitatu Forojuliensi, quam ibi habeo in castello et in villa, cum omnibus quę ad eundem castellum pertinent, terris cultis et incultis, pratis, pascuis, silvis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, portis, ortis, oglatis, exiis et regresiis, montibus et collibus, rupibus et vallibus, et omnibus omnino rebus quę ad eundem castellum pertinent, medietatem ab integro, per

[1] Guillelmus Juvenis, vicecomes Massiliæ.

totum territorium prescripti castelli, sicut ibi habeo vel habere debeo, sive aliquis homo per me. Hęc omnia, sicut supra scriptum est, dono ego et uxor mea Deo et sanctę Marię sanctoque Victori, et abbati et monachis Massiliensibus, et transfundo et guerpio ad proprium alodem, propter medietatem de Vitalban, et propter animam meam, ut habeant, teneant et possideant, jure perpetuo, et intercedant pro nobis ad Dominum, me videlicet Pontio et uxore mea, quę mecum supra scriptam donationem donat, nomine Burgundia.

Facta est hęc karta donationis anno ab incarnatione Domini millesimo LXVIII, indicione VII, epacta XXV, die mensis mai quinto, videlicet tercio nonas mai, et luna X.

Eichardus firmat. Fulco firmat. Gaufredus firmat. Poncius firmat. Petrus firmat. Wilelmus firmat. Si quis igitur heredum nostrorum vel cujuscunque personę homo, nunc vivens vel in futurum nasciturus, qui contra hujusmodi kartam donationis vel commutationis, quam nos, ego scilicet Poncius et uxor mea Burgundia nomine, cedimus et donamus, ire, agere, dissolvere vel qualicunque modo irrumpere ex ea, vel de ea ullo modo alienare voluerit, per aliquod damnum vel contrarietatem sancti Victoris, non valeat quod nisus fuerit adimplere neque perficere, sed, bibens de fiala irę Dei, maledicatur maledictione perhenni, et, nisi ad voluntatem abbatis vel monachorum sancti Victoris emendans quod male agere deliberavit penitenciam egerit, omnes excomunicationes maledictionum quę in veteri et in novo Testamento scriptę sunt decidentes super eum veniant, donatione supra scripte comutationis firma et stabili perpetuo jure permanente.

## 590.

Alia.

1058. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Fulco[1], et domnus Poncius, Massiliensis episcopus, et Guilielmus et Gosfredus, omnes hi nepotes mei, per consilium et voluntatem Adelradi et Ugonis, ejus

[1] Fulco, vicecomes Massiliæ.

fratris, qui sunt nostri castellani, pro animarum nostrarum remedio proque animabus parentum nostrorum, donamus Deo et altari, quod est in monasterio Massiliensi consecratum in honore sanctę Marię semper virginis, Dei videlicet genitricis, pariterque in honore sancti Victoris, Christi martiris, quandam scilicet partem de nostro alode, cum terris cultis et incultis, cum pratis, pascuis, garricis et campis, cum casaliciis et casalibus, ortis et ortalibus et fluminibus, et cum ęcclesiis atque edificiis quę ibi erunt. Est autem ipsa terra in ea parte comitatus Forojuliensis quę vocatur Fraxenetum, in territorio castri nomine Grimaldi, in loco qui nuncupatur Questa. Terminatur autem ipsa terra : ab oriente, rivo de Clareto; a meridie, via publica usque in rivum Frigidum; ab occidente, ipso rivo Frigido et rivo Rascacio; a septentrione, terminatur monte qui dicitur Littirello. Cum ipsa terra donamus similiter omnia oliveta quę sunt in territorio * de supra nomi- v°.
nato Grimaldo castello. Cuncta quę in supradictis terminis et infra ipsos terminos continentur et erunt, ipsaque omnia territorii castelli Grimaldi oliveta ego jam dictus Fulcho et prenominati nepotes mei donavimus, ad proprium alodium, prescripto altari sanctę Marię et sancti Victoris, monasterii Massiliensis, et monachis ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, ut ipsi ea in perpetuum, sine ulla contrapellatione et inquietudine, possideant, suamque inde voluntatem faciant. Arlolfus quoque de Cuculino donavit medietatem de terra quam habebat infra ipsos terminos. Si quis autem minorare vel decurtare hanc donationem presumpserit, non vendicare valeat quod voluit; sed cogatur jam dictis monachis solvere xx libras auri purissimi. Ego autem sępe nominatus Fulco et jam dicti nepotes mei hanc donationis cartam fieri precipimus.

Facta est autem anno ab incarnatione Domini millesimo LVIII, indictione XI, epacta XXIII.

Poncius episcopus firmavit. Fulco, avunculus ejus, firmavit. Wilelmus firmavit. Fulcho, filius ejus, firmavit. Inguilrannus firmavit. Gunterius firmavit.

## 591.

Carta de la Sala de Fraxinito.

1055. In sanctę et individuę Trinitatis nomine. Ego Petrus[1], Wilelmi condam vicecomitis Massiliensis filius, et mater mea domna Stephana, et uxor mea, nomine Theucia, cogitantes de divini judicii timore, pariterque de peccaminum nostrorum magnitudine ac nihilhominus de ęternę vitę premio, decrevimus, una pro animarum nostrorum parentum, immo et pro redemptione animarum nostrarum, maximeque pro redemptione karissimi fratris mei Bertranni, dare Domino Deo et sanctę Dei genitrici semperque virgini Marię, sanctorumque martirum Massiliensium, Victoris videlicet sociorumque ejus, patrociniis, aliquid de alode nostro; quod ita et facimus. Donamus igitur, pia mente ac libente voluntate, pro nobis jam dictis et eodem karissimo nostro Bertranno, quatinus omnipotens et misericors Deus, interventu sanctę Dei genitricis sanctorumque martirum supradictorum, dignetur propiciari nobis ac clementer propiciando dignetur indulgere eidem supradicto Bertranno, in comitatu Forojuliensi, in territorio Fraxeneto, ęcclesiam sanctę Dei genitricis Marię et sancti Johannis, que est infundata in loco qui vocatur antiquitus ad Salam Gontranni, cum omni ipso quartone, qui nobis jure successit hereditario ex patris nostri Wilelmi, jam dicti, vicecomitis Massilię, recto dono juxtaque hereditate. Unde, sicut supradictum est, donamus, cędimus sancto Victori et monachis ejus, tam presentibus quamque futuris, perhenniter, predictam ęcclesiam sancte Marię et sancti Johannis, et omnem quartam partem territorii ejusdem villę, quę olim fuit videlicet Sale Gontranni, et in terminio castri quod vocatur Cucullinus totum quod nos ibi circa, longe vel prope, habemus vel habere debemus, totumque quod homo vel homines, femina vel feminę, habent vel tenent per nos, vel proclamant pro nostro et fratri nostri Bertranni qualicumque dono; totum damus sancto Victori et monachis ejus, sicut supradictum est, ad proprium alodem, sine ullo malo ingenio, sine ulloque retentaculo.

[1] Petrus dictus Saumada.

Nempe constat hęc rationalis et legalis donatio in terris cultis et incultis, in pratis, in pascuis, in aquis aquarum et in decursibus earum, in silvis et in garriciis, in vineis, in arboribus pomiferis et inpomiferis, et in ferarum bestiarum venationibus et in omnibus omnino censibus. Quocirca, si nos hactenus, aut ullus heredibus nostris, aut ulla qualiscunque subrogata persona, qualicumque ingenio, temptaverit inrumpere hanc donationem nostram, non valeat vendicare quod repetierit, verum componat in vinculo auri optimi libras L; insuper hęc donatio in secula seculorum maneat stabilis et firma.

Facta est autem hec donatio hujus descriptionis anno millesimo incarnationis LV nostri Salvatoris, inditione VII.

Ego supradictus Petrus et mater mea et uxor mea supradictę hanc donationem fecimus et firmavimus, et testibus firmare rogavimus. Signum Guitberti de Luco. Signum Carbonelli. Signum Lamberti. Signum Ugonis. Leodegarius de Lambisco. Hermundus de Roseto. Bermundus de Rosans. Rostagnus. Rostagnus de Monte Lupario. Lambertus de Mola. Johannes monachus scripsit.

## 592.

Carta de ecclesia sancti Poncii de Fraxanedo.

Heu ! bonitas Dei omnipotentis, cuncta imma et ardua regens, cum 1035.
intueretur protoplastum virulentissimis suasionibus celidri vulneratum, jussionibus obedientię ligni vetiti violatum, cujus dominatum disposuerat super amoenissimum pratum, tale consilium cum sua pietate est actum, ut redimeret id quod a se sciebat fore patratum. Igitur humiliavit se majestas Deitatis, cui inest conexio individuę Trinitatis inviolabilisque simplicitas unitatis, quę est principium omnis bonitatis,
et suffragium tocius necessitatis * atque augmentum unius fidei, spei f° 134.
et caritatis. Descendens de sinu patris, ingressus est in uterum virginis matris, accipiens corruptionem nostre humanitatis ut solveret vincula tocius pravitatis, indicens nobis de mamona iniquitatis adipisci posse in polo tabernacula ęternitatis. Sed olim quam indueret tegumen nostrę mortalitatis, id ipsum ammonuit nos, per verbum prophetalem, quod

ingrederemur in celis januam ȩternalem per elemosinam datam non habentibus temporalem, et declinaremus domum infernalem, quam iniqui semper habent ibidem memorialem, quia ceu nimbus suffocat ardentem piram, sic helemosina Dei omnipotentis iram, quam optamus evadere per genitricis Dei Mariam. Quapropter, nos Wilelmus atque Fulco[1] fratres, una cum Odila et Stephana, uxoribus nostris, quatinus possimus evadere aditum mortis et utere servitio Dei fortis, quod instigat nobis subripere antiquus hostis, his et hujusmodi rationibus intenti, damus, pro redemptione animarum nostrarum filiorumque nostrorum, Deo omnipotenti ejusque martiri Victori, sibi confitenti, ac cȩtui monachorum ibidem consistenti, aliquid ex alode nostro, ex jure patris nobis advenienti, hoc est ȩcclesiam sancti Pontii in Fragneto, mari adherenti, cum omnibus terris in circuitu adherentibus sibi, cultis et incultis, pratis, pascuis, silvis, garricis, sicut termini subternexi demonstrabunt. Ejus namque termini ita habentur, quos nullatenus a quolibet precipimus violentur : ab oriente, usque ad Tamariz; a meridie, litus maris; ab occidente, sicut torrens descendit in aqua putida et sicut aqua putida descendit usque in mare; a septentrione, roca de Miramars et crepido istius montis usque in Tamariz dependens, et sicut aqua pluvialis descendit usque in mare. Hȩc ȩcclesia in comitatu Forojuliense habetur, et sicut[2] litus maris fore constructa ab iterantibus intuetur. Sane si quispiam parentum nostrorum aut hominum exterorum (quod absit) inrumpere nisus fuerit hoc munus martirum sanctorum, id est Victoris ejusque sociorum, quod tradimus in manibus monachoram, ut interveniant pro nobis judicem universorum, quem credimus regnare absque meta seculi seculorum, in ergastulo carceris nexis ferreis vinculatus pondus decem librarum auri optimi solvat coactus, dehinc a cunctis sit in derisu factus, et in baratro cum Juda traditore, variis cruciatibus multatus, et cum Caipha associatus, et cum Datan et Abiron omnibus poenis accumulatus, et rursum in flammis inextinguibilibus anima illius urat, quia Lucifer,

[1] Guillelmus II et Fulco, vicecomites Massilienses.

[2] Pro *secus*.

ejus minister, de talibus non curat, et, quod pejus est, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat.

Hęc scriptio anno millesimo xxxv incarnationis Domini est facta, regnante Cona imperatore, et a nonnullis roborata, quę sit sine evi meta intacta.

Ego Vilelmus et Fulco, una cum uxoribus nostris, hanc cartam fieri jussimus, et testibus subter nexis firmare suasimus. Signum Vilelmi et Fulconis. Poncius, episcopus Massiliensis, et fratres ejus firmaverunt. Dodonus, filius Mateldi, firmavit. Rostagnus de Sistaro firmavit. Wilelmus Runcarellus firmavit. Item Dodonus castellanus firmavit.

## 593.

Carta de Ramatuella.

(Edidd. Ruffi, *Hist. de Mars.*, I, 485; Guesnay, *Vita S. Cass.*, 576.)

In Dei omnipotentis nomine, inspirante ejus dulcissima gracia, Ego 1056.
Petrus [1] et uxor mea Teuca, et filii mei Wilelmus, Jaufredus, et alii duo qui non sunt regenerati ex aqua et Spiritu Sancto, providentes futuri judicii discussionem et Domini nostri fidelissimam promissionem, *etc.* Pro remedio animarum nostrarum, donamus atque vindicamus aliquid de alode nostro Domino Deo et sancti Andreę, monasterii sancti Victoris, martiris Massiliensis, et domno abbato D.[2], et totam congregationem, donamus ipsas vineas, tam presentibus quam et futuris. Et est ipse alodis in comitatu Forojuliensi, in territorio vel castri quod vocitant Ramatuella. Domnus abbas D. et totam congregationem, et Poncius Gnodinus, prior saucta Maria, et alii monachi mandamus, propter obedienciam. Frater Poncius de Muro propter istas vineas dedit a domno Petro Saumata et mulier sua Teuca unam vaccam et unum cabfocum. Sunt de vineis quartairadas III. Una semodiata fuit de beneficio Johanne Gastallo. Et sunt consortes : de uno fronte, infantes Duranna; de alio fronte, id ipsum subtus; de alio fronte, rivuli; de alio fronte, Adalberto Merlo. Alia quartarada * fuit v°.

[1] Petrus Saumada.

[2] Petrus tunc præerat Massiliensi monasterio.

beneficio Poncius Trespas, et est solida in garricis[1]. Habet consortes Sancti Andreę. Sane si aliquis ex nobis donationibus aut alia aliqua persona contra hanc donationem aliquid agere voluerit vel eam inrumpere temptaverit, inprimis maledictus et excomunicatus sit. Ego Petrus et uxor mea Teuca hanc cartam scribere fecimus et manus nostrę firmaverunt.

Facta donatio hęc elemosinaria anno incarnationis dominice millesimo LVI, inditione VII.

## 594.

### Carta de Ysmidone.

Sæc. XI. In Dei nomine. Ego Ismido, propter vitę ęternę premium et animę meę remedium, facio hanc donationem omnipotenti Deo et sancto Victori martiri, ac monachis ibidem habitantibus, tam presentibus quam et futuris, id est de uno manso et de suo clauso de vinea, quę dedit Ysmido, ad proprium alodem, omnem totum ex integro de ipso manso dono ad sanctum Victorem; queque rigua vel irrigua, pascua et uberrima, deserta sive excolta, quę ad ipsum mansum pertinencia sunt, de his quę diximus teneant et possideant monachi supradicti martiris sancti Victoris, sine ulla interpellatione. Et est ipse mansus in comitatu Forojuliense, in villa quę nominant Ramatuella, quem excolit homo quem nominant Martinum Ferum. Sane si quis contra hanc donationem aliquid agere voluerit, non prevaleat, sed componat in vinculis reddere auri optimi libras XV; insuper iram incurrat omnipotentis Dei, et maledictionem cum Juda Scariothen in inferno inferiori percipiat, et insuper maledictionem quam Psalmista pronunciat, dicens : « Omnes principes eorum qui dixerunt hereditatem possideamus sanctuarium Dei, Deus meus, pone illos ut rotham et sicut stipulam ante faciem venti, sicut ignis qui comburit silvam, et sicut flamma comburat montes, ita persequeris illos in tempestate tua[2], » accipiat; et carta ista permaneat firma.

Ego Ysmido manu mea firmo et firmare rogavi. Ysmido firmavit.

[1] Jam sup., n. 53, vineæ semodiatam unam duabus quartairatis constantem vidimus.

[2] *Ps.*, LXXXII, 13.

# 595.

Carta sancti Torpetis.

Constat antiquitus legali dispositione sanctitum anteriorumque industria patrum legali jure decretum, ut, si quispiam suas res voluerit alicui dare, vel commutare aut vendere, per descriptionis paginam id studeat agere, qualiter ipsę res stabiles et inconvulsę valeant perhenniter permanere. Non solum enim hujuscemodi descriptionis tabula viventibus et acquirentibus aliorum possessiones hęredum est profutura, verum eciam, futuris longoque post tempore succedentibus, ad cognitionem talium possessionum et ad tutionem earum contra adversantes valde idonea. Quapropter, ego Fulco, vicecomes Massiliensis, et uxor mea Odila, pro animabus nostris et parentum nostrorum, donamus Domino Deo sanctęque Marię, Dei genitricis, altari quod est consecratum in cripta sancti Victoris Massiliensis monasterii, et eidem sancto Victori martiri sociisque ejus, ac monachis ibidem manentibus, tam presentibus quanque futuris, scilicet ęcclesiam sancti Torpetis martiris, quę est sita in comitatu Forojuliense, in territorio quod vocatur Fraxinito, juxta mare, et totum quod habemus vel habere debemus in territorio et in terminio ejusdem sancti Torpetis usque ad mare; et ipsum mare similiter donamus cum omnibus quę ibi habemus, sicut ripa ejusdem Sancti Torpetis vadit et homo in pelagus navigare potest, ad proprium alodem. Terminatur siquidem ipsa terra et ipse alodis : ab orientali parte, a loco qui vocatur Landonarias, qui situs est in ripa maris, et pergit per media cacumina moncium, sicut aqua vergit et dividit terram, et terminat terminos de Ramatuella, et ferit per antiquum murum qui est intra Gualdixart et Pampalonam, et usque in Garonnam decurrentem usque in mare; ab occidentali parte, et dividit hanc terram Sancti Torpetis et castri Borriani; ab aquilonali parte, habet terminum ipsum mare. Hęc omnia supradicta et quęcumque continentur infra prescriptos terminos et in ipsis terminis, videlicet terris cultis et incultis, pratis, pascuis, silvis, garricis, cum suis venationibus, suisque piscationibus, aquis, aquarum-

que decursibus, cum ipsis portis et salinis, omnia in omnibus quicquid habemus vel habere debemus, vel homines per nos, totum ab integro donamus jam nominato altari sanctȩ Mariȩ, Massiliensis cœnobii, sanctoque Victori, ejusdem loci, et monachis ibidem manentibus atque mansuris. Donamus insuper eisdem sanctis jam sȩpe nominatis et servitoribus eorum, tam presentibus quanque futuris, in perpetuum, cum supradictis rebus, ad legalem et proprium alodem, ut ab hodierno die et deincebs ipsi habeant et possideant, sine ulla contrapellatione et cum omni pace et quietudine. Hanc cartulam donationis fieri pre-
f° 135. cepimus et manibus nostris firmavimus, * aliosque firmare rogavimus. Si quis autem ex nobis aut ulla aliqua persona venerit aut insurrexerit ad inrumpendum hȩc, non valeat vendicare quod presumpserit, verum iram Dei omnipotentis incurrat, et cum maledictis omnibus maledictionibus maledicatur, nisi poenisus fuerit; insuper componat in vinculo eidem sanctȩ Mariȩ et sancto Victori, servitoribusque eorum, monachis scilicet, optimi auri libras centum.

Facta est autem hȩc donatio atque descriptio anno millesimo dominicȩ incarnationis LVI, indicione VIII, regnante Heinrico rege; cum litteris scriptis super XII lineam feliciter.

Domnus Fulco vicecomes et Odila, uxor ejus, dederunt et firmaverunt. Poncius, episcopus Massiliensis, firmavit. Wuilelmus[1] et filii ejus Fulco et alii firmaverunt. Josfredus, frater Wuilelmi, firmavit. Rostagnus de Cateneto firmavit. Ranulfus de Senatio firmavit. Autrannus firmavit. Aicardus firmavit. Stephanus canonicus firmavit. Josfredus Peletus et uxor sua, et frater suus Fulco, et mater eorum Austria, firmaverunt. Bertrannus et Iterius, frater suus, firmaverunt. Rostagnus Constancius firmavit. Adalradus firmavit.

## 596.

Carta sancti Torpetis.

1055. Constat antiquitus legali, *etc.* Quapropter, ego Poncius, Massi-

[1] Guillelmus Juvenis, frater Pontii episcopi, vicecomes Massiliensis, una cum fratre Josfredo infra nominato.

liensis urbis episcopus, fratresque mei, domnus videlicet Guilielmus et domnus Gosfredus[1], Aicelenę quondam filii, donamus sanctę Marię, Dei genitricis, altari, quod est consecratum in ęcclesia sancti Victoris, Christi martiris, et eidem sancto Victori martiri, sociisque ejus, ac monachis ibidem manentibus, tam presentibus quamque futuris, in ęternum, pro remedio animarum nostrarum nostrorumque parentum, scilicet ęcclesiam sancti Torpetis martiris, quę est sita in comitatu Forojuliensi, in territorio quod vocatur Fraxinito, juxta mare, et totum quod habemus vel habere debemus in territorio et in termino ejusdem sancti Torpetis usque ad mare, et ipsum mare. Ipsum quoque quod domnus Fulco, noster avunculus, ibi habet, donamus similiter, in sua vita et post suam mortem, ad proprium alodem. Terminatur siquidem ipsa terra et ipse alodus : ab orientali parte, a loco qui vocatur Landonarias, qui situs est in ripa maris, et pergit per media cacumina moncium, sicut aqua vergit et dividit terram, et terminat terminos de Ramatuella, et ferit per antiquum murum qui est inter Gualdixart et Pampalonam, et usque in Garonnam decurrentem usque in mare, ab occidentali parte, et dividit hanc terram sancti Torpetis et castri Borriani; ab aquilonali parte terminum ipsum mare. Hęc omnia supradicta et quęque continentur infra istos terminos et in ipsis terminis, videlicet terris cultis et incultis, *etc.*, omnia in omnibus, quicquid habemus vel habere debemus, nunc et in futurum, vel post obitum avunculi nostri domni Fulconis, jam dicti vicecomitis, totum ab integro donamus jam nominato altari sanctę Marię, Massiliensis cœnobii, sanctoque Victori martiri ejusdem cœnobii, et monachis ibidem manentibus, tam presentibus quanque futuris, in ęternum, sicut supradictum est, ad legalem et proprium alodem, *etc.*

Facta est autem hęc donatio atque discriptio anno millesimo dominicę incarnationis L° V°, indicione. . ., anno. . .[2], regnante Heinrico rege.

Poncius, episcopus Massiliensis, firmavit. Gosfredus, frater ejus, firmavit. Wilielmus, episcopus Tolonensis, firmavit. Domnus Wilielmus[3],

[1] Guillelmus Juvenis et Gaufredus, postea vicecomites Massiliæ.

[2] Numeri absunt

[3] Guillelmus III.

vicecomes Massilię, dedit et firmavit, et alios firmare fecit. Fulco, filius ejus, firmavit. Domnus Fulco[1] vicecomes firmavit. Rostagnus de Cateneto firmavit. Ranulfus de Senatio firmavit. Autrannus firmavit. Ugo Malcavalca firmavit. Adalradus firmavit. Aicardus firmavit.

## 597.

1055. v°.

Charta qua Petrus, Guillelmi quondam vicecomitis filius, Theucia, uxor ejus, Guillelmusque, filius eorum, quidquid juris in ecclesia sancti Torpetis habebant vel post obitum avunculi sui, Fulconis vicecomitis, habituri erant, concedente Stephana, matre dicti Petri, monasterio sancti Victoris dimittunt; acceptis in recompensationem a monachis solidis cc, scilicet duobus optimis equis valentibus centum et nonaginta solidos, atque decem solidis in denariis nummorum.

Facta est autem hęc donatio atque discriptio anno millesimo dominicę incarnationis L° V°, inditione VII, anno[2]... regnante Henrico rege.

Signum Petri donatoris, et uxoris ejus Theucię, et filii ejus Wilelmi, qui hanc donationem fecerunt et propriis manibus firmaverunt, et testes firmare rogaverunt. Signum Guitberti de Luco. Signum Lamberti de Melna. Signum Leodgario. Signum Bermundus. Signum Rostagnus de Lupario, Bermundus de Rosans, Rostagnus de Massilia, Lambertus de Mola. Adalradus firmavit. Aicardus firmavit.

## 598.

Carta de Ugone Blavia.

April. 970. Dilecto atque amabile nobis, Ugone Blavia. Ego, in Dei nomine, Wilelmus[3], comes Provincię, et conjux mea Arsinna[4], cessores atque donatores, una pro bono amore et benevolencię vestrę, quę circa vos habemus, et quod semper bene humiliter nobis servistis, propterea, cedimus vel donamus vobis aliquid de proprietate mea, Wilelmo abvenit, in comitatu Forojuliense, in loco denominato Ravanerias, et ultra rivulo Martino, et desta ultra usque in Lamaura, unam me-

[1] Fulco, frater Guillelmi II.

[2] Numerus abest.

[3] Guillelmus I.

[4] Arsinda, prima Guillelmi uxor.

dietatem tibi donamus, de fundum possessionis, de vestitum et de hermo, et in antea de quantum vestitum erit unam medietatem habeas; illa quę ego debeo habere; et Bonaldus debet ipsa terra vestire et edificare. Et, in comitatu Sisterico, in villa Marzosco, donamus vobis quantum nobis pax obvenit; et, in villa Fonte Jana, donamus vobis quantum nobis pax obvenit; eo actenus tenore ipsas duas villas Marzosco et villa Fonte Jana, quandiu Gualterius vixerit, teneat et possideat usum et fructum; post obitum vero, ipse Ugo recipiat vel heres sui, de fundum possessionis; hoc sunt vineis, terris cultis et incultis, casariciis, ortis, oglatis, pratis, pascuis, silvis, garricis, pomiferis vel impomiferis, aquis aquarum vel decursibus earum; et faciatis de predicta donatione quicquid facere aut * vindicare f. 136.
volueritis, habendi, vendendi, dandi vel comutandi, vestrisque heredibus derelinquendi, in Dei nomine, habeatis integram licenciam et potestatem. Sane si quis, nos aut heredes nostri vel ullus homo, contra donationem istam ire, agere vel inquietare voluerit, non valeat vendicare quod repetit, sed componat in vinculo auri optimi libras II, et in antea donatio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore, cum stipulatione interposita pro omni firmitate subnexa.

Facta donatio ista in Arelate civitate, publice, in mense aprelis, anno XXXIII regnante Conrado[1] rege.

Signum domnus Wilelmus commes, et uxor sua Arsinna, qui hanc cartula scribere et firmare rogaverunt, manus illorum firma. Signum domnus Rotbaldus[2] commes, voluit et consensit et firmavit. Signum Dodonus firmavit. Signum Aicardus firmavit. Signum Amalricus firmavit. Signum Poncius firmavit. Signum Raimbertus firmavit. Signum Wilelmus firmavit. Signum Daidonatus firmavit.

Et ego Ugo, cognomento Blavia, hanc donationem, sicut senior meus Guilelmus et domna mea Arsinna mihi donaverunt, ita et ego dono domno meo sancto Victori martiri et ejus congregationi, in perpetuum habendam.

[1] Conradus Pacificus, rex Arelatensis.

[2] Rotbaldus, frater Guillelmi I.

## 599.

De Mala Veila.

2 febr. 1030. Auctoritas etenim jubet ęcclesiastica et sic lex consistit romana, *etc.* Quapropter, ego Guozcelmus, permittendi gracia Dei, episcopus Forojuliense, dono ad monasterium sancti Victoris Massiliense, et a domno abbato, nomine Isarno, et a monachis, tam presentis quam adfuturis, ęcclesia quę nominant sancto Martino, in comitatu Forojuliense, in valle Aviniolense, in monte que nominant Mala Veila, cum territorio quę ibi pertinet, quę mihi advenit.

Similiter ego Guilelmus Jauceramnus, et uxor mea Fides, et filii mei que habeo et habere cupio, donamus a sancto Victore, in ipso loco, quantum habuimus.

Similiter ego Lambertus, et uxor mea nomine Austrus, et filii nostri Fulco et Vilielmus et Ugo, donamus quantum habemus in ipso loco, terris cultis vel incultis, cum arboribus pomiferis vel impomiferis, in aquis aquarum vel decursibus earum. De oriente, terminum colla a clusa intrante Malaucha; de occidente, colla de pogio Bosone; contra meridie, usque in mare; de orientalis[1], clusa de Verneda, sursum per pogio, usque in Pennas : termini vero sunt hęc. Quantum infra scriptis terminibus concluditur, totum et ab integrum donamus nos ipsi donatores suprascripti. Sane si quis, nos donatores aut ullus homo de propinquis parentibus nostris, ire, agere vel inrumpere voluerit, non valeat vindicare quod reppetit, sed componat in vinculo tantum et alium tantum, et postea donatio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore, cum stipulatione interposita pro omni firmitate subnexa.

Facta donatio ista IIII nonas februari, anno millesimo XXX, indicione octava, regnante Deo nostro qui cęli sedet solio.

Signum Gotcelmus episcopus et Wilelmus Jauceramnus e Lambertus, qui hanc donatio ista scribere fecerunt, manus suas firmaverunt. Signum Martinus presbiter firmavit. Signum Ugo et Alde-

[1] Fort. corrig., *de septentrione.*

bertus, filius episcopus, firmaverunt. Signum Durandus Guisadus. Signum Adalardus firmavit. Signum Teutbaldus firmavit. Signum Petrus Pombarus firmavit. Aldebertus Paliolus firmavit. Heldebertus Pontifex. Wido firmavit. Rostagnus firmavit. Rothlannus firmavit. Wilelmus et Pontius firmaverunt. Johannes firmavit. Lambertus firmavit. Amatus firmavit. Comparatus presbiter scripsit et firmavit.

## 600.

Carta Bertranni, episcopi Forojuliensis.

In Christi nomine. Notum sit omnibus sanctę ęcclesię filiis, tam 1085.
presentibus quam et futuris, quod ego Bertrannus, Forojuliensis ęcclesię pontifex, cum ejusdem ęcclesię clericis, post multas querimonias abbatum et monachorum Massiliensium, quas sepius de ęcclesiis sancte Marię de Pignas et sanctę Marie quę dicitur Deaurata et sancte Marię de Barjolis, quę juris ęcclesię Massiliensis erant, fecerunt, reddo, dono atque concedo has predictas Deo et sanctę Marie et sancto Victori et monachis Massiliensibus, cum omnibus ęcclesiis, rebus atque possessionibus, ad easdem ęcclesias vel ad clericos actenus inibi commorantes pertinentibus. Similiter reddo, dono atque concedo ęcclesiam sanctę Marię de Speluca et ceteras ęcclesias, quę sunt in valle quę dicitur Carceris. Hęc omnia, quia cognovimus jure et racionabiliter ad Massiliensem ecclesiam pertinere, et supradictas ęcclesias ab inreligiosis clericis seculariter detineri, statuentes ad honorem Dei religionem ibi statuere, omnipotenti Deo et sanctę Marię et sancto Victori martiri et monasterio Massiliensi et abbati Ricardo et monachis, tam presentibus quam et futuris, in predicto monasterio commanentibus, reddo, dono atque concedo, ut ipsi in perpetuum habeant, teneant et possideant. Si quis vero contra donationem istam, quam consilio clericorum nostrorum fecimus, venire temptaverit, non valeat implere quod cupierit, sed insuper, nisi ammonitus resipuerit, iram omnipotentis Dei incurrat, et a gremio sancte matris ęcclesię separatus anatema * fiat. v°.

Facta carta hujus donationis anno ab incarnatione Domini millesimo LXXX° V°, inditione VIII.

Ego Bertrannus episcopus hanc cartam fieri jussi, et hoc donum in manu prescripti Massiliensis abbatis manu propria firmavi, presentibus et laudantibus valentioribus clericis meis, videlicet Amalrico, preposito sedis mee, et Bosone cannonico et Rotberto de Barjols.

## 601.

Carta Berengarii, episcopi Forojuliensis.

1099. In nomine sanctę et individue Trinitatis. Notum sit omnibus hominibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Berengarius, gracia Dei, ęcclesię Forojuliensis episcopus, post multas querimonias, quas abbates et monachi Massiliensis monasterii sepius in antecessorum nostrorum fuderunt auribus et nostris, pro illis honoribus et ecclesiis quas in episcopio mihi commisso habebant et quas antiquitus adquisierant, sed ab diversis personis et a diversis temporibus injuste perdiderant, eorum justis motus querimoniis, eas quas perdiderant ęcclesias, cum suis rebus omnibus et honoribus, ab integro eis reddidi, et quas tenebant a quibuscumque personis, ut in perpetuum, cum his quas a me recuperabant, sine ulla contradictione cujuscumque persone tenerent, presenti carta firmavi. Reddidi enim eis ęcclesiam sanctę Marię de Pignans et ęcclesiam sanctę Marię de Bargolis et omnes ecclesias quę sunt in valle Carceris, et ecclesiam sanctę Marię quę dicitur Deaurata, et omnes ecclesias de Luco, et omnes ecclesias de Cabaza, et omnes ecclesias de Archs, excepta ecclesia sanctę Cecilię, et ecclesiam de Grimald et ecclesias de Cillanz. Has omnes ęcclesias, quia cognovi juris esse Massiliensis monasterii, cupiens multumque desiderans in eisdem ecclesiis Dei servitium fieri, reddo, dono atque concedo, cum consilio clericorum meorum, omnipotenti Deo et sanctę Marię et sancto Victori martiri, et monasterio Massiliensi, et abbati Richardo, et monachis omnibus, tam presentibus quam futuris, in predicto monasterio commanentibus, cum omnibus ęcclesiis ad easdem ecclesias pertinentibus, cum earum decimis et primiciis, cum sepulturis et offertoriis, cum omnibus

rebus atque possessionibus suis, et cum omni dignitate sua, salva tamen in omnibus episcopali reverentia, ut ipsi monachi in perpetuum habeant, teneant et possideant, cum omnibus ecclesiis et capellis in earum terminis hedificatis et hedificandis. Dono eciam et concedo eis quicquid habent et tenent et possident et adquirere poterint in episcopio meo. Si quis vero contra hanc mee donationis cartam, quam, cum consilio clericorum meorum, fieri precipi, venire temptaverit, non valeat implere quod male cupierit, sed insuper, nisi ammonitus resipuerit, iram omnipotentis Dei incurrat, et a gremio sanctę matris ęcclesię segregatus anathema fiat.

Facta est hec carta anno dominicę incarnationis millesimo xc° viii.

Signum Raimundi prepositi. Signum Rainoardi canonici. Signum Bermundi canonici. Signum Petri Rotfredi canonici.

## 602.

Carta de Barjols.

Jhesu Christi Domini clementia inspirante et ejus benignissimo suffragio opitulante, Ego Arbertus et uxor mea nomine Adalgarda, ego etiam Albinus et fratres mei, necne ego Pontius Aliassaus filiusque meus Isnardus et uxor ejus, una cum filiis nostris, de salute animarum nostrarum solliciti et immanitatem nostrorum scelerum pertimescentes, ut a pio Domino veniam peccaminum et ablutionem possimus consequi criminum, facimus donationem omnipotenti Deo sanctique Victoris martiris monasterio, aut procul a Massilia fundato, et monachis ibidem Deo servientibus, tam presentibus quam et futuris, locum videlicet Barjols cognominatum, in honore sanctę Dei genitricis ac sancti Johannis seu aliorum sanctorum consecratum, in comitatu Forojuliensi territorioque castelli quod dicitur Ponteves situm. Qui locus habet terminos huic cartulę insertos : ab oriente et meridie, aquam quę dicitur Ponteves; ab aquilone, sicut aqua decurrit usque ad balmam, et de balma transversim per montem usque in fluvium quem nominant Beva, et sicut Beva descendit usque in supradictam aquam quę dicitur Ponteves. Igitur ego Arbertus et uxor mea Adalgarda he- 1021.

redesque nostri supradicti quicquid infra hos terminos esse videtur, cum campis, vineis, ortis, pratis, montibus, silvis, arboribus, pascuis, molendinis, aquis earumve decursibus, omnia omnino ex integro donamus Deo ac sancto Victori, martiri glorioso, et hoc rogatu et consensu domni abbatis Archinrichi[1], qui hactenus possessor extitit ejusdem loci. Si quis vero, nos aut aliquis nostrorum heredum, vel quelibet persona hanc donationem violare temptaverit, non valeat, sed cogatur solvere auri optimi libras LX, ac deinceps, *etc.*

Facta donatio hec anno incarnationis dominice millesimo XXI, inditione IIII, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provintię.

Ego Arbertus et uxor mea Adalgarda heredesque nostri hanc donationem scribi rogavimus ac testibus firmare rogavimus, insuper etiam manu propria firmavimus. Pontius, filius Arberti, firmavit. Bertrannus filius firmavit. Albinus firmavit. Fratres ejus firmaverunt. Pontius Aliassau firmavit. Isnardus, filius ejus, et uxor ejus firmaverunt. Isnardus firmavit. Uxor ejus firmavit. Attanulfus et Malchus firmaverunt. Alius Attanulfus firmavit. Dodo firmavit. Natalis firmavit. Lunensis firmavit. Raiambertus firmavit. Pontius presbiter firmavit. Rostagnus monachus scripsit, jubente domno abbate Ysarno.

f° 137.

## 603.

### Carta de Aquina.

5 Mai. 1038. Omnipotentem Deum cum ineffabili providentia suo velle liqueat creasse cuncta, extat homini datam ad possidendum terram simulque subsistentia in ea vel ex ea. Quocirca ego Eldebertus, et uxor mea Leotbguarda, et filii mei Pontius, Isnardus, Wilelmus, Rostagnus, Helefantus, Gauciolenus, considerantes peccatorum nostrorum discussionem in die judicii, et terrorem judicis formidantes, donamus aliquit de alode nostro in ęlemosinam omnipotenti Deo et sancti Victoris martiris monasterio, prope Massiliam fundato, et abbatibus ac monachis, tam presentibus quam et futuris, ibidem Deo servientibus, pro

[1] Archinricus, abbas Montis Majoris.

redemptione animarum nostrarum et seniorum nostrorum, qui ipsum alodem nobis dederunt. Et est ipse alodis in comitatu Regense, in loco qui vocatur Aquina sive Saleta. Ipsam villam totam cum terminis suis, quantum hic ego habeo vel alius per me, exceptis quinque mansibus, et de istis quinque mansibus, de duobus tasca et decimum, et de tribus qui remanent totum decimum. Termini vero supradictę villę hii sunt : ab oriente, sicut est via de guado Maurisco usque ad confinium montis qui vocatur Viriz; ab occidente, fons qui vocatur Galubio, et sicut est ipsum flumen qui vocatur Verdunus usque ad supradictum guadum. Igitur nos donatores donamus, sicut supra, dictam villam cum omnibus quę ad ipsam pertinent, jure perpetuo, tradimus, transfundimus, ad omnia quęcumque facere voluerint. Sane si quis, nos aut hęredes nostri vel alia opposita subrogata persona, qui contra donationem istam ire, aliquit irrumpere et inquiętare voluerit, primitus iram omnipotentis Dei sive omnium sanctorum incurrant, et cum Dathan et Abiron vel cum Juda traditore participetur in infernum et postea in vinculo quod inrumpere temptaverit componat tantum et alium tantum, quantum ipsas res melioratas acquirere potuerint.

Signum Heldebertus et uxore sua Leothguarda et filiis Pontione, Isnardo, Wilelmo, Rostagno, Helefante, Gaucioleno, qui hanc cartam donationis scribi jusserunt, et testes firmare rogaverunt, et manu propria ipsi firmaverunt.

Facta carta sive donatio hęc III nonas mai, feria VI, anni Domini millesimo XXXVIII, indicione VI, regnante Cono imperatore.

Garantus firmavit. Boso firmavit. Airoardus firmavit. Isnardus firmavit. Raimbaldus firmavit. Wiaburga firmavit et filius suus Petrus firmavit. Rerardus firmavit. Wilelmus et uxore sua Elena firmaverunt. Raimundus firmavit. Pontius Arbertus firmavit. Tassilis firmavit. Ricolfus presbiter firmavit. Pontius Rothbaldus, Pontius Pelatus firmaverunt. Pontius Ramerius firmavit. Aldebertus Aldemarus firmavit. Petrus presbiter firmavit. Venerandus presbiter firmavit. Renaldus monachus scripsit, domno abbate Ysarno mandante.

## 604.

Carte de Aquina.

1021 — 1044. Conditor Deus omnium et rector subsistentium, honore sui nominis et gloria decoris, conditis jam cęlestibus angelorum agminibus, jamque eorum primo ab arce poli lapso, in infernum dimerso, largę benignitatis pia provisione creans Adam ex limo terrę, Evam ejus latere fincxit, eamque illi juncxit, in Paradiso posuit. Qui, culpis exigentibus, pulsi beatis sedibus, miserrime inde abjecti, in hanc terram projecti, multis penis multati et mortibus addicti, hanc vallem lacrimarum subierunt exilium. Cui tamen Ade Creatoris clementia promisit adfuturum Deum hominem verum ex Seth sancta projenię nasciturum, virgine matre, qui hominem redimeret, scelus quoque ablueret, totque homines daret cęli regna concendere quot angelos beatę contingit remansise. Quique veniens Christus ut olim preconizatus, a Johanne baptizatus, in terris conversatus, morti adjudicatus, pro hominibus passus, suo sacro baptismate sanctaque passione fidelium ęcclesiam, sua morte redemptam, ipsam sibi amicam et omnino dilectam gaudens habere sponsam eandem sibi matrem dicit esse ac fratrem. Is cęlum ascensurus, nobiscum permansurus, reliquit in mandatis : « Hęc mando vobis satis, ut invicem diligatis, ut dilexi vos gratis. Alterutrum portate in summa karitate; ut fratres vos amate. Hanc vobis hic relinquo et perpetim comitto; hanc dignam esse vestem scitote nuptialem; hanc quisque non indutus, ad nuptias ingressus, metuat atque paveat, intrante rege ad nupcias, quando mittitur foras, manibus conligetur, in tenebris mitatur, in inferno dampnetur ploratione perpete ac dentium stridore. » Christi ergo amore atque dilectione, ut mereamur ingredi aulam cęlestis regni atque socii esse polorum regis mensę, ego frater Isnardus, Massiliensis monachus, obędiens preceptis Ysarni, sancti patris, restauravi ęcclesiam, fidelium consilio promptoque adjutorio, in loco sive villa que vocatur Aiguina, vel nominatur Sala. Hanc vero cupientes et omnino volentes Domino consecrari ejusque genitricis in onore Mariæ, cęlorum atque

terrę dominę et reginę, hoc literis firmamus et posteris mandamus, quia hęc est dilecta cęlestis regis sponsa. Huic quisque servierit et libens frequentaverit, crebris orationibus atque cordis gemitibus, sciat se intraturum * ad nuptias beatas Christi, regis cęlorum, ac perpetim mansurum cum cetibus sanctorum, amen. v°.

Igitur ego, in Dei nomine, Heldebertus, una cum filiis meis, qui hunc locum monasterio sancti Victoris donavimus, huic sanctę ęcclesię, quę est constructa in loco vel villa quę dicitur Aquina, in die consecrationis ejusdem ęcclesię, modiatas II de terra arabili, pro redemptione animę meę vel parentum meorum, mulieris ac filiorum, dono, ut monachi sancti Victoris, eodem loco manentes, omni tempore teneant, a presenti die et deinceps, absque ulla contrarietate alicujus personę hominum. Similiter, ego eciam, die quo supra, ego Isnardus de Aquina facio donationem supradictę ęcclesię vel monasterio quinque modiatas de terra arabili; ad locum vel in loco qui dicitur Moraria IIII modiatas, quintam vero modiatam ad Carumbum et ad Amigdalarios, supra dicto tenore.

Et nos fratres Pontius atque Bermundus, filii Accedlenę, donamus totum decimum de istas quinque modiatas, tenore supradicto. Similiter quoque ego Accelena et filii mei Pontius atque Bermundus, eodem die consecrationis, pro redemptione animarum nostrarum sive parentum nostrorum, donamus unam modiatam de terra arabili, in loco qui dicitur ad Peracetam. Ego eciam Ilisiars de Bul dono ęcclesię supradictę, sive loco et monasterio sancti Victoris martiris, monasterii Massiliensis, clausum vineę dono quem planto, in loco qui dicitur Cataliosco, eodem tenore quo superiora sunt data, excepto quod diebus vitę meę retineo usus fructus, et post mortem meam accipiant eum habitatores supradicti loci; omnem vero decimum dono in presenti de eadem vinea. Ego Raimundus, eodem die consecrationis, in sponsalicium supradictę ęcclesię, dono modiatam I de terra arabili, quę fuit de manso de Flavio, ad Crucem, juxta vineam de Rothbaldo, eodem tenore quo et alia superius sunt data. Si quis vero hoc sponsalicium inquietare presumpserit, omnibus Dei maledictionibus subjaceat et in inferno sepultus, ęternarum flamarum perpetuas pęnas

luat, et in presenti coactus in vinculo decenas auri libras solvat, presenti donatione inviolabiliter permanente.

Similiter, in alia restauratione, post combustionem, Rostagnus, Pontius, Alfantus dederunt ipsius ęcclesię sanctę Mariæ peciam I de terra, juxta vineam de Pontio Mannaseu.

Arduinus monachus scripsit, prescriptis donatoribus rogantibus.

## 605.

Item alia.

Circ. 1090. Extat carta scripta apud monasterium Massiliensę, qualiter beatę memorię domnus Ysarnus abbas[1] acaptavit honorem Saletę, quę est in territorio castri quod dicitur Aquina, de Aldeberto Sancti Georgii et filiis ejus. Quam cartam, post clarissimum ejus obitum, ipsius domni Ysarni diversis altercationibus atque contentionibus, et infra determinationes jam dictę cartę, terrarum subreptionibus, cum idem Adelbertus et filii ejus falsare niterentur, placitum constitutum est in eadem Sala; quod habuit domnus Bernardus[2], ejusdem monasterii abbas, in quo ęciam affuerunt milites ipsius terrę, domnus scilicet Wilelmus, senior monasterii, cum uxore sua Elena, et nepos ejus Raimundus et Pontins Arberti et Pontius Malfactus et Tassilo et Riculfus atque Pontius Rothbaldus canonici, multique alii. In quo placito, in presentia dictorum militum, in manu jam dicti abbatis, sepe dictam cartam, sicut scripta est et clericus eam legere potest, sine ullo retinemento, insuper et terras atque vineas male invasas atque defensorium et molendinos dederunt, reddiderunt atque omnimodis firmaverunt, et ęciam asenarias et boarias et alberguarias, extra voluntate monachorum, et omnes malos usos quos ibi apprehendebant, in presentia domni abbatis suorumque monachorum et militum qui, sicut diximus, ibi aderant, dereliquerunt, Aldebertus scilicet, Rostagnus et Helefans, filii ejus; insuper et claustram atque mansionum ęcclesię sancti Johannis, et onorem omnem ipsius ecclesię atque decimum,

[1] Isarnus abbas 1021 — 1044.

[2] Bernardus de Ruthenis, abbas 1046 — 1079.

sicut Venerandus presbiter per Aldebertum et filios ejus abebat vel per eos acaptaverat; omnia in manu ipsius abbatis dederunt atque omnino firmaverunt, et, quia hoc fecerunt, dedit domnus abba Aldeberto bovem unum optimum, et Rostagno mulam optimam.

Similiter Pontius Aldebertus, in manu domni abbatis Richardi[1], firmavit; et dedit ei x solidos.

Ego Helefans precepi scribere hujusmodi noticia literarum, ad cognitionem presentium et futurorum, et facio donationem atque guirpitionem de claustro ęcclesię sancti Johannis, atque de orto et de omni honore sponsalicii ipsius ęcclesię, in manus scilicet Rainoardi atque Aicardi; et, accipiens ab eis precium xii solidorum, quantum ad me pertinet, dono, sicut dixi, sanctę Marię et sancto Victori et monachis ejus, ut habeant et possideant semper sine ulla mea interpellatione cunctorumque viventium. Et quantum infra determinationibus kartę, quam dedimus et firmavimus sanctę Marię et sancto Victori, ego mihi retinere videbam vel homo per me, si dicere potuerint monachi quod sanctus Victor vel sui melius habere debeant quam ego, pro hoc ego eis relinquo.

## 606.

Item alia.

Omnipotentem Deum cum ineffabili providentia suo velle liqueat creasse cuncta, extat homini datam ad possidendum terram simulque subsistencia in ea vel ex ea. Quocirca, ego Raimundus[2] episcopus considero peccatis meis discussionem in die judicii, et terrorem judicis formido, dono sive vendo aliquit de alode meo * in helemosinam omnipotenti Deo, et sancto Johanne Baptista et sancto Petro apostolo (et in honore eorum sunt altarii fundati in villa qui vocatur Aquina sive Saleta), et ad domnum Venerandum sacerdotem et ad suis clericis, tam presentibus quam et futuris, ibidem Deo servientibus,

27 et 28 apr. 1051.

f° 138.

[1] Ricardus cardinalis.

[2] D. Estiennot conjecit hunc Raimundum ecclesiæ Regensi præfuisse. Haud ita visum est auctoribus *Gall. christ.*, qui tamen argumenta minus probabilia in contrarium attulerunt.

pro redemptione animę meę, et pro patre meo ac matre, fratribus sive sororibus meis, et avunculo meo domno Wilelmo, et seniore meo comite, qui ipsum alodem mihi dedit; item, ipse alodus ipsius mansus, de domno Venerando presbitęro, in castro que nominant Monasterio, ut nullum servicium exinde faciat ipse Venerandus presbiter et clerici ejus, tam presenti quam et futuri, atque filii ejus, id est Isnardus, Petrus atque nepus suus Petrus, nisi ingratis eorum animis. Igitur ego domnus Raimundus episcopus donator dono supradictum mansum cum omnibus quę ad ipsum pertinent, id est in vineis et pratis, garucis et aratis, in planis et in montibus, in rivulis et fontibus et molinis, arboribus pomiferis et inpomiferis, quantum hic scriptum est et scriptum erit. Sane si quis, ego aut heredes mei vel alia opposita subrogata persona, qui contra donatione ista ire, aliquit inrumpere vel inquiętare voluerit, primitus iram omnipotentis Dei, et sancto Johanne Baptista et sancto Petro apostolo sive omnium sanctorum incurrat, et cum Dathan et Abiron vel cum Juda traditore participetur in infernum, et postea vinculo quod inrumpere temptaverit componat tantum et alium tantum, quantum ipsas res melioratas adquirere potuerit.

Signum domnus Raimundus episcopus, qui hanc cartam donationis scribi jussit et testes firmare rogavit, manu propria ipse firmavit.

Facta karta ista v kalendas mai et donatio hęc iiii kalendas ipsius mensis, in die dominico, anno Domini millesimo li, indicione iiii et luna iiiix, regnante Christo Domino qui cęli sedet solio[1].

Iste donator atque firmatores, laudatores vel amatores donationem istam, sint benedicti et absoluti de peccatis eorum, de Deum omnipotentem, qui de semetipso dixit : « Ego sum A et Ω, primus et novissimus, inicium et finis[2]; » et de sancto Johanne Babtista et de sancto Petro apostolo, ad quorum donatio facta est, et de omnibus sanctis vel sanctas Dei, et habeant partem in psalmis et in sacrificiis, in jejuniis, in vigiliis, in orationibus, in elemosinis atque in operibus bonis, quę in eodem loco factę sunt aut facturi erunt, amen.

[1] Id est *quarta decima*.

[2] *Apoc.*, XXII, 13.

Gofredus[1] comes firmat. Ermens firmat. Ugo Tenctus firmat. Aldebertus Ferus firmat. Willelmus firmat. Aldegerius Dalen firmat. Evidus de Laurata firmat. Tassilus, filius Terdel, firmat. Pontius Gera firmat.

## 607.

Alia.

Auctoritas etenim jubet ęcclesiastica et lex consistit romana, ut quicumque rem suam in qualicumque potestate transfundere voluerit, per paginam testamenti eam infundat, ut prolixis temporibus et quięta soluta permaneat. Quapropter, ego Raimundus[2] episcopus, auctoritatem secutus, tibi dono, fidele meum, nomine Venranno presbitero, pro amore et dulcedine vel benevolentię tuę quę circa te habeo, et pro tuum servitium quę tu mihi bene fecisti et in antea cupis facere, et ideo per volumptatem Dei seu parentum nostrorum, pro ipso amore, dono tibi aliquit de hęreditate mea, qui mihi legibus obvenit, tuo maso, ad alodem, cum campis et vineis, cum ortis et molinis, cum ermo et culto. Et est iste masus in comitatu Regense, in castrum quę nominant Monasteri. Et in ipso manso, quantum pertinet et in antea pertinere debet, totum et ab integrum tibi dono, cum omnibus apendiciis ejus; et facias tu quicquid facere voluerit, id est habendi, vendendi, cędendi, dandi, comutandi tuisque hęredibus derelinque[ndi]. Sane si quis, ego aut ullus homo de ęredibus meis, qui contra hanc cartulam donatoris ire, inquiętare vel inrumpere voluerit, non valeat exvindicare quod repetit, sed componat tibi in vinculo de auro puro libras IIII, et postea donationis istę firma et stabilis permaneat omnique tempore, cum stipulatione interposita quoque pro omni firmitate subnexa. April. 1043.

Facta cartula donationis iste in mense aprilis, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo XLIII.

Raimundus episcopus, qui hanc donationem fieri et testes firmare rogavit, manu sua firma[vit]. Signum Teutbaldus. Signum Tautfredus. Gofridus testis. Ysnardus testis. Alius Teutbaldus testis. Ingui-

[1] Gaufredus I, comes Provinciæ.

[2] Idem qui supra, p. 601.

bertus testis. Beringarius presbiter testis. Ricolfus testis. Vincentius presbiter testis. Petrus presbiter testis.

## 608.

Alia.

April. 1053. Auctoritas jubet ęcclesiastica, et lex precipit romana, *etc.* Quapropter ego Gozfredus et Isnardus et Wilelmus et uxor mea Aitrudis donamus aliquid de terra nostra, ad opus vineam, in hęlemosinam omnipotenti Deo et sancto Johanne Baptista de Aquina, pro redemptione animarum nostrarum sive parentum nostrorum, ut Deus omnipotens eripiat animas nostra de pęna inferni et de potestate diaboli. Et est ipsa terra in loco qui vocatur Fraixineda; et faciant ipsi clerici, qui ęcclesiam sancti Johannis regunt, quicquid facere voluerint. Ego Gosfredus et uxor mea Aitrudis et filii mei donamus totum decimum
v°. nostrum de alode nostro, in territorio de Aquina, * de nobis et de homines nostros, ad ipsam ęcclesiam sancti Johannis, pro redemptione animarum nostrarum et de parentibus nostris. Sane si quis, nos aud hęredes nostri, qui contra donationem istam ire, inquiętare vel inrumpere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo auri optimi libras III et postea firma et stabilis permaneat omnique tempore.

Facta carta ista in mense aprilis, regnante Ehnrico, rege sive imperatore, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo LIII, indicione VI.

Gofredus et Isnardus et Wilelmus et Aitrudis, qui hanc donationem scribi fecerunt et testes firmare rogaverunt, manibus eorum ipsi firmaverunt. Ysnardus firmavit. Jofredus firmavit. Wilelmus de Aquina firmavit. Pontius Framaricus firmavit.

## 609.

Alia.

Dec. 1053. Dum homo vixerit in hoc seculo, cogitare debet de eternę vitæ

retributionis. Ego Eldebertus et uxor mea Laujarda et filii mei sic cogitavimus, pro peccatis nostris, pro remedio animas et casum humanę fragilitatis, ut Deus omnipotens eripiat animas nostras de claustra inferni et de temptatione diaboli, et in transitu nostro succurrat nobis archangelus Michahel, et a peccatorum nostrorum Dominus absolvere digneris; pro ipsa amore vel propter ipsam retributionem, donamus et vendimus ad ipsa sancta ęcclesia, quę est fundata vel dedicata in honore sancti Johannis Babtistę, in ipsa villa que nominant Saleta, una modiata de terra, ad opus vineam, orto I de Rolanno, quartam partem de toto decimo et de alio quartone medietate; et, ad opus claustra, de uno angulo ęcclesię a sancti Johannis Babtistę usque in alterum angulum et usque in cacumen de ipsa mansione quę ibi facta est; et faciant ipsi canonici vel ipsi presbiteri, qui super ipsum altare missas canunt vel canere debent, et ad opus ęcclesię, quiquid facere voluerint. Habemus conventione de receptis, in octobri, VI milites, a pane et vino et carne et civada; in mense madio, alios VI milites, a pane et vino et carne et erba. Ego Venerannus presbiter et Rainoardus donamus per ipsam honorem X et VIIII solidos. Sane si quis, nos aut ullus de propinquis parentibus nostris, qui contra donationem istam ire, inquietare vel inrumpere voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat super eum, et maledictio Patris et Filii atque Spiritus Sancti, et postea componat in vinculo de auro optimo libras X, et postea donatio ista firma et stabilis [permaneat] omnique tempore, cum stipulatione quoque pro omni firmitate subnixa.

Facta donatio ista in mense decembris, anno millesimo necnon et quinquagesimo tercio.

Heldebertus et uxor mea Laujarda, necnon et filii mei Pontius, Willelmus, Rostagnus, Alfantus, Jauzolenus, Aicardus, qui hanc donacione fieri jusserunt et testes firmare rogaverunt, manibus ipsorum firmaverunt. Pontius Garanto firmavit. Ysnardus Ros firmavit. Gunterius firmavit. Ætenulfus firmavit. Bonest firmavit.

## 610.

Alia.

Febr. 1059. Conditor Deus omnium et rector subsistencium, honorem sui nominis et gloria decoris conditis jam celestibus angelorum agminibus[1], *etc.* Ego Heldebertus et filii mei donamus II modiatas de terra ad ęcclesiam sancti Johannis. Ego Isnardus Richelmus et frater meus donamus de nostra hereditate ad ipsam ęcclesiam I modiatam. Et ego Bermundus et Pontius et Haldebertus et Ricardus donamus ad ipsam ęcclesiam quantum nobis atinet in illo deliscario. Et ego Venerandus presbiter dono I modiatam de terra quę fuit de manso de Colomba, et alia modiata quę fuit de manso Anastasii.

Factum sponsalicium istum in mense februarii, feria III, luna V, anno ab incarnatione Domini millesimo L VIIII[2].

His litteris firmamus et posteris mandamus quia hęc est dilecta cęlestis regis sponsa; huic quisquis servierit et libens frequentaverit
f° 139. crebris orationibus atque cordis gemitibus, sciat se intraturum * ad nuptias Christi, regis cęlorum, ac perpetim mansurum cum cętibus sanctorum, amen. Domnus Raimbaldus[3] archiepiscopus firmat. Raimundus[4] episcopus firmat. Heldebertus firmat. Ysnardus Richelmus et Pontius Verdelonus firmant. Berengarius presbyter firmat. Ricolfus presbyter firmat. Pontius Robaldus firmat. Vincentius firmat. Pontius Manases firmat. Bellaronus firmat. Atelmus Obertus firmat. Pontius Accelena et Bermundus firmant. Pontius presbiter scripsit.

## 611.

Cartę Venerandi.

1048 — 1061. Notitia descriptionis, quam Venerandus et Rainoardus fecerunt presbiteri cum monachis sancti Victoris. Dederunt enim se cum

[1] Ut sup. n. 604.

[2] A. 1059 luna 5 obtigit 21 feb. feria 1; a. autem 1060, 10 feb. feria 5. Inde conjiciendum est errorem in notas chronologicas irrepsisse.

[3] Raimbaldus archiepiscopus Arelatensis.

[4] Idem fort. cujus duas chartas edidimus, sup. n. 606 et 607.

ecclesia sancti Johannis, quę est sita in loco qui vocatur Aquina, et ęcclesia sancti Petri, que est sita in territorio Almis castri, quod est in Forojuliensi, cum omnibus quę ibi adquisierunt et adquisituri sunt, et cum omni sua substancia, mobili vel immobili, quę habent et habituri sunt. Hęc omnia dereliquerunt pro remedio animarum suarum et pro redemptione suorum peccatorum, et ut habeant partem per omnia in benefacto et dicto istius monasterii in vita sua, et, post mortem, in manu et potestate Petri abbatis, in loco monachi, in presentia omnis conventus. Ipse vero predictus abbas commendavit eis hęc omnia, loco obędientię, sicut alicui ex suis monachis. Hanc donationem Venerandus presbiter et Rainoardus presbiter propriis manibus firmaverunt.

## 612.

Breve de guirpitione quam fecerunt Venerandus presbiter de ęcclesia sanctę Mariæ et sancti Victoris de Aquina, et de octava parte de decimo de tota villa, quam villa ipsa mandat, et de planta quam factam habebant monachi sancti Victoris et eorum homines in sponsalicio sancti Johannis. Fecit ęciam guirpitionem idem presbiter de una modiata de terra, quę est de manso Johannis fabri et de septem mansionibus circa ęcclesiam ipsam existentibus. Et positum est vinculum quod si ipse, aut homo aut fęmina aliquando per illum, contrapellationem fecerit de his omnibus supradictis, ut ille jam dictus Venerandus solvat XII solidos denariorum monachis sancti Victoris; insuper ipsa guirpitio firma in perpetuum permaneat. Circ. 1059.

## 613.

Cartę de Lagnenas.

Omnipotentem Deum cum ineffabili providentia suo velle liqueat creasse cunta, extat homini datam ad possidendum terram simulque subsistencia in ea vel ex ea. Quocirca ego Gerenus, frater ęciam meus nomine Heldebertus, cum uxoribus nostris Richilde et Stephana, una quoque cum filiis nostris Ysnardo, Wilelmo, Petro, Raimundo, Guigone, Gereno, Ysnardo, enorme scelus nostrum considerantes pluri- Circ. 1015.

mum, necnon discussionem futuri peccatorum judicii, territique inmanium flammarum gehennalium, queque illis est pena qui hic nolunt commissa a se deflere peccata, quo est vita perpetua mors omnis mortis pessima, perhennis ibi fletus, fine nullo metandus, ignium eternalium, vermium[1], vermium inmortalium atque stridoris dentium; illic omnia mala que, nec occulis visa, auribus inaudita, corde non comprehensa, discriminium feralium, ultricium peccaminum nostrorum multiplicium, reatus sive criminum, ac tumerent precordia trementia pericula incurrere jam dicta, Domini tamen Christi dulcis nobis promissi oportet reminisci. His denique pro nobis passus postmodum cunctis, ut a nobis comissis misereatur malis, prius tamen peracta penitentia digna, Luce in evangelio, quodam inquit in loco : « Gaudium est in celis, coram angelis sanctis, sub uno peccatore in sese penitente, cum agnoverit parum vel eciam ad multum quid deviasse gressum[2]. » Olim et propheta, elemosinam gratam suis pro se donatam eo se accepturum, ut impleat promissum : « Ut ignem delet aqua, peccatum elemosina[3]; » itemque, sic propheta : « O tu, absque te, Deus, perpexit nullus visus que sunt a te preparata tuis amicis bona; quis omnis honor gratior possit fari quam promptior lingua, quam cogitare cor[4]. » Igitur horum memores, terrorem judicis formidantes, credentia redemptoris amplectentes, terram nostre potestatis nostreque dicionis, que olim fertur juris esse sancti Victoris cenobii Massiliensis, ejusque sociorum eo requiescentium, omnipotenti Deo, predicto monasterio statuimus donandum simulque reddendam, videlicet vallem que dicitur Lagnenas, item vallem Ovatinam, ut nullus post hanc nostrum, parentum, filiorum, ingenui vel servi, aliquam ibi partem querant aut potestatem nec dominationem, sed contra invasores, fures atque rapaces, sint semper defensores atque vindicatores, ut servi Dei omnes illic una manentes, futuri ac presentes, orent pro nobis ad Deum, ut deleat delicta que comisimus multa ne mergamur in tartarum, sed precantibus illis vocemur ad regnum. Terra ergo vel vallis supradicte in comitatu sunt Regense. Ego igitur Gerenus, frater eciam meus nomine Heldebertus, cum uxo-

[1] Videtur delendum.
[2] Luc., XV, 10.
[3] *Ecclic.*, III, 33.
[4] *Cor.*, II, 9.

ribus nostris et filiis, hanc cartam manibus propriis firmavimus, et testes firmare rogavimus.

Rainoardus de Buldog firmavit. Ysnardus, filius ejus, firmavit. Pontius de Fonte Morosa firmavit. Pontius Terdeg firmavit. Ilgirannus de Bagar firmavit. Pontius de Bras firmavit. Lambertus, frater ejus, firmavit. Guitbertus de Monte Azac firmavit. Domnus Almeradus[1] episcopus firmavit, simulque et ecclesiam sancti Juliani Deo omnipotenti sanctoque Victori martiri donavit.

## 614. v°.

Quoniam Dominus noster Jhesus Christus sponsam ecclesiam suam vocare dignatus est, et, apostolis ejus idipsum asserens, inquid: « Dispondi vos uni viro virginem castam exibere Christo[2]; » idcirco, ejusdem ęcclesię corporis membra, Stephanus presbiter, cognomine Peregrinus, et Dalmatius, de castro quod vocatur Monteniacus, ad dicandam ęcclesię, cujus corporis membra sunt, domum, dotalicium aliquod devota offerunt mente, pro redemptione animarum suarum parentumque suorum. Primus siquidem in comitatu Regensi, in territorio castri quod vocatur Romulas, in loco qui vocatur Sibiliana, unam modiatam de terra culta; alius vero in eodem comitatu, in loco qui vocatur Genisteo, unam semodiatam de vinea. Hęc omnia ego Stephanus et ego Dalmatius [donamus] omnipotenti Deo et sancto Victori, ad illuminandum ante altare sancti Juliani martiris, jure perpetuo. Si quis autem hoc sponsalitium sive dotalicium sanctę ęcclesię nisus fuerit contra ire aut minuere, non valeat, sed componat in vinculo auri optimi libram unam, et insuper hoc dotalitium stabile firmumque permaneat jure perpetuo. Nos donatores manu propria firmamus, et testes firmare rogavimus. Umbertus firmavit. Vincentius firmavit. Ysnardus firmavit. Gentius firmavit.

Circ. 1020.

[1] Almeradus, episcopus Regensis, circ. 990 — circ. 1030.

[2] 2 *Cor.*, XI, 2.

## 615.

Circ. 1020. Ut unusquisque presulum, de una qualicumque voluerit episcopii sui parechia, construendi monasterium licentiam habeat, sanctę sinodi Nicenę trecentorum episcoporum traditione, auctoritas sanctorum precipit canonum. Quocirca ego Almiradus, sanctę sedis presul Regensis, et fratres nostri canonici, aliquid ex jure episcopii nostri, pro redemptione animarum nostrarum, presulumque omnium seu canonicorum, antecessorum nostrorum successorumque cunctorum futurorum, offerimus atque cedimus omnipotenti Deo et sancto Victori martiri ac monachis ejus, tam presentibus quam et futuris, ut semper orent omnes omnipotentem Deum pro salute nostra et omnium supradictorum episcoporum seu canonicorum : id est altare sancti Juliani martiris, quod in eorum villa quam Lagninas vocatur situm est, quodque nostró subjacet episcopio, ab omni censu episcopali liberum reddimus, ita ut post hac nullus successorum nostrorum valeat vel presumat destruere quod ad nobis bene vel religiose gestum est. Sane si quis hoc episcopale preceptum sive hęlemosinarium donum contra ire vel annullare temptaverit, nostrę subjaceat excommunicationi et omnipotentis Dei maledictioni.

Ego Almiradus episcopus et fratrés nostri canonici manibus nostris firmavimus et testes firmare rogavimus. Umbertus canonicus firmavit. Stephanus canonicus firmavit. Vincentius firmavit. Ysnardus canonicus firmavit. Dalmatius firmavit. Gentius firmavit. Pontius firmat.

## 616.

Carta de Monasterio, in comitatu Regensi.

1062. In sancte et individuæ Trinitatis nomine. Ego Petrus, Ermengardis, agnomine Blanchę, quondam filius, tactus amore divinę clementię, qui hucusque de me se non voluit vindicare, cum multa contra eum fecerim perversę ; quin potius hortatur memetipsum de his quas mihi rebus comisit redimere, dicens : « Date helemosinam, et omnia munda

sunt vobis[1]; » et : « Sicut aqua extinguit ignem, ita ęlemosina extinguit peccatum[2]; » pro redemptione animę meę proque meorum parentum animabus, vivens et in integra memoria sensuque vigens, dono, ad proprium alodem in perpetuum habendum, altari quod est consecratum in onore sanctę Mariæ, semper virginis, sanctique Victoris, Christi martiris, in monasterio Massiliensi, in manu Durandi, ejusdem loci presentialiter abbatis, et in manu omnium abbatum qui post eum in eodem monasterio Massiliensi existerint, simulque monachorum ibi presentium et in reliquo temporis semper futurorum, videlicet octavam partem de Castello Novo, quod est constructum in loco qui dicitur Vallis Longa, in comitatu Regense, scilicet in ipso bastimento et in villa, et in toto ejusdem castelli territorio. In eodem quoque comitatu, in villa quę Monasterium vocatur, dono similiter omnia quę ad me pertinent in ipsa villa ejusque territorio, ad proprium alodem, in omnibus omnino locis jam dictę villę queque reperta mei juris fuerint, in terris cultis et incultis, et plantationibus presentibus futurisque, sive modica sint sive magna. Nichilominus eciam, in alio loco ejusdem comitatus qui dicitur Regengna, ad Sanctum Stephanum, dono similiter octavam partem ipsius loci, quę meum alodium est, in terris cultis et incultis, plantatis et plantandis. Hęc omnia superius comprehensa, quę sine dubio ex hereditate mihi parentum meorum obvenere ad alodem proprium, sicut ego predictus Petrus ad alodem proprium ex paterno jure accepi, sic ęciam donavi ad proprium alodem in perpetuum habenda, sine ulla inquiętudine, prenominato altari sanctę Marię sanctique Victoris domnoque Durando, ejusdem sancti Victoris monasterii abbati, futurisque in eodem loco abbatibus, omnibus simul ęciam monachis qui ibi videntur videbunturque omni tempore morari; ea tamen ratione ut mulier mea, quandiu vixerit, Constantia medietatem omnium predictorum teneat et possideat, non tamen alienare vel minorare eorum aliquid prevaleat; post mortem autem ejus, ipsa medietas reintegretur cum alia medietate et transfundatur in alodem proprium, sicut supradictum est, jam nominati altaris sanctę Marię sanctique Vic-

[1] Luc., XI, 41. [2] *Ecclic.*, III, 33.

toris. Hanc autem donationem, ut in perpetuum inconvulsa et firma
f. 140. persistere debeat, * huic cartulę inscribi precepi, et inscripta manibus propriis firmavi, aliosque firmare rogavi. Si quis vero eam in aliquo inquiętare vel decurtare temptaverit, non valeat vendicare quod voluit, sed iram Dei omnipotentis incurrat et dampnationem Judę traditoris subeat, nisi digna emendatione satisfecerit.

Facta sive scripta est hęc donatio anno ab incarnatione Domini millesimo LXII, indicione XV, epacta VII, feliciter.

Scripsit autem frater Sirus eam, Petro rogante, et domno Durando abbate precipiente.

## 617.

Carta Guillelmi, de Monasterio.

1064 — 1079. In Jhesu Christi nomine. Guilelmus, princeps terrę Regensis, dono Domino Deo et sanctę Marię semper virgini, sanctoque Victori martiri, monasterii Massiliensis, et domno abbati Bernardo[1], et omnibus monachis, tam presentibus quam futuris, ęcclesiam sancti Johannis, que est fundata in comitatu Regensi et in territorio castri vel villę quę vocatur Monasterium, cum terra in qua sedet ipsa ęcclesia et adjacet ei, quantum ego ibi habeo vel habere debeo. Et ego Raimundus, nepos jam dicti Guillelmi, pro remedio animę meę vel parentum nostrorum, dono similiter jam dictam ęcclesiam, cum predicta terra, totam meam partem quod ibi abeo vel abere debeo. Et affrontat hęc terra : de una parte, in prato qui fuit de Pontio Guerra, et de alia parte, in terra de Inard de Entra Peires, et vadit usque ad terminum anticum vel vetus; et de alia parte, affrontat in prato de Pontio Manasse vel de me Raimundo, donatore; et de alia parte, vadit usque in jam dictum pratum, qui fuit de Pontio Guerra; et quantum istę IIII affrontationes includunt, sic donamus ego Guillelmus et nepos meus Raimundus jam dicto monasterio et monachis, ad proprium alodem. Insuper ego Guillelmus jam dictus dono pratum veterem meum dominicum, qui dividit cum mea dominica condamina, et dividit, de alia parte, cum prato de

[1] Bernardus de Ruthenis, 1064 — 1079

Inard, filio Pontio Turdel. Dono ęciam vineam unam, in locum quem vocant Roca Budellera, sicut vadit via, et dono terra inculta quę est circa vinea, quantum pertinet ad ipsa vinea. Dono insuper ortum quod tenuit Pontius Manasse, cum campo qui est inter duas vias, quem habebam cum Pontio Framarig; et condamina de Campanils et aliam condaminam in Merlet, qui dividit cum Marnard Richelm. Dono ęciam terram qui est in Agachera, qui fuit de Inard de Balma et de Pontio, fratre suo, quę dividit cum terra de Alambert, et dividit cum vinea de Combert, et dividit cum terra Raimundo, meo nepote vel hęrede. Dono ęciam piscationem aque, ab ęcclesia sancti Quirici usque ad viditium vel molendinum qui est juxtra viditium, cum molendino quem vocant Baiard, quantum ibi habeo vel abere debeo. Dono denique ego et uxor mea et filii mei licentiam omnibus militibus qui habitant in castro Monasterii, ut fevum quod tenent per nos in vita sua, si voluerint Deo donare ad alodem, faciant cum consilio nostro vel seniorum qui fuerint in nostro honore; ad mortem autem, donant cum consilio heredum suorum. Ego Petrus Richaus et Tassilis, frater meus, cum uxoribus nostris et filiis, donamus molendinum cum capite aqua Domino Deo et sancto Victori. Et est fundatus juxta ipsam ęcclesiam sancti Johannis. Et ego jam dictus Tassilis dono cavallum unum, cum capistro et freno et sella et subtus sellias et esperos ad monachum qui ibi mansuras est, in omni vita mea, et relinquo in mandatum omnibus filiis et nepotibus meis et omni posteritati meę, qui de meo semine exierit, ut ipsi faciant similiter, quandiu possibilitatem abuerint de onor aut aver, tali scilicet ratione, ut, post mortem cavalli quod ego dono, infra novem dies ego alium restituam ei, similiter et omnis posteritas mea. Ego Guilelmus Tethbaldus et uxor mea Estelena donamus unam semodiatam de terra in Carbonera, quę dividit cum terra de Pontio presbitero et cum illa de Petro de Per. Ego Pontius, filius qui fui de Inanard Novellet, et fratres mei Lozmar et Ugoli, donamus terram ubi fundata est ęcclesia sancti Johannis, quantum ibi abemus vel abere debemus. Ego Rodulfus Aster et uxor mea Matell et filii mei Guilelmus, Petrus Ysnardus, donamus unam semodiatam de terra in Campanils, et dividit cum jam dicta terra domni Guilelmi, quam dedit

sancto Victori. Et ego jam dictus Guilelmus Tetbal dono terram meam que est in Campanils, quę dividit cum terra de Rodulfus Aster et cum illa de Guilelmo, seniori meo, quę dedit sancto Victori. Ego Petrus Arnall et uxor mea Martina donamus VIII° sesteratas de terra, ultra fluvium de Verdo, et dividit eum terra de Isnard Artall. Ego Verdello et filius meus Maurel donamus modiata una de terra, in Merlet, ad Amigdalos, et dividit cum terra de domno Guilelmo, seniore meo, quę donavit ad sanctum Victorem. Ego Guillelmus donator et uxor mea Balda et filii mei Petrus et Isnardus et Guilelmus et Rostagnus et Petrus, et filia mea Helena, qui hanc cartam donationis scribere fecimus, firmamus et testes firmare rogamus.

Ego Raimundus donator firmo et laudo et testibus firmare rogo. Ego Tassilis firmo. Raimundus firmat. Poncius firmat. Rodulfus Aster firmat. Petrus Isnard firmat. Petrus Ricaus firmat. Tassilis, frater ejus, firmat. Tassilis, filius de Pontio Tardel, firmat; *et Isnardus et Petrus, fratres illius, firmant. Bertrannus firmat. Petrus de Per firmat. Pontius de Montenag [firmat]. Fredol firmat. Guilelmus Tedbal firmat. Petrus Jozmar firmat. Ysnard, filius Raimundi, firmat. Bonifilius firmat. Verdel firmat. Johannes, cellararius domni Guilelmi, firmat. Petrus Bonot firmat. Petrus Isnard firmat. Pontius Isnard firmat.

v°.

## 618.

Sponsalicium ecclesie de Monasterio.

Circ. 1090.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Guilelmus, filius Vilelmi senioris, una cum fratribus meis, videlicet Rostagno, Petro, Isnardo, Petro, locum illum qui dicitur Mons Sancti Johannis, quem pater noster dedit beatę Marię semper virgini, et beato Victori martiri Massiliensis monasterii, et monachis ejus ibidem Deo servientibus, donamus atque firmamus, ad alodium, qui ibi habemus vel abere debemus. Donamus ęciam ęcclesię illi, quę in supradicto loco hędificatur a supradictis Massiliensibus monachis, in die consecrationis suę, aliquid de onore nostro, tali tenore, in sponsalicium, ut monachi sancti Victoris semper abeant et possideant. Quod si forte (quod

absit) alicujus persone violentia aliquando ecclesia monachis auferretur, quicquid pater noster vel nos donatores[1], domnus abbas sancti Victoris et monachis ejus aberent in alodium et possiderent, sine aliqua inquietudine vel retinemento. Hec est autem terra quam donamus : campus ille qui est inter Plancham de Perhencle usque in terra de Pontio Montanerio, et terra quam habet cum Isnardo Richelmo, juxta rivum Albonenges, et terram de Aramberto, que est in Melanes, juxta terram sancti Victori, et terra de Roseir, de Dadilo, que est juxta illam de Alcherio, et terram a Podium Pelad, de Pontio de Aquina, et condamina, et de nostra dominicatura ad viam de Montanag.

Similiter, eodem tenore quo supra, ego Raimundus et filii mei quicquid juxta ipsam ecclesiam abeo, quantum cimeterium in circuitu ecclesie designatum est, dono supradicte ecclesie et monachis similiter, eodem tenore quo supra.

Ego Tassilo et frater meus Isnardus donamus prato de Albino nostras partes ipsi ecclesie.

Et nos supradicti donatores filii Guilelmi senioris de Monasterio, quia pater noster ita donavit et observare mandavit, donamus quicquid monachi sancti Victoris in ipso castro vel in territorio ejus adquirere potuerint, sive dono sive precio, ab ominibus nostris, in alodum, et ipsis hominibus nostris absolvimus atque donamus in alodium quicquid sancto Victori et monachis ejus, ab hodierno die et deinceps, dederint. Similiter ego Raimundus et filii mei donamus. Sic omnes nos Domino Deo et sancte Marie et sancto Victori Massiliensi martiri et abbati Ricardo et monachis ejus, tam presentibus quam futuris, sine malo injenio et sine aliquo retinemento, donamus atque firmamus.

## 619.

**Carta de Tavernas.**

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus homi- 18 jun. 1097.

[1] Suppl. : *habuimus vel habemus.*

nibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Augerius, Regensis ecclesię episcopus, dono Domino Deo et sancte Marie et sancto Victori et abbati Richardo, et monachis presentibus et futuris, in monasterio Massiliensi commanentibus, ecclesiam sancti Cassiani, quę est in villa quę dicitur Tavernas, cum omni honore suo qui ad eam pertinet, videlicet terris, vineis, offertoriis, sepulturis et omnibus quę fideles, ab hac vita recessuri, sani et infirmi, ipsi ecclesię pro animabus suis donare voluerint, et medietatem tocius decimi; alteram medietatem retineo mihi et xx denarios qui debentur pro sinodo. Reliqua omnia, sicut superius sunt scripta, dono, vel, ut melius dicam, quia juris beati Victoris ab antiquo fuit, reddo et derelinquo, ut supradicta monachi habeant et in perpetuum possideant. Hujus donationis vel redditionis cartam ego Augerius, Regensis ecclesię episcopus, cum consilio et voluntate clericorum ejusdem, laudo et firmo.

Petrus prepositus firmat. Marcus canonicus firmat. Richelmus canonicus firmat. Similiter et ceteri canonici firmaverunt. Aurosa firmavit. Pontius de Alanzo et Fulco, frater ejus, firmaverunt. Ugo de Fors et frater ejus Guillelmus firmaverunt. Augerius de Reges firmat. Fulco Isnardi firmat.

Facta est hęc carta anno ab incarnatione millesimo xcvii, mense julio, xiiii kalendas ipsius mensis, die sabbati[1].

## 620.

Carta de Trigantia.

1069. Omnipotens factor cunctorum Deus mortalibus largiri dignatus est gratanter quod eidem, pro sui suorumquæ salute, debeat impertiri libenter. Igitur ego Goncelenus, meorum territus immanitate scelerum, premiorum ętiam tactus amore ęternorum, dono aliquid meę ęreditatis, quę mihi obvenit jure ęreditario, monasterio martiris sanctissimi Victoris, haud longe fundato a muris Massiliensis civitatis, ibidemque Christo famulantibus monachis, quartam partem villę Trigantię, in comitatu Regense, eademque ratione ut quicquid mei videtur esse

[1] Dies 18 jun. 1097 in feriam quintam incidebat.

juris, in campis, vineis, pratis, pascuis, garricis, montibus, arboribus pomiferis seu impomiferis, aquis earumve decursibus, molendinis accessisque omnibus, cumque introitu vel exitu suo, vel quicquid est quod eidem villę pertinere videtur, in omnibus quartam partem trado predicto cęnobio, ut servi Dei eodem comorantes apud judicem Deum, pro meorum abolitione peccaminum genitorumque meorum, perpetuo sint intercessores. Sane si quis, *etc.* Ego Goncolenus, hauctor hujus donationis, hanc inscripcione fieri jussit et manu meam roboratam testibus firmare rogavit.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XXXI, indicione XIIII, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provincię.

Signum Mattildis firmavit. Dodonus, filius ejus, firmavit. Adalgarda firmavit. Ugo et Aldebertus, fratres hujus donatoris, firmaverunt. Odo firmavit. Carbonellus firmavit. Amicus, frater ejus, firmavit. Dodonus firmavit. Martinus scribsit.

## 621.

In Dei omnipotentis nomine sanctissimęque ejus disposicionis ordinacione, Ego Adalgardis, pro salute animę meę filiorumque meorum redemptione. . . ., providens quoque mihi, dum hic satis fragilis circumdata degeo carne, quid prodesse in futuro ac valere possit mihi, offero atque dono omnipotenti Deo, qui mihi dedit omnia quę habeo, de ipsis suis donis, in presenti, secundum possibilitatem meam, ad proprium alodem, sancto Victori, ejus martiri, et abbati presenti domno Isarno omnibusque monachis, quam presentibus quam futuris, ut intercessores sint jugiter apud Deum, pro omnibus peccatis meis, hoc est quartam partem castri vel villę Trigantię, in comitatu Regensę, cum omnibus sibi adjacentibus. . . ., eadem scilicet ratione, ut teneam in vita mea, et post obitum meum revertatur ad sanctum Victorem. Sane si quis (quod evenire minime credo) contra hanc donationem meam venire vel obtinere voluerit, obtinere istud non valeat, sed fiat excommunicatus et cetu sanctę Dei ęcclesię exclusus, et in vinculo actus solvat auri obtimi libras x. Ego Adalgardis, que olim fui uxor 1037.

domini mei Arberti de Alantione, Domino, ejus martiri Victori dono, et manu mea firmo et subter annexis testibus firmare rogo, pro redemptione scilicet animę meę et mei mariti filiorumque meorum.

Facta donatio hęc anno millesimo xxxvii Domini nostri Jhesu Christi, regnante Cono imperatore.

Rothlandus scripsit. Pontius, imperante matre, firmavit. Bertrandus clericus firmavit. Folco firmavit. Poncius firmavit.

## 622.

18 jul. vel 12 dec. 1056.

Alia.

Omnipotentem Deum cum ineffabili disposicione constet mirabiliter cuncta condidisse, patet liquido humum homini tradidisse et in ea vel ex ea subsistentia quęque. Quapropter, ego Arbaldus, cupiens terrenis cęlestia comparare, cum consilio fratrum et nepotum meorum, sive aliorum Dei meique fidelium, hominum plurimorum, facio donationem eidem Deo omnipotenti ipsiusque monasterio, non longe ab urbe Massilia, in honore Domini nostri Jhesu Christi, ejusque genitricis seu sancti Victoris, gloriosissimi martiris, ejusque sotiorum fundato, quę videlicet donatio sive redditio est sita in territorio castelli et villę quę vocatur Trigantia, et est in comitatu Regense. Dono igitur inprimis ęcclesias sanctę Mariae et sancti Juliani, cum omnibus quę ad easdem
f° 141. ęcclesias pertinent, * scilicet terris, campis, vineis, pratis, et cum omnibus oblationibus sive primitiis, et omnibus omnino rebus, quę ad easdem ęcclesias datę et oblatę sint vel fuerint, cum terris podii ipsius, sicut terminatę sunt usque in rivum Agabronem. Dono ęciam in eodem loco mansum unum obtimum, quem excoluit homo nomine Rifre, cum omni servitio et decimo et omnibus rebus ad eundem mansum pertinentibus, sed et decimum de ipsis terris, quas superius dedi, dono ab integro, consentiente fideli meo Pontio.

Et ego Pontius Trigantia, cum uxore mea et filiis nostris, dono medietatem de ipsa condamina, quę est ultra rivum Agabronem, contra ipsas ęcclesias, cum ipso decimo, et unam semodiatam de vinea. Et ego Lambertus, una cum uxore mea et filiis nostris, similiter sicut Arbaldus,

donamus quecumque in supradictas ęcclesias habebamus, ab integro, voluntario animo. Donamus ęciam medietatem aliam de ipsa condamina, quam Pontius Trigantia donat, cum ipso decimo quod ad nostram medietatem pertinet, et unam peciam de vinea.

Et ego Arbaldus, qui supra, cum consilio fratrum et nepotum meorum, et aliorum meorum fidelium, dono omnipotenti Deo ejusque monasterio, jam superius dicto, ęcclesiam sancti Maximi, quę est sita in comitatu Regense, in territorio villę vel castelli quod vocatur Ronagonus, cum terris sibi adjacentibus, usque in sumitatem montis, ad meridiem; ab oriente vero, sicut sunt termini constituti usque in rupem, quę est ad aquilonem adjacens ipsi ęcclesię; ab occidente vero, sicut est ipsa clusella. Et ego Poncius Fuscardus dono quicquit infra supradictos terminos habeo vel habere debeo. Igitur ego Arbaldus hęc omnia, quę superius dedi, et alii donatores, eo tenore damus, ut monachi supranominati monasterii sive abbates, futuri et presentes, omni tempore ad Deum sint pro nobis intercessores, ut nostrorum mereamur consequi peccatorum veniam et sanctorum societatem in ęterna gloria. Si quis ergo hanc donationem, ego aut alii donatores, aut aliqua umquam ęcclesiastica vel secularis persona, sive aliquis vel aliqua eredum aut successorum nostrorum, irrumpere vel inquiętare voluerit, non valeat implere, sed cogatur in vinculo solvere auri optimi libras x, et insuper, omnibus Dei maledictionibus donatus, cum Juda Scarioht cumque Caipha atque Pilato sepeliatur in inferno dampnatus. Amen, amen, amen. Ego Arbaldus hanc donationem manu propria firmavi et testes firmare rogavi.

Hugo[1] episcopus, frater Arbaldi, firmavit. Pontius Pulverellus, frater ejus, firmavit. Et ego Lambertus et uxor mea.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo LVI, indicione VIII, luna I, feria V.

Heterius monachus, ad vicem Durandi monachi, scripsit.

[1] Hugo episcopus Regensis.

## 623.

Kartę de Archincoscho.

1042. Ego Guntardus et frater meus Ugo Tinctus, pro anima patris nostri et matris nostrę et pro anima fratris nostri Lamberti, et pro remedio animarum nostrarum, donamus ad proprium alodem altari quod est consecratum in honore sancti Victoris, in monasterio Massiliensi, videlicet sancti Martini ęcclesiam de Brumcę, cum toto suo territorio. Terminatur autem ipsum territorium sancti Martini : a meridię, sicut currit flumen Calostica; ab oriente, sicut jacet vallonus de Gramineria et ferit in serrum, in ipsam derupinam, et ferit sicut vadit via vallis Pineti, et ferit in vallonum, ad campum de Deda, et ferit sursum in serrum, et per summum serrum in Bel Vilare; a solis occasu, per medium serrum usque ad fontem Viliosum, et ferit in flumen Calosticam. Ego Guntardus et jam dictus frater meus Ugo totum quod habebamus infra istud terminum, et homines per nos, donavimus sancto Victori, Massiliensis monasterii, et monachis ejusdem loci, tam presentibus quamque futuris, in perpetuum alodem, ea videlicet ratione ut ipsi inde totam suam faciant voluntatem, sine ulla contrapellatione. Quam donationem fecimus per consilium hominum nostrorum. Hanc cartulam donationis fieri precepimus et manibus nostris firmavimus, et alios firmare rogavimus. Si quis autem, *etc.*

Facta est autem anno ab incarnatione Domini millesimo XLII.

Gontardus et Ugo, frater ejus, donaverunt et firmaverunt. Et tamen, pro hac donatione, acceperunt caballum fratris sui Lamberti et omnia illius arma. Pelengarda donavit totum quod habebat infra supradictos terminos, pro anima mariti sui Germundi, sancto Victori, et donatum firmavit. Ingelrannus firmavit. Lambertus Adelberti firmavit. Petrus, ministralis de Archincosco, firmavit. Pandulfus firmavit. Ricaus firmavit. Pontius Pellitus firmavit. Arnaldus firmavit. Gandelmarus firmavit. Rostagnus firmavit. Manasse firmavit.

# 624.

Apr., circ. 1020.

Temporibus igitur neglectis omnibus providentię industriis atque floccipenso suspicaminę futurę adversitatis, quoniam necdum ab umanis curis dilectio discessise videbatur, humanę peticionis matheries taliter creditur fore lustrata, adeo ut quiquid, aut precio aut dono, alicui ab aliquo impertiretur,* solo impertitoris sermone ita solidaretur, ut, procul omni dubietate remota, legali possesore possidetur. Sed, cum jam crebescentibus zelo atque tepescente fervore optimę legis, mundanis humanis concupiscentiis exarsit, probis institutionibus precedentium patrum est constitutum, ut, si quis aliquid suę possesionis, aut dono aut precio, cuilibet dederit, non solum suo ore, sed ęciam, advocatis assertoribus et conscriptis membranulis, congrua atque stabile ratione donum suę rationis confirmet. Quapropter ego Pandulfus et uxor mea Leutgarda et filii nostri Lambertus, Athanulfus, Gontardus, Ugo, intelligens scripturarum, propter peccata, damus ad alode aliquid de ereditate nostra, domino sanctissimo Petro, ut sit nobis absolutor omnium peccatorum nostrorum. Et est ipsa terra in valle quem vocant omnes Archantiosco, in uno loco quę dicunt omnes Fonte Natalis; sunt duę modiatę de terra colta. In alio loco sunt VIII sextaratas, et in alio loco una semodiata de vinea. Et si quis hominum, aut ego aut quispiam nostrorum parentum aut quislibet homo vel femina, hanc donationem fallere voluerit, nullo modo valeat implere suum optatum, et si hoc perseverare voluerit ut funditus donatio violetur, dispositione Domini sit particeps iniquissimi Arrii, scindentis substantiam Patris ac Filii, qui, disgestis visceribus, in imma merita corruit.

* v°.

Acta sunt hęc mense aprilis, regnante Rodulfo rege, feliciter.

Signum constabilitatis Pandulfus et uxor sua Leutgarda, seu Lambertus, Athanulfus, Gontardus, Hugo, qui hanc donationem donaverunt, et testibus firmare rogaverunt, et, dubietate repulsa, donando firmaverunt. Dado firmavit. Ugo firmavit. Godrannus firmavit. Ingilrannus firmavit. Petrus firmavit. Aldoardus scripsit.

## 625.

Alia.

12 jun. 1038. Omni pęne mundo ad liquidum notet legum romanarum esse auctoritate sancitum, nullam debere fieri donationem, nisi litterari pretitulatione muniatur, ne in posterum donatio detrimentum paciatur et dantis meritum frustretur. Quocirca ego Lambertus et fratres mei Gontardus et Ugo, per presentem conscriptionem et per consilium homines nostri, propter mala facta quę fecimus ad Garnulfum monachum, de fratre suo, et pro redemptione animarum nostrarum, donamus unum mansum qui fuit de Duranto Composto, cum omnibus terris ibi pertinentibus, cum campis et vineis, cum pratis et molendinis, et cum omnibus appendiciis ubicunque jacentibus. Hoc cedimus et transfundimus, cum omni integritate, in perpetuum, et predictum mansum donamus Guarnulfo monacho et sancto Petro monasterio sancti Victoris martiris, et monachis sibi servientibus, ut orent omnes pro salute nostra et pro animabus parentum nostrorum; et insuper modiatas tres de vineis. Est autem ipse mansus in comitatu Regense, in territorio castri quod Archincosc vocatur. Consortes sunt in totis partibus ego et fratres mei et heredes mei, terras vicinabiles et terras sanctuarias, vel si quis alii sunt consortes. Si quis sane deinceps perfringere temptaverit hanc donationem, nullo modo valeat, sed hoc in duplum componat, et insuper Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat maledictionem, nisi se correxerit.

Acta est hęc donatio in castro Arcincosco, pridie idus juni, feria iii, anno dominicę incarnationis millesimo xxxviii, regnante Domino nostro Jhesu Christo in secula seculorum, amen.

Signum Lambertus, Gontardus, Hugo, qui hoc donum scribi fecerunt et suis manibus firmaverunt. Ingilrannus firmavit. Pandulfus firmavit. Ricaudus firmavit. Franco firmavit. Lambertus Adalbertus firmavit. Petrus Leutgarda firmavit. Vassarotus firmavit. Ripertus firmavit. Dado firmavit. Bencelenus firmavit. Andreas firmavit. Pelinguarda firmavit. Guarnulfus scripsit.

## 626.

Alia.

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, unius summi Dei. Ego Dodonus, Pontia Moleris cognomento, Elisiarus, filius Dodoni, et Pandulfus, et Aldebertus, et Gandalmarus et sa moleris Gaucina, et Ricaudis, et Petrus, et Rostagnus, et Ugo, et Josfredus, et Pontius, et filius Guandalmarus, totus quid a et quę aura, pro salute nostra et remissione peccatorum nostrorum, facimus hanc elemosinarium donationem omnipotenti Deo et sancto Victori et sancto Petro, omnibusque monachis, tam presentibus quam et futuris, in monasterio, apud Massiliam fundato, Deo servientibus, id est ęcclesiam sancti Petri, cum omnibus rebus ad ipsam ęcclesiam pertinentibus; et dona Dodonus et suus filius de terra in Laurias a la Font dal Cercervis, dissum seri usque in altribus messi, con lit terra terminada, fui scil drig quę Dodonus es a sancto Victori. Circ. 1030.

Gandolmarus firmat. Petrus firmat. Rainaldus Sirinaius firmat. Beraldus firmat. Ugo firmat. Rainaldus firmat. Laurentius presbiter firmat. Saioaldus firmat. Alfantus firmat. Bermundus firmat. Pontius Pulverel firmat. Gosfredus firmat.

## 627. f° 142.

Alia.

Carta commemorationis et recordationis ęcclesiarum, quę sitę habentur in valle quę dicitur Archincosch, id est sanctę Marię et sancti Petri et sancti Johannis atque sancti Martini, earumque possesionum terrarum, ex quibus omnibus donatio facta est monasterio sancti Victoris Massiliensis, jure hęreditario, in perpetuam tradicionem. Igitur Poncius Arbertus et filii ejus Rostagnus et Aldebertus et Pontius de Brac dederunt in sponsalicio ęcclesię sancti Johannis et ęcclesię sancti Petri unam modiatam de terra ad panem et alteram ad vinum, in ter- Circ. 1065.

ritorio sancti Martini; quę habent terminos : in meridie, viam publicam; in oriente, vallum de vinea Albellonii; in septentrione, usque in serrum; in occidente, sicut jacet vinea Pontii Plura. Et ista terra, quando fuit donata ab illis, herema erat; sed postea plantata est de vineis. Ecclesię vero sancti Martini dedit idem Pontius Arbertus, cum filiis suis et cum Pontio de Braz, in sponsalicium, unam modiatam ad vinum, in terra Ricardi, et in ipso territorio Sancti Martini. Donatores autem arum donationum fuerunt ęciam firmatores, id est predictus Poncius Arberti et filii ipsius Rostagnus et Aldebertus et Poncius de Brac, et filii ejus Logtal et Vilielmus et Fulco. Et alios rogaverunt ut firmarent, quorum hęc sunt nomina : Rainaldus Cirignan, qui firmavit et corroboravit, et Beraldus, frater ejus, et Flavia et filii ipsius Rainaldus et Pontius Gurdun, et Arbertus de Senanum, et Franna, uxor Chebardi; quę Franna femina dedit, in eodem sponsalitio sancti Petri quartaradam de vinea, in vinea Aldini Budiga. Ugo Tinctus vero dedit in sponsalitio ęcclesię sancti Johannis, juxta ipsam criptam ejusdem ęcclesię, unam modiatam de terra ad panem; et Arbertus de Grisul aliam modiatam ad panem, ante regiam ejusdem ęcclesię sancti Johannis. Predictus quoque Ugo Tinctus dedit in sponsalitio ęcclesię sancti Petri unam modiatam ad panem, et ęcclesię sancti Martini aliam modiatam, similiter ad panem. Et sunt ambę istę modiatę in valle Aligera; et abent, in meridie, terminum campum de Dea; et in oriente, est terminus via que vadit ad valem Soliam; et in septentrione, sicut jacet campus de Petro ministrali; et, in occidentem, usque serrum. Petrus ministralis hoc donum, quemadmodum Ugo dedit, et ipse dedit et firmavit, cum filiis suis Bonifacio et Poncio et Rainaldo.

## 628.

Alia de Bromezes.

1064 — 1079. Ego Petrus, ministral de Archincosco, facio guirpitionem sancto Victori et abbati B.[1] et monachis presentibus et futuris monasterii

[1] Bernardus de Ruthenis.

Massiliensis, de omnibus que ego requirebam in obędientia sancti Martini de Bromezes, cujus ęcclesia est in territorio de Archincosco, hoc est tasca et medietatem de his hominibus quos ego ibi atraxero, et medietatem de defenso, et ribera de aqua, et partem quam requirebam in decimo, et cuncta omnia quę requirebam in illo loco et dicebam donata mihi fuisse a domno abbate Isarno, et hoc facio bono animo, propter remedium animę meę et propter fraternitatem quam dederunt mihi.

## 629.

Alia de Archincoscho.

In nomine sanctę et individuæ Trinitatis, unius summi Dei. Ego 16 sept. 1034.
Pontius, cognomento Arbertus, et mater mea nomine Adalgarda, sed et fratres mei Bertrannus, Allebertus, Fulco, Josfredus, Arbertus, Hugo, Autgerius, pro salute nostra et remissione peccatorum nostrorum, facimus hanc elemosinariam donationem omnipotenti Deo et sancto Victori, martiri ejus Massiliensi, omnibusque monachis, tam presentibus quam et futuris, in monasterio apud Massiliam fundato Deo servientibus, id est ęcclesiam sancti Petri, cum omnibus ad ipsam ęcclesiam pertinentibus, insuper et duos mansos, quos pater noster Arbertus et mater nostra Adalgarda dederunt fideli suo Garnulfo. Hęc omnia supradicta donamus monasterio sancti Victoris et monachis sibi servientibus, ut orent omnes pro salute nostra et pro animabus parentum nostrorum. Est autem hęc donatio in territorio castri quod vocant Archincosc, in comitatu Regense. Termini vero in circuitu ęcclesię quam donamus sunt isti : ab oriente, via quę venit de Valanzola ad crucem; de meridie, via puplica usque ad nocarium de Adalulfo; ab occidente, terra culta et vinea usque ad vallicula de Rainaldo Scalato; de septentrione, vineę et terra agresta ubi cuniculi nutriunt. Sane si quis elemosinariam donationem nostram minorare vel contra ire temptaverit, iram omnipotentis Dei incurrat, nisi cito se recognoscens congruam gesserit emendationem. Nos igitur supradicti donatores hanc cartam scribere mandavimus, et manibus nostris firmantes testes eciam firmare rogavimus.

Arbertus, filius Odoni, firmavit. Pontius firmavit. Umbertus firmavit. Manasses firmavit. Seinoretus firmavit.

v°. *Facta hęc donatio anno incarnationis dominicę millesimo xxxiiii, indicione ii.

Bertrannus clericus voluit et firmavit. Pontius firmavit. Eldebertus firmavit. Fulco firmavit. Poncius de Braz firmavit. Aileneus firmavit. Teubaldus, filius Sigirannus, Giraldus firmaverunt. Poncius, monachus et sacerdos, precepto donancium, scripsit, feria ii, xvi calendas octobris.

## 630.

Alia.

(Edidd. Louvet, *Hist. de Provence*, I, 58; Guesnay, *Vita S. Cass.*, 568.)

1018. Omnipotentis Dei opitulante clementia, Ego Adalax[1], illustrissima comitissa, mater Villelmi[2], quondam Provintię comitis, et ego Geriberga[3], ęque comitissa, ejusdem principis olim uxor, una cum consensu filiorum optimatumque nostrorum, pro remedio animę ejusdem principis omniumque nostrorum, facimus donationem de ea quę gratuita sua miseratione ipse nobis contulit, eidem omnipotenti Domino et sancto Victori, martiri glorio[si]ssimo, ejusque monasterio, haud procul a civitate Massilia fundato, et abbatibus ac monachis presentibus et futuris, Christo Domino militantibus, de villa quadam quę vocatur Septem Fontes, quę sita est in pago Provincię, in comitatu Regense, secus fluvium Durentię. Terminatur autem eadem villa his terminationibus : a solis ortu, sicut est terminus terra de Valentiola; ab occidente, sicut terminatur terra de Albarno et de Mirabello; a meridie, sicut est terminus de Gresols; a septentrione, terminatur flumine Durentię. Verum si contigerit ut hanc donationem quis frustrare nitatur, sciat se excommunicatum a Patre et Filio Spirituque Sancto et a liminibus sanctę ęcclesię catholicę extraneum, et cum Juda Scario-

[1] Adelaïs seu Blancha, filia Gaufridi comitis Andegavensis, vidua Guillelmi I comitis Provinciæ.

[2] Guillelmus II.

[3] Gerberga, Ottonis-Guillelmi, comitis Burgundiæ, filia.

then atque cum Simone mago Arriove et Sabellio, in inferno inferiori dampnandum.

Facta est autem donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XVIII, indicione I, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provincię.

Ego Adalax et ego Girberga, una cum filiis et nepotibus nostris, prefatam villam, cum omni integritate, predicto monasterio dedimus manibusque nostris firmavimus, et testibus subter annexis hanc scripturam roborandam tradidimus. Wilelmus, filius Vilelmi comitis, firmat. Fulco, frater ejus, firmat. Gosfredus firmat. Ego Girfredus[1], licet indigne vocitatus abba, scripsi.

## 631.

Cartę de Tavernas.

Summi opificis moderatione subsistentia creata, terrea cuncta homi- 1033.
nibus data, reatu cujus, malum propagatum in omnes sevit tetrę necis jugum. Quocirca ego Bellildis, uxor quondam Jonam, viri nobilis, una cum meis filiis Pontio, Heldeberto atque Athanulfo, Deo omnipotenti ac martiri Victori, qui quiescit haut longe a Massilia urbe, quiddam hereditatis, constat quod olim satis sui fuisse juris, decernimus donandum simul et transfundendum. Quod donum vel ęreditas est in villa Tavernas, qui preterea locus est Regensis comitatus, Christo olim sacratam Cassianoque dicatam, in se continens aulam. Hujus ergo jam dictę territorii villę quartam omnino partem ad sese pertinentem, cum casis stantibus vel dirutis, montibus ac silvis, vineis ac pratis et garricis et uglatis, arboribus et ortis, ac puplicis exuviis, hęc omnia, nostrorum timore peccatorum simul et ęternorum amore premiorum, venerabili loco, cętui fratrum sancto tradimus possidenda, habenda vel tenenda, et quicquid faciendi fuerit voluntati. Ullus vero nostrorum parentum, filiorum, quarumque personarum, si habuerit velle hoc donum annullare, non valeat implere, sed componat in

[1] Wifredus, abbas S. Victoris.

vincla LX libras ex auro, iraque summi Dei se faciat absummi, penas perhennes pati et in infernum trudi, et deinceps hoc donum permaneat in evum.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XXXIII, indicione V, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Proventię.

Ego Belliildis et filii mei hanc cartam scribere fecimus et firmare rogavimus. Beliildis firmavit. Pontius, Heldebertus atque Athanulfus, filii ejus, firmaverunt. Lambertus Beletus firmavit. Gantelmus firmavit. Generus Beliildis firmavit. Silvester firmavit. Dodonus firmavit. Gandemarus, filius ejus, firmavit. Silvius firmavit. Poncius Aldoardus firmavit. Arduinus monachus rogatus scripsit, domno et venerabili Isarno[1] mandante.

## 632.

15 jan. 1053. Jus antiquæ institutionis ac ordo legalis descripcionis decernit, ut quisquis juste vel injuste possessa evacuare vel derelinquere, vel in alterius maluerit transferre potestatem, studeat id fieri per paginam firmissime denotationis. Quapropter ego Athanulfus, filius Bilieldis, quartonem, hoc est quartam partem, villę quę vocatur Tavernas, quam ego et mater mea et fratres mei Pontius et Heldebertus dedimus et reddidimus Domino Deo et sancto Victori martiri Massiliensis[2], quamque ego huc usque male usurpavi, nunc penitens me tanti mali tantęque injusticię, libentius reddo, dono, derelinquo et in potestatem ipsius martiris, videlicet sancti Victoris, et monachorum ejus, f° 143. per omnia transfero * et transfundo, non solum hęc, verum ęciam omnem bailiam et omnes malos usus et quicquid nequiter mihi exigebam aut requirebam, omnia in omnibus et per omnia, sicut dictum est, prorsus derelinquo et ab eorum omnibus usibus me evacuo, et impotentem me libenter reddo; ita ut ab hac die faciant monachi sancti Victoris ex his omnibus, quę ad ipsam quartam partem villę videlicet Tavernas pertinent, sicut pater meus et mater mea et nos tenuimus, quicquid facere voluerint. Denique exigit ratio tantę

[1] Isarnus, abbas S. Victoris.

[2] Vid. chartam superiorem.

iniquitatis facte a me sancto Victori et monachis ejus, in tollendo ipsum quartonem, ut innotescat legentibus audientibusve quoniam hec quarta pars ville predicte, consentientibus et partientibus fratribus meis Pontio et Heldeberto, et retinentibus contra hanc et per hanc suas proprias partes, mihi, quamvis injuste illis tribuentibus, hec cessit in sortem. Scripta igitur sunt hec ad corroborationem et confirmationem hujus carte, qua pateat omnibus quoniam neque ego neque fratres mei, me derelinquente et absolvente cui obvenit in propriam partitionem, post hanc nullam partem nullamque bailiam neque omnino quicquam habemus, neque ullus homo per nos, in ipso predicto quartone neque in omnibus pertinentibus ad eundem quartonem. Denique si quis, ego aut ullus ex heredibus meis aut ulla persona, venerit ad irrumpendum hec, non valeat vindicare quod appetit, sed cum omnibus persecutoribus sancte ecclesie, hoc est cum Juda traditore et cum Arrio heresiarcho et cum Sabellio et cum Dathan, Chore et Abiron, quos terra vivos absorbuit, noverit se excommunicandum et anathematizandum, et in perpetuum infernalem penam in perpetuum dampnandum, illisque dampnatis, hec carta firma et stabilis permaneat omni tempore.

Ego Atanulfus hanc guirpitionem feci, et propriis manibus hanc cartam firmavi, et testibus firmare rogavi. Pontius, frater ejus, firmavit. Petrūs Garinus firmavit. Poncius Occulus de Regina firmavit.

Facta carta hec anno millesimo LIII incarnationi dominice, regnante Henrico rege, indicione VI. Poncius monachus scribsit, XVII kalendas juli, feria III.

## 633.

Carta de onore sancti Victoris Massiliensis, de quartam partem de villa Tavernis, de terris cultis et incultis et silvis, et pratis et pascuis, hoc est : Bonefacio cum suo tenemento, et manso de Guilafre, et manso de Johanne Pedegeir, et manso de Dominico Pelgros, et manso de Gandulfo, et cabannaria de Stephano Cadani, et cabannaria d'Aguer, et cabannaria de Johanne Barbarin, cabannaria de Ricard Vetu, la cabannaria de Durant Linolet, et cabannaria de Andrea Circ. 1060.

presbitero, et in ipsa mansionem de Monacho, et mansionem de Leupranno, et mansionem de Poncio Electo, et ipsas de Constantio Peregrino, et mansionem Guidoni, et alia nostram dominicam, et alia de Bonald : hoc totum perdimus pro potestate Fulcone.

## 634.

Circ. 1060. Omnes sub hac humana conditione constituti, de incerto humanę fragilitatis casu solliciti, et ad ultimam exitus nostri oram semper debemus esse parati, evangelica preceptione ammoniti, quę ait : « Vigilate, quia nescitis diem neque oram finis extremi[1]. » Idcirco, ego Lambertus, de fine meo incertus, una cum uxore mea Aimerude et fratribus meis Athanulfo, Gontardo et Ugone, dono omnipotenti Deo et monasterio sancti Victoris martiris omnem medietatem decimi, in villa Tavernas, de omnibus, et ipsam ęcclesiam cum omnibus ad ipsam ęcclesiam pertinentibus, pro remissione omnium peccatorum meorum, et ut omnipotens Deus faciat nobiscum misericordiam, et hic et in futuro seculo, et ut servi Dei orent pro salute nostra parentumque nostrorum, omni tempore die ac nocte; et, post obitum nostrum, totam quartam partem de ipsa villa, si deliberare potuero, et, si non potuero, aliut tantum in alio loco, dono omnipotenti Deo et supradicto monasterio,pro remissione omnium peccatorum nostrorum. Sane si quis hoc dono contra ire aut minuere voluerit, iram omnipotentis Dei incurrat, si non cum satisfactione emendaverit.

Ego Lambertus, qui hanc cartam fieri jussi et manu propria firmavi, et testibus firmare rogavi. Manasses firmavit. Ricaus firmavit. Tassilius firmavit. Ugo de Cataracta. Galdemarus firmavit. Goderannus firmavit. Lambertus Relinna firmavit.

## 635.

Carta de Pontivis.

1057. In sanctę et individuę Trinitatis nomine. Ego Fulcho, filius Arberti,

[1] Matt., XXV, 13

et uxor mea Liena, necnon et filii nostri, componctus timore Dei memorque peccatorum meorum, quorum memoria timidus, de Dei tamen misericordia confisus, quatinus ut mihi indulgeat Dominus; donamus, pariter ego Petrus Arbaldus, Rostagnus, frater Albini, et Petrus Balzanus, necnon Eldebertus Lunes et filii ejus Teubertus et Guilelmus, Gozfredus et frater ejus, Atenulfus et Ripertus, ęcclesiam sanctę Marię, quę sita est in territorio Pontivis, cum terris circumjacentibus, cum aquarum meatibus et arboribus fructiferis et infructiferis, cum terris cultis et incultis, infra ista termina positis : ab oriente, abens terminum Berselonum; ab occidente, sicut vadit aque meatus, nomine Fraxeneta; a septentrione, sicut vadit via puplica. Ego itaque supradictus Petrus Balzanus dono terram extra istos terminos positam, cultam et incultam, cum pratis et omnibus infra positis et a me pertinentibus, infra ipsa terra quę vocatur de Spina constitutis. Ego igitur predictus Fulco et uxor mea Aiena necnon et filii nostri et nos omnes supradicti donatores donamus omnipotenti Deo et sanctę Dei genitrici Mariæ, et sancto Victori martiri et sociis ejus, et monachis, tam presentibus quam et futuris, pro remedio animarum nostrarum parentumque nostrorum, ut mereamur partem habere in regna celorum cum sanctis omnibus, ut ipsi servi Dei pro nobis jugiter exorent Dominum, et ut veniam accipere mereamur nostrorum delictorum, quatinus jungi mereamur sanctorum choris in evum. Si quis autem quęlibet persona, servilis aut injenua, aliqua compulsus, * hanc nostram donationem evacuare aut annullare voluerit, v°. non valeat vindicare aut implere quod cupit, sed primum omnipotentis Dei iram incurrat, et cum Juda traditore dampnatus permaneat, et insuper auri optimi, pro presumptione sua, libras v componat; post hęc autem, donatio nostra firma et stabilis in perpetuum permaneat. Nos itaque supradicti donatores hanc cartam scribere fecimus et testibus firmare rogavimus. Petrus Arballus firmat. Rostagnus firmavit. Heldebertus firmavit. Luneus firmavit. Gozfredus firmavit. Atenulfus firmavit.

Facta hęc donatio ab incarnatione Domini anno millesimo LVII, indicione X, concurrente I, regnante Domino nostro Jhesu Christo.

1° 144.

## 636.

(Edit. in *Antiq. de l'égl. de Marseille*, I, 473.)

1 mai. 1154. Anastasius[1], episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri P.[2], Massiliensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Vir prudens et sapiens traditum sibi studet ministerium honorare et comissum ei pontificale ita officium gerere, ut irreprehensibilis ab omnibus habeatur. Tu vero, nuper a sede apostolica rediens, dilectorum filiorum nostrorum fratrum Massiliensis monasterii ęcclesias, gracia hospitandi, nimium aggravasti, quoniam non sicut episcopus tuas studuisti oves requirere, sed sicut miles, multa militum et aliorum caterva stipatus, ipsorum decrevisti ęcclesias circuire, magis eos cupiens onerare quam de comissis tibi ovibus lucrum animarum expetere. Unde factum est quod quidam ipsorum, aliorum gravamina intuentes, peccuniam tibi non modicam sunt coacti exsolvere et suas ęcclesias aggravare, ut a tuis possent gravaminibus liberari. Addunt etiam supradicti monasterii fratres quod, cum libera sit eidem monasterio a sede apostolica sepultura indulta, tu sacerdotibus tuis, ausu temerario, interdicis ut nulli eucharistiam prebeant, nisi prius prestito juramento vel fidei jussore firmaverint se in Massiliensi monasterio nullatenus sepeliri. Que an sint pontificis opera, tu ipse sanctorum patrum statuta considera, majoresque tuos interroga et ab eis poteris edoceri; de quibus, sicut rei exitus evidenter ostendit, minime videris instructus. Ne igitur predictum monasterium magis odio quam justitia persequi videaris et de illis negligentius cogitare que ad jus beati Petri specialiter pertinere noscuntur, per presentia tibi scripta mandamus, quatinus supradictorum fratrum ecclesias nequaquam aggravare presumas, seu ab his qui eisdem ecclesiis presunt, supra hoc quod ab antiquis rationabiliter statutum esse dinoscitur, pecuniam aliquam extorquere; illis eciam, qui in eorum monasterio se deliberaverint sepelire, nequaquam prohibeas, vel a tuis sacerdotibus facias aut proiberi permittas. Sollicite attendens quoniam, si ulterius predicti

[1] Anastasius papa IV.

[2] Petrus I.

fratres super his fuerint coacti renovare querelam, nos et apostolice sedis injuriam, auctore Domino, vindicare studebimus et supradicti monasterii jura ita illibata servare, quod tibi non patebit aditus adversus ipsum, sine pena gravissima, malignandi.

Data Laterani, kalendis madii.

## 637.

Anastasius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri P.[1], Aquensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem. Quam specialiter Massiliense monasterium ad jus beati Petri pertineat, tua, ut credimus, fraternitas non ignorat, et ideo a sede apostolica, inter cetera que ipsi concessit, meruit obtinere, ut fratres ipsius loci a quocumque mallent episcopo graciam consecrationis reciperent. Verum, quoniam predicti fratres a tua fraternitate hoc precipue desiderant obtinere, per presentia tibi scripta mandamus, quatinus, cum ab eisdem fratribus propter hoc fueris invitatus, per te et per aliquem de tuis suffraganeis, Spiritus Sancti gratia preeunte, munus consecrationis et ordinationis impendas. 1 mai. 1154

Data Laterani, kalendis madii.

## 638.

Anastasius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri A.[2], Mimatensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Sepe tuo predecessori[3] est ab apostolica sede transmissum, ut dilectis filiis nostris fratribus Massiliensis monasterii ecclesiam de Mairoil restitueret, et ab eorum infestatione cessaret. Predecessor etiam noster sancte memorie E.[4] papa, sua ipsi scripta mandavit, ut ecclesiam Kiriacensis castri, quam G., presbiter de Croisa, memoratis fratribus per violenciam, sicut dicitur, abstulit, faceret sine dilatione restitui. Ipse vero apostolice sedis iteratum mandatum contempnere et surdis 1 mai. 1154

[1] Pontius III.
[2] Aldebertus III.
[3] Guillelmus III.
[4] Eugenius III.

non est veritus auribus pertransire quod debuerat devotione debita venerari. Sane, licet idem predecessor tuus rebus sit humanis exemptus, predicti fratres a sua querimonia non desistunt, quoniam suam nondum sunt justiciam assecuti. Nos igitur, quia predictis fratribus, utpote illis qui ad jus beati Petri proprie spectare noscuntur, in sua justicia precipue debitores existimus, per presentia tibi scripta mandamus quatinus predictas ecclesias fratribus Massiliensibus restitui facias. Si vero, infra xx dierum spatium postquam scripta nostra susceperis, exsecutione operis, quod supradiximus, non fuerit adimpletum, in ecclesiis supradictis divina prohibemus officia celebrari.

Data Laterani, kalendis madii.

## 639.

1 mai. 1154. Anastasius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri W.[1], Tolonensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Si aliquis in te karitatis igniculus remansisset, et monastice professionis regulam non esses oblitus, fratres tuos monachos Massilienses diligeres, et nullam ipsis studeres injuriam irrogare. Ecce, sicut ex ipsorum narratione didicimus, decimas ecclesiæ sancti Johannis de Petra Foci eis contra justiciam aufers, atque etiam super ecclesia sancti Pontii de Colubreira injuriam eis non modicam non vereris inferre, et, cum liberam habeant sepulturam, in eorum ecclesiis qui se deliberant sepelire ausu temerario contradicis. Quia ergo a fraterne karitatis unione declinasse videris, quoniam illos persequi non desistis, quos deberes ab aliis pro posse defendere, per apostolica tibi scripta mandamus, quatinus, si verum est quod predicti fratres nostris auribus suggesserunt, de cetero predictis fratribus, in memoratis ecclesiis, non presumas injuriam vel aliquam molestiam irrogare, seu illos qui sepulturam apud eos elegerint quomodo libet prohibere; alioquin, scire te volumus quia nos, pro eorum defensione tamquam pro illis qui

[1] Guillelmus II.

ad jus beati Petri proprie spectare noscuntur, contra illos qui eos presumpserint infestare murum nos tutissimum obponemus.

Data Laterani, kalendis madii.

## 640.

Anastasius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis P.[1] abbati et monachis Vabrensis monasterii, salutem et apostolicam benedictionem. Apparet quod monastice professionis a vobis regulam abjecistis, quoniam vestro prelato debitam recusatis obedientiam exibere: sic enim in beati Benedicti regula scriptum, ut credimus, invenitur: obedientia sine mora. Vos autem dilecto filio nostro W.[2], Massiliensi abbati, contradicitis obedire, cum non obedire sit repugnare, et quia scelus ydolatrie nolle acquiescere. In quo facto patenter obedientibus datur intelligi, quod monasticum a vestris precordiis habitum repulistis. quoniam vestro prelato contradicitis obedire, cum sitis super hoc a sede apostolica excitati. Ecce siquidem predecessor noster sancte memorie papa Eugenius[3] apostolicis litteris vos ad obedientiam excitavit, ut videlicet dilecto filio nostro G.[4], Massiliensi abbati, debitam studeatis obedientiam exibere; sed vos ad vocem incantantis aures vestras obturare minime formidastis. Unde in quosdam vestrum excomunicationis sententiam juste utique promulgavit; quam et nos apostolice sedis auctoritate firmantes, per presentia scripta universitati vestre mandamus, quatinus ad ipsius filii nostri obedientiam reddeatis, et in omnibus secundum Dominum ipsi studeatis fideliter obedire; illos vero, quos idem filius noster, propter suos excessus, sententia excomunicationis notavit, sicut excomunicatos vitetis, et ab omni divino officio et aministratione vestri monasterii et obedientiarum, donec condignam satisfactionem exibeant, faciatis * firmiter abstinere. Alioquin, scire vos volumus quod nos ita, Domino auctore, tam vestram quam illorum inobedientiam puniemus, quod ad aures quorum pena pervenerit, a consimili opere retroheant, et sententiam,

1 mai. 1154.

v°.

[1] Petrus I.

[2] Guillelmus I Petri.

[3] Eugenius III.

[4] Guillelmus Petri, supra nominatus.

quam idem filius noster in quemlibet vestrum propter hoc canonice promulgaverit, nos ratam habebimus. Nos enim, etsi velimus quod eidem filio nostro Massiliensi abbati debitam obedientiam et reverentiam deferatis, nolumus tamen quod vestrum monasterium presumat indebitis exactionibus aggravare.

Data Laterani, kalendis madii.

## 641.

1 mai. 1154. Anastasius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis Agatensis ecclesie, salutem et apostolicam benedictionem. Dilectorum filiorum nostrorum fratrum Massiliensium adversum vos querelam nuper accepimus. Conqueruntur siquidem quod monasterium sancti Andree, quod ad jus ipsorum proprie spectare dinoscitur, et fratres inibi comorantes contra justiciam infestetis. Sane predecessor noster bone memorie Gelasius[1] papa, sicut ex literis ipsius perpendimus, vestris predecessoribus super eadem ęcclesia et possessionibus ejus silentium dinoscitur indixisse. Vos autem, apostolice sedis reverentia temeraria presumptione postposita, cum ad nostram vos presentiam appellassent, supradictos fratres infestare minime formidatis. Quare ergo Massiliense monasterium ad jus beati Petri proprie spectat et sub apostolice sedis ac nostra protectione consistit, per presentia vobis scripta mandamus, quatinus memoratis fratribus de illatis injuriis condignam satisfactionem exibeatis, et nullam de cetero, pro supradicta ęcclesia, memoratis fratribus vel possessionibus ejus injuriam presumatis seu molestiam irrogare. Quod si aliquam in ipsa ęcclesia justiciam vel possessionibus ejus vos habere confiditis, in nostra presentia quod justum fuerit poteritis experiri.

Data Laterani, kalendis madii.

[1] Gelasius papa II, 1118 — 1119.

## 642.

(Fragm. in *Antiq. de Marseille*, I, 473.)

Anastasius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus G.[1] Tholonensi, P.[2] Massiliensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Si quam districtam in extremo examine subtilissimo judici debetis reddere rationem diligenter studeretis inspicere, dilecti filii nostri fratres Massiliensis monasterii adversum vos non cogerentur hujus modi querimoniam explicare. Conqueruntur siquidem quod eorum interdicatis ęcclesias, et fratres qui in ipsis ęcclesiis commorantur ad vestras synodos venire cogatis, cum suos sacerdotes, qui divina populo sumministrant, ad vos transmittere studeant, et parati sint vobis justiciam exibere. Sane, si predicti fratres vestram volunt vobis conservare justiciam, sententiam non debent dampnationis recipere, nec eorum ęcclesie penam interdicti portare. Quare ergo injustum est ut qui parati sint justiciam exibere contra justiciam aggraventur, per presentia vobis scripta mandamus, quatinus, quousque vobis voluerint justiciam facere vel presbiteros suos ad vocationem vestram transmittere, ipsorum nequaquam interdicatis ęcclesias et eorum monachos ad vestra concilia venire cogatis. 1 mai. 1154.

Data Laterani, kalendis madii.

## 643.

Adrianus[3], episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri P.[4] episcopo et dilectis filiis canonicis Massiliensis ecclesie, salutem et apostolicam benedictionem. Illam, que inter vos et dilectos filios nostros fratres Massiliensis monasterii, super violenta cujusdam corporis ablatione, controversia ventilatur, venerabili fratri nostro Pontio, Aquensi archiepiscopo, comisimus audiendam; ideoque per presentia vobis scripta mandamus, quatinus, cum ab eodem fratre nostro 30 mart. 1155 vel 1157 vel 1158.

[1] Guillelmus II.
[2] Petrus I.
[3] Adrianus papa IV.
[4] Petrus I, episcopus Massiliensis.

archiepiscopo propter hoc fueritis evocati, ejus presentiam adeatis, et quod ipse inter vos judicaverit suscipiatis firmiter et observetis.

Data Laterani, III kalendas aprilis.

## 644.

30 mart. 1155 vel 1157 vel 1158. Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, canonicis Agatensis ecclesie, salutem et apostolicam benedictionem. Mandavit vobis predecessor noster, bone memorie papa Anastasius [1], quia fratribus Massiliensis monasterii nullam presumeretis injuriam seu molestiam irrogare [2]. Mandato tamen ipsius contempto, prout nobis asseritur, pejora prioribus addere minime timuistis, quoniam, post receptionem litterarum apostolice sedis, quedam eorumdem filiorum nostrorum edificia presumsistis destruere et quasdam decimas atque possessiones eis non timuistis auferre. Sane, si hec ita se abent, quam gravi sint pena mulctandi qui spiritum discretionis abent, utique recognoscunt. Et ideo per presentia vobis scripta mandamus, quatinus, si querela ipsorum veritati innititur, decimas et possessiones quas eis abstulistis sine diminucione aliqua restituatis, et de illatis damnis atque injuriis condignam ipsis satisfaccionem non differatis ullatenus exibere; scientes quia, si ulterius propter hoc ad sedem apostolicam fuerint clamare coacti, nos ita, Domino auctore, vestram presu[m]tionem punire studebimus, quod in pena vobis illata timor incucietur ceteris hujusmodi atentandi.

Data Laterani, III kalendas aprilis.

## 645.

De sancto Stephano de Brusa.

1075. In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego Wilielmus Rainulfus dono corpus et animam meam Domino Deo et sancte Mariae et sancto Victori et abbati Bernardo, et monachis presentibus et futuris, in monasterio Massiliensi manentibus, et, ex hereditate paterna quę michi jure obvenit, castellum de Brusa, totum et ab integro, cum omni ho-

[1] Anastasius IV. [2] Vide sup , n. 641.

nore ad eumdem castellum pertinentem, in presentia Aldeberti et Austorgii, fratris ejus, monachorum, et Isnardi Aldeberti, consanguinei mei, et Aldeberti, fratris ejus, qui similiter donant corpus et animam suam eidem sancto Victori, cum tota ecclesia sancti Stephani, in valle castelli supradicti de Brusa, et cum omnibus que ad ipsam ecclesiam pertinent. Preterea supradicti fratres Isnardus et Aldebertus, frater ejus, non solum donant supradictam ecclesiam sancti Stephani cum omnibus que ad eam pertinent, cum omnibus decimis et primitiis et ceteris que ad eam pertinent, sed insuper donat Isnardus Aldebertus quartam partem totius ville Sancti Stephani, id est in campis, vineis, in pratis, pascuis, in paludibus, in aquis, in piscaturis et in ceteris omnibus. Iterum ego Wilelmus Rainulfus supradictus, moriens cum confessione et penitencia, per misericordiam Dei et christiana fide, dono et laudo supradictum castrum de Brusa, cum omnibus ad eum pertinentibus, Domino Deo et sanctę Marie sanctoque Victori martiri, testibus presentibus : Fulcone Pelito et Isnardo Aldeberto, Aldeberto, fratre ejus, et Lautallo, et Auriaso, et Wilelmo, fratre ejus, et Gerallo Capite Ispano, et Pontio, et Jaudado de Sillone, et multis aliis.

Factum est donum hujus elemosine anno incarnationis dominicę millesimo LXXV.

## 646. f° 145.

Kartę de Manoasca.

(Ed. Mabillon, *Ann. ord. S. Ben.*, IV, 233.)

In Dei omnipotentis nomine, sanctissimę ejus dispositionis ordinatione totius, Ego Wilelmus[1], comes Provincię, conjuxque mea Girberga, una cum filio nostro nomine Wilelmo, pro nostrarum omnium animarum redemptione, simulque pro sanctissima omnipotentis Dei promissione. . . . , providentes siquidem nobis, dum hic satis fragili circumdati degemus carnę, quod prodesse in futuro ac valere possit nobis, offerimus atque donamus omnipotenti Deo, qui nobis dedit omnia quę abemus, de ipsis suis donis aliquid in hęlemosina, ad 1013.

[1] Guillelmus II.

proprium alodem, sanctoque Victori, ejus martiri, et abbati presenti domno Vifredo, omnibusque monachis, tam presentibus quam et futuris, qui secundum regulam sancti Benedicti ibidem vivere studuerint, ut orent omnes pro salute nostra, tam corporis quam animarum nostrarum, et intercessores jugiter sint apud Deum pro percipiendis omnium peccatorum nostrorum remediis. Est autem predicta donatio in comitatu Sisterico, intra terminos de villa quę dicitur Manuasca, id est ęcclesia sancti Martini, quę sita est non longe a fluvio Durentia. Donamus itaque ipsam ęcclesiam et quantum ad eandem pertinet, id est quę ad presens habere videtur et quę in futuro acquisierit; sed et terram delegamus eidem ęcclesię, id est ipsam paludem quę adjacet, et, de palude usque in Durentiam fluvium, totam silvam illam et quicquid cultum vel incultum, fructiferum vel infructiferum, habemus vel habere debemus, vel quantum ad nos pertinet; omnia ex integro donamus, sicut jam diximus, pro animarum nostrarum redemptione. Sunt autem hujus terrę termini : ex parte orientali, sicut jacet terra de Avinione et pervenit usque ad fontem, quam vocat Stelella, et sic in directum usque in Durentia; ex parte meridiana, ipsum fluvium Durentię; ex parte occidentali, a prefato fluvio in directum usque ad molendinum Silvestri et ad fontem Christofori. Sane si aliquis (quod evenire minime credimus) contra hanc donationem nostram venire vel obsistere voluerit, obtinere istud non valeat, sed cogatur in vinculo exsolvere auri optimi libras x, et, quod his majus est, sciant se esse excumunicatos et anathematizatos et a cętu sanctę ęcclesię exclusos, et cum Arrio, Sabellio ac Simone mago cęterisque, qui ęcclesiam Christi conati sunt destruere, in inferno inferiori pęnas suppliciorum suorum luendos et inremediabiliter cruciandos.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xiii, indicione xi.

Ego Wilelmus, comes Provincię, annuente Domino, hanc donationem dedi et manu mea firmavi, et subtus annexis testibus firmare rogavi. Domna Guirberga, inclita comitissa, firmavit. Domnus Wilelmus[1],

[1] Guillelmus, filius Guillelmi II comitis Provinciæ et Gerbergæ.

eorum preclara soboles, firmavit. Guillelmes vicecomes firmavit. Fulco, frater ejus, firmavit. Accelena et Odila[1] firmaverunt. Villelmus[2], filius Villelmi, firmavit. Heldebertus firmavit. Guantelmus firmavit. Renoardus firmavit. Domnus Vifretus abbas, rogantibus suprascriptis possessoribus, scripsi.

## 647.

Charta qua Guillelmus et Fulco, eorumque uxores Accelena et Odila, monasterio sancti Victoris largiuntur, ad proprium alodem, ecclesiam sancti Martini, in comitatu Sistarico, in villa Manuasca sitam, cum omnibus terris ad ipsam ecclesiam pertinentibus, sicut jam dederat, anno 1013, Guillelmus II, comes Provinciæ. 1015

* Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xv, indicione xiii.

Ego Wilelmus et ego Fulcho, una cum uxoribus nostris Accelena et Odula, annuente Domino, hanc donationem dedimus et manibus nostris firmamus, et subtus anexis testibus firmare rogavimus. Rothlannus levita scripsit.

## 648.

Charta qua Adelaïs, comitissa Provinciæ, Guillelmi I vidua, monachis sancti Victoris concedit partem quam obtinebat in ecclesia sancti Martini de Manuasca. 1015.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo xv, indicione xiii.

Ego comitissa Adalaiz, annuente Domino, hanc donationem dedi et manu mea firmavi, et subtus adnexis testibus firmare rogavi. Wilelmus[3] vicecomes firmavit, et uxor sua Accelena. Rotlannus levita scripsit.

## 649.

Alia.

(Edidd. Louvet, *Hist. de Prov.*, I, 58 et Guesnay, *Vita S. Cass.*, 569.)

Jhesu Christi Domini opitulante clementia ejusque benigna suffra-

[1] Accelena et Odila, uxores Guillelmi II et Fulconis, vicecomitum Massiliæ.

[2] Guillelmus Juvenis, filius Guillelmi II, vicecomitis Massiliæ.

[3] Guillelmus II, vicecomes Massiliæ.

gante juvamina, Ego Geriberga[1] comitissa, una cum consensu filiorum optimatumque nostrorum, de animę meę salute filiorumque meorum sollicite mecum pertractans, ac de immanitate scelerum nostrorum valde formidans, necnon et discussionem atque sententiam superni judicis valde pertimescentes, qua, in judicio veniens, impios a sanctorum collegio secernens reprobaturus erit.... Ideo, propter remedium animę senioris mei Guilelmi, comitis Provincie, et meę filiorumque nostrorum, quorum hęc sunt nomina : Wilelmus, Fulcho, Jozfredus, facio hanc cartam hęlemosinariam omnipotenti Domino et sancto Victori, suo martiri, ejusque monasterio, ubi sacrum corpus ejus requiescit, et abbatibus ac monachis ibidem servientibus, de duobus mansibus, qui sunt in comitatu Sisterico, in villa quam vocant Manoascha, quos excolunt homines, unum nomine Udolerius Montanarius; *alium
f° 146. mansum excolit homo nomine Stephanus, gener de Edral. Ipsos mansos ab integro, cum campis cultis et incultis, cum vineis, ortis, pratis vel omnia quicquid ad ipsos mansos pertinet, sicut jam diximus, totum dono omnipotenti Deo et sancto Victori. Sane si quis contra donationem istam ire, agere vel inquiętare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo auri libras VI, et insupra iram Dei omnipotentis incurrat et sancti Victoris et sociorum ejus, et in antea donatio ista firma et stabilis permaneat omni tempore.

Facta donatio ista anno incarnationis dominicę millesimo XVIII[2], indicione II, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provincię.

Ego Girberga, una cum filiis meis, prefatos mansos, cum omni integritate, predicto monasterio dedi et manu mea firmavi, et testibus subtus adnexis hanc scripturam roborandam tradidi. Wilielmus, filius comitis Vilielmi, firmavit. Fulco, frater ejus, firmavit. Josfredus frater firmavit. Rothlannus, sacerdos et monachus, domno abbate Vifreto precipiente, scripsit.

[1] Gerberga de Burgundia, Guillelmi II comitis Provinciæ vidua.

[2] Edd. habent 1018.

## 650.

Alia.

Dum rei totius herus obtutum animalis risibilis, patientis atque inmortalis, minime ferentis, mallet redivivo mundum tramite, suggestionibus petulcis obrutum ac virulentissimis telis saucium, restaurare, fautiumque hiatus absorbentium animas obstruere, iniit cum sua pietate tale velle, quatinus eo modo Zabuli astutiam prosterneret, quo protoplastum subjugarat. Veniens enim clementissimus creator redimere quod perierat, suasit quantotius superfluos conatus ac noxios abicere, ac dein castitatis olentes flosculos avide appetere, genitorem genitricemque diligere, proximumque tanquam seipsum, etiam, quod majus est, inimicos; non sic vero Deum, non sic, sed ex totis viribus jussitque esse diligendum. Quapropter ego Fulcho[1] et uxor mea Odila, sollicite considerantes hec omnia et is similia, himmanitatemque tormentorum preparatam contemptoribus et dulcedinem glorie summi numinis promissam victoribus, et tandem preclaram vocem ejusdem Domini, dicentis : « Conferte stipitem non habentibus, et ecce cuncta sunt vobis munda[2]; » et : « Quasi ignis ab aqua extinguitur, ita delictum ab helemosina[3]; » devovimus quiddam offerre ei ejusque preciosisimo martiri Victori, sociisque illius, necne abbati monachisque presentibus et futuris, secundum normam patris Benedicti ibidem excubantibus, ex his que ille contulit nobis; scilicet, propter remedium animarum nostrarum vel parentum nostrorum, facimus hanc cartam supradicto martiri de uno manso qui est in comitatu Sisterico, in villa quam vocant Manoascha. Ipsum vero mansum excolit homo nomine Lunaris et uxor sua Raina. Ipsum mansum ab integro damus sancto Victori, cum campis cultis et incultis, cum vineis, ortis, vel omnia quiquid ad ipsum mansum pertinet, sicut jam diximus, donamus. Sane si quis, nos aut ullus de successoribus nostris aut ulla apposita persona, contra donationem istam ire, agere vel inquietare 1025.

[1] Fulco, vicecomes Massiliensis.

[2] Luc., XI, 41.

[3] *Ecclic.*, III, 33

voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo auri libras III, et postremo iram Dei omnipotentis incurrat, et in antea donatio ista firma permaneat omni tempore.

Facta donatio anno incarnationis dominicę millesimo XXV, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provintiae.

Ego Fulco et uxor mea Odula hanc cartam firmamus et firmare rogavimus. Volveradis firmavit. Iterius firmavit. Bonus Pars firmavit. Lambertus, frater suus, firmavit. Fulco de Aquis firmavit. Ainaldus firmavit. Aicardus et Gauzfredus, filii Vilielmi vicecomitis[1], firmaverunt. Aicardus, Iso filius, firmat.

## 651.

1012. Charta qua Fulco ejusque uxor Odila monachis sancti Victoris largiuntur mansum unum, in comitatu Sistaricensi, in villa Manoasca situm, ab Arnulpho quodam excultum.

* Facta donatio ista anno incarnationis millesimo XII, regnante Rodulfo rege.

Signum ego Fulco et uxor mea Odula, qui hanc cartam fieri jussimus et testibus firmare rogamus. Signum Bonus Pars. Signum Boso, filius Ismidus. Signum Hubertus et signum Pontius. Frambertus, presbiter et monachus, scripsit.

## 652.

Karta Guillelmi, comitis Tolose, de uno manso in Manoasca.

(Edid. Louvet, *Hist. de Prov.*, I, 50.)

1024. Jesu Christi Domini nostri opitulante clementia, .... Ego Wilelmus[2], comes Tolosanus, et uxor mea Ema[3], de animarum nostrarum salute sollicite nobiscum pertractantes, ac de immanitate scelerum nostrorum valde formidantes. . . ., pro remedio animarum nostrarum, filiorum

[1] Aicardus, postea vicecomes Arelatum, Gaufredusque, filii Guillelmi II, vicecomitis Massiliæ.

[2] Guillelmus III dictus *Taillefer*.

[3] Emma, filia Rotboldi, comitis Provinciæ, secunda Guillelmi uxor.

filiarumque ac parentum nostrorum, facimus hanc donationem omnipotenti Deo et sancto Victori, suo martiri, ejusque monasterio, et abbatibus ac monachis ibidem servientibus, de uno manso, qui est in comitatu Sisterico, in villa quam vocant Manoasca, quem excolit homo nomine Gratianus. Ipsum mansum, ab integro, cum campis cultis et incultis, cum vineis, ortis, pratis vel omnia quicquid ad ipsum mansum pertinet, totum donamus omnipotenti Deo et sancto Victori. Sane si quis, nos aut ullus de successoribus nostris, vel ulla opposita persona, qui contra donationem istam ire, agere vel inquiętare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo auri libras IIII, et in antea donatio ista firma et stabilis permaneat omni tempore.

Facta donatio ista anno incarnationis Domini millesimo XXIIII, indicione VII, regnante Rodulfo rege.

Signum ego Vilelmus comes et uxor mea Ema, qui hanc cartam fieri jussimus et testibus firmare rogavimus; manus nostra firmat. Rostagnus scripsit.

## 653.

Karta Adalaiz comitisse, de uno manso in Manoasca.

Ante hujus rudis institutionem legis, qua moderni nos utimur, quęlibet sine conglutinatione litterarum donatio vigebat. Nunc autem, quia conditio a posterioribus nobis imposita dominatur, ipsa videlicet donatio vigere non permittitur, nisi fuerit nodulis litterarum colligata. Quare Adalaiz[1] comitissa donamus atque cedimus cuidam monasterio, sibique in honore Dei et sancti Victoris inservientibus, pro timore et amore ejusdem Domini Dei nostri et redemptione animarum nostrarum, unum mansum, in villa quę dicitur Manoasca, cum campis, vineis, pratis, ortis et oglatis, fontes aquarum inque decursibus earum, omnibusque sibi pertinentibus, ad scilicet monasterium nomine sancti Victoris. Ea igitur causa istius donationis, quod, sicut plerisque contigit, dum unum offendunt dominum offensos sibi plures homines reco- 1006

[1] Adelaïs, vidua Guillelmi I, comitis Provinciæ, mater Guillelmi II.

gnoscant, hęc ęciam nos probantes, dum studiosę ei placere cupientibus nobis resistere cupiebamus, forte in hujus causas monasterii impegimus, quod nolentes volentesque grave sibi dampnum intulimus. Quid multis dicam. Stipendiosa suę messis duorum annorum posuimus in pabulis jumentorum nostrorum. Hoc itaque fiat donum, fiat remissio nostrorum peccatorum. Est igitur iste mansus in villa Manoasca, ut diximus, quem colit Lambertus, in comitatu Sisterico. Verum si quislibet, nos aut ulla opposita persona, qui contra hoc scilicet donum irę, inquiętare vel inrumpere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed iram et maledictionem incurrat omnipotentis Dei, et cum Juda traditore in inferno dampnetur, atque componat in vinculo auri optimi libras quinque, * et postea donatio ista firma et stabilis permaneat.

f° 147. Facta carta donationis hujus, in mense octubris, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provincię, indicione IIII.

Signum Adalaiz comitissa, qui hanc donaverunt et testes firmare rogaverunt, manibus illorum firmavit. Emma[1] comitissa firmavit. Landrigus Bompars firmavit. Galterius firmavit. Silvester firmavit. Ingilradus firmavit. Marinus firmavit. Wilelmus[2] vicecomes firmavit. Wilelmus[3] comes firmavit. Arbertus firmavit. Teubertus firmavit.

## 654.

### Guirpicio de Camaricas.

(Ed. Ruffi, *Dissert. sur les comtes de Provence*, 15.)

2 jan., 978 vel 984. Notitia diffinitionis vel guirpitionis, in quorum presentię in placito generale, Wilielmo[4] comite, in Manoasca. Venit ępiscopus Pontius sanctę sedis Massiliensis ęcclesię, et abbas sancti Victoris martiris Alardus; reclamaverunt se de Rodulfo[5] episcopo et de Imone vel de ipsos hęredes, qui ipsam terram tenent Camaricas. Fuit Hęldebertus

[1] Emma, uxor Guillelmi III, comitis Tolosani.

[2] Guillelmus II, vicecomes Massiliæ.

[3] Guillelmus II, filius Adelaïdis, comes Provinciæ.

[4] Guillelmus I, comes Provinciæ.

[5] Rodulphus I, episcopus Sistaricensis.

judices, Garbedus judices, in ipso placito, quia ipse Rodulfus et ipsi hęredes ipsam terram malo ordine tenebant contra ipsam ęcclesię sancti Victoris. Venit episcopus Pontius et Adalardus abbas; voluerunt jurare et probare cum testibus suis, quorum nomina hęc sunt: Arberto presbitero et Bernardo monacho. Venerunt ante altare sanctę Marię, quod, si Deus illis adjuvasset, voluerunt jurare de illa villa Camaricas totam terciam partem, et ipsas colonicas tres absas, melius debet esse sancto Victori quam Rodulfo episcopo et Imone vel ipsos hęredes qui ipsam terram tenebant contra legem. Postea recognoverunt se ipse Rodulfus et Imo vel ipsi hęredes, guirpiverunt et in terra jactaverunt, et stipulaverunt in manu Pontioni episcopi, et in manu Adalrado abbato, in presentia Guilelmo comite et Hęldeberto judice et Garbido judice et Aicardo et Guilelmo et Pontione et Jonam et Amico et Tassilo et Leugerio et Leufredo et Pontione et Castone et aliis plures bonis hominibus, tam satellites quam pagenses, quiquid in presentibus partibus fuerit hordinatum, habebit plenissimam firmitatem nec poterit immutaari. Si quis ante principe per judicium judicis fuerit definitum, nec poterit immutari, sed postea temptare voluerit, x libras auri esse dampnandum.

Aldebertus presbiter. Warbidus presbiter.

Facta notitia ista in die mercoris, in villa Manoasca, ante ęcclesię sanctę Marię, IIII nonas januari, anno XLIIII regnante Conrado, rege Alamannorum sive Provincię. Emoni firmavit. Nortaldus[1] episcopus firmavit. Radaldus[2] episcopus firmavit.

## 655.

### Karta Willelmi et Atalaiz de Espezel.

In Dei omnipotentis nomine. Ego Wilelmus et uxor mea Adalaiz, futurum judicium pertimescentes et peccatorum nostrorum imanitatem formidantes, . . . . . . . . . . facimus donationem omnipotenti Domino et gloriosissimo martiri Victori, et monasterio, non longe a civitate 1026.

[1] Nortaldus episcopus Aptensis.

[2] Hujus episcopi sedes non liquet.

Massilia fundato, et abbatibus ac monachis, continue inibi servientibus, de alode nostro quem habemus in comitatu Sisterico, juxta villam quę dicitur Manoasca, supra ipsum castrum Bosonem vocitatum, mansum Espezellum nuncupatum, cum omni integritate, absque ulla diminutione, ipsosque agricultores et ipsam quam excolunt terram, cum vineis et campis, cum ortis et oglatis, cum arboribus pomiferis et inpomiferis, et terris omnibus, patenter terminatis, ab oriente, ab occidente, a meridie, a septentrione, terram habentem comitalem et vicecomitalem. Donamus itaque ipsum mansum omnipotenti Deo ejusque supradicto martiri Victori glorioso, sicut nos donatores nunc usque tenuimus et possedimus, ea ratione ut servi Dei teneant et possideant, et pro peccatis nostris ac parentum filiorumque nostrorum assidui apud Deum intercessores existant. Nempe, si nos aut nostri hęredes aut aliqua persona insurgere contra hanc donationem temptaverit, istud vindicare non valeat, sed cogatur solvere auri optimi libras IIII, et, quod his majus est, iram omnipotentis Dei ac sanctorum ejus incurrat, sitque abhominatus et maledictus a Deo omnipotenti, nisi resipuerit, pęnituerit vel emendaverit, et deinceps donatio ista firma stabilisque in perpetuo maneat.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XXVI, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provintię.

Ego Guilelmus et uxor mea Adalaiz nomine propria manu firmamus et testibus firmare rogavimus. Wilelmus firmavit. Adalais firmavit. Humbertus, frater suus, firmavit. Alius Humbertus, filius Wantelmi, firmavit. Feraldus, filius Rostagni, firmavit, et cęteri circum adstantes milites firmaverunt. Reabaldus firmavit. Boso firmavit. Wilelmus[1] vicecomes firmavit. Stephana[2] firmavit. Guadallus firmavit. Rostagnus firmavit. Volveradus firmavit. Bonefilius, sacerdos et monachus, scripsit.

[1] Guillelmus II, vicecomes Massiliæ.

[2] Stephana, uxor Guillelmi vicecomitis.

656.

De Manuasca, de Paleria.

In nomine Domini et Salvatoris nostri Jhesu Christi. Ego Rainaldus, Guarnerius, Durandus, Ebrardus, Gonterius, Daniel, Austrigus, Geraldus, Lanfredus, Stephanus, Venieldis femina, Bona Filia * femina, Laudbertus, Endefredus, Wilelmus, Rostagnus, Johannes Maria, nos omnes hęredes atque parentes de projenię Martini, cognomento Blanchi, venientes et cogitantes de salute animarum nostrarum, facimus donationem helemosinariam omnipotenti Deo et sancto Victori Massiliensi, pro remedio animarum nostrarum vel parentum nostrorum, hoc est mediętatem de alode nostro quem vocant Paleria. Et est ipse locus alodis in comitatu Sisterico, in territorio de Manoascha. In tali conventu, ut, quamdiu vixerimus, tenebimus aliam mediętatem; post obitum vero nostrum, tota tercia pars de illa medietate quam retinemus maneat ad sanctum Victorem. Et, si aliquis de nobis de ipsa hęreditate quam retinemus aliquid voluerit in cautionem mitere aut vendere aut aliud agere, non valeat sine licencia abbatis sancti Victoris. Sane si quis de nobis, aut ullus de successoribus nostris vel ulla apposita persona, qui contra donationem istam ire, agere vel inquiętare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo auri libras II, et insuper iram Dei incurrat, et in antea donatio ista firma et stabilis permaneat omni tempore. 1029. v°.

Facta donatio ista anno incarnationis Domini millesimo XXVIIII, regnante Rodulfo rege.

Nos supra nominati, qui hanc donationem fieri jussimus et testibus firmare rogavimus : Lanfredus firmavit. Stephanus firmavit. Giraldus firmavit. Aldebertus, Athanulfus firmaverunt. Ebrardus firmavit. Dodo presbiter firmavit. Stephanus clericus firmavit. Aicapitus firmavit. Amalrigus firmavit. Pontius Barangerius firmavit. Petrus Giraldo firmavit. Alius Petrus firmavit. Danihel firmavit. Martinus scripsit.

# 657.

Carta de Fuzilis.

1045. In Dei omnipotentis omnipotentissima moderatione cuncta disponentis nomine, et in sanctorum martirum Victoris ac sotiorum ejus honore. Ego Adalaxis, filia condam Bonefatii de Reilana, .... facio donationem eidem omnipotenti Deo ac supradictorum martirum monasterio, non longe fundato ab urbe Massiliensi, de alode meo proprio, quem advenit mihi ex genitoribus meis, scilicet mediętatem villę quem vocant Fuzilis, cum mędietate ęcclesię, sive decimis seu primitiis, campis, vineis, garricis, oglatis, pascuis, pratis vel adapendiciis omnibus suis, exeiis vel regressibus ejus, totum ab integro, quod est mihi jure hęreditario adtributo. Et est in comitatu Sisterico hęc omnia supradicta, *etc.* Si quis igitur hęredum et parentum meorum, ullave potens quamvis persona, quę contra hanc donationem ire temptaverit, omnipotentis Dei sanctorumque omnium iram incurrat et cum Juda Scarioth ignis perpetui luat; insuper et auri optimi libras xx pro hoc conatu absolvat, ac deinceps donatio hęc prompta, inconvulsa perhenniter et stabilis permaneat.

Facta donatio hęc anno incarnationis dominicę millesimo XLV, indicione XIII, epacta nulla, regnante Anrigo[1], imperatore Alamannorum et Romanorum Burgundionumque atque Provincialium.

Signum Adalaxis, quę hęc donatio scribere fecit et firmare rogavit. Signum Raiambaldi, filius Leodegari. Signum Enaurs, filius Adalexis. Signum Airulfi de Lardario. Signum de Ventorolo. Domnus Raiambaldus[2] archiepiscopus firmavit. Fulco, frater ejus, firmavit Augerius presbiter firmavit. Pontius Arveus firmavit. Aialrigus levita firmavit. Asterius presbiter scripsit.

[1] Henricus III.

[2] Raimbaldus archiepiscopus Arelatensis.

## 658.

Donacio Ermengarde.

Breve de donatione que fecit Ermengarda, mulier Venerando, ad sanctam Mariam et ad sancto Victore, et ad monachos qui ibi habitant, de mansiones et de molando et de alode, de vineas quę ad illam pertinent, et de parranes medietatem, et de prato medietatem. Ad Arenas de Planterio, modiata una; de vinea de Rainaldo Aibranno, semodiata I; in alio loco, a Rocha, semodiata una et media; in Ergulito, media semodiata; in Avis, una semodiata; ad planterio super Sanctum Albanum, semodiata una; suptus mansione sua, semodiata I; subtus Sancto Sepulcro, a Sorberio, I semodiata. De ista donatione de isto alode fecerunt monachi convenientia apud Castellanum et mulier sua Johanna a sua vita : quantum vivet Castellanus, teneat et possideat, in loco de beneficio et de servitio quod facit ad monachos sancto Victore, extra vinea Rainaldi Aibranni, et post obitum Castellani ad sancto Victore revertat et ad monachos qui ibi habitant. Circ. 1050.

Castellanus et mulier sua Johanna firmaverunt. Durandus de Espezello et frater suus Pontius firmaverunt. Barangerius Balbus, Aicapitus presbiter, firmaverunt. Ermenardus, filio Pontione presbitero, firmavit. Milo firmavit. Pontius Aramberga firmavit. Wilelmus [1], filius Guilelmo vicecomite, firmavit. Gozfredus, frater suus, firmavit. Pontius de Bratio firmavit. Autrannus de Gardana firmavit. Robaldus de Albania firmavit. Petrus Maria firmavit. Gueraldus Alamannus firmavit. Giraldus Bona Filia firmavit. Pontius Barangerius firmavit.

[1] Guillelmus Juvenis, filius Guillelmi II, vicecomitis Massiliæ.

FINIS TOMI PRIMI.

TYPOGRAPHIE DE CH. LAHURE
Imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation
rue de Vaugirard, 9